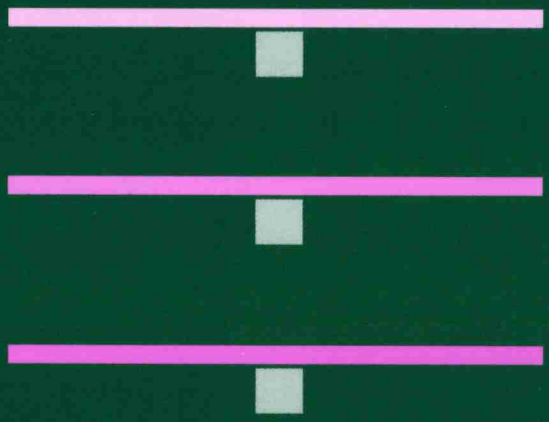
AUF

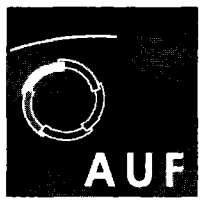
Agence universitaire de la Francophonie

INVENTAIRE DES PARTICULARITÉS LEXICALES DU FRANÇAIS EN AFRIQUE NOIRE

Équipe IFA



EDICEF/AUF



Agence universitaire de la Francophonie

INVENTAIRE DES PARTICULARITÉS LEXICALES DU FRANÇAIS EN AFRIQUE NOIRE

Équipe IFA

J. BLONDÉ, G. CANU, J.-P. CAPRILE, J.R. DELTEL, P. DUMONT, R. EFOUA-ZENGUE, S. FAÏK, D. GONTIER, F. JOUANNET, S. LAFAGE, G. MENDO ZE, G. N'DIAYE-CORRÉARD, A. QUEFFELEC, C. QUEFFELEC, D. RACELLE-LATIN (coordonnatrice), J.-L. RONDREUX, J. SCHMIDT, S. SHYIRAMBERE, J. TABI-MANGA

Travail réalisé dans le cadre de la

Table ronde des centres, départements et instituts de linguistique appliquée d'Afrique noire francophone

sous le patronnage de l'AUF

EDICEF

58, rue Jean-Bleuzen
F 92178 Vanves cedex

1re édition : © AUPELF, 1983.
ISBN 2-920021-15-X

2e édition : © EDICEF/AUPELF, 1988.
ISBN 2-850-69507-6

3e édition : © EDICEF/AUF, 2004.
ISBN 2-850-69507-6

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».
Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Collaborateurs

Hatriagba AGLEBE (Togo), Moussa BAMBA (Côte-d'Ivoire),
Janine BATAILLE (Sénégal, CLAD), André BATANIA (Burkina Faso),
Rémy BOLE-RICHARD (Bénin), Luc BOUQUIAUX (Centrafrique),
Mariam CISSE (Mali), Jean CHARLET (Burkina Faso),
Maïette DELPLANQUE (Burkina Faso), Aliou DIALLO (Burkina Faso),
Julienne DIARRA (Mali), Abdoul Aziz DIAW (Sénégal, CLAD),
Pierre DETIENNE (Zaïre), Mamadou Boudy DIENG (Sénégal, CLAD),
Bassirou DIOP (Sénégal, CLAD), Janick GAZIO (Sénégal, CLAD),
Pierre GLAMEAU (Sénégal, CLAD), Joseph KOMPAORE (Burkina Faso),
Yvénon KPAKOTE (Togo), Pierre LAINÉ (Tchad),
Jean-Marie LESCUTIER (Mali), Henri MARTIN (Burkina Faso),
Maximin PIERRE (Zaïre), Chérif MBODJ (Sénégal, CLAD),
Makka NDAW (Sénégal, CLAD), Pérégrina NIANG (Sénégal, CLAD),
François NOUGBODE (Bénin), Gisèle PRIGNITZ (Burkina Faso),
Suzanne RUELLAND (Tchad), Papa Cheik SAKHO (Sénégal, CLAD),
Louis SIDIBE (Mali), Kalifa SISSOKO (Mali),
Abdoulaye SY (Sénégal, CLAD), Bernard STEICHEN (Mali),
Robert TABARANT (Niger).

Équipe de l'*Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*

(IFA)

Rédacteurs

Bénin	Suzanne LAFAGE
Cameroun	Jean-Roland DELTEL Rachel EFOUA-ZENGUE Jean TABI-MANGA Gervais MENDO ZE
Centrafrique	Gasion CANU
Côte-d'Ivoire	Suzanne LAFAGE
Burkina Faso	Suzanne LAFAGE
Mali	Ambroise QUEFFELEC Francis JOUANNET
Niger	Ambroise QUEFFELEC Christine QUEFFELEC
Rwanda	Jean-Luc RONDREUX Spiridion SHYIRAMBERE
Sénégal	*Équipe du CLAD* Jacques BLONDÉ Pierre DUMONT Dominique GONTIER *Équipe du département de linguistique* Geneviève N'DIAYE-CORREARD Jean SCHMIDT
Tchad	Jean-Pierre CAPRILE
Togo	Suzanne LAFAGE
Zaïre*	Sully FAÏK

Coordonnatrice

Danièle RACELLE-LATIN

Président du conseil scientifique

Willy BAL

L'équipe IFA adhère, comme groupe de travail, à l'Association d'études linguistiques interculturelles africaines (A.E.L.I.A.).

***Note de l'éditeur :** le corpus du lexique est gardé inchangé. Mais il est à noter qu'à l'époque de la première et de la deuxième édition de l'ouvrage, la République démocratique du Congo s'appelait alors Zaïre.

PRÉFACE

La présente réédition de l'*Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*, à l'instar de la précédente, parue en 1988, restitue dans son intégralité la synthèse lexicographique originale qui fut réalisée à partir des divers travaux menés sur les français émergents des pays de l'Afrique subsaharienne, entre 1976 et 1983, date de la première édition de l'ouvrage.

Il y a vingt ans, ce travail relevait un défi, celui de conférer une portée systématique à la description des faits langagiers que l'on appelait encore « africanismes » et dont le recueil était resté jusque-là plus ou moins sporadique. Défi pris en charge par l'Association des Universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF), aujourd'hui Agence universitaire de la Francophonie (AUF), qui sut engager un vaste chantier de recherche et de réflexion autour du thème du projet. Plusieurs centaines de chercheurs, linguistes et didacticiens, furent régulièrement convoqués à ce débat et y croisèrent leurs expériences des langues africaines et créoles et du français, réduisant d'autant le fossé épistémologique existant entre les disciplines « africanistes » et l'étude de la langue française, dont on commençait au même moment, en France, en Europe, et au Québec, à observer les variations régionales. Explorant conjointement les voies nouvelles de la sociolinguistique et celles d'une lexicographie devenue différentielle, les chercheurs du projet IFA, avec l'appui de la structure universitaire francophone, créèrent une méthodologie adaptée à leur nouvel objet d'étude, parvinrent à harmoniser leurs travaux, à les capitaliser grâce à l'aide logistique de l'Université de Liège et de la Coordonnatrice scientifique, qui assura la rédaction finale de l'ouvrage en liaison avec les rédacteurs nationaux, auteurs des différents travaux de base.

Outre l'aide de l'Université de Liège, le projet IFA bénéficia du concours de l'Agence de Coopération culturelle et technique (ACCT), aujourd'hui Agence intergouvernementale de la Francophonie (AIF), de l'UNESCO, du Ministère français de la Coopération, du Ministère de l'Education nationale de Belgique et du Commissariat général aux Relations extérieures de la Communauté française de Belgique. Il doit également beaucoup à la participation intellectuelle d'éminents spécialistes des sciences du langage qui acceptèrent de s'associer à son Conseil scientifique.

Avec le recul du temps, l'on ne peut manquer de souligner combien ce projet fut mobilisateur pour la francophonie scientifique africaine. Compte tenu des conditions sociologiques de l'époque, il représente un modèle de recherche en partenariat régional dont la structuration endogène, la conceptualisation inductive et les différentes avancées pratiques firent régulièrement l'objet d'une évaluation par les pairs au sein de la Table ronde des Centres, Départements et Instituts de linguistique appliquée d'Afrique noire. L'IFA fut à cet égard l'un des thèmes catalyseurs de la recherche linguistique et lexicale en contexte multilingue africain et l'un des fleurons des réalisations de cette Table ronde.

L'*Inventaire*, dont la valeur fondatrice est évidente, conserve aujourd'hui une autorité scientifique intacte, et ce, malgré les nombreuses tentatives d'objectivation dont il n'a pas manqué de faire l'objet, preuve s'il en est, que ce travail ayant atteint la dimension d'un ouvrage de référence était devenu également un véritable fait social.

J'ajouterai que l'*Inventaire* est même un peu légendaire depuis que l'Ivoirien Ahmadou Kourouma, dans son roman *Allah n'est pas obligé*, en fit la référence emblématique pour la connaissance savante du langage « africain ».

La qualité du capital scientifique que constitue l'*Inventaire* est celle d'un authentique dictionnaire synchronique de la variation lexicale du français en contexte africain, capital qui a malheureusement les limites de son corpus, lequel s'échelonne seulement sur deux décennies de la deuxième partie du XX^{e} siècle. Depuis lors, l'Afrique et la langue française en Afrique ont changé. Si, aujourd'hui, l'actualité persistante des données de l'IFA prouve la justesse de ses analyses linguistiques, des glissements dans l'usage des vocabulaires, dus au temps et à l'Histoire, méritent d'y être traduits.

Aussi, par cette réédition, n'entendons-nous pas simplement prolonger la visibilité d'une recherche digne d'être connue, mais susciter une autre modernité. Relancer l'innovation en recherche fondamentale et en recherche appliquée aux langues de l'Afrique, susciter l'éveil des jeunes chercheurs, faciliter leur implication dans les travaux linguistiques et pédagogiques que l'Afrique attend demain, pour un développement durable, non sevré de l'intrinsèque richesse de sa diversité linguistique et culturelle : telle est la tâche, pour la langue française, langue du monde, langue africaine, et pour les langues natales de l'Afrique qui en sont le vivier historique.

Michèle Gendreau-Massaloux
Recteur de l'Agence universitaire de la Francophonie

INTRODUCTION

GENÈSE ET TRAVAUX DE BASE

1. — GENÈSE

1.1. Vers l'étude des régionalismes du français

« Enfin Malherbe vint... » et, jusqu'à une date récente, les particularités régionales du français, les régionalismes, souvent confondus d'ailleurs avec des traits populaires ou vulgaires, furent traités comme des « expressions vicieuses », à proscrire, et consignés dans des ouvrages destinés à corriger les « fautes » considérées comme propres à telle ou telle région[1].

Le pionnier de la description scientifique du « français régional »[2] en France, Auguste Brun, dans un ouvrage de vulgarisation paru en 1946, n'exprime encore que mépris et méfiance à l'égard de ces variantes qu'il considère à la fois comme des « sous-produits des parlers dialectaux », des « bâtards linguistiques » et comme des « parasites », qui pourraient un jour concurrencer la langue nationale et menacer l'unité linguistique de la nation française...

Georges Straka[3] se demande si c'est l'attitude d'Auguste Brun et d'autres savants de l'époque « à l'égard de ce qu'on considérait alors comme une « forme aberrante du français normal », « forme hybride » entre le français et le dialecte, qui a eu pour conséquence le peu d'empressement de nos romanistes à étudier les français régionaux.

L'attitude incriminée, tenant à la fois de la réprobation et de la méconnaissance, le manque d'intérêt – à quelques exceptions près –, cela s'explique, me

1. *Cf.* SCHMITT (Christian), « Les langues régionales aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles », dans *Travaux de linguistique et de littérature* publiés par le Centre de Philologie et de Littérature romanes de l'Université de Strasbourg, XV, 1, pp. 215-225.

2. Nous employons cette locution pour sa commodité mais en faisant nôtres les réserves qu'exprime G. Tuaillon dans son récent ouvrage : *Les Régionalismes du français parlé à Vourey, village dauphinois*, Paris, Klincksieck, 1983, pp. 19-20.

3. *Cf.* « Où en sont les études de français régionaux », dans Conseil international de la langue française, *Le français en contact avec : l'arabe, les langues négro-africaines, la science et la technique, les cultures régionales, Sassenage 16-20 mai 1977*, Paris, CILF, 1977, pp. 111-126.

semble-t-il, par une conjonction ou du moins une convergence, assez étrange, de trois facteurs hétérogènes. L'un est particulier au domaine francophone et exerce son action spécialement dans les limites de l'hexagone : c'est la tradition unificatrice, l'écrasante prédominance du centre sur une périphérie inconnue ou oblitérée, bref, ce qu'on appelle parfois « le jacobinisme linguistique ». Les deux autres sont de nature générale : la prolongation de l'emprise de la grammaire normative, souvent exacerbée dans le purisme, et l'instauration du modèle structuraliste, qui a dominé le milieu de notre siècle.

Grammaire normative et structuralisme opèrent tous deux une idéalisation des faits linguistiques : esthétique dans la première, méthodologie dans le second, cette idéalisation empêche de reconnaître l'hétérogénéité, le polymorphisme inhérents aux langues naturelles.

La grammaire normative de tradition classique était toute préoccupée de construire et de transmettre un modèle homogène et fixe, posé comme le meilleur, par rapport auquel toute variation ne pouvait qu'être altération, à proscrire, à négliger ou à nier.

La distinction saussurienne entre langue et parole permettait – semblait-il – de reléguer nombre de variations dans les faits de parole, partant de les écarter de l'objet même de la science en voie d'édification. Celle-ci d'ailleurs tendait de toutes ses forces vers la recherche de la structure abstraite de la langue, dont l'homogénéité était posée comme attribut primordial. C'était en somme le triomphe des « analogistes » sur les « anomalistes », dans la vieille querelle jamais éteinte depuis les Grecs. La grammaire générative et transformationnelle, malgré ses déclarations subversives, n'a pas changé de cap. Chomsky ne définissait-il pas comme objet de description la compétence du « locuteur - auditeur idéal, au sein d'une communauté linguistique entièrement homogène » ? Même des linguistes « réalistes » – et méritant cette qualification à bien des égards –, des linguistes à qui l'hétérogénéité des langues n'échappe nullement, estiment devoir, pour des raisons méthodologiques, idéaliser les données, en opérant, tant dans la description du fonctionnement en synchronie que dans l'étude de l'évolution diachronique, comme si les variations n'existaient pas.

Les dialectologues auraient eu leur mot à dire – encore que dialectes et régionalismes d'une langue commune soient des faits de nature différente[4] –, mais on sait qu'ils ne participaient guère ou pas du tout à l'élaboration des théories linguistiques.

Cependant, c'est en bonne partie de leurs rangs que sont sortis, à notre époque, les collecteurs de régionalismes, d'autres venant de la grammaire. Malgré quelques travaux, excellents mais isolés, réalisés en France, c'est surtout hors de l'hexagone – au Canada, en Belgique, en Suisse –, que l'intérêt pour les faits de variation régionale a longtemps été le plus grand[5]. Il est vrai que dans ces pays tel genre d'étude bénéficie d'une longue tradition.

Dès 1957, Kurt Baldinger, par différents travaux, notamment par sa *Bibliographie provisoire, concernant le français régional*[6], avait attiré l'attention des lexicologues et des lexicographes du français sur l'importance de ces phénomènes. Cependant, il faudra attendre la fin des années 1960 pour que l'étude des régionalismes prenne une véritable ampleur, un caractère systématique et un visage nouveau dans le domaine linguistique français.

Quelques faits et dates peuvent servir de repères. En 1967, lors d'une réunion de l'AUPELF tenue à Montréal, Pierre Guiraud avait lancé l'idée de créer un

4. On regrettera ici l'influence de la terminologie anglo-saxonne, qui couvre d'un même mot ces deux ordres de faits.

5. On se reportera à l'excellent *status quaestionis* dressé par G. Straka, que nous avons signalé ci-dessus p. XV, note 3. On y joindra, du même auteur, « Problèmes des français régionaux » dans Académie royale de Belgique, *Bulletin de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques*, 5e série, t. LXIX (1983-1), pp. 27-66. Pour la Belgique en particulier, on verra J. Pohl, *Les Variétés régionales du français. Études belges (1945-1977)*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1979.

6. *Cf. Lexicologie et lexicographie françaises et romanes* (Colloque de Strasbourg, 1957), Paris, C.N.R.S., 1961, pp. 164-174.

« centre de recherches pour l'étude des parlers français (en France et hors de France) », c'est-à-dire, précisait l'auteur du projet, « dans la terminologie de Damourette et Pichon, des « usances » ou variétés locales du français (à l'exclusion des dialectes) ». Y fit suite en 1968 un colloque organisé à l'initiative du « Centre d'études des relations interethniques » de Nice (devenu, depuis 1978, l'« Institut d'Étude des Relations Interethniques et Interculturelles » (I.D.E.R.I.C.) et consacré aux ethnies francophones : on y entendit des exposés sur les créoles et le français parlé dans les territoires ex-coloniaux ainsi que sur le français de Belgique, du Canada, de la Suisse et du Val d'Aoste[7].

En 1973, la revue *Langue française* consacrait un fascicule aux « parlers régionaux ». La même année, à Dakar, la Fédération du français universel réunissait une biennale sur le thème : « Le français hors de France » : on y traitait notamment de faits de contacts linguistiques, des particularités de divers usages observés au Québec, en Louisiane, en Suisse, en Afrique, et Maurice Piron y développait son éloquent plaidoyer « Pour un inventaire général des « usances » de la Francophonie »[8].

L'année 1974 voyait la création par le C.N.R.S. d'une « action thématique sur programme », d'une durée de quatre ans, dont l'objectif serait de mener à bien des « recherches méthodologiques en vue de l'étude des variétés régionales et de leurs connotations socio-culturelles ».

En 1976, un colloque se tenait à l'Université de Dijon « sur le français parlé dans les villages de vignerons », thème qui, en fait, fut élargi aux français régionaux[9].

Le Conseil international de la langue française organisait à Sassenage en mai 1977 une réunion dont l'un des thèmes était « le français en contact avec les cultures régionales »[10] et, deux ans plus tard, au Québec, en octobre 1979, consacrait un colloque aux « français régionaux »[11].

Pendant ces années, l'étude des régionalismes du français ne gagne pas seulement en ampleur et en systématisation. Elle prend un visage nouveau, des conceptions évoluent. De la chasse on passe à la cueillette. Les œillères des préoccupations normatives tombant, les faits de variations sont cernés avec plus de précision dans leur situation réelle. La description objective peut même susciter une sorte de réhabilitation, voire de valorisation. On ose dire que des « termes des français régionaux ou marginaux [...] mériteraient leur légitimation dans le français universel ; qu'« il existe ailleurs qu'à Paris, et même qu'en France, des mots dont le français peut avoir besoin », on ose voir dans les régionalismes une source d'« enrichissement authentique » (M. Piron)[12] pour la langue française.

C'est qu'une autre composante de cette évolution est à souligner : la Francophonie commence enfin à prendre conscience et possession de son espace et de sa langue. Son espace, transcontinental, soumis à des conditions écologiques bien diverses et peuplé d'univers culturels multiples. Sa langue, qui est son bien commun. Un phénomène d'appropriation se produit – dans les deux sens du

---

7. *Cf. Le Français en France et hors de France.* I. *Créoles et contacts africains*, II. *Les français régionaux. Le français en contact = Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice*, n° 7, 1er trimestre 1969, et n° 12, octobre 1970.

8. *Cf.* Fédération du français universel, *Le français hors de France, Dakar (1973)*, Dakar-Abidjan, Les Nouvelles Éditions Africaines, 1975. Le texte de M. Piron se trouve pp. 38-45.

9. *Cf. Travaux de linguistique et de littérature* publiés par le Centre de Philologie et de Littérature romanes de l'Université de Strasbourg, XV, 1, Strasbourg, 1977, pp. 7-242.

10. *Cf.* CILF, *Le français en contact...*, signalé ci-dessus (p. IX, note 3).

11. Conseil de la langue française — Office de la langue française, *Actes du colloque « Les français régionaux »*, Québec, 21 au 25 octobre 1979. Colloque tenu dans le cadre de l'assemblée générale du Conseil international de la langue française. Québec, Éditeur officiel du Québec, 1981.

12. Ces citations sont tirées de la contribution de M. Piron signalée ci-dessus, dans la note 8. Le terme « enrichissement » se trouve dans la dénomination du troisième atelier de la Biennale de Dakar : « L'enrichissement de la langue et de la littérature françaises par les apports africains et malgaches ».

terme. Propriété indivise, on admettra de plus en plus malaisément, sans pour cela rejeter son histoire, qu'à ce point de son expansion la langue française puisse encore être régentée de façon exclusive par une minorité socialement, culturellement et géographiquement limitée. Sans cesser de fonctionner comme instrument universel, on estime qu'elle doit s'approprier à des besoins communicatifs et expressifs variés, en même temps que s'adapter à des situations sociolinguistiques diverses. Pour satisfaire ces exigences nouvelles, relever ce défi de l'Un et du Multiple, elle se devra notamment d'accueillir les mots qui font partie du patrimoine culturel des divers peuples ou régions, ceux qu'on ne pourrait rejeter sans refuser tout esprit créatif aux sujets parlants et sans porter atteinte à leurs moyens d'expression.

Est-il hasardeux de penser que cette nouvelle optique, apte à stimuler la recherche des particularités régionales, n'est pas sans connexion avec deux phénomènes contemporains : la percée d'un relativisme culturel positif, le développement de la sociolinguistique.

Par sa reconnaissance du droit à la différence, son respect de l'altérité, le relativisme culturel favorise la quête de l'authenticité et le retour aux racines – maître-mot de la revendication régionaliste – en même temps qu'il sous-tend les tentatives de dialogue des cultures.

Quant à la sociolinguistique, sur le plan épistémologique, elle brise l'identification de la structure et de l'homogénéité ; elle fait reconnaître la variation comme inhérente à tout système linguistique – ce que Hugo Schuchardt avait déjà bien vu au siècle dernier. On admettra dès lors que la diversité interne d'une langue n'a rien que de normal et ne constitue pas un cas pathologique ou exceptionnel. Elle n'est d'ailleurs nullement incompatible avec l'unité[13].

Ainsi, la recherche des particularités lexicales d'une langue telle que le français, que son histoire récente voue à l'expression d'une pluralité de cultures, se trouve-t-elle doublement légitimée, par la promotion d'un authentique dialogue des cultures et par les exigences d'une perception correcte de la réalité linguistique.

1.2. Les particularités lexicales du français en Afrique

En Afrique noire francophone, quelques travaux isolés avaient ouvert la voie. Dès 1952, Raymond Mauny publie un recueil d'environ 500 mots ou locutions employés dans le français en usage en Afrique occidentale française[14]. En 1958, L.-F. Flutre publie la première de ses études sur des termes employés aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles sur les côtes de cette même partie de l'Afrique. En 1961, G. Van der Vorst et J. Pohl notent des particularités du français parlé à Elisabethville (actuellement Lubumbashi, Zaïre). En 1964, M. Calvet décrit des interférences du phonétisme wolof dans le français parlé au Sénégal.

En 1965, l'auteur de ces lignes présente au XI^e^ Congrès international de linguistique et de philosophie romanes, réuni à Madrid, un programme de travaux – appuyé sur un *status quaestionis* – portant sur des sujets en rapport avec l'Afrique noire. L'un des points consiste dans l'étude des particularités lexicales attestées dans les textes français de toute nature, relatifs à l'Afrique noire ou produits dans cette aire, rédigés par des Africains ou des non-Africains, ou observables dans le français parlé des mêmes territoires.

Mais déjà, dans les premières années de la décennie, Gaston Canu, Laurent Duponchel en Côte d'Ivoire, Suzanne Lafage au Togo avaient commencé à relever de telles particularités.

On notera que c'est le plus souvent dans le cadre d'instituts de linguistique appliquée qu'ont pris corps des recherches sur ces phénomènes. C'est que des

---

13. Voir, entre autres, BAL (W.), « Unité et diversité de la langue française » dans *Guide culturel. Civilisations et littératures d'expression française*, sous la direction de A. Reboullet et M. Tétu, Paris, Hachette, 1977, pp. 5-28.

14. On trouvera, sous la rubrique « Bibliographie scientifique » du présent ouvrage les références des travaux mentionnés dans ce passage.

observations de pure linguistique descriptive s'y rencontraient avec les constatations et les préoccupations des pédagogues.

Dans la masse des « écarts » notés empiriquement, tant à l'oral qu'à l'écrit, après élimination de ceux qu'on pouvait attribuer à des « systèmes approximatifs de communication »[15], imputer à des imperfections de l'apprentissage, se dégageait progressivement un ensemble de traits dotés d'une relative stabilité, d'une fréquence élevée, d'une dispersion assez grande et qui n'étaient pas ressentis comme des fautes ni comme des singularités par des locuteurs possédant une bonne maîtrise du français. Bref, on assistait à l'émergence de normes locales, qui, du moins sur le plan lexical, répondaient à des besoins communicatifs et expressifs propres et dont la différence avec la norme « commune » n'était généralement pas perçue. Il s'agissait bien là de régionalismes, si on se rapporte aux définitions données notamment par Charles Bruneau, Kurt Baldinger, Paul Imbs[16].

Il est clair que les recherches menées en Afrique noire ont trouvé un appui et un stimulant dans l'essor pris par l'étude des régionalismes dans d'autres parties de la Francophonie. Vu la situation sociolinguistique particulière des pays africains, notamment les problèmes de plurilinguisme et de contact entre langues, elles ont bénéficié du développement rapide de la sociolinguistique et de l'intérêt manifesté, à la même époque, pour les phénomènes d'interférence linguistique.

L'AUPELF est intervenue à point nommé pour assurer la liaison entre chercheurs des divers centres, institus et départements de linguistique d'Afrique noire par l'organisation périodique de Tables rondes. Comme on le sait, c'est la première de ces réunions, tenue à Abidjan en octobre 1974, qui devait faire ressortir l'opportunité d'une étude systématique de la créativité lexicale du français en Afrique noire et lancer l'idée d'un vaste dictionnaire. Un premier état de la question ayant été fait à la Table ronde réunie à Lomé en décembre 1975, il revint à la troisième Table ronde (Kinshasa, décembre 1976) de donner au projet sa forme définitive, celle d'un « inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire » (IFA)[17].

2. — TRAVAUX DE BASE

2.1. Vue d'ensemble

Engagé à la fin de l'année 1977, le projet IFA se devait d'assurer, au niveau régional, l'extension géographique de la recherche en suscitant de nouveaux travaux et d'opérer, au niveau interafricain, la synthèse des lexiques ou inventaires régionaux réalisés.

Ceux-ci, dont certains ont été entrepris antérieurement à toute concertation et qui se sont développés dans des contextes particuliers, ne sont parfaitement homogènes ni dans la forme ni dans le contenu. Les uns consistent en fichiers – les notices ayant été établies ou non selon un modèle standard –, d'autres se présentent sous la forme de lexiques élaborés. Tous essentiellement synchroniques, ils peuvent cependant se distinguer par une plus ou moins grande ouverture à l'histoire, par les dimensions de la tranche chronologique prise en considération, par l'importance différente accordée à l'explication des *realia*, aux commentaires de nature encyclopédique, par un accueil plus ou moins large à certains types

15. *Cf.* VALDAM (A.), « Étude des systèmes approximatifs de communication », dans Fédération internationale des professeurs de français, *Bulletin 10-11*, 2e semestre 1974 – 1er semestre 1975, p. 73.

16. Voir à ce propos la remarquable synthèse de G. Straka, « Les français régionaux. Conclusions et résultats du colloque de Dijon », dans la publication signalée ci-dessus (p. XI, note 9), pp. 227-242.

17. Une excellente présentation de la genèse et de la structure du projet IFA, complétée par des questions sur sa prospective, nous a été fournie par Conrad Max Benedict Brann (Department of Languages and Linguistics, University of Maiduguri), sous le titre « French Lexicography in Africa : a Three-Dimensional Project », dans *The Journal of Modern African Studies*, 20, 2 (1983), pp. 353-359.

de particularités, notamment stylistiques, par l'éventail des registres de langue, voire par la quantité d'informations linguistiques. Enfin, si généralement le corpus est tiré à la fois de sources écrites et de sources orales, la proportion de ces deux types de sources peut varier selon la situation sur le terrain.

Il va de soi que la valeur de l'*Inventaire* est tributaire de la qualité des matériaux mis en œuvre. Aussi ne semble-t-il pas inutile de décrire brièvement, de façon aussi systématique que possible, les conditions de recherche, la nature du corpus, les procédures d'enquête propres aux divers travaux de base[18].

Par delà leur diversité, ceux-ci présentent en commun des caractéristiques méthodologiques que nous croyons bon de souligner avant de passer à l'analyse.

Outre la distinction, de nécessité générale, à établir entre faits de parole et faits de langue, les seuls à retenir, la sélection des données à l'échelon national a, dans l'ensemble, dû s'efforcer de répondre à deux exigences qui, sans être propres à l'aire susdite, sont commandées par la situation linguistique de l'Afrique noire francophone :

— le français étant langue apprise et non langue première, il importe de distinguer les particularités acceptées par les normes locales implicites des écarts qui se rencontrent aux premiers stades de l'apprentissage et sont imputables à une maîtrise encore insuffisante de la langue-cible ;
— il faut délimiter ce qui appartient strictement au discours français dans un ensemble de pratiques communicatives où les interférences, le discours mixte, voire un continuum linguistique sont des faits fréquents, du moins sur le plan oral.

De façon générale, les résultats bruts des enquêtes ont été soumis à des procédures de vérification, qui avaient notamment pour objectif de contrôler leur conformité à l'usage local. Sous des modalités différentes, on a recouru le plus souvent à des sortes de jurys considérés comme représentatifs.

La reconnaissance des faits de langue tente de se fonder objectivement par l'emploi de quatre critères principaux :

— la fréquence ou le nombre des attestations,
— la dispersion géographique,
— la dispersion dans les différents types de sources,
— la dispersion chronologique (persistance suffisante dans le temps).

L'objectivité et l'homogénéité restent évidemment relatives. Comme le notait D. Racelle-Latin, « pour ce qui touche à la fréquence, à l'appréciation (difficile) des niveaux de langue, à la détermination de la norme de référence et des critères de sélection de la nomenclature, chaque équipe, à défaut d'une formalisation toujours satisfaisante, s'est fixé une méthode empirique adaptée le plus souvent aux conditions particulières de sa recherche »[19].

2.2. *Analyse succincte des travaux de base*

2.2.1. Côte d'Ivoire

Premiers dans le genre, les travaux sur le français en Côte d'Ivoire furent entrepris, dans le cadre de l'Institut de Linguistique Appliquée d'Abidjan, par Laurent Duponchel. Au terme d'une recherche étalée sur une douzaine d'années et qui avait progressivement bénéficié de diverses collaborations, celui-ci publia en 1975 le *Dictionnaire du français de Côte d'Ivoire*. A partir de cette date, la responsabilité de l'entreprise fut transmise à Suzanne Lafage, qui compléta les

18. On trouvera, sur les travaux de base, des informations plus détaillées, pour ceux qui ont été publiés, dans leurs introductions, et pour tous dans les introductions ou avant-propos, dus à D. Racelle-Latin, des trois fascicules édités de l'*Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*. Le signalement bibliographique de ces fascicules ainsi que des lexiques ou inventaires nationaux qui ont été publiés se trouve sous la rubrique « Bibliographie scientifique ».

19. *Cf. Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire (A-B)*, p. XXIV.

enquêtes, spécialement pour ce qui touche aux emprunts aux langues locales et aux particularités qui relèvent du français populaire d'Abidjan. C'est donc elle qui assura ensuite la rédaction des fiches de synthèse destinées à l'inventaire général.

L. Duponchel a appliqué le principe d'une *enquête extensive* fondée sur deux corpus successifs. Le *corpus primaire* comprend idéalement « tout ce qui a été écrit et dit en Côte d'Ivoire ou au sujet de la Côte d'Ivoire, par des Ivoiriens ou des non-Ivoiriens ». Ce corpus comprend, pour l'écrit, des œuvres de littérature négro-africaine, des ouvrages techniques, des journaux et des périodiques, des archives, des copies scolaires, des textes divers et, pour l'oral, des enregistrements effectués en milieu rural et urbain, des spécimens de discours représentatifs des diverses situations de la vie courante ou révélateurs de la norme locale, des documents provenant de la radio, de la télévision et de représentations du théâtre ivoirien. Le *corpus secondaire* est constitué par l'ensemble des particularités relevées dans le corpus primaire. Celles-ci ont été soumises à une *procédure de vérification* portant principalement sur la fréquence d'emploi et la représentativité géographique. Le « jury » chargé de cette tâche était composé d'une douzaine d'Ivoiriens choisis en fonction de leur milieu social et de leur provenance géographique, compte tenu toutefois du rôle prédominant joué par la capitale.

L'enquête de L. Duponchel était axée sur la langue courante. Cependant la nomenclature réserve un accueil assez large aux termes techniques et spécialisés. Elle se fait beaucoup plus restrictive en matière de particularismes stylistiques, notamment ceux qui relèvent du registre argotique.

2.2.2. Togo, Bénin

S. Lafage, avait assumé conjointement la responsabilité de la recherche en Côte d'Ivoire, au Togo et au Bénin (ancien Dahomey). Son *Dictionnaire des particularités lexicales du français au Togo et au Dahomey* a paru en 1975, la même année que le lexique de Côte d'Ivoire, auquel elle avait collaboré. Aussi, jusqu'à cette date du moins, il y a peu de différence entre la démarche de L. Duponchel et celle de S. Lafage, quant à la collecte des données, à la constitution du corpus (écrit et oral), à la typologie des sources, à la méthodologie de l'enquête.

Le premier fichier des particularismes du français au Togo avait été constitué par S. Lafage au cours des quinze années (1958-1973) pendant lesquelles elle a enseigné dans ce pays. S'y sont ajoutées plusieurs collectes provenant d'un réseau d'enquêteurs bénévoles.

Un large accueil est fait aux emprunts aux langues locales, emprunts qui tendent à se multiplier sous l'influence de la politique d'authenticité. Comme pour le lexique de la Côte d'Ivoire, on note l'introduction d'un nombre assez considérable de termes techniques et scientifiques, dont la fréquence est élevée dans un milieu socio-culturel donné et qui sont généralement assez connus des représentants de la norme scolaire. S. Lafage relève aussi la trace d'usages en train de disparaître, notamment à cause de la modernisation des équipements, ce qui donne une certaine dimension historique à son lexique.

La procédure de vérification se caractérise par le fait que la sélection des données s'est opérée en deux temps.

Un premier « jury » a été constitué de francophones autochtones choisis de façon que tous les degrés de possession du français soient testés et que la moitié d'entre eux soient originaires de la capitale, l'autre moitié de diverses régions. N'ont été retenus que les *items* connus d'au moins la moitié du « jury ».

Il incombait alors à un second « jury », composé de francophones non-autochtones mais résidant depuis trois ans au moins dans le pays, d'établir la limite d'acceptabilité des emprunts et de déterminer si ceux-ci faisaient bien partie du vocabulaire disponible de personnes ne parlant aucune des langues locales.

A partir des résultats obtenus pour le Togo, S. Lafage a pu mener, grâce à des missions nombreuses mais limitées tant par la durée que par les moyens mis en œuvre, une enquête complémentaire au Bénin. Cette enquête est évidemment plus superficielle. Les données recueillies et sélectionnées ont été fournies

dans l'intention d'établir une base qui puisse servir à une étude ultérieure plus complète.

2.2.3. Zaïre

Dès 1972, Sully Faïk, à l'époque professeur à la Faculté des Lettres de l'Université Nationale du Zaïre, donnait l'impulsion aux recherches sur les particularismes lexicaux par la publication, dans le cadre du Centre de Linguistique Théorique et Appliquée (CELTA), puis du Centre International de Sémiologie (CIS), d'un bulletin intitulé *Groupe de Recherche sur les africanismes*. Outre son rôle de trait d'union entre chercheurs de ce domaine à l'échelle de l'Afrique, ce bulletin devait aider à créer un réseau de correspondants en vue d'une enquête systématique sur les particularités du français au Zaïre.

Exploitant l'apport de quelques études antérieures (dont celles de Willy Bal), les contributions fournies au bulletin, les collectes et dépouillements réalisés par plusieurs enquêteurs et chercheurs, la matière traitée dans des travaux universitaires que cette recherche avait suscités, le CELTA parvint à réunir environ 7 000 attestations, provenant de l'usage oral ou de l'usage écrit et représentant plus de mille particularités lexicales distinctes.

Dans l'esprit du programme du CELTA, il s'agissait-là du résultat d'une pré-enquête, qui devait servir de point de départ à des enquêtes systématiques fondées sur un corpus plus étendu et offrant toutes les garanties de représentativité.

Cette seconde phase n'ayant pu encore être engagée faute de moyens, S. Faïk a entrepris d'opérer une sélection et une synthèse des matériaux disponibles, de façon à en permettre l'intégration dans le projet IFA. Une première version partielle (lettres A et B) a été publiée en 1979 sous le titre *Particularités lexicales du français au Zaïre. Choix de matériaux pour un inventaire.*

Si les principes méthodologiques généraux qui inspirent la collecte et la sélection ne diffèrent pas de ceux que nous avons signalés comme étant d'application dans l'ensemble des travaux de base, il peut être utile de signaler certains éléments plus spécifiques du choix des données zaïroises pour l'*Inventaire*. Ont été retenus comme particularités tous les écarts par rapport au français central qui répondent au moins aux trois critères suivants :

a) fréquence suffisamment élevée, même chez les locuteurs scolarisés jusqu'à la fin des études secondaires ;
b) absence, chez ceux qui les emploient, de tout désir conscient de se singulariser ;
c) appartenance à la norme locale : ces écarts ne sont pas (ou plus) ressentis comme des fautes par la classe des locuteurs normalement garants de cette norme.

La nomenclature inclut les écarts particuliers hérités du langage des colonisateurs ou importés de l'ancienne métropole (belgicismes) ainsi que les emprunts aux autres langues, notamment africaines, dans la mesure où ils satisfont aux critères du néologisme, quel que soit leur degré d'intégration au système français.

2.2.4. Tchad

C'est d'abord pour répondre aux besoins de la recherche africaniste : repérer les particularités qui pouvaient altérer le français en tant que langue intermédiaire d'enquête et métalangue de description, que Jean-Pierre Caprile fut amené à engager, à partir en 1968, les travaux de collecte qui devaient aboutir au *Premier inventaire des particularités lexicales du français parlé au Tchad* (fasc. I, 1978). Entre 1973 et 1976, il put bénéficier de la collaboration d'une linguiste de l'université, Suzanne Ruelland.

Les données que, sur la base de son jugement personnel, il avait retenues comme particularismes ont subi des vérifications successives. Dès 1969, elles furent soumises à des locuteurs autochtones : les inspecteurs de l'enseignement primaire et les élèves instituteurs de l'École normale de Fort Archambault. Un second « jury », plus éclectique, fut constitué par l'Association des professeurs d'histoire et de géographie, qui comprenait un nombre important de coopérants.

Les étudiants de seconde année, Tchadiens et titulaires du baccalauréat, de l'Institut de Lettres de l'Université du Tchad furent amenés, pendant l'année 1974-1975, à contrôler environ 400 du millier de particularismes que comptait le fichier. Enfin, en 1976, l'ensemble des données a été soumis à deux informateurs de référence, d'origine géographique et de niveau scolaire différents.

Jusqu'à ce point de l'enquête, le corpus était presque exclusivement oral. La constitution de l'équipe IFA a amené J.-P. Caprile à dépouiller dès 1974 un corpus écrit, dont le caractère assez restreint s'explique par l'absence d'une presse régulière rédigée par des Tchadiens et la quasi-inexistence d'une littérature autochtone en langue française.

J.-P. Caprile a été particulièrement attentif à cerner ce qui lui semble être les tendances les plus significatives du français du Tchad : les interférences linguistiques et culturelles, dont les nombreux emprunts aux langues locales, les fait qui révèlent une extrême liberté de langage et que l'on peut mettre en rapport avec l'influence du français des anciens combattants, et, à l'inverse, le purisme d'une norme locale directement rattachée au modèle scolaire, ces deux phénomènes s'observant dans des registres de langue différents.

2.2.5. Sénégal

Les travaux de description du français au Sénégal dans le cadre du projet IFA sont le fait de deux équipes de recherche différentes relevant de l'Université de Dakar : l'une rattachée au Département de linguistique générale et de langues négro-africaines, l'autre au Centre de linguistique appliquée de Dakar (CLAD). Ces travaux, qui ont donné lieu à des publications distinctes, ont été menés dans des perspectives et selon des méthodes différentes. Loin de faire double emploi, ils présentent un intérêt complémentaire dans la perspective générale de l'*Inventaire*.

Le CLAD qui, conformément à sa vocation, envisage toujours les applications possibles à l'enseignement, s'est limité à la langue courante. Il a cependant été conduit progressivement à faire des incursions dans certains domaines spécialisés mais en s'efforçant de ne retenir que les lexies connues du plus grand nombre et dans les milieux les plus variés. Le Département, quant à lui, a travaillé dans une perspective maximaliste, visant à recueillir le plus grand nombre possible de particularités, même peu fréquentes ou très spécialisées. Sa collecte a donc été quantitativement plus importante. Par son ampleur, elle a d'autre part amené les chercheurs du Département à une réflexion théorique plus approfondie qui leur a permis d'apporter une large contribution à la typologie des écarts, à l'analyse grammaticale des particularités, etc.

Les travaux du CLAD

Inscrite à son programme de recherche en 1974, la description des particularités lexicales du français au Sénégal donnait lieu à une première publication en 1975 : *Première approche lexicale du français au Sénégal*, réalisée par la section de français du CLAD.

Dans la suite, c'est une équipe restreinte à trois membres, Jacques Blondé, Pierre Dumont et Dominique Gontier, qui poursuit la tâche, complétant l'enquête et la structurant davantage. Le travail aboutit à la publication, en 1979, de *Particularités lexicales du français au Sénégal*.

Tiré de sources écrites et orales, le corpus est constitué essentiellement de textes littéraires, journalistiques et autres, de réponses à des questionnaires, de relevés effectués par des enseignants de français, d'enregistrements de conversations et d'émissions radiophoniques.

Le CLAD s'est imposé un point de vue strictement linguistique ; n'est prise en considération que la langue courante, commune et contemporaine. Pour de nombreuses lexies, la fréquence d'emploi – à défaut d'être scientifiquement établie – a pu être estimée et l'extension géographique, vérifiée, par divers moyens (consultations d'informateurs, conversations, tests, sondages, question-

naires). A remarquer dans le domaine des emprunts que les termes français qui ont transité par le wolof – langue majoritaire du pays – pour réapparaître en français régional n'ont pas été considérés comme des emprunts mais comme des écarts sémantiques. Deux autres options de l'équipe sont encore à signaler : des mots fréquents au Sénégal mais attestés dans les dictionnaires de référence n'ont pas été retenus, même quand, sous l'aspect encyclopédique, ils recouvrent, dans le même champ sémantique, des *realia* différents ; par contre, certains mots du français central ont été relevés quand leur emploi procède d'une rhétorique typiquement sénégalaise.

Les travaux du Département de linguistique

Commencée dès 1793, l'étude des particularités lexicales du français est l'œuvre de Geneviève N'Diaye-Corréard et de Jean Schmidt. Elle a abouti à une publication datée de 1979 : *Le français au Sénégal. Enquête lexicale.* La nomenclature accueille des particularités de provenance française même si elles ne sont pas d'un usage généralisé, notamment des mots relevant de vocabulaire spécialisés (faune, flore) ainsi que des mots obsolètes susceptibles d'apparaître dans les ouvrages historiques ou les évocations du passé. En outre, cette enquête met l'accent sur les termes qui font intervenir des écarts morphosyntaxiques.

Portant à la fois sur la langue écrite et orale, l'enquête présente l'originalité d'un recours systématique à l'usage du questionnaire. Une cinquantaine de locuteurs sénégalais de divers milieux et formations ont assuré, par cette voie, la vérification des données.

Les sources écrites sont constituées par des journaux et des périodiques, des œuvres littéraires, des publications scientifiques ou documentaires, des travaux et des écrits d'étudiants ou de grands élèves des lycées et collèges, des textes officiels, des correspondances privées. Quant aux sources orales, elles émanent de l'écoute de la radio et de la télévision, de conversations enregistrées, des dialogues de films sénégalais, enfin de l'observation quotidienne de l'entourage.

L'ouvrage déborde de la pure description synchronique notamment par la rubrique « origine » qui fournit l'étymologie ou caractérise l'évolution dont résulte la particularité.

Des divers problèmes théoriques auxquels se sont trouvés confrontés tous les chercheurs travaillant sur le français en Afrique, il en est quatre qui ont donné lieu, de la part de cette équipe, à une prise de position particulièrement explicite et parfois originale.

Comme *emprunts* ont été retenues les unités répondant aux critères suivants : désignation de réalités pour lesquelles il n'existe pas de terme français, fréquence d'emploi chez des locuteurs qui ignorent la langue source, intégration morphologique ou phraséologique (dans des locutions), ancienneté de l'emprunt.

Problème de la *fréquence* : l'équipe a porté spécialement son attention sur la fréquence relative à l'intérieur même du français du Sénégal, c'est-à-dire la fréquence d'une unité par rapport aux autres unités possibles pour désigner la même notion. Elle a ainsi tenté de distinguer entre termes usuels, fréquents et rares, classement fondé – à défaut d'une méthode scientifique rigoureuse – sur le sentiment linguistique des informateurs, recoupé par les observations et estimations personnelles des enquêteurs.

Autre problème : celui de l'acceptabilité des particularités phoniques. Ont été retenues celles qui ne s'expliquent pas entièrement par le substrat et présentent une certaine stabilité.

Enfin, pour les locutions, l'équipe se référant à André Martinet et à Morteza Mahmoudian, a utilisé le critère des latitudes combinatoires.

2.2.6. Niger

Les travaux sur le français du Niger ont été menés dans le cadre de l'Université de Niamey par Ambroise J.M. Queffelec, avec l'assistance de Mme Christine Queffelec et de M. Robert Tabarant. L'entreprise a bénéficié de

nombreuses aides et collaborations. Elle a abouti à la publication, en 1978, du *Dictionnaire des particularités du français du Niger.*

Cet ouvrage s'inscrit plus directement dans la ligne méthodologique du projet IFA pour la double raison que sa mise en œuvre est contemporaine de la réflexion commune qui s'est développée dans les Tables rondes successives et qu'il a pu s'inspirer des premiers travaux régionaux publiés. Il se caractérise surtout par la dimension historique que lui donnent un riche corpus écrit remontant jusqu'à la fin du XIX^e^ siècle et le souci des datations.

Le corpus écrit se divise en corpus de l'époque coloniale et corpus contemporain. Il comprend les archives du Niger (l'intégralité des documents administratifs concernant le III^e^ territoire du Niger pour la période 1899-1919), des œuvres littéraires, des récits d'explorateurs et d'administrateurs coloniaux, des études à caractère scientifique, des textes journalistiques et autres, des correspondances officielles ou privées. Pour l'oral, l'enquête a visé surtout à recueillir l'usage dans diverses situations réelles de communication : radio, conversations, etc. ; les résultats en ont été vérifiés par des étudiants de l'université sous la direction de l'auteur.

En ce qui concerne la détermination des particularités, la norme de référence a été restreinte au *Petit Robert* ; ce critère d'exclusion a été appliqué de façon stricte. Les unités ne présentant que des différences phoniques ou graphiques par rapport au français commun ont été éliminées. Seul un choix des particularités morpho-syntaxiques les plus caractéristiques et les plus fréquentes a été retenu. Une grande attention a été portée aux particularités lexicales présentant un aspect stylistique.

2.2.7. Rwanda

C'est dans une perspective pédagogique que Jean-Luc Rondreux développa, dans le cadre de l'Université nationale du Rwanda, des recherches portant sur le vocabulaire français en rapport avec les réalités culturelles du pays. Ces travaux rencontrèrent notamment les préoccupations de recherche de Spiridion Shyirambere, linguiste rwandais, sur les relations entre le français et le kinyarwanda.

La collaboration de ces deux chercheurs permit de réexploiter les matériaux en vue d'un inventaire descriptif des particularités lexicales du français du Rwanda. Ce travail est encore inédit.

Diverses raisons expliquent le nombre limité des lexies réunies : l'aire géographique restreinte, l'implantation récente du français dans un milieu linguistique assez homogène, l'état de la recherche mais aussi l'option restrictive adoptée pour la sélection des données. Ainsi les termes techniques ont été écartés et seules ont été fournies à l'inventaire général les lexies qui, dans le fichier régional, ont pu faire l'objet d'un contrôle complet effectué par des moyens divers.

Par son contenu, la nomenclature reflète des traits particuliers à la réalité linguistique et socio-culturelle du Rwanda : caractère récent des contacts entre le français, le kinyarwanda et accessoirement le kiswahili, prédominance d'un vocabulaire lié à une économie agraire, influence de l'implantation belge (belgicismes) et de la coopération canadienne pour les années récentes (canadianismes).

2.2.8. Centrafrique

Les différents travaux entrepris sur le français en Centrafrique ces dernières années l'ont été de façon complémentaire à d'autres enquêtes. Ainsi en est-il des recherches menées par Jean-Pierre Caprile, Luc Bouquiaux et Gaston Canu. Ce dernier a établi la nomenclature des données centrafricaines dans le cadre de l'IFA.

Bénéficiant d'une longue expérience africaine en raison des fonctions d'enseignement, de recherche et de direction qu'il a assurées successivement à Dakar, à Yaoundé, à Abidjan (où, comme directeur de l'Institut de Linguistique Appliquée, il suivit les travaux de Laurent Duponchel) et à Bangui, G. Canu a commencé à s'intéresser à ce type d'études dès 1962, à partir de préoccupations d'ordre pédagogique. En 1977, il s'engagea directement dans le cadre du projet

IFA à reprendre systématiquement la mise en œuvre de l'inventaire des particularités lexicales du français en Centrafrique.

Aucune production écrite due à des nationaux n'existant en Centrafrique (à part des lettres rédigées par des écrivains publics, dont la langue reflète directement l'usage oral), on peut dire que l'étude porte exclusivement sur le français parlé et qu'elle est purement synchronique.

Les travaux d'enquête ont été menés selon trois directions.

— G. Canu a chargé Etienne Petri, maître-assistant à l'Université de Bangui, de constituer un fichier exhaustif de toutes les particularités attestées en Côte d'Ivoire, au Togo, au Zaïre, au Tchad et au Sénégal, à partir des publications disponibles ; ces données, vérifiées par E. Petri auprès d'informateurs divers, ont fourni un premier inventaire regroupant les particularités communes à la Centrafrique et à d'autres pays ;
— Parallèlement, G. Canu a utilisé des relevés systématiques de particularités lexicales notées dans diverses situations de communication et qu'il a fait tester par un « jury » d'étudiants autochtones, originaires de régions différentes ; il a ainsi constitué un deuxième inventaire de particularités propres à la Centrafrique ;
— Luc Bouquiaux a bien voulu compléter ces deux premières listes des termes relevés dans des conversations ou extraits de son *Dictionnaire sango-français*[20].

L'inventaire ainsi établi, encore inédit à l'heure actuelle, a fait l'objet d'une sélection en vue du regroupement des données dans l'inventaire général. Les principaux critères retenus pour ce choix sont les suivants :

— écart par rapport au français central (les ouvrages de référence étant le *Petit Robert* et le *Dictionnaire du français contemporain*) ;
— fréquence d'emploi dans le français régional (ce critère pouvant prédominer sur le précédent) ;
— intégration dans la langue utilisée par l'ensemble des locuteurs, y compris les locuteurs d'origine française, résidant depuis un certain temps dans le pays.

2.2.9. Cameroun

Forte de quatre membres actifs : Jean-Roland Deltel, Rachel Efoua-Zengue, Gervais Mendo Ze et Jean Tabi-Manga, responsable régional, l'équipe de recherche du Cameroun s'est constituée en 1977, dans le cadre du projet IFA. Elle a pu mettre à profit l'expérience des inventaires régionaux déjà publiés. Ses travaux, conçus dans une perspective purement descriptive, respectent la méthodologie générale de l'IFA. Une version provisoire de l'inventaire a été publiée à tirage très limité en 1979.

Le corpus est tiré de sources orales et écrites. Les premières procèdent de l'écoute d'émissions radiophoniques, d'interviews et de l'observation de la communication verbale dans diverses situations : cours faits par des enseignants autochtones, conversations au marché, dans les transports en commun, etc. Les secondes consistent en journaux et périodiques, en œuvres littéraires contemporaines, en discours officiels publics.

La nomenclature recense des emprunts faits aux langues du Cameroun (contacts entre le français et les langues nationales, auxquelles s'ajoutent le pidgin, mais aussi contacts entre le français et l'autre langue officielle, l'anglais), des néologismes de facture française mais de formation locale, des lexies du français central ayant subi des changements sémantiques, enfin des particularités stylistiques, dont certaines manifestent des différences de niveau de langue.

2.2.10. Mali

Après une première tentative faite par le CLAD en 1976, qui n'avait pu aboutir faute de moyens, une équipe put se constituer en 1978, à l'initiative de

20. *Cf.* la « Bibliographie scientifique ».

A. Queffelec, avec l'accord du CLAD, pour inventorier les particularités lexicales du français au Mali. Grâce à un travail d'enquête qui dura quatre ans et bénéficia de l'aide de l'U.R.L.9 (Nice) de l'Institut National de la Langue Française (C.N.R.S.), elle mena le projet à terme. L'*Inventaire des particularités lexicales du français au Mali* fut publié en 1982, sous la signature conjointe des deux responsables : A. Queffelec et F. Jouannet, et des autres membres de l'équipe : J. Diarra, L. Sidibé, J.-M. Lescutier, K. Sissoko, M. Cissé et B. Steichen.

Contrairement à l'option prise par les auteurs de divers travaux nationaux – notamment par A. Queffelec lui-même pour le Niger –, les écarts ont été identifiés intuitivement d'après le sentiment linguistique des descripteurs et non sur la base stricte d'un dictionnaire choisi comme ouvrage de référence. C'est ainsi que des mots répertoriés en français central ont pu être retenus comme particularités maliennes soit en raison de leur « africanitude » ou de leur fréquence d'attestation beaucoup plus grande qu'en France mais aussi en raison des inexactitudes contenues dans les notices des dictionnaires.

La sélection des entrées témoigne aussi de souplesse. Si plusieurs critères ont été définis – fréquence, dispersion géographique et socio-culturelle –, on les a employés plutôt avec le souci d'établir un équilibre entre eux, sans exiger que l'établissement de chaque particularité les requière forcément de tous. Un souci historique a tempéré l'application du critère de fréquence quand il s'agissait de particularités archaïques ou obsolètes mais encore connues des locuteurs.

Comme dans la plupart des travaux de base, le corpus exploité est double : écrit et oral. On a dépouillé le maximum de textes écrits au Mali ou hors du Mali à propos de ce pays, par des Maliens ou des non-Maliens. Figurent donc dans les sources écrites : des œuvres de littérature dite exotique ou plus spécifiquement coloniale, des créations littéraires dues à des auteurs maliens, des journaux et des périodiques, des ouvrages scientifiques ou documentaires, de la correspondance privée, des copies scolaires. Le corpus oral, pour lequel on a veillé à rechercher au maximum la spontanéité, est constitué principalement d'enregistrements de conversations courantes. En complément, on trouve des récits sollicités mais sur des thèmes susceptibles de motiver les locuteurs.

Reste la procédure de vérification : les matériaux ont été testés une première fois au sein de l'équipe, puis, hors de celle-ci, grâce à des informateurs dont l'échantillonnage est considéré comme représentatif de la fraction de population parlant le français, enfin auprès d'un public varié, au cours d'enquêtes sur le terrain.

2.2.11. Burkina Faso[21]

L'enquête au Burkina Faso a débuté, dans le cadre et avec l'appui de l'Institut National d'Éducation (I.N.E.) de Ouagadougou, en 1977, à la suite d'une mission exploratoire effectuée par Suzanne Lafage. Pour le travail sur le terrain, une équipe, composée de personnes de diverses formations, s'est constituée autour de trois membres de l'I.N.E. : Jean Charlier, Maïette Delplanque, Henri Martin, et d'un professeur du Séminaire de Pabré : Joseph Gétwend Kompaoré. S. Lafage, avec la collaboration d'étudiants bukinabés de l'Université d'Abidjan, s'est chargée du dépouillement de documents plus anciens. Elle a synthétisé les données, établi les fiches destinées à être intégrées à l'IFA et rédigé l'*Inventaire provisoire des particularités lexicales du français en Haute-Volta.* Cet ouvrage est strictement descriptif mais susceptible d'une exploitation pédagogique ultérieure.

Les écarts ont été identifiés par rapport à un « français central » (géographiquement non marqué) représenté par l'édition de 1972 du *Petit Robert.* Cependant, ce critère a été appliqué avec souplesse. C'est ainsi qu'ont été retenus notamment des vocables attestés dans ce dictionnaire mais dont la fréquence d'emploi est

21. Nous avons tenu à actualiser les références, conformément à l'appellation officielle actuelle du pays bien que l'usage lexical décrit dans cet ouvrage s'arrête en 1983, époque où il s'appelait encore Haute-Volta.

considérablement accrue ou dont la vitalité est grande au Burkina Faso, au point que, rares, techniques, archaïques ou obsolètes en France, ils relèvent dans le contexte burkinabé du vocabulaire commun disponible, voire même du noyau fondamental du lexique d'un francophone local de culture moyenne : c'est le cas, par exemple, de *latérite, excision, amante.*

La méthodologie d'enquête adoptée est absolument identique à celle qui a été utilisée en Côte d'Ivoire, au Togo et au Bénin. La procédure de vérification a recouru à deux « jurys » : le premier était essentiellement composé de linguistes du Burkina Faso ou travaillant dans ce pays ; quant au second, il était formé de locuteurs francophones de différentes origines sociales et géographiques, vivant au Burkina Faso depuis au moins cinq ans.

Le corpus écrit comprend des œuvres littéraires dues à des auteurs burkinabés, des ouvrages techniques ou de vulgarisation scientifique, des monographies, des travaux universitaires, des textes de conférences touchant à des domaines spécialisés, des manuels scolaires africains, des journaux et des revues, des documents administratifs, de la correspondance privée.

Ont fourni le corpus oral l'écoute suivie de la radio et de la télévision locale, des enregistrements de conversations dans des milieux divers, des enquêtes menées par des étudiants, enfin des exposés d'élèves ou d'enseignants stagiaires.

Pour diverses raisons, entre autres parce que la rédaction ne résidait pas au Burkina Faso, la collecte présentée dans l'*Inventaire* cité doit être considérée comme une première approche de la réalité linguistique, un choix de matériaux non exhaustif et provisoire dans la mesure où, quel que soit le travail accompli, celui-ci n'a pas bénéficié de garanties de connaissance du terrain, de réflexion collective et de vérifications, suffisantes par rapport à la collecte effectuée dans certains autres pays.

Willy BAL
Président du Conseil scientifique de l'IFA

PRÉSENTATION DE L'*INVENTAIRE DES PARTICULARITÉS LEXICALES DU FRANÇAIS EN AFRIQUE NOIRE*

1. — COORDINATION DES TRAVAUX DE BASE ET MÉTHODE DE PROGRAMMATION DE L'INVENTAIRE

Le principe d'un *Inventaire* qui prendrait la forme d'une synthèse lexicographique sélective des travaux engagés depuis 1974 sur les particularités lexicales du français dans différents pays d'Afrique Noire ne correspond pas à une option *a priori* du groupe de recherche réuni lors des tables rondes des centres de linguistique appliquée d'Abidjan (1974) et de Lomé (1975). Par delà une réflexion menée sur la nature et l'objet de la recherche au niveau des enquêtes régionales, et dans la perspective d'une seconde étape du projet étendue à l'ensemble des pays, cette concertation laissait davantage entrevoir la volonté plus ambitieuse d'élaborer un « dictionnaire du français en Afrique noire » (D.I.F.A.N.)

Lorsqu'il s'est agi, en 1976, à la Table ronde de Kinshasa de concevoir concrètement la programmation de cette seconde phase, le problème qui se posa pour la coordination de celle-ci était double.

D'une part, il fallait faire le bilan critique des documents méthodologiques existants – et dans certains cas, déjà largement utilisés au niveau des enquêtes, – afin de définir une formule d'harmonisation adéquate pour l'exploitation collective des matériaux. Type de fiche d'enquête, méthode de sélection et critères d'acceptabilité des particularismes, choix de la forme de programmation en vue de l'extension géographique souhaitée (maintien d'enquêtes extensives menées artisanalement ou normalisation sur de nouvelles bases dès le premier niveau en vue d'un traitement informatisé), nature du corpus... autant de questions qui restaient non tranchées et qui avaient par ailleurs une incidence majeure, à la fois sur la poursuite horizontale des travaux (niveau régional) et sur le profil de la synthèse interafricaine projetée.

Si le groupe de réflexion optait en faveur d'une enquête systématique destinée à l'élaboration d'un véritable dictionnaire du français en Afrique, il apparaissait alors nécessaire de reprendre en profondeur les travaux engagés, de développer de nouvelles dimensions de la recherche, notamment, sous l'angle

socio-linguistique et historique, et peut-être, en conséquence, de ne pas favoriser la mise en œuvre de nouveaux lexiques du premier type.

D'autre part, à Lomé, les chercheurs s'étaient mis d'accord sur l'idée de recourir à l'ordinateur, ne serait-ce que pour faciliter la centralisation des données, vu l'ampleur du champ géographique à couvrir, et la limitation des moyens humains. Dans cet esprit, ils avaient élaboré, lors de cette même réunion, un projet de fiche de synthèse informatisable, ainsi qu'un premier état de protocole de rédaction.

Confrontée à ces éléments constructifs en même temps qu'à l'indécision dans laquelle restait encore le projet, la coordonnatrice demanda au Laboratoire d'Analyse Statistique des Langues Anciennes de l'Université de Liège (LASLA), une étude préliminaire de programmation sur ordinateur afin de proposer à Kinshasa des formules concrètes correspondant aux différentes possibilités de choix.

A partir d'un échantillonnage limité, furent établis les principes d'un programme de traitement, ainsi qu'un type de fiche d'enquête informatisable, dite « mark-sensing », un projet de fiche de synthèse des données régionales, standardisée et directement exploitable par l'ordinateur ; enfin, et sur la base des matériaux méthodologiques déjà définis, un nouveau projet de protocole de rédaction, amendé et nuancé en vue de l'harmonisation, sinon la normalisation des descripteurs et des conventions de rédaction[1].

Les échanges de Kinshasa furent décisifs. Sans rejeter la perspective idéale d'un futur dictionnaire[2], il fut entendu, compte tenu des possibilités immédiates, de poursuivre l'extension des enquêtes régionales de façon artisanale et d'utiliser la fiche de synthèse standardisée en vue d'une centralisation sélective des données de base dont l'interclassement et le regroupement pourraient être entrepris au niveau de la coordination à l'aide de l'ordinateur.

Cette synthèse, dont il restait à définir les caractéristiques propres et la méthodologie de réalisation, constituerait plus modestement un « Inventaire » des particularités lexicales du français en Afrique noire.

Plusieurs réunions du groupe de travail, dès lors constitué en comité de rédaction de l'*Inventaire* (équipe IFA), se tinrent ensuite, s'associant, à titre consultatif, un certain nombre de spécialistes. Ce comité scientifique, présidé par Willy Bal, ne devait toutefois s'institutionnaliser que dans la perspective de mise en œuvre de la troisième phase du projet : celle d'un « dictionnaire du français en Afrique »[3].

La première de ces réunions tenue à Bruxelles (1977) en présence de l'équipe informatique du LASLA (MM. Louis Delatte et Joseph Denooz), permit l'évaluation et la critique d'un test de traitement des données, opéré cette fois sur un échantillonnage de lexies expérimental, ainsi que la mise au point des notices méthodologiques, de la fiche standard, et du protocole destinés aux rédacteurs régionaux.

Les critères de délimitation de l'*Inventaire* furent également précisés et un calendrier des tâches de coordination décidé dans ses grandes lignes directrices.

---

1. RACELLE-LATIN (Danièle) « Examen d'un projet de fiche de synthèse dans la perspective d'un traitement informatisé des données » dans *Troisième table ronde des centres et instituts de linguistique appliquée d'Afrique francophone*, Kinshasa, 10-12 décembre 1976, sous le patronage de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française, Centre international de sémiologie, Université nationale du Zaïre, juillet 1977, pp. 52-59 et documents repris en annexe.

2. Voir à ce sujet les recommendations de la table ronde de Kinshasa *op. cit.*, ainsi que, dans ces mêmes *Actes*, les « Réflexions et suggestions sur les finalités et les moyens du Dictionnaire du français d'Afrique » par Paul Imbs (en complément du rapport liminaire de M. Willy Bal).

3. Parmi les principaux conseillers il faut citer, outre M.W. Bal, M. Michel Tétu qui, aux titres successifs de Conseiller spécial auprès de l'AUPELF et de Secrétaire général adjoint, a joué un rôle majeur dans l'initiative et la mise en œuvre du projet, ainsi que MM. Lucien Braun, Robert Chaudenson, Jean-Claude Corbeil, André Coupez, Maurice Houis, Paul Imbs, Gabriel Manessy, Maurice Piron, Jacques Pohl, Alain Rey.

Le comité définit deux étapes de programmation :

1 – Étape à court terme : synthèse des travaux réalisés ou déjà en voie de réalisation (Bénin, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Niger, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Zaïre).

2 – Étape à long terme : établissement d'une banque de données sur l'ensemble des particularités lexicales du français en Afrique noire, afin de prévoir l'élaboration de l'*Inventaire* définitif, (qui couvrirait idéalement tous les autres pays) et d'offrir les possibilités techniques pour d'autres exploitations éventuelles.

La plupart des problèmes méthodologiques qui se posaient pour la rédaction des fiches régionales de synthèse trouvèrent une réponse à cette réunion de Bruxelles.

Restait la tâche incombant à la coordination générale. Celle-ci impliquait la résolution d'un ensemble de problèmes lexicographiques dont la plupart restaient encore implicites. Chaque rédacteur régional ne pouvait en effet offrir pour la synthèse qu'une description des faits lexicaux conforme à la connaissance qu'il en avait dans son contexte d'appréciation propre, compétence limitée par rapport à celle qu'allait peu à peu faire apparaître l'interclassement des données géographiques.

L'entreprise était totalement inédite, d'où sa valeur heuristique tant au plan de la connaissance des phénomènes lexicaux que de la réflexion lexicologique. On approchait là empiriquement et inductivement, une étude de la variation linguistique au plan du lexique français en Afrique[4] et ce, malgré la limitation théorique qu'entraînait l'option obligée pour une méthode de description simplement différentielle (*cf. infra*).

On ne pouvait penser sérieusement que la synthèse rédactionnelle serait une tâche simple, l'ordinateur ne jouant par ailleurs qu'un rôle d'adjuvant technique (mise en mémoire, classement, regroupements...). La mise en forme lexicographique des articles de synthèse, confiée à la coordinatrice, devait donc être envisagée en étroite liaison avec l'ensemble du comité des rédacteurs régionaux. Ceux-ci devraient établir les correctifs qui s'imposeraient afin de valider la présentation nouvelle de leurs propres données géographiques en fonction de la configuration interafricaine.

Cette tâche majeure et difficile dépassait de loin le travail traditionnel des simples corrections de rédaction, que celles-ci soient de contenu ou de style. Le lexicologue qu'est Alain Rey a bien perçu la complexité de cette structuration rédactionnelle lorsqu'il écrit : « Sous-jacentes à l'*Inventaire*, trois méthodologies sont impliquées : celle des observations et de leurs critères (corpus, échantillon, sélection...), celle de la rédaction des dictionnaires régionaux (assumée par les douze rédacteurs de l'IFA, aujourd'hui dix-huit), celle enfin de la coordination en un texte unique (assumée par la coordonnatrice du projet en collaboration avec les rédacteurs). Le texte présenté a donc subi deux filtrages, deux mises en forme, après l'opération lexicographique fondamentale, qui consiste à structurer et à gloser des éléments lexicaux à partir du matériel observé des discours »[5].

Trois réunions spéciales du comité, tenues successivement à Klingenthal (1977), Bordeaux (1978) et Dakar (1979), permirent une mise au point des procédures de rédaction commune pour les lettres A – B et levèrent un certain nombre d'ambiguïtés apparues dans l'application des protocoles (niveau régional et synthèse) soit du fait de facteurs subjectifs d'interprétation, soit en raison de la disparité relative des méthodes appliquées aux travaux de base, soit encore parce que les situations linguistiques et socio-linguistiques auxquelles renvoient les descriptions régionales présentent certains aspects irréductibles.

---

4. Pour une réflexion plus approfondie sur la question, on voudra bien se reporter au texte de Jean-Claude Corbeil commentant les premières réalisations du projet IFA (« Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire » dans *Le Français moderne*, t. 50, janvier 1982, pp. 74-78).

5. REY (Alain), « Vers une description des variantes du français. *L'inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire* » dans *le Français dans le monde*, n° 170, juillet 1982, p. 71.

Parmi les problèmes auxquels l'équipe de rédaction dut faire face, l'un des principaux était sans doute celui de la sélection des entrées à maintenir dans l'*Inventaire* général. S'il était entendu que lors de l'enregistrement et de la mise en banque des fiches, une première sélection était déjà réalisée par rapport aux travaux de base, un consensus devait encore être obtenu, une fois connue la nomenclature générale. Celle-ci en effet faisait souvent apparaître de façon insoupçonnée la nature de la particularité dans son contexte trans-régional.

En application de la typologie théorique retenue (*cf. infra XLIII*) et compte tenu du principe général de la sélection (*cf. infra XLV*) il s'avéra souvent nécessaire de procéder à une pondération plus nuancée des critères d'acceptabilité et de recourir pour les cas particulièrement délicats à un « corpus d'exclusion » élargi[6].

A l'occasion d'une dernière réunion du comité de rédaction (Yaoundé, 1981), furent ainsi passées au crible[7] plusieurs centaines de lexies. Ce travail, qui contribua à réduire sensiblement la nomenclature « brute » fournie à la banque de données, se poursuivit ensuite entre chaque rédacteur et la coordonnatrice par échange de correspondance et envoi de questionnaires standard.

Sous l'angle du traitement informatique, la procédure de coordination a été la suivante.

Les fiches régionales ont été enregistrées[8] et traitées au LASLA sur ordinateur *IBM 30/158* puis, en raison d'un renouvellement de l'équipement technique du Centre, sur ordinateur *IBM 3278/2* doté d'un clavier à typographie riche.

L'équipe du LASLA a fourni à la coordonnatrice tous les listages nécessaires au regroupement des données. Elle a enregistré et listé à sa demande les projets d'articles de synthèse ainsi que les innombrables états de correction et de remaniement qui ont précédé la mise en forme du texte définitif, édition exclue.

Tous les états d'élaboration ont été envoyés sous forme de listages à l'ensemble des rédacteurs régionaux, pour correction et amendement, d'abord, pour contrôle, ensuite, une fois synthétisées et critiquées l'ensemble des observations recueillies au niveau d'un état donné. Les « tranches » de rédaction correspondaient à chaque fois à une lettre de l'alphabet. La structuration finale de la nomenclature du texte lexicographique est évidemment le fait de la coordination.

Le logiciel a été établi par M. Joseph Denooz. L'enregistrement des fiches et des différents états de rédaction a été fait sur écran cathodique par Mlle Marie-Christine Lochen aidée de Mlle Chantal Pina. L'important travail de programmation a été assuré par Marie-Christine Lochen.

La banque de données sur le français en Afrique Noire, dont l'*Inventaire* représente à l'heure actuelle la seule exploitation, comprend un ensemble de fichiers lexicographiques dont la distribution géographique et numérique est la suivante :

---

6. Outre les dictionnaires « Petit Robert » et « Grand Robert », furent alors consultés : le *Dictionnaire général*, L'*Encyclopédie du bon français*, Le *Grand Larousse encyclopédique*, Le *Grand Larousse de la langue française*, Le *Petit Larousse en couleurs*, *Lexis*, Le *Trésor de la langue française*.

7. Pour cette recherche particulière, la coordination put bénéficier durant un trimestre de l'année 1981 de la collaboration spéciale de M. Sully Faïk, affecté au projet en qualité d'expert-consultant de l'ACCT. Sully Faïk, qui fait par ailleurs partie du Comité des rédacteurs, apporta en outre une contribution importante dans la mise en forme lexicographique d'une partie de la nomenclature traitée à cette époque (lettres C à F).

8. Le travail de mise en banque s'est étendu sur plusieurs années en raison de l'extension géographique progressive des travaux (*cf.* aussi les remarques sur la procédure d'édition, p. XXXIII).

Pays	Nombre de fiches de synthèse
Bénin, Côte d'Ivoire, Togo (pré-synthèse commune)[9]	2 414
Cameroun	415
Centrafrique	609
Burkina Faso	1 497
Mali	989
Niger	944
Rwanda	381
Sénégal : SEN 1	859
Sénégal : SEN 2	715
Sénégal : SEN 3[10]	1 369
Tchad	1 278
Zaïre	1 079

2. — NATURE ET STRUCTURE DE L'INVENTAIRE

2.1. *Nature de la recherche*

Dans l'*Inventaire* comme dans les travaux de base, la recherche se donne pour objet les particularités lexicales du français parlé et écrit des différentes régions concer- nées de l'Afrique noire.

Ces particularités sont appréhendées dans une perspective synchronique et *descriptive*, c'est-à-dire *non normative*. Elles ne sont pas sélectionnées selon des critères tels que la conformité au « bon usage » ou en fonction du principe d'intercompréhension au niveau de la francophonie internationale mais en ce qu'elles constituent des *écarts* par rapport à l'usage du français central ou français standard, pris globalement comme norme de référence de ces écarts, et dont les dictionnaires de la langue contemporaine donnent une mesure (approximative et empirique). Ces dictionnaires (et principalement le *Petit Robert*) étant utilisés comme corpus d'exclusion – moyennant certains critères de pondération et de sélection –, la recherche recense par rapport à cet usage normalisé une nomenclature de faits lexicaux différenciés mais non toujours spécifiques (ce qui est le cas des « africanismes » mais non pas, par exemple, des belgicismes implantés au Zaïre et au Rwanda, également inventoriés, etc.).

2.2. *Typologie des particularités*

Les particularités qui font l'objet de l'*Inventaire* comme des dictionnaires régionaux ont été regroupés selon une catégorisation que l'équipe de recherche a formulée en quatre points :

a) particularités lexématiques (formations nouvelles ou emprunts) ;
b) particularités sémantiques (transferts, restrictions, extensions de sens, métaphorisations) ;
c) particularités grammaticales (changements de catégorie, de genre, de construction, etc.) ;

9. A titre exceptionnel les fiches de synthèse régionale pour ces trois pays ont été rédigées par Suzanne Lafage en adoptant le principe d'une pré-synthèse : une seule fiche aura été rédigée si la lexie et les différentes indications prévues à son sujet ne présentaient aucune différence dans l'ensemble géographique étudié.

10. Les chiffres ajoutés aux fichiers du Sénégal permettent de distinguer :
1°) les données communément sélectionnées par l'équipe du CLAD et l'équipe du Département de linguistique générale et africaine de l'Université de Dakar (= SEN 1).
2°) les données provenant du CLAD seul (= SEN 2).
3°) les données proposées de façon également indépendante par l'équipe du Département de linguistique (= SEN 3).

d) particularités qui tiennent à des différences de connotation, à des différences de fréquence, à des différences de niveaux ou d'états de langue.

Il est entendu que cette grille typologique reste un schéma abstrait[11]. Dans la pratique, une même particularité recoupe souvent plusieurs de ces catégories ou fait jouer à la fois différents paramètres. Ainsi ce qui peut apparaître comme un fait de néologie n'empêche pas que l'on ait affaire à un mot emprunté à une langue locale ou, à travers cette langue qui fait fonction de véhiculaire, à un terme issu d'une autre langue : anglais (*boy, been-to*), portugais (*cœur de bœuf, capita, matabiche*)[12], arabe (*achoura, samara*) ou français, s'il s'agit de mots qui, après avoir été intégrés à une langue africaine, réapparaissent en français local, moyennant certaines modifications lexématiques ou sémantiques (*capitula, bol, camisole, baignoire,...*).

Nombre de particularités lexématiques, telles que les dérivations par exemple, sont aussi des néologismes sémantiques soit qu'elles procèdent directement d'un sens déjà particularisé d'un lexème de la langue (ex. *table* au Sénégal dans le sens d'« étal » donnant *tablier* « vendeur de rues présentant sa marchandise sur une *table* »), soit que la dérivation locale porte sur une acceptation différente de celle qui a donné le dérivé en français standard (ex. *missionnaire* « professeur de mission »), soit enfin que la différence réside dans la valeur même de l'affixe (ex. *déconseiller* « donner de mauvais conseils »)[13]. Les particularismes de fréquence (mots plus souvent usités ou plus disponibles en français d'Afrique qu'en français standard) sont souvent liés à des différences d'état de langue (*amante*), de niveau de langue (*démerder*), ou bien correspondent à la généralisation dans la langue courante locale de termes qui, en français standard, relèveraient davantage des langages de spécialités technique, scientifique, juridique, etc. (ex. *arachide, latérite, déguerpir,...*).

La vie propre à chaque groupe ou sous-groupe de locuteurs entraîne des phénomènes d'auto-enrichissement du matériel lexical disponible, qui peuvent se manifester au plan formel (dérivations, compositions, contaminations...) ou sémantique (extensions, restrictions de sens, emplois figurés ou métaphoriques...) ou aux deux niveaux à la fois (formations originales, locutions idiomatiques). Le besoin de combler les lacunes de la langue (d'autant plus important que celle-ci a été transplantée) peut prendre la voie de l'emprunt à d'autres langues (locales ou non locales). Mais, outre ces cas bien circonscrits, la différence du milieu naturel et humain entraîne aussi des particularisations plus nuancées qui peuvent relever, selon le cas, de la fréquence de l'emploi, du niveau de langue, de l'état de langue (archaïsme) ou de la connotation.

Ainsi, pour reprendre un exemple significatif, « *bilharziose* ou *bourbouille* désignent des maladies au moins aussi répandues et familières en Afrique que le sont en Europe la pneumonie et les engelures »[14]. Les verbes *démerder* ou *se démerder* s'emploient fréquemment de façon neutre (non vulgaire) comme sont neutres les sens locaux de *s'accoutrer* (« se mettre sur son trente et un ») ou de *charlatan* (« devin, guérisseur ») alors qu'*évolué* ou *civilisé* sont affectés d'une connotation, voire d'un sens péjoratifs.

Nombre de mots reçus en français standard connaissent un changement de dénotation en milieu africain (*aviation, bureaucrate, conférencier, gagner, payer,*

---

11. Le commentaire d'Alain Rey sur la typologie de l'*Inventaire* constitue en soi une autre formalisation de celle-ci qui met en rapport les variétés à la fois dans leur nature et leur diversité fonctionnelle (*loc. cit.*, pp. 72-73). On trouvera également des éléments utiles sur ce point dans les recensements signalés ci-après.

12. *Cf.* BAL (Willy), « A propos de mots d'origine portugaise en Afrique noire », dans BAL (Willy), *Afro-Romanica Studia*, Ed. Poseidon, apartado 2, Albufeira, 1979, pp. 147-161.

13. Sur ce point, voir GONTIER (Dominique), *Contribution à une typologie des particularités lexicales du français au Sénégal*, (Mémoires de maîtrise), Dakar, CLAD, coll. « Le français au Sénégal. Enquêtes et recherches », n° 4, 1979, pp. 80 *sqq*.

14. FAIK (Sully), « Un inventaire des particularités du français d'Afrique, Pourquoi et comment ? », dans *Recherche, Pédagogie et Culture*, mai-août 1978, p. 50.

fumiste...) en raison de processus très divers et qui, bien au-delà des cas de strictes interférences, font intervenir, fût-ce indirectement, les langues en contact.

On ne pouvait omettre enfin les traits d'expressivité spécifique que représentent les argots de production locale en pays africains ou, à l'inverse, ce qui se trouve importé à partir de variétés extérieures au français central (français régionaux, belgicismes, canadianismes, mais aussi argotismes, populismes non codifiés).

En outre, que ce soit dans leur principe de formation ou dans leur manifestation lexicale, ces particularités affectent tous les niveaux linguistiques : **phonétique** (*amerder, piluler, bandicon,...*), **morphologique** (*alphabète, arriérer, palu, co-épouse, chef-cir,* (le) *feu, acharnément, bagaux, compétir, bouffement,...*) et **syntaxique** : chaque + adjectif numéral cardinal + nom, *admettre* (« être admis à »), *affecter* (qqn) [« nommer à un poste »], aussi bien que **lexical** proprement dit.

2.3. Sélection propre à l'inventaire

Par rapport aux données de base, l'*Inventaire* présente, on l'a dit, une nomenclature nettement plus *sélective*. Il vise essentiellement à regrouper le fonds commun lexical du français en Afrique noire, même s'il reflète parfois un accueil assez large en faveur de certains types de termes plus rares ou d'emploi plus spécifique, cela étant dû aux tendances propres et non réductibles des travaux régionaux.

Des critères de délimination (quantitative) ont donc été définis :

1° Critère qualitatif : ne retenir que les données les mieux attestées ;
2° Critère chronologique : ne recenser que les termes (encore) actuellement disponibles ;
3° Critère géographique : rejeter les lexies trop étroitement localisées ;
4° Critère de fréquence : rejeter les lexies dont la fréquence est faible (*cf. supra* Les méthodologies d'enquête pour cette évaluation) ;
5° Critère linguistique : éliminer les lexies spécialisées dont l'usage n'est pas attesté dans la langue courante.

En fonction de ces principes pratiques, certaines règles d'acceptabilité ou d'exclusion déterminent la nomenclature de l'*Inventaire* :

- les lexies spécialisées sont exclues sauf si leur fréquence constitue un écart jugé significatif du français en Afrique ;
- les lexies reflétant des réalités anciennes peuvent figurer dans l'*Inventaire* si elles sont encore bien comprises (dans ce cas, on s'est efforcé de fournir le contexte le plus actuel possible) ;
- mots ethniques, toponymes et anthroponymes sont exclus ;
- les sigles ne sont retenus que s'ils détiennent un statut de nom commun (acceptant articles définis ou qualificatifs) ou s'ils donnent naissance à de nouvelles lexies par dérivation et composition ;
- les lexies relevant du vocabulaire de la civilisation (religion, doctrines, arts, techniques,...) sont retenues en fonction de leur caractère « national » (référence est faite à leur publicité dans la capitale) ;
- les lexies relevant du vocabulaire de la cuisine sont acceptées s'il s'agit de plats régionaux ou de mets connus dans plus d'un état (ou dans plusieurs régions d'un état très étendu) ;
- les termes proposés pour l'*Inventaire* et figurant dans le dictionnaire de référence (*Le Petit Robert*) ont été maintenus quand leur fréquence est nettement supérieure en Afrique ou quand l'article du dictionnaire a été jugé insuffisant ;
- les régionalismes non africains sont relevés avec la marque de leur spécificité (ex. : *ajoute*, du français de Belgique).

2.4. Structure lexicographique de l'Inventaire

Celle-ci est conditionnée par le double point de vue différentiel sur lequel repose la nomenclature et son traitement.

Description d'un usage particulier du français (visée différentielle par rapport au français central), l'IFA entend par ailleurs apporter une vision pertinente des faits communs au français en Afrique et des phénomènes de variation (de sens,

d'emploi, de connotation, de marque d'usage, de formes graphiques, de prononciation), concernant une même lexie d'un pays africain à l'autre (visée interafricaine différentielle).

Tout en recourant à une formule d'interclassement pour les lexies attestées dans plusieurs pays, il fallait donc se garder de construire une structure descriptive nivelante qui eût faussé autant que révélé la véritable configuration des usages linguistiques.

On s'est efforcé de réduire au maximum le danger inhérent à l'entreprise de synthèse en précisant la localisation ou l'attestation géographique non seulement pour les entrées et les définitions, mais aussi au niveau de tous les autres descripteurs (graphie, phonie, marque, etc.), chaque fois que cela s'avéra nécessaire.

L'*Inventaire* adopte pour visée essentielle celle du « dictionnaire de langue ». En d'autres termes, il fournit pour chaque entrée un maximum d'informations linguistiques. Les commentaires de type encyclopédique ont en général été rejetés (renvoyés aux dictionnaires régionaux). Néanmoins, pour de nombreuses lexies dont le signifié est spécifiquement africain, le principe n'a pas été appliqué rigoureusement. Pour le vocabulaire de la faune et de la flore par exemple, s'il est souhaitable de recourir à la terminologie scientifique et de mentionner l'équivalent latin, on ne pouvait toujours s'en tenir à la stricte description lexicographique. Parfois au reste, les rédacteurs n'étaient pas en mesure de fournir celle-ci et préférèrent gloser de façon plus libre pour rendre compte de la référence culturelle. Ce fut *a fortiori* le cas pour les *realia*, les mots renvoyant aux coutumes, etc. qui exigaient des informations complémentaires. Tirées du commentaire encyclopédique, celles-ci prennent place dans la définition dans la mesure où elles jouent le rôle de définisseurs spécifiques (*cf. infra* IL, 2.4.8.).

2.4.1. Structure des articles

Les articles comprennent dans l'ordre de distribution les différentes rubriques qui sont commentées ci-dessous. Chaque unité de sens est numérotée mais on comprendra qu'en raison de l'interclassement géographique, paramètre principal, cette organisation ne corresponde pas nécessairement à une hiérarchie sémantique. Quand la chose était possible, on a évidemment respecté un ordre naturel de classement allant du sens ou des sens les plus fréquents et les plus répandus aux sens les plus particuliers et les plus rares.

Dans le cas des articles complexes, la première numérotation (en chiffres arabes) a été subordonnée à une répartition en chiffres romains correspondant aux grandes divisions de formes ou de sens.

La politique des entrées prévue pour les locutions répond au classement sémantique, jugé de loin le plus satisfaisant. Elle a donc entraîné des regroupements sur la lexie correspondant au terme sémantiquement fort. Les mots composés qui font l'objet d'un article, mentionnés dans l'article de la lexie mère, sont toutefois entrés selon une politique alphabétique et horizontale.

2.4.2. L'entrée

Les lexies sont présentées alphabétiquement et transcrites en majuscules avec indication des signes diacritiques.

Pour les syntagmes et les locutions, la mise en vedette respecte généralement l'ordre du discours sauf pour les contraintes de construction [ex. : ABSENTER (S')] et dans le cas des regroupements où l'entrée est faite au terme sémantiquement fort.

Pour les lexies comprenant la marque « oral » (c'est-à-dire : exclusivement oral), il s'agit évidemment d'une reconstruction.

2.4.3. La transcription phonétique

Celle-ci, notée d'après le système de l'A.P.I., n'est donnée que pour les lexies dont la prononciation ne correspond pas aux habitudes de lecture du français central.

2.4.4. Graphie(s)

La forme graphique du mot ou les différentes formes parmi les plus fréquentes sont signalées selon l'ordre alphabétique avec renvoi à la graphie principale, sauf si elles suivent directement. Pour les emprunts, la forme privilégiée est celle qui se rapproche le plus de l'orthographe du français.

2.4.5. L'origine

En raison de la perspective synchronique de l'*Inventaire*, les indications étymologiques ne sont pas fournies systématiquement. La langue d'origine la plus proche est notée lorsque celle-ci est connue avec suffisamment de certitude.

La banque de données comporte une liste d'informations sur les étymologies. Principalement pour celles qui concernent les langues africaines on a jugé toutefois prudent de les réserver en vue d'un approfondissement de la recherche.

2.4.6. La catégorie grammaticale

Celle-ci est toujours notée, y compris pour les lexies en sous-entrées. Quand elle constitue un facteur de particularité, le fait est souligné sous forme de remarque.

2.4.7. Les marques

La marque géographique est évidemment la plus importante. L'indication des noms de pays où la lexie est attestée est systématique et précède généralement la définition.

Dans le cas des articles complexes, présentant des subdivisions (numérotées) de sens ou de forme, les marques géographiques sont antéposées si elles ont une valeur englobante ou générale et suivent directement le numéro de la subdivision si elles sont spécifiques à l'unité concernée.

L'énumération des noms de pays est faite sous forme abrégée et selon l'ordre alphabétique. Les localisations particulières relatives à un seul élément de l'énoncé (variantes, autres marques, etc.) sont indiquées entre parenthèses.

L'*Inventaire* prévoit également la mention de certaines « marques d'usage » qui précisent la valeur de l'emploi soit dans le temps (*vx.* = vieux, *vieilli*), soit dans la fréquence (*rare*), soit dans la société (*fam.* = familier, *arg.* = argotique).

Les marques correspondant aux conditions d'emploi n'ont pas été systématisées.

Les marques *oral* et *écrit* ne sont pas proprement des marques d'emploi : elles signifient strictement que la lexie a été attestée *exclusivement* dans le corpus oral ou, à l'inverse, dans le corpus écrit réuni par l'enquêteur.

Les marques de niveau de langue, toujours discutables, ont été utilisées avec prudence.

La marque *dial.* (= dialectal) n'est pas également pertinente pour l'ensemble des pays. Elle n'a donc pas été retenue au niveau de la description interrégionale. A la demande des rédacteurs, elle a cependant été maintenue pour certains pays où elle caractérise, dans le contexte socio-linguistique local, le niveau correspondant au français des milieux peu lettrés.

Les marques d'usage suivent l'indication des marques géographiques. Quand elles sont particulières à un seul des pays cités, elles sont indiquées entre parenthèses derrière l'abréviation correspondant à ce pays.

2.4.8. La définition

La présentation des définitions se veut conforme aux règles habituelles de la pratique lexicographique. Dans la rédaction synthétique, on s'est efforcé d'harmoniser au maximum le style des paraphrases conformément à une visée principalement linguistique. Des différences restent toutefois sensibles, car il n'a pas toujours été possible d'établir une limite stricte entre définition linguistique et encyclopédique. On a préféré dans certains cas maintenir l'information, en raison de son intérêt intrinsèque, plutôt que de sacrifier à la rigueur formulaire.

La métalangue de l'*Inventaire* est évidemment le français central. On n'a recouru au principe de la définition circulaire que dans le cas où l'économie de la présentation lexicographique l'exigeait absolument.

Quand l'entrée se justifie par un particularisme qui n'affecte pas le sens, on n'a pas cru utile de reproduire une définition.

Toute définition visant à compléter, amender, voire corriger la définition d'un africanisme enregistré par les dictionnaires usuels et, spécialement, le dictionnaire de référence, se présente dans l'*Inventaire* sous forme de « remarque ».

2.4.9. Les contextes

Les contextes visent particulièrement à éclairer le ou les sens de la définition ou à illustrer toute autre particularité significative. Le paramètre géographique est ici neutralisé au profit d'une représentation équilibrée des manifestations écrites *et* orales.

Les contextes sont presque toujours des citations. Bien que celles-ci aient valeur d'exemples dans l'*Inventaire*, on a préféré, chaque fois que la chose était possible, leur conserver leur qualité d'occurrence. Les contextes sont donc rarement réduits et ne sont qu'exceptionnellement construits.

Les contextes écrits sont indexés. Le chiffre de référence placé entre parenthèse renvoie à la liste des publications dressée en fin de volume.

Les contextes oraux non construits sont suivis de la mention du chiffre correspondant, par convention, aux sources orales du pays concerné (*cf.* l'index des références établi en fin de volume). Le système de transcription des contextes oraux est laissé à la responsabilité de chaque rédacteur régional.

Les rares contextes construits ne sont suivis d'aucune indication.

2.4.10. Syntagmes, co-occurrences, locutions

Dans le prolongement des définitions et des contextes sont parfois mentionnés les syntagmes et les co-occurrences les plus fréquents où intervient la lexie, particulièrement lorsqu'ils comportent des particularismes de construction. Les locutions sont également indiquées à cet endroit qu'elles fassent ou non l'objet d'une entrée dans l'article.

2.4.11. Commentaires et remarques

Les informations excédant le cadre de la définition et néanmoins jugées indispensables à la pleine compréhension de l'« écologie » du mot sont présentées sous forme de commentaire ou de remarque, soit à la suite de chaque unité, soit en fin d'article si elles présentent un caractère général.

Ces informations peuvent être d'ordre encyclopédique (historique, culturel), de nature grammaticale ou normative. Dans le dernier cas, elles mettent en évidence des aspects d'emploi et d'usage différents de ceux du français standard, qui peuvent correspondre à une forme de norme locale.

2.4.12. Dérivés, composés, synonymes, antonymes

En fin d'articles ou de chaque grande division d'articles sont mentionnés les dérivés et composés les plus fréquents en français d'Afrique même s'ils ne font pas l'objet d'un article propre. Le sens n'en est pas fourni s'il est transparent.

Les synonymes et les antonymes principaux sont également signalés de façon systématique. Dans le cas où les séries d'équivalences sont importantes, on a eu recours au regroupement en faveur d'une même adresse : par ex. pour tous les termes désignant la fille de joie, on renvoie à BORDELLE (V. **bordelle**).

Si le synonyme ou l'antonyme ne fait pas l'objet d'une entrée (indiquée par le signe du renvoi *), sa localisation particulière est mentionnée entre parenthèses.

Dérivations, compositions et synonymes renvoient évidemment au français usité en Afrique (fr. Afr), à l'exception des équivalences en langages spéciaux (techniques, scientifiques) qui sont mentionnées avec précision de leur nature (*spéc., techn., scient.*).

3. — REMARQUES SUR LA PROCÉDURE D'ÉDITION

Cette édition en un volume fait suite à une série de publications partielles présentant par fascicules alphabétiques (A-B ; C-F ; G-O) différentes étapes significatives de la mise en œuvre de l'*Inventaire*.

Compte tenu de l'aspect évolutif du programme d'ensemble, engagé à la fois aux deux niveaux (travaux de base – inventaire général), cette procédure de publication préliminaire par livrets s'imposait et a prouvé son utilité à plusieurs titres :

1° elle a permis d'intégrer progressivement au texte général les résultats des travaux plus récemment engagés. C'est ainsi que la synthèse sélective réalisée pour neuf pays pour les lettres A et B[15] (Bénin, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Niger, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Zaïre), s'élargissait au Cameroun dès le second livret (C-F)[16] et accueillait en outre les données de la Haute-Volta (aujourd'hui Burkina Faso. Note de l'Éditeur) et du Mali dans le troisième fascicule publié (G-O)[17] ;

2° les publications successives ont également permis à l'équipe de rédaction de contrôler les premiers résultats acquis et d'ajuster la synthèse en fonction des nouveaux apports de données ;

3° enfin, et au-delà des nécessités internes de mise en œuvre, les livrets préliminaires ont favorisé une sensibilisation du public et ont suscité un certain nombre de commentaires et de compte rendus scientifiques[18].

Pareille programmation, conditionnée par l'extension géographique constante de la banque de données, imposait une reprise complète de la rédaction tant au plan de la structure générale de l'*Inventaire* (sélection et classement de la nomenclature) que de la mise en forme des articles (politique d'entrée des composés et des locutions, système de renvois, réseau de synonymies, mention des variables, etc.). Elle exigeait enfin une ultime refonte du texte afin d'incorporer les données des douze pays pour l'ensemble de l'alphabet et de mettre au point la présentation définitive.

C'est à ces exigences que s'efforce de répondre l'actuelle édition, qui offre donc un produit original par rapport à la série des publications antérieures.

---

15. Équipe du projet IFA (A.E.L.I.A.) coordonnatrice Danièle Racelle-Latin, *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire* (A-B). Travail réalisé dans le cadre de la Table ronde des centres et instituts de linguistique appliquée des universités d'Afrique noire francophone sous le patronage de l'AUPELF, AUPELF-ACCT, Groupe de travail de l'AELIA, 130 p., 1980, Québec, ISBN 2-920021-04-4.

16. Équipe du projet IFA (AELIA), *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique Noire* (C-F), coordination Danièle Racelle-Latin avec la collaboration de Sully Faik. Travail réalisé dans le cadre de la Table ronde des centres et instituts de linguistique appliquée des universités d'Afrique Noire francophone, sous le patronage de l'AUPELF, AUPELF-ACCT - Groupe de travail IFA de l'AELIA, 146 pp., 1981, Québec, ISBN 2-920021-07-7.

17. Équipe IFA (AELIA). J Blondé, G. Canu, J.-P. Caprile, S. Faïk, D. Gontier, S. Lafage, G. N'Diaye-Corréard, A. Queffelec, D. Racelle-Latin (coordonnatrice), J.-L. Rondreux, J. Schmidt, S. Shyirambere, J. Tabi-Manga, *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique Noire* (G-O). Travail réalisé dans le cadre de la Table ronde des centres et instituts de linguistique appliquée d'Afrique Noire francophone sous le patronage de l'AUPELF, AUPELF-ACCT - Équipe IFA (AELIA), 204 pp., 1982, Québec, ISBN 2-920021-10-9.

18. Outre les articles déjà cités de Jean-Claude CORBEIL et d'Alain REY, on peut mentionner, sans prétendre être exhaustif, les compte rendus suivants : Kurt BALDINGER dans *Zeitschrift für romanische philologie*, 96, 1980, fasc. 5/6 (IFA, livret A-B) ; 97, 1981, fasc. 5/6 (IFA, livret C-F) ; 99, 1983, fasc. 5/6 (Ifa, livret G-O) - Jean-Claude BOULANGER, dans *Terminogramme* (IFA, A-B, C-F) ; Conrad Bénédict BRANN. « French Lexicography in Africa : a Three-Dimensional Project » dans *The Journal of Modern African Studies*, n° 20, 21 (1983), pp. 353-359 - Jacques CELLARD, « Un autre français » dans *Le Monde Dimanche*, 26 juillet 1981, XIV (IFA, A-B et C-F), Jacques GIRARD, dans le *Bulletin de l'ACLA* (Association Canadienne de linguistique appliquée), Roger GOFFIN dans *Méta*, vol. XXVIII, n° 3, septembre 1983, pp. 302-304. - Nicole GUEUNIER dans *Le Français Moderne*, T. 51 n° 1, janvier 1983, pp. 74-76 (IFA, fasc. III, G-O) - Gabriel MANESSY dans *Études créoles*, vol. III, n° 2, 1980, pp. 123-124 (IFA, A-B) - Edouard MAUNICK dans *Universités*, vol. II, n° 1, 1981 (éditorial) (IFA, A-B) - Jacques POHL, dans la *Revue de linguistique romane*, janvier - juin 1982.

Celle-ci comme celles-là manifestent dans leur forme éditoriale respective la trace des conditions particulières qui « firent l'IFA », projet de recherche et destin d'une équipe.

Danièle RACELLE-LATIN
Coordonnatrice

INVENTAIRE

TABLEAU DES SIGNES CONVENTIONNELS ET ABREVIATIONS DE L'INVENTAIRE

I, II, ... Numéros généraux regroupant plusieurs unités de sens.

□ 1°, □ 2°, ... Numéros correspondant aux diverses unités de sens (sans ordre logique obligé).

? . . . . . Après une information, signale que celle-ci n'est donnée qu'au titre d'hypothèse.

* . . . . . Symbole du renvoi. Il est placé après toute lexie qui fait l'objet d'une entrée propre, quel que soit le statut de l'occurrence de cette lexie dans l'article (synonymie, citation, etc.). Dans le cas des lexies complexes, le signe est placé derrière les éléments qui font l'objet d'une entrée propre (ainsi *faire* médicament* est entré à *faire*, tandis que *faire le gros dos** renvoie à *dos*). Les mots composés sont traités comme des unités insécables (ex. : *dent d'éléphant** est entré à *dent d'éléphant*).

abrév.	abréviation
absolt.	absolument
actuelt.	actuellement
adj.	adjectif(ve), adjectival(e)
adv.	adverbe, adverbial(e)
Afr.	Afrique
afr.	africain(e)
anal.	analogie
ancient.	anciennement
angl.	anglais
ANT., ant.	antonyme, antonymie, antonymique
arg.	argot, argotique
arg. étud.	argot des étudiants
arg. scol.	argot scolaire
attest.	attestation
au fig.	au figuré
aux.	auxiliaire
B.D.	bande dessinée
BE.	Bénin
B.F.	Burkina Faso
C.A.	Centrafrique
c.-à-d.	c'est-à-dire
CAM.	Cameroun
card.	cardinal
cf.	*confer*
C.I.	Côte d'Ivoire
coll.	collectif
colon.	colonial(e)
COM.	commentaire
COMP., comp.	composé
compl.	complément
conj.	conjonction, conjonctif(ve)
conjug.	conjugaison, conjugué(e)
CONNOT., *connot.*	connotation
constr.	construction
cour.	courant(e)
d.	double
dém.	démonstratif
DER., dér.	dérivation, dérivé
D.F.C.	*Dictionnaire du français contemporain*
dial.	dialectal
dir.	direct
D.M.N.	*Dictionnaire des mots nouveaux*
empr.	emprunt
ENCYCL.	encyclopédie, encyclopédique.

ép.	époque
équiv.	équivalent
esp.	espagnol
étud.	étudiant, des étudiants
étym.	étymologie, étymologique
euphém.	euphémisme
exclam.	exclamation
ex.	exemple
express.	expression
ext.	extension
f.	féminin
fam.	familier(ière)
fig.	figuré
fr.	français
fr. Afr.	français en Afrique
fréq.	fréquent(e)
fréqt.	fréquemment
fr. st.	français standard
généralt.	généralement
G.L.E.	*Grand Larousse encyclopédique*
hist.	historique, histoire
imp.	impératif
impers.	impersonnel(le)
impr.	impropre
imprt.	improprement
ind.	indirect
indéf.	indéfini
indic.	indicatif
inf.	infinitif
interj.	interjection
interrog.	interrogation, interrogatif(ve)
intr.	intransitif
inv.	invariable
iron.	ironique
iront.	ironiquement
it.	italien
lang.	langue, langage
ling.	linguistique
littér.	littéraire
littéralt.	littéralement
loc.	locution
localt.	localement
m.	masculin
MA.	Mali
mélior.	mélioratif
métaph.	métaphore
méton.	métonymie
milit.	militaire
n.	nom
néol.	néologique
NIG.	Niger
nom.	nominal
num.	numéral
num. card.	numéral cardinal
onomat.	onomatopée
oppos.	opposition

par ex.	par exemple
part.	partiel(le)
partic.	particule
particult.	particulièrement
pass.	forme passive
péj.	péjoratif
pers.	personnel
phonét.	phonétique
plais.	plaisant
plur.	pluriel
pop.	populaire
port.	portugais
poss.	possessif
p.p.	participe passé
pr.	propre
P.R.	*Le Petit Robert*
préf.	*préfixe*
prép.	préposition
pron.	pronom
pronom.	pronominal
prop.	proposition
qqch.	*quelque chose*
qqf.	*quelquefois*
qqn.	quelqu'un
qual.	qualificatif
rech.	recherché
réfl.	réfléchi
rég.	régional
rel.	relatif
REM.	remarque
restr.	restriction
RW.	Rwanda
s.	siècle
scol.	scolaire
SEN.	Sénégal
s.-ent.	sous-entendu
spéc.	spécialisé
spécialt.	spécialement
subj.	subjonctif
subst.	substantif
suff.	suffixe
SYN., syn.	synonyme, synonymie
TCH.	Tchad
techn.	technique
T.L.F.	*Trésor de la Langue française*
TO.	Togo
tr.	transitif
trad.	traditionnel
transt.	transitivement
v.	verbe
V.	Voir
verb.	verbal(e)
v. intr.	verbe intransitif
voc.	vocabulaire
v. pronom.	verbe pronominal
v. tr.	verbe transitif
vulg.	vulgaire
vx.	vieux
ZA.	Zaïre*

*Note de la Coordinatrice scientifique Danièle Racelle-Latin : cette convention et l'ancien nom du pays de l'actuelle République démocratique du Congo ont été maintenus dans l'*Inventaire* comme étant seuls justifiés en synchronie par rapport au corpus linguistique traité.

A

À. I. *prép.* Employé par confusion avec « en » dans différentes cooccurrences. □ 1° B.F., MA., NIG. *dial.* En, durant, pendant. « *A mon jeune âge, j'étais au village* » (04). *A mon absence :* en mon absence. *A l'absence de :* en l'absence de. *A mon enfance* : durant mon enfance. « *A mon enfance, je chassais les margouillats** » (13). *A bas âge* (B.F.) : en bas âge, durant la petite enfance. □ 2° B.F., MA., SEN. Accompagne les compléments de lieu consistant en désignations de rues, places (sans prép. en fr. st.). « *J'habite à la rue Carnot* » (06). □ 3° B.F. Sur. « *Il ne laisse rien à son passage* » (13). □ 4° B.F. *A tous points* : en tous points. « *Voici ma tête. Elle est à tous points semblable à celle de notre regretté père* » (135).
II. A PART DE. V. **part.**
III. V. **à la douce, à l'incognito, à peine que, à plus, à toute.**

1. ABA, abba. *n.* TCH. *oral.* Employé comme terme d'adresse à l'égard d'un homme d'un certain âge qui inspire le respect.
SYN. : m'ba*, papa*.

2. ABA. *n.m.* CAM. □ 1° Case* principale du village où se tiennent des réunions. « *La masse de l'aba de détachait dans la nuit* » (455). □ 2° Maison principale. « *L'aba est située en pleine cour* » (12).

ABACOS [abakɔs], **abacost** (RW., ZA.), **abakos** (C.A.). (de l'expression fr. : *A bas le costume*, s. -ent. *européen*, slogan zaïrois employé lors des campagnes de sensibilisation pour l'authenticité*). *n.m.* □ 1° C.A., RW., TCH., ZA. Vêtement pour homme : sorte de veston à manches courtes, en tissu léger et le plus souvent sans doublure, se portant sans chemise ni cravate.
COMP. : boubou abacos*
SYN. : contre-veste*.
□ 2° *mélior.* RW., TCH., ZA. Veston à manches longues, habillé ou de cérémonie, se portant sans chemise ni cravate, mais assez souvent avec foulard noué autour du cou. « *La fille a mis sa plus belle maxi-robe et le garçon son abacos des grands jours* » (80, n° 121, 15-11-1974). □ 3° Ensemble du vêtement : veston et pantalon.
COMP. et SYN. : complet abacos.
SYN. : définitif*, provisoire*, tenue*.

ABAHINZA [abahinza] (du kinyarwanda). *n.m. plur.* RW. *hist.* Souverains du Rwanda ancien nommés parfois *patriarches pluviateurs*. « *Les chefs de paysannerie, abahinza, sont réputés être de grands faiseurs de pluie indispensable* (sic) *à la vie de la communauté* » (249).

ABALETWA. V. ABARETWA.

ABANA, habana (des lang. mandé). *interj.* BE., B.F., CI., MA., SEN., TO. *oral.* C'est fini !, terminé ! « *Toutes ces histoires, abana ! Je ne veux plus en entendre parler !* » (10).

ABARETWA, abaletwa [abarɛtwa] (du kinyarwanda). *n.m. plur.* RW. *hist.* Personnes corvéables dans le Rwanda ancien. « *Les abaretwa étaient soumis à l'uburetwa, servage qui comporte l'obligation de prester au même chef le travail de deux jours sur les cinq de la semaine indigène* » (271).

ABASEVEN [abasɛvɛn], **abaseveny** (du kinyarwanda) *n.m. plur.* RW. *hist.* Militaires rwandais recrutés par la 7e compagnie de l'armée anglaise basée en Ouganda, au cours de la 2e guerre mondiale.

ABATTOIR. *n.m.* CAM. □ 1° Maison de passe.
SYN. : garcerie*.
□ 2° Lit, chambre destinés à recevoir le partenaire. « *Tu disposes d'un véritable abattoir* » (12).

ABBA-TIRÉ. *n.m.* TCH. *oral.* Gratte. « *Il y a des femmes qui, au lieu de dépenser normalement l'argent qui leur est donné pour la nourriture, s'arrangent à acheter* (sic) *la moindre quantité possible pour pouvoir gagner le reliquat qu'elles appellent abba-tiré* » (54). □ *Faire abba-tiré.*

ABBA. V. ABA.

ABBÉ. *n.m.* □ 1° C.A., MA., ZA. Religieux, prêtre africain, de race noire. « *Depuis que tous les prêtres étrangers sont rentrés en Europe, la mission* est entièrement entre les mains des abbés* » (11).
ANT. : père*.
ENCYCL. Cette spécialisation de sens est due à ce que les prêtres, pères missionnaires, étaient de race blanche, les premiers prêtres autochtones étant généralement de race noire.
□ 2° ZA. Titre que peut conserver une personne qui a abandonné la prêtrise.

ABBIA. *n.m.* CAM. *oral.* □ 1° Jeu traditionnel. □ 2° Pion artistiquement taillé. « *Les abbias sont une merveille de l'industrie bantoue* » (12). □ 3° *Par ext.* Jeu de hasard.

ABEILLES (AVOIR MAL AUX -) [Calque du mooré où le n. correspondant signifie à la fois *abeille et côte*]. *loc. verb.* B.F. Avoir mal aux côtés, avoir des courbatures.

ABIDJANAISE. *n.f.* C.I. Hymne national ivoirien.

ABIMER. *v. tr.* ZA. *sans connot.* Rendre enceinte (une jeune fille).
SYN. : V.**enceinter.**

ABIRU [abiʀu], **abirou, biru** (du kinyarwanda). *n.m. coll.* et *plur.* RW. *hist.* □ 1° Corps des gardiens de la tradition dynastique détenteurs du code ésotérique transmis oralement de père en fils. □ 2° (Employé surtout au *plur.*) Membre de ce corps. « *C'est à 3 abiru (...) que le roi mourant confiait le nom de son successeur ainsi que les recommandations (...) à celui qu'il avait désigné* » (255). □ *Les abiru b'ijambo :* ceux qui détiennent le secret.

ABLO, abolo (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Pâte de maïs présentée sous forme de boules enveloppées dans de grandes feuilles vertes. « *Ma femme vend de l'ablo sur le marché* » (10).
ENCYCL. Aliment local usuel cuit à la vapeur et composé de pâte de maïs, mawoé*, patate douce* écrasée, condiments variés.
SYN. : pain de maïs.

ABOBO [abɔbɔ] (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. □ 1° Plat fait de haricots bouillis et de piments*, réduits à l'état de pâte. « *Les hommes... puisent tour à tour à la même cuvette l'akassa*, le gari*, le foutou*, le riz ou l'abobo* » (200).
ENCYCL. On en fait de la purée en ajoutant de l'huile de palme* ou de coco*.
□ 2° Dans le rituel vodou*, plat de haricots bouillis entiers, présenté en offrande à la divinité.

ABODA [abɔda] (de l'éwé). *n.m.* B.E., TO. Grains de maïs mélangés à certaines légumineuses (arachide*, haricots) et cuits à la vapeur. « *Si dans les villages, le blifa* et l'aboda sont souvent préparés à la maison, en ville, ils sont surtout vendus par les colporteuses aux coins des rues* » (231).
SYN. : briseur de faim*.

ABOKI [abɔki]. *n.m.* C.I. Petit restaurateur installé en plein air au bord des routes à proximité des chantiers. « *Celui-là qui se nomme aboki qui se lève très tôt le matin pour tenir prêt le petit déjeuner des travailleurs* » (68, 29-07-1973).

ABOLO. V. ABLO.

ABOMBER. *v. intr.* C.I., MA. *oral.* Employé seulement à l'imp. (sing. ou plur.) avec le sens de « accélérez ». « *Allez chauffeur : « abombez » !* » (03).
SYN. : bomber*.

ABORD. □ 1° D'ABORD. *adv.* B.F. (Dans un énoncé négatif) Même plus, plus. « *Je n'ai pas d'abord de cigarettes et l'argent ne suffit* pas pour payer* encore* » (13). □ 2° SUR LES ABORDS DE. *loc. prép.* BE., B.F., TO. Au bord de, sur les bords de. « *Les revendeuses* (...) ont commémoré hier à Abodjomè sur les abords du lac Togo (...) le 10e anniversaire de leur association* » (83, 18-12-1974).

ABOUSSA (du baoulé). C.I. □ 1° *n.m.* Travailleur agricole rémunéré en nature et non en espèces. « *Il travaille à sa plantation avec un aboussa* » (03). □ 2° FAIRE ABOUSSA. *loc. verb.* Travailler comme métayer rémunéré en nature et non en espèces. « *Tu veux faire* contrat ou aboussa ?* » [: tu veux être payé en argent ou en nature ?] (03).

ABRI. *n.m.* C.A. Galerie adossée à une case*. « *Ma maison a un abri* » (02). V. **barza, véranda.**

ABSENTER. I. *v. tr.* □ 1° BE., C.I., TO. Causer l'absence de qqn. « *Il n'est pas là, la pluie l'a absenté* » (10). □ 2° ABSENTER QQN. BE., B.F., CAM., C.I., MA., SEN., TCH., TO. Manquer qqn, arriver en son absence. « *Chaque fois que je vais chez lui, je l'absente* » (09).
SYN. : venir manquer* (qqn).
II. S'ABSENTER. *v. pronom.* SEN. Ne pas se présenter. « *L'apprenti-chauffeur, quoiqu'il ait reçu une convocation comme moi, s'absenta* » (270, p. 127).

ACAJOU BLANC. *n.m.* C.I. (*Khaya anthoteca*). Variété d'acajou exploité commercialement en C.I. « *Quand il a fait l'accident*, il transportait des billes d'acajou blanc* » (03).

ACAJOU DE RHODÉSIE. V. LINGUÉ.

ACAJOU DU SÉNÉGAL. V. CAÏLCÉDRAT.

ACAJOUTIER. V. ANACARDIER.

ACARA, accra, akara, akra (du yoruba). *n.m.* MA., SEN. Beignet de pâte d'une variété de haricots. V. niébé. « *Les acaras se mangent accompagnés d'une sauce pimentée** » (07).

ACASSA. V. AKASSA.

ACCÉLÉRATEUR. *n.m.* C.I. *dial., oral.* Nom générique désignant les aphrodisiaques. « *Il cherche le bon accélérateur parce qu'il va marier* encore* » (03).
SYN. : coup de démarreur*, kankankan*.

ACCEPTER LA BOUCHE. V. BOUCHE.

ACCIDENT. I. *n.m.* RW. □ 1° Malchance persistante. « *Je ne réussirai pas, j'ai trop d'accidents en ce moment* » (05). □ 2° Décès « *Madame X a eu beaucoup d'accidents, ses trois fils ne sont plus, sa belle-mère est disparue depuis hier* » (05).
II. FAIRE L'ACCIDENT, UN ACCIDENT. *loc. verb.* B.F., C.A., C.I., MA., NIG.(*dial.*), SEN. Provoquer ou avoir un accident. « *Le taxi* a fait l'accident au coin de la rue* » (02).
SYN. : faire accident (C.I., *dial.*).

ACCOMMODER (du fr. du Canada). *v. tr.* RW. S'efforcer de rendre service à qqn, lui faciliter les choses. « *Dans le but d'accommoder ses ayants droit, le service du logement recevra les demandes avant le 12 avril 1977* » (05).

ACCOMPAGNANT. *n.m.* B.F., MA., NIG., RW., SEN. Personne qui en accompagne une autre pour l'assister ou lui tenir compagnie. « *Un autre problème est celui de l'encombrement dû aux accompagnants des malades* » (74, 30-07-1973).

ACCOMPAGNATEURS. *n.m. plur.* B.F. *hist., mélior.* Personnes qui devaient accompagner dans la mort un défunt de haut rang. « *Que deviendrais-je, moi, dans l'autre vie ? - Tu iras grossir le nombre des accompagnateurs* » (488).

ACCOMPAGNER. I. *v. tr.* RW. (Employé absolt.) Accompagner qqn. « *Je vais au stade, est-ce que tu accompagnes ?* » (05).
II. S'ACCOMPAGNER AVEC. *v. pronom.* SEN. □ 1° Fréquenter. « *Quand il est venu m'aviser, je lui ai interdit de s'accompagner désormais avec moi puisqu'il appartient à une bande de malfaiteurs* » (81, 02-11-1977). □ 2° Aller en compagnie de. « *Pour aller à la pêche, je m'accompagne avec*

mon ami Mamadou » (06). « *Comme Marième et Khady étaient passées chez moi, je me suis accompagné avec pour aller en ville** » (06).

ACCORDER. *v. intr.* B.F. Donner son accord. « *Prince Dabia, en accordant, tu nous délivres d'un grand poids* ! » (364).

ACCORDER LA ROUTE. V. ROUTE.

ACCOUCHER. *v. tr. dir.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., NIG. *(dial.)*, TO., ZA. Donner naissance à un enfant, accoucher de. « *Oui, Citoyen juge, président, j'ai accouché un garçon au mois de janvier* » (63, 1974).

ACCOUTREMENT. *n.m.* BE., TO. *sans connot. péj. ni ironique.* Habillement, vêtement, parure. « *Ce second groupe de ballets... s'est distingué par l'accoutrement et les déhanchements de ses jeunes danseurs et danseuses* » (82, 14-01-1974).

ACCOUTRER (S'). *v. pronom.* BE., TO. Se mettre sur son trente et un. « *(...) Le dimanche, tout le monde s'accoutre pour aller à la messe* » (10).
DER. : accoutrement*.

ACCOUTUMÉ. *n.m.* MA., NIG. Personne qui fréquente habituellement un lieu ; habitué. « *C'est un accoutumé du football* » (04).

ACCOUTUMÉE. *n.f.* BE., C.I., TO. Jeune fille ayant terminé les rites d'initiation. « *L'accoutumée est prête pour le mariage* » (10).
SYN. : initiée*.

ACCOUTUMER. *v. tr.* BE., C.I., TO. □ 1° Enseigner les règles et rites traditionnels, spécialement pour les filles. « *Les féticheuses* accoutument les adifossi*, âgées de dix à douze ans* » (10).
SYN. : initier*.
□ 2° Faire subir les rites d'initiation. « *Avant d'être considérée comme adulte, la fille doit être accoutumée* » (10).

ACCRA. V. ACARA.

ACCUEIL. *n.m.* MA., NIG., SEN. Manifestation(s) organisée(s) à l'occasion de l'arrivée d'une personnalité. « *Le Président Senghor a serré la main aux nombreuses personnalités venues à l'accueil* » (81, 03-03-1974). *Être à l'accueil, venir à l'accueil.*

ACCULTURÉ, ÉE. *n.m., f.* et *adj.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TCH., TO., ZA. *péj.* (Africain) qui adopte ou imite le comportement des Européens*.
SYN. : assimilé*, détribalisé*, évolué*, nampé*, nassara*, toubab*, un pied-dedans-un-pied-dehors*.

ACHARNEMENT, acharnément (ZA.). *adv.* NIG., SEN., ZA. *dial.* De façon acharnée, avec acharnement. « *Ils se battent acharnement pour le pouvoir* » (11).

ACHATINE [akatin]. □ 1° V. **escargot.** □ 2° *n.f.* C.I., TCH. Coquille de schatina utilisée comme jouet. « *Les enfants jouent à la toupie avec l'achatine* » (09).
SYN. : escargot*.

ACHETER. □ 1° *v. intr.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. *oral.* Faire des achats. « *Maman est partie acheter* » (08).
SYN. : commissionner*.
□ 2° V. **payer.**

ACHOURA, achour, ashura (de l'arabe). *n.f.* B.F., MA., NIG. □ 1° Fête du nouvel an de l'année musulmane célébrée le dixième jour du premier mois. « *Ils ignorent que dans la religion musulmane, la fête de l'Achoura qui se célèbre le 10 du mois de Moharem est non seulement la fête des pauvres auxquels tout croyant doit distribuer le dixième de ses économies mais encore qu'elle est jour de fête pour les enfants (...)* » (78, 24-12-1976). □ 2° *dial., rare.* Dîme religieuse versée le jour de l'Achoura et destinée aux marabouts* et aux infirmes.
SYN. : sadaka*, zakat*.

ACIDE. *n.m., f.* RW. Poison fabriqué à base d'acide de batterie de voiture automobile. *Par ext.*, tout poison qui appartient à l'arsenal de la pharmacopée traditionnelle. « *On l'a empoisonné à l'acide* » (05).

ACQUÉREUR, EUSE. *n.m., f.* ZA. □ 1° Zaïrois qui, à la suite des mesures de zaïrianisation*, s'est vu attribuer une ou plusieurs entreprise(s) [agricole(s), commerciale(s) ou industrielle(s)] appartenant jusqu'alors à des étrangers. « *(...) en tant qu'acquéreurs, les boulangers ont le devoir de se conformer strictement aux directives leur donnée* (sic) *en vue d'assurer la continuité et le plein*

*succès des entreprises zaïrianisées** » (80, n°118, 12-11-1974). □ 2° *oral.* Même sens que 1°, mais avec connot. iron. ou nettement péj. *Tu n'es qu'un acquéreur !* (: tu es devenu riche sans avoir travaillé, sans l'avoir mérité). □ 3° Profiteur, parvenu, incapable. □ 4° Terme d'insulte en général. *Il conduit comme un acquéreur* (: il conduit mal). « *Acquéreur !* » (11).

ACTEUR. *n.m.* CAM. Héros, personne qui tient le rôle principal dans un film, une pièce de théâtre, un roman-photo. « *Tu vois comme l'acteur a réussi à se sortir de la situation ! Je le trouve formidable, pour ma part* » (12).

ADDAX. *n.m.* B.F., MA., NIG. (*Addax nasomaculatus*). Antilope de la famille des hippotraginés vivant en zone présaharienne.

ADIFOSSI (de l'éwé). *n.f.* BE. (Sud), TO. (Sud). Jeune fille faisant son initiation au culte d'Adifo (fétiche de la virginité et de l'enfantement), dans un couvent* de féticheuses* adangbè. « *Les adifossi restent dans le couvent durant toute l'initiation* » (253).

ADITÉ (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. (*Strophantus*). Liane qui fournit un poison dans lequel on trempe la pointe des flèches. « *Les futurs conjurés prélèvent aussi l'écorce d'adité et celle du lokpo** » (241).

ADJA. V. HADJA.

ADJARATOU (de l'arabe). *n.f.* SEN. V. **Hadja** et **El Hadja.**

ADJI (de l'éwé, du fon). *n.m.* BE., TO. V. **jeu à douze cases.** « *A l'adji, les règles sont difficiles et il faut jouer très vite* » (11).

ADJOGUIN [aʒɔ gɛ̃] **adjonguin** (du fon.). *n.m.* BE. Instrument de musique traditionnel, constitué par une baguette sur laquelle coulissent des bagues.

ADMETTRE. *v. intr.* NIG., SEN. *dial.* Réussir (à un examen). « *En général, avec un peu de persévérance, on peut admettre (...) la réussite avec mention m'importe peu* » (04). « *Il a admis au brevet* » (09).

ADONKAFLÈ [adɔ̃kaflɛ] (des lang. mandé). *n.m.* B.F., C.I., *dial., oral.* □ 1° Boutique de vêtements d'occasion ou étal de fripier au marché. « *J'ai payé* la chemise là chez l'adonkaflè* » (03).
SYN. : sounim*, troutrounon*.
□ 2° Vêtements d'occasion. « *Il a acheté un adonkaflè pour aller travailler dans sa plantation* » (03).
SYN. : bocho*, choisi*, dongaflé*, gondjo*, kaguwa*, setsing*, tombola bwaka*, troutrounon*, viet*, viet-kong*, vietnam*, yougouyougou*.

ADOWÉ (de l'éwé). *n.m.* TO. Pâte de haricots. « *Il y a une marchande d'adowé à côté du portail du lycée* » (10).
ENCYCL. Obtenu à partir de haricots bouillis dont on a relevé la peau et consommé avec du gari* et de l'huile de palme*.

ADVERSAIRE. *n.f.* CAM. Maîtresse. « *Mon adversaire, au demeurant, la plus charmante fille du monde, n'est pas venue au rendez-vous ce jour-là* » (12).

AFA (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. □ 1° Divination. □ 2° Oracle (du nom de la divinité de la divination). « *Il n'avait d'ailleurs quitté son roi sans qu'ils eussent tous deux consultés l'Afa* » (241).
SYN. : Fa, VO.

AFF (abrév. d'affaires). *n.f. plur.* B.F. Abrév. usuelle d'affaires ; spéculations. « *Tout le monde est lancé dans les aff* » (381). V. **affaire.**

AFFAIRE. □ 1° *n.f.* B.F., C.I., MA., NIG., TO. Terme d'emploi plus fréquent qu'en fr. st. et de sens plus général : occupation, entreprise, procès, situation personnelle. *Casser* l'affaire, gâter* l'affaire.* « *Il a cassé* mon affaire* » [: il a nui à mes projets, il a fait échouer mon entreprise, il m'a fait du tort (moral ou financier)] (04).
COMP. : affaire sur batterie*.
REM. : Peut désigner toute entreprise, chose ou même personne qu'on ne peut (ou ne veut) nommer.
□ 2° *Au plur.* C.I., MA. parties sexuelles (de l'homme et de la femme).
SYN. : bagages*, bagaux*.
NORME : moins vulg. et plus fréq. que *bagages**.
□ 3° AVOIR L'AFFAIRE. *loc. verb.* B.F. (*par euphém.*). Être enceinte. « *Et puis, quand elles ont l'affaire, elles pleurent !* » (13).
SYN. : V. **attendre.**
□ 4° AVOIR DES AFFAIRES. *loc. verb.* C.A. Avoir un procès en justice.

□ 5° **FAIRE L'AFFAIRE.** *loc. verb.* B.F. *oral.* Rouler qqn, faire un passe-droit, faire jouer le piston. « *Lui, il a fait l'affaire et maintenant il est affecté** » (13).
□ 6° **S'ABSENTER POUR AFFAIRES, SORTIR POUR AFFAIRES.** *loc. verb.* RW. *plais. légèrement péj.* Vaquer à des occupations extraprofessionnelles, traiter des affaires parallèles. *spécialt.* Se rendre chez sa maîtresse. « *Nous ne savons pas si nous allons garder M..., il est toujours sorti pour affaires* » (05).
□ 7° V. **agent d'affaires.**

AFFAIRÉ. I. *n.m.* ou *adj.* □ 1° ZA. *péj.* Affairiste. « *(...) Les Ouest-Africains s'avèrent de grands commerçants ou autres affairés* » (11).
SYN. : traiteur*.
□ 2° CAM. Grand séducteur, coureur de jupons. « *Le succès aidant, le timide Julien devint un affairé* » (12).
II. ÊTRE AFFAIRÉ. *loc. verb.* ZA. S'occuper d'affaires malhonnêtes.
SYN. : traiter*.

AFFECTATION. *n.f.* B.F. □ 1° Nomination à un poste. □ 2° Mutation, déplacement (avec parfois une valeur péj. liée à l'idée de sanction disciplinaire). « *Il a eu l'affaire* de grossesse avec une élève et il a eu une affectation* » [: et il a été déplacé] (13).

AFFECTER. *v. tr.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG. (*dial.*), SEN., TCH. TO. (Sans compl. de lieu). Nommer à un poste. « *Il faudrait dire à l'inspecteur de l'enseignement d'affecter une cousine Hassana* » (244). « *Il a été affecté après sa sortie de l'E.N.A.* » (09). □ 2° BE., C.A., C.I., NIG. (*dial.*), B.F., MA., SEN., TO. Muter, déplacer. « *Hier nuit*, le sous-préfet m'a remis vingt-cinq mille francs (...) Remerciez-le, que Dieu ne l'affecte jamais d'ici* » (244).

AFFICHER. *v. tr.* C.I., SEN. Montrer, faire preuve de. « *Les Africains ont affiché beaucoup de progrès cette année* » (81, 11-01-1974).

AFFOLÉ, ÉE. *n.m., f.* et *adj.* TCH. Fou, folle. « *La femme avec des vêtements sales et qui ne se lave même pas c'est une affolée* » (09).

AFO (de l'éwé). *n.m.* TO. (Sud). Petite saison sèche* d'août où la mousson atteint son maximum de force. « *Pendant l'afo, il fait froid la nuit* » (10).

AFRICA-GIN [afrikaʒin]. *n.m.* CAM. Alcool à base de maïs et de manioc* fermentés. « *Comment aurait-il (Meka) oublié l'africa-gin dont quelques gouttes lui étaient tombées sur la langue à un âge où il n'avait pas de poil sur le ventre* » (455).
SYN. : arki*.

AFRICAINEMENT. *adv.* B.F. D'un point de vue africain, selon l'optique africaine. « *Africainement, il devrait s'estimer heureux car il a pu voir le corps de son père** » (13).

AFRICANISATION. *n.f.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., TCH., TO., ZA. □ 1° Action visant à donner un caractère plus africain à (une entreprise, un programme, un travail, un organisme,...). □ 2° Action qui consiste à remplacer le personnel européen par du personnel africain. V. **béninisation, bénisation, ivoirisation, malianisation, nigérianisation, nigérisation, sénégalisation, togolisation, burkinisation, zaïrianisation.**

AFRICANISER. *v. tr. dir.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° Donner un caractère plus africain à (une entreprise, un programme de travail, etc.). « *Les programmes d'histoire, de géographie, de sciences de la vie, de littérature ne sont-ils pas africanisés ?* » (13). □ 2° *Spécialt.* Remplacer le personnel européen en coopération par du personnel africain. V. **béniniser, ivoiriser, malianiser, nigérianiser, nigériser, sénégaliser, togoliser, burkiniser, zaïriser.**
DER. : africanisation*.

AFRICA PRINT. V. IMI-WAX.

AFRO [afʀo] (abrév. de *afro-américain* ou *afro-cubain ?*). B.F., C.I., MA., SEN., ZA. □ 1° *n.m. inv.* Modèle de coiffure masculine ou féminine formant une très épaisse toison autour de la tête. *Par ext.* Perruque imitant cette coiffure. « *Elle s'est fait un afro* » (11). « *Peux-tu m'acheter en Europe un afro pas trop cher ?* » (11). □ 2° *adj. inv.* Relatif au style inspiré du modèle afro-américain. *Mode afro.* □ 3° **FAIRE AFRO.** *loc.* Donner dans le style afro. « *Alors tu fais Afro maintenant pour être à la mode ?* » (03). □ 4° **ÊTRE EN AFRO.**

AGAKOKO (du Kinyarwanda). *n.m.* RW. Plat en vannerie destiné à la table, recherché aujourd'hui comme objet décoratif. « *De nos jours, l'agakoko est diversement colorié (...)* » (76).

AGAME. V. CAMÉLÉON, MARGOUILLAT.

AGASEKE [agaseke] (du kinyarwanda). *n.m.* RW. Petit panier, finement tressé, surmonté d'un couvercle conique et d'usage plus décoratif qu'utilitaire.

AGASONGERO [agasɔŋero] (du kinyarwanda). *n.m.* RW. Bâton pointu dressé au sommet de l'habitation traditionnelle pour écarter les mauvais esprits.

AGBANA (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. (*Uvaria chamae*). Espèce arbustive utilisée en pharmacopée locale pour ses vertus antithermiques. « *Il n'a plus de fièvre, on lui a fait des bains avec de l'agbana* » (10).

AGBASSE, agbase, agbass (de l'agni). C.I. □ 1° *n.f. dial.* Danse locale moderne. « *Mais la joie de danser n'atteignait son summum que lorsque le piston, en quelques notes brèves, annonçait un pathy, une chanson du pays, une agbasse* » (03). □ 2° *n.f.* (En parlant d'une femme) Péquenaude. □ 3° *adj. péj.* Démodé, ancien, en rapport avec la brousse*. « *A une soirée dansante où il y aurait une jeune fille en pagne*, combien d'entre vous, messieurs, l'inviteraient à danser ? Au contraire, elle serait traitée d'agbasse* » (66, 27-12-1974).
SYN. (part.) : broussarde*, folklore*, indigène*.

AGBE [agbe] (de l'éwé). *interj.* TO. « Vive... », « Longue vie à... », apparaissant notamment dans les slogans politiques des groupes d'animation du parti. « *Je souhaite donc Agbe au général Eyadéma, agbe au gouvernement et au peuple togolais* » (83, 15-01-1975).

AGENCE SPÉCIALE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TO. Nom donné jusqu'à une date récente au service administratif chargé de tous les maniements de fonds pour le compte de l'État. « *Le sous-préfet était accompagné d'un commis* de l'agence spéciale* » (74, 04-09-1967).

AGENT ACHETEUR. *n.m.* TCH. Employé d'une société cotonnière chargé d'acheter le coton aux cultivateurs.

AGENT D'AFFAIRES. *n.m.* B.F. Démarcheur, agent immobilier. « *Si vous n'étiez pas agent d'affaires, comment pourriez-vous vivre après votre retraite ?* » (13).

AGENT DE BUREAU. *n.m.* CAM. Employé de bureau.

AGENT DE TERRAIN. *n.m.* RW. Animateur chargé de la vulgarisation agricole. « *On peut envisager que les agents de terrain prennent d'abord connaissance des publications pour expliquer la teneur aux agriculteurs* » (61).
SYN. : animateur rural (B.F.).

AGENT SPÉCIAL. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TO. Fonctionnaire placé à la tête d'une agence spéciale*. « *L'agent spécial M. Zeila Zackou mit en garde l'assemblée pour que la rentrée des impôts se fasse en temps utile* » (74, 09-11-1963).
SYN. : spécial*.
REM. En 1976, l'agent spécial est devenu officiellement au NIG. un comptable d'État. L'ancienne appellation reste courante.

AGENT VOYER. *n.m.* B.F., C.I., NIG., SEN., TO. Fonctionnaire municipal responsable des services de la voierie. « *La réunion s'est tenue en présence de M. M... et de l'agent voyer de la commune de Dakar* » (81, 07-03-1975).

AGGLO. *n.m.* BE., C.I., TO. Gros parpaing ou brique d'argile cuite. « *Il a fait le mur en agglo* » (03).

AGGRAVATION. *n.f.* B.F., C.I., (Au football). Amélioration d'un score. « *Les milliers de spectateurs réclamaient l'aggravation et le confort de l'avance* » (135, 12-04-1977).

AGGRAVER. *v. tr. dir.* B.F., C.I. (Au football). Améliorer un score.
DER. : aggravation*.

AGHKI [agki] (de l'arabe). *n.m.* C.A. *rare.* Boisson alcoolisée extraite du manioc*, du maïs, ou d'un mélange de ces deux ingrédients, après fermentation. « *J'aime mieux le biri-biri* ou le kanguya* que l'aghki* » (02).
SYN. : arki*, mbako*.

AGOO [ago:] (de l'éwé). *interj.* BE., TO. *oral.* Cri d'avertissement signifiant « attention », « écartez-vous ». « *Fais bien attention de crier agoo en poussant le kékévi** » (10).

AGOUDAHAN. V. TAFIA.

1. **AGOUTI.** *n.m.* C.A. Larve comestible du charançon du palmier.
SYN.: ver de palmier*, ver palmiste*.

2. **AGOUTI.** *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. □ 1° (*Thryonomys swinderianus*, ou *choeromys* de plus petite taille). Aulacode, gros rongeur à la chair comestible. □ 2° *Par méton.* Chair de cet animal. « *Viens manger dimanche, il y aura une sauce* à l'agouti* » (10).
SYN.: cibissis*, kpéma*.
REM. Dénomination impropre en zoologie.

AHOUIA DES ANTILLES. V. THEVETIA.

AHUA. V. DAMAN.

AÏD-EL-FITR, Aïd El Fitr, Aïd el Fitr (de l'arabe). *n.f.* NIG. Fête musulmane marquant la fin du mois de jeûne. « *L'Aïd El Fitr, communément appelée fête du Ramadan, qui marque la fin du jeûne a été célébré samedi sur toute l'étendue du territoire* » (78, 27-09-1976).
SYN.: Aïd-el-sakker, Aïd-El-Séghir*, fête du Ramadan, korité*, petite fête.

AÏD-EL-KÉBIR, Aïd El Kébir, Aïd al Kabir (NIG.) (de l'arabe). *n.m.* (TCH.) ou *f.* (B.F., NIG.) Fête religieuse musulmane célébrant le sacrifice d'Abraham. « *C'est demain la fête de l'Aïd El Kébir, communément appelée fête de la Tabaski* ou fête du mouton** » (77, 01-12-1976).
ENCYCL.: chaque musulman est tenu de sacrifier un mouton.
SYN.: fête du mouton*, grande fête, tabaski*.

AÏD-EL-SAKKER. V. AÏD-EL-SÉGHIR.

AÏD-EL-SÉGHIR [aidɛlsakiʀ], **Aïd-as-Sarir, Aïd El Sghir, Saïd Assaghir** (de l'arabe). *n.f.* B.F., MA., NIG., TCH. Fête musulmane célébrant la rupture du jeune du Ramadan. « *30 Ramadan : dernier jour du mois de carême qui s'achève par la petite fête, Aïd El Sghir* » (232).
SYN.: Aïd-El-Fitr*, Aïd-El-Sakker, fête du Ramadan, korité*, petite fête.

AIDER. □ 1° (à qqn). *v. tr. ind.* BE., B.F., C.I., TO. *dial.* Venir en aide à qqn. « *On doit aider à ses parents* » (01). □ 2° (qqn avec). *v. tr.* ZA. Prêter ou donner qqch. (avancer une somme d'argent). « *Pourriez-vous m'aider avec cinq zaïres ?* » (11).

AÏEUX. *n.m. plur.* BE., TO. Par oppos. à *ancêtres* [: ascendants relativement proches], fondateurs mythiques du groupe. « *Nos aïeux qui ont précédé de loin les générations actuelles* » (201).

1. **AIGRI.** *n.m.* RW., TCH. Opposant au régime, adversaire politique. « *Membres du Mouvement et aigris même, doivent participer à l'amajambere** » (05).

2. **AIGRI.** V. PERLE D'AIGRI, PIERRE D'AIGRI.

AIGUILLETTE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. Désigne plusieurs espèces de poissons de mer à corps très allongé et pourvus d'un long rostre effilé (*Strongytura crocodila, Syngnathus pelagicus, Ablennes hians*).

AIMABILITÉ. *n.f.* TO. Qualité qui rend qqn digne d'être aimé. Don d'inspirer la sympathie.

AIMER... QUE. *v. tr.* B.F. Aimer mieux ... que (dans une comparaison ou dans l'express. d'une préférence). « *Eh bien moi, j'aime le train que la voiture !* » (13).
NORME: l'omission de *mieux* est très fréq.

AJOUTE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. Ajout.

AKARA. V. ACARA.

AKASSA, acassa (de l'éwé). *n.f.* BE., B.F., NIG., TO. Pâte cuite préparée avec de la farine de maïs fermentée.
ENCYCL.: Base de nourriture locale au BE. et au TO., souvent importée ailleurs sous forme de boulettes. Elle accompagne la sauce*.
COMP. et SYN.: akpa (BE., TO.), boule* d'acassa, boule* d'akassa.
NORME: plur. inv. ou -s.

AKATSA [akatʃa] (de l'éwé). *n.f.* TO. Bouillie de maïs liquide, fermentée et sucrée. « *Si tu lui coupes le sein*, donne-lui de l'akatsa* » (10).
ENCYCL.: Nourriture traditionnelle des enfants et petit déjeuner des adultes.
SYN.: djogbo*.

AKAWÉ [akawe] (du fon). *n.m.* BE., TO. *mélior.* Col-blanc, commis préposé aux écritures dans l'administration ou les maisons de commerce. « *Ogala et Dégà abritent les habitations des akawé porto-noviens et aussi des artisans évolués* » (213). V. **écrivain.**
SYN.: bureaucrate*, clerc*, commis*, karani (RW.).
NORME: généralt. inv. au plur.

AKLAMA (de l'éwé). *n.m.* TO. *oral.* Esprit protecteur individuel. « *Mon aklama est proche* » [: mon esprit protecteur m'est favorable] (10).

1. **AKO** [ako] (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Jeu de cartes très apprécié dont l'enjeu est de l'argent. « *Abana* l'ako. Je ne joue plus* » (10).

2. **AKO.** *n.m.* C.I. □ 1° (*Antiaris africana*). Arbre exploité pour son bois qui peut être déroulé. « *Avec l'écorce de l'ako on fait des tapas** » (03).
SYN.: gouho*, faux iroko*, wava*.
□ 2° Bois de cet arbre utilisé en menuiserie.

AKPA. V. AKASSA.

AKPANI (du baoulé). *n.f.* C.I. *dial.* Quarante chauve-souris vivant dans les arbres et dont la chair est consommée. « *La viande d'akpani, c'est bon pour manger* » (03).
SYN.: roussette*.

AKRA. V. ACARA.

AKUMÉ [akume], **akumey** (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Pâte de maïs non fermentée. « *Attend, je cuis* d'abord l'akumé* » (10).

ALADIN. V. LAMPE ALADIN.

ALAPHIA. V. LAPHIA.

ALASKA. *n.m.* CAM. Bâton glacé. « *Je prendrai volontiers un alaska de glace à la mandarine* » (12).
SYN.: apollo glacé*, bonbon glacé*, glaçon*, glaçonné*, frigolo*, radiglace*. V. **saint-glace.**

ALBÉRA, albéla (déformation du mot *arabe). n.m.* TO. (Nord) Forme de théâtre populaire en langue locale dont les thèmes sont empruntés aux films hindous, abrégés et réduits à un dialogue. « *L'albéra est un spectacle à double illusion, illusion théâtrale d'une illusion cinématographique* » (286).

ALCATI, alkati (de l'arabe). *n.m.* MA., SEN. *vieilli.* Agent de police. « *Gorgui finit par s'assoupir, la tête sur les genoux ; survient un alkati* » (81, 12-50-1973).
SYN. (part.) : gbolikro*, G.D.*.

ALCOUDA. V. ALKOUDÉ.

ALGAITA [algajta], **algaïta, algayta, algaytaa, algeita, algueïta, alkaita.** *n.m.* NIG. Instrument de musique de la famille des hautbois. « *L'algaytaa se compose d'un corps en bois entièrement recouvert de cuir, qui s'élargit à sa base en forme de pavillon et qui est percé de trous. Un mince tube métallique porteur d'anche vient s'y emboîter* » (269).

ALGAZEL. V. ANTILOPE-GAZELLE.

ALHAMDOULILAHI [al'amdulilai], [alhamdulilah], [alamdulilaj], **alhamdoulilah, alhamdoulilaï, al hamdoulilahay, alhamdoulli Lahi, alamdoulilali, alhamdu Lilb ah, alamdulahi** (de l'arabe). *exclam.* □ 1° NIG., SEN. TCH. Expression par laquelle un musulman souhaite que Dieu intervienne : Plût à Dieu, Dieu vous entende. □ 2° B.F., MA., NIG., SEN., TCH. Exprime la satisfaction, le soulagement : Dieu soit loué, Dieu merci, Grâce à Dieu. « *J'oublierai infractions routières, yamba*, répression... je peux dire alhamdoulilahi* » (81, 30-12-1974). □ 3° NIG. S'emploie à l'appui d'un constat de bonne santé, pour signifier qu'on n'a plus faim (formule de refus poli : « non merci »).

ALIBÈ, alubè (emprunt dans les lang. zaïroises de l'anthroponyme *Albert*). ZA. □ 1° *n.m.* A l'ép. colon., pièce d'un franc à l'effigie du roi Albert. □ 2° *n.f.* Cigarette.
NORME: *plur.* alybès.
ENCYCL. Avant 1960, étaient fabriquées au Zaïre des cigarettes très fortes, portant la marque *Albert*.

ALIGNEMENT. *n.m.* SEN. Fait de réorganiser la disposition des concessions* dans une localité selon un plan d'urbanisme. « *Les habitants ont accepté l'alignement de leur village* » (09).

ALIGNER. □ 1° *v. tr.* SEN. Réorganiser la disposition des concessions* dans une localité selon un plan d'urbanisme. « *Il a été décidé d'aligner le village* » (08).
DER. : alignement*.
□ 2° **S'ALIGNER.** *v. pronom.* TCH. Faire la queue, prendre son tour dans la file d'attente.
SYN. : faire la ligne, faire le rang*.

À L'INCOGNITO. V. INCOGNITO.

ALKOUDÉ, alcouda (du zarma). *n.m.* NIG. Tissu écru surtout utilisé par les nomades. « *L'alkoudé qui se contente après tissage d'un calandrage et qui est vendu sous forme d'écru calandré* » (78, n° 16, 1975).
SYN. : baft*.

ALLEN [alɛn]. *n.m.* BE., C.I., TO. *techn.* Nom donné par les planteurs à une variété de coton très répandue. « *Ici, c'est l'allen qui est cultivé* » (10).

ALLER. *v. intr.* **I.** B.F., C.I., □ 1° Utilisé souvent à la place de *partir* (et vice versa). « *Nous devons aller du principe que la coutume* interdit ce genre d'union* » (364). □ 2° Euphémisme remplaçant *mourir*. « *Tu perds tes larmes, mais tu iras !* » [: inutile de pleurer, tu mourras toi aussi] (13).
COM. : Expression que l'on adresse à qqn qui pleure trop à un enterrement.
SYN. : partir*.
NORME : *s'en aller* n'est pas usité comme euphémisme.
II. ÇA TE VAS ?, ÇA VOUS VA ? B.F. *oral.* Expression servant de formule de satisfaction : « Comment vas-tu ? », « Comment ça va ? ». « *Alors mon vieux, ça te va ?* » (13).
III. Entre des loc. diverses. • **ALLER A LA COUR** V. **cour.** • **ALLER A LA GRÈVE.** *loc. verb.* SEN. Se mettre en grève. « *Voilà que cette école d'assistants sociaux et d'assistantes sociales décide d'aller à la grève* » (08).
SYN. : aller en grève*, gréver*.
• **ALLER AU FLEUVE.** *loc. verb.* C.A., SEN. Faire ses besoins.
SYN. : aller à la teckeraie*, aller au marigot, aller aux besoins*, aller en brousse*, descendre au fleuve.
• **ALLER AU GARAGE.** V. **garage.** • **ALLER AU QUARTIER.** V. **quartier.** • **ALLER AUX BESOINS.** *loc. verb.* BE., B.F., C.I., MA., TO. Faire ses besoins. « *Si tu manges trop d'arachides*, tu vas passer la nuit à aller aux besoins* » (01).
SYN. : aller à la teckeraie*, aller au fleuve*, aller en brousse*, aller payer ses impôts (MA., *vulg.*), aller au marigot, descendre le fleuve, faire son cabinet*, partir au besoin (B.F.).
• **ALLER AUX ORANGES.** *loc. verb.* SEN. Atteindre la mi-temps d'un match, par allusion aux oranges que consomment les joueurs pendant la mi-temps. « *Le Dial Diop était allé aux oranges avec une avance de 5 buts* » (81, 11-03-1975).
• **ALLER DANS LA RUE.** *loc. verb.* C.A. *arg.* Être à la recherche d'une fille, d'une prostituée.
SYN. : aller au quartier*, faire le trottoir*.
NORME : employé surtout par les jeunes.
• **ALLER EN BOÎTE.** V. **en boîte.** • **ALLER EN BROUSSE.** V. **brousse.** • **ALLER EN GRÈVE.** *loc. verb.* SEN. Se mettre en grève. « *Hier matin, les élèves de l'École Normale d'enseignement technique masculin sont allés en grève* » (81, 03-03-1973).
SYN. : aller à la grève*, gréver*.
• **ALLER POUR REVENIR** (de l'éwé). *loc. verb.* B.F., C.I., MA., TCH., TO. *dial., oral.* Revenir tout de suite, faire l'aller retour. « *Tu vas durer* là-bas ? Non, je vais pour revenir !* » (09).

ALLER-RETOUR. *n.m.* C.I. *dial., oral.* Sorte de beignet à base de farine de blé. « *Vas m'acheter deux aller-retour pour manger* » (03).
REM. Ce nom signifie que lorsqu'on a acheté un de ces beignets on ne tarde pas à revenir en acheter un autre.
SYN. : croco*, gbofroto*, tartine*, tratra*.

ALLIGATOR. *n.m.* C.I. *rech.* Nom impropre donné parfois au crocodile. « *Mon cartable est en alligator* » (03).
SYN. : caïman*.

ALLOKO. V. ALOKO.

ALLUMER. *v. tr.* B.F., C.A., C.I., MA., RW., SEN. Mettre en marche, mettre en route en parlant d'un moteur. « *Enfin, il alluma sa mobylette, bien assis sur la selle, roula vers Bouaké* » (247). « *Chaque soir à 18 heures, il allume le groupe* » (03).

ALMAMY, almâmi, almami (de l'arabe). *n.m.* B.F., C.I. (Nord), MA., SEN. Chef religieux du Fouta-Toro et du Fouta-Djallon [d'après Mauny (R.)]. Chef religieux, iman. « *De telles pratiques (...) ne reflètent pas un Islam bien enraciné chez les Almami du Boundou* » (259, p. 168).
DER. : almanat (SEN.).

ALOKO, alloko, aloco (du baoulé). *n.m.* C.I. Plat de rondelles de banane-plantain* frites dans de l'huile de palme*. V. **loko.** « *Sa mère grille* de l'aloko pour vendre au marché* » (03).
COMP. : alokodrome*.
SYN. : amandan-toto*.

ALOKODROME. *n.m.* C.I. *dial. oral.* Endroit du marché où se rassemblent les marchandes d'aloko*.

ALPHABÈTE. (création lexicale à partir d'*analphabète* par dérivation régressive). □ 1° *n.m.* et *f.* B.F., SEN. *oral.* Personne qui a appris à lire et à écrire, en particulier dans un stage d'alphabétisation. « *Il y a de plus en plus d'alphabètes au Sénégal* » (08). □ 2° *adj.* B.F., SEN. *oral.* Qui sait lire et écrire une langue. « *Les femmes de chez nous ne sont pas du tout alphabètes* » (07).
SYN. : alphabétisé*, lettré*.
□ 2° *n.m., f.* SEN. *dial.* Analphabète.

ALPHABÉTISÉ. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., RW., SEN., TO. Personne qui a appris à lire et à écrire à l'âge adulte.
COMP. : néo-alphabétisé*, post-alphabétisé*.
SYN. : alphabète*, lettré*.

ALPHABÉTISEUR. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TCH., TO. Personne chargée de l'alphabétisation des adultes. « *Des étudiants sont employés comme alphabétiseurs par les services de l'alphabétisation* » (08).

ALUBÉ. V. ALIBÈ.

AMACUNDA [amakunda] (du kinyarwanda). *n.m.* RW. Babeurre, petit lait restant après le barattage de la crème. *Le malade boit une grande quantité d'amacunda pour se soigner. Lait amacunda.*

AMAJYAMBERE, amajambere [amaʒambere] (du kinyarwanda). *n.m.* RW. Effort commun en vue du développement. « *L'amajambere est l'affaire de tous dans un pays sous-développé* » (05).
ENCYCL. Leitmotiv des discours politiques, ce mot est très fréq. dans la presse parlée et écrite.
SYN. : marche en avant*.

AMANDAN-TOTO [amãdãt ɔt ɔ] (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. *oral.* Friandise composée de tranches de banane-plantain* frites dans de l'huile de palme*. « *A la récréation, les élèves vont acheter de l'amandan-toto, devant le lycée* » (01).
SYN. : aloko*.

AMANDE. *n.f.* □ 1° TCH. Fruit du karité*.
REM. : Le karité* n'y est jamais appelé *amandier.*
□ 2° BE., B.F., C.I., TO. Fruit du badamier* ou amandier* de Cayenne.
SYN. : kokoman*.
□ 3° C.A. Amande de la graine du palmier à l'huile. V. **noix de palme.** « *Il me faut trop* d'amandes pour faire l'huile* » (03).
SYN. : palmiste*.

AMANDE DE TERRE. V. SOUCHET.

AMANDER. V. AMENDER.

AMANDIER. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. (*Terminalia catappa*). Arbre ornemental.
SYN. : amandier de Gambie (*lang. spéc.*, SEN.), amandier de Cayenne (*lang. spéc.*, BE., C.I., TO.), badamier*, kokomantier*.

AMANT, TE. I. *n.m., f.* □ 1° ZA. Au masc. dans son sens moderne en fr. st. est concurrencé par mari*. Usité au fém. dans le sens de maîtresse. « *La nouvelle amante de son ami n'était autre qu'une femme qui faisait partie d'un même « moziki* » qu'elle* » (80, n° 9, 26-07-1977).
SYN. : deuxième bureau*, makangu*.
□ 2° RW., ZA. Usuel dans le sens de « Personne qui aime une personne de l'autre sexe et en est aimée (avec ou sans relations physiques) ». [T.L.F.].
SYN. : chéri*, mongali*.

□ 3° BE., B.F., C.I., TO. Fiancé, fiancée, soupirant officiel. « *Le défendeur : « oui, c'est exact. Elle est l'amante de mon frère qui me l'a confiée en attendant son retour de France* » » (239).
NORME : plus fréq. au féminin.
II. *n.m.* B.F. (Au masc. seulement en pays bobo.). Protecteur attitré d'une jeune fille jusqu'à l'excision* et/ou au mariage de celle-ci. « *Le garçon en question n'est pas le fiancé de la fille, il est ce que l'on appelle son amant (...) (la fille) (...) est autorisée par ses parents à passer la nuit avec son amant qui sera responsable de son état (virginité) le jour du mariage* » (491).

AMARWA (de l'-) (du kinyarwanda). *n.m., f.* RW. Boisson légèrement fermentée obtenue à partir de la farine sorgho*.
ENCYCL. Boisson donnée comme fortifiant aux enfants ainsi qu'aux jeunes accouchées pour favoriser la lactation.

AMAZONE. *n.f.* BE. *hist.* □ 1° Femme guerrière de la garde personnelle des rois d'Abomey, recrutée soit parmi les captives, soit parmi les jeunes filles qui sont en butte à l'hostilité de leur famille en raison d'un caractère acariâtre et inflexible. « *Les amazones livrèrent leurs derniers combats contre les troupes françaises de 1890 à 1892* » (242). □ 2° connot. mélior. : personne d'un grand courage, *ou péj.* : femme à caractère difficile. « *Toi avec ta tête dure, quelle amazone tu aurais fait !* » (01).

AMBADGE. V. AMBATCH.

AMBASSADE. *n.f.* ZA. *arg.* □ 1° Lieu de rencontres galantes. □ 2° Maîtresse. □ 3° Vagin.
DER. : ambassadeur*.
SYN. : Bas-Zaïre*, Pays-Bas, trou.

AMBASSADEUR. *n.m.* ZA. *arg.* Verge. « *L'ambassadeur de Mr. était soumis continuellement aux missions dures dans les différentes ambassades* (...) et avec une allure continue, qui fatiguait son excellence* » (58, mai 1971).
SYN. : barreau*, bengala*, couille*, cul*, petit frère*, pilon*

AMBATCH (TCH.), **ambadge** (NIG.) [ambatʃ] [ãbatʃ] . *n.m.* NIG., TCH. (*Aeschynomene elaphroxylon*, Taub.). Arbre aquatique.
ENCYCL. Son bois très léger ressemble au balsa.

AMBI [ãbi] (de *Ambi*, marque d'un produit de beauté). *n.m.* C.I., NIG., TCH., ZA. Produit destiné à éclaircir la couleur de la peau des Noirs. « *Il y a des filles qui croient qu'à force d'ambi, elles seront claires comme des métisses* » (03). □ *Crème ambi, crème d'ambi.*
DER. : ambisée*, ambifiée*, ambifier*, ambiste*, s'ambifier*.
SYN. (part.) : dorot*, khessal*.

AMBIANCE. *n.f.* □ 1° B.F., MA., NIG., RW., SEN., TCH., ZA. Animation joyeuse, atmosphère gaie et pleine d'entrain (sens positif exclusivement). « *Tout de monde aime l'ambiance, parce que synonyme de joie* » (07). □ *Il y a de l'ambiance. Il n'y a pas d'ambiance.*
REM. Express. non fam. en fr. Afr.
NORME : s'emploie généralt. sans qualificatif.
□ 2° B.F., MA., NIG., SEN. (*dial., oral*), TO. (*rare*), TCH., ZA. *Par ext.*, distraction, fête, amusement.
□ 3° C.I., SEN., TCH., ZA. Soirée dansante. « *Demain il y a ambiance au Désert avec le Western Brother Band du Nigéria* » (02). □ *Faire une ambiance.* Organiser une soirée dansante.
DER. : ambiancer*, ambianceur*, ambiant*.
SYN. : organisation*, dégagement*.
□ 4° TCH., ZA. Joyeuse vie, noce. « *C'est un stimulant pour vous qui aimez « l'ambiance », goûtez-en et vous m'en direz des nouvelles demain matin (...)* » (82, n° 239, 10-06-1975).

AMBIANCER. *v. intr.* □ 1° C.I. (*dial., oral*), B.F., RW., TCH. Mettre de l'ambiance, se comporter gaiement. « *Ça va chauffer* et ambiancer* » [: il va y avoir de l'animation et de l'amusement] (02). □ 2° TCH., ZA. Mener une vie de distractions et de plaisirs en des lieux publics. « *Il n'a pas beaucoup d'ambition. Qu'il ait assez d'argent pour ambiancer chaque samedi, cela lui suffit* » (11).
DER. : ambianceur*.
SYN. (part.) : crâner*, descendre*, être dans le C*, faire l'ambiance*, tourner*.

AMBIANCEUR. *n.m.* □ 1° C.I., TCH. Personne qui met de l'ambiance*. □ 2° C.A., C.I. (*dial., rare, oral*), TCH., ZA. Fêtard, viveur ; personne qui fréquente les bars, les prostituées. « *C'est un ambianceur hors cadre ; il connaît tous les bars de la place* » (11).
SYN. : bigreur*, bill*, boumeur*, crâneur*, descendeur*, foireur*, tourneur*, vibreur*, yankee (ZA.).

AMBIANT. *adj.* ZA. Qui met de l'ambiance*. « *Son hôtel « Le relais » avec son personnel ambiant vous réserve un accueil très agréable* » (82, n° 47, 22-11-1974).

AMBIFIÉE [ambifje] [ãbifje]. C.I., ZA. (*iron.* ou *péj.*). □ 1° *n.f.* Personne qui utilise des produits pour s'éclaircir le teint. « *(...) La perspective reste sombre pour les ambifiées** » (279). □ 2° *adj.* Qui s'enduit d'ambi*. « *Elle est teint clair* mais elle est ambifiée* » (11).
SYN. : ambisée*, ambiste*, khessalisée*.

AMBIFIER (S') [ambifje] [ãbifje]. *v. pronom.* C.I., TCH., ZA.*péj.* Faire usage d'un produit qui éclaircit la couleur de la peau, s'enduire d'ambi*. « *Cette fille commence à s'ambifier* » (11). « *Si tu t'ambifies, ça montre que tu as honte de ta peau noire* » (02).
SYN. : employer*, s'éclaircir*, frotter*, se dépigmenter*, se fantaliser*.
ANT. : se cocaliser*.

AMBISÉE. *adj., n.f.* ZA. *rare, iron.* ou *péj.* V. **ambifiée.**

AMBISTE. *n.m. f.* ZA.*rare, iron.* ou *péj.* V. **ambifié(e).**

AMENDER, amander (NIG.). *v. tr. dir.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN. (*oral*), TCH., TO. Infliger une amende. « *Les policiers amendent les taxis-brousse* trop chargés* » (10). « *Le policier m'a amendé de cinq mille* » (06).
SYN. : infliger une somme*.

AMENER DES IDÉES. *loc. verb.* C.A. Contredire. « *Dès que je parle, il m'amène des idées* » (02).

AMÉNOKAL, aménakal, aménokkal, kaménokal (du tamachec.). *n.m.* MA. Chef touareg. « *L'aménokal (le chef) ainsi que tous les principaux notables ont assisté à la cérémonie du baptême* » (490).

AMERDER. *v.tr.* SEN. Importuner, déranger (*sans connot.*). « *Nous n'amerdons pas les clients* » (75, n° 11, nov. 1977).
SYN. : emmerder*.

AMÉRICANI. *n.m.* RW., ZA Tissu de coton écru. V. **malecani, malicane.** « *Ils leur promirent des singlets* (chemisettes) et des culottes en américani* » (80, n° 62, 17-09-1976).
ENCYCL. Servit pendant longtemps de monnaie d'échange.

AMES (MANGEUR D'-). V. MANGEUR D'AMES.

AMI. V. FAIRE AMI A.

AMIATURE (ÊTRE DANS L'-). V. MIATURE.

AMIGO (A L'-) (du fr. bruxellois). *loc. adv.* RW. *plais.* En prison. « *Il a bu trop de primus*, il est à l'amigo** » (05).
NORME : relevé chez les intellectuels.

AMI-JURÉ. *n.m.* BE., TO. *vie tard.* Personne liée à une (ou plusieurs) autre(s) par un serment solennel d'assistance mutuelle en toutes circonstances ou par le Pacte du Sang*. « *Un ami-juré ne doit jamais tricher* son frère** » [: ne doit jamais trahir ou tromper celui qui est devenu son frère par le serment] (10).
ENCYCL. Nul ne peut rompre ce lien sans risquer la mort.

AMIROU. *n.m.* B.F., MA. Chef peuhl. « *L'amirou des peuhl est en ville ; il m'a rendu visite et je lui ai donné des moutons pour le couscous de ses gens* » (405).

AMITIÉ. V. FAIRE L'AMITIÉ AVEC.

AMITIÉ-JURÉE. *n.f.* BE., TO. Liens traditionnels d'amitié sacrée unissant les initiés de la même classe d'âge ou les adeptes du Pacte du Sang*. « *Rappelons (...) que seules, l'alliance par le Pacte du Sang* et l'amitié-jurée, procuraient des garanties sûres contre les dangers* » (253).

AMOUR COMMERCIAL (FAIRE DE L'-). *loc. verb.* MA., SEN. Sortir avec un homme pour profiter de son argent. « *Comment, tu vises haut maintenant, tu sais que cette fille fait de l'amour commercial et toi tu es toujours fauché. Elle ne sortira jamais avec toi* » (14).

AMOURER. *v. tr. dir.* BE. (*dial.*), C.I. (*vieilli*), TO. (*dial.*). Avoir des relations sexuelles avec (qqn). « *C'est K. qui a amouré la fille du vieux* » (03).

AMOUREUX, EUSE. TCH. □ 1° *n.* Personne ardente très portée sur le sexe. □ 2° *adj.* Qui est très porté sur le sexe.

AN. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Étendu à des contextes réservés à *année* en fr. st. « *La formation à la mer est assurée pendant deux ans, chaque an à bord d'un bateau école* » (81, 22-11-1974).

ANACARDE. V. NOIX DE CAJOU.

ANACARDIER. *n.m.* B.F., C.I., TO. (*Anacardium occidentale*). Arbre de savane dont on consomme le fruit sous le nom de « noix de cajou* » et le pédoncule charnu de ce fruit sous le nom de « pomme cajou* ». « *L'anacardier est utilisé au reboisement et pour la conservation des sols* » (492).
SYN.: acajoutier*, darkassou*, pommier-cajou*.

ANANAS DE BROUSSE. *n.m.* BE., C.A., C.I., TO. (*Thonningia sanguinea*). Plante non cultivée dont le fruit ressemble à un ananas. « *Il semble bien que l'on doive considérer l'ananas de brousse à cause de son utilisation dans de nombreux remèdes magiques plus comme une plante-fétiche que comme une espèce médicinale* » (211).

ANANERAIE. *n.f.* C.I., TO. Grande plantation d'ananas. « *Les ananeraies s'étendent à perte de vue* » (03).

ANANGO [anãgo] (du yoruba), **anago, nagot.** MA., SEN. □ 1° *n.m.* Vêtement pour homme, à manches longues et larges, emprunté à l'ethnie des Nago ou Nango. « *Je vais me faire coudre un anango* » (06). □ 2° *adj. inv.* Qui est analogue au vêtement pour homme appelé anango. « *Sa chemise « anango » était collée sur son dos* » (277). □ *Ensemble anango, tenue anango.*

ANCÊTRES. *n.m. plur. mélior.* □ 1° TO. Ascendants relativement proches par oppos. aux aïeux [: fondateurs mythologiques du groupe]. « *Il y a un peu plus d'un siècle, nos ancêtres ont planté des caféières** » (201). □ 2° B.F. Ascendants du groupe, objets d'un véritable culte. V. **culte des ancêtres.**

ANCIEN. □ 1° *adj.* BE., B.F., TO. Agé (et par conséquent repectable, expérimenté). « *C'est un homme ancien. Il faut écouter toutes ses paroles* » (10). □ 2° ANCIENS. *n.m. plur.* BE., B.F., C.A., C.I., SEN., TO., ZA. *mélior.* Notables du village, choisis parmi les hommes les plus âgés et les plus respectés pour aider le chef à gérer la communauté. « *Les anciens se réunissent sous l'arbre à palabres* » (01).

ÂNÉE. *n.f.* B.F. □ 1° Chargement susceptible d'être transporté par un âne. □ 2° *vx.* Unité de mesure ancienne pour le commerce du sel. « *Un impôt était perçu pour chaque ânée de sel* » (469).

ANGLE (abrév. de *à l'angle de*). *prép.* MA., SEN. Dans une rue, situe un lieu par rapport à une rue transversale. Au croisement avec, à proximité du croisement avec. « *Ma fille et ses amis ont décidé d'organiser un « taneber* » rue sept angle Blaise Diagne* » (277). « *Docteur B., 29 rue Docteur Thèze angle rue Thiong* » (06).
REM. Dans les adresses, peut être représenté par le signe X : « *Rue 7 X Blaise Diagne* » (81, 02-07-1975).

ANGLOS, E [ãglɔs, ãglozɛ]. *n.* CAM. *oral.* Anglophone (diminutif généralt. péj.). « *Les anglos se distinguent de moins en moins de leur compatriotes* » (12).

ANHINGA. V. OISEAU SERPENT.

ANIMAL DE BROUSSE. *n.m.* TCH. Animal sauvage. Employé souvent comme insulte. « *Tu agis comme un animal de brousse* » (09).
SYN.: chien de brousse*.

ANIMATEUR, TRICE. *n.* BE., RW., TO., ZA. *polit., mélior.* Militant ou militante du parti national appartenant à un groupe d'animation*, chargé d'animer* les manifestations officielles par des danses collectives, des chants et des slogans politiques. « *Les animateurs et animatrices se mettront demain en uniforme pour la répétition de chants et de danses révolutionnaires* » (11).

ANIMATEUR RURAL. *n.m.* B.F. Fonctionnaire du Ministère de l'Agriculture qui vit au milieu des paysans pour les initier à des méthodes de culture modernes. « *L'animateur rural joue un rôle important dans la lutte contre le sous-développement* » (13).
SYN.: agent de terrain*.

ANIMATION. *n.f.* □ 1° SEN. Activités destinées à créer une ambiance d'animation et de gaîté. « *Au son des tam-tam* et avec l'animation des jeunes filles, les jeunes gens ont (...) nettoyé les espaces* » (81, 31-01-1974). □ 2° RW., TO. (*souvent écrit avec une majuscule*). Sensibilisation des masses populaires à l'idéologie et à la politique du Gouvernement par l'organisation d'activités à caractère public. *Spécialt.* Militantisme actif sous la conduite d'un animateur de groupe-choc*. « *L'animation... c'est la parole laissée à notre peuple* » (83, 14-01-1975). □ 3° RW., TO., ZA. Danse

collective accompagnée de chants et de slogans politiques. *Séance d'animation, groupe d'animation.* « *Une grande séance d'animation aura lieu au parc de la révolution à l'occasion de l'anniversaire du Nouveau Régime* » (11).

ANIMER. *v. intr.* □ 1° MA., SEN., TCH. Se produire dans une fête pour y créer de l'animation*. « *La fanfare du Sacré-Cœur a animé à Louga* » (81, 07-04-1973). □ 2° TO., ZA. (*Avec sujet humain collectif*). Exécuter des danses collectives, accompagnées de chants et de slogans politiques. « *Le groupe-choc de l'UNAZA animera ce soir à la Salle du 30 juin* » (11). □ 3° TO., ZA. (*Avec sujet humain non collectif*). Participer à une séance d'animation*. « *Je ne pourrai assister aux cours ce matin car je dois animer* » (10).
DER. : animation*.

ANIMISME. *n.m.* BE., B.F., CI., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Croyances ou pratiques religieuses traditionnelles par oppos. au christianisme ou à l'islam.
SYN. : fétichisme*.
REM. Terme souvent préféré à fétichisme* (jugé péj.) mais de plus en plus remplacé par l'appellation estimée objective de *religion traditionnelle*.

ANIMISTE. BE., B.F., C.I., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° *n.m., f.* Personne qui pratique l'animisme*. □ 2° *adj.* Relatif à l'animisme*.
SYN. : fétichiste*.

ANNONCÉ, ÉE. *n.* Avis, communiqué (*spécialt.* radiodiffusé). □ *Faire l'annoncé(e)* : faire une annonce publique, faire passer un communiqué à la radio.

ANNONCER UN CRI. *loc. verb.* TCH. Faire une annonce publique, annoncer publiquement une nouvelle.
SYN. (part.) : faire l'annoncé(e)*.

ANOMALURE. V. ÉCUREUIL-VOLANT.

ANONE. *n.m.* B.F., C.I., MA., TO. □ 1° (*Anona senegalensis*, pommier cannelle* ; *Anona muricata*, corossolier*, badkudi* ; *Anona reticulata*). Nom générique désignant des arbres à fruits comestibles. « *L'anone est répandu depuis le Sénégal jusqu'au Soudan* » (492).
ENCYCL. Les arbres fournissent un bois recherché pour la potasse* qui, mêlée au tabac, est fort estimée des chiqueurs*.
SYN. : corossolier*.
□ 2° Fruit comestible de ces arbres : pomme cannelle* (*Anona senegalensis*) ; badkudi*, corossol* (*Anona muricata*) ; cœur de bœuf* (*Anona muricata* et *Anona reticulata*).
REM. Ces fruits sont assez différents mais la confusion des appellations est fréq.

ANTI (réduction de *anti-sport*). *n.m., f.* CAM. Qui ne pratique aucun sport. « *Les anti sont ceux qui s'excitent le plus sur les gradins du stade* » (12).

ANTI-BOURBOUILLE. *adj. inv.* B.F., C.I., SEN., TO. Qui soigne la bourbouille*. *Talc anti-bourbouille, lotion anti-bourbouille.*

ANTILOPE-BUBALE. V. BUBALE.

ANTILOPE-CHEVAL. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. (*Hippotragus aquinus*). Grande antilope à crinière, à longues oreilles et à cornes recourbées ressemblant par ses proportions à un cheval.
SYN. : antilope katambour, antilope rouanne, cob, hyppotrague, katambour*.

ANTILOPE-ÉLAND. *n.f.* B.F. (*Tautragus oryx*). Éland de Derby*.

ANTILOPE GAZELLE. *n.f.* B.F. (*Oryx algazel*). Grande antilope à longues cornes fines et recourbées.
SYN. : algazel, algazelle, gazelle*.

ANTILOPE ROUANNE. V. ANTILOPE-CHEVAL.

ANTILOPE-ROYALE. *n.f.* BE., C.I., TO. (*Neotragus batesi*). Antilope de très petite taille qui vit en forêt. « *Chez l'antilope-royale, le mâle seul porte de petites cornes* » (264).
SYN. : biche-royale*.

ANTILOPE-SON. *n.f.* BE., B.F., C.I., TO. (*Adenota cob*). Antilope de taille moyenne, au poil roux. « *Le cob de Buffon* ou antilope-son vit en troupeaux dans les savanes boisées* » (264).
SYN.. : cob*, cob de Buffon*, son.

ANTILOPE-SÉBRÉE. V. GUIB, BICHE-MINA.

ANTIQUAIRE. *n.m.* C.I., SEN., TO. Marchand de curiosités africaines, anciennes ou non.

ANTI-SOLEIL. *n.m. plur.* C.A., ZA. (*rare*). Lunettes de soleil. « *J'ai mal aux yeux parce que j'ai oublié mes anti-soleil* » (02).
SYN. : contre-soleil*, lunettes anti-soleil, lunettes*, lunettes solaires*.

ANYOTO. V. HOMME-LÉOPARD.

AOUSA. V. HAOUSSA.

APATAM [apatam] (du port.). *n.m.* BE., C.I., TO. □ 1° Construction légère à toit de papo*, de paille d'impérata* ou de feuilles de palmier tressées, posé sur des pilotis, qui sert d'abri pour protéger du soleil lors d'une cérémonie. « *On a construit à A. un vaste apatam pour les réceptions* » (66, 15-12-1974).
SYN. (part.) : hangar*, mbar*, paillotte*, zandé*.
□ 2° Cabanon sur la plage.
DER. : apatamer*.
SYN. : paillotte*, rondavelle*.

APATAMER [apatame]. *v. intr.* TO. *plais. (surtout employé par les Européens).* Aller passer la journée sous l'apatam* (2°). « *Tu viens dimanche apatamer ?* » (10).

À PEINE QUE. *loc. conj.* B.F. Dès que, à peine (suivi d'une inversion du sujet)... que. « *À peine que j'ai éteint, le bruit commence* » [: à peine ai-je éteint que...] (13).

À PLUS (abrév. de *à plus tard). loc. adv.* B.F., C.I., MA., SEN. *oral, fam.* Se dit en guise d'au-revoir. « *À plus, les gars, je m'en vais* » (07).
SYN. : à nous revoir, à toute*.

1. **APOLLO, appolo.** *n.m.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA. (*vieilli*), NIG., SEN., TO., ZA. Conjonctivite. « *J'ai mal aux yeux, j'ai peut-être attrapé l'apollo* » (03).
ETYM. Du nom du véhicule spatial américain dont le lancement a coïncidé avec une épidémie de conjonctivite dans de nombreux pays d'Afrique (fin 1969, début 1970).

2. **APOLLO.** *n.f.* □ 1° B.F., NIG., RW. Coiffure féminine à la mode dans les années 1970-1975 et constituée d'une pièce de pagne* ou d'un ensemble de foulards roulés autour de la tête pour lui donner du volume. « *Quand on crie « apollo » c'est pire encore. Il s'agit d'une jeune fille qui passe avec son double mouchoir dressé sur la tête à la façon des pyramides égyptiennes (...)* » (74, 19-01-1970).
SYN. : modibo (C.I., MA.).
□ 2° *n.m.* et *adj.* B.F., C.I., MA., NIG. Grand boubou* de femme dont les manches vont s'évasant.
□ *Boubou apollo, robe apollo.* □ 3° *n.m.* et *adj.* MA. Petit orchestre composé en général d'une chanteuse (griotte*), d'un batteur et d'un guitariste. « *Ils ont fait venir un groupe apollo pour le mariage de leur fils aîné* » (14). □ *Soirée apollo, groupe apollo, chanson apollo.* □ 4° *n.m.* MA. Fête populaire avec danses, organisée dans les villes par les associations féminines. « *Pour leur apollo, les femmes du quartier se sont constituées en comité chargé de l'organisation de la soirée* » (134, 10-04-1979, p. 43).
ENCYCL. Commençant vers 17 heures et s'achevant vers minuit, l'apollo est une forme moderne du bara* ou du jembé*.
□ 5° *n.m.* MA. Danse mimée par un groupe apollo. « *Les tam-tam* ont crépité ; on a dansé l'apollo tandis que les griots* sautaient à cœur joie. La mariée elle-même était habillée comme une princesse* » (134, 08-02-1979).

3. **APOLLO (EN -).** *loc.* RW. Dans l'express, *voyager en apollo, être en apollo,* se dit d'une ou de plusieurs personnes qui se déplacent à bord d'un camion ou d'une camionnette en s'appuyant sur le haut de la carosserie, le bas étant chargé de marchandises ou occupé par d'autres voyageurs.

APOLLO GLACÉ. *n.m.* NIG. Bâtonnet de glace fabriqué artisanalement et vendu par des marchands itinérants.
SYN. : alaska*, bonbon glacé*, glaçon*, glaçonnet*, frigolo*, radiglace*. V. **saint-glace.**

APPARAÎTRE. *v. intr.* B.F. Paraître. « *Vous apparaissez malade !* » (13).

APPAREIL. *n.m.* C.A. Organes génitaux féminins. « *Ne va pas avec cette fille-là, elle a mal à son appareil* » (02).
SYN. : cul*.

APPEL. □ 1° *n.m.* RW. Travail obligatoire souvent accompagné de brutalités. « *Le plus dur pour le colonisé, c'était l'appel* » (05). □ 2° L'APPEL EST FORMEL. *express.* B.F. Marque la fin de tous les avis et communiqués radiodiffusés ; sert également de formule conclusive aux convocations d'une certaine importance. Équiv. de *Présence indispensable.*

APPELER DE (suivi d'un v. inf.). *v. tr. ind.* TO. *dial.* Demander à. « *Les parents de la fille disent qu'elle n'a jamais appelé ce garçon de venir la doter* » (10).

APPÉTIT. *n.* et *exclam.* CAM. *oral, fam.* Réduction de « bon appétit ». « *Appétit Marie, appétit tout le monde* » (12).

APPOLO. V. APOLLO.

APPORTER. □ 1° *v. tr. ind.* BE., B.F., C.I., NIG., TO. *dial. (avec un compl. d'objet dir. désignant une personne).* Amener, amener avec soi, mener à un endroit ou auprès d'une autre personne. « *Attends, demain je t'apporterai mon grand frère* » (01). □ 2° APPORTER SOUTIEN. *loc. verb.* B.F., C.I., Assister qqn, en particulier lors d'un décès, par une petite aide financière, contribution aux coûteuses cérémonies des funérailles. « *X.. V.. remercient parents, amis et connaissances qui leur ont apporté soutien lors du décès de leur cher (...)* » (13).
SYN. : soutenir*.

APPRENTI. *n.m.* MA., NIG., SEN. □ 1° Jeune employé faisant équipe avec le conducteur d'un véhicule transportant des voyageurs ou des marchandises.
□ 2° *Spécialt.* Receveur de car rapide*. « *Chaque car a un chauffeur, parfois deux, faisant des roulements et au moins deux « apprentis »* » (272).
NORME : *apprenti-chauffeur* est peu usité.

APPUI-NUQUE. V. APPUI-TÊTE.

APPUI-TÊTE. *n.m.* ZA. Petit meuble en bois ou en ivoire sur lequel on repose la tête (notamment pour préserver l'ordonnance de la coiffure pendant le sommeil). « *(...) certains appuis-tête affectent la forme d'oiseaux dont la tête et la queue prolongent chaque extrémité du plateau, les pattes repliées servant de montant et s'appuyant sur le socle* » (60).
SYN. : appui-nuque.
NORME : *plur.* appuis-tête.

ARABE. *n.m.* □ 1° C.A. Tchadien parlant une forme d'arabe dialectal. □ 2° NIG. *oral.* Commerçant, négociant spécialisé dans le commerce de demi-gros et de détail. « *On est « arabe » lorsqu'on est négociant* » (263). □ *Aller chez les arabes :* aller faire ses courses.

ARABISÉ, ÉE. *n.m., f.* ZA. Membre d'un groupe de tribus ayant fortement subi l'influence arabe et vivant dans la partie est du Zaïre ainsi qu'au Rwanda et au Burundi. « *Les Arabisés ou Bangwana sont faciles à reconnaître à leur architecture et à leur vêtement (longue robe musulmane)* » (d'après 67, pp. 56-57.

ARACHIDE. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Appellation usuelle d'*Arachis hypogaea* et de son fruit (*cacahuète* est peu usité dans ce sens). *Spécialt.* Graine d'arachide grillée, cacahuète. « *Dans les régions arachidières* (...) *on a l'habitude de manger les arachides bouillies dans leur coque et salées* » (78, n° 29, 15-04-1976). □ *Arachide blanche*, arachides bouillies, arachide des femmes*, arachides grillées, arachides pilées, engrais arachide, pâte d'arachide*, sauce arachide**.
NORME : au ZA., plus fréq. au plur. qu'au sing. Considéré non comptable au BE., TO. et en C.I. « *Elle mange de l'arachide pendant le cours* » (10)
SYN. : graine*, pistache*.
DER. : arachidier*.

ARACHIDE BLANCHE. *n.f.* C.I. Graines de courge, base d'une sauce très voisine de la sauce arachide*. « *La consistance obtenue rappelle tellement la pâte d'arachide qu'on l'appelle pâte d'arachide blanche* » (205).

ARACHIDE DE BOUCHE. *n.f.* SEN. Variété d'arachide à grosse graine destinée à être consommée en graine, salée ou sucrée. « *Très appréciée, la grosse gousse sénégalaise se fit rapidement une place sur le difficile marché de l'arachide de bouche* » (81, 04-01-1975).

ARACHIDE DE MER. *n.f.* C.I. Animal de mer de la classe des éponges calcaires.

ARACHIDE DES FEMMES. *n.f.* NIG. (*Voandzeia subterranea*). Légumineuse alimentaire.
SYN. : pistache malgache, pois bambara (*appellation des manuels*, BE., C.I., TO.), pois de Madagascar, pois de terre*, voandzou*.

ARACHIDIER, IÈRE. *adj.* MA., NIG., SEN., TCH. Qui concerne l'arachide. « *Après quelques heures de parcours l'autorail pénétrait en profondeur de la région arachidière* » (81, 29-11-1976).

ARAIGNÉE. *n.m.* BE., C.I., TO. Personnage masculin des contes de la forêt incarnant l'astuce, la fourberie et l'égoïsme. « *L'araignée, un jour, prétend qu'il est le plus intelligent de tous des animaux de la terre* » (202). □ *L'araignée a engourdi mon corps* [: Je ne sais pas où j'avais la tête ; formule de politesse au TO. pour s'excuser d'une faute].
DER. : araignon*.

ARAIGNON. *n.m.* C.I. Dans les contes de la forêt, enfant de l'araignée*. « *Les araignons tiraient la barbe aux lions* » (221).

ARBORÉ, ÉE (du fr. de Belgique). *adj.* RW., ZA Planté d'arbres. « *La commune est entièrement arborée* » (64, 20-10-1966).

ARBRE. *n.m.* RW. Bois. Employé surtout dans la loc. *en arbre* [: en bois]. « *La maison de mes parents est construite en arbre* » (05).

ARBRE À BDELLIUM [aʀbʀəabdɛljɔm]. *n.m.* B.F. *écrit spéc.* (*Commiphora africana*). Arbre très abondant dont l'écorce sécrète une résine qui sert à parfumer les cases*. Ses graines sont utilisées pour faire des colliers odorants.
SYN. : bdellium d'Afrique*.

ARBRE À BEURRE. *n.m.* 1° V. **karité.** 2° B.F. (*Pentadisma butyracea*). Arbre dont les graines fournissent une graisse jaunâtre d'odeur agréable, utilisée comme pommade ou onguent (appelé autrefois « beurre de lami »).

ARBRE À CALEBASSE. V. CALEBASSIER.

ARBRE À CAOUTCHOUC. *n.m.* TCH. (*Ceara*). Variété de manioc* à latex.
NORME : parfois confondu avec le gommier*.

ARBRE À COLA. V. COLATIER.

ARBRE À DATTE. *n.m.* TCH. Dattier, palmier dattier.

ARBRE À ENCENS. *n.m.* B.F. (*Boswellia dalzielli*). Arbre dont la résine possède une odeur d'encens. « *L'arbre à encens exsude une résine odorante, à odeur d'encens, utilisée pour parfumer les maisons* » (492).

ARBRE À ÉVENTAIL. *n.m.* C.A. Arbre ornemental de la famille du bananier*. « *J'ai un arbre à éventail dans ma concession** » (03).
SYN. : arbre du voyageur.

ARBRE À FARINE. V. MIMOSA POURPRE.

ARBRE À FAUVE. V. MIMOSA POURPRE.

ARBRE À NÉRÉ. V. NÉRÉ.

ARBRE À OUATE. V. ARBRE À SOIE.

ARBRE À PAIN. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., TO. (*Artocarpus communis*, à fruits sans graines : *Artocarpus incisa*, à fruits avec graines). Nom de deux arbres de la famille des moracées.
ENCYCL. La variété sans graines est cultivée pour son fruit à pulpe cotonneuse. Cette pulpe cuite et salée donne une pâte qui fait office de pain. Le fruit de l'arbre à pain est quelquefois appelé *châtaigne* en C.I. et dans certains manuels (224).

ARBRE À PALABRES, arbre à palabre, arbre aux palabres, arbre-des-palabres. *n.m.* BE., B.F., CA., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Arbre sous lequel se réunissent les notables, les anciens, les gens du village. « *Les enfants étaient revenus, suant et soufflant, sous l'arbre à palabres* » (228, p. 157).
REM. Les appellations *arbre aux palabres, arbre-des-palabres* sont moins fréq.

ARBRE À SOIE. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. (*Calotropis procera*). Arbuste des savanes dont le fruit éclate lorsqu'on le touche. « *Achète-moi des feuilles d'arbres à soie* » (220, p. 17).

SYN. : arbre à ouate, arbre à soie du Sénégal, calotropis*, paftan*, pomme de sodome (BE., SEN., TO., *vieilli*).

ARBRE DU VOYAGEUR. V. ARBRE À ÉVENTAIL.

ARBRE-FÉTICHE. *n.m.* B.F., C.I. Arbre sacré, généralement de grande taille, au pied duquel on fait sacrifices et libations. « *Au pied de l'arbre-fétiche, on immole des animaux et on fait couler la bière de mil* pour demander santé et protection* » (482).

ARBRE-PARAPLUIE. *n.m.* B.F., C.I. (*Terminalia mantaly*). Arbre dont la frondaison évoque la forme d'un parapluie.

ARGAMACE, **argamasse** (du port. selon A. MAUNY). *n.f.* MA. Terrasse surmontant les maisons de style soudanais. « *Tombouctou est composé de grandes cases* à un étage, surmontées de terrasses appelées argamasses, et de petites colonnades de style égyptien, le tout en terre battue* » (442).
NORME : vieilli sinon disparu ; mais très fréq. dans les textes coloniaux.

ARGENT. *n.m.* Entre dans la formation de nombreuses loc. • AVOIR DE L'ARGENT. *loc. verb.* B.F., MA., NIG., SEN., ZA. *dial.* Avoir de l'argent. « *Je n'ai pas l'argent* » (06).
SYN. : avoir les balles*.
• BOUFFER L'ARGENT. *loc. verb.* C.I., MA., NIG., ZA. *oral, fam.* Dilapider de l'argent ; *spécialt.* des deniers publics détournés. • COUPER L'ARGENT. V. **manger l'argent.** • MANGER L'ARGENT. *loc. verb.* C.A., C.I. Opérer une retenue sur le salaire. « *Cette semaine, le patron* m'a mangé l'argent* » (03).
SYN. : couper l'argent.
• TRAVAILLER L'ARGENT. V. **travailler.**

ARGUÉ [arge]. *n.f.* TCH. Alcool de fabrication locale obtenu à partir du son de mil* ou du manioc*.
SYN. : mérissé*.

ARGUMENT. V. RENCONTRER UN ARGUMENT.

ARIGONI (du nom d'une marque de concentré de tomates). SEN. *plais.*
□ 1° *adj.* De la couleur du concentré de tomates. « *Elle a le teint arigoni* » (08).
□ 2° *n.f.* Femme au teint cuivré. « *J'ai une arigoni* » (08).

ARKI. *n.m.* CAM. Boisson alcoolisée obtenue après fermentation d'une préparation de manioc*, de maïs, ou d'un mélange des deux. « *Mami Titi, cette femme venue des bords de la mer et dont la renommée pour distiller l'arki était sans précédent* » (455).
SYN. : agki*, africa gin*, mbako*.

ARMA. *n.* et *adj.* MA. Descendant des Marocains qui occupèrent le Mali. « *Ah, un arma, descendant des Marocains, tire quelque vanité de quelques reliques du temps jadis (...)* » (403).

ARMOIRE. *n.f.* CAM. Tout meuble de rangement (placard, garde-manger, buffet). « *Janine a rangé son repas dans l'armoire du salon* » (12).

ARRACHER. *v. tr. dir.* TCH. Prendre (qqch. à qqn). « *Il m'a arraché ma bicyclette en mon absence* » (09).

ARRANGEMENT. V. FAIRE L'ARRANGEMENT.

ARRANGER. *v. tr. dir.* □ 1° ARRANGER QQN. B.F., C.I., MA. Faciliter la tâche à qqn, arranger les affaires de qqn. « *J'ai vu le secrétaire d'ambassade. Il m'a beaucoup arrangé, sinon je n'aurais pas eu ma bourse* » (14). □ 2° ARRANGER (QQN) AVEC (QQN). B.F., NIG. *dial., oral.* Ménager à qqn les faveurs d'une autre personne, établir le contact entre elles. « *Si tu passes le brevet, je peux t'arranger avec le professeur de maths qui est mon cousin* » (04).

ARRÊTER. □ 1° *v. tr.* CAM., C.I. *oral.* Tenir. « *Arrête-moi ce sac* » (12). □ 2° ARRÊTER AU PIED. *loc. verb* CAM. *oral.* Admirer (qqn), féliciter (qqn) pour sa tenue. V. **tenir au pied.** « *Ma sœur, je t'arrête au pied, tant ta coiffure est géniale* » (12).

ARRIÉRER. □ 1° *v. intr.* SEN. *dial., oral.* Partir en arrière, reculer, rebrousser chemin. « *Les perdreaux ont arriéré* » (07). □ 2° ARRIÉRER. *v. pronom.* SEN. *oral.* Faire marche arrière. « *Ne bouge pas, je m'arrière* » (08).

ARRIVER. □ 1° *v. intr.* ZA. Aller. « *Pourrais-je monter dans votre voiture ? Je dois arriver en ville* » (11). □ 2° *v. intr.* B.F. (à la forme négative à propos de l'argent). Ne pas suffire. « *Mon argent n'arrive pas. Il faut que je cherche quelqu'un pour me supporter* » (13). □ 3° JE VOUS ARRIVE *loc. tr. ind.* C.A. Je m'occupe de vous dans un instant.

ARTICLE QUINZE, article 15. *n.m.* ZA. Système D. *Article quinze !* [: débrouille-toi]. « *Le bon vieux temps où l'article 15 était d'application dans toutes les sphères d'activité* » (80, 26-08-1975). □ *Appliquer l'article quinze.* Se débrouiller.
ENCYCL. Article 15 de la Constitution de l'État séparatiste du Sud-Kasaï (Bakwanga), dont la rumeur publique s'accorde à donner une stipulation fort laconique : « *débrouillez-vous* » (d'après 278, n° 13, p. 16).

ASEN. V. ASIN.

ASHURA. V. ACHOURA.

ASIN, INE. □ 1° *adj.* B.F. En rapport avec un âne, asinien. « *Il me faut une charrette asine dans la matinée de demain* » (13).
REM. Cet adj., attesté comme vx. en fr. st. (*P.R.*), est usuel au B.F., en particulier dans le contexte « charrette asine » : petite charrette tirée par un âne et servant au transport de bois dans la région de Ouagadougou.
□ 2° ASINS. *n.m. plur.* B.F., SEN. Terme générique désignant la race des ânes. « *(...) la perception des droits de stationnement des bovins, ovins, asins et équins* » (381).

ASKARI, ascali, ascaris, eskali, eskari, serikali (du kinyarwanda). *n.m.* RW. *hist. parfois péj.* Mercenaire swahili des troupes allemandes. *Par ext. :* militaire, soldat. « *L'officier allemand posta à Shangi une section d'askaris aux ordres d'un sous-officier européen* » (226, p. 372).

ASKIA, askia. *n.m.* MA., NIG. Chef de l'empire songhaï. « *Jusqu'à Gao, historique berceau de la puissance des Askias Songhaïs* » (494).

ASPIRER LA COLLE. *loc. verb.* TCH. *arg.* Se droguer en aspirant de la colle. « *Les petits bandits* de Ndjaména aspirent la colle* » (09).

ASSALA MALAÏKOUM. V. SALA MALEKOUM.

ASSEN. V. ASSIN.

ASSEOIR. □ 1° *v. intr.* B.F. Habiter, demeurer. « *Il est assis chez Fanta* » [: il habite] (13). □ 2° S'ASSEOIR ENSEMBLE. *loc. verb.* B.F. Cohabiter, vivre ensemble, mener une existence commune. « *(...) même si je veux divorcer, les vieux* du village nous écouteront et après, nous diront de nous asseoir ensemble pour toute la vie* » (13).

ASSEZ. *adv.* □ 1° C.A., THC. Autant. « *Ici il pleut trop*, au nord il ne pleut pas assez* » [: il pleut beaucoup, au nord il ne pleut pas autant] (09). □ 2° B.F., C.A., C.I., SEN., TCH., TO. Beaucoup, très. « *Aucun des tireurs sénégalais n'a réussi à faire illusion assez longtemps* » (81, 22-02-1974).

ASSEZ BIEN DE (du fr. de Belgique). *adj. indéf.* RW., ZA. Assez de, pas mal de, bien du (de la, des). « *Il y a assez bien de monde* » (256, p. 14).

ASSIETTE. *n.f.* □ 1° MA., NIG. Tout récipient rond et plat, quelles que soient sa taille et la matière dont il est fait. □ 2° SEN. *Récipient creux en tôle émaillée, de taille variable, individuel ou collectif, dans lequel on mange.*
SYN. : bol*.

ASSIMILÉ. *n.m.* C.I., MA., SEN., ZA. *péj.* Africain qui a adopté le mode de vie des Européens. « *Il était imbu d'idées aliénantes d'assimilé désorienté (...)* » (73, n° 31, 14-08-1975).
SYN. (part.) : acculturé*, détribalisé*, évolué*, nampé*, nassara*, un pied dedans, un pied dehors*, toubab*.

ASSIN [asɛ̃], **assen.** *n.m.* BE., TO. Petit guéridon en fer forgé bordé ou non de grelots et soutenu par un pied pointu que l'on plante dans le sol. Il sert d'autel et de table d'offrandes aux mânes des ancêtres. « *Les mânes évoqués venaient dans le temple aux assins, écouter les vœux, boire l'eau (...)* » (200).

ASSISTANT. *n.m.* TCH. Spectateur. « *Les assistants applaudissaient* » (09).
REM. Rare au sens de « personne qui aide ».

ASSISTER. I. *v. tr. dir.* □ 1° B.F., C.I., MA., SEN., TO. *dial., oral.* (Avec un compl. d'obj. dir. désignant une chose). Assister à. « *J'ai assisté l'accident, c'était terrible* » (10). □ 2° TCH. (Avec un compl. d'obj. dir. désignant une personne). Tenir compagnie à qqn. « *Il a assisté ses invités en attendant que le repas soit prêt* » (09).
II. *v. tr. ind.* TCH. Aider, contribuer à. « *J'ai acheté des étoffes, des chaussures, du sucre pour assister à la demande de main* de cette demoiselle pour mon frère* » (09).

ASSIS (ÊTRE - CHEZ). V. ASSEOIR.

ASSO [aso] (abrév. de *associé*). *n.m., f.* □ 1° MA. Personne avec laquelle on partage la bonne et la mauvaise fortune, ami. « *Asso, tu veux bien me rendre un service ?* » (14). □ 2° CAM. Petit(e) ami(e). « *On les voit fréquemment ensemble ces deux là, elle doit être son asso* » (12).
SYN. : V. **bouille.**

ASSONSOUIN [as sw]. *n.m.* BE. □ 1° (*Dialium guineense*). Petit arbre des forêts humides qui porte des fruits lenticulaires noirs dressés en grappes et comestibles. □ 2° Ces fruits dénommés collectivement. « *Tu as mangé de l'assonsouin* » (01).

ASSOURDISSANT, ANTE. *adj.* C.I., TCH., ZA. Étonnant, extraordinaire, inouï. « *L'événement assourdissant de la semaine...* » (09).

ASSUJETTI. *n.m.* CAM. Personne ayant volontairement choisi d'accomplir le service national de participation au développement. « *Les assujettis se comportent en vrais militaires. Une discipline rigoureuse règne dans leursc rangs* » (12).
ENCYCL. Ce service national civil est organisé sur un modèle militaire (assujettissement, discipline, etc.).

ATAMPA [at pa]. *n.m.* NIG. Tissu imprimé, souple et de bonne qualité qui sert à la confection des pagnes*. « *Jeunesse pionnière du PPN-RDA en habits kaki ; jeunesse féminine en atampa uniforme...* » (74, 13-01-1969).

ATANGANA BRED [atanganabR d]. *n.m.* CAM. Bâton de manioc*. « *Ce soir, le repas sera aux atangana bred* » (12).
NORME : emploi généralt. péj. dans l'ethnie bamiléké.
SYN. : V. **miondo.**

ATCHÉKÉ, atchiéké. V. ATIÉKÉ.

ATHÉNÉE (du fr. de Belgique). *n.m.* ZA. Établissement d'enseignement secondaire dépendant directement de l'État. V. **lycée.**

ATIDADA. V. ADJI.

ATIÉKÉ, atchéké, atchiéké, attiéké (du baoulé). *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG. Sorte de couscous de manioc*, constituent la base de l'alimentation dans le sud de la C.I. « *A notre époque, les grains d'attiéké sont préparés mécaniquement et vendus calibrés (...)* » (205).

ATOUPOU (du baoulé). *n.m.* C.I. Pain d'atiéké*. « *On pourrait sans doute faire cuire les atoupous dans un couscoussier** »

À TOUS CAS. V. EN TOUS CAS.

À TOUTE (abrév. de *à tout à l'heure*). *loc. adv.* B.F., C.I., MA., SEN. *oral, fam.* À tout à l'heure. « *On se voit dans une heure, alors, à toute !* » (07).
SYN. : à nous revoir, à plus*.

ATTACHEMENT. *n.m.* B.F., C.I., *oral.* Mauvais sort, envoûtement. « *Moi, je te dis qu'il y a eu attachement de l'équipe : tu as bien vu ils n'ont même pas pu jouer correctement !* » (13).
SYN. : djigbo*, gris-gris*, maraboutage*.

ATTACHER. *v. tr.* □ 1° B.F., CAM., C.I., MA., NIG., TCH. Jeter un sort, envoûter par des pratiques magiques. « *C'est le marabout*, il avait attaché tous les chevaux, pas le sien, pour gagner la course* » (09). □ *Attaché avec un cadenas**. □ *Attaché en diable.*
SYN. : djibser*, marabouter*.
□ 2° ATTACHER UN MARIAGE. *loc. verb.* NIG. *dial.* Sceller une promesse de mariage. « *Les parents du garçon pour attacher le mariage vont chez les parents de la fille (...) Le marabout* attache le mariage en lisant une sourate* » (78, 24-08-1974).

ATTAQUER. *v. tr.* B.F., C.I. Attraper, être atteint par (en parlant d'une maladie). « *Son enfant avait attaqué la variole* » (02). Se dit aussi avec le sens premier « s'attaquer » et comme sujet le nom d'une maladie. « *La maladie l'a attaqué* » [: il est tombé malade].

ATTEINDRE À. *v. tr.* B.F. Atteindre, arriver à. « *À présent qu'il venait d'atteindre à Ouagadougou, l'inquiétude s'emparait de lui (...)* » (366).

ATTENDRE. *v. intr.* B.F. *oral.* Être enceinte, attendre un enfant. « *Excusez ma femme : elle ne viendra pas à cette soirée, elle attend* » (13).

SYN. (part.) : avoir avalé des comprimés*, avoir avalé le crapaud*, avoir l'affaire*, avoir le ventre*, être ballon*, être en état*, être en grossesse*, être fatiguée*, taper le ballon*.
REM. Euphémisme.

ATTESTER. *v. tr.* SEN. *oral.* Délivrer une attestation à. « *Si vous ne me donnez pas votre permis, je ne pourrai pas vous attester* » (08).

ATTIÉKÉ. V. ATIÉKÉ.

ATTOUNGBLAN (du baoulé). *n.m.* C.I. *vie trad.* Grand tam-tam* qui transmet les messages. « *A l'occasion de la fête, l'attoungblan a à nouveau retenti comme par le passé* » (02).
SYN. : atopani, tambour* messager, tam-tam parlant, tam-tam parleur*.

AUBERGINE. *n.f.* C.A., C.I., MA., TCH. (*Solanum anomalum* et *Solanum pierraneum* (C.I.), *Solanum melongena* (C.A., TCH.), *Solanum aethiopicum* (MA.)). Légume à saveur amère dont l'apparence rappelle celle de la tomate.
SYN. : aubergine nyannyan (C.I.), nia-nia*, nyannyan (C.I.), tomate*, tomate aubergine.

AUBERGINE AMÈRE. V. TOMATE AMÈRE.

AUBETTE (du fr. de Belgique). *n.f.* ZA. Abri servant de lieu d'attente d'un véhicule de transport en commun (T.L.F.). « *Le Président-fondateur vient de décider la construction d'aubettes destinées aux usagers des sociétés de transport en commun* » (d'après 80, n° 11, 28-07-1976).

AUGMENTER. □ 1° *v. tr.* SEN. *dial.* Ajouter une certaine quantité de. « *Je vous augmente la glace dans votre verre ?* » (07). □ 2° **S'AUGMENTER.** *v. pronom.* B.F., MA. Augmenter, s'accroître. « *Les classes se sont augmentées aujourd'hui* » (14).

AUJOURD'HUI SOIR. *adv.* B.F., NIG., RW. ZA. Ce soir. « *C'est aujourd'hui soir à 20 h 20 (...) qu'arrive à Niamey l'avion (...)* » (77, 10-12-1976).
SYN. (part.) : aujourd'hui nuit.

AULACODE. V. AGOUTI et KPÉMA.

AUMÔNE. *n.f.* SEN. □ 1° Don propitiatoire en espèces ou en nature fait à une personne quelconque, souvent sur les recommandations d'un marabout*. « *Mais la mère (...) pensait au fond d'elle-même que cette nourriture offerte à autrui, était une aumône qui contribuerait à sauver l'âme de son défunt mari* » (267, p. 15). □ 2° Distribution de biscuits, de bougies (ou quelquefois de noix de cola*, de bouillie de mil*, de lait caillé) faite aux personnes qui assistent à des funérailles (chez les musulmans) ou à un service religieux à la mémoire d'un défunt (chez les catholiques et les musulmans). « *Il ne faut pas oublier les biscuits pour l'aumône après la messe* » (08).
SYN. (part.) : sadaka*.

AUSSI. **I.** *adv.* □ 1° B.F. Si. « *Sa case* est aussi propre qu'on ne peut pas le dire (sic)* » (13). □ 2° B.F., SEN. (Dans un énoncé négatif). Non plus. « *Je n'oublie pas aussi de saluer tout le monde* » (13).
II. **TOI AUSSI, lui aussi, vous aussi, eux aussi.** *interj.* MA., SEN., ZA. *oral.* Marque un étonnement mêlé de réprobation. « *La voilà encore enceinte. La huitième fois en dix ans. Elle aussi !* » [: elle tout de même !] (11).
III. **AUSSI QUE.** B.F. □ 1° *conj. coord.* Ainsi que. « *Mr V..., Mmrs V... aussi que toutes les familles ... remercient sincèrement tous leurs amis qui ont bien voulu s'associer à leur douleur* » (13). □ 2° *conj. subord.* Comme, puisque. « *Aussi que nous avons de la lumière nous pouvons travailler tard* » (13).

AUTHENTICITÉ. *n.f.* RW., TCH., TO., ZA. *généralt. mélior.* Doctrine politique et culturelle prônant la désaliénation par le recours aux valeurs proprement africaines. « *Au Zaïre, le Président Mobutu est l'âme de la politique du recours à l'authenticité* » (11).
ENCYCL. Ce terme a été mis à la mode dans le cadre de la Révolution Culturelle de diverses nations africaines, sous l'impulsion du Zaïre.

AUTHENTIQUE. **I.** *adj.* TCH., TO., ZA. □ 1° Qui a rapport à la doctrine de l'authenticité*, qui est fidèle à cette doctrine, qui la met en application. □ 2° Qui a un caractère proprement africain.
II. *interj. laudative* TCH. *dial.* Authentique ! (pour applaudir un discours).

AUTOGARE, auto-gare. *n.m.* C.I. (*rare*), B.F., MA., NIG. Gare routière. « *Une récente mesure à propos de l'utilisation des véhicules, (...), nous a donné l'occasion d'aller à l'autogare discuter avec les différents transporteurs* » (78, 13-01-1975).
ENCYCL. Lieu de stationnement des taxis-brousse*.
SYN. : garage*.

AUTORISER. *v. tr. ind.* B.F. (Suivi d'un inf. compl., se construit avec la prép. *de*). « *Nous sommes autorisés de sortir quand il n'y a pas cours* » (13).

AUTRE. I. L'AUTRE. *pronom indéf.* B.F., C.A., C.I., TCH. *dial.* Personne, objet ou endroit dont on ignore le nom, dont le nom échappe ou qu'on ne prend pas la peine de nommer correctement (d'après *P.R.*). « *Hier, j'étais avec l'autre-là* » (03). « *Il paraît que tu étais parti à l'autre* » [en France] (09).
II. AUTRES. *pron. ind. plur.* B.F. □ 1° Certains. « *Comme il faisait très chaud, d'autres allaient s'asseoir à l'ombre des arbres* » (13). □ 2° D'AUTRES ... D'AUTRES. Les uns ... les autres. « *Il y a beaucoup de monde sur la terre : d'autres sont riches, d'autres sont pauvres* » (13).

AUTREMENT DIT. *adv.* B.F., C.I., NIG. *oral.* Dans le cas contraire, autrement, sinon, sans quoi. « *Vous aurez intérêt à y aller, autrement dit vous aurez des ennuis* » (03).

AUTRE MESURE. *loc. verb.* B.F. Outre mesure. « *Un roi ne doit pas s'inquiéter autre mesure des menaces d'un agresseur* » (371).
COM. Confusion d'ordre phonétique.

AVALÉ (AVOIR - DES COMPRIMÉS). V. COMPRIMÉS.

AVALÉ (AVOIR - LE CRAPAUD). V. CRAPAUD.

AVANCE (DONNER L'-), (FAIRE L'-). *loc. verb.* RW. *dial. plais.* Consommer le mariage avant la cérémonie. « *Tiens, elle est mariée depuis quatre mois, elle accouche déjà. Elle a donné l'avance* » (05).

AVANT-GARTISTE. *adj.* TO. Qui se tient à l'avant-garde d'un mouvement. « *La jeunesse estudiantine, ce fleuron avant-gartiste de la lutte anti-impérialiste* » (83, 17-01-1975).

AVEC. *prép.* □ 1° BE., B.F., C.A., CAM., TCH., TO. (Employé seul comme prép.) Usage fluctuant : tend à supplanter d'autres prép. (selon le contexte : contre, par rapport à, au moyen de, de, etc.). « *On m'a donné un bonbon. Avec qui ? Avec mon asso** » [: je l'ai reçu de mon ami] (12). « *J'ai une dette avec Paul* » [: envers Paul] (13). □ 2° B.F., CAM., C.I., SEN., TO. *Spécialt.* À, chez (idée de localisation). « *La dame E. préféra donc acheter une bouteille avec le sieur Al. N'g* » (81, 09-03-1974). □ 3° BE., C.A., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Précédé de *ensemble* lorsqu'il marque l'accompagnement. « *Quand l'enfant travaille ensemble avec son père, il sait ce que contient le grenier familial* » (83, 08-01-1975). □ 4° ÊTRE AVEC. *loc. verb.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. *dial.* Être entre les mains de, en la possession de, détenu par, chez. « *Je n'ai pas mon bic, il est avec Ousmane* » (04). □ 5° SE RENCONTRER AVEC QQN. *loc. verb.* ZA. Rencontrer qqn. □ 6° LE MÊME AVEC. *loc. pronom.* B.F., ZA. Le même que. « *Le prédéterminant (...) a la même personne et le même nombre avec la personne de référence* » (11). □ 7° AVOIR AFFAIRE AVEC. V. **affaire.** □ 8° TENIR COMPAGNIE AVEC. V. **tenir.**

AVENTURES. □ 1° *n.f. plur.* ZA. Bandes dessinées. « *Lire des aventures* » (11). □ 2° TOURNER UNE (DES) AVENTURE(S). *loc. verb.* ZA. Conquérir des filles. □ 3° TOURNEUR D'AVENTURES. *n.m.* ZA. Celui qui cherche des aventures amoureuses. « *C'est un grand tourneur d'aventures* » (11).

AVIATEUR. *n.m.* NIG. *oral.* Tunique pour homme sans manche, ouverte sur les côtés, dont les deux pans sont reliés par des lanières.
SYN. : pipao*.

AVIATION. *n.f.* BE., B.F., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. (*vieilli*), TO. Aéroport, terrain d'aviation. « *Ils sont allés à l'aviation prendre l'avion de Dakar* » (08).

AVION. □ 1° *adj.* C.I. *mélior.* (s'agissant de vivres frais). Importé par voie aérienne. « *C'est de la viande locale ?* » « *Non, c'est du veau-avion* » (03).
SYN. : de France*.
□ 2° FAIRE AVION. *loc. verb.* C.I. *dial.* Se presser, faire vite. « *Dépêche-toi, prends tes outils et fais avion* » (03).
SYN. : faire kaba-kaba*.

AVOCAT. *n.m.* ZA. Gratification en espèces donnée à quelqu'un afin d'obtenir de lui un service ou un avantage légal ou non. Pot-de-vin. « *Tu n'obtiendras rien de lui si tu ne lui donnes pas un avocat* » (11). □ *Donner un avocat à qqn.* Corrompre qqn.
SYN. : bière*, madesu ya bana*, sac de ciment*, tais-toi.
REM. A distinguer du matabiche* : l'avocat se donne avant l'obtention du service ou de l'avantage et peut correspondre à une somme importante. Le matabiche* se donne après et n'est souvent qu'un simple pourboire.

AVODIRÉ. *n.m.* C.I. (*Turraenatus africana*). Arbre au bois blanc jaune utilisé en ébénisterie. « *En basse Côte d'Ivoire, on prête à l'avodiré des propriétés abortives* » (245).

AVOIR. *v. entrant dans la composition de nombreuses express. idiomatiques et de loc.* • AVOIR À. *loc. verb.* MA., SEN. Avoir l'occasion de (sans idée d'obligation). « *Le Biafra (...) eut en son temps à nous donner les plus grands soucis* » (81, 26-03-1973). • AVOIR AFFAIRE AVEC. V. **affaire.** • AVOIR BEAU. *loc. verb.* C.I., SEN. Avec un infinitif, équivaut à « avoir beaucoup » suivi d'un participe passé. « *Je t'ai beau attendre* » (08). • AVOIR CHEZ. V. **chez.** • AVOIR DES AFFAIRES. V. **affaire.** • AVOIR DES NŒUDS AU VENTRE. V. **ventre.** • AVOIR LA BOUCHE CHAUDE, LENTE, SUCRÉE. V. **bouche.** • AVOIR LA CHANCE. *loc. verb.* B.F. Avoir de la chance. (Confusion entre *j'ai eu de la chance* et *j'ai eu la chance de*). « *Si on n'a pas la chance, comment trouver du travail* » (13). • AVOIR LA COLÈRE (calque du kinyarwada). *loc. verb.* RW. Être en colère. « *Les vieux, ils n'ont pas la colère, ils écoutent les insultes en souriant* » (05).
SYN. : être coléré.
• AVOIR L'AFFAIRE. V. **affaire.** • AVOIR LA MAIN D'UNE FILLE EN MARIAGE. V. **mariage.** • AVOIR L'ARGENT. V. **argent.** • AVOIR LA ROUTE. *loc. verb.* BE., C.I., TO. Avoir obtenu de la personne qui reçoit l'autorisation de se retirer. « *Il faut attendre d'avoir la route avant de partir* » (01).
□ *Demander* la route, donner* la route.*
ENCYCL. Expression liée à la politesse traditionnelle.
• AVOIR LA VOIE SERRÉE. V. **serrée.** • AVOIR LE CŒUR NOIR. V. **cœur.** • AVOIR LE CORPS CHAUD. V. **chaud.** • AVOIR LE POIDS. V. **poids.** • AVOIR LES BALLES. V. **balles.** • AVOIR LES BOUTONS. *loc. verb.* C.A. Avoir une éruption de boutons. « *Mon frère a les boutons* » (03). • AVOIR LES BRAS LONGS. *loc. verb.* SEN. Avoir le bras long. « *J'ai les bras longs, vous verrez avec moi* » (81, 18-10-1973). • AVOIR LES DENTS DEHORS. *loc. verb.* ZA. *oral.* Rire à pleines dents (avec connot. péj.). « *On ne te prendra pas au sérieux, si tu as toujours les dents dehors* » (11).
SYN. : montrer les (ses) dents*.
• AVOIR LE SOLEIL. V. **soleil.** • AVOIR LES YEUX ROUGES. V. **yeux.** • AVOIR LE VENTRE. V. **ventre.** • AVOIR LE VENTRE AMER, FROID, SALÉ, SERRÉ. V. **ventre.** • AVOIR L'ŒIL MINCE. V. **œil.** • AVOIR L'OREILLE DURE. V. **oreille.** • AVOIR MAL AUX ABEILLES. V. **abeilles.** • AVOIR UN BON, UN MAUVAIS CŒUR. V. **cœur.** • AVOIR UNE TÊTE DE PINTADE. V. **pintade.**

AWALÉ. *n.m.* BE., C.I., TO. Jeu constitué d'un plateau de bois dans lequel sont creusées deux séries de six cases.
ENCYCL. : Les joueurs au nombre de deux disposent d'une série de six cases dans chacune desquelles ils placent quatre billes (en général des graines de *Caesalpinia bonduc*).
SYN. : V. **jeu à douze cases.**

AYAMA (du fon). *n.m.* BE., TO. (*Dracaena arborea*). Arbre sacré utilisé comme plante rituelle et comme plante médicinale. « *L'ayama sert à guérir les crises d'épilepsie et traite les paralysies* » (10).

AYANT PLUS (LES-). *loc. nom. plur.* B.F. *péj.* Les nantis, les riches, les profiteurs. « *La décision de brader la misère du peuple aux ayant plus* » (135, 13-04-1977).

AYIMA (de l'éwé). *n.m.* TO. Plat constitué de feuilles tendres de haricots bouillies. « *L'ayima, ça fait du bien si tu es nerveux, toujours en colère* » (10).
SYN. : légume du cœur.

AZALAÏ [azalaj] [azalahi], **adyeley, azalahi, azalay.** *n.m.* BE., MA., NIG., TO. *vieilli.* Grande caravane trans-saharienne annuelle ou bi-annuelle. « *L'azalahi apporte foire et liesse* » (200).
SYN. : aralaï (MA., *vieilli*).

AZOBÉ. *n.m.* BE., C.I., TO. (*Lophira alata*). Grand arbre de forêt, exploité commercialement, auquel les guérisseurs locaux attribuent des propriétés calmantes. « *Et des arbres, des azobés aux feuilles roses (...)* » (223).

AZONDATO [azɔ̃dato] (du fon). *n.m.* BE. *vie trad.* Sorcier qui prépare les drogues pathogènes. « *Les azondatos au service du Roi avaient mélangé des ingrédients incompatibles avec l'idole* » (241).
SYN. : droguiste*, sorcier*.

B

BABA (du mooré). *n.m.* B.F. *oral.* Terme de parenté chargé d'une forte connot. de respect. *Par ext. mélior.* Appellatif que l'on utilise pour adresser la parole à une personne détentrice du pouvoir. « *Tout possesseur du nam* est appelé baba « père » et ceci, précisément, parce qu'étant le plus proche des ancêtres*, il servait de père, d'intermédiaire entre ceux-ci et les vivants* » (287).
SYN. (part.) : papa*, tata*, vieux*, vieux papa*.

1. **BABI** [bɛbi], **baby.** *n.f.* B.F., C.I., MA. *fam., oral.* Véhicule *Citroën* de petite cylindrée (spécialement la *2 CV*, plus rarement la *Dyane* ou l'*Ami 6*). « *Amadou a changé sa voiture. Il a laissé sa vieille baby pour une Renault 4* » (14).

2. **BABI** [babi], **baby.** *n.f.* MA. Glace de frabrication artisanale à base d'eau additionnée de sirop. « *Voici le marchand de babies - du sirop de grenadine ou simplement de l'eau moulée dans de petits godets en fer* » (363).
NORME : plur. *babies.*
SYN. : apollo glacé*, bonbon glacé*, frigolo*, glaçon*, glaçonnet, radiglace*. V. **saint-glace.**

3. **BABI** [babi], **baby.** *n.f.* MA. Sandale en éponge ; tongue. « *Les babis deviennent de plus en plus chères : on finira par acheter des filibados** » (14).
DER. : babi tête de nègre [sandale en éponge à semelle épaisse].
SYN. : éponge*, pet-pet* (part.), tapette*. V. **samara.**

BABISSI [babisi] (du mooré). *n.m.* B.F. Grande famille étendue, regroupant les personnes ayant un ancêtre commun, plusieurs générations auparavant. « *Parmi les fonctions que leur conférait leur rang politique, les nombreux princes et chefs de canton se trouvaient à la tête de leur propre babissi et du lignage maximal auquel appartenait leur babissi* » (469).
SYN. : lignage paternel.

BABOUIN. V. CYNO.

BABY. V. BABI.

BÂCHÉE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TO. Véhicule de transport à moteur dont la partie arrière est recouverte d'une bâche amovible. « *A la suite du hold-up, on recherche une bâchée sans bâche* » (55, déc. 1974).
ENCYCL. Il s'agit surtout de *Peugeot 403* ou *404.*
SYN. : dourouni*, douroudourouni*, taxi-bâché*, taxi-mbar*.

BACK [bak], **bak** (du wolof). *n.m.* SEN. Chant de louanges. *Spécialt.* Chant et danse qu'exécute un lutteur pour vanter ses propres mérites. « *Les deux champions ont diverti l'assistance fort nombreuse par des démonstrations de backs* » (81, 11-03-1975).

BACKA. V. **GBAKA.**

BACKS [baks], **baks.** *n.m. plur.* SEN. *arg.* Cornet de chanvre indien et, *par ext.*, cigarette de chanvre indien. « *Dans le lugubre quartier de Khar Yalla (...) des petits voyous et durs à cuire (...) le soir venu, fument allègrement leurs backs* » (81, 10-11-1977).
REM. Terme d'argot qui se répand dans la langue cour.
SYN. : bone*.

BADAMIER, bandamier. *n.m.* BE., B.F., C.I. (*spéc.*), SEN., TO. (*Terminalia catappa*). Arbre ornemental. « *Et ces longs matins frileux (...) où le bandamier ahuri sème au souffle de l'harmattan* des lames d'or, des papillons de pourpre, des langues de feu* » (200).
SYN. : amandier*, amandier de Cayenne (BE., C.I., TO., *spéc.*), amandier de Gambie (SEN.), kokomantier*.

BADAUD. *n.m.* C.I., NIG., SEN. *péj.* Individu sans profession fixe qui traîne dans les rues ou dans les bars.
REM. Employé en milieu urbain.

BADÈCHE. *n.f.* SEN. (*Myteroperea rubra*). Poisson de la famille des serranidés.
ENCYCL. Espèce de mérou.

BADIAN (du bambara). *n.m.* C.I., MA. Véhicule de transport en commun de vingt-deux places dont les rangées de fauteuils sont disposées dans le sens de la marche. V. **car-rapide, goélette, rapide, super, super goélette, taxi-bus, vingt-deux.**

BADKUDI [badkudi], **badkoudi** (du mooré). *n.m.* B.F. *oral.* (*Anona muricata*). Fruit qui entre dans la composition de certaines sauces*.
SYN. : anone*, corossol*.

BADOLO [badolo], **badoolo** (du wolof). *n.m.* SEN. □ 1° *sans connot.* Personne de condition modeste. « *Les « badolos » d'hier commandaient maintenant à leurs anciens maîtres* » (267, p. 131). □ 2° *péj.* Pauvre type. « *Et n'oublie pas que c'est un badoolo ; s'il ne l'était pas, il n'aurait pas volé* » (277, p. 66). □ 3° *hist.* Paysan qui appartenait à la catégorie des hommes libres mais qui ne participait pas au pouvoir. « *Les guerriers (tiédo) pillaient fréquemment les badolo (paysans)* » (214, p. 57).

BAFT. V. **ALKOUDÉ.**

BAGAGE. □ 1° *n.m. sing.* ou *plur.* B.F., SEN. Affaires personnelles et, *spécialt.* matériel de l'écolier. « *Si je déménage, où je vais mettre mon bagage ?* » (08). « *Je suis allé à l'école aujourd'hui, mais j'ai oublié mes bagages* » (06).
COMP. : taxi-bagages*.
□ 2° *n.m. plur.* MA., SEN. *par métaph. fam.* Parties sexuelles masculines et féminines. □ 3° *n.m. plur.* SEN. Seins et fesses (chez les femmes).
SYN. : affaires*, bagaux*.

BAGASSE (du fr. *bagage* prononcé localt. [bagas]). *n.m.* C.I. *dial. oral.* Porteur dans les gares ou les marchés. « *Pour porter ça, mon vié, i faut deux ou trois bagasses* » (03).
SYN. (part.) : baragnini*, donita*, kaya-kaya*, ouyo-ouyo*, porte-faix*.

BAGAUX. *n.m. plur.* □ 1° MA., SEN. *oral, fam.* Tout ce que l'on peut emporter avec soi ; *spécialt.*, matériel de l'écolier. « *Attention, n'oublie pas tes bagaux !* » (08).
SYN. : bagage(s)*.
□ 2° SEN. *très fam.* Parties sexuelles masculines et féminines. « *Eh, attention, là, cache tes bagaux !* » (08). □ 3° SEN. *très fam.* Seins et fesses (chez les femmes).
SYN. (part.) : affaires*, bagages*, botché*, mémé*, pont-arrière*.
COM. SANDRY (G.) et CARRERE (M.), *L'argot moderne*, donnent *bagos* (« bagages »).

BAGUE DE CHASSE. *n.f.* BE., TO. Anneau que les chasseurs portent au pouce et qui permet de coincer la corde de l'arc pour tirer avec force. « *Si le soleil n'est pas couché, le chasseur n'enlève pas sa bague de chasse* » (217).

BAIGNER (SE). *v. pronom.* C.I., MA., SEN. Se doucher, se laver entièrement (généralt. avec un seau

d'eau). « *Dès le lendemain de son arrivée, Maïmouna se baigna longuement à la douchière** » (267, p. 86).

SYN. : faire sa douche.

ENCYCL. Les logements sont rarement pourvus de baignoires.

BAIGNOIRE. *n.f.* □ 1° C.I. (*dial.*), B.F. (*oral*). Lieu où l'on se douche, où l'on fait ses ablutions. « *Ça, c'est la case* que l'on appelle « baignoire ». Si tu veux te laver, les enfants te porteront des cuvettes d'eau* ».

SYN. : douchière*.

□ 2° C.I., MA., SEN. Grande bassine (servant à faire la lessive, la toilette des enfants, à transporter l'eau, ...). « *Va remplir la baignoire au robinet** » (07).

BAILLE. *n.f.* B.F. *fam.* Automobile « *Il s'est tiré en « baille »* ». (13).

BAIN. *n.m.* □ 1° SEN. Action de se doucher. « *Ces douches vous font faux-bond juste au milieu d'un bain* » (81, 03-12-1974). □ 2° ZA. V. **malle-bain.**

BAIN DE HENNÉ. *n.m.* NIG. Claustrastion rituelle des futurs mariés, qui peut s'étendre sur deux, cinq ou six semaines. V. **henné.**

ENCYCL. Le prix du henné* et la nourriture de la jeune fille sont à la charge du futur époux.

BAISSER LES PIEDS. *loc. verb.* SEN. Renoncer à faire des efforts, baisser les bras. « *Les stadistes ont baissé les pieds dans le dernier quart d'heure* » (81, 11-07-1977).

BAK. V. BACK.

BAKA. V. GBAKA.

BAKHA [baχa] (du wolof). *n.m.* SEN. Billet de cinq mille francs CFA* ayant cours au Sénégal. « *Ceux-ci sont intervenus au moment où A.B. allait encaisser les deux « bakhas »* » (81, 20-11-1973).

SYN. : bleu*, sérigne Bassirou*.

BAKS. V. BACKS.

BALA (du mandingue). *n.m.* MA., V. **balafon.** « *J'allais plus d'une fois assister aux soirées de bala surtout dans les familles bambara* » (361).

NORME : plus rare que balafon*.

BALADO. V. BALLADO.

BALAFON, balafond, balafong (du mandingue). *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Instrument de musique à percussion, analogue au xylophone, constitué de lames de bois sous lesquelles sont fixées des calebasses servant de résonateurs. « *Que m'accompagnent kôras* et balafong* » (275, p. 28). « *Les Zandé font des balafons avec des morceaux de bois sur des branches de bananier* » (02).

DER. : balafongiste (Senghor), balafoniste*.

SYN. : bala*, madimba*.

□ 2° B.F., C.I., MA., NIG. Fête au cours de laquelle on danse au rythme du balafon. « *Les femmes préfèrent organiser dans les quartiers les tam-tams* et les balafons plutôt que de se rendre au C.A.F.* » (74, 18-06-1973).

REM. Au NIG. connot. souvent péj. Festivité traditionnelle de l'ancien régime, le balafon y est théoriquement interdit depuis 1974.

BALAFONISTE. *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. Joueur de balafon*. « *Depuis 16 heures, tous les griots* de la ville, flûtistes, balafonistes, l'attendaient (...)* » (74, 02-09-1963).

SYN. : balafongiste (Senghor).

BALAFRE. *n.f.* B.F., C.I., MA., TO. Cicatrice superficielle du visage dont la disposition indique l'appartenance ethnique.

SYN. : cicatrice*, marque*, scarification*, signe facial*.

BALAI. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Touffe de fibres végétales non montées sur un manche, couramment utilisée en guise de balai.

BALANCER. *v. tr.* C.I. *dial.* Peser à l'aide d'une balance. « *Il triche quand il balance* » (03).

BALANITES. *n.m.* B.F. (*Balanites ægyptiaca*). Arbre fruitier aux longues épines caractéristiques. « *Les jeunes pousses de balanites sont utilisées pour la préparation des sauces** » (288).

ENCYCL. Son bois dur est utilisé pour faire des manches d'outils. Ses fruits, à saveur aigre-douce, sont vendus sur les marchés, agglomérés en boule.
SYN. : adwa (NIG.), savonnier*, sump*.

BALANZAN [balɑ̃zɑ̃], **balanza** (des lang. mandé). *n.m.* B.F., C.I., MA. (*Acacia albida*). Grand arbre dont les fruits servent de nourriture aux bestiaux. « *Segou, (...) compte dit-on quatre mille quatre cent quarante quatre « balanzans ». Arbre singulier, le balanzan se plaît à se mettre en contradiction avec Allah. En hivernage*, dépouillé de tout feuillage, il prend l'air souffreteux d'un buisson épineux. En saison sèche*, au contraire, revêtu de sa robe verte, il fleurit et très vite mûrit ses fruits* » (486).
SYN. : cadd*, faidherbier*, mimosa*.

BAL-DOUDOU. *n.m.* TO. *dial.* Dancing africain en plein air animé par un orchestre local de style afro-cubain. « *Au bal-doudou, les touristes sont contents* » (10).
SYN. : bal africain, bal indigène.

BALKA (du haoussa). *n.m.* NIG. Chaussures nu-pieds en cuir.
NORME : exclusivement employé par les locuteurs haoussa.
SYN. : samara*.

BALLADO, balado. *n.m. sing.* et plus fréqt. *plur.* ZA. Jeunes voyous de la ville organisés en bandes et attaquant les passants, pour les voler. « ... *Après leur ronde, ces ballados se sont retrouvés dans ce bar*, autour d'une table, pour se partager le butin* » (80, n°296, 09-05-1978).

BALLE. *n.f.* □ 1° SEN. Paquet de taille quelconque. □ 2° **AVOIR DES BALLES.** *loc. verb.* MA., SEN. Avoir sur soi de l'argent à dépenser. « *J'ai des balles aujourd'hui, on peut tourner rond* » (08).

BALLE PERDUE. *n.f.* TO. *arg. étud.* Enfant fait hors-mariage par un jeune homme qui n'a pas encore la possibilité de fonder un foyer et qui ne le désire guère. « *Si un garçon se marie vers trente ans, c'est rare qu'il n'ait pas fait de balles perdues* » (10).
SYN. : cow-boy (SEN.), fraude*, hors jeu*, rebelle*, zorro*.

BALLON. I. *n.m.* B.F., C.I., SEN., TO. □ 1° *dial.* Balle pour jouer quelle que soit sa taille (par ex. balle de tennis). □ 2° Maison construite en coulant du ciment sur un gros ballon de caoutchouc gonflé. « *A l'Ouest, des maisons en forme de demi-sphères appelées « boules » ou « ballons »* » (272, p. 171).
SYN. : boule, nichonville*, airform.
ENCYCL. Apparu vers 1949.
II. ÊTRE BALLON. *loc. verb.* MA., SEN. *fam.* Être enceinte. « *Cette fille-là, elle est ballon* » (08).
SYN. : V. **attendre.**
III. CABINER LE BALLON. V. **cabiner.**

BALOUM NABA. *n.m.* B.F. Ministre responsable d'une province et intendant en chef de maison royale mossi. V. **naba.**

BAL PORTUGAIS. *n.m.* SEN. Bal sur invitation organisé chez lui par un particulier, avec entrée, boissons et nourriture payantes. « *Les « bals portugais », tout le monde sait ce que c'est* » (81, 06-12-1975).

BAL-POUSSIÈRE. *n.m.* MA., SEN. *oral.* Bal populaire organisé en plein air ou dans un édifice public, animé par un orchestre local moderne interprétant le plus souvent des airs afro-cubains. « *Avant, dans les villes, on organisait toujours des bals-poussières et dans les villages le bara* ou le goumbé** » (14).
NORME : vieilli, mais disponible.

BAMADA (du bambara). *n.m.* MA. *fam.* Bonnet traditionnel bambara à deux pointes orientées vers le bas, dont la forme évoque une gueule de crocodile.

BAMBISME. V. MOURIDISME.

BAMBOU. *n.m.* □ 1° BE., C.A., C.I., TO. Pétiole de la feuille de palmier raphia* qui sert à de multiples usages dans l'artisanat local. V. **raphia.** « *L'harmattan* (...) s'amusait à nous souffler son haleine (...) par les interstices de la paroi en bambou (...)* » (200). □ 2° BE. *vx., hist.* Ancienne mesure de longueur du Dahomey, représentant environ cinq mètres. « *La grande propreté du sol, ombragé sur plus de cinq bambous par les fortes ramures de l'arbre, donnait à croire qu'une main humaine y avait travaillé* » (241).

1. **BAMBOULA** [bɑ̃bula]. *n.m.* ZA. *péj.* ou *iron.* Nègre. « *On m'a même raconté que vous aviez dû sévir, et lâcher du plomb dans les fesses de quelques bamboulas* » (237, p. 174).
NORME : *plur.*, bamboulas. Employé uniquement par les Européens.

2. **BAMBOULA** [bɑ̃bula], **mbabula, mbaboula.** *n.m.* ZA. Petit brasero fabriqué le plus souvent en tôle de récupération et qui sert surtout à la cuisson des aliments. « *Ma cuisinière est en panne ; je suis obligée de faire ma cuisine sur un bamboula* » (11).
SYN. : fourneau*, fourneau malgache*.

BAMBUTA [bɑ̃buta]. *n.m. plur.* ZA. □ 1° Les ancêtres, les anciens*, les aînés. « *Tu connais d'ailleurs comme moi les récits des bambuta du clan : nos ancêtres étaient blancs* » (208, p. 36). □ 2° *Par ext.* Les supérieurs. « *Le lendemain de l'arrivée de cette cohorte de villageois, les membres résidant à Kinshasa (...) invitèrent les « bambuta » pour leur faire part des circonstances de la mort (...)* » (80, n° 313, 26-05-1976).
NORME : la forme du sing. (*mbuta* ou *nambuta*) est moins employée.

BAMINDELE. V. MUNDELE.

BAN. V. PALMIER-RAPHIA.

1. **BANA-BANA.** *n.m.* TCH. Jeu de trois cartes analogues au bonneteau. « *Il a bouffé* mon argent en jeu de bana-bana* » (09).
SYN. : khobe*, qui gagné gagné*.

2. **BANA-BANA, bâna-bâna** (du wolof.). *n.m.* □ 1° C.I., MA., SEN. Marchand ambulant qui vend au détail dans la rue et à domicile. « *Dans cette rue 13, un marché clandestin à ciel ouvert rassemble toute une organisation de voleurs, de receleurs, de bana-banas lourdement chargés d'effets vestimentaires* » (81, 29-11-1974).
DER. : banabanisme*.
REM. Souvent péj.
□ 2° SEN. Marchand ambulant qui collecte les produits des paysans, éleveurs, pêcheurs, pour les revendre à son compte. □ 3° SEN. Type de commerce exercé par les bana-banas (2°) ; marchandage. « *Le commerce ambulant comprend trois types principaux (...) - la vente à la sauvette (...), - le bâna-bâna (ou marchandage), (...) enfin la vente de casse-croûte* » (272, p. 75). □ *Faire le bana-bana.*
NORME : *plur.*, bana-bana ou plus fréquemment bana-banas.

BANABANISME. *n.m.* SEN. Activité des bana-banas* (1°). « *C'est ainsi que la répression des délits concernant la mendicité, le vagabondage et le banabanisme a été rendue plus sévère* » (276).

BANANE. *n.f.* BE., B.F., C.I., TO. Dans ces pays, le mot employé seul renvoie le plus souvent à la banane à cuire* et non à la banane sucrée ou banane-douce*. V. **banane-plantain.**
DER. : bananette*.
COMP. : banane à cuire*, banane cochon*, banane doigt*, banane-douce*, banane-figue*, banane foutou*, banane-plantain*, banane pomme*.

BANANE À BIÈRE. *n.f.* ZA. Sorte de banane dont on extrait une boisson alcoolisée. V. **pombe.** « *Mais nous manquons de haricots et de bananes à bière* » (235, p. 50).
SYN. : banane à pombe, banane kitika.

BANANE À CUIRE. V. BANANE-PLANTAIN.

BANANE À POMBE. V. BANANE À BIÈRE.

BANANE-COCHON. *n.f.* BE., C.I., NIG., SEN., TO., ZA. *rare.* V. **banane-plantain.**

BANANE-CUITE. V. BANANE-PLANTAIN.

BANANE DE TABLE. V. BANANE-DOUCE.

BANANE DOIGT (en raison de sa forme et de sa taille). *n.f.* C.I. Variété de banane. « *La banane doigt est une petite banane mince comme les orteils de la putain qui ne sont pas déformés par les longues marches et le travail dans les champs* » (218).
SYN. : mignonnette*.

BANANE-DOUCE. *n.f.* C.A., C.I. Terme générique désignant les nombreuses variétés de bananes sucrées par oppos. aux variétés qu'on l'on consomme cuites. V. **banane.** « *Il faut que l'enfant mange de la banane-douce, de la mangue*, de la papaye, de l'ananas* » (66, 05-03-1975).
SYN. : bacove (*spéc.*).
ANT. : banane-plantain*.

BANANE-FIGUE. *n.f.* ZA. Banane dont le fruit mûr est pelé et séché. « *Les bananes refusées à l'exportation peuvent être transformées en « bananes-figues » (fruits mûrs, pelés et séchés) ou en farine de banane, ou servir à la fabrication d'alcool* » (261, p. 621).

BANANE FOUTOU. V. BANANE-PLANTAIN.

BANANE KITIKA. V. BANANE À BIÈRE.

BANANE-LONGUE. V. BANANE-PLANTAIN.

BANANE-PLANTAIN, banane plantain, banane(-)plantin. *n.f.* BE., C.A., C.I., MA., TO., ZA. (*Musa paradisiaca*). Grosse banane d'environ trente centimètres de long et cinq de diamètre, peu sucrée, utilisée comme légume et qui ne se consomme que cuite.
DER. : bananier plantain.
SYN. : banane à cuire (BE., C.I., TO.), banane cuite (ZA.), banane foutou, banane longue (C.A.), loko*, makemba*, plantain*.
ANT. : bacove (*spéc.*), banane de table, banane douce*.
NORME : *plur.*, bananes(-)plantains, bananes(-)plantins.
ENCYCL. Sert à la préparation du foufou* et du foutou* d'où son nom de *banane foutou* en C.I.

BANANE POMME. *n.f.* C.I. Variété de banane à vague goût de pomme.

BANANETTE. *n.f.* B.F. Boisson faite à partir de la banane par les moines bénédictins de Kombri.

BANANIER FÉTICHE. *n.m.* ZA. (*Musa arnoldiana* De Wild). Petit bananier ornemental.

BANC. I. *n.m. sing.* C.A. □ 1° Tabouret, petit siège bas pour une seule personne. « *La marchande de légumes* est assise sur son banc* » (02). □ 2° Planche pour hacher les légumes. « *La femme coupe les feuilles de manioc* sur son banc* » (02).
II. BANCS. *n.m. plur.* B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN. (*oral*), ZA. École, lieu où l'on peut apprendre, études. « *Mon mari a repris les bancs* » (06). □ *Être sur les bancs.* Être étudiant. « *Mon frère est encore sur les bancs* » (07). □ *Quitter les bancs.* Quitter l'école, abandonner la scolarité. « *Car depuis quinze ans combien de jeunes écolières (...) ont-elles été contraintes de quitter définitivement les bancs par suite d'une grossesse ?* » (78, 10-02-1975).

BANCO, banko. *n.m. sing.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Sorte de pisé, matériau de construction traditionnel, fait de terre argileuse délayée avec de la paille hachée et parfois du sable ou du gravier. V. **latérite, poto-poto.** « *La case* en banco est habitable pendant trente ans* » (210). □ *En banco* (ANT. : en dur*). V. **demi-dur, terre battue.**

BANCO-COQUILLAGE. *n.m.* SEN. Mélange d'argile, de sable et de coquillages. « *Messieurs les transporteurs spécialisés sont informés qu'un appel d'offre est lancé pour le transport de latérite* ou de banco-coquillage durant la gestion 77-78, destiné au rechargement des routes du réseau classé* » (81, 05-05-1977).

BANDA. V. MBANDA.

BANDAMIER. V. BADAMIER.

BANDE (FAIRE - DE). *loc. verb.* C.A. Faire partie de. « *Il fait bande de notre club sportif* » (02).
SYN. : faire membre*.

BANDER. *v. intr.* B.F. *arg. scol.* Express. fam. correspondant à « avoir du succès ». « *Il a bandé avec les bouilles* !* » [: il a eu un succès fou auprès des jeunes filles] (13).
NORME : perçu comme fam. et non vulg.

BANDICON [bɑ̃dikɔ̃], **bandicons, bandit-con** (prononciation locale de l'express. fr. *bande de cons*). *n.m. coll.* devenu *sing.* B.F., C.I., MA., SEN., TCH. (*oral*). Terme d'insulte s'adressant à une seule personne. « *Viens ici me le dire que je suis un bandicon* » (09).
COM. La formation locale *bandit-con* (B.F., C.I.) confirme que cette insulte collective est sentie comme individuelle. La prononciation [bɑ̃dicɔ̃] peut laisser supposer que l'express. est analysée comme composée de *bandit* et de *con*.
REM. Moins vulg. que *fais-chier**.

BANDIGUI (du bambara). *n.m.* MA. Baguette en fer d'environ quinze centimètres, au bout pointu, servant à séparer les cheveux en touffes de formes géométriques avant de les tresser. « *Elles (les coiffeuses) n'ont en général pour tout attirail, qu'un peigne, une brosse, une aiguille et un peu de fil, un miroir, un peu d'huile, une boîte d'allumettes, un morceau de chiffon et un « bandigui »* » (134, 26-01-1981).

ENCYCL. Initialement, le bandigui était un piquant de porc-épic mais, de nos jours, il est généralement en métal.

BANDIT. □ 1° *n.m.* C.I., CAM., RW., TCH., TO. Voyou. □ *Faire le bandit.* RW. Chercher fortune. □ 2° *adj.* B.F., MA. Se dit d'un enfant difficile, malicieux. « *Comme Camara est trop* bandit, il n'écoute pas son père (...)* » (13).
SYN. : crapule*.

BANDIT-CON. V. BANDICON.

BANDJI. V. BANGUI.

BANDOKI. V. NDOKI.

BANGALA [bɔ̃gala] [bangala], **bangola, bengala, bengul** (du lingala ?). *n.m.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *dial. vulg.* ou *fam.* Pénis, verge. « *Il a gagné* maladie de bengala avec les toutous** » (02).
SYN. : ambassadeur*, barreau*, bazouka*, couille*, cul*, petit frère*, gourdin*, pilon*, pine*.

BANGI [bangi]. *n.m.* ZA. Drogue à base de chanvre indien. « *S'il n'avait pas fumé un peu de bangi et bu un peu de lutuku*, il ne se serait jamais livré (...) à un acte aussi désespéré (...)* » (250, p. 54).
SYN. : yamba*.

BANGUI, bandji. *n.m.* C.I., MA. Vin de palme*. « *Vous aimez la cuisine ivoirienne, le bangui frais...* » (79). « *Ils ont pris l'habitude d'aller boire du bandji au cabaret* de la vieille Rosalie* » (14).
DER. : banguidrome*.
SYN. : V. **vin de palme.**

BANGUIDROME. *n.m.* C.I., MA. *dial.* Lieu où l'on vend du bangui*. « *Qu'est-ce que tu crois que c'est ici ? Si tu veux du bangui*, va au banguidrome* » (02).

BANGWANA. V. ARABISÉ.

BANINGA [baninga] [banɛ̃ga] (du mooré). *n.m.* B.F. Appellation locale du gros mil* blanc. « *Un ruisseau de gros mil* blanc, brillant comme de l'argent s'en échappa... Tout le monde se rendit auprès des sacs et l'on put constater que du baninga les emplissait tous* » (426).
ANT. : mil rouge*, petit mil*.

BANKO. V. BANCO.

BANKOKO (du lingala). *n.m. plur.* ZA. Ancêtres. « *A table, l'autre qui savait que chez lui on était très snob et qu'au lieu de boire à la santé des bankoko nous on préférait suivre les banoko*, soulève son verre et s'écrie : Tchin-tchin !* » (d'après 80, n° 236, 10-03-1976).
ANT. : banoko*.

BANOKO, nokos (du lingala). *n.m. plur.* ZA. *mélior.* Anciens colonisateurs, Européens. « *Les Nokos nous avaient laissés, le 30 juin 1960, avec leur système occidental* » (Discours de Mobutu, repris dans 80, n° 306, 20-05-1975). V. aussi le contexte de l'article BANKOKO ci-dessus.
ANT. : bankoko*.
SYN. (part.) : blanc*, toubab*.
NORME : la forme *banoko* respecte la morphologie de la langue d'origine (plur. marqué par le préfixe *ba-*) ; la forme *nokos* est une adaptation à la morphologie du fr. (plur. marqué par le *-s* final).

BANOUGOU. *n.m. coll.* B.F. *oral. Feuilles de l'Amaranthus spinosus,* utilisées dans la sauce* gluante.

BANQUE. *n.f.* TCH. *dial.* Tirelire en bois de fabrication artisanale.

BANQUE LAMBERT (du nom d'une importante banque belge). *n.f.* ZA. Prêt d'argent à taux largement usuraire. « *Toi qui te plaignais tout à l'heure de ton Délégué qui retarde la paie du personnel pour se livrer entretemps à la Banque Lambert, est-ce que tu crois que tes lettres de réclamation ou les larmes de la délégation syndicale vont l'ébranler ?* » (254, p. 167).

BANTAMARÉ. V. CAFÉ NÈGRE.

BANQUETTE (FAIRE -). *loc. verb. intr.* SEN. Rester à attendre. « *La fin tardive d'une réception l'oblige à faire banquette quelque part sous la véranda** » (81, 29/30-10-1977).

BAOBAB. *n.m.* □ 1° B.F., C.I., MA., SEN., TCH., TO. (*Adansonis digitata*). Grand arbre de savane à fruits et au tronc très épais. V. **pain de singe.**

ENCYCL. : Considéré comme arbre fétiche* ou arbre nourricier.
□ 2° BE., C.A., NIG., TCH. Arbre de grande taille, quelle que soit son espèce. V. **faux-baobab.**

BAOLANI. *n.f.* MA. *oral, péj.* Femme d'un certain âge aux mœurs assez libres.

BAORGO (du mooré). *n.m.* B.F. Instrument de musique traditionnel. « *Le baorgo (...) consistant souvent en une corne de vache utilisée comme trompe de chasse* » (290).
SYN. : corne de vache, trompe de vache.

BAPTÊME. *n.m.* SEN. Chez les musulmans, cérémonie de l'imposition du nom.

BAPTISER. □ 1° *v. intr.* SEN. Célébrer le baptême d'un de ses enfants. « *Monsieur le Préfet baptise jeudi* » (243, p. 40). □ 2° *v. tr.* SEN. Être parrain ou marraine de. « *Pierre, c'est Adélaïde qui l'a baptisé* » (08).

1. BAR. *n.m.* C.I., SEN., TO. (*Temnodon saltator*). Poisson de la famille des pomatamidés.
REM. : En fr. st., le bar désigne un poisson de la famille des percidés (*P.R.*).
SYN. : capitaine*, coupe-fil (SEN.), tassergal*.

2. BAR. *n.m.* C.A., SEN., TCH. ZA. Établissement public où l'on consomme des boissons et où l'on danse. « *En effet, on se demandait d'où venaient tous ces gens qui embouteillaient les pistes de danse des bars de Kinshasa* » (284, p. 40).
SYN. : bar hôtel*, restaurant bar*.

BARA (du bambara). *n.m.* MA. *vieilli.* □ 1° Instrument de musique traditionnelle fait d'une grande calebasse hémisphérique recouverte d'une peau de chèvre. « *Le son grave, majestueux du bara, les danseurs à l'allure martiale dans leur ample boubou* s'évasant avec une souplesse et une dignité qu'il faut avoir vues* » (291). □ 2° Danse et par ext. soirée dansante organisée par les jeunes entre les quartiers ou les villages et animée essentiellement avec le bara. « *De nos jours tout le monde danse le bara, hommes et femmes, mais son rite est encore réservé aux reines de sa danse comme l'ont organisé les anciens rois de Mandé* » (292). « *C'est ainsi qu'en juillet eut lieu le premier bara des jeunes du R.D.A. de Gao* » (422).
ENCYCL. Cette réjouissance populaire organisée en plein air par les jeunes entre seize et vingt heures avait lieu surtout après les récoltes.

BARADA. *n.m.* MA. *oral, fam.* Théière. « *Alors, tu veux bien aller chercher mon barada, je vais faire du thé* » (14).

BARAGNINI (du bambara, du dioula). *n.m.* B.F., C.I., MA. Personne sans travail et offrant ses services principalement comme porteur sur les marchés, mais aussi pour d'autres tâches manuelles (débardeur, manœuvre,...). « *Ce sont des originaires du Niger. On les appelle baragnini, cela veut dire chercheurs de travail* » (281).
SYN. (part.) : bagasse*, donita*, kaya-kaya*, ouyo-ouyo*, porte-faix*.

BARAKA, barika, barka (de l'arabe par le mooré, le dioula et le fulfudé). *interj.* B.F. *oral.* □ 1° Interj. correspondant à « merci ». « *Baraka ! Le dolo* était excellent !* » (13). □ 2° DIRE BARIKA, DIRE BARKA. Marchander. « *"Camarade, y a arrangement entre nous, mais je peux diminuer ça. Dis barika" - "Barika donc !" répète machinalement Tinga* » (487).
ENCYCL. Lors d'une vente, l'acheteur dit « barka » pour faire baisser les prix, le vendeur dit « barka » au contraire pour les faire monter.
SYN. : abarka [MA.].

BARAQUE. *n.f.* SEN. □ 1° Maison de planches qui peut être de bonne apparence. « *Tu me proposes (...) de la remplacer par une baraque digne de moi* » (267, p. 147).
COMP. : baraque-taudis.
□ 2° *n.f. collectif.* Planches servant à la construction. « *Il m'avait autorisé à y construire à mes frais une maison en baraque* » (81, 12-07-1977).

BARBARE. MA. □ 1° *adj. oral.* Brute, brutal, rustre. « *Le garçon est trop barbare* » (14). □ 2° FILM BARBARE. *syntagme nom. m.* Film retraçant l'histoire antique gréco-romaine et caractérisé par des scènes de violences physiques. « *Hier nuit*, j'ai vu un film barbare : Hercule contre Maciste, c'était mortel** » (14).

BARIGOT (du fr. régional du Sud-Ouest). *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Fût, barrique, tonneau, souvent utilisé pour recueillir ou transporter l'eau de pluie. « *J'ai mis le barigot sous la gouttière* » (02).
SYN. (part.) : estagnon*, touque*.

BARLOCK (prononciation pidgin de l'anglais *badluck*). *n.m.* CAM. Malchance, infortune, insuccès. « *C'est un vrai barlock* » (12).

BARREAU. *n.m.* C.I. Membre viril. « *Cessez de nous sortir (...) ces formules hyperscandaleuses comme "qui va s'amuser avec le barreau de son camarade" (...)* » (68, 21-05-1972).
SYN. : V. **bangala.**

BARRÉ-COLLÉ(E). *adj. comp.* et *adv.* CAM. Collant, « pot-de-colle ». « *Je ne veux plus d'elle, mais c'est une barré-collée* » (12).

BARRER LA PORTE. *loc. verb.* RW. Fermer une porte à clef, fermer un portail à l'aide d'une chaîne et d'un cadenas. « *La porte est barrée, patron** » (05).
COM. L'express. canadienne, d'importation récente (1963), est venue renforcer un calque sémantique du kinyarwanda.

BARRIÈRE. *n.f.* □ 1° RW. Barrage de police. « *En raison des récents événements, des barrières ont été établies sur les principales voies d'accès à la capitale* » (05). □ *Mettre des barrières.* Établir un barrage de police. □ 2° C.A., C.I. *(vx.)*, RW. Entrée des centres urbains ainsi nommée par allusion aux anciens barrages de police établis à cet endroit. « *Je t'attends à la barrière de Butare* » (05). □ 3° V. **barrière de pluie.**

BARRIÈRE DE PLUIE, barrière des pluies. *n.f.* BE., B.F., C.A., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Barrière amovible empêchant l'accès aux pistes non carrossables pendant la saison des pluies*.

BARZA. *n.f.* B.F., C.I., RW., ZA. Terrasse couverte prolongeant le seuil des constructions non traditionnelles, magasins, boutiques, habitations particulières. Se dit parfois de l'auvent protégeant la terrasse. « *Sous la barza, à l'heure méridienne, le thermomètre voisine aux environs de 40 degrés* » (233, p. 117). □ *Se tenir sous la barza, rester sur la barza.* V. **abri, véranda.**

BAS-ÂGE. □ 1° *n.m.* SEN. Enfance, pré-adolescence. « *La fédération possède déjà (...) son école de judo qui accueille les enfants en bas-âge* » (81, 16-02-1974). □ *A bas-âge, en bas-âge.* □ 2° ÊTRE EN BAS-ÂGE. *loc. verb.* BE., TO. *dial.* Appartenir à une classe d'âge intermédiaire entre la prime enfance et l'âge adulte. « *Mes parents voulaient me fiancer au village quand j'étais en bas-âge mais je leur ai dit que je ne pouvais pas à cause des études* » (10).

BASENJI [basɛnʒi], **basendji, basengi, basensi, basenzi.** *n.m. plur.* B.F., C.I., RW., ZA. *péj.* □ 1° Sauvages, non civilisés, primitifs. « *Il ordonne à sa femme de ne plus fréquenter les basenzi du quartier, elle ne peut plus participer aux deuils et surtout jamais pleurer comme le font les villageois* » (285, p. 61). □ 2° Employé comme injure, avec le même sens.
REM. Le sing. *musenji** est moins fréquent.
SYN. (part.) : forestier*, Zaïrois*.

BASGA. V. BASKA.

BASIN. V. BAZIN.

BASKA, basga, basgha, basrha, béga (du mooré). *n.f.* ou plus rarement *m.* B.F. Fête coutumière des Mossi, célébrée en l'honneur des ancêtres* après les récoltes. « *Le prince présomptif désirerait revêtir votre joli boubou* à la prochaine fête de la basga* » (371).
ENCYCL. Elle correspond à la fête du nouvel an traditionnel. « *La bêga se célèbre un peu avant l'hivernage*. La fête est comme un coup de gong donnant le signal pour entreprendre les travaux d'une nouvelle année agricole* » (472).
NORME : graphie et prononciation extrêmement variables.

BASSI. *n.m.* □ 1° SEN. *(Sorghum sp.).* Graminée alimentaire. « *Pour qu'ils poussent denses dans la plaine comme la souna* et le sagno* non comme le gros bassi des chevaux* » (275, p. 71).
SYN. : gros mil*, sorgho*.
□ 2° MA., NIG. (du haoussa, du zarma). Couscous de mil* ou de maïs consommé avec du sucre, des dattes, du lait (NIG.) ou avec une sauce (MA.). □ 3° SEN. Sauce d'arachide* qui accompagne le couscous. « *Tu ne sais même pas préparer le bassi* » (275, p. 19). *Par méton.*, plat préparé avec cette sauce. « *(Il) pensait à l'excellent bassi, ou au couscous ou au bon tô* (...) que Tara (...) allait pouvoir accomoder* » (228, p. 51).
COMP. : bassi-saleté*.

BASSIN. □ 1° (du fr. de Belgique *bassin de natation*). *n.m.* RW., ZA. Piscine publique où l'on se baigne et pratique la natation. « *Tous les dimanches, ils vont nager au bassin de la ville* » (11). □ *Aller au bassin.* Aller se baigner à la piscine. □ *Il est le plus fort au bassin.* C'est un excellent

baigneur. □ *Le grand bassin.* Le grand bain.
COMP. : bassin de natation.
□ 2° RW., ZA. Au sens de récipient creux, correspond en fr. st. à *bassin* et *cuvette.* « *Elle portait sur sa tête un bassin plein de patates douces* » (05).
ENCYCL. Récipient creux de taille moyenne à usages multiples : soins d'hygiène, transport de légumes, unité de mesure,...
SYN. (part.) : bol*, tasse*.

BASSI-SALETÉ. *n.m.* SEN. *non péj.* Sorte de bassi* préparé avec de nombreux ingrédients. « *On mange du bassi-saleté dans beaucoup de familles* » (06).

BASTONNER. *v. tr.* MA., SEN. Frapper avec ou sans bâton, rosser. « *Son père l'a bastonné bien bon** » (08).

BASTOS. *n.* et *adj.* CAM. Personne d'âge mûr, mais d'allure jeune par son élégance. « *La femme de notre voisin est bastos* » (12).
COM. Par allusion à la devise publicitaire de la firme de cigarettes *Bastos*, qui a son siège à Yaoundé, « Toujours jeune ».

BAS-ZAÏRE. V. AMBASSADE.

BATA. *n.m., f.* C.I., MA., SEN., TO. □ 1° Chaussure vendue dans les magasins de l'entreprise *Bata.* □ 2° *Spécialt.* Sandale en matière plastique. □ 3° Chaussure de tennis. « *Pour la gymnastique, le maître nous a dit d'acheter des batas* » (06).
SYN. : crêpes.

BÂTARD. *adj.* B.F. *oral, péj.* Sert à qualifier tout objet qui présente une anomalie, un défaut évident. « *Prête-moi ton crayon, le mien est bâtard !* » [: il ne vaut rien] (13).
NORME : les autres sens du fr. st. sont également connus et la connot. péj. est très forte.

BATEAU-COURRIER. *n.m.* ZA. Bateau transportant le courrier. « *Faut être idiot pour courir les routes par cette chaleur abominable. Et pourquoi, grands dieux ? Pour contrôler l'arrivée du bateau-courrier et espérer qu'une heure plus tard le facteur vous apportera une « moukande » familiale (...)* » (233, p. 123).

BATIK. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. Tissu décoré de motifs obtenus par trempages successifs dans des bains de teinture après impression de dessins à la cire et utilisé soit comme pagne* soit comme élément de décoration. *Par ext.* Ce pagne*, cet objet décoratif. « *La mode est maintenant aux batiks qui permettent à chaque élégante d'individualiser les motifs de leurs boubous** » (55, 12-1974). « *De beaux batiks, tu en trouveras dans le hall de l'hôtel et au centre artisanal* » (13).

BÂTON. *n.m.* □ 1° BE., TO. Plantoir. « *Avant pour cultiver, il n'y avait que le bâton, la houe et le coupe-coupe** » (262).
COMP. et SYN. : bâton-plantoir.
□ 2° B.F., C.A., SEN., TCH. Cigarette. « *Il m'a demandé des bâtons cadeau** » (09).
SYN. : bâton de cigarette. (BE., B.F., C.I., TCH., TO.), sept centimètres (SEN.).
□ 3° (abrév. de *bâton pilote*). ZA. Appareil constitué par un bâton solide et caractéristique que l'on remet au mécanicien quand il aborde les parcours de voie unique.
COM. Ce bâton unique par section, que ne peuvent posséder à la fois deux mécaniciens, empêche toute collision et toute rencontre de convois (d'après le *G.L.E.*).
NORME : cour. en fr. Afr.
SYN. : bâton pilote, B.P.

BÂTON DE MANIOC. *loc. nom.* □ 1° CAM. Manioc* fermenté roulé dans des feuilles. « *C'était l'heure du repas habituel : bâton de manioc au poisson* » (293).
SYN. : chikwangue*, kwanga*, mambéré (TCH.). V. **miondo.**
□ 2° C.A. Pâte de manioc*, mélangée avec des arachides*, et grillée en tranches. « *Le bâton de manioc craque comme le pain grillé* » (03).

BÂTON D'INITIÉ. *loc. nom.* B.F. Bâton que le garçon reçoit lors du passage des rites d'initiation.
COM. Chaque garçon doit recevoir deux bâtons qui seront ses seuls instruments ou armes durant la période de vie en brousse*. « *Ce cérémonial a lieu dans une brousse* où l'initié* se retire seul muni de ses deux bâtons et d'un morceau de viande crue* » (434).
SYN. : bâton.

BÂTON-MESSAGER. V. RECADE.

BÂTONNET DENTAIRE ou **BÂTONNET-FROTTE-DENTS.** *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. Bâtonnet de bois tendre et fibreux qui sert à l'hygiène dentaire. « *Les bâtonnets dentaires ne sont pas des cure-dents* comme on le dit souvent mais des sortes de brosses à dents* » (10).
SYN. : cure-dents*, frotte-dents*, nzete ya mino*, sotiou*.

BÂTON PILOTE. V. BÂTON (3°).

BATTEMENTS DE POITRINE. *n.m. plur.* BE., TO. Geste traditionnel qui consiste à se frapper la poitrine avec le poing fermé en signe de deuil. « *Si le défunt est animiste*, ce sont des chants fétichistes* rythmés par des battements de poitrine* » (253).

BATTERIE. *n.f.* □ 1° RW., SEN. Pile. « *Patron, il faut changer la batterie de ma lampe !* » (07). □ 2° C.I. *arg.* Dans l'express. *affaire sur batterie :* affaires graves qui peuvent être à l'origine d'un palabre*. « *Patron, viens voir y a affaire sur batterie avec les chauffeurs* » (03).
SYN. : affaire sur courant.

BAUHINIA [boinja]. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA. (*rare*), SEN., TO. (*Piliostigma reticulatum ; Bauhinia reticulata, B. thonningii*). Arbre de la famille des césalpiniacées. « *Au loin, parmi les bauhinias, s'éveille la flûte de roseau* » (200).
REM. Au B.F., *Bauhinia reticulata* est un petit arbre d'introduction récente qui constitue l'essentiel du bois de chauffage pendant l'hivernage*, aussi appelé *pied de chameau ; Bauhinia thonningii* est un arbre qui entre dans la composition de remèdes traditionnels, aussi appelé *pied de bœuf.* SYN. : ngigis*.

BAYAM-SALLAM (de l'angl. *to buy,* « acheter » et *to sell,* « vendre »). *n.m., f.* CAM. Petit(e) revendeur (euse) de vivres. « *Cette bayam-sallam vend ses bananes trop cher* » (12).

BAYE FALL [bajfal], **Baye-Fall, bay-Fall** (du wolof). *n.m.* SEN. □ 1° Chez les Mourides*, disciple fervent qui place le travail et la soumission au premier plan de ses principes religieux. « *Les baye-fall négligent volontiers le carême* ou les prières pour mieux se consacrer à leur travail** » (81, 30-01-1978). □ 2° *Spécialt.* Membre du service d'ordre privé du grand marabout* des Mourides*. « *Les baye fall (...) sont là pour rappeler à la discipline les troubles fêtes, au besoin avec force coups de cravache* » (81, 10-02-1977).

BAZIN, basin *(rare).* *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Tissu damassé utilisé pour la confection de vêtements d'apparat. « *Alioune Diallo (...) l'avait une fois aperçu aux abords du marché Sandaga avec un grand boubou* en bazin* » (81, 05-05-1976).
COMP. : bazin riche*, super-bazin*.

BAZIN RICHE. *n.m.* MA., SEN. Bazin* de qualité supérieure. « *Adja Yama (...) « décore » Malobé avec cent mille francs, quarante pagnes*, deux boubous* de bazin riche (...)* » (277, p. 43).

B.D. *n.f.* TCH. Prostituée.
SYN. V. **bordelle.**

BDELLIUM d'AFRIQUE. V. ARBRE À BDELLIUM.

BEACH [bitʃ] (de l'angl.). *n.m.* ZA. □ 1° Débarcadère d'un port fluvial. « *Je dévalai la côte au galop et débouchai au beach au moment précis où s'amarrait le vapeur* » (233, p. 190). □ 2° Petite plage fluviale où les gens viennent se laver. « *Mais j'aime surtout me diriger vers le fleuve. Je m'immobilise sur le beach et j'écoute le clapotis incessant de l'eau léchant la berge.* » (233, p. 119). □ 3° Sur une étendue d'eau, point de passage par gué, par pirogue ou par bac. « *Cette pirogue a chaviré en traversant le beach* » (11). □ 4° Ville basse, centre commercial. « *Je descends au beach* » [: je vais en ville] (11).
ENCYCL. Le quatrième sens s'explique par la configuration géographique de certaines villes où l'on distingue le centre commercial situé le long du fleuve, le centre dit résidentiel situé sur le plateau et la cité*.

BEAU (abrév. de *beau-frère* ou de *beau-père. n.m.* □ 1° B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., ZA. (*fam.*). Beau-frère. « *Ça y est ! Les contractions commencent ! Aïe ! Mon beau s'apprêtait à sortir (...) se ravise, rejette sa chemise et regarde d'un air navré ma sœur, le ventre parfaitement bombé qu'est en train d'pousser des cris* » (80, n° 206, 08-02-1978).
SYN. : bokilo*.
□ 2° B.F., C.I., NIG., SEN. (*oral, fam.*). Beau-père. □ 3° B.F. *fam. plus rare.* Beau-fils. □ 4° C.A., C.I., TCH. (*dial.*). Tout membre de la belle-famille, de sexe masculin. « *Mon beau me réclame la dot** » (09).

REM. En C.I., le mot est parfois appliqué à un membre féminin de la famille alliée (chez les non-lettrés).

□ 5° BEAUX *n.m. plur.* B.F. *fam.* Ensemble des membres masculins et féminins de la famille du conjoint, belle-famille. « *Je ne suis par revenu chez mes beaux depuis les funérailles** » (13).

BEAUCOUP. I. *adv.* BE., B.F., C.A., C.I., TCH., TO. (*dial.*). □ 1° Déterminant un adj., est équivalent de *très*. « *Aujourd'hui, il faut beaucoup chaud* » (02). □ 2° Déterminant un verbe, est équivalent de *bien* (valeur intensive). « *Mon ami vous salue beaucoup* » (13).
II. ÊTRE BEAUCOUP. *loc. verb.* B.F. *oral.* □ 1° A la forme affirmative : être en nombre (équiv. de la tournure impers. *il y a beaucoup de*). « *Les enfants sont beaucoup au Burkina Faso* » (13). □ 2° A la forme négative : être insuffisant (équiv. de la tournure impers. *il y a peu de, il n'y a pas assez de*). « *L'eau n'est pas beaucoup dans le marigot** » (13).

BEAU-FRÈRE. *n.m.* Frère du beau-frère ou de la belle-sœur.

BEAUTÉ. V. FAIRE LA BEAUTÉ.

BEAUX-PARENTS. *n.m. plur.* B.F. Ensemble de la belle-famille, tous les membres de la famille du conjoint. « *Nous étions une cinquantaine de personnes car mes beaux-parents étaient venus* » (13).
SYN. : beaux*.

BÉBÉ. *adj.* C.I. □ 1° Qualifie une religion qui porte le nom de ses premiers prophètes. □ *Culte bébé, prophète bébé.* □ 2° Relatif à cette religion. « *Mélange d'anciennes pratiques animistes* et de quelques principes chrétiens déformés : la religion bébé est dirigée dans le village par un prophète*, trois ou quatre prédicateurs et plus rarement par des prophétesses** » (209).

BEC-DE-PERROQUET. *n.m.* C.A., C.I. (*Heliconia sp.*). Désigne plusieurs espèces de plantes qui fournissent des fleurs oranges vendues sur les marchés et exportées vers l'Europe. « *Il faut mettre les becs-de-perroquet dans un vase* » (03).

BECQUETER. *v. tr. dir.* B.F. Adresser la parole à qqn d'un ton agressif, prendre qqn à partie, avoir une prise de bec avec qqn. « *À son retour, comme sa mère lui faisait des reproches, elle s'emballa et nous becqueta l'un après l'autre* » (425).

BEEN-TO [bintu] (du pidgin english). *n.m.* TO. *dial.* et *fam.* Snob, « m'as-tu vu ». « *Ce type-là, c'est un been-to fini. Bientôt, il te dira qu'il a la peau blanche* » (10).
ENCYCL. L'express. vient du Ghana où elle désigne un Africain évolué* qui évoque avec complaisance son séjour et ses études en Angleterre (*I have been to England...*).

BÉGA. V. BASGA.

BÉGUER. *v. intr.* B.F. Bégayer, être bègue. « *Tu bégues à présent ? Quel dommage !* » (294).

BEÏDANE [bɛjdan]. *n.m.* SEN. □ 1° Maure blanc. V. **bidane.** □ 2° Porteur d'eau (le plus souvent maure, parfois sénégalais).

BEIGNEFALA, benfala, begnefala. *n.m.* B.F. (*Cymbopogon giganteus*). Graminée utilisée en pharmacopée traditionnelle pour le traitement de la fièvre jaune et des ictères. « *Le beignefala est une grande graminée vivace, poussant par touffes* » (295).

BEIGNET DE HARICOTS. *n.m.* B.F. Boulette de pâte cuite à la vapeur et composée de haricots pilés, de poisson pilé, de beurre de karité*, de piments*, de tomates et d'oignons (d'après 296).
NORME : s'emploie généralement au plur.

BEINTANIER. V. BENTÉNIER.

BÉLA, bella, bellah (du songhay). *n.m.* □ 1° B.F., MA., NIG. Ancien esclave noir des Touaregs. « *Du point de vue nomade, nous avons pensé qu'il pourrait encourager la sédentarisation du bellah (ancien serf) car (...)* » (163). □ 2° B.F. *oral.* Manœuvre chargé des travaux pénibles et exigeant une grande force physique. « *Lui ? Il travaille comme un béla !* » [: il travaille dur] (13).
COM. Connot. ambiguë, souvent péj.

BELGE. □ 1° *n.m.* ZA. Quartier ou village habité par les Noirs, à proximité d'un quartier européen. « *En quittant la banlieue, on laissait de côté (...) les terrasses sombres du « Belge », le village indigène, accroché à la montagne* » (255, p. 42).
SYN. : cité*, village belge*.
ANTON. : ville* (européenne).
REM. Semble sorti de l'usage depuis l'indépendance.

ENCYCL. A l'origine, ces quartiers ou villages n'étaient habités que par le personnel domestique travaillant au service des Européens, presque tous des Belges.
□ 2° LE BELGE. *n. pr.* C.A. Le Zaïre, l'ex-Congo belge. « *Mon frère habite le Belge de l'autre côté du fleuve* » (02).

BELGICAIN (dér. de *Belgique* sur le modèle *Amérique-américain*). **I.** *n.m.* RW., ZA. *péj.* Belge de la métropole par oppos. aux Belges de la colonie et plus tard par rapport aux Belges du Zaïre. « *Les Belgicains ne parviennent pas à comprendre les véritables problèmes de la colonie* » (11).
II. BELGICAIN, AINE. *n.m.* ou *f.* RW., ZA. □ 1° *péj.* (Jeune) Africain(e) séjournant ou ayant séjourné en Belgique pour ses études et qui adopte des manières et une façon de s'habiller plutôt excentriques. □ 2° *Par ext.* (Jeune) Africain(e) séjournant ou ayant séjourné en Belgique ou en Europe. « *D'une négresse se faire passer pour une belgicaine ? Allez, allez, ce n'est pas sérieux, eh madame ambifiée** » (84, 01-08-1970). « *La rentrée de nos footballeurs qu'on a surnommés « Belgicains » a créé une sorte d'émulation chez les jeunes restés au pays. Chacun voulait s'identifier à ces footballeurs venus d'outre Atlantique* » (80, n° 216, 18-02-1978).

BELLA, **bellah.** V. BÉLA.

BÉLLÉ. *n.m.* B.F. Fouet remis à chaque excisée* au moment de l'initiation. « *Chaque excisée* tient en main son inséparable ange gardien ou plutôt son correcteur, le béllé qui lui a été remis le jour de son excision** » (297).

BELLE-DE-NUIT. *n.f.* B.F., SEN. *connot. souvent péj.* Putain. Peut être employé comme terme d'insulte. « *Vexé d'être éconduit, il la traite de belle-de-nuit* » (81, 22-02-1977).
SYN. : V. **bordelle.**

BELLIQUEUX. *n.m.* B.F. Guerrier, soldat, belligérant. « *Ses parents dépêchèrent des missionnaires auprès d'eux, pour les informer de leur intention de livrer bataille contre les belliqueux de Kouka* » (393).

BÉLONGO (du mooré). *n.m.* B.F. Attitude de flatterie ou d'humilité courtoise qu'adopte généralement une personne qui sollicite une faveur. « *L'action est le bélongo qui désigne toute manière d'agir, de courtiser, de se conduire en personne qui sollicite quelque chose de très important* » (407).

BELOTER. *v. intr.* B.F., C.I., MA., NIG., RW., SEN. Jouer à la belote. « *Nous belotions jusqu'à 7 h* » (07).
DER. : beloteur*.

BELOTEUR. *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., RW., SEN. Joueur de belote. « *Des joueurs de dames s'étaient réunis d'un côté, de l'autre des beloteurs* » (273, p. 64).

BEN AILÉ. V. NÉBÉDAYE.

BENDÉRÉ [bɛ̃dere] [bɛ̃dre], **bendré, bindré** (du mooré). *n.m.* B.F. □ 1° Tambour* « constitué de calebasses sèches et évidées, sectionnées au tiers de la hauteur et recouvertes d'une peau » (d'après 430). « *C'est pourquoi tu n'entendras pas ma voix moduler sur le son grave du benderé* » (405).
ENCYCL. D'après F. BEBEY (430), ce tambour n'existerait qu'au B.F..
NORME : *plur.*, bendéré ou binnsé.
□ 2° Griot* musicien et diseur chargé de réciter la généalogie du souverain ; joueur de bendéré. « *Quand ils (les pages) apercevaient les deux pages qui précédaient le monarque, ils claquaient des doigts à l'intention des bendéré toujours silencieux pour leur indiquer qu'ils pouvaient commencer à jouer* » (469).
COMP. : bendéré naba*.

BENDÉRÉ NABA. V. NABA.

BÉNÉFICIER. *v. intr.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TCH., TO. Faire des bénéfices d'origine commerciale. « *Les commerçants veulent trop bénéficier et puis les prix montent* » (10).

BÉNÉVOLE. *n.m., f.* et *adj.* SEN. Personne sans emploi qui effectue à titre gracieux dans une entreprise un travail généralement subalterne à plein temps, dans l'espoir d'être prioritaire en cas d'embauche. « *La mort de Mamadou Diène soulève le problème de ces nombreux « bénévoles » en service dans les stations d'essence* » (81, 14-08-1975).

BENFALA, **begnefala.** V. BEIGNEFALA.

BENGALA, **bengul.** V. BANGALA.

BÉNINISATION ou BÉNISATION. *n.f.* BE. Fait de béniniser*. V. **africanisation.**

BÉNINISER. *v. tr.* BE. Rendre béninois, *spécialt.* substituer des travailleurs béninois à leurs homologues étrangers. V. **africaniser.**

BEN-NABA. V. NABA.

BENTÉNIER [bɛnteɳe], **beintanier, bentennier** (du fulfudé, du wolof). *n.m.* B.F., SEN. (*Ceiba pentandra*). Grand arbre à contreforts, de la famille des bombacacées, plus fréquemment appelé fromager*. « *Je ne vis que deux ânes en balade et un chien galeux couché sous le grand benténier, à cinq mètres de la fenêtre de ma chambre à coucher* » (260, p. 12).
SYN. : faux kapokier*, fromager*, kapokier*.

BEPP. *n.m.* B.F. (*Sterculia setigera*). Arbre à bois blanc très tendre. « *Le bepp a une aire couvrant une grande partie de l'Afrique tropicale sèche* » (298).
ENCYCL. Son écorce fournit des lanières. Dans la pharmacopée traditionnelle, il est également utilisé en décoction pour calmer la toux.

BERBÉRÉ, berbéri, béré-béré. *n.m.* TCH. *spéc.* □ 1° Sorgho* de décrue ; gros sorgho* blanc.
SYN. : mouskouari*.
□ 2° Zone de vertisols* où l'on repique le sorgho* de décrue.
SYN. : yaéré*.

BERCEUSE. *n.f.* B.F. Bonne d'enfants, « nounou ». « *Avez-vous besoin d'une berceuse ? je cherche du travail !* » (13).
SYN. (part.) : boniche*, boyesse*, fatou*, mbindane*, mousso*.

BÉRÉ. V. BÉRET.

BÉRÉ-BÉRÉ. V. BERBÉRÉ.

BÉREF [bɛrɛf]. *n.m.* SEN. □ 1° (*Colocynthis citrullus*). Coloquinte dont on utilise les graines pour fabriquer une huile. « *Aussi bien en riz, en mil*, en arachide*, en niébé* qu'en « béref » (genre de pastèque), la récolte a été nulle* » (81, 23-01-1978).
SYN. : courge à l'huile*.
□ 2° Pépin de coloquinte. « *Le béref, c'est le pépin du melon, un fruit qui pousse presque partout dans le pays* » (81, 05-06-1974). □ *Huile de béref.*

BÉRÉNI. *n.m.* MA. Chez les jeunes, façon particulière de porter le bérêt. « *Ainsi vint le raz de marée de la mode « rasta » ou « Bob Marley » avec ses longues tresses de laine agrémentées au bout de grains de collier dans les tons blancs et ocres, et la variante de cette mode qu'est le béréni* » (134, 26-01-1981).

BÉRET, béré, bérêt, berret (du haoussa). *n.m.* MA., NIG. Sac de nattes de palmier-doum* pour les grains, les arachides, le coton,... « *Personnellement, j'ai perdu tous mes livres coraniques et soixante dix bérés de mil* qui, entreposés dans mon écurie, furent emportés* » (225).

BÉRET-KAKI. *n.m.* CAM. □ 1° Agent de police. □ 2° Toute personne revêtue de l'uniforme des forces de l'ordre (gendarmerie, milice,...). « *Belinga, l'assujetti* du village, est devenu lui aussi béret-kaki* » (12).

BERGERONNETTE. *n.f.* ZA. Petite fille faisant partie de la plus jeune branche du scoutisme féminin. « *Il y a réunion des bergeronnettes tous les samedis après-midi* » (11).
ENCYCL. Le mouvement a disparu lors de la nationalisation des mouvements de jeunesse.

BERRET. V. BÉRET.

BESOIN. I. *n.m.* □ 1° C.I., RW. *au sing.* Excréments. « *Le bébé est malade, il ne fait pas bien son besoin* » (03). □ *Faire son besoin.* Déféquer. □ 2° TCH., ZA. *au sing.* Lieu d'aisances. « *Je viens du besoin* » (11).
SYN. : douche*, toilette*.
□ 3° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *au plur.* Lieu d'aisances, waters. « *La secrétaire n'est pas là, elle est partie aux besoins...* » (03).
II. *loc. verb.* □ 1° FAIRE BESOIN À. BE., TO.. Manquer à, être indispensable à (qqn). « *Tu vas me rendre le livre, il me fait besoin* » (10). □ 2° FAIRE SES BESOINS. • TCH. Faire des emplettes, effectuer des achats nécessaires. « *Je m'en vais à Sahr, faire mes besoins* » (09). • SEN. Vaquer à ses occupations. « *M. Diop part faire ses besoins à 8 h., il revient vers 12 h 30* » (07).

BÉTÉ. *n.m.* C.I. (*Mansonia altissima*). Grand arbre de la forêt dense qui fournit un bois très recherché en ébénisterie. « *Le domaine du bété s'étend de la Côte-d'Ivoire à la République Centrafricaine* » (211).

BÉTÉBÉTÉ (du baoulé). *n.m.* ou *adj.* C.I. Variété d'igname* très farineuse. « *On choisit de préférence un igname* bétébété farineux que l'on coupe en petits morceaux* » (205).

BÊTISE. *n.f.* BE., C.I., TO. Figurine en bronze à caractère érotique. « *Attends, patron*, je vais te montrer des bêtises, je te ferai bon prix* » (03).
REM. S'emploie généralement au plur.

BÉTON. *n.m.* SEN. Pierraille destinée à la construction. « *J'ai commandé un camion de trois tonnes de béton* » (07).

BEURRE DE COCO. *n.m.* C.I. Matière grasse extraite du coprah, lorsqu'elle est à l'état solide. « *On retire du coprah une huile limpide et incolore qu'on appelle parfois beurre de coco quand elle est solidifiée* » (224).

BEURRE DE KARITÉ. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Corps gras extrait de l'amande du fruit de karité* ou arbre à beurre*. « *Elle avait les cheveux enduits de beurre de karité* » (02).
SYN. karité*.
ENCYCL. Sert à maints usages : alimentation (beurre), combustible, onguent ou pommade.

BIC. *n.m.* □ 1° BE., B.F., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Stylo (stylo à bille ou à plume, stylo-feutre). V. **écritoire.** « *On m'a offert un bic avec une plume en or* » (01). □ 2° CAM. *par métaph.* Verge dans l'express. *Son bic n'écrit plus* [: il est impuissant].

BICHE. *n.f.* □ 1° C.A., C.I., MA., SEN., TO. Antilope, gazelle. « *Et une jeune antilope sur pied qui fait l'objet d'admiration (...). La petite biche bêle, ça me fait peur (...)* » (488).
COMP. : biche-cochon*, biche de paille*, biche-mina*, biche robert*, biche royale*.
NORME : terme usuel mais impr. pour désigner la plupart des mammifères de la famille des bovidés (buffle excepté).
□ 2° NIG., TCH. Antilope de petite taille. □ 3° SEN. Broche en or ou en argent représentant la tête stylisée d'une antilope. V. **antilope.**

BICHE-COCHON. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Petite antilope de la famille des céphalophinés. « *Viens chez moi, demain, manger la biche-cochon* » (02).
ENCYCL. Ainsi nommée par allusion à son aspect rondelet et à son habitude de déplacer le museau près du sol.

BICHE DE PAILLE. *n.f.* SEN. (*Redunca redunca*). Cob des roseaux*.
SYN. biche des roseaux.

BICHE-MINA. *n.f.* BE., TO. (*Tragelaphus scriptus*). Nom usuel du guib* harnaché.
SYN. : gazelle*, guib* harnaché, mina.

BICHE-ROBERT. *n.f.* B.F., MA., NIG., SEN. Grande gazelle vivant en zone sahélienne et saharienne.
SYN. : dama, gazelle dama.

BICHE ROYALE. *n.f.* BE., C.I., TO. (*Neotragus pygmaeus* ou *Neotragus batesi*). Antilope de forêt de très petite taille. « *La biche royale est la plus petite antilope du monde* » (265).
SYN. : antilope-royale*.

BIDANE (de l'arabe). *n.m., f.* SEN. Maure blanc.
SYN. : beïdane* (1°).

BIDIA. *n.m.* ZA. Pâte alimentaire obtenue en malaxant de la farine de manioc* et de maïs dans de l'eau bouillante. « *Boyo-boyo, c'est son nom, malaxe le bidia : la casserole entre ses pieds, elle remue la pâte fumante avec une latte en bois et ses mains sont blanches de farine* » (227, p. 49).
SYN. : boule (nationale)*, bukari*, fufu*, luku*. V. **boule** (1°).

BIEN-BIEN (réduplication intensive, calque des langues locales). *loc. adv.* BE., MA., TO. Très bien, du mieux possible. « *Patron*, j'ai lavé la voiture bien-bien* » (10).
ANT. : mal-mal*.

BIEN BON. *loc. adv.* □ 1° SEN. Beaucoup, d'abondance. « *Je vais te bastonner* bien bon* » (08). □ 2° MA., SEN. Parfaitement, excellemment. « *J'ai récité ma leçon bien bon* » (14).

BIEN ÊTRE INDIGÈNE (du nom de l'ancienne organisation philanthropique belge intitulée *Fonds du bien-être indigène*). RW. □ 1° *n.m. sing. plais.* Abdomen proéminent. « *Avec ton bien être indigène et ta Benz, tu es riche* » (05). V. **œuf colonial.** □ 2° AVOIR LE BIEN ÊTRE INDIGÈNE. *loc. verb.* Avoir un ventre proéminent, généralt. syn. de prospérité. (Pour une femme), être enceinte.
SYN. : être député.

BIENTÔT. V. DANS BIENTÔT.

BIÈRE. *n.f.* □ 1° C.A., RW., ZA. Boisson alcoolisée de fabrication traditionnelle.
COMP. : bière de banane (RW., ZA.), bière d'Eleusine (ZA.), bière de maïs (ZA.), bière de mil*, bière de sorgho* (ZA.).
SYN. : bili-bili*, biri-biri*, douma*, rwagwa*.
□ 2° ZA. Petite somme d'argent destinée à corrompre, pour obtenir un avantage ou un droit. « *Patron*, il faut satisfaire* le chef avec une bière* » (11).
SYN. : avocat*, bougna*, madesu ya bana*, sac de ciment*.

BIÈRE DE MIL. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO. Boisson alcoolisée à base de mil*.
SYN. : bili-bili*, biri-biri*, boisson*, coïchette*, dolo*, douna*, kiap*, nylon*, ram*, tchap*, tchapalo*.

BIFAKA. *n.m.* CAM. Hareng fumé. « *Je ne rentrerai pas à la maison ce midi ; on y prépare la soupe de bifaka* » (12).

BIGRER. □ 1° *v. intr.* C.I. *dial.* Boire beaucoup, surtout des boissons alcoolisées. « *Attention de ne pas bigrer à la fête* » (03).
DER. : bigreur*.
SYN. : boumer*.
□ 2° SE BIGRER. *v. pronom.* B.F., C.I. S'enivrer, se saoûler. « *Il se bigre au koutoukou** » (03).
SYN. : boumer*, se guider.

BIGREUR. *n.m.* C.I. Grand buveur, amateur de boissons alcoolisées. « *Du vin rouge, de la bière*, du vin de palme* attendaient les bigreurs* » (247).
SYN. : V. **ambianceur.**

BIJE. V. BUDGET.

BIJOUTIER, IÈRE. *n.* SEN. Membre de la sous-caste des artisans du métal dont la profession traditionnelle était celle de bijoutier. Ainsi appelé même s'il exerce une autre profession. « *Elles n'ont pas voulu monter dans la voiture de cet ingénieur, parce que c'était un bijoutier* » (08).

BIKELA KELA. *n. plur.* ZA. Potions médicinales à base de plantes locales. « *(...) D'accord pour les bikela kela. Mais non à leur emploi abusif (...)* » (80, n° 320, 03-06-1975).

BILA (du bambara). *n.m.* BE., B.F., CAM., C.I., MA., TO. Cache-sexe pour homme consistant en une bande de tissu passée entre les jambes et retenue par une ficelle attachée autour des hanches. « *Les hommes exténués, tenaillés par la faim, sont assis en cercle presque nus dans leurs bilas* » (200). ENCYCL. Il est surtout porté par les bilakoros* et par les paysans pendant les travaux agricoles.

BILAKORO, bilacoro, bila-koro (du bambara). *n.m.* □ 1° B.F., C.I. (Nord), MA., SEN. Garçon non circoncis. « *Celui-là, c'est le plus grand des bilakoros* » (274, p. 358).
SYN. : incirconcis*.
□ 2° MA., SEN., *oral, fam. et péj. Par ext.* Appellation injurieuse à l'égard d'un homme circoncis. « *Bilakoro, murmura Solo entre les dents, que ne t'ai-je arraché le cœur sur le champ !* » (489).

BILAN. *n.m.* B.F. *oral.* Rumeur (souvent fausse), bruit, histoire. « *Le bilan court la ville que c'est un affairiste** » (13).
DER. : bilaner*, bilaneur*.

BILANER. *v. intr.* B.F. Faire courir des bruits, raconter des histoires (vraies ou fausses). « *Il est toujours en train de bilaner. Moi, je ne le crois plus ! !* » (13).
SYN. : blaguer*, bourrer*.

BILANEUR. *n.m.* B.F. *oral.* Personne qui raconte des histoires (vraies ou fausses), qui est à l'origine de certaines rumeurs, menteur, blagueur, « mauvaise langue ». « *Il y a toujours des palabres* à cause des bilaneurs* » (14).
COMP. : faux-bilaneur.
SYN. : boucanier*, bourreur*.

BILI-BILI, bilbil. *n.f.* TCH. Boisson fermentée préparée avec du sorgho* germé.
ENCYCL. La fabrication et la commercialisation de la bili-bili sont assurées par les femmes.
SYN. : V. **bière de mil.**

BILIEUSE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., TO. Fièvre bilieuse hématurique. « *On l'a rapatrié hier, il paraît qu'il a une bilieuse* » (01).

BILL (de l'angl.). *n.m.* C.A., ZA. Jeune adolescent de la ville, le plus souvent désœuvré, à l'allure fière et excentrique, aimant se promener en bandes. « *(...) Le lingala des Bills à Kinshasa est difficilement compris des vieux Kinois* » (216, p. 11).
ENCYCL. Au ZA., les bills parlent entre eux une langue particulière, l'indoubill*, langue mixte formée de français et de lingala.
SYN. : crâneur*, ngembo*, yanké (ZA.).
DER. : billisme*.
REM. Prend souvent la majuscule bien qu'il soit employé comme nom commun.

BILLET (de l'éwé). *n.m.* TO. *dial.* Pièce de cinq francs. « *Donne-moi billet cadeau** » [: donne-moi en cadeau une pièce de cinq francs] (10).
COM. Souvenir de l'époque où il existait des billets de cinq francs C.F.A.*, ce qui était une somme importante.

BILLETAGE. *n.m.* SEN. Mode de paiement des travailleurs qui n'ont ni compte courant postal, ni compte bancaire. « *Ces employés sont payés par billetage* » (07).

BILLET BLEU (par référence à sa couleur). *n.m.* ZA. Billet de banque d'une valeur de dix zaïres*. « *Chaque fois que l'envie lui prenait de ne pas se taire, il y avait toujours un billet bleu pour le baillonner* » (254, p. 208).

BILLETEUR. *n.m.* □ 1° C.A., MA., SEN. Agent administratif qui est chargé du billetage*. □ 2° MA. Agent d'un service de transport chargé de vendre les titres de transport aux clients.

BILLET VERT (par référence à sa couleur). *n.m.* ZA. Billet de banque d'une valeur de cinq zaïres*.

BILLISME. *n.m.* ZA. Comportement de bill. « *Le billisme se manifeste notamment par la mode vestimentaire : pantalon juste au corps ou patte d'éléphant, chemise débraillée, foulard au cou qui rappelle les cow-boys du Texas, démarche dandinante* » (d'après 283, p. 158).

BILOKO (du lingala). *n.m.* C.A., RW., TCH., ZA. □ 1° Objet, chose. « *Je lui rétorquai donc qu'il n'y avait plus chez moi le moindre « biloko » qui lui appartînt* » (233, p. 169). □ 2° *Au plur.* Affaires personnelles, bagages.
REM. En C.A., ne s'emploie qu'au plur.

BILOLO. *n.m.* ZA. Variété d'aubergine.

BILULU [bilulu], **bilolo, biloulou.** *n.m.* RW., ZA. Insecte. « *Blommard se leva brusquement pour écraser un bilulu qui, affolé, tournait autour de la lampe* » (237, p. 16). « *Attention aux biloulous* » (240, p. 36).

BINDRÉ. V. BENDÉRÉ.

BINGA [binga]. *n.m.* C.A., TCH. *(Hydrocyon).* Poisson à dents de la famille des characidés. « *J'ai pêché un binga dans l'Oubangui* » (212).
SYN. : chien de fleuve*, poisson-chat*, poisson-chien*, poisson-tigre*.

BIRI-BIRI, bili-bili (réduplication du fr. *bière* ?). *n.m.* C.A. Boisson alcoolisée à base de mil* fermenté. « *Le biri-biri, c'est meilleur que le vin de palme* » (02).
SYN. : V. **bière de mil.**

BIRNI (du haoussa). *n.m.* NIG. Enceinte fortifiée, forteresse où se réfugiaient les villageois en cas d'attaque. « *La capitale du roi Zanfara était un gros village flanqué de ses remparts épais, de son birni (enceinte fortifiée) d'où émergeaient de grands arbres* » (210). V. **boma, ksar, tata.**

BIRUNGA [biʀuŋa] (du kinyarwanda). *n.m. plur.* RW. Chaîne de volcans au nord-ouest du Rwanda. « *Nous sommes allés camper au pied des birunga* » (05).

BIRU. V. ABIRU.

BISSAP, bissabe (du wolof). *n.m.* B.F., C.I., SEN. (*Hibiscus sabdarifla*). Plante dont les fruits et les feuilles sont utilisés en cuisine et pour la pharmacopée traditionnelle. « *Très rafraîchissante, la boisson au bissap se boit avec plaisir les soirs de Ramadan* » (206, p. 117).
COMP. : sirop de bissap, sirop-bissap*.
SYN. : V. **oseille de Guinée.**

BISSER (du fr. de Belgique, argot étud.). *v. tr.* □ 1° B.F., MA. Faire une action pour la seconde fois, la répéter. « *Tu veux bisser ce slow s'il te plaît ? Mais attends que je retrouve ma soupe* d'abord !* » (14). « *Attends que je bisse le journal, je n'ai pas bien compris* » [: que je le relise] (13). □ 2° RW., ZA. (*rare*). Recommencer une année d'études. « *Cet étudiant n'a jamais bissé*

aucune année » (11). « *J'espère que je ne devrai pas bisser : mes résultats du troisième trimestre sont meilleurs que ceux des deux premiers* » (11).

DER. : bisseur*.
SYN. : doubler*.

BISSEUR, EUSE (de *bisser*). *n.m., f.* ou *adj.* RW., ZA. *(rare).* Qui recommence une année d'études, redoublant. « *Il est demandé aux étudiants bisseurs de la Faculté des Sciences Économiques (...) de bien vouloir se présenter ce mercredi 20 novembre à 9 heures au Secrétariat Administratif* » (80, n° 125, 19-11-1974).
SYN. : doubleur, euse*.

BISSIMILAÏ [bisimilaj], **bissimilahi, bissimilaye** (de l'arabe). *interj.* B.F., MA., NIG. □ 1° Express. destinée à chasser le mauvais sort : « Que Dieu nous protège ». □ 2° Formule d'invitation (à manger pour des convives, à entrer pour des visiteurs). □ 3° Formule d'adieu : « Que Dieu vous garde ».

BITEKUTEKU. V. TSHITEKUTEKU.

BITIS. V. VIPÈRE HEURTANTE.

BITO (du mooré). *n.m.* B.F. *oral.* Oseille* qui sert à faire une sauce* à saveur acide fort appréciée. « *J'ai acheté du bito pour faire la sauce** » (13).
SYN. : V. **oseille de Guinée.**

BLAGUER LA BOUCHE. V. BOUCHE.

BLAIREAU. V. RATEL.

BLANC. B.F., C.A., CAM., C.I., SEN. □ 1° LE BLANC. *n.m.* L'ancien colonisateur.
SYN. : banoko*.
□ 2° BLANC, BLANCHE. *n.m., f. Par ext. du sens du fr. st.* Toute personne non-mélanoderme.
□ 3° BLANC, BLANCHE. *n.m., f.* Personne de race noire qui imite le blanc. Noir(e) occidentalisé(e). « *Maintenant que son mari va recevoir une médaille, elle (Kelara) deviendra une femme blanche (ou une blanche)* » (455).
REM. Peut s'appliquer, sans idée péj., à un Noir qui est instruit et qui a adopté la façon de vivre occidentale. « *Pour un blanc, vous n'êtes pas fier vous...* » [adressé à un Noir] (247).
COMP. : V. **blanc-bec, petit blanc.**

BLANC-BEC. *n.m.* C.A., MA., NIG., SEN., ZA. *(rare). péj.* Individu de race blanche de mauvaise réputation. V. **cafre, nassara, toubab.**

BLASER. *v. tr.* SEN. *fam.* Se montrer intentionnellement indifférent à l'égard de qqn, snober (qqn). « *Elle tourne la tête en me voyant, elle me blase depuis quelque temps** » (07).
SYN. : taper l'œil*.

BLESSER. *v. tr.* ou *pronom.* SEN. Faire mal à, se faire mal. « *Tu l'as blessé* » (08). « *Lorsqu'il se blessait, ses cris alertaient la maman* » (51, 02-01-1975).

BLEU (par allusion à la couleur de ce papier-monnaie). *n.m.* SEN. Billet de cinq mille francs C.F.A.*. « *Il sort de son porte-monnaie un billet de 5 000 francs (...) histoire d'épater la passagère avec un bleu* » (81, 21-07-1975).
SYN. : bakha*, sérigne bassirou*.

BLEUIR. I. *v. intr.* MA. Subir une modification de la couleur du visage sous l'effet d'une violente émotion (honte surtout). « *J'en bleuis tellement il m'a fait honte !* » (14).
II. *v. tr.* □ 1° ZA. Lors d'un deuil, enduire de poto-poto* les passants qui ne peuvent ou ne veulent participer financièrement aux frais du matanga*. « *Une "fille bleuie" à Matete* » (80, n° 260, 03-04-1978). □ 2° NIG., SEN., TO., ZA. *arg. scol. et étud.* Faire subir les brimades d'initiation à un nouveau dans un établissement scolaire ou universitaire. « *Il vient d'arriver au campus ; il n'a pas encore été bleui* » (11).

BLEUISSEMENT. *n.m.* TO. *arg. scol. et étud.* Action de faire subir des brimades à un « nouveau ». « *Mon fils a peur d'aller au lycée à cause des bleuissements* » (10).
SYN. : bleusaille*.

BLEUS. *adj. m. plur.* ZA. Beaux en parlant des yeux d'une femme noire.

BLEUSAILLE (de l'arg. étud. belge *bleusaille,* « ensemble des nouveaux, des bleus »). *n.f.* ZA. *arg.*

étud. Ensemble des épreuves que subissent les nouveaux étudiants de la part des anciens. *« Il est rappelé aux étudiants du Campus de Lubumbashi que l'odieuse pratique connue sous le nom de "BLEUSAILLE" est interdite. Les sanctions sont, pour ceux qui continuent à tondre les autres : le renvoi de l'Université »* (11).
SYN. : bleuissement*.

BLINDER. *v. tr.* CAM., MA., NIG., *fam. et pop.* Rendre une femme enceinte.
SYN. (part.) : abîmer*, enceinter*, endommager*, gonfler*, grossir*, mettre en grossesse*, pomper*.

BLOC-CIMENT. *n.m.* ZA. Bloc en ciment moulé, ajouré et servant à la construction de murs ou de claustras*. *« Il lui manque encore plus de cinq cents blocs-ciment pour pouvoir achever la construction de sa maison »* (11).

BLOCUS (de l'argot étud. belge). *n.m.* ZA. *arg.* Période précédant immédiatement les examens et consacrée à la révision intensive des matières enseignées. *« Pendant le blocus, les professeurs n'enseignent pas, ils se mettent à la disposition des étudiants pour répondre aux questions éventuelles »* (11).
SYN. : bloque, bûche*, caïmantage*.

BLONDE. *n.f.* ZA. Belle jeune fille noire. *« Est-ce que votre fiancée est belle ? C'est une blonde »* (11).

BLOQUER (de l'argot étud. belge). *v. tr.* et *intr.* ZA. *arg.* □ 1° Potasser, bûcher. *« Quand la période des examens approche, on voit partout des élèves en train de bloquer sous les réverbères »* (11).
SYN. (part.) : caïmanter*, faire caïman*.
□ 2° Mémoriser. *« Il a bloqué tout le cours ».*

BLOQUE. V. BLOCUS.

BOA. *n.m.* B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. *(Python sebae, Python regius sp.).* Python.
NORME : appellation impr. du point de vue des zoologues qui réservent cette dénomination à un gros serpent d'Amérique du Sud.
SYN. : serpent-boa*.

BOAT [bo:t] (de l'angl.). *n.m.* BE., C.I. *(vx.)*, TO. Petite embarcation qui faisait le va-et-vient entre le wharf* et les bateaux ancrés au large pour éviter la barre, transportant marchandises et passagers. *« Quand on passait la barre avec le boat, il fallait avoir l'estomac solide »* (10).

BOCHO [boʃo] (du haoussa). *n.m.* NIG. Vêtement d'occasion.
SYN. : V. **adonkaflè.**

BŒUF À BOSSE. *n.m.* C.I., MA. Nom courant du zébu. *« Les bœufs à bosse venaient du pays malinké »* (252).

BŒUF BOROBO. *n.m.* B.F., NIG., TCH., Bovidé à robe brune et à grandes cornes en forme de lyre.

BŒUF PORTEUR, bœuf-porteur. *n.m.* MA., NIG., SEN. Bœuf utilisé comme animal de bât. *« Nous marchions par le Dyêri* au pas du bœuf porteur »* (275, p. 108).

BOGOLAN [bogolɑ̃]. *n.m.* MA. □ 1° Teinture utilisée en particulier pour peindre les pagnes*. *« D'un côté, les teinturiers offrent : bandes et cotonnades, pagnes* peints à l'indigo* et au bogolan, couvertures multicolores... »* (490). □ 2° *Par ext.* Le pagne* lui-même. *« Cotonnade imprégnée de la sève de certains tubercules, le "bogolan" est une confection traditionnelle utilisée par les Bambaras. Il est généralement décoré par des motifs géométriques abstraits, des idéogrammes, des représentations d'animaux et de végétaux »* (134, 10-04-1979).

BOGOU (du zarma). *n.m.* NIG. Travail communautaire au profit d'un membre du groupe. *« Quant aux hommes, ils organisaient le bogou ou gaya* et allaient cultiver collectivement des journées entières le champ d'un de leurs camarades ou de ses beaux parents, celui du chef, du grand marabout*, du sarkin samari* »* (74, 12-06-1973).
SYN. : entraide*, gaya*.

BOIRE. *v. tr.* Entre dans des loc. particulières. • BOIRE L'EAU. V. **eau.** • BOIRE LE FEU. *loc. verb.* B.F. *oral.* Ne pas avoir de succès, perdre la face. *« Il a bu le feu devant les bouilles* »* (13).
ANT. : bander*.
• BOIRE LE SANG. *loc. verb.* BE., TO. Contracter le Pacte du sang*. *« Mais boire le sang l'un de l'autre ne donnait pas naissance entre ceux qui se disaient frères à cette affection naturelle qui existe entre deux fils de même père ou de même mère »* (241).
SYN. : boire le vodou*, faire le Pacte du Sang*.

• BOIRE LE VODOU. V. **boire le sang.** • BOIRE UNE CIGARETTE. *v. tr.* NIG. *dial.* Fumer une cigarette. « *Madame, si tu bois une cigarette dans la rue, tu vas te faire doigter** » (04).

BOIS. *n.m.* □ 1° BE., C.I., TCH., TO. Arbre. □ 2° C.I., TCH. Bâton, canne. « *Il lui a donné un coup de bois* » (09). □ 3° BE., B.F., C.I., MA., TO. Morceau de bois, branche, poutre, objet en bois. « *Il a construit une petite auto avec des bois* » (03).
REM. Dans les pays sahéliens, désigne très rarement un endroit planté d'arbres. V. **forêt.**

BOIS DE VILLAGE. *n.m.* SEN. Bois collectif appartenant à l'ensemble d'une communauté villageoise. « *Les communautés rurales de la région (...) ont réalisé leur programme (...) et pour un total de 15 400 arbres ayant permis de réaliser les bois de villages* » (81, 08-02-1977).

BOIS-FÉTICHE. *n.m.* □ 1° BE., TO. Arbre de la forêt dense disparue, préservé en raison de son caractère sacré. « *L'iroko*, chez nous, c'est un bois-fétiche !* » (10).
SYN. : arbre-fétiche [BE., TO.].
□ 2° B.F. Fétiche* protecteur placé à l'entrée d'une concession*. « *La clôture comporte 2 portes d'entrée entre lesquelles est planté un bois fétiche sur lequel on peut apercevoir un longue ficelle comptant 33 nœuds, une multitude d'amulettes, de queues*, de plumes d'oiseaux, de cauris* et de griffes d'animaux ainsi qu'une bande de toile blanche* » (434).

BOIS ROUGE. *n.m.* □ 1° BE., C.I., SEN., TCH., TO. Terme générique recouvrant toutes les essences de bois d'œuvre dur et de couleur rouge plus ou moins foncée : makoré*, niangon*, sipo*. Dans ce sens, il s'oppose à ako*, bois blanc*, caïlcédrat*, fraké*, samba*. □ 2° BE., C.I., TO. Désigne plusieurs espèces végétales utilisées autrefois comme poissons d'épreuve dans les ordalies* (surtout *Erythrophlaeum guineense* dont l'écorce contient un poison cardiaque très violent). « *Les funérailles se terminèrent sans que personne ait été soumis à l'épreuve du bois rouge* » (222).

BOIS SACRÉ. *n.m.* B.F. Lieu reculé de la brousse* où se retirent féticheurs* et jeunes gens pour les rites d'initiation*. « *On mentionne les initiations*, les sectes, les longs séjours que font, à la puberté, les jeunes gens dans les bois sacrés, les rudes épreuves auxquelles ils sont soumis, les excisions*, les circoncisions qui y sont pratiquées. C'est vraiment dans le bois sacré que se forme la société mossi* » (295).
SYN. : forêt sacrée*.

BOISSON. *n.f.* TCH. Boisson fermentée de fabrication locale artisanale, préparée et commercialisée par les femmes. « *Les femmes gagnent bien avec la boisson* » (09).
SYN. : V. **bière de mil.**

BOISSON DE CULTURE. *n.f.* TCH. Boisson fermentée préparée par les femmes pour ceux qui prennent part aux travaux de culture collectifs.

BOÎTE. □ 1° *n.f.* MA. *fam.* Électrophone. « *Peux-tu me prêter ta boîte pour demain, j'aurai des invités !* » (14).
SYN. : boîte à musique*.
□ 2° V. **en boîte.**

BOÎTE À MUSIQUE. *n.f.* MA., SEN. Électrophone. « *C'est ainsi qu'à l'approche de l'hivernage*, on constate une recrudescence des postes de radio et de boîtes à musique* » (134, 10-04-1979).
SYN. : boîte*.

BOKA (du haoussa, du peul). *n.m.* NIG. Prêtre de la religion des boris* et guérisseur* haoussa. « *Le boka est considéré avant tout comme une savant médecin connaissant bien les maladies physiques et les médicaments naturels (plantes, etc.) propres à les guérir* » (203).
SYN. (part.) : charlatan*, grigriseur*, zima*.

BOKILO. *n.m.* ZA. Beau-frère ou membre de la famille du conjoint. « *Je vais chez mon bokilo au camp militaire* » (11).
SYN. : beau*.

BOKONON [bɔkɔnɔ̃], **bokono** (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Devin qui interprète les présages de l'Afa*. « *Le bokonon m'a dit que je ne dois pas voyager maintenant* » (10).
SYN. (part.) : borom-coquillages*.

BOL. □ 1° *n.m.* SEN., TCH. Récipient de fabrication industrielle rond et creux, pouvant contenir de la nourriture, et muni ou non d'un couvercle. Spécialt. coupe, cuvette, cuvette émaillée, saladier. « *A midi, tout le monde se retrouve à l'école pour le repas pris au fameux bol sénégalais*

et autour de la grande cuvette émaillée chaque équipe se regroupe pour y déguster le riz au poisson, le couscous marocain... » (282). *Vendeurs de bols.*
SYN. (part.) : tasse*.
□ 2° LOUER UN BOL. *loc. verb.* SEN. Prendre pension (généralt. dans un petit restaurant populaire).

1. **BOLI.** *n.m.* MA. Fétiche (V. ce mot). « *... trouvait son réconfort moral et spirituel chaque fois qu'il se confessait à son boli* » (436).

2. **BOLI.** (du bambara). *n.m.* SEN. Cuvette de très grande contenance. « *Et celle-ci leur répondant que Yamar était passée tel ou tel jour (...) pour faire préparer un "boli de poulets" qu'elle devait offrir à un baptême ou un mariage* » (277, p. 54).
COMP. : double boli.

BOLIKPRO. V. GBOLIPRO.

BOLOKO. *n.f.* ZA. *(Philantomba cœrula).* Petite antilope au pelage gris, souvent à reflets bleuâtres. « *Les indigènes m'apportent des antilopes, notamment des bolokos vivantes prises au filet. Ils ont la cruauté de leur casser les pattes pour éviter les ruades des malheureuses petites bêtes si graciles, qui ne cessent de laper les larmes qui leur coulent des yeux* » (227, p. 116).
SYN. : duiker bleu *(spéc.).*

1. **BOLON** [bolɔ̃], **bolong.** *n.m.* MA. Instrument de musique à trois cordes. « *Cordes séculaires du bolong et de la kora*, mes reines. Il faut avant tout que vos chants solidifient les reins* » (492).

2. **BOLON** [bolɔ̃], **bolong** (du manding). *n.m.* SEN. Bras de mer, bras de rivière à proximité de son embouchure. « *On y trouve également de nombreux lamantins et des dauphins qui poursuivent les poissons jusque dans les bolons* » (268, p. 70).
ENCYCL. Terme utilisé pour le Saloum, la Casamance et la Gambie.

BOLONGO [bolongo]. *n.m.* ZA. *(Kobus ellipsiprymnus defassa).* Grande antilope au pelage gris rougeâtre, aussi appelée antilope onctueuse (fr. st.). « *(...) comme jaillies de terre, deux grandes antilopes grises, des bolongos (antilopes appelées cob Defassa*) regardent le tagbwa se débattre ; posément, de deux balles je les liquide toutes les deux* » (250, p. 122).
SYN. : cob defassa*, cob onctueux*, sing-sing*, waterbuk*.

BOMA. *n.m.* ZA. Village fortifié au moyen de clôtures, trappes, tranchées, etc. V. **birni, tata.**

BOMBER. *v. tr. dir.* B.F. *oral.* Casser la gueule. « *Si tu continues à m'agacer, je te bombe !* » (13).
SYN. (part.) : botter*, cirer*, limer*, mater*, taper*, yoper*.
SYN. : abomber*.

BON. *adj. substantivé.* B.F. De bonnes choses, bien. « *La femme doit pourvoir aux condiments* si l'on veut manger du bon* » [bien manger] (493). « *Tu dois apprendre tes leçons si tu veux faire du bon à l'école* » [bien faire] (13).

BONANA, bonane *(rare),* **bonne anna** *(rare).* ZA. □ 1° *interj.* Bonne année ! □ 2° *n.f.* Jour de l'an. « *Actuellement, presque tous les foyers se préparent fiévreusement à ce grand événement annuel - comment fêter la "Bonana" ?* » (80, n° 159, 23-12-1977). □ 3° *n.f.* Cadeau que l'on reçoit ou que l'on donne à l'occasion du nouvel an ; étrennes. « *Patron*, tu ne m'as pas encore donné ma bonana* » (11).
REM. N'est pas attesté au plur.

BONBON. *n.m.* SEN. Biscuit, gâteau sec.

BONBON GLACÉ. *n.m.* C.I., NIG. Glace préparée à partir d'eau simplement additionnée d'un sirop coloré. « *J'ai fait* bonbon glacé à Daloa pendant 4 ans* » (03).
SYN. : alaska*, apollo glacé*, babi*, frigolo*, glaçon*, glaçonnet, radiglace*. V. **saint-glace.**

BON CŒUR. V. CŒUR.

BONE (de l'angl.). *n.m.* SEN. *arg.* Cigarette de chanvre indien. « *Nous avons (...) suivi d'une manière parfaitement accordée à la continuité du film, le chemin de l'herbe (...) en passant par la confection des bones et des baks** » (81, 20-02-1975).
DER. : bone-Monseigneur.
SYN. : backs.

BONGO [bɔ̃go]. *n.m.* BE., C.I., TO., ZA. *(Boocercus eurycerus).* Grande antilope nocturne de la forêt, à la robe marron-rouge zébrée de bandes blanches verticales.
SYN. : guib*.

BONICHE. *n.f.* SEN. *sans connot.* Bonne, bonne à tout faire.
SYN. (part.) : boyesse*, fatou*, mbidane*, ménagère*, mousso*.

BONJOUR-BONSOIR. *n.f.* BE., TO. *(Catharanthus roseus).* Nom usuel d'une variété de pervenche à fleurs blanches ou violettes qui se fanent très rapidement. « *Ne mets pas des bonjours-bonsoirs, ça ne tient pas !* » (10).
SYN. : pervenche de Madagascar*.

BONNE ANNÉE. V. BONANA.

BONNE ARRIVÉE. *loc.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., TCH., TO. Bienvenue. « *Bonne arrivée patron. Il y a un homme qui t'attend au salon* » (10). □ SOUHAITER BONNE ARRIVÉE. Souhaiter la bienvenue. « *Je ne sais pas pourquoi tu attends que ce soit eux qui te souhaitent bonne arrivée (...). Habituellement ce sont les gens du village qui saluent l'étranger* » (280).
SYN. : akwaba [C.I.], woezon [TO.].
ENCYCL. Ce souhait de bienvenue correspondant à une situation traditionnelle dans les lang. loc., s'emploie en toutes circonstances, soit pour le retour au foyer après un long voyage, soit pour le retour quotidien à la maison après le travail.

BONNE-CUISINIÈRE. *n.f.* SEN. Employée de maison chargée de préparer et de servir les repas en plus des travaux du ménage. « *4e catégorie : boy-cuisinier* ou bonne-cuisinière assurant l'ensemble des travaux d'intérieur, y compris la cuisine courante* » (215, p. 26).

BON POUR *n.m.* B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., TCH., ZA. Reconnaissance de dette, crédit. « *Il signe plus de bon pour qu'il n'en paye* » (05). « *Il a affiché le nom de tous ses clients qui n'avaient pas payé leur bon pour depuis plus de trois mois* » (09).
SYN. : B.P.*.

BON PRIX. *loc. inv.* BE., MA., SEN., TCH., TO., ZA. Bon marché, pas cher. « *Prends pagne* là, Madame, c'est bon prix* » (10). □ *Avoir quelque chose bon prix. Faire bon prix. Payer bon prix. Vendre quelque chose bon prix.*
SYN. (part.) : douflé*, moins cher*. V. **prix mangondo.**

BONSOIR. *interj.* B.F., NIG. Salutation fréquemment utilisée dès que midi est passé.
REM. Norme différente de celle indiquée par le P.R. : « salutation du soir ».

BOOMER. V. BOUMER.

BOOMEUR. V. BOUMEUR.

BORD. □ 1° *n.m.* C.A., TCH. Rive, rivage d'un cours d'eau ; bord de l'eau. « *Il a été promener* au bord* » (09). □ 2° ALLER AU BORD. *loc. verb.* C.I. [Sud, zone lagunaire]. *dial., oral.* Aller faire ses besoins dans la nature. « *Dans sa maison en dur*, il y a des waters mais il continue à aller au bord* » (03).
SYN. (part.) : aller en brousse*, aller* au fleuve.

BORDEL. *n.m.* B.F., C.A., MA., TCH. *(dial., rare).* Coureur de jupons, séducteur. « *Mon collègue* est un bordel, il court après toutes les filles* » (02).
SYN. : « six lettres »*.
NORME : ce terme n'est pas employé au sens de « maison de prostitution ».

BORDELLE, bordel. *n.f.* □ 1° B.F., C.A., MA., NIG., SEN., TCH., ZA. *(dial., oral). péj., vulg.* Prostituée, femme de mauvaise vie. « *Puis j'ai rencontré un garçon qui m'a montré la route des putains... Je me fais belle et je reprends ma vie de "bordelle"* » (74, 30-07-1973).
SYN. : B.D.*, coule* (part.), couloirdeuse*, diantra*, échangère*, femme de joie*, femme de plaisir*, femme libre*, fille-bordel*, fille d'état*, garce*, gavroche*, ghanéenne*, gouape*, gouze, kiantra*, luciole* (part.), momie*, mongando*, monon* (part.), manga*, ndumba*, putaine*, sao*, sakado*, secousse*, sotra*, sunguruba*, toutou*, toyota*, tu-viens*.
□ 2° B.F., C.I., TCH. ZA. Fille légère. « *Je préfère épouser une fille de village, toutes les étudiantes sont des bordelles* » (11).

BORDER (du fr. *bordel ?*). *v. intr.* C.A., CAM. Pratiquer la prostitution. « *Elle borde maintenant sur les rues de Yaoundé, quelle honte pour son père !* » (12).

BORI (du haoussa). *n.m.* NIG. Chez les haoussa, génie capable d'habiter les initiés en transe. « *Malgré mes interdictions, tu consultes toujours tes "boris"* » (230).
SYN. : holé*.

BOROM [bɔʀɔm] (du wolof). *n.m.* SEN. Patron, responsable. « *C'est lui, le grand borom, maintenant* » (08).
COMP. : borom-cantine*, borom-charrette*, borom-coquillages*, borom faux-col*, borom-table*.

BOROM-CANTINE. *n.m. inv.* SEN. Marchand qui tient une échoppe dans un marché. V. **cantine.** « *Neuf sénégalaises sur dix font du khessal*, nous lance un borom-cantine établi sur l'avenue Blaise Diagne* » (81, 17-09-1975).
SYN. : cantinier*, étalagiste* (part.).

BOROM-CHARRETTE (du wolof). *n.m.* SEN. Conducteur de véhicule hippomobile servant au transport des personnes ou des marchandises. « *Certains chauffeurs fautifs ont parfois tendance à incriminer les "borom-charrette" pour masquer leur maladresse* » (81, 29/30-01-1977).

BOROM-COQUILLAGES. *n.m.* SEN. Devin qui se sert de cauris* pour deviner le passé et prédire l'avenir. « *Il y a même des toubabs* qui vont voir le borom-coquillages* » (08).
SYN. (part.) : bokonon*.

BOROM-CRAVATE. V. BOROM FAUX-COL.

BOROM FAUX-COL. *n.m.* SEN. *oral.* Individu qui porte toujours une chemise et une cravate. « *Les bureaux du cercle* se vidèrent et mêlèrent les "borom faux-cols" à la masse ouvrière des ateliers du Dakar Niger* » (251, p. 51).
SYN. : borom-cravate.

BOROM-TABLE. *n.m.* SEN. Petit marchand qui expose sa marchandise sur une table ou des caisses. « *Il y a maintenant des borom-tables à l'hôpital Principal* » (08).
SYN. : marchand de table*, marchand-tablier*, tablier*.

BOSCO. *n.m.* CAM. Homme gros et fort. « *C'est un véritable bosco* » (12).

BOSSER. *v. tr.* C.A. *arg.* Avoir des relations sexuelles avec une femme.
REM. *Bosser*, v. intr., a le sens de « travailler ».
SYN. : V. **couiller.**

BOSSUE. *n.f.* C.I. *dial.* Chaussure basse moderne dont la pointe est grosse et légèrement relevée. « *Si l'homme porte des bossues, pourquoi la femme ne porterait-elle pas des chaussures de chez "jandry" ou de "Las Godas" ?* » (66; 27-12-1974).
NORME :s'emploie surtout au plur.

BOTCHÉ, botch, botche (du baoulé). *n.m.* C.I. *dial.* Fesses. « *Sa gadi*-là*, elle a un gros botché* » (03).
SYN. (part.) : affaires*, bagages*, bagaux*, mémé*, pont-arrière*.

BOTTE. *n.f.* C.A. Tout assemblage d'objets réunis par un lien. « *Il faut payer* une botte de bois pour ma mère* » (02).

BOTTE MOUSTIQUES. *n.f.* ZA. Haute botte couvrant le genoux pour protéger contre les piqûres de moustiques. « *Le soir, spécialement dans les régions où les moustiques sont nombreux, beaucoup de coloniaux portent des bottes moustiques en cuir très souple ou en tissu souple mais dense* » (234, p. 68).

BOTTER. *v. tr.* □ 1° B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. Frapper, malmener, battre à coups de poings et de pieds, botter les fesses. « *La femme a botté sa co-épouse* » (03). « *Il y en a marre de toi ! Tu comprends Kouakou ! Je vais te botter !* » (59).
SYN. : bomber*, cirer*, damer*, limer*, mater*, taper*, yoper*.
□ 2° CAM. (confusion avec *bosser ?*). Travailler intellectuellement. « *Que veux-tu ? S'il a obtenu cette note, c'est qu'il a bien botté* » (12).

BOTTEUR (dér. de *botter**). *n.m.* CAM. Travailleur intellectuel. « *Ce gars est un vrai botteur* » (12).

BOTILLON. *n.m.* TCH. *dial.* Botte en cuir, par oppos. à botte (qui désigne le plus souvent la botte en caoutchouc).

1. BOUBOU. *n.m.* MA. *fam., oral.* Petit singe domestique. « *J'ai acheté un boubou chez un chasseur* » (14).

2. BOUBOU. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Vêtement traditionnel, long, plus ou moins ample, porté par les hommes et, selon les régions, par les femmes. « *Nous écoutions le père, allongé dans son boubou blanc* » (200).
REM. Ce vêtement était à l'origine surtout celui des musulmans.
COMP. : robe-boubou*.
□ 2° B.F., RW., ZA. Vêtement masculin sans manches, très ample et descendant jusqu'aux genoux. De tissage artisanal, il se porte sur un pantalon. « *Un ample boubou, haut en couleurs, fait de tissu damassé et orné de longues rangées de piécettes de cuivre et de clochettes alternées, lui* [le guérisseur] *tombe des épaules jusqu'aux genoux* » (322). V. **boubou abacos, boubou-nago, mini-boubou, drlékéka.**

BOUBOU ABACOS, boubou abacost. *n.m.* ZA. Veston à manches courtes, confectionné en tissu de pagne*. V. **abacos, 1°.**

BOUBOU-NAGO, boubou anago, boubou-nagot. *n.m.* BE., C.I., TO. Ensemble pour homme en pagne* composé d'une très ample tunique descendant à mi-cuisse, ouverte sur les côtés, et d'un pantalon bouffant. « *La tenue préférée de Sansan Kouako (un planteur) est un boubou-nago, une culotte* et une paire de bottes en caoutchouc* » (66, 01-01-1974).
REM. S'appelle aussi simplement *boubou**.
SYN. : anango*, djampa*, mambo*.

BOUCAN (FAIRE LE -), faire boucant, faire bouksan. *loc. verb.* C.I. *dial., péj.* Faire le malin, se vanter, faire le « m'as-tu-vu ». « *Il trouve deux mille balles pour aller faire boucant* » (68, 12-01-1975).
SYN. : faire faro*, faire la bouche*, faire le been-to*, faire le gros dos*, faire le mignon*, faire le (son) ronron*, faire le solo*, faire le vent*, lancer le brouillard*.

BOUCANIER, IÈRE. *n.* MA. Menteur, affabulateur. « *Les gens de ce grain* ne sont pas sérieux, ce sont tous des boucaniers* » (14).
SYN. : bilaneur*, bourreur*.

BOUCANIER (FUSIL -). V. FUSIL DE TRAITE.

BOUCHE. *n.f.* Entre dans de nombreuses expressions en fr. pop. qui sont la plupart du temps des calques d'une langue africaine. La bouche est perçue comme un symbole des relations sociales. • BOUCHE À BOUCHE. *loc. adv.* MA., TCH. *dial.* Face à face, de vive voix. « *Pour toutes autres paroles nous parlerons bouche à bouche* » (09). • AVOIR LA BOUCHE CHAUDE. *loc. verb.* B.F. Parler vite. • AVOIR LA BOUCHE LENTE. *loc. verb.* B.F. Être lent à répondre. • AVOIR LA BOUCHE QUI MARCHE BEAUCOUP. *loc. verb.* C.A. Dire des méchancetés, avoir la langue bien pendue. « *Cette fille est méchante, elle a une bouche qui marche beaucoup* » *(02)*. • AVOIR LA BOUCHE SANS FORCE. *loc. verb.* BE., TO. *dial., oral.* Rester bouche bée. « *Ça alors, j'en ai la bouche sans force !* » (01). • AVOIR LA BOUCHE SUCRÉE. *loc. verb.* C.I. *dial.* Être (un) beau parleur, être persuasif (avec une nuance de tromperie). « *Il a eu la bouche si sucrée que je lui ai donné son argent et puis il a fui* » (03).
SYN. : avoir la salive sucrée.
• AVOIR UNE GRANDE BOUCHE. *loc. verb.* MA., NIG. *dial.* Être bavard, « avoir une grande gueule ». • AVOIR UNE MAUVAISE BOUCHE. *loc. verb. tr.* MA., NIG. *dial., oral.* Être mauvaise langue, être habitué à dire du mal d'autrui. • BLAGUER LA BOUCHE. *loc. verb. tr.* C.I. Ne pas suffire à calmer la faim. Se dit d'une nourriture insuffisante en quantité ou en qualité, qui « ne tient pas au corps ». « *Je ne mange pas de glace, ça blague la bouche* » (03). • CHERCHER LA BOUCHE DE QQN. *loc. verb.* C.I., NIG. *(dial., oral)*, TCH. Provoquer qqn, chercher à le mettre en colère. « *Si tu cherches ma bouche, tu vas voir ce que tu vas voir* » (03). • DIMINUE TA BOUCHE. *express.* B.F. Parle moins. • DONNER LA BOUCHE. *loc. verb.* B.F. Donner un ordre. « *Le chef donne la bouche et nous, nous l'acceptons* » (13). • DONNER SA BOUCHE. *loc. verb.* TCH. *dial.* Donner sa bénédiction, souhaiter bonne chance, souhaiter la réussite (à qqn). • FAIRE LA BOUCHE. *loc. verb.* BE., C.I., MA., TO. *dial.* Se vanter. « *Il fait la bouche devant les filles* » (03).
SYN. : V. **boucan (faire le -).**
• GARDER SA BOUCHE CHEZ SOI. *loc. verb.* C.I. *dial.* Ne pas se mêler des affaires des autres. « *Garde ta bouche chez toi* » [: occupe-toi de tes affaires] (03). • JOINDRE LA BOUCHE. *loc. verb.* CAM. Être unanime, tomber d'accord. « *La famille joignait la bouche pour donner leur fille à ce commerçant* » (12). • METTRE LA (SA) BOUCHE DANS LES AFFAIRES DE QQN. *loc. verb. tr.* C.I., NIG. *dial., oral.* Se mêler des affaires de qqn, se mêler de ce qui ne vous regarde pas. • NIER LA BOUCHE (DE QQN). *loc. verb.* B.F. *oral.* Ne pas respecter l'autorité (de qqn), refuser d'obéir. « *Dans l'ancien temps, il n'y avait pas beaucoup de gens qui niaient la bouche du Mogho-Naba** » (13).
ANT. : accepter la bouche, recevoir la bouche*, respecter la bouche*.
• PARLER EN BOUCHE. *loc. verb.* C.A. Parler de vive voix. • RECEVOIR LA BOUCHE (DE QQN). *loc.*

verb. B.F. *oral.* Être soumis (à qqn), accepter l'autorité (de qqn). « *Ici, tout le monde reçoit la bouche du chef** » (13).
SYN. : accepter la bouche, respecter la bouche*.
• RESPECTER LA BOUCHE (DE QQN). *loc. verb.* C.I. Obéir (à qqn). « *Regarde cette honte, mon propre fils ne respecte pas ma bouche* » (03).
SYN. : recevoir la bouche* ; négativement, nier la bouche*.
• SA BOUCHE EST BONNE. *express.* B.F. Il parle bien, il a raison.
ANT. : sa bouche n'est pas bonne.
• SA BOUCHE EST AMÈRE. *express.* B.F. Il parle trop. • SERRER LA BOUCHE (de l'éwé). *loc. verb.* BE., TO. *dial., oral.* Nier, refuser de dire la vérité. « *Tu as beau serrer la bouche, je sais que c'est toi* » (10).

BOUDIN ROUGE (sur le modèle de *boudin noir, boudin blanc*). *n.m.* ZA. Cervelas. « *Charcuterie de Kingabwa fabrique pour vous : Saucisson de Paris, Saucisson de Jambon, Jambon cuit, Boudin rouge, blanc et noir, Pâté de campagne, etc.* » (80, n° 239, 13-03-1978).

BOUF. V. BOUFFE.

BOUFFANT. *n.m.* MA. Pantalon large, pantalon bouffant. « *(...) un bouffant neuf, un grand boubou*, une chéchia et des babouches (...)* » (304).
SYN. : thiaya*.

BOUFFE, bouf [ZA.]. *n.f.* MA., THC. *(dial.)*, RW., ZA. Nourriture, repas. « *Logement des profs assuré aindsi que la bouf (...) durant les premiers mois...* » (56).
NORME : a perdu sa connot. fam. et pop. pour un grand nombre de locuteurs.
SYN. : bouffement*, djaffe*, tchop*.
DER. : bouffer*.

BOUFFEMENT. *n.m.* C.I. *dial., oral. sans connot.* Nourriture. « *Après tu vas gagner ton bouffement* » (246).
SYN. : bouffe*, djaffe*, tchop*.

BOUFFER. I. *v. tr.* □ 1° B.F., SEN., TCH., ZA. *dial., oral. connot. neutre.* Manger. « *J'avais beaucoup de travail, je n'ai même pas eu le temps de bouffer avant de venir* » (06). □ 2° B.F., C.I. S'enrichir grâce à des pots de vin ou du trafic d'influence. « *Tu crois qu'il n'a pas suffisamment bouffé au poste qu'il occupe ?* » (13). □ 3° CAM. Escroquer, voler. « *Ce salaud-là m'a bouffé* » (12). □ 4° CAM. (Au football). Dribbler.
II. BOUFFER L'ARGENT. V. **argent.**
III. BOUFFER QQN. V. **manger qqn.**
IV. AVOIR BOUFFÉ UN NID DE GUÊPES. *loc. verb.* B.F. *oral, fam.* Être surexcité ; ne plus tenir en place. « *Que lui arrive-t-il ? Il a bouffé un nid de guêpes ?* » (13).

BOUGER. □ 1° *v. intr.* B.F. *oral, fam.* S'en aller, sortir. « *Mme X. a bougé, elle sera ici à midi* » (13). □ 2° BOUGER DU CRÂNE. *loc. verb.* B.F. *oral, fam.* (En parlant des cheveux). Se dresser sur la tête sous l'effet de la colère. « *J'ai les cheveux qui me bougent du crâne* » (424).

BOUGNA, bougnat (du mandingue). **I.** *n.m.* MA. *(vieilli)*, SEN. □ 1° Petit supplément de marchandise donné par un commerçant à un client après un achat. « *Une poignée de charbon supplémentaire : c'est le bougna habituel de mon marchand* » (06).
SYN. : cadeau*, en plus*.
□ 2° Pourboire. □ 3° Bakchich. « *Doudou accomplit les commissions avec empressement et touche quelquefois un petit bougnat* » (81, 14-02-1978).
SYN. (1°, 2°, 3°) : cadeau*, matabiche*.
II. *adv.* SEN. *dial.* En supplément. « Je te donne un persil bougna » (08).

BOUGNOUL. *n.m.* MA., NIG., *oral, fam.* Terme d'insulte ou de moquerie assez anodin, sans référence raciale.

BOUGOUNI (du nom d'une ville du Mali). *n.m.* C.I. Vendeur de charbon de bois. « *Patron*, si tu veux grillades, il faut aller chez le bougouni. Le charbon, c'est fini !* » (03).

BOUGOUNICA, bougounika (formation bambara à partir du nom de la ville du Mali, *Bougouni*). *n.m.* MA. Fouet fait de deux lanières de cuir tressées très flexibles.

BOUILLE. *n.f.* B.F. *oral, arg. scol. et fam.* □ 1° *(Au sing.).* Petite amie. « *J'ai rendu visite à ma bouille hier nuit** » (13).
SYN. (part.) : asso*, carole*, daille*, fatou*, gadi*, go*, pétasse*, soupe*.
□ 2° *(Au plur.).* Les filles. « Il a bu le feu* devant les bouilles » (13).

BOUILLIR. *v. tr. dir.* B.F. Faire bouillir. «*Elle bouillit l'eau* » (13).

BOUKALI. V. BIDIA.

BOUKAN. V. BOUCAN.

BOUKARI. V. BIDIA.

BOUKAROU, bukaru (du haoussa). *n.m.* □ 1° TCH. Bungalow à usage touristique inspiré de l'architecture locale. □ 2° CAM. Case* ronde au toit conique, couverte de paille ou de chaume. « *Son père s'est fait construire deux boukarous devant leur villa* » (12).

BOUKI (du wolof *buki*, « hyène »). *n.m.* □ 1° C.I. *dial.* Sot, imbécile. « *Ce bouki là, qu'est-ce qu'il a encore fait ?* » (03).
COM. Dans les contes traditionnels, l'hyène apparaît comme un animal stupide et vorace.
□ 2° SEN. Forme d'usure qui consiste, pour un commerçant, à racheter à moindre prix à un client qui a signé des traites et qui veut se procurer de l'argent liquide, la marchandise que ce client vient d'acheter. « *Par ailleurs, le système bouki, en train de prendre des proportions inquiétantes n'a pas échappé aux délégués qui ont reconnu les difficultés qui existent pour l'éliminer* » (81, 15-07-1975).
DER. : boukikat, boukiman*, boukisme*.

BOUKICAT, boukikat. V. BOUKIMAN.

BOUKIMAN [bukiman] (de *bouki** et de l'angl. *man*, « homme »). *n.m.* SEN. Commerçant qui pratique le bouki*. « *L'enquête menée par les limiers a conduit à l'arrestation de trois boukimans (...) La police a mis la main sur trois "boukiman"* » (81, 04-11-1974).
NORME : *plur.*, boukiman et boukimans.

BOUKISME. *n.m.* SEN. Pratique du bouki*. « *Les conditions de ce financement seraient sûrement de nature à permettre aux petits salariés (...) d'échapper au "boukisme"* » (81, 11-03-1977).

BOULA-MATARI, bula matadi, Bula Matari, Bulamatari, bulamatari, Bula Matadi, Mbula Matadi, Mburamatare (du lingala). *n.m.* □ 1° RW., ZA. A l'époque de la tutelle belge, appellation indigène du gouverneur et, plus généralement, de l'autorité européenne. « *Je tiens à Pero un discours persuasif vantant la puissance de Boula-matari. Je lui explique que le chef qui travaille de concert avec l'autorité européenne verra son influence accrue qui, sinon, pourrait bien être compromise* » (227, p. 88). □ 2° ZA. État, agent de l'État, fonctionnaire gouvernemental, chef. « *Ce que nous te demandons, c'est de faciliter nos démarches et de parler pour nous auprès des gens de "bula matadi"* » (285, p. 16). □ 3° RW. Homme puissant et très influent. *Connot. parfois péj.* « Nouveaux riches ».
ENCYCL. Surnom donné à Stanley (« briseur de roc »).

BOULA. V. BOULA-MATARI.

BOULE. *n.f.* □ 1° BE., C.A., TCH. [sud], TO., ZA. Morceau de pâte de forme arrondie (maïs, manioc*, mil*, sorgho*, farine de banane-plantain*, pois-de-terre*, riz,...) qui est à la base de l'alimentation traditionnelle. « *La faim, certes, avait élu domicile en famille. Mais nous savions nous tirer de ses griffes avec une boule de fufu* bien ronde et quelques grains de sel* » (257, p. 56).
□ *Manger la boule et la sauce.* Manger à l'africaine.
COMP. : boule de pâte.
SYN. (part.) : abolo*, akassa*, bidia*, bukari*, boule de pâte, boule nationale [ZA.], foutou*, fufu*, luku*, makoumé*, pâte*, to*, tuwo*.
□ 2° NIG. Boule de mil* fabriquée à base de farine non tamisée et non-cuite, puis délayée dans du lait, frais ou caillé, sucré ou non. « *Un proverbe de chez nous dit : le seul fait de rouler ne peut faire sortir la boule d'une calebasse de lait* » (71). □ *Boire la boule, manger la boule et la sauce.* Manger à l'africaine.
SYN. : donou*, foura*.

BOULEAU D'AFRIQUE. *n.m.* B.F. *(Anogeissus schimperi).* Arbre caractéristique des savanes boisées, planté au bord des cours d'eau, dont les feuilles gris-vert à reflet argenté, rappellent le bouleau.

BOULE DE FEU. *n.f.* C.I. *(Haemanthus multiflorus).* Arbuste des sous-bois et des sables du littoral dont les fleurs rouges forment une boule de la taille d'une grosse orange. « *L'encolure de ce boubou* très habillé est décorée d'une boule de feu.* » (03).

BOULE NATIONALE. V. BOULE, 1°.

BOULOTTER. *v. intr.* MA., NIG., SEN. *oral, fam.* Travailler. « *J'ai commencé à boulotter à la mairie* » (07).

BOUM. □ 1° *n.m.* SEN., TCH., ZA. Surboum, surprise-partie, réunion où l'on s'amuse. « *Elle a organisé un boum pour fêter sa réussite aux examens* » (11). □ 2° *n.m. non comptable* TCH., ZA. *[dial.].* Animation, ambiance. *Ce soir, il y aura du boum, du sensationnel.* □ 3° *n.f.* C.I. Réunion, manifestation, parfois rencontre sportive. « *Les recettes proviennent de manifestations diverses, organisations de boums sportives et culturelles* » (53). V. **ambiance, célébration, invitation, organisation.**

BOUM-BOUM (FAIRE LE -). *loc. verb.* CAM. □ 1° Faire qqch. sans méthode ni adresse. □ 2° *Spécialt.* Jouer sans finesse au football. « *Ce joueur sera remplacé tout à l'heure, il fait trop de boum-boum* » (12).

BOUMER, **boomer** (de l'angl.). *v. intr.* □ 1° MA., ZA. Participer à une suprise-partie ; danser. □ 2° ZA. Boire, boire avec excès (des boissons alcoolisées). « *J'ai boomé hier soir* » (11).
DER. : boumeur*.
SYN. : bigrer*, se bigrer.

BOUMEUR, **boomeur** (de *boumer**). *n.m.* ZA. □ 1° Personne qui participe souvent à des surprise-parties. □ 2° Personne qui s'adonne à la boisson, qui aime la vie des bars*. « *C'est un des plus grands boomeurs du quartier : il dépense tout son argent dans les bars** » (11).
SYN. : V. **ambianceur.**
REM. Le fém. n'est pas attesté.

BOUMPA. *n.f.* B.F. Clarinette particulière à l'ethnie Bisce. « *Mais une autre clarinette plus intéressante encore, c'est la boumpa. Elle se présente sous la forme d'une tige de mil* comportant à chaque extrémité une petite calebasse. Une entaille pratiquée sur le flanc du tube constitue l'anche libre de l'instrument* » (430).

BOUNOUC, **bounouck, bounouk** (du diola). *n.m.* SEN. Appellation locale du vin de palme*. « *A l'approche de l'hivernage*, le bounouc se fait rare* » (81, 01-07-1975).
SYN. : V. **vin de palme.**

BOURBOUILLE. *n.f. sing.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO. Éruption de boutons accompagnée de démangeaisons et due à l'inflammation des glandes sudoripares en atmosphère chaude et humide. « *On traite la bourbouille par une propreté méticuleuse de la peau, par l'application de poudres desséchantes (talc) (...)* » (234, p. 5).
ENCYCL. Fréquente chez les jeunes enfants.
DER. : anti-bourbouille*.

1. BOURGMESTRE [burgmɛstr]. *n.m.* RW. Beau phacochère mâle solitaire. « *Il est revenu avec un petit buffle et deux phacos dont un énorme bourgmestre* » (05).

2. BOURGMESTRE [burgmɛstr] (du fr. de Belgique). *n.m.* EW., ZA. Maire, responsable administratif d'une commune. □ *Premier bourgmestre.* Bourgmestre de la commune au centre de la ville.

BOURGOU, **bourghou, burgu.** *n.m. sing.* MA., NIG., TCH. *(Echinochloa stagnina).* Plante qui pousse sur les berges des cours d'eau dans les régions sahéliennes. « *Le bourgou possède des feuilles vertes d'environ 50 à 60 cm ; sa tige est rouge, épaisse et résistante, elle renferme un suc, un liquide laiteux avec lequel on fait de l'alcool par distillation* » (248).
DER. : bourgoutière*.

BOURGOUTIÈRE. *n.f.* MA., NIG. Pâturage planté de bourgou*. « *Nous demandons à ceux-là de penser à nos bourgoutières qui furent les meilleures bourgoutières de la région et qui actuellement, sont détruites à 80 pourcent par les épineux* » (131, 19/20-01-1980).

BOURKOUTO. V. DOLO.

BOURMA. *n.f.* C.A., C.I. *(arg. scol.),* NIG., TCH. Jarre.
SYN. (part.) : canari*.

BOURRAGE. *n.m.* C.I., MA., NIG. *fam. et péj.* Mensonge, bobard. V. **bourrer.**

BOURRER. *v. tr.* □ 1° B.F., C.A., CAM., MA., NIG., SEN. (aussi *intr., fam.),* C.I. *(arg. scol.).* Mentir, raconter des histoires, essayer d'en faire accroire à qqn. « *Ne dis pas ça, tu me bourres* » (03).
DER. : bourrage*.
□ 2° BE., TO. Calfater. « *Ils sont en train de bourrer la pirogue* » (10).

BOURREUR. *n.m.* B.F., C.A., C.I. *(arg. scol.)*, MA., NIG. *(oral, fam. et péj.)*. Personne qui « raconte des histoires », blagueur, menteur. « *Tu est un vrai bourreur, je ne te crois pas* » (02).
SYN. : bilaneur*, boucanier*.

BOUSILLER, bouziller [C.I.]. *v. tr.* □ 1° C.A., TCH. *(dial.). oral.* Faire l'amour à (une fille). « *J'ai bousillé cette fille que voici et elle se voit importante devant moi* » (09).
SYN. : V. **couiller.**
□ 2° C.I. *dial., oral, laud.* (Avec sujet humain féminin). Subjuguer, fasciner. « *Cette fille nous a bouzillés* » (03).
SYN. : caser*, kaoter*, kaotiser*.

BOUT. V. ACCORDER LES DEUX BOUTS.

BOUTEILLER. CAM. □ 1° *v. tr. employé absolt.* Recourir à la corruption pour obtenir des avantages. « *Il a bouteillé pour faire entrer son enfant au lycée* » (12). □ 2° *v. tr. dir. fam.* Tromper qqn. (Équiv. du fr. st. « mettre en boîte »). « *Il m'a bouteillé en me disant qu'il a été reçu à son examen* » (12).

BOUTIQUE. C.I., NIG. Entre dans la composition des loc. très fam. • FAIRE BOUTIQUE, • FAIRE BOUTIQUE SON CUL [NIG.], • FAIRE BOUTIQUE CUL [C.I.], • TENIR BOUTIQUE [NIG.]. Se prostituer.

BOUTIQUIER. *n.m.* □ 1° BE., C.A., C.I., NIG., SEN., TCH., TO. *dial. sans connot.* Gérant d'un fonds de commerce. « *Mon père est boutiquier à Berbérati* » (02). 2° SEN. *Spécialt.* commerçant maure. « *Après son forfait le soi-disant agent des impôts demandera au boutiquier de le voir au tribunal, les hommes de loi convoquèrent donc le Maure qui reconnaîtra aisément son escroc* » (81, 24/25-12-1977).
SYN. : nago*, narr*.

BOUZA. V. BOUZAVE.

BOUZAVE [buzavc] (de l'express. *le français que vous avez* [: que vous possédez]). *n.m.* ZA. Mauvais français, français approximatif. « *Vous parlez le bouzave* » (11).
SYN. : bouza, français tirailleur*.

BOUZILLER. V. BOUSILLER.

BOWAL (du peul). *n.m.* MA., SEN. Épaisse couche de latérite* durcie formant une carapace stérile.

BOXER. I. *v. intr.* CAM. □ 1° Forcer une situation. « *Il boxe trop* » (12). □ 2° Bouder. « *Pourquoi boxe-t-elle ?* » (12). **II.** SE BOXER. *v. pronom.* B.F., SEN. Boxer, échanger des coups de poing, se bagarrer. « *Ce n'est pas se boxer ça, c'est la rixe* » (13).

BOY [bɔj] (de l'angl.). *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., SEN., THC., TO., ZA. Nom employé seul ou en composition pour désigner différentes catégories professionnelles de domestiques que les services officiels de la main-d'œuvre appellent « gens de maison ». V. **boyesse.** « *Mais ils ont simplement perdu de vue la profession qui est actuellement le métier par excellence du noir congolais : celle de boy, le boy qui fait tout, la cuisine, les nettoyages, la lessive, qui garde les enfants et entretient le jardin, le boy universel, le boy qui ne dit rien et qu'on ne paye guère, le boy-providence des hôtels et des maisons congolaises, quand il est bien stylé* » (70).
COMP. : boy-bébé*, boy-blanchisseur*, boy-cale*, boy-chauffeur*, boy-cuisinier*, boy de chambre*, boy de table*, boy-lavadaire*, boy-magasin*, boy-maison*, boy-moteur*, boy mousso*, petit boy*.
DER. : boyerie*.
□ 2° ZA., TCH. *(péj.). Au fig.* Personne soumise, servile, obséquieuse. « *Cet éloge dans la bouche de la marionnette de l'Union minière et du valet des colonialistes belges n'a pas rempli de honte Mobutu et ses boys parce qu'ils étaient convaincus de l'avoir mérité* » (219, p. 95).

BOY-BÉBÉ. *n.m.* C.A. Domestique de sexe masculin qui s'occupe des jeunes enfants. « *Qui s'occupe de vos enfants : un boy-bébé ou une bonne* ? » (212).

BOY-BLANCHISSEUR. *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. Employé de maison chargé de l'entretien du linge. « *J'ai deux boys*, un boy-cuisinier* et un boy-blanchisseur* » (13). V. **boy-lavadaire.**

BOY-CALE. *n.m.* BE., C.A., C.I., TCH., TO. Apprenti ou aide-chauffeur, en particulier sur les poids lourds et les taxis de brousse*. « *Ma famille me donne un peu d'argent pour que je le prenne boy-cale et que je lui montre pour conduire jusqu'au permis* » (03).
COM. Il a la charge de poser la cale quand le véhicule s'arrête dans une pente, d'où son nom.
SYN. : apprenti*, boy-chauffeur*, boy-voiture [TCH.].

BOY-CHAUFFEUR. *n.m.* MA., RW., ZA. Celui qui aide le chauffeur d'un camion pour toutes les tâches subalternes : charger, décharger, changer de roue, placer les cales à l'arrêt, etc.
SYN. : apprenti*, boy-cale*.

BOY-CUISINIER. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Cuisinier ; domestique chargé des travaux courants du ménage et en particulier de la cuisine.
REM. Les domestiques sont classés par catégories en fonction de leur compétence. « *Boy-cuisinier cinquième catégorie* » (03).
SYN. (part.) : cook*, pitshi*.

BOY DE CHAMBRE. *n.m.* RW. Dans un hôtel, domestique chargé de l'entretien des chambres. « *L'obscurité venue, les boys de chambre s'en allèrent poser devant la porte de chaque hutte occupée une lanterne tempête au pétrole* » (236).
COM. Ancien terme de la période coloniale, tombé en désuétude, que la récente extension du tourisme a remis en usage. Très fréquent dans les milieux hôteliers.

BOY DE TABLE. *n.m.* ZA. Boy chargé de la cuisine et du service de la table. « *Il y a : l'ancêtre Jan, le boy de table, le lavadère*, le petit boy* et le boy* du petit boy* (...)* » (227, p. 82).
ENCYCL. Appartient à la catégorie la plus élevée du personnel domestique. V. **boy-cuisinier** (REM.).

BOYERIE (dér. du fr. Afr. *boy**). □ 1° *n.f.* BE., B.F., TO. Ensemble du personnel de maison d'une famille : cuisinier, blanchisseur, petit boy*, jardinier. « *J'ai des ennuis avec ma boyerie. Il va falloir en renvoyer un* » (10). □ 2° BE., C.A., C.I., RW., SEN.*(rare)*, TCH. *(vieilli)*, TO., ZA. Local servant de logement et éventuellement de salle de travail au personnel domestique. □ 3° ZA. *Par ext.* Petit logement de médiocre apparence. □ 4° ZA. *Par ext.* Logement pour femme libre*.

BOYESSE. *n.f.* BE., C.A., C.I., MA., NIG. *(péj.)*, RW., TCH., ZA. *(rare)*. Bonne à tout faire, bonne d'enfants.
SYN. : boniche*, bonne-cuisinière*, fatou*, mbidane*, ménagère*, mousso*.

BOY-LAVADAIRE, boy-lavadère. *n.m.* BE., C.A., C.I., RW., TCH., TO., ZA. Domestique chargé du lavage et du repassage du linge familial.
SYN. : blanchisseur [C.I.], boy-blanchisseur*, lavadère*, washman*.
NORME : vieilli en C.I., ainsi qu'au TCH. et au TO.

BOY-MAGASIN. *n.m.* ZA. Employé qui rend de menus services dans un magasin. « *J'ai exercé toutes sortes de professions dont la dernière est celle de "boy-magasin"* » (82, n° 239, 10-06-1075).

BOY-MAISON. *n.m.* ZA. Domestique chargé de l'entretien de la maison et éventuellement de la cuisine. « *Kadi Fuangi abandonnera vite son métier de boy-maison pour s'improviser commerçant (...)* » (80, n° 228, 02-03-1978).

BOY-MOKE. V. PETIT BOY.

BOY-MOTEUR. *n.m.* C.A. Apprenti-mécanicien. « *Mon frère est boy-moteur au garage* » (212).
SYN. : boy-manivelle.

BOY MOUSSO (de l'angl. *boy* et du bambara *mousso**). *n.f.* MA. Bonne à tout faire.
SYN. : boniche*, bonne-cuisinière*, boyesse*, fatou*, mousso*.
ENCYCL. Elle fait la cuisine, le ménage et s'occupe des enfants.

1. B.P. *n.m.* ZA. *écrit.* Abrév. de bâton pilote. V. **bâton,** 3°.

2. B.P. (abrév. de *bon pour**). *n.m.* NIG., TCH. *(dial.)*, ZA. Reconnaissance de dette, crédit. « *Tu n'as qu'à lui faire un B.P.* » (09).
SYN. : bon pour*.
REM. Bon pour* et B.P. sont également employés.

BRACELET. *n.m.* BE., TO. Montre-bracelet. « *Donne-moi l'heure, mon bracelet est gâté** » (01).

BRAILLER (SE). *v. pronom.* MA., SEN. *oral, fam.* Remettre sa chemise dans son pantalon. « *Il faut te brailler* » (06).

BRAS CROISÉS. *n.m. inv.* MA. Adepte de la secte religieuse Wahabia.
COM. Par allusion au comportement des adeptes de cette secte qui croisent les bras sur la poitrine pendant la prière.
SYN. : wahabi, wahabite.

BRAS LONGS (AVOIR LES)-. V. AVOIR LES BRAS LONGS.

BREVETÉ. *n.m., f.* et *adj.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Titulaire du Brevet d'Études du Premier Cycle. « *Le concours d'entrée à l'école d'infirmiers est ouvert aux brevetés* » (03).

BRIGANDER. B.F., C.I. □ 1° *v. tr. dir.* Voler. « *Pendant que j'étais en cours, on m'a brigandé mon vélo* » (13). □ 2° *v. intr.* Commettre des actes de brigandage. « *(...) obligé de piller, de brigander, pour ne pas mourir de faim* » (36).

BRIN. *n.m.* MA., SEN. *oral.* Allumette. « *Vous avez quelques brins à me donner pour allumer le feu ?* » (07).
COMP. : brin d'allumette.
SYN. : brin d'allumette, buchette*, flèche*, phosphore*.

BRISER LES PATTES DE L'ANTILOPE. *loc. verb.* CAM. Passer sa lune de miel. « *Nkolo, lui, n'avait pas eu cette malchance. Il avait encore cinq femmes et allait bientôt briser les pattes de l'antilope pour la sixième fois* »

BRISEUR DE FAIM. *n.m.* BE., TO. Épi de maïs fraîchement cueilli ou grains de maïs torréfiés que l'on grignote pour apaiser sa faim entre les heures des repas. « *Les cultivateurs se reposent un moment en mangeant des briseurs de faim* » (10).
SYN. : aboda*.

BROCHET. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. *(Sphyraena).* Poisson de mer très vorace au corps effilé. « *Les poissons sont surtout le capitaine*, la carpe** (Tilapia), *le brochet* (Sphyraena) *et un Siluridé, le mâchoiron** » (209).
SYN. : brochet de mer.

BROCHET DU NIL. V. CAPITAINE.

BRODÉ (du baoulé). *n.f.* C.I. *dial., oral, péj.* Concubine salariée qui s'occupe du ménage de son amant. V. **ménagère.** « *Leur activité consiste en un échange, en dehors de toute institution matrimoniale, de services sexuels et de services domestiques qui leur sont généralement associés, contre du numéraire. Ces femmes sont désignées par le terme brodé* » (65).

BROSSE (de *brosser,* arg. étud. belge). *n.f.* RW., ZA. *arg.* Fait de manquer volontairement les cours. « *jeudi : jour de brosse (...)* » (72, n° 2, avril 1965).
DER. : brosser*, brosseur*.

1. BROSSER. *v. tr.* SEN. Décrire, exposer de façon détaillée ou non. « *Le secrétaire général (...) a longuement brossé les difficultés rencontrées du fait de la sécheresse* » (81, 27-02-1974). « *Nini en profite pour brosser le boy* noir à grands traits* » (266, p. 107).

2. BROSSER (de l'arg. étud. belge). *v. tr.* ou *intr.* ZA. *arg.* Manquer volontairement les cours. « *Il brosse tous les cours du lundi* » (11). « *Tous les lundis, il brosse* » (11).

BROSSEUR, EUSE. *n.m., f,* RW., ZA. *arg.* Étudiant(e) qui manque volontairement et régulièrement les cours. V. **brosser.** « *(...) Il ne faut pas être brosseur de carrière* » (52, n° 2, déc. 1970).

BROUILLARD (LANCER LE -). *loc. verb.* CAM. Se faire remarquer, « en jeter plein la vue ». « *Lui, il aime lancer le brouillard auprès des jeunes filles* » (12).
SYN. : V. **boucan (faire le -).**

BROUSAILLER. *n.m.* C.A. Sorte de machette*. « *J'ai payé* un brousailler pour couper l'herbe* » (02).
SYN. : faucille*.

BROUSSARD, E. I. *n.m., f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° Personne qui vit en brousse*, dans une zone reculée, en province, loin des centres urbains. « *C'est, dit-on à juste titre, la revanche des "broussards" sur les citadins des quatre communes* » (75, n° 12, déc. 1977). □ 2° (Chez les locuteurs européens, *connot. mélior.*). Personne parfaitement adaptée aux conditions difficiles de la vie dans la brousse. « *Ce chauffeur, c'est un vrai broussard, il passe partout et répare tout lui-même* » (09). □ 3° Péquenot, provincial. « *Impossible de s'entendre avec tous ces broussards, la réforme dans ces conditions était vouée à l'échec* » (05). □ *Réaction de broussard, mentalité de broussard.*
REM. Peut s'appliquer à un citadin.
SYN. (part.) : agbass*, basenji*, collinard*, collinaire*, forestier*, gens des collines*, kaouillard*, O.A.*.
II. *adj.* BE., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TO. Provincial, mal dégrossi. « *Les suivantes de Rihanna firent*

des salamalecs à Maïmouna, tout en remarquant (...) que la petite était broussarde malgré sa beauté et la finesse de ses traits » (267, p. 79).
ANT. : villageois [B.F., *non péj.*].

BROUSSE. I. *n.f. sing.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° Savane arbustive, région inculte non forestière. « *Mon père va faire un brûlis en brousse* » (02). □ 2° Zone éloignée des centres urbains, à l'écart de la vie moderne ; par oppos. à la ville. « *Les médecins ne veulent pas rester* en brousse, ils préfèrent la ville (...)* » (03). □ *En brousse.* En zone rurale, « en province ». □ *Venir de sa brousse natale.* □ *Faire la brousse.* □ 3° Lieu non construit, par oppos. à village. « *Deux enfants vivaient dans une brousse. C'était une brousse qu'on n'avait pas le droit de cultiver* » (03). □ 4° Province, par oppos. à capitale.
DER. : broussard*, débroussement*, débrousser*.
COMP. : ananas de brousse*, animal de brousse*, chien de brousse*, feu de brousse*, génie de la brousse*, lis de brousse*, rat de brousse*, taxi-brousse*, typhus de brousse*.
□ 5° [B.F.]. Expace non cultivé, non contrôlé, non humanisé. « *Le village s'efforce de s'éloigner de la brousse* » (473). □ 6° Domaine incontrôlé des génies de la brousse*, djinas* et Kinkirsi* par oppos. à l'aire qui unit les habitations, les terres cultivées, les routes des ancêtres*, placées sous contrôle religieux. □ *Génie de la brousse*.* □ 7° ALLER EN BROUSSE. *loc. verb.* SEN. *oral.* Aller faire ses besoins en plein air.
SYN. : aller au fleuve*.
□ 8° JETER (QQCH.) EN BROUSSE. *loc. verb.* CAM. Gaspiller, jeter l'argent par les fenêtres.
II. BROUSSES. *n.f. plur.* B.F. Villages de brousse , par oppos. à ville.

BRUCHE. *n.f.* SEN. Insecte coléoptère dont les larves parasitent les graines d'arachide. « *On a beau traiter les arachides contre les bruches, vous voyez il en reste quelques unes* » (08).
DER. : bruché*.

BRUCHÉ, ÉE ; brûché, ée. *adj.* SEN. Parasité par les bruches*. « *Les graines sélectionnées remplissant le secco* de Hanème (...) sont toutes bruchées* » (81, 02-06-1975).

BRÛLAGE. *n.m.* TCH. Cuisson d'une poterie. V. **brûler.**

BRÛLER. *v.* TCH. *dial.* Procéder à la cuisson d'une poterie. « *Après avoir modelé le canari*, elle va brûler aux champs* » *(09).*
DER. : brûlage*.

BRUN, UNE. BE., NIG., RW., TCH., TO., ZA. □ 1° *adj.* (En parlant d'un Noir). Dont la peau n'est pas très foncée. « *Luxueusement vêtue, brune comme une mulâtresse, elle avait un beau visage ovale (...)* » (254, p. 60). □ 2° *n.m., f.* Personne de race noire dont la peau n'est pas très foncée.
SYN. : teint clair*.

BUBALE. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *(Alcephalus major).* Grosse antilope. « *L'ancêtre* des Wolofs (...) a donné neuf peaux de bubale (...). Ce bubale est l'animal le plus remuant des pays de savane. Aussi l'envoi des peaux de bubale constitue-t-il une injure grave à l'endroit de Sunjata* » (494).

BÛCHE. V. BLOCUS.

BÛCHETTE. *n.f.* C.I., TCH. *(dial.).* Allumette. « *Fais attention, c'est la dernière bûchette de ma boîte* » (02).
SYN. : brin*, brin d'allumette, bûchette d'allumette [TCH.], flèche*, phosphore*.

BUDGET, bijé. *adj.* C.I., RW., TO. *dial., oral, arg. étud.* Riche, qui a de l'argent. « *L'Arabe, il est bijé* » (05).

BUDGETER (du fr. du Canada). *v. tr.* RW. Budgétiser. « *L'achat de cette machine n'a pas été budgeté* » (62).

BUFFLON. *n.m.* B.F., C.I. Jeune buffle.

BUFFLONNE. *n.f.* B.F., C.I. Femelle du buffle.

BUKARI [bukari], **boukali, boukari, bukali.** *n.m.* ZA. Pâte alimentaire obtenue en malaxant de la farine de manioc* et de maïs dans de l'eau bouillante. « *Maintenant, c'est dans de grandes touques* que l'on prépare le bukari* » (69, 01-11-1964).
SYN. : V. **boule,** 1°.

BUKARU. V. BOUKAROU.

BULA-MATARI. V. BOULA-MATARI.

BULBUL [bylbyl]. *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. *(Pycnonotus barbatus).* Oiseau à long bec denté et à petite huppe, de la famille des pycnonotidés.
SYN. : kotokoli*.
NORME : *spéc.* en C.I.

BULE. □ 1° *adj. inv.* RW., ZA. Nul, insignifiant, sans valeur. « *C'est bule* » [: cela ne vaut rien] (11). « *Ce sont des herbes bule bule* » [: ce sont de mauvaises herbes] (11).
SYN. : pamba*.
□ 2° *adv.* ZA. Gratuitement, pour rien. « *Les enseignants du Katanga-Oriental n'ont pas l'intention de travailler bule plus longtemps* » (64, 12-05-1966).

BULVAKA [bulvaka] (du mooré). *n.m.* B.F. Feuilles de *Corchorus* utilisées pour la confection d'une sauce*.

BUPHAGE. V. PIQUE-BŒUF.

1. BUREAU. *n.m.* B.F. Centre administratif (cercle*, arrondissement, sous-préfecture, ...). « *Je préférerais le perdre plutôt que de me plaindre au bureau* » (425).

2. BUREAU. V. DEUXIÈME BUREAU, PREMIER BUREAU.

BUREAUCRATE. *n.m.* C.I., MA., NIG., SEN., TCH. *(dial.)*, ZA. *connot. neutre* ou *mélior.* Personne travaillant dans un bureau, fonctionnaire. « *Les parents désirent voir leurs enfants entrer dans la catégorie des bureaucrates libérés du travail manuel* » (68, 24-06-1973).
SYN. : akawé*, clerc*, commis*, karani [RW.]. V. **écrivain.**

BUREAUCRATIE. *n.f.* C.I. *mélior.* Ensemble des professions non manuelles et en particulier celles qui relèvent de la fonction publique.

BURGU. V. BOURGOU.

BUSE (de l'arg. étud. belge). *n.f.* RW., ZA. *arg.* Échec (à l'examen, aux examens). « *C'est un signe de protestation contre les nombreuses buses connues à l'université à la fin de l'année* » (64, 05-11-1965).
DER. : buser*.

BUSER (de l'arg. étud. belge). *v. tr.* RW., ZA. *arg. étud* □ 1° Infliger un échec à l'examen. « *Les professeurs ont busé trop d'étudiants cette année* » (11).
SYN. : renvoyer*.
DER. : busé [: qui a échoué à l'examen], buseur [: qui inflige beaucoup d'échecs aux examens].
□ 2° *Par iron.* Éblouir un professeur sévère par la qualité de ses réponses à un examen. « *Comment s'est passé ton examen ? Magnifique ! J'ai busé le prof* » (11).

BUS FULA-FULA. V. FULA-FULA.

BUTANISATION. *n.f.* SEN. Substitution du gaz au charbon de bois pour la cuisson des repas. « *Une vaste campagne de butanisation avait été lancée* » *(81, 22-01-1977).*

BUTER. *v. intr.* BE., B.F., C.A., C.I., NIG., THC., TO. Marquer un but dans une partie de football. « *Dans l'équipe, c'est Pokou qui bute le plus souvent* » (02).
SYN. : scorer*.

BWAKI. *n.m.* RW., ZA. Maladie fréquente chez les jeunes enfants sous-alimentés ; kwashiorkor*.

BWANA (du kiswahili). *n.m.* RW., ZA. □ 1° Terme d'adresse respectueux : Monsieur. V. **citoyen.** « *Bwana ! cria tout-à-coup le capita*, les charognards !* » (233, p. 21). □ 2° Personne qui détient une autorité : chef, patron. « *Le bwana les a d'abord battus, battus, puis il les a tués. Il est comme l'ancien chef, il est aussi fort que lui, il tue tous ceux qui ne lui obéissent pas* » (237, p. 48). □ 3° GRAND BWANA. Parvenu. « *J'aurais préféré que vous critiquiez les grands bwana de la Haute Administration Universitaire...* » (58, n° 3, 1971).
NORME : *plur.* bwana(s).
COMP. : bwana kitoko, V. **kitoko.**

BWANGA [bwaŋa]. *n.m.* ZA. □ 1° Magie, sorcellerie, sortilège. « *Cet homme, dit la plaignante, est très mauvais. C'est un fumeur de chanvre et il fait aussi les bwanga. Il m'a menacée, si je le dénonçais, d'attirer la foudre sur moi et sur mes frères* » (227, p. 61). □ 2° Fétiche*, remède magique. « *(...) Leur esprit imprégné de magie et de sorcellerie en est arrivé à conclure que jamais Kakwanda ne tuera l'éléphant que son bwanga rend increvable mais, d'autre part, les aventures de la journée ont démontré que Kakwanda possède aussi un bwanga qui rend l'éléphant inoffensif* » (250, p. 42). □ 3° *Par métaph.* Génie, talent, don. « *Il faut reconnaître que Charles Mahauden possède le bwanga de l'écrivain* » (64, 05-02-1966).

C

C [se], « **C** », **c.** *n.m. sing.* SEN. □ 1° Genre de vie de ceux qui s'adonnent à tous les plaisirs de la vie moderne. □ *Être dans le « C », suivre le « C », vivre dans le « C ».* □ 2° Catégorie de personnes qui mènent la grande vie. « *Le "C", lettre expression aux relents épicuriens, désigne une catégorie de gens qui veulent brûler la vie par les deux bouts* » (81, 17-09-1975). □ *Appartenir au « C ».*

CAAXAAN, caxaan. V. THIAKHANE.

CAAXANERIE, caxannerie. V. THIAKHANERIE.

CABARET. *n.m.* □ 1° C.A. Endroit aménagé temporairement en débit de boisson et lieu de danse. « *Hier soir, je suis allé à la fête de Bimbo et je me suis bien amusé au cabaret* » (02).
ENCYCL. Le cabaret est installé en plein air, généralement à la campagne, durant une fête quelconque.
□ 2° B.F., MA., RW., TCH. Débit de boisson où l'on vend surtout de la bière de mil* ou toute autre boisson de fabrication artisanale. « *Chaque colline* possède son cabaret où vont les jeunes et les moins jeunes. Il faudrait des livres pour les empêcher d'y aller traîner* » (05). « *Ils s'arrêtèrent devant un cabaret, payèrent* une bonne quantité de dolo** » (13). □ 3° (du fr. québécois). RW. *lang. étud.* Plateau compartimenté servant à présenter un repas complet. « *Les étudiants refusent de reporter les cabarets à la cuisine de la cafétaria* » (62).

CABASSA. *n.m.* SEN. *oral, arg.* Forte tête. « *Pour tout l'argent du monde, je ne m'attaquerai pas à ce cabassa* » (81, 25/26-01-1975).

CABINER. □ 1° *v. intr.* BE., C.I., NIG., SEN., TO. *(dial., oral),* B.F. *(intr.* ou *tr.) fam.* Faire ses besoins. « *Il y a un oiseau qui a cabiné sur la voiture* » (03). « *Il va cabiner sous un arbre* » (06).
SYN. : aller à la cour*, aller au(x) besoin(s)*, chier* (part.), être aux besoins*, faire son besoin*, faire (son) cabinet*. V. **aller au fleuve, brousse (aller en -).**
REM. Au B.F., *cabiner* apparaît comme un euphémisme à la place de *chier** perçu comme plus vulgaire. « *Depuis deux jours, docteur, je cabine du sang* » (13).
□ 2° CABINER LE BALLON. *loc. verb.* SEN. *oral.* Au football, pour un gardien de but, laisser échapper le ballon entre les jambes. « *Il a cabiné le ballon* » (08).

CABINET. □ 1° *n.m.* BE., B.F., C.I., TO., ZA. Excrément(s). « *Le bouvier est en train d'enlever le cabinet des vaches* » (11).
COMP. : cabinet avec sang*, cabinet poto-poto*.
SYN. : besoin*.

□ 2° FAIRE (SON) CABINET. *loc. verb.* BE., C.I., MA., TCH., TO. Faire ses besoins. V. **cabiner.**
NORME : souvent employé à propos des enfants.

CABINET AVEC SANG. *n.m.* B.F., C.I. *oral, euphém.* Dysenterie amibienne.
NORME : employé par les peu et non-lettrés.

CABINET POTO-POTO. *n.m.* B.F., C.I. *oral, euphém.* Diarrhée. « *Leur vocabulaire (des féticheurs*) coprologique est le plus sûr témoignage de leur observation attentive : maladie des chèvres*, cabinet avec sang*, cabinet poto-poto* » (245).
NORME : employé par les peu et non-lettrés.

CABOSSE. *n.f.* BE., C.A., C.I., TO. Fruit du cacaoyer ou du kolatier*. « *Si tu casses la cabosse, tu trouveras dedans les noix de kola** » (301).

CABOULE (de *Kaboul*, ville d'Afghanistan). *n.f.* B.F. □ 1° Chaussure pour dame à très haut talon compensé. « *(...) de petits pieds délicieusement enfouis dans des caboules* » (381). □ 2° *Par ext.* Chaussure pour homme ou pour dame fermée et à semelle épaisse. « *Il avait besoin d'argent pour s'acheter des caboules* » (13).
ENCYCL. La mode des caboules est liée au succès des films hindous.

CABRI. *n.m.* □ 1° BE., B.F., TCH., TO. Chèvre naine aux pattes courtes.
ENCYCL. Plus résistante à la maladie du sommeil, cette variété est très répandue sur la côte du BE. « *Il est interdit de laisser vagabonder les cabris pendant la nuit dans les rues de Lomé* » (10).
SYN. : chèvre du Sénégal, chèvre naine.
□ 2° B.F., TCH. Petit de la chèvre.
NORME : *chevreau* n'est pratiquement jamais utilisé en ce sens.

CACA. V. DÉPOSER LE CACA.

CACABA, cacabouda *(enfants)*, **kakaba** (du baoulé). *n.m.* et *adj.* C.I. *dial.* □ 1° Minable. « *L'équipe de Divo n'est pas cacaba* » [: c'est une bonne équipe] (68, 14-05-1972).
SYN. : dawa*, fou guéri* (part.), kaya-kaya*, ksaya-ksaya [C.I.], ouyo-ouyo*.
□ 2° *rare.* Petit de taille.

CACAHUÈTE. V. ARACHIDE.

CACAHUÈTE SUCRÉE. *n.f.* SEN. Cacahuète enrobée de sucre caramélisé.
SYN. : praline*.

CACAOYERE. *n.f.* C.I., TO. Plantation de cacaoyers.

CACHETER. *v. tr.* C.I., MA., RW. Viser (un document), apposer un cachet. « *N'oubliez pas de faire cacheter votre ordre de mission au départ, à l'arrivée et au retour* » (03).

CACORI. V. CAKORI.

CADD, cad, cadde, cade, kad, kadd, kade. *n.m.* B.F., C.I., MA., SEN. *(Acacia albida, Faidherbia albida).* Arbre de la famille des mimosées. « *Le projet PNUD-FAO se propose de commencer par une bande de 50 ha à régénérer par le cadd* » (81, 17-07-1975).
SYN. : balanzan*, faidherbier*, mimosa*.
ENCYCL. Les gousses servent à l'alimentation du bétail.
NORME : Au B.F., la graphie la plus usitée est *Kade.*

CADEAU. I. *n.m.* BE., B.F., C.I., NIG., SEN., TCH., TO. □ 1° Petite somme d'argent donnée en témoignage de sympathie ou de pitié, petite somme d'argent réclamée. V. **cola.** « *M'seu, cadeau !* » (03).
DER. : cadeauter*.
□ 2° Au cours d'un marchandage, supplément donné en argent par le client, en nature par le vendeur, en signe de bonne volonté. Pourboire, gratification. « *L'avocat, c'était le cadeau, mais le kilo de tomates était très cher* » (05).
COMP. et SYN. : petit cadeau [BE., C.I., TO.].
SYN. : bougna*, en plus*.
II. *adj.* ou *adv.* BE., B.F., C.I., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. En prime, gratis. *Tiens-ça, c'est cadeau. Prends ça cadeau. Il me l'a donné cadeau.*
SYN. : bougna*.
III. FAIRE CADEAU. *loc. verb.* ZA. Offrir un cadeau. « *Il fit cadeau au chef** » (11).
SYN. : cadonner*. V. **cadeauter.**

CADEAUTER, cadoter [SEN]. *v. tr.* BE., CAM., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. *dial., oral.* Offrir en cadeau*, donner (en prime). « *C'est la station Shell qui m'a cadeauté ce tee-shirt* » (03).
SYN. : cadonner*, donner (qqch.) cadeau*.

CADENAS (ENFERMER QQN DANS UN -, FAIRE -, METTRE QQN DANS UN -). *loc. verb.* C.I., *oral.* Jeter un sort à qqn. « *Ma co-épouse* m'a enfermée dans un cadenas* » (03).
SYN. (part.) : dgibser*, faire fétiche*, faire gris-gris*, grigriser*, marabouter*, travailler [SEN.].

CADONNER, cadeaunner. *v. tr.* TCH., ZA. Offrir en cadeau, donner (en prime). « *Cadonne-moi ce bic* » (12).
SYN. : cadeauter*.

CADOTER. V. CADEAUTER.

ÇA (ET TOUT -). *loc. verb.* B.F. *fam.* Sorte de tic verbal destiné à abréger une énumération ; équiv. de *et cœtera*. « *Ils pratiquent la religion sans en tous cas aller à la messe et tout ça* » (13).
SYN. : et consorts*, et tout consort*.

CAFARD. V. OISEAU CAFARD.

CAFÉ. *n.m.* TCH. *dial.* Boisson préparée à partir de graines de kinkéliba*, à laquelle on ajoute parfois, dans des proportions variables, du véritable café et du piment.
REM. A aussi le sens du fr. st.

CAFÉ AU LAIT. *n.m., f.* et adj. MA., NIG. *oral, péj.* Métis. « *Il ne faut pas inviter ces café au lait là pour notre soirée, elles font trop le malin* » (14).
NORME : inv.

CAFÉ-CERISE. *n.m.* C.I. Baie du caféier. « *M. Nifa Diaby, commerçant transporteur à Daloa, fidèle client de Mercédès a choisi le L. 911 pour la livraison du café-cerise à l'usine* » (116).
SYN. : café en cerise, cerise*, cerise de café.

CAFÉ NÈGRE. *n.m.* SEN. *(Cassia occidentalis).* Plante de la famille des césalpiniacées dont les graines torréfiées sont utilisées comme succédané de café.
SYN. : bantamaré [SEN.] ; faux kinkéliba*, herbe puante *(vieilli)*.

CAFETAN. V. CAFTAN.

CAFOP. n.m. C.I. Centre d'animation et de formation pédagogique qui forme les maîtres de l'enseignement primaire. « *Son instituteur sort du Cafop de Dabou* » (03).
DER. : cafopien*.

CAFOPIEN, NE. *n.m., f.* C.I. Élève d'un centre d'animation et de formation pédagogique. V. **Cafop.** « *Tous les cafopiens reçoivent des cours qui les préparent à l'enseignement télévisuel* » (03).

CAFOUILLAGE. *n.m.* RW., ZA. □ 1° Situation confuse créée volontairement dans le but d'en tirer profit. □ 2° Activité louche, peu honnête.
SYN. : poto-poto*.
NORME : s'emploie aussi avec le sens du fr. st.

CAFOUILLER. *v. intr.* ZA. □ 1° Créer ou entretenir volontairement une situation confuse dans le but d'en tirer profit. □ 2° Se livrer à des activités louches, peu honnêtes.
DER. : cafouillage*, cafouilleur*.
NORME : s'emploie aussi avec le sens du fr. st.

CAFOUILLEUR. *n.m.* ZA. □ 1° Personne qui crée ou entretient une situation confuse dans le but d'en tirer profit. □ 2° Personne qui se livre à des activités louches, peu honnêtes.
SYN. : confusionniste.
NORME : n'est pas attesté au féminin.

CAFRE [kafʀ] (de l'arabe). *n.m., f.* B.F., MA., NIG. □ 1° (Pour les musulmans). Personne qui n'observe pas les prescriptions de la religion musulmane ; infidèle, païen. « *C'est un cafre qui ne fait pas le Ramadan et boit du dolo* » (04). □ 2° *Par restr.* Européen. « *Que possèdent les cafres de plus que nous ? Rien que je sache... Vous devez pouvoir prendre les armes contre les hommes blancs* » (302).
SYN. (part.) : blanc-bec*, nassara*, toubab*.

CAFTAN, cafetan, kaftan (de l'arabe). *n.m.* SEN. Sorte de tunique pour hommes, à manches longues, fendue sur la poitrine et tombant jusqu'aux pieds. « *Il s'étira deux fois, puis mit son cafetan* » (303, p. 26).
COMP. : pantalon-caftan, robe-caftan*.
SYN. : fil-bouton* (part.), boubou*.

CAHOT. V. CHAOS.

CAHOTÉ (ÊTRE). V. KAOTER.

CAÏLCÉDRAT [kailsedRa] [kajsedRa], **caïcedra, caïlcédra, kaïlcédrat.** *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *(Khaya senegalensis).* Grand arbre de savane de la famille des méliacées. « *Rien ne surgit du lait dans la calebasse de caïlcédrat* » (229).
ENCYCL. Son bois rouge et dur est utilisé en ébénisterie sous le nom d'acajou du Sénégal. Son écorce est réputée, au B.F., pour préserver des calamités.
SYN. : mouraye*.

CAILLASSE. *n.f.* CAM., MA., NIG. *oral.* Argent de poche, monnaie. « *Je n'ai plus de caillasse* » (12).
SYN. : ché*, do*, fous*, fac*, gainz*, gnon*, jeton*, kiens*, magot*, makouta*, ntchass [CAM.], pec*, (part.), plomb*, ro*, zaïre*, zoto*.

1. CAILLE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. *(Turnix sp.).* Terme générique désignant non seulement quelques espèces de cailles mais encore de petits oiseaux terrestres, les fausses cailles d'Afrique.
SYN. : fausse caille *(spéc.)*, caille combattante.

2. CAILLE. *n.f.* RW., ZA. *arg.* Rapport sexuel entre un homme et une femme. « *Tu aimes beaucoup la caille* » (11).

CAILLER. *v. tr.* ou *intr.* RW., ZA. *arg.* Posséder charnellement, faire l'amour à. « *Il caille n'importe quelle femme, mineure ou majeure, moche ou belle, mariée ou pas* » (11). « *Et pour toi, être à l'Université, c'est ne jamais cailler ?* » (11).
DER. : caillerie*, cailleur*.
SYN. : V. **couiller.**

CAILLERIE. *n.f.* ZA. *arg.* Lieu où l'on s'adonne habituellement aux relations charnelles. « *Dis, mon vieux, amène-la toujours, je connais une caillerie dans les parages* » (100).

CAILLEUR. *n.m.* ZA. *arg.* Personne portée à l'amour physique. Équivalent de « baiseur ». « *Malheur aux cailleurs, car un corps spécial dénommé anticaille a été placé pour lutter efficacement contre leur "travail" nocturne* » (100).

CAÏMAN. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Crocodile. « *Les gros caïmans sacrés flottaient dans l'eau* » (304).
NORME : *caïman*, reptile crocodilien d'Amérique, est employé à tort pour désigner le crocodile à museau large *(Osteolamus tetraspis)* ; tandis que crocodile désigne généralt. le grand crocodile *(Crocodilus niloticus).* V. **crocodile vert.**
□ 2° MA., SEN. Individu sans scrupules, requin. « *C'est ce qui certainement décida Ndiouga à traiter avec deux caïmans français qui lui firent signer une location en cession de bail pour une durée de 10 ans* » (75, n° 2, février 1977).
DER. : caïmanter*.
□ 3° FAIRE CAÏMAN. *loc. verb.* C.I. *arg. scol., oral.* Se relever la nuit, après l'extinction des feux et le passage du surveillant, pour aller étudier. « *Je n'ai pas fini mes révisions, je vais faire caïman toute la semaine* » (03).
COM. Par allusion à l'attitude du crocodile qui attend le départ des chasseurs pour refaire surface et reprendre ses occupations interrompues.
DER. : caïmantage*, caïmanter*, caïmanteur*.

CAÏMANTAGE. *n.m.* C.I. Le fait de *faire caïman**. « *Les examens approchent et c'est partout le caïmantage à la cité universitaire* » (03).

CAÏMANTER. □ 1° *v. tr.* SEN. *oral, fam.* Berner. « *Elle s'est fait caïmanter par un bana-bana** » (06).
□ 2° *v. intr.* C.I. *lang. scol.* Bûcher. V. **faire caïman.**

CAÏMANTEUR. *n.m.* C.I. *lang. scol.* Bûcheur. « *Quelques jours avant les examens, tous les étudiants sont des caïmanteurs, mais les jeux sont faits* » (03).

CAISSE. (par déformation de *le quinze** et rapprochement avec *la caisse* où l'on va toucher son argent). *n.m.* ZA. *oral.* Argent (que l'on demande, que l'on mendie : en s'adressant aux Européens seulement). « *Mundele*, donne-moi le caisse !* » (11).
COM. Formule figée que l'on entend de la bouche des enfants, au passage d'un Européen.

CAISSE-POPOTE (voc. milit., première moitié du XX^e^ s.). *n.f.* BE., C.A., C.I., SEN., TCH., TO. Coffre en métal ou en bois contenant les ustensiles et les vivres nécessaires lors des tournées en

brousse*. « *Entre la caisse-popote, le lit-picot et les caisses de sérum et de vaccin, s'entassaient cuisiniers, infirmiers, aide-chauffeur et garde-cercle* » (229, p. 175).
REM. Aujourd'hui, il s'agit le plus souvent d'une boîte en polystyrène expansé très résistante qui sert à conserver les vivres pendant les voyages. « *Tu as mis la caisse-popote dans le coffre de l'auto ?* » (10).
SYN. : valise*.

CAKORI, cacori [*cf.* (305)]. *n.m.* BE., C.I., TO. Nom ancien des perles d'aigri*.
SYN. : aigri, corail bleu, cyprée *(spéc.)*, perle d'aigri*, pierre d'acory, pierre d'aigri, pierre de popo.

CALALOU. *n.m.* □ 1° TCH. Plante à utilisation culinaire.
REM. D'après MAUNY (R.), le calalou serait une plante de la famille des aracées *(Xanthosoma hustifolium)*.
□ 2° BE., TO. Mets dont la sauce filante ou gluante est composée principalement de gombo*. « *Mijoté au feu de bois de savane, le calalou se compose de mouton, de capitaine*, pêché dans les rivières voisines, de poulets, de crevettes fumées, de gombo* qui sont de petites courgettes africaines, d'épinards locaux, de graines de sésame, le tout cuit à l'huile de palme* et accompagné de boulettes de maïs, de riz et de farine de manioc* » (101, n° 28).

CALANGOU. V. KALANGOU.

CALAO [kalao]. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Nom courant d'un grand nombre d'espèces d'oiseaux à gros bec de la famille des bucérotidés. « *Le calao noir, oiseau sacré de Sénoufo vit sur le sol* » (306).
SYN. : perroquet gros bec*, toucan*.

CALCULER. *v. tr.* CAM., RW. « Attendre (qqn) au tournant ». « *Tu m'as eu aujourd'hui, mais je vais te calculer un jour* » (12).

CALDÉRADE (du port.). *n.f.* ZA. Sorte de matelote faite aussi bien avec de la viande (de chèvre notamment) qu'avec du poisson. [V. BAL (W.), 1971.] *Capitaine* à la caldérade.*

CALDOU (du port.). *n.m.* SEN. Sorte de soupe de poissons de Casamance, préparée au citron ou au bissap*, et servie avec du riz créole. « *Dans les familles, on prépare certes (...) le trio thiébou-dieune*-yassa*-mafé*, mais aussi (...) le caldou* » (81, 22-07-1977).

1. CALE. *n.f.* B.F. *oral.* Nourriture. « *La cale n'est pas bonne ici !* » (13). V. **caler (2).**

2. CALE. V. BOY-CALE.

CALEBASSE DE TÊTE. *n.f.* BE., TO. Instrument religieux constitué par une calotte crânienne transformée en coupe. « *Ils emportaient dans leurs missions d'espionnage une calebasse de tête au bord percé de trous dans lesquels passaient des ficelles qui tenaient des os de léopard, d'hyène, de lion, de civette et d'aigle* » (241).

CALEBASSÉE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. Contenu d'une calebasse. « *Tous les matins, le vieux Nounouté-le-Forgeron versait sa petite calebassée de lait caillé aux pieds de la statuette* » (229, p. 63).
SYN. : calebasse.
REM. Souvent considéré comme unité de mesure.
NORME : moins fréq. et plus rech. que *calebasse*.

CALEBASSIER. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *(Crescentia cujete).* Arbuste dont les fruits servent à faire des calebasses. « *Elle jette sa calebasse de viande d'araignée dans un accès de colère et c'est la raison pour laquelle les graines du calebassier sont si amères* » (202).

CALÈCHE. *n.f.* SEN. Voiture de place découverte, à deux roues, avec une seule banquette et tirée par un cheval. « *Le plus grand nombre de ces calèches circulant la nuit n'étaient pas dotées de lumières* » (81, 1/2-10-1977).

CALEÇON. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., TCH., TO., ZA. Cache-sexe masculin ou féminin, quelle que soit sa forme (couvrant les cuisses ou non).
COM. *Slip* est rarement employé [NIG.].

1. CALER (de *caler*, assujetir avec des cales). *v. tr.* □ 1° CAM. Confisquer le bien d'un autre et ne plus le rendre. « *Mon camarade a calé mon bic* » (12). □ 2° TCH. *(sports).* Faire trébucher, faire tomber. « *Il a calé l'autre joueur* » (09). □ 3° *v. tr.* CAM., C.I. *[dial.]* ou *intr.* CAM., SEN. Faire l'amour à. « *Au lieu d'aller caler ta gadi* là (...)* » (03).
SYN. : V. **couiller.**

2. CALER. (du fr. *se caler l'estomac*). *v. intr.* B.F. *oral.* Manger. « *Viens, on va caler !* » (13).
DER. : cale*.

CALERK. V. CLERC.

CALICE. *n.m.* C.A. Unité de mesure pour les boissons alcoolisées. « *Je veux du vin de palme*, donne-moi deux calices* » (02).
ENCYCL. Le calice correspond à la contenance d'une boîte de lait concentré. V. **cangou.**

CALOTROPIS. *n.m.* BE., TCH., TO. *(Asclépiadaca procera* ou *Calotropis procera).* Arbuste des savanes. « *La gazelle* sort à petits pas trébuchants d'une touffe de calotropis* » (200).
SYN. : arbre à ouate*, arbre à soie*, arbre à soie du Sénégal, paftane*, pomme de Sodome.
NORME : peu usité en dehors des milieux intellectuels.

CALOU. *n.m.* BE. Vin de palme* obtenu en recueillant la sève de certains palmiers après abattage (palmite*, raphia*) ou par incision du rônier*. V. **sodabi.** « *J'arroserai ton autel d'huile rouge, j'y répandrai du son délayé dans de l'eau, des grains de haricots bouillis, de l'alcool de calou et le sang chaud d'un poulet* » (200).
SYN. : V. **vin de palme.**

CAMEMBÉRER. *v. intr.* SEN. Sentir mauvais (en parlant des pieds ou des chaussures). « *Les batas*, ça camembère beaucoup !* » (08).

CAMICO (du nom d'un magasin de vente de mobylettes à Ouagadougou). *n.m.* ou *f.* B.F. Vélomoteur, mobylette. « *Il a une camico toute neuve* » (13).

CAMILE. V. KAMIL.

CAMION. *n.m.* C.A., C.I., TCH., ZA. Terme générique des véhicules automobiles à quatre roues (ou plus), en particulier de type *break.* « *Quand je serai maîtresse [d'école], j'irai chez moi en vacances en montant dans un camion personnel* » (03).
SYN. : mobili*.
COMP. : camion-courrier*.

CAMION-COURRIER, camion courrier. *n.m.* ZA. Camion qui transporte des marchandises et le courrier postal sur des lignes régulières reliant deux localités.
ENCYCL. En l'absence de car-courrier*, il transporte aussi des passagers. « *Ils ont déjà dormi une fois en route, toute une nuit dans la montagne à bord du camion-courrier, grosse malle-poste obèse, dont le conducteur alourdi de sommeil et de libations, fait volontiers grincer les engrenages. Pêle-mêle sur la mer des bagages, le peuple des passagers, balloté dans des rêves incohérents et absurdes, a sombré dans une pesante inconscience* » (235, p. 41).

CAMISOLE. *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., NIG., RW., SEN., TCH., TO. Vêtement féminin, à manches courtes, couvrant le haut du corps. « *Sa camisole et son pagne* d'un vert foncé faisaient ressortir la clarté de son teint* » (277).
SYN. (part.) : cha-cha-cha*, corsage*, taille basse*.
□ 2° BE., RW., TO. Robe de fillette. 3° MA., NIG. *vieilli.* Généralt. robe à manches courtes, serrée à la taille, et à jupe évasée.
COMP. : robe-camisole.
ENCYCL. N'est plus portée que par les paysannes.
□ 4° RW. Désigne parfois l'uniforme des collégiens, et, par ext. récente, la tenue des serveurs des grands hôtels-restaurants.

CAMOUNDELE. V. KAMUNDELE.

CAMP. *n.m.* C.A. Ensemble d'habitations dans un quartier résidentiel. « *Ma case* est au camp des ministres à Bangui* » (02).
SYN. : cité* (3°).

CAMPAGNE. *n.f.* C.A., RW., SEN. Période de récolte et de commercialisation du café, du cacao, des arachides.
SYN. : traite*.
NORME : jamais employé dans le sens du fr. st. « campagne » par oppos. à « ville ».

CAMP D'INITIATION. *n.m.* B.F., C.I. [Nord], Lieu où sont rassemblés les futurs initiés pour toute la durée de l'initiation*. « *Le camp d'initiation est un simple enclos installé autour d'un arbre et toujours à l'écart du village* » (479).

CAMPEMENT. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Lieu d'hébergement situé en dehors des grandes agglomérations, au confort sommaire, et destiné à recevoir les hôtes de passage, notamment les fonctionnaires. V. **case de passage.** « *Le campement est sommaire, mais très bien conçu : une grande case* (...) permet d'abriter une vingtaine de personnes* » (268, p. 81).
REM. Dans les centres urbains, peut parfois désigner le « campement administratif », établissement public (qui peut être tenu par un gérant libre) au confort souvent sommaire, jouant le rôle d'hôtel, parfois de restaurant. « *Je coucherai au campement de Klouto* » (10).
ENCYCL. En voie de disparition en raison de développement d'une infrastructure hôtelière pour le tourisme.
□ 2° C.I. En brousse*, lieu de résidence secondaire habité pendant la durée des travaux agricoles. □ *Campement de culture.* □ 3° MA., NIG. Unité d'habitation non fixe des pasteurs nomades. « *Là où nous sommes, il n'y a pas de village, il n'y a que campement de brousse* » (308).

CAMPUSARD, E. *n.m., f.* ZA. Étudiant(e) qui habite le domaine universitaire ou campus. « *Pourquoi les campusardes préfèrent-elles sortir avec de grands bwana* et méprisent-elles les campusards ?* » (11).

CANA (du port.). *n.m.* SEN. [Cap-Vert]. Alcool de canne à sucre (consommé surtout par les personnes originaires des îles du Cap-Vert). « *Le commandant de la brigade de gendarmerie de Foundiougne (...) et l'un des gardiens de la paix de Djilor ont saisi 200 litres de "cana", alcool à base de sève de plante* » (81, 01-08-1977).

CANADIEN, NE. *n.m., f.* SEN. Habitant ou individu originaire de Saint-Louis du Sénégal. « *C'est pourquoi devant cette vieille habitude alimentaire le manque de poisson frais se fait terriblement sentir pas les "canadiens" qui en raffolent* » (81, 13-09-1976).
ENCYCL. Du nom d'une veste de toile portée par les supporters de l'équipe de football de Saint-Louis, et qui était identique à la veste d'été des troupes canadiennes stationnées au Sénégal, peu après la seconde guerre mondiale.

CANADIENNE. *n.f.* SEN. Veste de toile à manches courtes et à martingale.
ENCYCL. Du nom de la veste d'été portée par les troupes canadiennes qui stationnaient au Sénégal, peu après la seconde guerre mondiale.

CANAGO. *n.m.* TCH. *dial.* Égout à ciel ouvert.
SYN. : caniveau.

CANARD ARMÉ. *n.m.* BE., MA., SEN., TO. *(Plectropterus gambensis).* Oiseau de la famille des anatidés, au plumage noir à reflets métalliques vert et pourpre, le plus grand des canards de l'Ouest africain. « *Le canard armé ou oie de gambie ne se rencontre que dans le nord du pays* » (234).
SYN. : oie armée*, oie de Gambie.

CANARD DE RIZ. *n.m.* SEN. *(Nettapus auritus).* Oiseau de la famille des anatidés. « *Les appellations vulgaires telles que "canepetière"*, "perdrix"*, "oie naine"*, appliquées à la poule de pharaon*, au francolin et au canard de riz ne veulent rien dire* » (81, 23-03-1977).
SYN. : canard nain*, oie naine*, sarcelle à oreillons*, sarcelle de Madagascar*.

CANARD NAIN. *n.m.* BE., SEN., TO. *(Nettapus auritus).* Oiseau de la famille des anatidés. V. **canard de riz.** « *Le canard nain porte une grande tache verte de chaque côté du cou* » (234).
SYN. : canard de riz*, oie naine*, sarcelle à oreillons*, sarcelle de Madagascar*.

CANARD-SIFFLEUR. *n.m.* BE., MA., TO. *(Dendrocygna viduata).* Oiseau de la famille des anatidés qui siffle de manière caractéristique. « *Mon mari a tué un canard-siffleur hier, venez le manger avec nous* » (10).
SYN. : siffleur*.

CANARI. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Vase en terre cuite de fabrication artisanale, destiné à transporter et à conserver les liquides, l'eau potable en particulier. « *Des billes de bois et un canari rempli d'eau y étaient disposés* » (251).

CANEPETIÈRE. *n.f.* NIG., SEN. *(Eupodotis senegalensis).* Nom vulgaire de la poule de pharaon*. « *Les appellations vulgaires telles que "canepetière", "perdrix", "oie naine"*, appliquées à la poule de pharaon*, au francolin et au canard de riz* ne veulent rien dire* » (81, 23-03-1977).
NORME : appellation impropre.

CANGOU (de sango ?). *n.m.* C.A. Unité de mesure pour les boissons alcoolisées. « *Tu payes* le vin de palme* ? Oui, je paye* un cangou* » (02).
ENCYCL. Le cangou correspond à la contenance d'une petite calebasse. V. **calice.**

CANNE. n.f. CAM., TO. Tige de canne à sucre. « *J'ai soif, confie-moi un morceau de ta canne* » (12).

CANNE À SUCRE. *n.f.* □ 1° ZA. V. **herbe à éléphant.** □ 2° MA., NIG., TCH. *oral. (Sorghum mellitum).* Plante à sucre des régions sèches, cultivée pour la moelle sucrée de sa tige et consommée couramment.

CANNE DE CHEF. *n.f.* BE., C.I. [Sud], TO. *oral.* Canne le plus souvent surmontée d'un pommeau d'ivoire ou d'ébène et décorée suivant un motif symbolique qui identifie son propriétaire. « *L'envoyé de l'araignée* entra fièrement dans le village, portant la canne de chef et suivi des serviteurs chargés de présents (...)* » (10).
SYN. : bâton-messager*, récade*.
COMP. : porte-canne*.

CANTATE, kantata (empr. fait par l'éwé à une lang. européenne et revenu en fr. local avec un changement de dénotation). *n.f.* TO. Forme de théâtre populaire (en langue locale) particulière au pays éwé (sud du Togo et est du Chana) et dont le premier but est d'illustrer le message de la Bible. « *Parfois, l'identification de nos problèmes quotidiens avec les événements racontés dans la bible est si poussée que l'on ne retrouve plus dans la Kantata que le fondement moral du message religieux. La cantate "Mawuli" (dans la main de Dieu, prénom féminin), jouée par la chorale Hadzihaga de l'Église Évangélique de Nyékonakpoé, ne présente ni trame ni personnage biblique* » (83, 09-01-1975).
ANT. : concert-party*.

CANTINE. *n.f.* SEN. Box dans lequel les petits marchands installent leur étalage dans les marchés et le long de certaines rues. « *Je gagne bien ma vie et je vais sous peu de temps agrandir ma cantine* » (81, 25-11-1977).
COMP. : borom-cantine*.
SYN. : souk*.

CANTINIER. *n.m.* SEN. Commerçant qui tient une cantine*. V. **tablier.** « *Abdoulaye (...) a réussi à embobiner un cantinier de la capitale du Sine-Saloun* » (81, 23-02-1978).
SYN. : borom-cantine*.

CAOURI. V. CAURI(S).

CAOUTCHOUC. RW. **I.** *n.m.* □ 1° Tout récipient en matière plastique (seau, pot, baignoire d'enfants, etc.), *spécialt.* jerrycan. « *Donne le caoutchouc pour le bébé* » [: la baignoire en matière plastique] (05). « *Il avait apporté à la noce, trois caisses de primus et un caoutchouc plein de bière* de bananes* » (05). □ 2° Pneumatiques et chambres à air des véhicules automobiles. « *Les caoutchoucs de la réserve* sont usés* » [: les pneus de la roue de secours sont usés] (05). □ 3° Préservatif.
II. *n.m.* ou *f. plur.* Chaussures en matière plastique de grande série fabriquées à l'emporte-pièce. « *Elle a enlevé ses caoutchoucs pleins de boue en entrant dans la maison* » (05).
SYN. : plastiques*.

CAPABLE. I. *adj.* C.I., RW., ZA. Riche. *Spécialt.* Se dit d'un homme dont la situation financière est prospère et qui peut faire de somptueux présents à son épouse.
II. LE (MON) MARI EST CAPABLE, JE SUIS CAPABLE [ZA.], **MARI CAPABLE** [ZA.]. *loc. inv.* □ 1° C.I., B.F., RW., ZA. Tissu particulièrement coûteux (sorte de pagne* ou de wax*) que seul un mari fortuné peut offrir à son épouse. « *L'arabe vend des le-mari-est-capable* » (05). □ 2° **LE (MON) MARI EST CAPABLE.** MA. *Spécialt.* Coiffe volumineuse portée par les femmes, constituée d'un pagne* ou de plusieurs mouchoirs de tête* enroulés de façon à mettre en valeur les différents tissus.

CAPITA, kapita *(rare)* [du port. par l'intermédiaire du kikongo ; V. BAL (W.), 1979, pp. 155-156]. *n.m.* □ 1° C.A., RW., ZA. Chef d'un petit village, adjoint du chef, second du chef (en C.A., le *mokonzi).* □ 2° C.A., RW., TCH., ZA. Contremaître, chef d'équipe, surveillant de travaux. « *Les ouvriers surveillés par leurs capitas (...)* » (236). □ 3° ZA. *par métaph.* Délégué d'une autorité supérieure chargé d'en faire exécuter les volontés.
COMP. : capita-vendeur*.

CAPITAINE. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. *(Lates niloticus).* Gros poisson d'eau douce apprécié pour sa chair. « *Je ne connais, pour ma part, que deux espèces de choix qui peuvent honorablement figurer sur la table des gourmets : c'est le capitaine qu'on m'a dit être la perche du Nil* et qui, avec ses grands yeux effrayants et sa gueule de requin, a un aspect redoutable mais est aussi savoureux que du brochet (...)* » (277, pp. 69-70). □ *Capitaine à la caldérade* [ZA.]. *Capitaine de rivière* [BE., C.I., SEN., TO.].

ENCYCL. On l'aurait appelé ainsi à cause de ses yeux exorbités, caractéristique propre à l'un des premiers explorateurs de l'Oubangui, le capitaine Jacquier (cf. G.L.E.).
SYN. : bar*, brochet du Nil [ZA.], perche du Nil*, poisson roi*.
□ 2° BE., C.I., SEN., TO. *(Polynemus quadrifilis).* Gros poisson de mer.
SYN. : capitaine de mer.
□ 3° V. **tassergal.**

CAPITA-VENDEUR. *n.m.* ZA. Personne qui gère un magasin comme mandataire du propriétaire et en tient une comptabilité rudimentaire. « *Parmi les professions exercées par les évolués* congolais, on distingue notamment celle de clerc* et celle de commis* ou de capita-vendeur* » (d'après 102).

CAPITULA, capitoula [C.A.], **kapitula** [ZA.], **kapoutoula** [RW.], **kaputula** [RW.], [du fr. *pantalon* adapté au kingwana avec préfixe diminutif *ka, cf.* VAN DER VORST (G.) et POHL(S.)]. *n.m.* C.A., RW., ZA. Large short de toile, le plus souvent beige ou kaki, descendant jusqu'aux genoux ou jusqu'à mi-cuisses. « *Un européen monte à bord : c'est un petit homme agile qui porte le chapeau mexicain et le capitula du broussard** » (227, p. 71). « *Le jardinier a mis son capitoula* » (02).
NORME : *plur.* en -s.
DER. : pantalon capitula.
SYN. : coupé*, culotte*, djakoto*.

CAPOC, capok. V. KAPOK.

CAPOTER. *v. tr.* □ 1° B.F., MA. Mettre capot aux cartes. « *Ces tchounès* à chaque fois qu'ils passent à la table, on les capote* » (13).
SYN. : faire capot*.
□ 2° MA. oral, fam. (lang. des jeunes). Ravir à qqn ce qui aurait pu lui être destiné ; équiv. de « souffler », spécialt. en parlant d'un(e) petit(e) ami(e). « *Ne lui présente pas ton copain, sinon elle va te le capoter, elle ne sait faire que ça* » (14).
SYN. (part.) : V. **coup d'état [faire (un) -].**
□ 3° B.F. Avoir des relation sexuelles avec (une femme). « *Si on capote trois femmes...* » (13).
SYN. : V. **couiller.**

CAPTIF, IVE DE CASE. *n.m., f.* MA., SEN. *hist.* Serviteur attaché à la maison ou à la famille et dont on ignore la date originelle d'asservissement [d'après (397)]. « *Il existe encore des serfs appelés captifs de case, officiellement affranchis, mais qui, en fait, n'ont jamais brisé leurs chaînes* » (397).
SYN. : captif, dimadjo*, dion*, esclave de case [MA.], woloso*.

CAPTIVERIE. *n.f.* SEN. *hist.* Habitation dont la partie basse était constituée de cellules dans lesquelles on entassait les captifs avant de les exporter. « *Le musée historique de l'IFAN : Établi dans une ancienne captiverie. Par ailleurs l'une des plus belles et des plus typiques maisons de l'île* » (268, p. 59).

CAPUCIN. *n.m.* C.I., TCH. *(Cercopithecus diana).* Nom courant de plusieurs espèces de singes cercopithèques, en particulier du diane. V. **colobe.** « *Et depuis, lorsqu'au moindre bruit, le capucin lance son alarme kpa koum, la brousse* aussitôt redevient silencieuse* » (222).
NORME : appellation impropre ; *capucin* est le nom usuel du saï, singe d'Amérique tropicale.

CAR. *conj.* RW. Utilisée comme conj. de subordination : parce que, puisque. « *Il disait que j'étais trop petit, mais car je le faisais, j'ai eu raison* » (05).
COM. Transposition en fr. du système rwandais sous-différencié exprimant la causalité.

CARACASSE. V. CARCASSE.

CARACTÈRES (calque du kinyarwanda et confusion avec l'express. *avoir mauvais caractère*). *n. m. plur.* B.F., RW. Manières. □ *Avoir de mauvais caractères.* Être mal élevé, sans manières. « *Tout le monde riait parce qu'elle avait de mauvais caractères. Elle parlait toujours et mangeait avec ses mains* » (05).

CARAMBOLE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO., ZA. Fruit comestible du carambolier*. « *Je vais te préparer un verre de jus d'orange et de carambole* » (10).
DER. : carambolier*.

CARAMBOLIER. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO., ZA. *(Averrhoa carambola).* Arbre originaire d'Amérique tropicale, cultivé pour ses fruits juteux et parfumés. V. **carambole.**

CARCASSE, caracasse (C.I.). *n.f.* □ 1° NIG. *oral.* Véhicule en mauvais état. « *Hamidou a acheté une deux-chevaux mais c'est une carcasse* » (04).
□ 2° NIG. *par ext.* Objet usagé. □ 3° C.I., NIG., TCH. *dial., fam., oral, péj. Au fig.* Jeune fille ou fille qui tarde à se marier, se ranger ; vieille fille aux mœurs libres. □ 4° TCH. *Spécialt.* Terme d'insulte adressé à une vieille femme. « *Je ne veux pas qu'on gâte* mon nom en disant carcasse* » (03).

CAR-COURRIER. *n.m.* ZA. Autocar transportant des passagers et le courrier sur des lignes régulières entre deux localités.

CARDINAL. *n.m.* □ 1° BE., C.I., TCH., TO. *(Euplectes* sp.*).* Nom donné à plusieurs espèces de passereaux au plumage rouge. « *Dans les sorghos* en fleurs où les tisserins* et les cardinaux gazouillent la joie de vivre...* » (200). □ 2° SEN. *(Euplectes orix).* Franciscain.
NORME : appellation impr. ; le *cardinal* est passereau d'Amérique.

CARÊME (par emprunt du vocabulaire chrétien). *n.m.* BE., B.F., C.I., NIG., SEN., TCH., TO. Chez les musulmans, jeûne du mois de ramadan. □ *Faire (le) carême.* Respecter le jeûne du ramadan, faire le ramadan. □ *Casser* le carême.* Interrompre le jeûne du ramadan.
NORME : chez les chrétiens, sens du fr. st.

CARENCER. *v. intr.* SEN. Présenter une carence, une incompétence, manquer à ses obligations. « *Il y a eu des faiblesses dans l'action de la C.N.A. dont les commissions techniques de travail ont carencé* » (81, 03-12-1973).

CARENT. *adj.* B.F., C.I., MA., SEN. Incompétent, déficient, qui présente des carences. « *La région recèle d'énormes potentialités sur le plan du hand-ball. Seulement notre commission spécialisée se montre souvent carente* » (81, 02-03-1977).

CARESSE. V. NOM DE CARESSE.

CAROLE. *n.f.* CAM. Petite amie. « *Je n'ai pas vu ma Carole depuis deux semaines* » (12).
SYN. (part.) : bouille*, daille*, fatou*, gadi*, go*, soupe*, pétasse*.

CARPE. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Nom usuel de plusieurs espèces de poissons d'eau douce du genre des tilapies (famille des cichlidés, ordre des percomorphes).
COMP. : carpe israélienne*.
SYN. : tilapia*.
NORME : appellation impr. du point de vue des zoologues pour qui le terme désigne un gros poisson d'eau douce européen de la famille des cyprinidés.

CARPE BLANCHE. *n.f.* BE., C.I., TO. *(Lutjanus goreensis).* Nom usuel d'un poisson de mer très courant.

CARPE ROUGE. *n.f.* BE., C.I., TO. *(Lutjanus agennes).* Nom usuel d'un poisson de mer très courant.

CARPE TILAPIE. V. TILAPIA.

CAR RAPIDE. *n.m.* C.I., MA., SEN. Fourgon aménagé pour le transport en commun et s'arrêtant soit à des endroits fixes, soit à la demande. « *Des cars « rapides » alignés sur le bord du trottoir se remplissaient à une allure vertigineuse et démarraient en trombe* » (277, p. 12).
SYN. : badian*, goëlette*, rapide*, super*, taxi-bus*, vingt-deux*.

CARRÉ. *n.m.* BE., B.F., NIG., SEN. □ 1° Lot de terrain, généralt. bâti et occupé par une famille*. « *Il (le village) est composé d'un clan ou de plusieurs vivant chacun dans son enclos - le carré -(...)* » (311).
COMP. : chef de carré*.
SYN. : concession*, parcelle* (part.).
□ 2° MA., NIG. Ensemble de terrains bâtis ; quartier englobant un vaste périmètre construit. « *Conduisez-moi au carré Abidjan* » (04). □ 3° SEN. Famille au sens étroit du terme (le père, la mère et leurs enfants) vivant dans un carré. □ 4° TCH. Quartier d'un village, fraction de la population d'un village qui exécute collectivement certains travaux agricoles. V. **quartier, îlot.**
COMP. : chef de carré*.

CARREAU. □ 1° *n.m.* B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW. Morceau (de sucre). « *Si tu es sage, je te donnerai un carreau* » (04).
COMP. : carreau de sucre.
□ 2° VOIR LE CARREAU. *loc. verb.* CAM. Savoir s'y prendre. « *Le Cameroun l'a emporté sur la*

Côte-d'Ivoire parce que les joueurs ne voyaient pas le carreau » (12). □ 3° *adj. inv.* ZA. *fam.* (En parlant d'un femme). Facile, qui se laisse séduire, qui a cédé à une avance amoureuse. « *Il s'était toujours bercé dans l'illusion* (sic) *(...) Comme ces hommes qui croient que la femme qu'ils envient est subitement « carreau », ainsi qu'on dit à Kin, parce qu'elle a consenti à leur serrer la main ou à leur rendre un sourire* » (254, p. 133).

CARRELÉ, ÉE. *adj.* SEN. A carreaux (motif de tissu) ; quadrillé. « *Jeune homme de 23 ans (...) habillé d'un pantalon velours noir, d'une chemise beige, courte-manche*, carrelée et portant des sandales* » (81, 06-12-1977). « *Feuille de papier carrelé* » (06).
SYN. : carreau-carreau (RW.).

CARRIÈRE (FAIRE-). *loc. verb.* SEN. (Pour un étudiant). Travailler dur, bûcher. « *Celui-là, il fait carrière* » (08).

CARRIÉRISTE. *n.m.* MA., SEN. Bûcheur. « *C'est un carriériste fini celui-là, même si on lui propose de prendre le thé, il dit qu'il n'a pas le temps* » (14).

CARROSSERIE. *n.f.* MA., ZA. Partie arrière d'un camion où l'on charge les marchandises. « *Avec les nouveaux camions Mercédès Benz, on peut détacher facilement la cabine de la carrosserie* » (14).

CARTE BLANCHE (du nom donné à l'éditorial du journal parlé : *carte blanche*). *n.f.* ZA. Mensonge.

CARTE D'IMMATRICULATION. *n.f.* ZA. *ép. colon.* Carte délivrée, sur leur désir exprès, mais après plusieurs épreuves, aux Congolais qui souhaitaient passer de la juridiction coutumière à celle du droit civil. « *Avec l'intervention de son patron, il est vite admis comme candidat à la carte d'immatriculation. Le stage commence par une période d'observation* » (285, p. 56). SYN. : carte d'immatriculé*.
ENCYCL. L'immatriculation ainsi conçue a disparu avec l'indépendance.

CARTE-PHOTO. *n.f.* C.A. Photographie. « *Georgette m'a donné sa carte-photo* » (02).

CARTOUCHARD, ARDE. *n.m., f.* SEN. *arg. étud.* Étudiant qui, ayant déjà redoublé une des années du premier cycle, risque de ne plus être autorisé à redoubler une nouvelle fois. « *Pour ce qui est des cartouchards il est certain qu'ils savent être en position de ne plus pouvoir fréquenter la faculté l'année prochaine* » (81, 15-04-1977). V. **cartouche.**

CARTOUCHE. □ 1° *n.f.* ZA. *arg. scol. et étud.* Résumé ou plan de cours utilisé pour copier à l'examen. « *Si l'examen est écrit, ça va, on pourra se munir de cartouches* » (11).
SYN. : copion*.
□ 2° FINIR SES CARTOUCHES. *loc. verb.* C.A. Brûler ses cartouches, épuiser ses chances. « *Il finit ses cartouches cette année, tant pis pour lui s'il ne réussit pas* » (02). V. **cartouchard, cartoucher.**
NORME : s'emploie tout particulièrement dans le domaine scolaire et universitaire.

CARTOUCHER. *v. intr.* SEN. oral, arg. étud. (Dans le premier cycle universitaire). Épuiser sans réussir les quatre sessions d'examen autorisées. « *Ah ! Lui, en lettres, il a cartouché !* » (08). V. **cartouchard.**

1. CAS. V. SANS CAS.

2. CAS (FAIRE - DE). *loc. verb.* MA., SEN. Faire état de, parler de. « *Ah fiston, tu m'avais parlé de ton problème de bourse, j'en ai fait cas au directeur de l'enseignement, on verra ça* » (14).

CASE. *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Habitation traditionnelle en paille (ou tout autre matériau traditionnel). « *Quelle différence entre sa case et la maison de pierre de la petite Alima !* » (267, p. 63).
COMP. : captif de case*, enfant de case*, case à fétiche*, case à impluvium*, case à palabre*, case à secrets*, case-cuisine, case de santé*, case des hommes*, case en banco*, case en dur*, case-étable, case une pente*, case deux pentes*.
SYN. (part.) : paillote*.
ANT. : maison en dur*, maison en semi-dur*.
□ 2° B.F., C.I., NIG., SEN. *Par ext., parfois plais.* N'importe quelle maison particulière, y compris la villa de type européen. « *Il a fait construire une case moderne avec tout le confort à Lomé pour la louer à une ambassade* » (10).
COMP. : case de passage*.
□ 3° DE CASE. *loc. adj.* B.F., C.I., MA., SEN., TO. Qui est proche de la concession* ou entretenu dans la concession*. □ *Culture de case. Jardin de case. Mouton de case. Captif de case.* « *Des hommes (...) s'affairent autour de quatre moutons de case égorgés quelques instants auparavant* » (312, p. 108).

CASE À FÉTICHE. *n.f.* C.I. (Nord), B.F., TO. Case* réservée au culte des ancêtres*, dans une habitation.
SYN. : Kim-doogo (région mossi).

CASE À IMPLUVIUM. *n.f.* SEN. Grand bâtiment en banco*, en forme de couronne, pourvu d'un toit de paille en entonnoir qui permet de recueillir l'eau de pluie. « *Circuit d'Enampore (cases à impluvium) (...). Il existe d'autres cases à impluvium à Séléki, Kamobeul...* » (268, p. 79).
SYN. : impluvium.

CASE À PALABRE. *n.f.* C.I. Nom donné à la case* ou à l'apatam* qui abrite les réunions des hommes du village. « *L'accès de la case à palabre ou fâha est réservé aux seuls hommes circoncis* » (239).

CASE À SECRETS. *n.f.* B.F. Local traditionnel où sont entreposés les masques* que nul ne doit voir en dehors des initiés*. « *Le maire (...) peut alors entrer dans la case à secrets dont l'accès est interdit aux profanes* » (479).
ENCYCL. Il en existe une par village.

CASE DE PASSAGE. *n.f.* BE., B.F., C.A., MA., NIG., RW. *(récent)*, SEN., TCH., TO. Logement dont dispose une administration, une ambassade ou une entreprise pour héberger les hôtes de passage. « *A Matam, nous étions à la case de passage de la préfecture** » (06).
SYN. : campement*, guest-house*, logement de passage*.

CASE DE SANTÉ. *n.f.* SEN. Petit poste sanitaire rural.

CASE DES HOMMES. *n.f.* SEN. □ 1° Case* du village où se réunissent les hommes. « *Tiéni (...), à la sortie de la case des hommes, était parti* » (229, p. 64). □ 2° *Par ext.* Ensemble de ceux qui ont le droit de pénétrer dans cette case*.

CASE DEUX PENTES. *n.f.* TCH. Case* ou maison surmontée d'un toit en tôle ondulée à deux versants. V. **case une pente.**

CASE UNE PENTE. *n.f.* TCH. Case* ou maison surmontée d'un toit en tôle ondulée plat. V. **case deux pentes.**

CASER (de *casser*). *v. tr.* B.F. Tourner la tête à qqn, séduire. « *Une fille m'a casé et depuis, je ne fais plus rien à l'école* » (13).
SYN. : bousiller*, kaoter*, kaotiser*.

CASIA. V. CASSIA.

CASSER. I. *v. tr.* BE., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Tend à remplacer, dans une grande variété d'emplois, les verbes ayant trait à la dégradation, la détérioration, la disparition de qqch. : mettre en pièces, détruire, démolir, annuler, faire mal à, etc. « *Mon auto est encore cassée* » [: en panne] (03). « *Je suis un déguerpi*, on a cassé ma maison* » (03). □ *Casser un élève* (MA.). Lui donner de mauvaises notes. □ *Casser une fille.* La déflorer. □ *Casser un œil* (TCH.). Crever un œil. □ *Casser un pays.* Le ravager. □ *Casser une cérémonie.* Empêcher son déroulement, l'interdire. □ *Casser un match.* Annuler un match.
SYN. : gâter*.
II. □ 1° *v. tr.* CAM., NIG. *arg., oral, fam.* Passer avec succès (un examen, une épreuve) ; réussir à obtenir (une note). « *Mon père va me payer une mobylette, j'ai cassé le bac* » (04). « *Paul a cassé un 18/20 en mathématiques* » (12). DER. : casseur*.
□ 2° *v. intr.* NIG. *arg., oral.* Avoir du succès, briller (en matière scolaire ou sentimentale). « *Hier soir, je suis allé au Bambou ; il y avait beaucoup de filles ; qu'est-ce que j'ai cassé !* » (04).
III. *v. tr.* ou *intr.* ZA. *oral.* (de casser la croûte [?]). Manger. « *J'ai cassé du riz hier à l'hôtel avec des amis* » (11). « *On va casser* » [: on va manger] (11).

CASSEROLE. *n.f.* RW. Tout ustensile de cuisine en aluminium.

CASSEUR. *n.m.* CAM. *arg. scol.* Élève brillant. « *Celui-là est un casseur, il n'a jamais de notes en dessous de la moyenne* » (12).

1. CASSIA. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Cassia siamea).* Nom générique d'un certain nombre de plantes utilisées dans la pharmacopée locale. V. **dartrier, faux kinkéliba.**

2. CASSIA. *n. m.* SEN. *(Acacia nilotica).* Arbre de la famille des mimosacées. « *La majeure partie de l'île de Morfil est plantée de cassias* » (07).
SYN. : gonakié*.
ENCYCL. Le cassia est très recherché pour la fabrication du charbon de bois.

CASSIME [du kimbundu par le port., V. BAL (W.), 1979, pp. 156-157]. *n.f.* ZA. Brume matinale, qui se transforme souvent en bruine durant la saison sèche* dans la région de Kinshasa.
SYN. : cacimbo *(spéc.)*.
REM. Signalé dans le fr. local vers 1900.

CASTÉ. *adj.* MA., SEN. Qui n'appartient pas à la caste noble, de basse caste. « *Les nyényo*, c'est l'ensemble des gens castés* » (08).
SYN. : de caste*, gnegno*.

CASTE (DE -). *loc. adj.* MA., SEN. Qui n'est pas noble, de basse caste. « *Les bijoutiers*, forgerons*, sont des gens de caste, mais pas ceux qui vendent l'or ou l'argent* » (08). □ *Homme de caste.*
SYN. : casté*, gnegno*.

CATAPS [kataps], **katapse.** *n.m.* ZA. Pantalon collant, blue-jean. □ *Pantalon cataps.* « *Difwa se met à l'œuvre aussitôt. Il jette tous les pantalons « Cataps » très rétrécis, et se fait confectionner, à la mode des évolués*, des pantalons très larges, qui traînent un peu à terre quand il les porte* » (285, p. 57).

CATIO-CATIO. *n.m.* SEN. □ 1°Tisserin. « Trois longs et flexibles filaos* s'y dressaient, refuges des catio-catios. Et dès le crépuscule les oiseaux tisserands emplissaient l'air de leur sifflement onomatopéique, d'où leur nom de catio-catios » (273, p. 18).
SYN. : gendarme*, oiseau gendarme*.
□ 2° *Au fig.* Individu très bavard. « *Voilà un catio-catio : il parle trop* » (07).

CAURI(S) [kori], **caurie(s), caouri** (NIG.), **cori** (BE., C.I., TO.), **kauri** (NIG.). *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. (*Cypraea sp.*). Petit coquillage originaire de l'Océan Indien qui a joué et joue encore un grand rôle dans la vie traditionnelle africaine (ornement de masque*, parure de danse, monnaie d'échange,...). « *Il y a 20 ans (en 1933), il était impossible de se procurer des produits dans les villages sans cauris* » (314).
ENCYCL. Support de pratiques divinatoires dans de nombreuses ethnies.
NORME : s'emploie surtout au plur.

CAUSERIE. □ 1°*n.f.* SEN. Conversation. □ 2° FAIRE LA CAUSERIE. *loc. verb.* TCH. Faire la causette. « *Elle dure* beaucoup chez l'autre parce qu'elles font la causerie* » (09).

CAUSEUR. *n.m.* SEN. Conférencier. « *La conférence du 8 (...) a permis au causeur d'attirer une fois de plus l'attention du public sur la nécessité d'une bonne maîtrise de nos langues* » (81, 11-09-1976).

CAVA. *n.f.* ZA. *arg.* Abrév. courante de *cavalière**. « *Il y a bal ce soir. Es-tu déjà allé recruter des cavas ?* » (11).

CAVACHA, kavacha, kawasha. *n.m.* (B.F., MA., NIG.) ou *f.* (RW., ZA.). B.F., MA., NIG., RW., ZA. Danse d'origine zaïroise. « *Mulabo joue des cavachas pour faire danser les étudiants* » (11). V. **cavacher.**

CAVACHER. *v. intr.* ZA. □ 1°Danser la cavacha*. □ 2°Danser. « *On a vraiment cavaché hier soir chez Matete* » (11).

CAVALIER, cavalier du scorpion (traduit littéralt. du haoussa et du zarma). *n.m.* B.F., NIG. (*Galeodibus timbuctus*). Araignée qui vit dans les endroits habituellement fréquentés par les scorpions.
SYN. : cheval du scorpion (NIG.).
ENCYCL. Elle a la réputation de s'accoupler avec les scorpions.

CAVALIÈRE. *n.f.* ZA. □ 1°(Par ext. du sens du fr. st.). Jeune fille avec qui on sort, que l'on fréquente. V. **cava.** □ 2°Concubine.

CAYA-CAYA. V. KAYA-KAYA.

CAYENNE. V. CERISIER DE CAYENNE.

ÇA Y EST. *loc. dém.* B.F. *(dial.)*, SEN. *(oral)*. Equiv. de « il (elle) est » ou de « ils (elles) sont » avec sens locatif. « *Où est la brouette ? - Ça y est là-bas* » (13). « *Où est Bouraïma ? - Ça y est à la poste* » (13).
NORME : ne s'applique pas aux personnes au SEN.

CAYOR. V. CERISE DE CAYOR, CERISIER DU CAYOR, VER DE CAYOR.

CÉANE. V. SÉANE.

CÉBETTE, cébète, sebette (du wolof). *n.f.* C.I., SEN. *(Donax rygosus)*. Mollusque lamellibranche

comestible. « *L'on sert, dans les restaurants, en guise d'apéritif, aussi bien des akaras*, que des pastels*, des arachides* grillées, parfois des cébettes...* » (81, 22-07-1977).

CÉCÉ. *n.m.* ZA. Assemblage de feuilles de palmier couvrant une construction. « *Des murs en torchis, un toit en cécé, pas de plafond, une barza* que les chèvres et les moutons ont à moitié défoncée et pour la nuit (...) l'armée innombrable des rats menant sa danse infernale (...)* » (227, p. 81).

CÉCITÉ DES RIVIÈRES, cécité de rivière (NIG., *rare*). *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TO. Maladie des yeux d'origine parasitaire. « *L'onchocercose* est une maladie sévissant en bordure des cours d'eau rapides, sur des terres souvent fertiles d'où le nom de cécité des rivières qui lui est communément donné* » (83, 17-02-1975). SYN. : onchocercose*.

CÉDI. *n.m.* B.F., C.I., TO. Unité monétaire ghanéenne.

CÉFÉ (abrév. de *connaissance forcée*). *n.m.* ZA. *arg. scol. péj.* Élève qui cherche à attirer les faveurs de son professeur en s'appliquant exagérément bien à ses études.

CÉGOTTER. *v. tr.* C.I. *oral, arg. scol.* Projeter une bille qu'on tient entre le pouce et l'index de la main gauche, en la frappant avec un bille lancée de la main droite. « *Lui, il connaît* bien cégotter la bille* » (03).

CEINTRÉ. *adj.* MA., NIG. *oral.* (En parlant d'un homme). Bien bâti, qui possède de larges épaules et une taille fine.

CEINTURE. V. SERRER LA CEINTURE.

CEINTURE DE GROSSESSE. *n.f.* BE., B.F., C.I., TO. Ceinture que les femmes enceintes portent autour des reins pour se protéger du mauvais sort. « *Le port de la ceinture de grossesse qui protège du mauvais œil est très répandu même chez les évoluées** » (10).
ENCYCL. Il s'agit d'une corde portant des gris-gris*, tressée par le féticheur*.

CELBÉ. V. SELBÉ.

CÉLÉBRATION. *n.f.* SEN. Fête. « *Réceptions, lunchs, célébrations n'arrêtaient pas en l'honneur de Maïmouna* » (267, p. 150).
SYN. : ambiance*, boum*, invitation*, organisation*.

CÉLEM. V. CRÊME.

CELUI-LÀ. *pron. dém.* MA., SEN. Cette personne, lui, elle. « *Et celui-là, qui est-ce ?* » (08).
REM. N'est pas senti comme inconvenant pour désigner une personne présente.

CENTAURE. *n.m.* C.A., C.I. Gros coléoptère à deux cornes. « *J'ai attrapé un centaure sur le manguier* » (02).
NORME : le centaure est parfois nommé par erreur *rhinocéros**.

CENTER. *v. tr.* MA. A la belote, jouer sans-atout. V. **santer.**
ANT. : touter*.

CENT MÈTRES CARRÉS. *n.m.* SEN. Prison civile de Dakar. « *Si tu ne cesses pas ton vagabondage, tu risques d'en finir au cent mètres carrés* » (07).
SYN. : citadelle du silence.

CENTRE COUTUMIER. *n.m.* ZA. Agglomération traditionnelle régie par le droit coutumier*.
ANT. : centre extra-coutumier*.

CENTRE EXTRA-COUTUMIER. *n.m.* ZA. Collectivité composée d'individus qui, pour divers motifs, se sont soustraits à la coutume* et se sont établis dans le voisinage des centres européens importants, constituant ainsi des agglomérations échappant au droit coutumier* (d'après 234, p. 534). « *(...) dans nos principaux centres extra-coutumiers, quelques notables ont manifesté un savoir-faire politique des plus appréciables (...)* » (315, p. 736).
SYN. : C.E.C.
ANT. : centre coutumier*.
NORME. : devenu rare depuis l'indépendance.

CENTRER. *v. tr.* ZA. *oral.* Donner. « *Centre-moi dix kuta** » (11).

CÉPHALOPHE. V. BICHE-COCHON.

1. CERCLE. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. A l'ép. colon., division administrative principale d'un territoire.
COMP. : commandant* de cercle, garde-cercle*.

□ 2° MA. Actuellement, circonscription administrative de l'État. □ 3° BE., B.F., C.I., NIG., SEN., TO. *vieilli.* Locaux abritant les services administratifs placés sous l'autorité du commandant* de cercle. « *Les bureaux du cercle se vidèrent et mêlèrent les « borom faux-cols* » à la masse ouvrière des ateliers du Dakar-Niger* » (251, p. 151).

2. **CERCLE.** *n.m.* C.I., ZA. Cerceau ou lanière que le coupeur de noix de palme* fait passer autour du tronc de l'arbre et derrière ses reins et grâce auquel, à l'aide de ses pieds, il parvient à se caler pour grimper au sommet.
SYN. : candabe (SEN.), courroie*, lukamba*.

CERISE. *n.f.* BE., C.I., TO. Nom usuel de la baie du caféier. « *Un feu brûle souvent sous les claies, hautes d'un mètre dix, portant les cerises en couche épaisse* » (209).
SYN. et COMP. : café-cerise*, café en cerise (C.I.), cerise de café (TO.).

CERISE DE CAYENNE. *n.f.* BE., TO. Fruit du cerisier de Cayenne*.

CERISE DE CAYOR. *n.f.* BE., TO. Fruit du cerisier du Cayor*.

CERISIER DE CAYENNE. *n.m.* C.I., TO. (*Eugenia uniflora*). Arbre fruitier originaire d'Amérique tropicale. V. **cerise de Cayenne.**

CERISIER DU CAYOR. *n.m.* C.I., SEN. (*Alphania senegalensis*). Arbre fruitier de la famille des césalpiniacées. V. **cerise de Cayor.** « *Teppaz et Sebire indiquent que les graines et les feuilles du cerisier du Cayor tuent les moutons et les chevaux qui en mangent* » (211).

CERTIFIÉ, ÉE. □ 1° *n.m., f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Titulaire du certificat d'études primaires. « *Combien sont-ils, dans nos cités, ces jeunes sortis du secondaire sans diplôme et ces certifiés de l'École Primaire ?* » (74, 16-04-1973). □ 2° *adj.* BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO. Qui est titulaire du certificat d'études primaires élémentaires (C.E.P.E.).

C'EST-À-DIRE, c'est à dire (C.I.). *loc.* C.I., NIG. *oral.* Est employé comme préambule à un énoncé sans être nécessairement suivi (comme en fr. st.) d'une explication, d'une précision ou d'une qualification. « *C'est-à-dire, Madame, je vous téléphone pour...* » (04).

C'EST POURQUOI. *loc. verb.* SEN., TO. Est postposée à la partie de l'énoncé exprimant la cause. « *On ne l'a pas vu hier, il était malade, c'est pourquoi* » (08).

C'EST QUOI MÊME. *loc. verb.* C.I., NIG. *oral.* Exprime l'étonnement, la surprise, la curiosité ou marque simplement l'interrogation : qu'est-ce que c'est ? « *La beauté, l'élégance d'une femme, c'est quoi même ? C'est assurément la simplicité* » (66, 07-12-1975).

C.F.A. (sigle correspondant à *Comptoir Français d'Afrique* puis à *Côte Française d'Afrique* et enfin à *Coopération Financière Africaine*). I. *adj.* et *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. □ 1° Sigle et abrév. de *franc C.F.A.* Unité monétaire (créée en 1945) en usage dans tous les pays de l'Union monétaire de l'Afrique de l'Ouest. □ 2° *fam.* Monnaie en cours dans ces pays. *Par ext.*, argent. « *Ils s'adressèrent à un Sénégalais de Bamako qui accepta de leur échanger de l'argent malien contre du C.F.A. et du franc lourd* » (81, 01-02-1978).
SYN. : franc, franc C.F.A.
II. ÂGE C.F.A. *loc. nom.* C.I. *oral, iron.* Age d'une personne dont l'année de naissance a été fixée par jugement supplétif*. « *Dire à un individu qu'il a l'âge C.F.A., c'est insinuer qu'il ignore sa date de naissance* » (300).
III. FAIRE DU C.F.A. *loc. verb.* SEN. *péj.* (A propos des non-Africains vivant en Afrique). Limiter ses dépenses pour faire un maximum d'économies pendant la durée de son séjour.
IV. HEURE C.F.A. *loc. nom.* B.F., SEN. Heure approximative impliquant un retard qui peut être important. « *Avec lui, tu sais, c'est l'heure C.F.A. !* » (13).
SYN. : heure africaine*, horaire C.F.A. (B.F.).

CHACAL. V. LOUP.

CHA-CHA-CHA. *n.m.* NIG. *dial., oral, fam.* Tunique pour dame taillée dans du tissu de pagne*.
SYN. : camisole*, taille basse*.

CHACUN. *adj. indéf. inv.* RW. Chaque. « *Chacun personne a besoin de nourriture* » (05).
REM. Le pronom est utilisé avec un statut d'adjectif.

CHADOUF (de l'arabe). *n.m.* B.F. Système de puisage permettant l'irrigation. « *Oignons, tomates indigènes*, choux, laitues, sont semés en pépinière, à proximité du chadouf* » (501).
SYN. : puisage-chadouf*.

CHAÏCLUB [ʃajklœb] (du haoussa plus le suff. *-club*). *n.m.* NIG. *arg. ?, oral, fam.* (usité, en milieu urbain, par les jeunes). Lieu où se trouvent concentrés les étals d'un certain nombre de vendeurs de thé en plein air.

CHAÏMAN [ʃajman] (du haoussa plus le suff. *-man*). *n.m.* NIG. *arg. ?, oral.* Vendeur de thé en plein air.
SYN. : théman*.

CHAÎNE. □ 1° *n.f.* MA., TCH. Fermeture à glissière. « *La chaîne de mon pantalon est décousue* » (09).
SYN. : machine*, tire-éclair*, tirette*.
□ 2° V. **donner (la) chaîne.**

CHAISE. *n.f.* C.I. Siège sacré, trône en forme de tabouret. « *Lors de certaines fêtes, on sort les chaises... L'ensemble des chaises ayant appartenu à tous ceux qui se sont succédés à la chefferie* est l'objet d'une grande vénération et de sacrifices* » (316).
COMP. : chaise-hamac*.
SYN. : tabouret sacré*.

CHAISE DE POSTE. *n.f.* ZA. Chaise à porteurs, filanzane. « *Le premier voyageait dans une originale « chaise de poste » que huit noirs déplaçaient à une cadence assez accélérée pour son poids mais en se relayant souvent ; les porteurs avaient eu la coquetterie de garnir le palanquin, tant le siège que le coffre à provisions, de lis rouges et de petites orchidées mauves qui poussaient à profusion dans la plaine kasaïenne* » (227, p. 213).
SYN. : chaise-hamac*, hamac*, tipoye*.

CHAISE-HAMAC. *n.f.* C.I. *vieilli.* Moyen de transport des chefs traditionnels* et des personnages importants. « *Sa dernière sortie, transporté dans une chaise-hamac, il* [un roi] *l'a faite en 1957. Depuis cette ultime marche triomphale, la chaise-hamac est reléguée au plafond d'une boutique* » (66, 16-02-1975). V. **hamac.**
SYN. : chaise de poste*, hamac*, tipoy*.
DER. : hamacaire*.

CHALOUPE. *n.f.* SEN. Embarcation pontée pouvant transporter jusqu'à trois cents passagers. « *Pour aller à Gorée, il faut prendre la chaloupe* » (08).

CHAMBRE. *n.f.* BE., B.F., NIG. (*dial.*), SEN., TO. Pièce d'habitation, quelle que soit son utilisation. « *A droite, c'est la chambre où mon père reçoit les invités à manger* » (03).
COMP. : chambre à manger (NIG.), chambre de passage*.

CHAMBRE DE PASSAGE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. Logement réservé aux hôtes de passage. « *La mère supérieure, dans sa générosité, lui offrait la chambre de passage comme gîte* » (81, 25-01-1978).
SYN. : case de passage* (part.), logement de passage (SEN.).

CHAMEAU. *n.m.* □ 1° MA., NIG., SEN. Dromadaire.
NORME : la confusion entre *chameau* et *dromadaire* est courante et remonte au début de la colonisation. *Dromadaire* est inusité.
□ 2° ZA. *lang. scol., oral.* Faute grave commise (surtout contre la langue) par un élève, un étudiant. □ *Lancer un chameau.* Faire une faute de langue. □ *Lancer un chameau à deux bosses.* Faire une très grosse faute. « *Quel chameau il a lancé !* » (11).

CHAMEAUSER, chamoser. *v. intr.* ZA. *lang. scol. oral.* Commettre une faute (surtout contre la langue). V. **chameau.**
SYN. : lancer un chameau*.

CHAMELIER. *n.m.* ZA. *lang. scol. oral.* Élève qui lance des chameaux*.

CHAMOSER. V. CHAMEAUSER.

CHAMPIONNAT. *n.m.*SEN. Concours. « *A l'ordre du jour figurait le championnat national de théâtre populaire* » (81, 11-06-1975).

CHANCE (AVOIR LA -). *loc. verb.* B.F., SEN., ZA. (*dial.*). Avoir de la chance (confusion entre *j'ai eu de la chance* et *j'ai eu la chance de*). « *Si on n'a pas la chance, comment trouver du travail ?* » (13).

CHANGE (américanisme). *n.m.* C.A., ZA. Monnaie à rendre. « *Je n'ai pas le change* » (11).

CHANSONNIER. *n.m.* C.I. Chanteur traditionnel, chanteur, chanteur-compositeur (sans référence à une intention humoristique ou satirique). « *Les artistes traditionnels appelés dans de nombreux milieux des chansonniers...* » (68, 28-10-1973).

CHANTEUR-TRADUCTEUR. *n.m.* SEN. Personne qui anime une soirée religieuse en chantant les versets du Coran en arabe et en les traduisant en langues nationales. « *Ces deux soirées religieuses ont été animées par le célèbre chanteur-traducteur Mbaye Ndiaye SAMB et ses proches collaborateurs* » (81, 04-06-1975).

CHANVRE. V. GOMBO CHANVRE.

CHANVRE DE GUINÉE. *n.m.* BE., C.I., MA., TO. (*Hibiscus cannabinus*). Plante fournissant une fibre grossière et très résistante. « *Le chanvre de Guinée ou Kénaf* (...) cultivé dans la moitié nord du pays n'est utilisé actuellement que pour la fabrication des cordes et des liens à bestiaux* » (317).
SYN. : dah* (2°), gombo-chanvre*, kénaf*.

CHANVREUR. *n.m.* C.A. Fumeur de chanvre indien. « *J'aime mieux un bordel* qu'un chanvreur* » (02).

CHAOS, **cahot, kahot, k.o.*** (confusion avec *K.O.* favorisée par la connexité sémantique). *adj.* □ 1° ZA. Knock-out, assommé, qui a perdu le contrôle de soi. □ 2° ZA. Ivre. « *Il avait tellement bu qu'il est resté chaos* » (11). □ 3° C.I., MA. Amoureux fou. « *Il est cahot d'une daille** » (02). V. **kaoter, kaotiser.**
SYN. : K.O.*.

CHAPALO, CHAPALOT. V. TCHAPALO.

CHAPALOTIÈRE. V. TCHAPALOTTIÈRE.

CHAPELET. V. CONSOMMER LE CHAPELET.

CHAPELLE-ÉCOLE. *n.f.* ZA. Chapelle servant également de local de classe. « *C'est la chapelle-école de Denis. Après l'instruction, on y fait la classe jusqu'à midi, puis les chèvres barbues et les poules stupides s'y répandent pour la sieste jusqu'à la prière du soir* » (235, p. 24).
ENCYCL. Prédication et enseignement étaient l'un et l'autre placés sous la juridiction de la mission*.

CHAQUE (suivi de l'adj. num. card. suivi du n.). *adj. indéf. sing.* SEN. Tous les (suivi du num. card. suivi du n.). « *Mais (...) l'assemblée générale ne se réunit que chaque deux ans* » *(81, 08-03-1974).*

CHARAOU. V. CHARRO.

CHARBON. *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., ZA. Charbon de bois.
REM. Est peu connu dans les autres sens.
DER. : charbonner*, charbonnier*.
SYN. makala* (2).

CHARBONNER. *v. tr.* TCH. *dial.* Transformer en charbon de bois. « *Ils ont charbonné le bois* » (09).

CHARBONNIER. *n.m.* TCH. Personne qui fabrique et qui vent du charbon de bois. « *Le quartier des charbonniers, c'est au bord du fleuve en face de la douane* » (09).
SYN. (part.) : diallo*.

CHARGANIER, **charganié** (TCH.). *n.m.* C.A., TCH. Natte rigide, de tiges de graminée ou de palmes tressées, servant à faire des palissades. « *La tornade* a fait tomber le charganier** » (02).
SYN. (part.) : crinting*, secco*.
ENCYCL. Les charganieurs, fixés verticalement, permettent de délimiter un espace ou de protéger le foyer contre le vent.

CHARGE (PRENDRE QQN EN -). *loc. verb. tr.* CAM. Adresser des reproches à qqn. « *Mon père m'a pris en charge ce matin* ».

CHARGÉ. *adj.* □ 1° C.I., NIG. (*oral*), SEN., TCH. Qui doit faire face à un excès de travail, surchargé. « *Je ne peux vous recevoir, je suis chargé* » (04). □ 2° C.I., TCH. Qui a des obligations professionnelles ou des responsabilités familiales. « *Je ne pars pas tous les ans au village parce que je suis chargé avec tous mes enfants* » (cité dans 332).

CHARLATAN. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *sans connot.* Celui qui confectionne les gris-gris*, personne capable de dompter les esprits, d'envoûter ou de désenvoûter les hommes ; devin, guérisseur, sorcier. « *Va m'appeler mon charlatan, afin qu'il me dise à quoi cela*

correspond » (498). « *Quand vous allez trouver un charlatan pour un problème, il se montre capable de tout faire* » (262). V. **boka, droguiste, féticheur, grigriseur, guérisseur, mangeur d'âme, marabout, médecin indigène, sorcier, zima.**
ENCYCL. Au B.F., un roi, un chef* avait toujours auprès de lui un charlatan qui le conseillait et le protégeait.
DER. : charlatanique*, charlatanisme*, charlater*.
COMP. : marabout-charlatan*.
□ 2° TCH. Petit marchand ambulant.
ENCYCL. Il vend de petits articles (lunettes de soleil, bracelets de montre,...).
SYN. : bana-bana*.

CHARLATANIQUE. *adj.* B.F. *non péj.* Propre aux charlatans*, provenant des pratiques magiques des charlatans*. « *Les ting-soba* étaient écoutés à cette époque et beaucoup craints aussi pour leurs pouvoirs charlataniques* ».

CHARLATANISME. *n.m.* SEN. *sans connot.* □ 1° Ensemble des connaissances thérapeutiques secrètes utilisées par les charlatans*. □ 2° Activité du charlatan*. « *Impuissants nous assistons à la dérive du charlatanisme* » (81, 11-03-1977).
SYN. : médecine traditionnelle*.

CHARLATER. *v. intr.* TO. *oral, sans connot.* Consulter un charlatan*. « *Trois jours plus tard, une délégation comprenant au moins une femme va charlater sur la mort de l'homme* » (262). V. **djiboter, djibser, faire fétiche, marabouter.**

CHAROGNARD. *n.m.* □ 1° BE. [Nord]; B.F., C.I., TCH., TO. *(Necrocyrtes monachus).* Petit vautour brun très fréquent en savane, qui se nourrit de cadavres et de détritus. « *Réveillés et affolés par le sang, des charognards tapissaient tout le ciel et assombrirent le jour* » (304).
ENCYCL. Il fréquente surtout les places des marchés.
SYN. : vautour-moine*.
□ 2° C.I. [Sud]. *(Milvus migrans).* Petit rapace migrateur très abondant de septembre à mai. « *Les charognards décrivaient de grands cercles (...)* » (03).
SYN. : milan noir *(usage des manuels).*
REM. L'appellation *charognard* est impropre à propos du milan noir qui se nourrit de petits animaux capturés vivants.
□ 3° SEN. Oiseau de proie en général.

CHARRO, charaou, charo, chorrow, soré, soro. *n.m.* NIG. Épreuve de force et de virilité que doit subir le Peul adolescent. « *De nombreuses pièces musicales ont été suscitées par le charaou. C'est un jeu très violent actuellement interdit. Afin de montrer son courage, un jeune Peul se fait flageller publiquement* » (318).

CHÂTAIGNE. V. ARBRE À PAIN.

CHAUD. I. *adj.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO. □ 1° (En parlant d'une chose). Difficile, dur. « *Quand j'ai passé mon bac, c'était chaud* » (03). □ 2° (En parlant d'une personne). Fort, de tempérament puissant, prompt à s'emporter ; dur, intraitable, méchant. « *Son tuteur* là, il est chaud* » (03).
II. CHAUD, CHAUDE (par confusion entre le fr. *chaud* et l'angl. *showed*, « qu'on peut montrer »). CAM. □ 1° *n. m* . Jeune homme élégant et qui a du succès auprès des femmes. □ 2° *n.m., f.* Amant, maîtresse dont on est fier, avec qui on peut se montrer en public. « *J'accepte ton invitation à condition que j'y amène mon chaud* » (12). □ 3° *n.m., f.* Amant, maîtresse que l'on cache à son partenaire officiel.
III. ÊTRE CHAUD. *loc. verb.* C.I. Employé avec la tournure impersonnelle, traduit des difficultés et des problèmes de tous ordres (santé, situation financière, professionnelle ou familiale). « *Y a un an que c'est chaud sur moi* » [: il y a un an que j'ai beaucoup d'ennuis] (03).
IV. AVOIR CHAUD. *loc. verb* B.F., MA. Être maltraité physiquement, subir une correction. « *Celles qui n'avaient pas de motif d'absence "avaient chaud" avec les gardes* » (474).
V. AVOIR LE CORPS CHAUD. *loc. verb.* B.F., SEN. Avoir de la fièvre. « *Il faut l'amener au dispensaire, il a le corps chaud* » (08).

CHAUFFER. CAM., C.I. □ 1° *v. tr.* Donner une leçon, une correction à qqn. « *Je vais te chauffer* » (12). □ 2° *v. intr.* Travailler brillamment en classe. « *Cet élève chauffe en mathématiques* » (12).

CHAUFFEUR-TAXI. *n.m.* ZA. Chauffeur de taxi. « *(...) nous pensons qu'une étude psychologique est nécessaire pour mieux comprendre la folie apparente de certains chauffeurs-taxis, conducteurs des fula-fula* ou d'autres grands bus* » (80, n° 265).
SYN. : taximan*.

CHAWARMA [ʃawarma] (de l'arabe). *n.m.* □ 1° C.I., SEN. Sandwich libanais à la viande grillée avec tomates, oignons, piment et vinaigre. □ 2° SEN. Petit bar-restaurant où l'on peut acheter ce type de sandwich. « *Un incendie (...) s'est déclaré dans un chawarma* » (81, 21-03-1978). □ 3° SEN. *fam. et péj.* Membre de la communauté libano-syrienne. *Spécialt.* Jeune libano-syrien.
REM. N'est pas une appellation ethnique.

CHAWER [ʃawe] (de l'it. *ciao*). *v. intr.* ZA. *arg., oral.* Partir, s'en aller. « *C'est l'heure, on peut chawer* » (11).

CHEF. *n.m.* □ 1° *hist.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TO., ZA. Sous la colonisation, responsable d'une chefferie*, chef indigène.
DER. : cheffal*, cheffat*.
COMP. : chef-cir*, chef coutumier*, chef d'arrondissement*, chef de canton*, chef de carré*, chef de collectivité*, chef de mission*, chef de quartier*, chef de terre*, chef de village*, chef supérieur*, chef traditionnel*.
□ 2° BE., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Terme d'adresse utilisé envers un supérieur. « *Bonne fête, chef ! Bonne année ! Vous n'allez rien me donner, chef ?* » (124, 1973).
SYN. (part.) : bwana*, patron*.
REM. Peut être utilisé à titre plaisant, de supérieur à inférieur. « *Bonjour chef ! Comment ça va ?* » (11).

CHEF-CANTON. V. CHEF DE CANTON.

CHEF-CIR, chef de circonscription. *n.m.* TO. Désigne un fonctionnaire qui joue le rôle de préfet ou de sous-préfet pour une région donnée. « *Le chef-cir de Bassar prie les conseillers municipaux et de circonscription d'assister à une importante réunion* » (83, 23-01-1975).
SYN. (part.) : commandant*.

CHEF COUTUMIER. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. Notable placé à la tête d'une communauté et investi selon la tradition. V. **coutumier.** « *Au niveau de la région*, tous les chefs coutumiers et religieux (...) faisaient partie des invités* » (81, 29-12-1977).
ENCYCL. Placé à la tête d'un groupement régi encore par les lois coutumières*, à l'ép. colon., il servait d'intermédiaire entre ce groupement et l'autorité administrative ou politique supérieure.

CHEF D'ARRONDISSEMENT. *n.m.* MA., SEN. Responsable administratif d'un arrondissement. « *On notait la présence de MM. I.S., B.D., B.F., chef d'arrondissement de Rosse-Bethio* » (81, 25-01-1978).
REM. Ces fonctionnaires sont maintenant appelés sous-préfets, mais au MA. l'appellation *commandant** reste en usage.

CHEF DE CANTON, chef-canton [BE., C.I., TO.]. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *vieilli.* A l'ép. colon., notable chargé d'administrer un canton*. « *Car l'image de l'administration, ce n'est pas l'administrateur européen* (...) mais le chef de canton, l'interprète et le garde-cercle* qui portent les ordres et les transmettent* » (312, p. 15).
COM. Terme en voie de disparition (sauf au NIG. et au TCH.), le canton ayant été supprimé lors des nouveaux découpages administratifs.
□ 2° TCH. Personne chargée de certaines fonctions administratives au niveau du canton.
ENCYCL. Il est assisté d'un secrétaire cantonal, d'un paja* et de goumiers*.

CHEF DE CARRÉ. *n.m.* □ 1° SEN., TCH. Responsable d'une concession* ou d'un quartier*. (V. aussi **carré**). « *Désormais le chef de village* ou le chef de carré ne peut accomplir cet acte au nom d'une famille ou d'une communauté car il y a trois partis en lice* » (81, 01-02-1978). □ 2° SEN. Chef de famille. « *Dans la concession*, les impôts sont payés séparément par chaque chef de carré* » (06).
REM. Au SEN., le chef de carré est strictement le chef de la cellule familiale au sens européen du terme : il y en a donc plusieurs dans une famille africaine occupant une même concession*.

CHEF DE CIRCONSCRIPTION. V. CHEF-CIR.

CHEF DE COLLECTIVITÉ. *n.m.* BE., TO. Chef d'une communauté familiale, aîné des descendants directs du fondateur de la communauté.
SYN. : chef de famille.
ENCYCL. Cette communauté est à la fois territoriale et religieuse.

CHEF DE FAMILLE. V. CHEF DE COLLECTIVITÉ.

CHEF DE MISSION. *n.m.* BE., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Titre porté par le fonctionnaire

français ou belge chargé de la direction d'une mission de coopération ainsi que de la gestion des coopérants techniques. « *Le chef de Mission qui vient d'arriver est un ancien administrateur de la France d'Outre-mer* » (10).

CHEF DE QUARTIER. *n.m.* □ 1° C.A. Autorité suprême du quartier. □ 2° MA., SEN. Auxiliaire permanent désigné par l'administration municipale dans un quartier. « *Pas de trafic de yamba* à leur connaissance, grâce à Dieu et à la vigilance des chefs de quartier* » (81, 25-01-1078).
SYN. : délégué de quartier*.

CHEF DE TERRE. *n.m.* B.F. Prêtre de la déesse de la terre Tenga et chef coutumier* du village. V. **tengsoba.** « A la tête de chaque village, le chef de terre cumule pouvoir politique et pouvoir religieux » (478).

CHEF DE VILLAGE. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Autorité suprême du village. « *Le chef de village a appelé les anciens** » (02).
REM. En C.I., au MA. et au SEN., il est nommé par l'administration, sur proposition du conseil du village. « *Le village est plus qu'une communauté. C'est d'abord une commune avec son Conseil municipal formé par les chefs de carré* que préside le chef de village* » (311).
ENCYCL. Gardien de la tradition et maître symbolique de la terre occupée par la communauté, il continue en général à rendre la justice pour les affaires coutumières* courantes concernant les gens du village [BE., C.I., TO].
SYN. : dougoutigui*.

CHEFFAL. *adj.* RW., ZA. *hist.* Qui dépend du chef*. □ *Pouvoir cheffal. Domaine cheffal.* « *Les prérogatives du gouverneur limitaient singulièrement le pouvoir cheffal* » (05).
ENCYCL. Ce mot est lié à la période historique de la tutelle belge.

CHEFFAT. *n.m.* C.A. Circonscription placée sous l'autorité d'un chef*. « *Il est parti dans le cheffat de Bimbo** »

CHEFFERIE. *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., RW., TO., ZA. Territoire régi par un chef coutumier*.
REM. La chefferie est supprimée dans certains pays dont le Rwanda. « *Je rends hommage au chef de l'état qui maintient la chefferie coutumière* en Côte d'Ivoire* » (68; 16-02-1975).
□ 2° BE., C.I., MA., NIG., TO. Charge de chef traditionnel*. « *Nana Sandi préféra quitter Goudel ou Darka. Son frère, lui aussi guerrier de renom, assurait la chefferie* » (78, 05-04-1976). □ 3° BE., B.F., C.I., SEN., TO. Ensemble des chefs traditionnels*. « *Le sous-préfet passa en revue la garde, les anciens combattants, la jeunesse, les élèves, la chefferie et toute l'assistance des notables et de la population* » (74, 13-01-1969). □ 4° SEN. Type d'organisation politique et administratif traditionnelle.

CHEF SUPÉRIEUR. *n.m.* BE., C.I., TO. Chef religieux et maître de la terre, placé à la tête d'une ethnie. « *Déjà, vers 7 heures, la cour du Chef Supérieur des Lamba et Tamberma (...) était envahie par la population* » (83, 13-02-1975).
SYN. : fiagan*, roi*.

CHEFTAINE. *n.f.* C.A. L'une des femmes d'un polygame investie d'une certaine autorité sur ses co-épouses*. « *La cheftaine répartit le travail journalier entre ses co-épouses** » (02).
ENCYCL. La cheftaine est généralement la première femme, la plus âgée.

CHEF-TAMBOURINAIRE. *n.m.* B.F. Sorte de chef d'orchestre d'un ensemble composé de plusieurs tambours*. « *Cet orchestre composé de 12 tambours* dirigés par un chef-tambourinaire accompagne un chanteur ou plutôt un diseur** » (430).
SYN. : tambour-major*.

CHEF TRADITIONNEL. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. Personne chargée d'un pouvoir de commandement au niveau du village, du secteur, du canton. « *Le chef traditionnel est généralement un chef religieux ensuite il est le représentant de l'État donc l'agent de l'administration chargé de la bonne marche de toutes les activités de la dite localité. Son rôle dans l'organisation sociale de nos cantons et villages et le respect des véritables coutumes ne sont pas à démontrer* » (78, 11-02-1976).
REM. Terme générique recouvrant différents degrés de la hiérarchie.
DER. : chefferie (traditionnelle)*.
SYN. : serki*, zarmakoye*.

CHEIKH [ʃeχ] [ʃɛk]. *n.m.* MA., SEN. □ 1° Titre donné par un marabout* à un de ses disciples remarqué pour sa fidélité et son dévouement. « *Accueilli à sa descente de voiture par le Cheikh, M. Senghor a déposé une gerbe de fleurs au monument aux morts avant de prendre une pause sur*

l'invitation de Cheikh Sountou » (81, 13-02-1978). □ 2° Chef religieux. « *La radio annonça tout haut l'arrivée du Cheikh des Mourides** » (270, p. 150).
ENCYCL. Surtout employé chez les Khadrias* et les Mourides*, sectes musulmanes.
SYN. : grand marabout*, marabout*.

CHEMIN. *n.m.* □ 1° FAIRE CHEMIN. *loc. verb.* BE., TO. Faire route, avec aller à pied jusqu'à. « *Je fais toujours chemin ensemble* avec mon second** » (10). □ 2° EN CHEMIN (calque du kinyarwanda). *loc.* RW. Correspond à l'express. « de route », toujours liée à une idée de durée. « *J'ai dix heures en chemin pour aller en Belgique avec l'avion* » (05).

CHEMISE-PAGNE. *n.f.* BE., C.I., TO. Chemise d'homme de coupe européenne mais taillée dans un pagne*. « *Il ne porte jamais de trois-pièces*, toujours des chemises-pagnes* » (03).

CHEMISETTE. V. SINGLET.

CHERCHER. *v. tr.* □ 1° BE., C.A., C.I., RW., SEN., TO. Chercher à se procurer. « *Je suis apprenti-chauffeur, je cherche mon permis, dit-il* » (81, 18-04-1974). □ 2° CHERCHER LA FEMME. *loc. verb.* BE., C.A., C.I., TCH., TO. *dial., oral.* Avoir des relations sexuelles avec une femme mariée. □ 3° CHERCHER LA FEMME DE QQN. *loc. verb.* BE., C.A., C.I., TCH., TO. Commettre l'adultère avec la femme de qqn. « *Pourquoi je l'ai boxé ? Mon vieux, il cherche ma femme* » [: il commet l'adultère avec ma femme] (03). □ 4° CHERCHER LA BOUCHE DE. V. **bouche.** □ 5° CHERCHER LE MARCHÉ. *loc. verb.* TO. *dial., oral (surtout lang. étud.).* Courir les filles, rechercher les aventures galantes. « *Ce type-là, mon vieux, il cherche le marché partout* » (10). □ 6° CHERCHER LE COU, **chercher le coup** [C.I.]. *loc. verb.* C.I., TCH. *dial.* Chercher querelle à qqn, le provoquer. « *Il a cherché le cou de son amie* » (09).
SYN. : chercher la bouche*.
□ 7° CHERCHER PALABRE. V. **palabre.**

CHÉRI-COCO, CHÉRIE-COCO. *n.m., f.* C.I., NIG., SEN. *oral, fam.* Petit(e) ami(e), flirt. « *Ce n'est pas à toi que j'en veux mais à ton chéri-coco* » (81, 24-03-1975).
SYN. : COCO*.
NORME : usité en milieu urbain par les jeunes.

CHÉRIF. *n.m.* NIG., SEN. Musulman qui est considéré comme descendant de Mahomet ; *par ext.*, personne douée de pouvoirs religieux surnaturels et, à ce titre, respectée. « *Dans le temps, c'était les chérifs d'Agadès qui récitaient le fâtiya* pour l'emenokal. Que donne-t-on au chérif qui a récité le fâtiya* ? Rien. Il l'a récité à cause de Dieu* » (308).

CHEVAL DU SCORPION. *n.m.* NIG. *(Galeodibus timbuctus).* Araignée.
SYN. : cavalier du scorpion*.

CHEVEUX. V. FAIRE LES CHEVEUX.

CHÈVRE DU SÉNÉGAL, **chèvre naine.** V. CABRI.

CHEVRON. *n.m.* SEN. Plaque réflectorisée blanche, rayée en oblique de bandes parallèles rouges, et fixée à l'arrière des véhicules lourds. « *Les chevrons sont obligatoires pour tous les véhicules dépassant 3 500 kgs* » (08).

CHEZ. *prép.* NIG. *(dial.),* BE., B.F., C.I., RW., SEN., TO., ZA. (En parlant d'un objet). Entre les mains de, en possession de. « *Où est ton cahier ? Il est chez Abdou* » (04).
SYN. : avec*.

CHICARD. V. CHIQUARD.

CHICHARD. *n.m.* CAM. Personne chiche, qui répugne à la dépense. « *Tu ne veux pas m'offrir une bière, tu es un vrai chichard* »

CHICOTER. V. CHICOTTER.

CHICOTTE, **chicote.** *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Fouet, badine, baguette, bâton... servant à administrer des châtiments corporels. « *Les femmes ne veulent plus de mari jaloux brandissant la chicotte* » (74, 03-09-1973). « *Les élèves craignent la chicotte du maître* » (07).
COMP. : coup de chicotte*.
DER. : chicotter*.
REM. A l'origine, fouet en nerf d'hippopotame ou fait d'une lanière en peau d'hippopotame, de buffle ou d'éléphant. « *Entends-tu à nouveau siffler au vent la chicote du Négrier ?* » (222).

CHICOTTER, chicoter [NIG., SEN., ZA.]. *v. tr.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., THC., TO., ZA. *(vieilli).* Infliger un châtiment corporel, frapper, battre à l'aide d'un fouet. V. **chicotte.** « *C'est interdit mais quelquefois nous chicottons les élèves trop turbulents* » (04).
NORME : au ZA., est toujours orthographié avec un seul t.

CHICOUANGUE. V. CHIKWANGUE.

CHIEN DE BROUSSE. *n.m.* □ 1° TCH. Canidé sauvage.
SYN. : cynhyène*, loup*.
□ 2° BE., TCH., TO. *oral, péj.* Terme d'insulte. « *Je l'ai boxé parce qu'il m'a appelé "chien de brousse"* » (10).
SYN. : animal de brousse*, broussard* (part.), chien de lagune*, gbévou*.

CHIEN DE FLEUVE. *n.m.* TCH. *(Hydrocion).* Poisson à dents pointues.
SYN. : binga*, poisson-chat*, poisson-chien*, poisson-tigre*.

CHIEN DE LAGUNE. *n.m.* C.I. □ 1° Race de chien à poils roussâtres, commune dans le pays.
SYN. : cocker des lagunes*.
□ 2° *oral.* Terme d'insulte. « *Ce chien de lagune là m'a déconseillé** »
SYN. : animal de brousse*, broussard* (part.), chien de brousse*, gbévou*.

CHIENDENT. *n.m.* CAM. [Nord], TCH. *(dial.). (Cyperus esculentus).* Souchet long, plante herbacée adventice.

CHIENDENT AFRICAIN. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Imperata cylindrica).* Graminée sauvage très vivace qui doit son nom au fait que, par ses rhizomes souterrains, elle est très envahissante et tenace. V. **impérata, paille.** « *Le chiendent africain sert parfois à couvrir le toit des cases** » (10).
SYN. : herbe à paillotes*, impérata*.

CHIER. *v. intr.* BE., C.I., TCH., TO. *dial., oral.* Même sens qu'en fr. st. mais sans connot. vulg. « *A l'aube, le lièvre* se lève et crie : "Qui a chié ?" Les hommes se lèvent et voient les déchets sur leurs pagnes* et par terre. Croyant qu'ils ont chié, ils pardonnent* le lièvre** » (03).
SYN. (part.) : aller à la cour*, aller au(x) besoin(s)*, cabiner*, faire cabinet*, faire son besoin*, faire son cabinet*.
COMP. : fais-chier*.

CHIFFONNER. *v. tr.* TCH. *dial.* Mépriser, repousser. « *Il a demandé un tourment* au marabout* parce que sa fille l'a chiffonné* » (09).

CHIKWANGUE [ʃikwaŋ], **chicouangue** (TCH.), **chikwang** (C.A.). *n.f.* □ 1° C.A., TCH., ZA. Pâte de manioc* fermentée, ficelée dans une feuille de bananier sous la forme d'un gros saucisson et cuite à l'étuvée.
SYN. : bâton de manioc*, kwanga*, manbéré [TCH.].
□ 2° RW. Sorte de beignet de manioc* cuit dans l'huile de palme. « *Les mégères (...) comptent et empochent des sous crasseux qu'elles reçoivent pour leur farine de manioc* ou leur chikwangues huileuses* » (319).

CHIMBECK [ʃimbɛk], **chimbèque.** *n.m.* ZA. Habitation assez élémentaire servant de seconde résidence dans un lieu touristique, de gîte d'étape, de maison provisoire ou de logement pour le personnel domestique. « *A mi-côte un chimbèque assez délabré, blanchi à la chaux. Sur la barza*, un trio nonchalant de noirs parmi lesquels rutilent la chéchia et la ceinture rouge d'un policier* » (227; p.11).

CHINÈQUE. *n.m.* ou *f.* TCH. *dial.* ou *arg.* Trèfle, couleur du jeu de cartes. V. **dinari, koubi, soubata.**

CHIQUARD, chicard. C.A. □ 1° *n.m.* Individu porteur de chique*. « *Tu marches comme un chiquard* » (02).
□ 2° *adj.* Qui garde ses chiques* et, *par ext.*, malpropre, mal soigné. « *Va te laver, tu es comme un homme chiquard* » (02).

CHIQUE. *n.f.* BE., C.I., TO., ZA. *(Dermatophilus penetrans).* Insecte qui pénètre sous la peau et s'y développe en formant des grosseurs. « *L'assaut des chiques qui se tapissent sous la peau comme des taupes et vous rongent la chair jusqu'à en crever* » (320). V. **djique.**

CHIQUER. *v. tr.* C.A. Fumer (une cigarette). « *Tu chiques encore un bâton** » (02).

CHIRURGIEN. V. POISSON-CHIRURGIEN, DOCTEUR.

CHLOROQUINISATION. *n.f.* SEN. Distribution générale de comprimés de sulfate de chloroquinine

pour lutter contre le paludisme. « *La campagne de chloroquinisation a démarré depuis très longtemps pour les enfants de 0 à 15 ans* » (81, 26-08-1976).
SYN. : nivaquinisation*.

CHOC. □ 1° *n.m.* ou *f.* SEN. *fam.* (lang. du milieu et des jeunes). Béguin (objet d'un caprice amoureux), flirt. « *Bah ! Un ancien choc, il a disparu de la circulation tout d'un coup* » (81, 05-07-1973).
DER. : choquer*, choqueur*.
□ 2° *adj.* CAM. Agréable d'aspect. « *Ton pantalon est choc* » (12).
□ 3° V. **groupe-choc.**

CHOCOBI (FAIRE -), tchocobi, tchocobit. *loc. verb.* C.I. *dial., oral, iron.* Essayer de prononcer comme un Français alors qu'on est africain. « *Pas la peine de faire chocobi, on ne te voit pas blanc* » (03).

CHOCOL (ÊTRE EN -, FAIRE -). *loc. verb.* NIG. *arg., oral.* Porter la chemise à l'intérieur du pantalon.
SYN. : faire thank you*, fourrer*.
COM. Usité chez les jeunes en milieu urbain.

CHOISI. □ 1° *n.m.* TCH. *dial.* Vêtement d'occasion, de surplus ou vêtement démarqué vendu en vrac sur les marchés. « *Les choisis se vendent dans les sous-neems** » (09).
SYN. : adonkaflé*, bocho*, tombola bwaka*, troutrounon*, viet* (ou vietcong, ou vietnam).
□ 2° *adj.* C.A. (En parlant de linge, de vêtements) d'occasion, de seconde main. V. **usagés.** « *J'ai payé* une chemise choisie* » (02).

CHOIX. *n.m.* SEN. Préférence, dans la loc. *(ne pas) avoir le (de) choix.* « *- Quelle boisson prendrez-vous ? - Je n'ai pas le choix* » (08).

CHÔMEUR. *n.m.* □ 1° NIG., RW. Individu préférant vivre d'expédients plutôt que de travailler.
□ 2° RW. Délinquant, voyou. « *Il ne fait plus rien, il est devenu un vrai voyou, un vrai chômeur* » (05).
REM. Ce mot emprunté au fr. a subi l'attraction du kinyarwanda *igishumeri*, « vagabond », de *igisuma*, « grand voleur ».

CHOP. V. TCHOP.

CHOP-BOX [ʃɔpbɔks], **chop boxe** (de l'angl.). *n.m.* ZA. *vieilli.* A l'ép. colon., caisse de ravitaillement, boîte contenant des provisions de voyage destinées aux Européens.
SYN. : caisse-popote*.

1. CHOQUER. *v. tr.* SEN. *(usité chez les jeunes).* Faire la cour à. « *J'ai choqué cette fille depuis belle lurette* » (08). V. **choc** (1°).

2. CHOQUER, choqué [ZA.], **choquée** [RW.], **choquez** [ZA.]. *n.f.* RW., ZA. Danse moderne au cours de laquelle, lors de certaines figures, les partenaires se heurtent des épaules, des hanches, des genoux. « *Ce soir à la danse, il y aura des choquers* » (05).
COMP. : choquez pasola [ZA.], choquez retardé [ZA.].

CHOQUEUR. *n.m.* SEN. *fam.* Séducteur. « *Toi, tu est un grand choqueur* » (08).
SYN. : jongleur*.

CHORROW. V. CHARRO.

CHOSE, chose-là, *n.f.* B.F., C.I., NIG. Désigne n'importe quelle personne, n'importe quel objet ou qualifiant dont le locuteur ne connaît pas ou ne retrouve pas l'appellation précise : truc, machin. Loc. utilisée en n'importe quel point de la chaîne parlée pour traduire l'impuissance du locuteur à trouver le terme exact. « *Cet individu a, ... chose-là ..., enlevé la fille* » (04). « *Par exemple, quand une fille, bon, est musulmane comme ça et, chose, elle veut se marier à un garçon* [sic] ... » (13).

CHOSER. *v.* B.F., NIG., SEN., TO. *oral.* Verbe susceptible de se substituer à n'importe quel autre pour examiner un procès qu'un locuteur n'arrive pas à dénommer.
SYN. : chosiner*, machiner*.

CIBISSIS. *n.m.* C.A. *(Thryonomys swinderianus).* Aulacode, gros rongeur à la chair comestible. « *Hier j'ai mangé le cibissis avec la sauce** » (02).
SYN. : agouti*, kpéma*.

CICATRICE. *n.f.* B.F., C.I., NIG., TCH., TO. Incision légère de la peau du visage marquant l'appartenance ethnique (pratiquée le plus souvent avant l'âge d'un an). « *Il vit tout de suite, à ses cicatrices, qu'il avait affaire à un Mossi* » (13).
SYN. : balafre*, cicatrice raciale, cicatrice tribale [C.I.], marque*, scarification* (part.), signe facial*.

CICATRISER. *v. tr.* B.F., NIG. Pratiquer (sur qqn) les scarifications qui sont le signe d'une appartenance ethnique. « *Il est maintenant interdit de cicatriser* » (13).

CIGARETTE. *n.f.* □ 1° B.F., MA., SEN., TCH., ZA. Usité comme non comptable. *Fumer de la cigarette.* V. **bâton de cigarette, boire une cigarette, tige de cigarette.** □ 2° RW. *arg. milit., plais.* Galon cousu sur les vêtements d'un militaire pour indiquer son grade (équiv. de l'arg. « sardine »). « *Le caporal est tout fier avec ses deux cigarettes* » (05).
ENCYCL. Les officiers portant des étoiles, les cigarettes n'apparaissent que sur les vareuses des sous-officiers.

CIGARETTE FILTRÉE. V. FILTRÉE.

CIGARETTER. □ 1° *v. tr.* ZA. *oral.* Donner une cigarette. « *Voulez-vous me cigaretter ?* » (11). □ 2° *v. intr.* TO. Fumer des cigarettes. « *Arrête de cigaretter comme ça, ça te fait du mal* » (10).

CIMENT. *n.m.* □ 1° RW. Plâtre médical. « *Il s'est cassé la jambe, on lui a mis un ciment* » (05). □ 2° ZA. V. **bloc-ciment, sac de ciment.**

CINÉMA. □ 1° *n.m.* MA., RW., ZA. Film. « *Le cinéma d'hier était sensationnel* » (05). « *Ils vont toujours voir le cinéma le dimanche* » (216, p. 67). □ *Un bon cinéma. Un mauvais cinéma. Un cinéma détective.* □ 2° *adj.* RW. Bizarre, inquiétant. « *On entendait marcher dans la nuit. C'était cinéma. J'avais peur* » (05).
REM. Se dit d'une affaire difficile à comprendre et vraisemblablement louche.

CINQ CENTS. *n.m.* ZA. *oral.* Alcool local, deux fois distillé, présentant l'aspect du gin. « *C'est un grand alcoolique. Il ne boit que du cinq cents* » (11).

CINQ-CINQ [sɛ̃ksɛ̃k]. □ 1° *adv.* B.F., MA., SEN. *oral, fam.* Très bien, parfait (avec une nuance exclam. ou non). « *Alors, comment ça va ? Ça marche cinq-cinq* » (08).
COM. Emprunt au vocabulaire radiophonique des militaires.
□ 2° *n.m.* SEN. *arg.* Bouteille d'un demi-litre de vin. « *Ils décidèrent de se cotiser pour acheter un demi-litre à 120 francs (un cinq-cinq comme on l'appelle dans le milieu)* » (81, 12-08-1976).

CIONDO. V. KYONDO.

CIRAGE. *n.m.* CAM. Pâte d'arachide* que l'on étend sur le pain.

CIRCONCIER. *v. tr.* C.A. Circoncire. « *Demain, on va circoncier les garçons du village* » (02).
REM. *Circoncier* est peut-être plus fréq. que *circoncire.*

CIRCONCISE. *n.f.* BE., C.I., TO. Jeune fille ayant subi l'excision. V. **circoncision.**
SYN. : coupée.

CIRCONCISEUR. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TO., ZA. Homme qui, en milieu traditionnel*, est spécialement chargé de pratiquer la circoncision. « *Le circonciseur et ses aides jouissent dans le clan d'un certain prestige et d'une certaine autorité* » (57, p. 36).
ENCYCL. Dans les centres urbains, la circoncision est pratiquée actuellement par les chirurgiens.
SYN. : ngamanekat*, opérateur*.

CIRCONCISION. *n.f.* BE., C.I., TO. Excision, clitoridectomie qui se pratique lors des rites d'initiation dans certaines ethnies. « *Dans notre région on ne pratique pas la circoncision des filles* » *(03).*

CIRER. *v. tr.* B.F. Frapper, battre.
SYN. (part.) : bomber*, botter*, limer*, mater*, taper*, yoper*.

CIRER LES AIRS. *loc. verb.* CAM. Se vanter, se prendre pour qqn d'important (en parlant des jeunes gens surtout). « *Ce garçon cire beaucoup les airs* » (12).

CIREUR. *n.m.* CAM. Vantard.

CIROU. V. SIROU.

CISEAU PALMISTE. *n.m.* C.I. Instrument à long manche, terminé par une lame étroite et épaisse en forme de trapèze, qui ressemble à un grand ciseau à bois. « *La récolte des régimes de*

graines de palme à l'aide du ciseau palmiste, utilisé également pour l'extraction des tubercules d'ignames* »* (239).

CITÉ. *n.f.* □ 1° ZA. V. **cité indigène.** □ 2° ZA. Quartier périphérique de la ville habité par les moins nantis. « *Si l'on n'y prend garde, la capitale risque de devenir un grand village. Car certaines de ces nouvelles cités manquent même d'infrastructure de base* » (80, n° 263, 06-04-1978).
SYN. : belge*, cité indigène* (part.), village belge*.
□ 3° C.A. Ensemble d'habitations dans un quartier résidentiel. « *Mon père a une case* dans la cité Christophe* » (02).
SYN. : camp*.

CITÉ INDIGÈNE. *n.f.* ZA. *vieilli.* Agglomération urbaine habitée par les autochtones, située à proximité immédiate d'une ville européenne. « *La création des grandes cités indigènes, qui se développent rapidement à côté de nos villes européennes et où se rassemblent des noirs de toutes races et de toutes peuplades, contribuera, par les mélanges, à façonner un type nouveau après quelques générations* » (57, p. 17).
SYN. (part.) : belge*, cité*, village belge*.

CITEKUTEKU. V. TSHITEKUTEKU.

CITER. *v. tr.* ZA. Dénoncer, accuser. « *Tu attends famille, n'est-ce pas ? Tu sais mieux que moi que je ne suis pas l'auteur de ta grossesse (...). Gare à toi si tu me cites pour le plaisir d'avoir un beau garçon pour mari* » (11).

CITOYEN, NE. *n.m., f.* ZA. □ 1° (Avec l'article défini ou indéf.) Remplace homme, femme, sieur, dame, monsieur, madame, dans tous les contextes quand il s'agit d'un(e) Zaïrois(e). « *Le citoyen Ndungidi (...) s'est fait subtiliser une somme de 82 Z dans un bus fula-fula* (...)* » (80, n° 236, 10-03-1978). « *Une citoyenne à la barre !* » (80, n° 261, 04-04-1978).
COM. jeune citoyen [: jeune homme].
□ 2° (Sans article). S'emploie comme terme d'adresse au lieu de « Monsieur », « Madame » et est aussi utilisé devant des titres : *Citoyen Président, Citoyen Commissaire, Citoyen Monseigneur, Citoyen Abbé, Citoyen Professeur,* etc.
REM. L'emploi de *monsieur* et *madame* a été interdit pour les Zaïrois par décision politique. *Madame* continue cependant à s'employer lorsqu'on s'adresse à une femme mariée à l'égard de laquelle on veut marquer un respect particulier. Pour désigner leur instituteur ou institutrice, leur professeur, les élèves emploient l'express. *Mon Monsieur, Ma Madame plutôt que Mon Citoyen, Ma Citoyenne.*

CITRONNELLE. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. *(Cymbopogon citratus).* Graminée des jardins à odeur de citron, utilisée en infusion. « *Vous prendrez une citronnelle avec moi ?* (06).
ENCYCL. *Cymbopogon citratus* est une plante différente de la citronnelle d'Europe (armoise citronnelle, mélisse ou verveine odorante).

CIVIL, ILE. *adj.* RW. Habillé avec recherche, élégant. « *Depuis qu'elle est à l'Université, elle est civile avec ses nouvelles robes* » (05). □ *Vêtements civils.* Beaux vêtements, vêtements élégants.
COM. Lors de certaines circonstances, les religieux et les militaires, dépouillant l'habit ou l'uniforme, se mettaient en civil. Le civil frappait par son élégance, d'où le sens actuel. Une certaine connotation ironique s'attache parfois au mot (sans doute par rapprochement avec *civilisé*).

CIVILISER (SE). *v. pronom.* RW. S'instruire en fréquentant l'école, abandonner le milieu coutumier*. « *Elle travaillait beaucoup pour aller se civiliser à l'Université* » (05).

CLAD, C.L.A.D. (Initiales de *Centre de Linguistique Appliquée de Dakar*). SEN. **I.** *adj. inv.* □ 1° Formé, organisé par le CLAD. « *Il y a beaucoup de maîtres CLAD* » (07).
DER. : cladiste*.
□ 2° Audiovisuel (en parlant d'une méthode d'enseignement des langues quelle qu'elle soit). « *Vous connaissez la méthode CLAD de latin ?* » (07).
II. *n.m.* Enseignement de type audiovisuel élaboré par le CLAD. « *Suppression du CLAD* » (81, 02-02-1981). □ *Faire le Clad.* Pratiquer la méthode du CLAD. « *Je n'ai jamais fait le CLAD* » (07).

CLADISTE. *n.m., f.* SEN. □ 1° Partisan ou utilisateur d'une méthode audiovisuelle, particulièrement celle du CLAD. « *Il a plus l'habitude, c'est un cladiste de la première heure* » (07). □ 2° Membre du CLAD. « *Voilà les cladistes* » (07).

CLAIRONNISTE, claironiste. *n.m.* SEN. Joueur de clairon. « *Sanfouné, il est connu, c'est le claironniste du Diaraf* » (08).

CLAIRON TRADITIONNEL. *n.m.* C.A. Instrument de musique fait d'une corne évidée. « *Mon oncle a un clairon traditionnel* » (02).
SYN. : cor*.

CLAIRVOYANT. *n.m.* C.I. Personne dotée de pouvoirs magiques, du don de prophétie. « *Les clairvoyants se placent au premier rang des devins** » (322). V. **bokono, devin, droguiste, guérisseur, sorcier, vodoussi, voyant.**

CLANDO (abrév. du fr. *clandestin* et suff. pop. en *-o*). *n.m.* ou *adj.* □ 1°SEN. *sans connot. (non arg.).* Débit de boisson clandestin. « *A propos de la prolifération des « clandos » : A Ziguinchor c'est la prolifération des bars et dancings clandestins* » (81, 16-01-1975).
SYN. : clandé, maquis* (part.).
□ 2°*n.m.* et *adj.* CAM., SEN. (Individu) clandestin, dépourvu d'autorisation légale. « *Contre les irréguliers et les clandos, le gouverneur* a pris d'importantes (...) mesures* » (81, 08-10-1974).
SYN. : irrégulier*.
NORME : s'emploie pour les personnes et pour les choses (trafic).

CLAUSTRA, claustras, claustrat (de l'amér., *cf. D.M.N.*). *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1°Bloc de ciment ajouré qui sert à édifier des murs à claire-voie. □ *Mur en claustras.* « *Avec un mur en claustras de chaque côté la maison est bien aérée* » (07). □ 2°Mur à claire-voie. « *Ce claustra maintient la terrasse toujours à l'ombre et lui donne sa fraîcheur* » (11).

CLAUSTRA-BOÎTE AUX LETTRES, claustras boîte aux lettres, claustrat boîte aux lettres. *n.m.* BE., TO. Claustra* dont la partie creuse évoque la fente d'une boîte aux lettres. « *Pour mieux aérer la salle de classe, tout ce mur sera en claustrats boîte aux lettres* » (10).

CLÈME. V. CRÊME.

CLERC [klɛrk], **calerk** (*plur.* : toulerk), **kalaka** (ZA.). *n.m.* RW., ZA. (*vieilli*). Commis, employé de bureau, secrétaire. « *Beaucoup de clercs et d'évolués* semblent tenaillés par le désir de faire commerce* » (309, p. 174).
SYN. : akawé*, bureaucrate*, commis*, karani (RW.). V. **écrivain.**
ENCYCL. Le clerc était considéré comme un évolué*. Connot. mélior. pour les Zaïrois à l'ép. colon.
NORME : le [k] final est presque toujours prononcé.

CLIENT. *n.m.* C.A., RW. (*dial.*), SEN. (*dial.*), ZA. (*oral*). Vendeur, marchand habituel. « *Notre client de tomates a perdu sa femme* » (11).
REM. Le sens du fr. st. existe mais est concurrencé par le sens local.

CLIENTER. *v. tr.* SEN. Faire de qqn un client fidèle. « *Tu m'as fait une gentillesse, tu m'as clienté* » (08).

CLIGNOTEUR, crignoteur (RW.), **grignoteur** (RW.) [du fr. de Belgique]. *n.m.* RW., ZA. □ 1°Clignotant (sur les véhicules automobiles). « *Beaucoup de clignoteurs sont volés à Kigali* » (05). □ 2°GRIGNOTEUR (RW.). Vêtement rapiécé à l'aide de morceaux de tissu aux couleurs différentes.

CLIMATISÉ, ÉE. □ 1°*adj.* BE., B.F., C.I., TO. Aéré, adapté à la chaleur. □ *Chemise climatisée, vêtements climatisés.* □ 2°EN CLIMATISÉ. *loc.* B.F., SEN. En un lieu climatisé. □ *Être en climatisé. Dormir en climatisé. Voyager en climatisé.*

CLOCHARD. *n.m.* SEN., TCH. *dial., péj.* Individu dépourvu de moralité, délinquant. *Particult.* fils indigne, truand, ivrogne.

CLOCHER. *v. intr.* MA., SEN. *oral, fam.* (Avec un sujet non humain). Bien réussir, bien marcher. « *Et pour ton examen ? Ça n'a pas cloché, quoi !* » (08).
COM. Presque toujours employé à la forme négative.

COB, cobe (MA., NIG., SEN.), **kob** (BE., C.I., TO.). *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1°Antilope de la famille des hippotraginés. « *Les grandes antilopes (bubales*, cobs, élans de Derby*) hantent la haute savane* » (301, p. 20). □ 2°*Par ext.* Grande antilope.
SYN. : cob de Buffon*, cob defassa*, cob des roseaux*, cob onctueux*.

COBA, koba. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN. (*Hippotragus equinus*). V. **antilope-cheval.** « *Il traînait un coba aussi grand qu'un cheval-du-Fleuve* » (229, p. 168).

COB DE BUFFON, cobe de Buffon (SEN.), **kob de Buffon** (BE., C.I., TO.). *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. (*Adenota kob*). Antilope de la famille des hippotraginés. « *Le cob de Buffon, de taille moyenne, vit en troupeaux dans les savanes boisées ou les plateaux rocheux* » (264).
SYN. : antilope-son*, son.

COB DEFASSA. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. (*Cobus defassa togoensis*). Grande antilope de la famille des hippotraginés.
SYN. : bolongo*, cob onctueux*, sing-sing, waterbuck*.

COB DES ROSEAUX, cobe des roseaux (SEN.), **kob des roseaux** (BE., C.I., TO.). *n.m.* BE., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. (*Redunca redunca*). Antilope de petite taille de la famille des reduncinés. « *Inquiété, le cobe des roseaux émet un sifflement à la manière du cobe de buffon** » (305, p. 171).
SYN. : biche de paille*, redunca (C.I., *rare*).

COBE. V. COB.

COB ONCTUEUX, cobe onctueux. *n.m.* MA., NIG., SEN. (*Kobus defassa*). Antilope de la famille des hippotraginés. « *La protection dont les cobes onctueux jouissent fait qu'ils se sont beaucoup multipliés* » (305, p. 163).
SYN. : bolongo*, cob defassa*, sing-sing, waterbuck*.

COCALISER (SE) (de *Coca-cola*). *v. pronom.* ZA. *iron.* Se foncer la peau, lui donner la couleur du *Coca-cola*.
ANT. : s'ambifier*, se dépigmenter*, se fantaliser*, employer*, faire le (du) khessal*, frotter*.

COCCEUR. V. COKSEUR.

COCHAMBRIER. *n.m.* CAM. *lang. étud.* Celui ou celle qui partage la même chambre (en parlant des étudiants).
SYN. : coch (abrév.).

COCHETTE. V. COÏCHETTE.

COCHON DE TERRE. V. FOURMILLIER.

COCKER DES LAGUNES. *n.m.* C.I., TO. Appellation iron. du chien de lagune (V. ce mot) répandue par les Européens. « *Nous avons des chiens locaux que l'on appelle le cocker des lagunes qui descend du Basenje, le chien terrier du Congo* » (68, 09-03-1975).

COCKSEUR. V. COKSEUR.

1. **COCO.** *n.m.* C.A., C.I. Petit ami passager. « *J'ai rencontré Alice avec son coco* » (02).
SYN. : chéri-coco*.

2. **COCO** (du haoussa ; du zarma). *n.m.* NIG. Bouillie de mil* destinée aux enfants. « *Pour les mères qui n'ont pas suffisamment de lait, elles peuvent compléter l'alimentation de leur enfant avec du « coco » (bouillie de mil)* » (74, 02-04-1973).

3. **COCO.** *n.m.* BE., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Noix de coco, fruit du cocotier. « *Les cocos sont groupés en grappes énormes ou régimes de dix à quinze cocos* » (323).
NORME : abrév. courante ; *noix de coco* n'est pratiquement pas usité localt.
COMP. : coco dur*, coco taillé*, coco-vert*, eau de coco*, huile de coco*, lait de coco*.

COCO DUR. *n.m.* C.I. Nom courant de la noix de palmier-rônier*. « *Maîtresse, il m'a jeté dessus des cocos durs pour me blesser* » (03).
SYN. : noix de rônier*.

COCONOTTE, coconot, coconote [de l'angl., V. BAL (W.), 1971, p. 105]. *n.f.* ZA. Amande de la noix plamiste*, dont on extrait l'huile palmiste* utilisée dans la fabrication de la margarine, du savon, des huiles alimentaires, etc. « *En dehors de l'huile de palme*, le palmier fournit des noix palmistes* dont la production, d'environ 128.385 tonnes, est exportée sous forme de coconottes ou d'huile palmiste** » (325, p. 393).
ENCYCL. Produit de l'*Elaeis* ou palmier à huile*.
SYN. : ndika (désigne aussi la noix palmiste*).

COCOTA, kokota. *n.m.* C.I. *dial.* Coup donné sur la tête, poing fermé, avec l'articulation phalanges-phalangettes. « *En tous cas, le cocota lui a donné une forte fièvre que Mansoua a soignée* » (326).

COCO TAILLÉ. *n.m.* C.I. *dial.* Expression imagée pour désigner un crâne tondu à ras, en général à l'occasion du deuil d'un proche parent. « *Parce qu'on l'appelait coco taillé, Abébressé blesse mortellement son patron : dix ans de travaux forcés* » (66, 09-01-1975). □ *Faire coco taillé.* Se raser le crâne, se faire couper les cheveux très courts.

COCOTERAIE. *n.f.* BE., C.I., TO. □ 1° Lieu planté uniquement de cocotiers. « *Ils sont allés faire l'omelette de Pâques dans la cocoteraie* » (03). □ 2° Entreprise agro-industrielle exploitant une plantation de cocotiers. « *Son mari est bouvier dans l'une des cocoteraies* » (324).

COCO-VERT. *n.m.* BE., TO. Fruit frais du cocotier dont on consomme l'amande à l'état de gelée et dont on boit le jus (eau de coco*). « *Des gamins de plantation vendent le long des wagons des cocos-verts tout décortiqués* » (324).
NORME : plur. *cocos-vert* ou *cocos-verts.*

CODJO. V. KODJO.

CO-ÉPOUSE. *n.f.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. L'un des femmes d'un polygame par rapport aux autres épouses. « *Voilà ta co-épouse, considère la comme une petite sœur* » (304). « *La polygamie me plaît et j'ai une co-épouse* » (06). V. **cheftaine, rivale.**

CŒUR. *n.m.* Au sens de « siège de l'affectivité et du sentiment », entre dans des loc. originales par la connot. ou la construction.
REM. Dans la plupart des lang. afr., le siège de l'affectivité est le ventre* ou le foie*.
• AVOIR LE CŒUR NOIR. *loc. verb.* BE., C.I., NIG. (*dial., rare*), TO. Avoir une nature foncièrement méchante. • AVOIR UN BON CŒUR. *loc. verb.* C.A. Avoir bon cœur, faire preuve de bonté. • AVOIR UN MAUVAIS CŒUR. *loc. verb.* C.A., ZA. Être foncièrement mauvais, faire preuve de méchanceté. « *Ton collègue* a un mauvais cœur, c'est un palabreur** » (02). • FAIRE LE CŒUR. *loc. verb.* NIG. Faire la tête, bouder, manifester de la mauvaise humeur. • FROIDIR LE (SON) CŒUR. *loc. verb.* C.I. *dial., oral.* Retrouver ou conserver son calme. « *Allons mon frère*, il faut froidir ton cœur* » (03).
SYN. : refroidir le (son) cœur*, traper son cœur*.

CŒUR DE BŒUF [calque du port. du Brésil, V. BAL (W.), p. 106]. *n.m.* BE., C.A., C.I., RW., TO., ZA. Fruit d'*Anona reticulata* et d'*Anona muricata* dont la chair se mange telle quelle ou sert à la préparation de crèmes et de sorbets.
ENCYCL. Originaire d'Amérique tropicale.
SYN. : anone*, corossol*.

1. COGNER. *v. tr.* TCH. *dial.* Saisir par le col de la chemise au cours d'une dispute, serrer de près. « *Il l'avait cogné par la chemise* » (09).

2. COGNER (du wolof). *v. intr.* SEN. □ 1° Tourner (pour les véhicules). □ 2° *Par ext.* Se garer. « *Cogne à droite, c'est là* !* » (06). V. **droiter.**

CO-HABITANT, cohabitant. *n.m.* □ 1° B.F., C.I., SEN. Personne qui habite sous le même toit qu'une autre. « *Papa Diop pour ses co-habitants est un homme qui fouine partout* » (81, 07-06-1973). □ 2° BE., TO. Toute personne d'une même famille qui vit à l'intérieur de la soukala*. « *Le maisonnier* présente un pot (de boisson) à son co-habitant* » (217).

COICHETTE [kɔjʃɛt], **cochette, coïchatte.** *n.f.* TCH. Boisson fermentée, de préparation artisanale, à base de farine de petit mil* ou de sorgho* blanc et de levure, plus alcoolisée que le nylon*.
SYN. : V. **bière de mil, bili-bili, boisson, condron, dolo, kiap, tchap, tchapalo, nylon.**

COIFFER. □ 1° *v. tr.* MA., TCH. (*dial.*), SEN. (*oral*). Couper les cheveux à. « *Il m'a coiffé avec tes ciseaux* » (09). □ 2° SE COIFFER. *v. pronom.* MA., SEN. Se faire couper les cheveux.

COIN. *n.m.* B.F. Mégot. « *Donne-moi le coin, ne le jette pas !* » (13).

COINCER. *v. tr. dir.* B.F., MA. (*oral*). Mettre en réserve un objet pour l'utiliser après son propriétaire. Demander le reste de qqch. et, *par ext.*, demander à avoir qqch. « *Tu l'as lu ? Lors je coince ton journal !* » (13).

COIR. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Couche de fibres ligneuses qui entoure la coque de la noix de coco. « *Sous le coir se trouve une coque dure renfermant une amande et un germe* » (307, p. 120).

COKCEUR. V. COKSEUR.

COKER, coquère. *n.m.* BE., TO. *vieilli.* Poutre faite d'un tronc de cocotier. « *Le coker était gâté* et la case* est tombée* » (01).

COKSAGE [kɔksaʒ], **coxage.** *n.m.* MA. Procédé qui consiste à diriger les clients potentiels vers un commerçant ou un prestataire de services particulier. « *On peut ranger sous cette rubrique (...) de vente, le coxage ou le rabattage qui consiste à aller au devant des acheteurs (...)* » (362).

COKSER [kɔkse], **coxer** (de l'angl.). *v. tr.* MA. fam. Rabattre des clients. *Par ext.* Soutirer de l'argent à qqn. « *Je me demande comment lui il se fait toujours cokser par ces transporteurs ; ce sont de véritables bandits* » (14).

COKSEUR [kɔksœr], **cocceur, cokceur, cockseur, coxer, coxeur, kokseur** (C.I., NIG.) (de l'angl.). *n.m.* □ 1° B.F., C.I., MA., NIG., SEN. Rabatteur chargé d'attirer les clients et d'organiser le départ des taxis et des cars dans les gares routières. « *Dans le milieu du transport, « être cokseur » c'est faire du racolage pour les transporteurs* » (81, 20-09-1975). □ 2° B.F. *fam. et péj.* Souteneur, rabatteur pour les prostituées. « *On raconte qu'il est cokseur de certaines belles de nuit** » (13).

COLA, colat, kola. *n.f., parfois m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Graine comestible du colatier*. □ *Croquer la cola.*
ENCYCL. Consommée pour ses vertus stimulantes, la cola constitue le cadeau rituel de la société traiditionnelle*. « *Afin de lui prouver son amitié, Mbarka croqua avec lui la cola* »
COMP. et **syntagmes** : cola blanche, cola rouge, feuille à cola*, noix de cola*, pagne à la cola*, petit cola*, teinture à la cola*.
NORME : appellation beaucoup plus usitée que noix de cola*.
□ 2° MA., NIG. Cadeau rituel dans la société traditionnelle*. □ *Cola de fête.* Cadeau qu'on donne les jours de fête sous forme d'argent.
SYN. : cadeau*.
□ 3° NIG. *Par ext.* Compensation (délivrée le plus souvent en argent). « *Abandonner un parti aussi alléchant pour ne percevoir que 5 000 francs de cola (...)* » (244). □ 4° DONNER LA COLA. *loc. verb.* MA. Demander en mariage.

COLATIER, kolatier. I. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. (*Cola nitida*). Arbre de la famille des sterculiacées qui produit la noix de cola*. V. **cola.** « *Il y a deux espèces principales de kolatiers : le petit kolatier et le kolatier de Guinée. C'est ce dernier qui doit être cultivé car c'est celui qui donne les noix les plus estimées* » (224). □ 2° MA. Grossiste spécialisé dans l'entreposage et la vente de la cola*.
II. *adj.* MA. Qui concerne la cola*. « *De 1939 jusqu'à 1960 se constituent de grandes fortunes colatières* » (362).

COLEMAN [kɔlman], **colman, coreman** (RW.) [d'un nom de marque]. *n.f.* RW., ZA. Lampe à pétrole. « *A cette époque (1925), je n'avais même pas le coleman. On s'éclairait à la bougie* » (05).
SYN. : lampe aladin*.

COLÉRÉ, ÉE. *adj.* RW. Manifestant tous les signes extérieurs de la colère ; porté à se mettre en colère ; d'un tempérament colérique. « *Il était grand et beau, avec des cheveux lisses mais toujours coléré et méchant même* » (05).

COLGATE (d'une marque américaine de dentifrice). *n.m.* RW. Nom générique des pâtes dentifrices. « *Un enfant propre se lave les dents avec le colgate tous les matins* » (05).
NORME : le nom *dentifrice* est peu connu au RW.

COLIBRI. *n.m.* C.I., SEN. Nom donné improprement à un oiseau de la famille des nectariniidés, le souimanga*. « *Un colibri, un tout petit colibri, tout bardé de cauris*, et de sonnailles, même pas un colibri-père, mais colibri petit-fils (...)* » (222).

COLLECTIVITÉ. *n.f.* □ 1° BE., C.I., TO. Appellation administrative correspondant à une communauté familiale ou ethnique.
REM. A supplanté *tribu* perçu comme péj.
□ 2° ZA. Appellation administrative du village. « *Tous les chômeurs seront renvoyés dans leurs collectivités d'origine* » (11). □ 3° B.F. Esprit de groupe, solidarité. « *Nos juniors méritent cette victoire (...) pour la collectivité dont ils ont fait preuve* » (135, 12-04-1977).

COLLÈGUE. *n.m., f.* C.A., SEN. Camarade. « *C'est un collègue qui m'a donné des billes* » (08).
NORME : le terme *camarade* n'est pas employé dans le sens de *condisciple.*

COLLINAIRE (du fr. *colline** dans son acception rwandaise). *n.m., f.* RW., *rare.* □ 1° Habitant des collines* par oppos. au citadin ; paysan. « *Tous* [les étudiants] *ont des bourses d'études, ce qui n'est pas sans les rendre, par rapport aux collinaires si pauvres, quelque peu aristocrates et presque suffisants* » (328). □ 2° *Par ext.* Personne fruste, illettrée.
SYN. : collinard, gens des collines*. V. **agbasse, basenji, broussard, forestier, kaouillard.**

COLLINE. *n.f.* RW. Subdivision traditionnelle* du territoire rwandais caractérisée par un habitat dispersé mais présentant une certaine cohésion sociale. □ *Pays des mille collines.* Le Rwanda. « *Des mille collines aux neuf volcans* » (236). □ *Gens des collines.* V. **collinaire.**

COLMAN. V. COLEMAN.

COLOBE. *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. (*Colobus sp.*). Nom générique de plusieurs espèces de singes de la famille des colobidés.
COMP. : colobe bai (BE., C.I., TO.) (ou singe rouge), colobe magistrat (ou singe noir*), colobe à manteau blanc (TCH.) (V. **capucin**).

COLOCASE. *n.f.* RW., ZA. (*Colocasia esculenta*). Grande plante à rhizome dont les feuilles sont consommées comme légumes à la manière des épinards et dont le tubercule se mange à la façon de l'igname*. « *Chaque maisonnette possède un jardinet de colocases et d'échalotes, une calebasse qui dort à l'ombre de la barza*, quelques poussins* » (235, p. 67).
ENCYCL. Sert aussi de plante ornementale.
SYN. : oreille d'éléphant*.

COLON. *n.m.* MA. *sans connot.* Paysan malien installé sur les terres de l'Office du Niger et lié à l'Office par un contrat d'exploitation. « *Karamoko est colon depuis 1957, c'est-à-dire qu'il a passé un contrat d'exploitation avec l'Office du Niger qui assume les aménagements, l'irrigation, l'équipement initial, la protection des cultures et la commercialisation des produits* » (164).

COLON (TEMPS -). *loc. nom.* B.F. Époque coloniale. « *C'est un vieux truc qui date du temps colon* » (381).

COLONAT [kolona], **colonnat.** *n.m.* □ 1°MA. Statut de colon*. « *On comprend dès lors que l'Office du Niger n'arrive pas à faire face à l'afflux de candidats au colonat* » (164). □ 2°MA. Communauté de colons*. « *La vie en colonat n'est pas très facile* » (134, juillet 1979). □ 3°SEN. Partie d'un casier rizicole exploitée par des paysans groupés en coopérative. *Par ext.* Le groupe formé par ces paysans. « *Le petit colonat de Richard Toll exploite actuellement 150 ha* » (81, 24-04-1975).

COLONISER (du fr. par le kinyarwanda). *v. tr.* □ 1°RW. *péj.* Profiter de sa situation sociale pour s'enrichir au détriment d'autrui, l'exploiter. □ 2°B.F. *arg.* Accaparer, prendre, rafler. « *Dis donc, toi, il ne faut pas coloniser les bics !* » (13).

COLOQUINTE. V. BÉREF, COURGE À L'HUILE.

COM [kom] (de l'angl.). *n.m.* SEN. Peigne (en bois, métal ou matière plastique) à dents larges, longues et espacées. « *Il faut que j'aille m'acheter un com* » (08).
SYN. : peigne afro*, peigne, pikafro (MA.).

COMBI, coumbi [ZA., *rare*], **kombi** (ZA.). *n.m.* (C.A.), *n.f.* plus rarement *m.* (ZA.). C.A., ZA. Véhicule automobile (de marque *Volkswagen* ou non) pouvant servir au transport de personnes (comme mini-bus) et de marchandises. « *A vendre, boîtes de vitesses de réserve pour combi allemande 500 zaïres** » (80, n°54, 05-09-1975).

COMBIEN ? COMBIEN ? (calque des lang. africaines). *adv. interrog.* C.I., MA., ZA. *oral.* Combien pièce (chaque unité) ? « *Ces ananas, combien ? combien ? Cinquante, cinquante* » [: cinquante makuta* pièce] (11).

COMÉTAT. *n.m.* ZA. Abrév. de commissaire d'état*.

COMMANDANT. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. □ 1°*hist.* A l'ép. colon., autorité chargée d'administrer un cercle* ou une subdivision*.
SYN. : commandant de cercle*.
□ 2°*Actuellement.* Personne qui détient l'autorité administrative. (Au MA., appellation encore en usage du *commandant de cercle** ou du *chef d'arrondissement**). « *Si tu vas à Bafilo, n'oublie pas de passer à la résidence* saluer le commandant de ma part* » (10).
ENCYCL. Dans le langage courant, désigne en particulier le préfet ou le sous-préfet en province (BE., C.A., C.I., NIG., SEN., TCH.) ou le chef de circonscription (TO.).
SYN. (part.) : chef-cir*.

COMMANDES. *n.f. plur.* ZA. Sorte de torture que l'on fait subir à qqn pour le faire parler : la victime est ligotée comme un « paquet », coudes et jambes joints dans le dos. □ *Faire passer qqn aux commandes.*

COMME ÇA. *loc. adv.* □ 1°CAM., TCH. Sert à pontuer un discours oral. □ 2°SEN. *Spécialt.*

Nuance l'indication du temps ou du lieu : à peu près, vers. « *Il est sorti, il viendra à huit heures comme ça* » (06).

COMME DE COUTUME. *loc. adv.* BE., C.I., TO. Suivant la tradition. « *Il a doté la fille comme de coutume* » (10).
SYN. : coutumièrement*.

1. COMMENCER. *v. tr. dir.* CAM. *oral.* Provoquer qqn (à la bagarre). « *C'est toi qui me commences comme ça* ? » (12).
REM. S'emploie transt., l'objet étant la personne provoquée.

2. COMMENCER (calque sémantique du kinyarwanda). *v. tr.* RW. Reprendre une action après l'avoir momentanément suspendue ; recommencer. « *Elle laisse la baratte. Le bébé pleure. Elle le prend. Après elle commence à secouer pour faire le beurre* » (05).

COMMENT ? COMMENT ? TCH. *dial.* □ 1° *adv. interrog.* Coment est-ce ? « *Les examens comment ? comment ?* » (09). □ 3° *adv. exclam.* Exprime l'étonnement et la surprise : est-ce possible !, impossible ! « *Tu est arrivé ? comment comment !* » (09).
SYN. : haï*, kaï.

COMMERÇANT. *n.m.* RW. *dial., iron.* Personne riche n'ayant pas forcément la qualité de commerçant. « *Il fait construire sa troisième maison. C'est un commerçant* » (05).

COMMERCE. □ 1° *n.m.* BE., B.F., C.I., NIG. (*rare*), TO. Magasin de type européen par oppos. au marché, à la boutique du nago* ou du Libanais ou à l'étal du tablier*. « *J'ai payé* ce bic au commerce* » (03). □ 2° ALLER AU COMMERCE. *loc. verb.* BE., C.I., MA., TO. Aller dans les magasins, faire ses courses. □ 3° COMMERCES. *n.m. plur.* RW. Marchands, commerçants ayant une boutique ou un magasin dans les villes et les centres urbains. « *J'ai parlé avec tous ces commerces arabes très riches* » (05).

COMME (PAREIL -). V. PAREIL COMME.

COMMIS. *n.m.* □ 1° B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., ZA. D'usage plus large et plus fréq. qu'en fr. st. dans le sens d'« employé subalterne dans un bureau ou dans un commerce ». « *Je suis commis à la SOMAR, rue Victor Hugo* » (06).
SYN. : akawé*, bureaucrate*, clerc*, karani (RW.). V. **écrivain.**
□ 2° C.I., NIG. Personne affectant une certaine distinction dans son habillement et ses gestes.
□ *Faire le commis.*
REM. Connot. positive en C.I. où le mot s'oppose à *ouvrier* voire à *employé.*

COMMISSAIRE DE DISTRICT. *n.m.* ZA. *vx.* A l'épo. colon., fonctionnaire chargé de l'administration d'un district (subdivision d'une province) qui contrôlait sur place les territoires* qui le composent. « *(...) le Commissaire de district inspecte au moins deux fois l'an, tous les territoires* du district* » (329, p. 531).

COMMISSAIRE DE RÉGION. *n.m.* ZA. Gouverneur de province ; chef de l'administration de la région*.

COMMISSAIRE D'ÉTAT. *n.m.* ZA. Ministre ; membre du gouvernement.
COMP. : premier commissaire d'état [: premier ministre].
NORME : abrégé souvent en *cométat**.

COMMISSAIRE DU PEUPLE. *n.m.* ZA. Membre du conseil législatif, sorte de parlement chargé d'élaborer et de voter les lois.

COMMISSAIRE POLITIQUE. *n.m.* ZA. Membre du bureau politique, organe de conception de la politique générale du pays.

COMMISSAIRE SOUS-RÉGIONAL. *n.m.* ZA. Adjoint du commissaire de région* pour l'administration d'une sous-région.

COMMISSAIRE URBAIN. *n.m.* ZA. Maire.

COMMISSION (ÊTRE SUR UNE -) [du fr. du Québec, anglicisme]. *loc. verb.* RW. Faire partie d'une commission, en être membre. « *Les ayants-droit qui sont sur la commission (...)* » (62).

COMMISSIONNER. □ 1° *v. tr.* B.F., C.A., MA., NIG., SEN., TCH., ZA. Charger qqn de faire des démarches, le mandater pour une mission, un service, une commission (message, objet à transmettre, achats,...). « *Le patron m'a commissionné pour venir discuter* » (02). « *Étienne m'a commissionné de lui acheter un bic* » (11).
SYN. : donner la voie (TCH.), envoyer*.

□ 2°*v. intr.* C.I., SEN. Faire des commissions. « *Je passe tout mon temps à commissionner pour mon grand-frère** » (03).
SYN. : donner la voie à (TCH.), envoyer*.

COMMUNAUTÉ RURALE. *n.f.* SEN. Dans un arrondissement rural, division administrative regroupant plusieurs villages. « *Les éleveurs de l'arrondissement de Méouane se sont constitués en coopérative au niveau de trois communautés rurales* » (81, 03-07-1975).
ENCYCL. Cette appellation est consécutive au nouveau découpage lié à la réforme administrative de 1972.

COMMUNE. *n.f.* RW. Étendue relativement peu peuplée en dehors des agglomérations, campagne. « *Demain, j'irai me promener à la commune* » (05).

COMMUNIER (SE). *v. pronom.* B.F. Communier, recevoir la communion (contexte religieux). « *Le dimanche de Pâques, je me suis communié* » (13).

COMMUNISTE. *n.m.* RW. *dial.* Personne malhonnête cherchant à s'emparer du bien d'autrui par tous les moyens. « *Il a tout pris à ses frères. C'est un véritable communiste* » (05).
ENCYCL. Souvenir des campagnes anticommunistes des débuts de l'indépendance (1961-1962).

COMPENSATION MATRIMONIALE. V. DOT.

COMPÉTIR. *v. intr.* C.I., MA., SEN. □ 1° Participer à des compétitions, concourir. « *Nous n'allons pas compétir mais nous enrichir, déclare M. Diop, professeur à l'Institut National des Arts* » (81, 12-01-1977). □ 2° Soutenir la concurrence ou la comparaison, être compétitif. « *Nos produits sont susceptibles de compétir sur le marché mondial* » (81, 21-01-1974).

COMPLÉMENT. *n.m.* CAM. Plat à base de féculents destiné à être consommé avec une sauce*. « *La banane-plantain*, le manioc*, la patate douce* sont des compléments* » (12).

1. COMPLET. *n.m.* □ 1° B.F., C.I., MA., NIG., SEN. Vêtement traditionnel* pour hommes ou pour dames comportant deux ou, plus rarement, trois pièces coupées dans le même tissu (pagne*, camisole* et mouchoir de tête* pour les dames ; pantalon, chemise et grand boubou* pour les hommes). « *Le costume de fête pour les femmes est un complet composé d'un pagne* couvrant les reins et les jambes et d'une camisole** » (330).
COMP. : complet abacos*, complet-pagne*, tailleur-complet*.
SYN. : complet-pagne*, nieti abdou*, trois abdou (SEN.), trois pièces*.
□ 2° C.I. *Par ext.* Pièce de pagne* de neuf yards*, permettant de faire un complet-pagne*. « *A Noël, mes parents m'ont acheté un complet dans une boutique et mon oncle a payé la couturière pour le coudre* » (03).
SYN. : pièce de pagne (BE., C.I., TO.).
□ 3° RW. Vêtement masculin dont les pièces (veston, gilet, pantalon) sont assorties. Porté seulement lors de certaines cérémonies, d'où *spécialt.* habit de cérémonie.
REM. Ne recoupe que partiellement le sens de « complet » en fr. st. Il s'oppose à *costume*, implique une circonstance particulière et ne peut s'appliquer qu'à un citadin d'un certain niveau social.

2. COMPLET. *adv.* C.I. *dial.* Tout à fait, complètement. « *Son affaire* là*, c'est gâté* complet* » (03).
SYN. : fini*.

COMPLET-PAGNE. *n.m.* C.I., SEN. Ensemble pour dame composé de trois pièces taillées dans le même tissu : longue veste (V. **camisole**), jupe large et mouchoir de tête*. « *Lorsque je suis arrivée au village, la femme qui m'avait trompée (une entremetteuse) m'a acheté trois complets-pagnes, des boucles d'oreille et autres bijoux de pacotille** » (68, 15-04-1973).
SYN. : complet*.

COMPLIMENTER. *v. tr.* ZA. Faire des compliments (surtout employé dans la correspondance). Se rappeler au bon souvenir d'une personne absente. « *Je n'oublie pas de t'apprendre que le citoyen Diba di Thandu te complimente* » (11).

COMPLIQUER. *v. tr.* BE., TCH., TO., ZA. Faire des complications, chercher des difficultés (à qqn), troubler (qqn), faire perdre (à qqn) le fil de ses idées. « *Tais-toi. Quand tu lui parles, tu compliques ton camarade* » (10).
REM. Peut être employé absolt. « *La fille ne veut pas sortir avec moi, elle complique trop* » (09).

COMPORTER (SE). *v. pronom.* RW. Se porter (bien ou mal). « *Mon enfant se comporte mal, il a encore un rhume* » (05).
REM. Influence du kinyarwanda où le même verbe *se porter* peut désigner l'état de santé et le comportement.

COMPRADOR, ORE. *adj.* B.F. *péj.* Riche, nanti, privilégié. « *... la bourgeoisie compradore et les vestiges des forces féodales* » (165).

COMPRADORS. *n.m. plur.* B.F. *péj.* Les bourgeois, les riches, les nantis. « *(...) des entreprises commerciales aux mains des bureaucrates et des compradors* » (165).

COMPRENDRE. □ 1° *v.tr.* C.I., TCH. Savoir, entendre, apprendre. « *J'avais voyagé* et je n'ai pas compris cette nouvelle* » (03). □ 2° *v. pronom.* RW. S'arranger à l'amiable. « *Ils s'étaient menacés d'un procès, mais depuis, ils se sont compris* » (05). □ 3° SE COMPRENDRE AVEC. *loc.* RW. Vivre en bonne intelligence, s'entendre avec (qqn). « *Après la guerre, les Belges vont se comprendre avec les vaincus* » (05).

COMPRESSER. *v. tr.* C.I., SEN. Licencier (en parlant du personnel d'une entreprise). « *Je n'ai plus de travail, on m'a compressé* » (104). □ *Personnel compressé.*

COMPRIMÉS (AVOIR AVALÉ DES -). *loc. verb.* MA., SEN. *fam.* Être enceinte. « *Cesse de fréquenter cette fille, elle a avalé des comprimés et elle risque de dire que tu es le père de l'enfant* » (14).
SYN. : V. **attendre.**

COMPTABLE. *n.m.* ZA. Receveur dans un véhicule de transport en commun. « *Il est le premier à entrer et le bus ne tarde pas à se remplir. Après le premier arrêt, le comptable (il semble que c'est ainsi qu'on appelle le receveur de ful-ful* ou de taxi-bus*) se met à vociférer (...)* » (80, n° 326, 08-06-1976).

COMPTER LES NATTES. *loc. verb.* CAM. Ne pas arriver à dormir la nuit, avoir des insomnies (et être réduit à compter les nattes du toit pour faire passer le temps).

COMPTEUR. *n.m.* C.I. Taxi à compteur, par oppos. au taxi-brousse*. « *Le car SOTRA était plein, j'ai dû prendre un compteur* » (03).
SYN. et COMP. : taxi-compteur*.

CON CARRÉ. *n.m.* SEN. *vulg.* Imbécile (équiv. du fr. fam. et vulg. « triple con »).
SYN. : couillon carré*.

CONCERT-PARTY (de l'angl. du Ghana). *n.m.* TO. Forme de théâtre populaire en langue éwé, laissant une grande place à l'inspiration libre, et accompagné de musique (jazz, instruments modernes). « *Le concert-party est né au Togo et au Ghana vers 1950, dans la région des Plateaux (Kloto) et à Aflao* » (83, 09-01-1975).
ENCYCL. Constitue vraisemblablement une évolution de la cantate* vers les sujets profanes.

CONCESSION. *n.f.* **I.** BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. □ 1° Terrain à usage d'habitation quel que soit le mode d'acquisition. « *On a acheté une concession près du fleuve mais on n'a pas encore l'argent pour faire bâtir* » (09). □ 2° Terrain, clos ou non, dépendant d'une habitation. *Spécialt.* (C.I.). Cour intérieure d'une habitation de type africain. V. **cour.** □ 3° Terrain regroupant un ensemble de cases* ou une maison en dur* occupée par une famille*. « *Cet incendie provoqué par un feu (...) a causé des dégâts matériels très importants ravageant 20 concessions de cases* en banco* au toit de chaume* » (81, 05-02-1975). V. **carré, cour, parcelle, soukala.**
II. MA., NIG., TCH. Ensemble des personnes vivant dans cet habitat collectif. « *Toute la concession est sortie me souhaiter bon voyage* » (09). V. **cour.**

CONCOURANTS. *n.m.* B.F. Candidat à un concours, personne qui participe à un concours. « *Compte tenu du délai très bref dont disposent nos éventuels concourants, ceux-ci doivent faire (...) parvenir, au Ministère des Affaires étrangères, dans les meilleurs délais, leurs œuvres, pour transmission au secrétariat de l'O.U.A.* » (166).

CONDAMNER. *v. tr.* B.F., C.I., NIG. Fermer à clef de façon à empêcher l'accès d'un lieu, même provisoirement ; verrouiller. « *Même sur un parking gardé, il faut condamner la voiture* » (03).

CONDIMENTS (par ext. du sens du fr. st). □ 1° *n.m. plur.* MA., NIG., SEN. Ingrédients utilisés pour la préparation des mets (légumes aussi bien qu'épices). « *La dépense* quotidienne permet d'acheter tous les condiments nécessaires pour préparer** » (07). □ 2° CONDIMENT. *n.m. sing.* NIG. *dial. Par ext.* Nourriture, vivres. « *Il faut payer les dettes pendant que Madame (...) attend l'argent du condiment. Il faut courir à droite et à gauche pour avoir de quoi payer* quelques kilos de nourriture* » (74, 01-07-1972).

CONDOLÉANCES. V. RENDRE CONDOLÉANCES.

CONDRON. *n.m.* TCH. *dial.* Boisson fermentée de préparation artisanale, de couleur beige ou marron clair. V. **bière de mil, bili-bili, boisson, coïchette, nylon.**

CONFÉRENCIER. *n.m.* C.I., SEN. Personne qui participe à une conférence. « *Hier les conférenciers se sont penchés sur les problèmes que pose le choix du siège et du secrétaire général de l'organisme* » (81, 20-01-1978).

CONFIANCER. *v. tr.* B.F., RW. *dial.* Faire confiance. « *Je serai là, tu peux me confiancer* » (05). REM. Le compl. est parfois effacé : « *Tu peux confiancer* ».

CONFITURER. *v. tr.* TCH. *(dial.)*, ZA. Tartiner avec de la confiture. « *Il n'a rien comme pour confiturer son pain* » (09). « *Tartine confiturée : 4 kuta** » (11).

CONFRÉRIE. *n.f.* MA., NIG., SEN. Secte musulmane. « *Le Tijanisme* est une confrérie religieuse qui se réclame du marocain Ahmed Tijane* » (270, p. 102).

CONFUSIONNISTE. V. CAFOUILLEUR.

CONGÉ. *n.m.* Employé dans les loc. • AVOIR LE CONGÉ. *loc. verb.* RW. Être en permission (militaire). *Par ext.* Prendre ses congés, partir en vacances. • PRENDRE CONGÉ À (QQN), PRENDRE QQN CONGÉ. *loc. verb.* ZA. Prendre congé de qqn, saluer une personne avant de la quitter. « *Sur ce, je te prends congé dans l'espoir de te lire très prochainement (...)* » (11).

CONGOLISATION. *n.f.* ZA. Fait de s'enfoncer dans le désordre et l'anarchie. « *La congolisation n'était-elle pas devenue synonyme d'anarchie, d'incurie politique, d'indignité et de misère ?* » (101).

CONI, côni, kôni (du wolof). *n.m.* SEN. Fruit vert du rônier*. « *Les produits offerts changeaient : bananes, « cônis » ou fruit de ronier*, (...)* » (303, p. 69).

CONNAISSANCE (PRENDRE LA - DE). *loc. verb.* B.F. Faire la connaissance de. « *J'ai pris la connaissance de M. X quand je suis allé à Tenkodogo* » (13).

CONNAISSANT. *n.m.* B.F., NIG. Personne que l'on connaît, connaissance. « *A cette fête, j'inviterai tous mes connaissants* » (04).

CONNAÎTRE. I. *v. tr.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. *(dial.)*. Savoir. « *Je ne connais qui a tort dans cet accident* » (03). □ 2° BE., SEN., TO. *dial., oral.* (Suivi d'un inf.). Savoir « *Je connais faire la cuisine* » (03). « *Vous connaissez parler l'anglais ?* » (11).
II. *v. intr.* □ 1° SEN. Avoir des connaissances, en savoir. « *Ces petits gars ne doivent pas savoir plus que toi (...) ; s'ils connaissaient plus que toi, je te couperais la tête* » (08). □ 2° CONNAÎTRE CHEZ- (suivi d'un pron. pers.). BE., C.I., MA., SEN., TO., ZA. Connaître l'adresse de qqn, savoir où il habite. « *Tu peux donner les lettres à son frère si tu ne connais pas chez-elle* » (11).
III. SE CONNAÎTRE (AVEC QQN). *v. pronom. réfl.* ZA. Connaître (qqn), être en relation (avec qqn). « *Je ne me connaissais pas avec ce professeur* » (11).
IV. Entre dans les loc. diverses. • CONNAÎTRE FAÇON. *loc. verb.* C.I. *dial.* Être compétent dans un domaine déterminé, s'y connaître. « *Pour réparer ton transistor, va chez Y., il connaît façon* » (03).
SYN. : connaître manière*.
• CONNAÎTRE MANIÈRE. *loc. verb.* BE., C.I., SEN., TO. *dial., oral.* Être débrouillard, savoir s'y prendre. « *Ne t'en fais pas pour lui : il connaît manière* » (03).
SYN. : connaître façon*.
• CONNAÎTRE MOYEN (devant un inf.). *loc. verb.* C.I., SEN. *dial., oral.* Connaître le moyen de, pouvoir. « *Donne- ça, je connais moyen réparer* » (03). • CONNAÎTRE (LE) PAPIER. V. **papier.**

CONSEIL. *n.m.* Entre dans les loc. • DONNER LE CONSEIL. *loc. verb.* RW. Donner un conseil, des conseils ; conseiller. « *Je viens vous demander de me donner le conseil* » (05). • PRENDRE LES CONSEILS. *loc. verb.* BE., TO. Demander conseil, se faire indiquer la conduite à suivre dans une situation délicate « *Il faut savoir prendre les conseils auprès des Anciens** » (217).
NORME : *conseils* (au plur.) est la forme la plus usuelle ; l'emploi au sing. est rare.

CONSEILLER. *v. tr. dir.* BE., B.F., SEN., TO. □ 1° *(employé absolt.)*. Faire des recommandations, donner des conseils à, faire la morale à. « Tous les jours ma mère me conseille » (10). □ 2° Conseiller à. « *Toujours il la conseillait de ne pas partir* » (13). □ 3° CONSEILLER QUE. Conseiller de. « *Mon père me conseille que je ne fasse pas le voyou** » (10).
DER. : déconseiller*.

CONSEILLER COUTUMIER. *n.m.* SEN. Notable nommé auprès d'un chef d'arrondissement* ou d'un sous-préfet pour le conseiller en matière de droit coutumier*. « *Les conseillers coutumiers et l'exécutif régional se sont rencontrés dans le cadre d'une réunion présidée par M.A. Ly, adjoint au développement (81, 01-03-1975).*

CONSOMMER LE CHAPELET. *loc. verb.* C.A. Subir l'ordalie* par le poison. « *Pour connaître le coupable, on va faire consommer le chapelet aux deux hommes* » (02).
SYN. : consommer le poison d'épreuve*.

CONSORT. V. ET CONSORT(S).

CONSULTER. *v. tr.* MA., SEN., RW., ZA. (*oral*). Examiner (un malade). « *Plusieurs médecins m'ont déjà consulté, mais aucun n'a pu trouver la cause de mes malaises* » (81, 27-11-1973).

CONTACT. *n.m.* □ 1° C.A., RW., ZA. Clef de contact d'un véhicule. « *J'ai encore perdu mon contact* » (02). □ 2° MA. Interrupteur. « *Dans l'obscurité, on avait du mal à trouver le contact pour allumer la chambre* » (14).

CONTENTER (SE). *v. pronom.* B.F., RW. Se réjouir de, être content de. « *Je me contente de te visiter* » (05).

CONTRACTER. *v. tr.* RW. *dial.* Engager sous contrat. « *Il* [Nyirigango] *demande donc à Bwana, son patron blanc, de le « contracter ». Il s'engagera au service de Bwana pour la durée de vingt mois* » (236).

CONTRAT. *n.m.* CAM. □ 1° Personne avec qui on a signé un contrat. « *Je vais voir mon contrat* » (12). □ 2° Client régulier. « *Attention, je réserve cet article pour mon contrat* » (12).

CONTRAT-DÉPAYSÉ. *n.m.* SEN. Contrat de travail offert à des étrangers par le gouvernement sénégalais et qui comporte des avantages analogues à ceux qu'offre la coopération française, par exemple.

CONTRAT LOCAL. *n.m.* C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Contrat de travail accordé par un employeur à un expatrié. V. **local.** « *Sa femme a un contrat local* » (09).
REM. N'est pas un contrat de coopération et ne présente pas les mêmes avantages.

CONTRE. □ 1° *prép.* ZA. *oral.* Entre deux noms de rues, désigne l'intersection, le coin des rues. « *Vous pourrez trouver cela au magasin sur* Sendwe contre Moero* » (11).
SYN. : angle*.
□ 2° *adv.* dans l'express. JOUER CONTRE. C.I. Jouer pour de l'argent. « *Au lieu de jouer simple, il a voulu jouer contre : il s'est fait roder* toutes ses billes* » (03).
ANT. jouer simple.

CONTRE-SOLEIL. *n.m. sing.* ou *plur.* ZA. *oral.* Lunettes de soleil. « *J'ai cassé mes contre-soleil* » (11). « *Combien coûte ce contre-soleil ?* » (11).
SYN. : anti-soleil*, lunettes anti-soleil, lunettes (noires), lunettes solaires*.

CONTRE-VESTE. *n.f.* B.F., MA., NIG., ZA. Veste pour homme en tissu léger ou chemise-veste. V. **abacos** (1°).

CONTRÔLER. *v. tr.* RW. Euphémisme pour cambrioler, piller. « *Pendant son absence, sa maison a été contrôlée. Il ne lui reste plus rien* » (05).

CONVOQUER. *v. tr.* MA., NIG. Faire convoquer. « *C'était un trop mauvais maître : nous l'avons convoqué chez le directeur* » (04).

COOK [kuk], **coq** (de l'angle). *n.m.* TO., ZA. (*vx.*). Cuisinier, domestique responsable de la cuisine. « *Madame attend du monde pour ce soir. Elle appelle son cook : tu feras un canard (...)* » (227, p. 36).
SYN. (part.) : boy-cuisinier*, pitshi*.

COOPÉRANT, ANTE. *n.m., f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Étranger, non africain, qui travaille en Afrique dans le cadre d'un organisme d'aide, de développement ou de coopératiion V. **cul-blanc.**
ANT. national*,privé*.

COORDINATION. *n.f.* SEN. Organe du parti gouvernemental coiffant un ensemble de sections locales. « *La 3e coordination UPS prépare la visite des souverains belges* » (81, 24-02-1975).

COP. V. COPE.

COPALIER. *n.m.* C.I. (*Gubourtia copallifera*). Arbre qui fournit le copal.

COPE, cop, kop, kope (du port. ou de l'angl., par le pidgin-english). *n.m.* □ 1° TCH., ZA. Gobelet, tasse, « quart », utilisé pour boire, souvent fabriqué à l'aide d'une boîte de conserve.

NORME : ce terme est très utilisé dans différentes lang. afr., on l'emploie plus rarement en fr. où on lui préfère *gobelet.*

□ 2° C.I. (*dial., oral*). TCH. (*arg.*). Gobelet servant de mesure pour le grain, le riz ou un liquide. V. **coro, cuvette.** « *Remplis bien le cop hein ?* » (03). □ 3° C.I. *dial., oral. Par ext.* Ballot, mesure, unité sous laquelle est vendu un produit quelconque. « *Une vingtaine de copes de chanvre (indien) a été saisie* ». (68, 30-04-1975).

COPINE. *n.f.* SEN. Amie. « *Mlle Magatte (...) a demandé à ses copines de participer (...) pour faire de ce baptême* un événement sans précédent* » (81, 13-11-1974).
REM. Connot. neutre, emploi non réservé aux jeunes.

COPION (du fr. de Belgique). *n.m.* ZA. « Anti-sèche », ce qui permet de copier à l'examen. « *Tout étudiant qui sera surpris avec des copions verra son examen annulé* » (11).
SYN. : cartouche*.

COPISTE. *n.m.* C.A., MA. Élève qui copie ou triche. « *Tu n'es plus mon collègue* parce que tu es un copiste* » (02).
SYN. : copiétaire (MA.), copistateur (MA.), corrigeateur*.

COPTO, kopto (du zarma). *n.m.* NIG. (Sud-Ouest). Friandise composée de feuilles d'arbres ou d'herbes bouillies, de condiments* (sel, poivre, huile, oignons, soumbala*, tourteau d'arachide*, etc.). « *Le copto qui fait le plaisir de certaines « honorables » dames pendant les heures de service a lui aussi subi une fluctuation* » (74, 20-05-1974). □ HEURE DE COPTO. *plais.* Heure de pause pendant laquelle les employés de bureau vont acheter du copto.

COQ. V. COOK.

COQ DE PAGODE. *n.m.* BE., C.I., MA. (*rare*), TO. □ 1° (*Centropus senegalensis*). Coucal du Sénégal, oiseau fort répandu dont le cri ressemble à un éclat de rire. « *(...) Les rappels des perdreaux (...), l'émoi subit du coq de pagode, tout exalte l'âme du soir* » (200). □ 2° (*Centropus monachus occidentalis*). Oiseau rare à grand bec arqué et au plumage brillamment coloré. « *Le coq de pagode ou coucal à nuque blanche se rencontre principalement dans les galeries forestières* » (264).
SYN. : coucal.
COMP. : faux coq de pagode.

COQUÈRE. V. COKER.

COQUILLÉ. *adj.* SEN. Recouvert de coquillages. « *Je voudrais savoir où habite M. Diop. - C'est la villa coquillée d'à côté* » (08). □ *Enduit coquillé. Béton coquillé.*

COR. *n.m.* C.A. Instrument de musique fait d'une corne évidée. « *Les musiciens jouent du cor* » (02).
SYN. : clairon traditionnel*.

CORA, kora, kôra (du mandingue). *n.f.* B.F., CAM., C.I., MA., NIG., SEN. Instrument de musique à cordes pincées comportant deux groupes de huit à seize ou vingt et une cordes superposées, fixées sur un long manche cylindrique, et une caisse sonore hémisphérique, faite d'une calebasse tendue d'une peau de chèvre. « *Esprit, souffle sur les cordes de ma kôra* » (276, p. 11).
□ *Pincer la cora.*
DER. : coriste*, koraïste*, koratiste*.

CORAÏSTE. V. KORAÏSTE.

CORAN. *n.m.* CAM. Enseignement qui consiste à dicter un cours que l'élève reproduira mot pour mot au professeur.

CORANISER. *v. tr.* CAM. Apprendre un cours par cœur.
SYN. : faire le coran*, motamoter*.

CORBEAU. *n.m.* □ 1° BE., C.A., C.I., SEN., TCH., TO. (*Corvus albus*). Corvidé noir à jabot blanc.
COMP. et SYN. : corbeau africain (BE., TO., *rare*), corbeau pie (BE., SEN., TO.).
□ 2° TCH. *Au fig.* Personne lâche, craintive, sans courage. « *Être peureux comme un corbeau* » (09).

CORDE. *n.f.* TCH. Unité de surface, utilisée en agriculture (d'une valeur de 5 041 m^2). « *Il cultive deux cordes de coton* » (09).

CORDELIER. *n.m.* TO. *vieilli.* Artisan qui cordelle des lianes, qui confectionne des cordelles*.

CORDELLE. *n.f.* C.I., TO. Liane tressée et tordue pour servir de corde. « *Du côté de Palimé, on faisait des ponts avec des cordelles* » (10).
NORME : en voie de disparition.

COREMAN. V. COLEMAN.

1. CORI, cory. V. KORI.

2. CORI. V. CAURI(S).

CORISTE, koriste, kôriste. *n.m.* MA., SEN. Joueur de cora*. « *Dîner-spectacle Mady Cissoko Coriste malien vous enchantera pendant votre repas* » (81, 25-04-1975).
SYN. : koraïste*, koratiste*.

CORNE. *n.f.* C.I. Défense d'éléphant utilisée comme instrument d'appel dans de nombreuses ethnies forestières. « *Selon nos informateurs, on ne saurait apprendre à jouer de la corne : c'est un don inné et les vieux distinguent parmi les enfants celui qui le possède* » (313).
SYN. : corne de cerf., trompe*.

CORO. *n.m.* TCH. (Centre et Est). *dial.* Calebasse ou récipient métallique servant de mesure pour le grain. V. **cope, cuvette.**

COROSSOL. *n.m.* BE., C.A., C.I., SEN., TO., ZA. Fruit du corossolier*. « *La marchande de fruits vend des corossols* » (02).
SYN. anone*, cœur de bœuf*.

COROSSOLIER. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO., ZA. (*Anona muricata*). Arbre fruitier de la famille des anonacées.
SYN. : anone*.

CORRESPONDRE. *v. tr. ind.* BE., TCH. (*dial.*), TO. Correspondre par lettre avec qqn. « *Quand vous serez là-bas, n'oubliez-pas de me correspondre* » (09).

CORRIGEATEUR. *n.m.* TCH. Élève qui triche en copiant sur son voisin, copieur.
SYN. : copiste*.

CORROMPRE. *v. tr.* TCH. Influencer. « *Je m'appelle Mahamat parce que mon père a été corrompu par les Musulmans du Nord* » (09).

CORTÉ. V. KORTÉ.

CORY. V. KORI.

COSS, cos, kos (du haoussa, du kanouri). *n.m.* NIG. Jeu de cartes. « *Les jeunes prient et jeûnent de moins en moins. Ils préfèrent s'adonner à des distractions modernes : belote, boule ou jeu de coss* » (74, 13-01-1970).
ENCYCL. Le coss se joue à un nombre pair de joueurs avec 36 ou 40 cartes que l'on distribue trois à trois.

COST [kɔs]. *n.m.* SEN. *fam. (lang. des jeunes).* Costume. « *Ce soir, je vais mettre mon cost* » (08).

COSTUME (EN -). *loc.* RW. *iron.* Endimanché. « *Même les broussards* en costume étaient venus* » (05).
REM. *Costume* s'oppose à *complet** au niveau de la connotation.

COSTUME CRAVATÉ. *loc. nom.* BE., TO. Costume masculin de type européen que l'on porte avec une chemise et une cravate, par oppos. à la tenue traditionnelle*, au *provisoire** ou au *définitif**.

CÔTÉ À CÔTÉ. *loc. adv.* BE., TO. Côte à côte. « *Le Zaïre et le Togo : deux pays résolument engagés, côté à côté dans la voie du progrès* » (83, 26-04-1974).

CÔTE (ALLER EN -, FAIRE LA -, PARTIR EN -). *loc. verb.* B.F. Aller chercher un emploi en Côte-d'Ivoire. « *Il voulait partir en Côte chercher du travail* » (13).
COM. La Côte-d'Ivoire est souvent désignée de façon abrégée.

COTISER. *v. tr.* □ 1° SEN. Verser à titre de cotisation. « *Les élèves cotisent chacun la somme de 200 francs* » (06). □ 2° C.A. Récolter, collecter. « *J'ai cotisé 1.000 francs avec les copains* » (02). V. **faire la cotisation, faire société.**

COTON DE KAPOKIER. *n.m.* TCH. *dial.* Bourre qui recouvre les grains de kapokier*. V. **cotonnier, faux cotonnier.**
SYN. : kapok*.

COTON-FIBRE. *n.m.* SEN., TCH. Coton récolté et traité. V. **coton-graine.**
ENCYCL. On a sépar9é les graines des filaments soyeux, ou fibres qui les entourent.

COTON-GRAINE. *n.m.* SEN., TCH. Coton récolté mais non encore traité. V. coton-fibre.

COTONNIER. *n.m.* TCH. Kapokier*.
SYN. : faux cotonnier*.
COMP. : coton de kapokier*.

COU. V. CHERCHER LE COU.

COU (MALADIE DU GROS -) [calque des lang. loc.]. *n.m.* B.F. Goître. « *Est-ce que vous connaissez des gens qui ont la maladie du gros cou ?* » (296).

COUCHER. I. *v. tr.* □ 1° CAM., SEN. Avoir des rapports sexuels, coucher avec qqn. « *Il a couché la fille* » (08).
SYN. : V. **couiller.**
□ 2° COUCHER SA PEINE. *loc. verb.* SEN. Expier, purger sa peine. « *Là-bas, tu peux coucher ta peine sans te fatiguer* » (75, 05-01-1978).
II. SE COUCHER. *v. pronom.* □ 1° B.F. Coucher (dormir, passer la nuit, habiter). « *Ne pouvant se décourager au risque de se coucher dans la rue, il continuait* » (366). « *Où tu te couches, toi ? A côté de l'Air Afrique, chez mes parents* » (13). □ 2° SE COUCHER BLANC. *loc. verb.* TO. (Nord). *dial. Littéralt.* Aller se coucher sans s'être oint le corps d'huile. « *J'ai vendu l'huile et me couche blanc* » (proverbe moba). *Au fig.* Par allusion à ce proverbe, être imprévoyant.
COM. En saison sèche*, la peau non huilée prend une apparence grisâtre d'où l'expression.

COUCHETTE. *n.f.* □ 1° MA., NIG., SEN., TCH. (*dial.*). Meuble, objet, pièce ou emplacement destiné au coucher, qu'il soit aménagé ou non. « *Enlève ta couchette là* !* » (08).
ENCYCL. On appelle couchette un lit, une natte, un tara*, mais aussi un dortoir, une chambre, un coin de case* ou un emplacement sommairement aménagé sur le sable en brousse*.
□ 2° SEN. Couche de bébé.

COUDE. V. SERRER LES COUDES.

COUDER. *v. tr. dir.* B.F. Bousculer à coups de coudes pour frayer son chemin. « *Pour passer (au stade), il faut en couder quelques uns* » (13).

COUDRE. *v. tr.* □ 1° SEN. Confectionner. « *Il s'est fait coudre un beau boubou** » (06). □ 2° MA. Faire coudre, faire confectionner. « *A la fête de la Tabaski*, tous les parents cousent des vêtements neufs à leurs enfants et tous les tailleurs sont débordés* » (14).

COUILLE. *n.f.* (ZA.), *f. plur.* (C.A.). C.A., ZA. (*arg. étud.*). Désigne fréqt. le pénis plutôt que les testicules.
SYN. : V. bangala.

COUILLER, cuyer (C.I.). *v.tr.* □ 1° C.A., C.I., MA., NIG. (*dial.*), SEN. (*tr.* et *intr.*), TCH. *dial. et vulg.* Avoir des relations sexuelles (avec), faire l'amour à (*sans connot. arg.*). « *J'ai couillé la sœur de Jean* » (02). « *Notre jeunesse d'aujourd'hui ne pense qu'à danser, boire du thé et couiller ; c'est tout ; comment voulez-vous qu'on avance ?* » (14).
SYN. (part.) : amourer*, bosser*, bousiller*, caler*, capoter*, coucher*, courtiser*, cuer*, draguer*, faire*, faire ça à*, foquer*, frotter*, grailler*, guincher*, masser*, monter*, nobscurtiser*, piler*, pinailler*, pisser*, pomper*, rosser*, saquer*, tanner*, taper*, torcher*.
□ 2° *v. tr.* NIG. *dial.* Jouer un mauvais tour à qqn.

COUILLON CARRÉ. *n.m.* SEN. Imbécile (équiv. du fr. fam. et vug. « triple con »).
SYN. : con carré*.

COULE. *n.f.* SEN. Prostituée qui fréquente les couloirs de la Cité universitaire.
SYN. : couloirdeuse*, échangère*. V. **bordelle.**

COULER. □ 1° *v. intr.* TCH. *lang. scol.* Échouer. « *Il a coulé dans son concours* » (09). □ 2° Entre dans les loc. • COULER À BOIRE. *loc. verb.* ZA. Verser à boire, offrir à boire. • COULER DES LARMES. *loc. verb.* BE., B.F., C.I., TO. *dial.* Gémir, se plaindre. « *Le pauvre enfant coulait des larmes sous les coups de la marâtre* » (03).
SYN. : pleurer*.

• COULER DU SANG. *loc. verb.* B.F. Saigner. « *Je te frapperai jusqu'à ce que ton corps coule du sang* » (13).

COULOIR. □ 1° *n.m.* B.F., CAM., C.I., MA., NIG. Piston, appui que l'on sollicite d'une personnalité, recommandation qui permet d'obtenir une faveur, un poste, un passe-droit quelconque.
COMP. : élève couloir*.
□ 2° FAIRE COULOIR, faire le(s) couloir(s). *loc. verb.* B.F., CAM., C.I., MA., NIG., SEN. *péj.* Chercher à obtenir un passe-droit, se faire recommander, se faire pistonner. « « *Faire couloir* » : *méthode consistant à attendre dans un couloir ou à la sortie de son bureau, la personne haut placée qui pourra vous venir en aide* » (332).
SYN. : jouer un (des) couloir(s) (C.I., *rare*).

COULOIRDEUSE. *n.f.* SEN. *arg. étud.* Prostituée qui fréquente les couloirs de la cité universitaire de Dakar. « *Mal nécessaire au fléau, les couloirdeuses font partie du décor de la cité* » (105, 28-02-1975).
SYN. : coule*, échangère*. V. **bordelle.**

COUMBASSOU. V. COMBASSOU.

COUMBI. V. COMBI.

COUP [ku] [kup]. *adj. inv.* NIG. *oral, fam.* Ivre-mort, complètement saoûl. « *A force de boire de la bière, le soir il est totalement coup* » (04).
SYN. : daille* (2°).

COUP DE BOXE. *n.m.* C.A., TCH. Coup de poing. « *Il a évanoui* le militaire à coup de boxe* » (09).

COUP DE CHICOTTE, **coup de chicote.** *n.m.* ZA. *fig.* Remontrance, réprimande, semonce. « *Après quelques boutades adressées au missionnaire, qui allait sans doute « chercher des directives chez Monseigneur et risquait de se faire donner par lui quelques coups de chicote », Blomard avait laissé tomber la conversation* » (237, p. 150).

COUP DE DÉMARREUR. *n.m.* C.I. *dial.* Aphrodisiaque. « *Il a besoin d'un coup dee démarreur* » (03).
SYN. : accélérateur*, kankankan*.

COUP DE PRIÈRE. *n.m.* BE., TO. Brève séquence de prière. « *Si le malade confesse ses fautes, il entre dans la faveur des dieux, alors, un coup de prière amène fatalement la guérison* » (253).

COUP D'ÉTAT (FAIRE [UN] -). *loc. verb.* □ 1° RW. Épouser une jeune fille sans le consentement de ses parents, contrairement à la tradition*. « *Tu as pu marier* Annunciata ? Oui, j'ai fait un coup d'état* » (05). □ *Mariage coup d'état.*
COM. Ce *coup d'état* implique très souvent une fugue amoureuse ou un enlèvement.
□ 2° B.F., MA., NIG. *Au fig. (usité, en milieu urbain, chez les jeunes).* Prendre son (sa) fiancé(e) ou son ami(e) à qqn.
SYN. : capoter*.

COUPÉ. *n.m.* C.A., ZA. Culotte courte ou short. « *Il portait une chemise blanche et un coupé kaki** » (11).
SYN. : capitula*.

COUPÉE. V. CIRCONCISE.

1. COUPER. *v. tr.* B.F., MA., NIG. (*rare*). *fam.* Faire la cour à une femme, essayer de la séduire. « *Toujours, il coupe les femmes de ses amis et quelquefois il fait coup d'état** » (04).

2. COUPER. *v. tr.* I. □ 1° B.F., C.I., NIG. *dial.* Circoncire. « *On m'a coupé à neuf ans* » (04). □ 2° B.F., C.I., Subir l'excision. « *Elle n'a pas encore été coupée* » (03).
II. □ 1° C.A., C.I., MA., NIG., ZA. Retenir (une somme d'argent), faire une retenue sur le salaire. « *La maison qui lui a donné l'automobile coupe 6 000 F sur son paiement* » (68, 14-01-1973).
SYN. : couper l'argent, manger l'argent*.
□ 2° B.F. Casser. « *Les hauts talons étaient coupés* » (13).

COUPER LE BANGUI. *loc. verb.* C.I. Récolter le bangui*. « *C'est défendu de couper le bangui* » (03). V. **coupeur de bangui.**

COUPER LE SEIN. *loc. verb.* BE., C.I., MA., NIG., TCH., TO. Sevrer (un enfant). « *A un an quand l'enfant commence à marcher, on peut lui couper le sein* » (03).
SYN. : enlever le sein (TCH.).

COUPER LES LÈVRES. *loc. verb.* BE., C.I., TO., ZA. □ 1° Acheter le silence de qqn. □ 2° Corrompre qqn pour obtenir de lui un droit ou une faveur. « *Il n'y a plus de place sur l'avion de demain. Mais, si vous me coupez les lèvres, je peux arranger ça* » (11).
SYN. : faire le geste national*, faire un geste*, faire quelque chose, matabicher*, satisfaire*.

COUPER LES TENDONS. *loc. verb.* CAM. Devancer les projets de qqn pour l'empêcher de les réaliser.

COUPE-TENDONS. *n. m.* CAM. Personne opportuniste qui profite de l'absence de qqn pour prendre sa place (en affaire, en amour,...).

COUPEUR DE BANGUI. *n.m.* C.I. Homme qui récolte le bangui*. « *Il dit qu'il est agriculteur mais c'est un coupeur de bangui* » (03).

COUPLE DOMINO. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *plais.* ou *iron.* Couple dont l'un des membres est noir et l'autre blanc. V. **domino.**
SYN. : couple mixte*.

COUPLE MIXTE. *n.m.* BE., C.I., TO., RW., SEN., ZA. Couple dont l'un des membres est noir et l'autre blanc. V. **mixte.** « *Le couple mixte, en dehors de quelques amis, est très souvent l'objet d'une mise à l'index plus ou moins avouée* » (333, p. 56).
SYN. : couple domino*.

COU-PLIÉ. *n.m.* CAM. □ 1° Homme d'affaires qui a atteint un certain niveau d'aisance au prix de nombreux efforts. □ 2° Homme riche qui se complaît à séduire de très jeunes filles (par son argent et les cadeaux qu'il leur prodigue). « *Les petites filles raffolent des cou-pliés* » (12).

COUPS. V. SUR LES COUPS DE.

COUR. *n.f.* □ 1° C.A., CAM., C.I, TCH. (*dial.*). Espace dégagé, clos ou non, entre des bâtiments. « *Les étudiants discutent dans la cour du campus* » (02). □ 2° TCH. (*dial.*), C.I. Ensemble des bâtiments bordant la cour et, *par ext.*, groupe social de ses habitants. « *La cour du vieux K. comprend soixante personnes* » (03). V. **concession.**

COURAGE. V. FAIRE COURAGE À.

COURBE. *n.f.* TCH., ZA. Virage, tournant. « *C'est la troisième maison après la courbe* » (11).
DER. : courber*, courbure*.
SYN. : courbon*, courbure*.

COURBER. *v. intr.* TCH. (*dial.*), ZA. (Avec pour sujet *route, véhicule, piéton,...*). Virer, tourner. « *Il a courbé dans l'avenue Jean-Bedel Bokassa* » (09).

COURBON. *n.m.* C.I. *dial., vieilli.* Virage, tournant. « *Il y avait des escaliers* et des trous, le camion* s'est renversé dans le courbon* » (03).
SYN. : courbe*, courbure*.

COURBURE. *n.f.* TCH. *(dial.),* ZA. Virage, tournant. « *Un cycliste rentrait d'une beuverie et était en train d'amorcer une courbure pour s'engager sur l'avenue Sendwe lorsque sa roue avant s'échappa* » (11).
SYN. : courbe*, courbon*.

COURGE À L'HUILE. *n.f.* TCH. *dial. (Citrullus colocynthis Schrad* et *Citrullus lanatus Mansf).* Coloquinte.
ENCYCL. On utilise ses graines pour préparer une huile et de la farine à sauce*.
SYN. : béref*.

COURIR. *v. intr.* RW. □ 1° Aller vite (en parlant d'un véhicule automobile), rouler à vive allure. « *La benz court très vite* » (05). □ 2° COURIR À JAMBES DÉLIÉES. *loc. verb.* Courir à toutes jambes, se précipiter, se presser. « *L'Afrique est vaste. J'y courrai à jambes déliées et mourrai de fatigue* » (319).

COURONNÉE. *adj.* RW. Se dit d'une femme portant l'*urugori*, bandeau fait de fibre végétale qui est le signe de la maternité. « *Sur le versant (...) des femmes couronnées et lentes...* » (319).

COUROUCOU. *n.m.* BE., TO. *(Apaloderma marina).* Oiseau forestier de la famille des trogoniformes, au vol maladroit.
SYN. : couroucou à joues vertes *(spéc.).*

COURRIER. *n.m.* ZA. Train de voyageurs (sans idée de transport postal).

COURROIE. V. CERCLE.

COURS. V. FAIRE UN COURS.

COURSER. *v. intr.* TCH. *dial.* Courir ; faire la course. « *Elle est tellement grosse qu'elle ne peut même pas courser* » (09).
DER. : courseur*, coursier*.

COURSEUR. *n.m.* ZA. *dial.* Coureur cycliste.
SYN. : coursier*.

COURSIER. *n.m.* CAM. Coureur cycliste. « *Pommier était un grand coursier* » (12).
SYN. : courseur*.

COURT. *n.m.* (rarement *f.*), *adj.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG. *(dial.)*, RW., SEN., TCH. *(dial.)*, TO., ZA. Petit, de petite taille (s'appliquant aussi bien aux personnes qu'aux choses). « *L'Islam autorise quatre épouses, une courte, une longue*, une noire et une claire* » (cité par 203). « *Cet enfant est trop court pour son âge* » (11).
ANT. : géant*, long*.
NORME : *petit* ne s'emploie que pour désigner un enfant [C.A.].

COURTE-MANCHE. *loc. adj.* SEN. A manches courtes. « *Jeune homme de 23 ans, habillé d'un pantalon velours noir, d'une chemise beige courte-manche, carrelée* et portant des sandales* » (81, 06-12-1977).

COURTISER. *v. tr.* TCH. Avoir des relations sexuelles avec. « *Le chef de brigade a taxé de cinq mille francs un ancien combattant parce qu'il a courtisé une femme mariée (...)* » (09).
NORME : terme retenu dans la langue administrative.
SYN. (part.) : V. **couiller.**

COUSCOUS, kouskou *(vx.)* (de l'arabe). *n.m.* MA., NIG., SEN. □ 1° Préparation culinaire à base de grains de mil* ou de maïs pilés. V. **couscous de mil.** « *Si tu ne te dépêches pas d'aller piler le mil*, le couscous ne sera pas prêt pour l'Angelus* » (14). « *Les mets des Sénégalais sont le kouskou et le sanglé* » (207, p. 297). □ *Couscous à la viande. Couscous à la sauce**. □ 2° Plat de viande ou de poisson en sauce servi avec du couscous.
ENCYCL. Au Mali, on n'utilise jamais de graines de blé dur.
DER. : couscoussier*.

COUSCOUS DE MIL. *n.m.* MA., NIG., SEN. Semoule de mil* roulée en grains servant de base à divers plats.

COUSCOUSSIER. *n.m.* SEN. Sorte de passoire métallique pour la cuisson du couscous*. « *Le couscous* est cuit, enlève le couscoussier* » (220, p. 189).
NORME : en fr. st. le couscoussier désigne l'ensemble composé de la marmite, dans laquelle cuisent viande, légumes et bouillon, et de la passoire dans laquelle cuit la graine.

COUSIN, INE. *n.m., f.* CAM., C.I., SEN., ZA. *Par ext. du sens du fr. st.* Personne du même village, de la même région, du même groupe linguistique ou simple connaissance. « *Il n'est pas rare de voir un agent des Travaux Publics, par exemple, intervenir au ministère de l'Intérieur pour faire "avancer" le dossier d'un "ami" ou d'un "cousin" (...). Cousin n'a rien à voir ici avec les relations de parenté: il peut s'agir d'une simple connaissance ou de quelqu'un du même village ou de la même région* » (334, p. 223).
SYN. : frère* (sœur*), ndugu*.
REM. Avec le sens du fr. st., cette lexie n'est pas fréq. Elle est souvent remplacée par *frère* (sœur*).*

COUSIN À PLAISANTERIE. *n.m.* MA., NIG., RW., SEN., ZA. Personne avec laquelle on est uni par une « parenté à plaisanterie* », ce qui permet de s'adresser la parole sur un mode plaisant ou familier, sans transgresser les convenances. « *Vous le savez, les Ndiaye et les Diop ce sont des cousins à plaisanteries* » (06).
SYN. : cousin de plaisanterie, parent à plaisanterie, sanankoun*.
REM. Vocabulaire de l'anthropologie.

COUSSIN DE TÊTE. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., NIG., TCH., TO. Morceau d'étoffe ou brins de raphia enroulés en couronne que l'on pose sur la tête pour soutenir ou équilibrer un fardeau. « *Pour porter ça, il te faut un coussin de tête ; c'est trop lourd* » (10).
SYN. : coussinet*.

□ 2° B.F. Oreiller. « *Madame, vous n'avez pas donné le drap pour les coussins de tête* » [taies d'oreiller] (13).

COUSSINET. *n.m.* B.F., C.A., CAM., C.I., NIG., RW., ZA. Petit morceau d'étoffe ou brins de raphia enroulés que l'on pose sur la tête pour soutenir un fardeau. « *Donne-moi ton coussinet pour porter ma calebasse* » (02).
SYN. : coussin de tête*.

COUT [kut]. *n.m.* SEN. *dial.* Coup au jeu de dames qui permet de prendre au moins deux pions. « *J'ai un cout de trois pions* » (08).

COUTEAU À DEUX TRANCHANTS. *n.m.* SEN. Individu qui se plaît à semer la discorde en rapportant aux uns, en les altérant, les propos tenus sur eux par d'autres. « *Attention ! Il faut se méfier de lui, c'est un couteau à deux tranchants* » (08).

COUTEAUNER, coutoner. *v.* TCH. *dial.* Poignarder, donner un coup de couteau.
SYN. : coutoyer*.

COUTOYER. *v. tr.* C.A. Poignarder, frapper à l'aide d'un couteau. « *Joseph s'est palabré* avec Jean, et Jean l'a coutoyé* » (02).
SYN. : couteauner*.

COUTUME. *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Loi non écrite qui relève des habitudes ancestrales et des croyances d'une ethnie et qui fixe les règles de conduite de ses membres. V. **tradition, droit coutumier.** « *Les jeunes ne veulent plus suivre la coutume* » (10). □ *Comme de coutume.* Conformément à la coutume.
DER. : coutumier*, coutumièrement*, sans coutume*.
□ 2° C.I. *Par ext.* Ethnie. « *Nous sommes de même coutume* » (332).

COUTUMIER, IÈRE. *adj.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Qui relève de la coutume*, qui suit la coutume*, les façons d'agir établies par la tradition*, traditionnel*. « *De nombreuses autres personnalités politiques, administratives, religieuses et coutumières étaient également présentes* » (81, 11-04-1978). □ *Chef coutumier*, conseiller coutumier*, droit coutumier, fête coutumière, mariage coutumier*, pays coutumier, tribunal coutumier**.
COM. Spécialt., *coutumier* s'oppose à ce qui est *moderne*. C'est aussi ce qui relève du particulier par oppos. à ce qui est officiel, du non écrit par oppos. à ce qui est écrit, codifié.
NORME : a rarement le sens d'*habituel* comme en fr. st.

COUTUMIÈRE. *n.f.* ZA. □ 1° Intellectuelle qui reste attachée à la coutume*. □ 2° *Par ext.* Toute Zaïroise étudiant dans un institut supérieur ou à l'Université. « *J'espère qu'il y aura beaucoup de coutumières au bal de ce soir* » (11).

COUTUMIÈREMENT. *adv.* B.F., C.I., SEN., ZA. Selon la coutume*. □ *Se marier coutumièrement.* « *Ils célèbreront bientôt leur mariage religieux, mais ils sont déjà mariés coutumièrement* » (11).
SYN. : comme de coutume*.

COUTURE. *n.f.* MA., SEN. □ 1° Coupe, façon d'un vêtement. « *Je n'aime pas la couture de cette robe* » (07). □ 2° Tissu que l'on remet à un artisan pour faire confectionner un vêtement, vêtement que l'on donne à retoucher, travail que l'on a donné au tailleur. « *Marie a rapporté ta couture. C'est fini !* » (08).

COUTURIER. *n.m.* BE., C.I., RW., SEN., TO. Désigne plus souvent le petit tailleur (installé à proximité des magasins de tissu [RW.] ou déambulant de marché en marché) que le véritable couturier, créateur de modèles. « *Les couturiers travaillent sous les barza* dans la cité asiatique* » (05).
REM. Au TO., *couturier* s'oppose à *tailleur* car le couturier est spécialisé en vêtements traditionnels* et le tailleur en vêtements occidentaux.

COUVENT. *n.m.* BE., TO. □ 1° Abri ou temple d'un fétiche* où se déroulent les cérémonies rituelles. « *Un temple-fétiche*, un couvent, installé sur le côté de la place apporte quelque animation avec ses peintures vives et la présence de vieux féticheurs* ou féticheuses* qui restent assis sur les marches à deviser* » (213). □ 2° Lieu isolé où se déroulent les rites d'initiation.
ENCYCL. Dans le Sud du BE. et du TO., le couvent est souvent une forêt sacrée*, relique de la grande forêt disparue.
SYN. : forêt fétiche*, forêt sacrée*.

COW-BOY (de l'angl.). *n.* et *adj.* RW. Jeune garçon turbulent et astucieux. « *Il travaille bien mais il est cow-boy à la maison* » (05).

COXAGE. V. COKSAGE.

COXER. V. COKSER.

COXEUR. V. COKSEUR.

CRABE DE LAGUNE. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Callinectes latimanus).* Crabe nageur vivant dans les lagunes, à la chair très estimée. « *Pour faire du gboma*, il te faut du crabe de lagune* » (10).

CRABE DES COCOTIERS. *n.m.* TO. *(Cardisoma armatum).* Nom donné au crabe de terre* qui fréquente les cocoteraies* relativement proches du littoral.
SYN. : crabe de terre*.

CRABE DE TERRE. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Cardisoma armatum).* Gros crabe vivant dans un terrier et qu'on rencontre parfois très loin de tout point d'eau. « *Ses jambes, couleur de latérite*, étaient poilues comme celles d'un crabe de terre* » (326).
SYN. : crabe des cocotiers*.

CRACHER L'EAU (SUR QQN). *loc. verb.* BE., TO. *dial. connot. neutre* ou *mélior.* Bénir (qqn). « *Quand je suis parti, ma grand-mère m'a craché l'eau sur la tête* » (10).
ENCYCL. Allusion à la cérémonie durant laquelle les parents attirent sur un enfant la paix et un avenir faste.

CRACHEUR. *n.m.* CE., C.A., C.I., MA., SEN., TO. *(Naja melanolunca* et *Naja nigricollis).* Naja cracheur. « *Un cracheur a rendu mon fils aveugle pendant plusieurs jours* » (02).
SYN. : serpent-cracheur*, vipère*.
REM. Cette variété de naja, qui crache son venin à près de trois mètres sur tout ce qui brille, en particulier dans les yeux, n'est pas toujours distinguée des autres variétés qui mordent.

CRAM-CRAM [kʀamkʀam], **cramcram.** *n. m.* BE., B.F., C.A., MA., NIG., SEN., TCH. *(dial.). (Acanthospermum hispidum, Cenchrus biflorus, Scanthospermum hispidum, Propalia laspacea).* Espèces de plantes dont les graines s'accrochent aux vêtements ; ces graines mêmes. « *Ici c'est encore l'Afrique avec le célèbre cram-cram, sorte de graine épineuse, volatile, insidieuse et partout présente, qui compose le pâturage de base de la brousse* sahélienne* » (335). « *Tu es allé en brousse*. Ton pantalon est plein de cramcrams* » (10).
SYN. : krebs*.

CRÂNER. *v. intr.* BE., C.I., TO., ZA. *non péj.* (Pour les jeunes adolescents). Se promener avec obstentation, fréquenter les bars*, les lieux de plaisir. « *Allons crâner, je n'ai rien à faire ici* » (11).
SYN. : ambiancer*, descendre*, être dans le c* (part.), faire l'ambiance*, tourner*.

CRÂNEUR. *n.m.* BE., C.A., C.I., TO., ZA. Prétentieux qui aime fréquenter les bars* et les prostituées. « *Lui aussi est un crâneur ; on le trouve chaque jour dans les bars*, où il reste jusqu'à 2 heures du matin à s'amuser avec les citoyennes** » (11).
SYN. : V. **ambianceur.**

CRAPAUD (AVOIR AVALÉ LE -). *loc. verb.* CAM. Être enceinte. « *Mon amie est de plus en plus bizarre et capricieuse. J'ai peur qu'elle n'ait avalé le crapaud* » (12).
SYN. : V. **attendre.**

CRAPAUD-BUFFLE. *n.m.* BE., C.A., C.I., SEN., TO., ZA. *(Bufo regularis).* Crapaud africain commun. « *On voit que c'est la saison des pluies* ; tu entends les crapauds-buffles* » (10).
ENCYCL. Gros batracien (près de vingt cm) au coassement puissant. Il vit dans les fossés inondés, dans les marécages.

CRAPULE. □ 1° *n.m., f.* et *adj.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., TCH., TO. *dial.* (Personne) irresponsable, de mauvaise foi, désobéissant(e), entêté(e). « *Je leur conseille de ne pas devenir crapules car ils ne sont pas mariés et ils font les garçons** » (cité dans 336). □ *Être crapule.*
REM. Sens atténué par rapport au fr. st., surtout au masculin.
□ 2° FAIRE LA CRAPULE. *loc. verb.* NIG. Se comporter en voyou, commettre des actes répréhensibles. □ 3° FAIRE LE CRAPULE. *loc. verb.* BE., TO. *dial.* Se dit des enfants dissipés qui font « l'intéressant », de ceux qui ne travaillent pas à l'école, etc. « *Il fait trop le crapule ; il va doubler* la classe* » (01).
SYN. : voyou*.
NORME : au BE. et au TO., oppos. entre le sens féminin (individu malhonnête) et le sens masculin nettement atténué (polisson).

CRAVATÉ. *adj.* B.F., MA., SEN. Qui porte une cravate. « *Les autres camarades sont bien habillés, bien cravatés, mais avec mon salaire, j'ai toujours les mêmes habits* » (374). □ *Costume cravaté.* Costume à l'européenne exigeant le port d'une cravate.

CRAVATER (SE). *v. pronom.* MA., SEN. (Se) mettre une cravate. « *Il se cravate tous les jours malgré la chaleur qu'il y a en ce moment* » (14).

CRAYON DE PEINTURE. *n.m.* SEN. Pinceau fin. »[Le matériel scolaire] *comprendra entre autres des tables et des chaises, des crayons de peinture, des pinceaux* » (81, 22-12-1977).

CRAYON-PAPIER. *n.m.* SEN. Crayon à mine de plomb.
SYN. : crayon à papier, crayon de papier.

CRÉCRÉ, krékré. *n.m.* C.I. *dial.* Beignet de farine de blé en forme d'anneau.

CRÈME, crême. *n.f.* SEN. Glace (crème glacée). « *Pour écouler assez aisément ses "crêmes", M. Faye fait le tour des écoles* » (81, 11-01-1978).
COMP. et SYN. : crème-glace*, saint-glace*.

CRÊME, célem, clème, kélem (d'une marque de lait en poudre d'origine anglo-saxonne *K.L.M.*). *n.m.* et *f.* RW. Lait en poudre. « *Il faut verser la crême dans l'eau pour avoir du lait* » (05).
SYN. : Kennedy*, nido*.

CREME AMBI. V. AMBI.

CRÈME-GLACE. *n.f.* SEN. Glace (crème glacée). « *Tu m'achètes une crème-glace ?* » (08).
SYN. : crème*, saint-glace*.

CRÉOLES BRÉSILIENS. *n.m. plur.* BE., TO. Appellation donnée à une fraction importante de la population qui constitue la classe bourgeoise locale (mulâtres, descendants de navigateurs ou de commerçants brésiliens ou portugais aux patronymes aristocratiques). « *Les créoles brésiliens constituaient, à l'époque coloniale, une véritable classe intermédiaire évoluée entre les colons et la masse africaine* » (213).

CRÊPE. V. TENIR LE CRÊPE.

CRÊPES. *n.f. plur.* B. F. Chaussures de tennis. « *Il porte des crêpes et un jean* » (13).
SYN. : bata*.

CRÊTE DE COQ. *n.f.* C.I. *(Celosia argentea cristata).* Plante ornementale donnant une belle infloraison rouge. « *Au long des clôtures blanches, fleurissaient les pervenches de Madagascar*, la bougainvillée, le laurier rose, le canna, l'orgueil de Chine*, la crête de coq...* » (223).

CREUSER. *v.* TCH. *dial.* Déterrer. « *Nous partons creuser le manioc** » (09).

CREVAISON. *n.f.* TO. Crevasse d'une chaussée déformée ; nid de poule. « *Fais attention à la piste*, elle est pleine de crevaisons* » (10).

CREVETTIER, IÈRE. *adj.* SEN. Relatif aux crevettes. « *Nous ne pouvons (...) face aux pillages de nos réserves crevettières rester indifférents* » (81, 04/05-02-1078).

CRI (du fr. par calque du kinyarwanda). □ 1° *n.m.* RW. Appel à l'aide. □ *Dire, pousser le cri.* « *Le berger entend le cri. Il prend son baton. Si je vois le bandit, je pousse le cri* » (05). □ 2° ANNONCER LE (UN) CRI *loc. verb.* TCH. *dial.* Faire une annonce publique, annoncer publiquement une nouvelle.

CRIER SUR. *v. tr. ind.* B.F., SEN. Insulter, accabler d'injures, injurier. « *Il y eut des balauds qui acclamèrent l'épouse intrépide et crièrent sur l'autre* » (135, 16-03-1977).
SYN. : honnir*.

CRIGNOTEUR. V. CLIGNOTEUR.

CRINTING[krintiŋ]. *n.m.* SEN. Panneau de bambous refendus, tressés, souvent utilisé pour faire des clotûres. « *Il abandonne le ciment pour les crintings* » (81, 15-12-1977).
SYN. (part.) : charganier*, secco*, tapade*.

CROCO. V. NGANDO.

CROCODILE. V. CAÏMAN.

CROCODILE NOIR. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Crocodilus osteolamus).* Crocodile à museau court, de taille moyenne (1 m 80) qui hante les marais. V. **caïman.** « *Le crocodile noir est lent et pacifique* » (264).

CROCODILE VERT. *n.m.* BE., TO. *(Crocodilus niloticus).* Crocodile de grande taille très redouté qui vit dans les eaux douces ou peu salées. « *Le crocodile vert a le museau deux fois aussi long que large au niveau des yeux* » (264).
SYN. : caïman*.

1. **CROCRO.** *n.m.* TO. *(Pristipoma bennetti).* Poisson téléostéen. « *Le crocro, c'est un poisson de mer* » (10).
NORME : appellation usuelle.

2. **CROCRO, cro-cro, crow-crow** [TCH.]. *n.m.* BE., C.I., SEN., TCH., TO. Maladie de la peau d'origine microbienne produisant des ulcérations tenaces (fréquente en climat chaud et humide). « *On croyait qu'il avait un furoncle mais c'était des crocros* » (03).
REM. Souvent usité au plur.

CROIRE. *v. tr.* RW. Formuler des vœux pour qu'un souhait se réalise, espérer. « *Je crois qu'elle ne m'oublie pas. Je demande au bon Dieu tous les jours sa lettre* » (05).

CROISER. □ 1° *v.* TCH. *dial.* (avec objet animé et inanimé). Rencontrer. « *Ce mot je ne l'ai pas trop croisé* » (09). □ 2° **CROISER LE CRAMPON.** *loc. verb.* B.F. Se rencontrer pour disputer un match de football. « *Ce n'est pas la première fois que Voltaïques et Ivoiriens croisent fraternellement le crampon* » (135, 11-05-1977).
DER. : croisée*.
□ 3° **CROISER LES BRAS.** *loc. verb.* ZA. Se croiser les bras. « *Imagine-toi, si moi personnellement je devais croiser les bras comme vous les femmes émancipées, mes enfants, mon mari et moi serions déjà morts de faim* » (337, pp. 86-87).

CROISETTE. *n.f.* ZA. Masse de cuivre en forme de croix de Saint-André, pouvant peser de quelques grammes à plusieurs kilos et servant autrefois de monnaie d'échange, notamment dans les régions du Shaba et du Kasaï. « *Pour ses achats sur place, le versement des dots*, la liquidation de ses différends, le Noir utilise encore ses anciens modes de paiement : le fer (...), le cuivre sous forme de croisettes (...), les coquillages (...), les perles, les blocs de sel (...), le petit bétail, etc.* » (57, p. 30).
NORME : n'est pas tout à fait sorti de l'usage, car on continue à en fabriquer comme objets de décoration.

CROIX. *n.f.* NIG. Sur le modèle de la croix d'Agadès*, bijou de formes variées, baptisé du nom de villes du Niger.
COMP. : croix d'Agadès*, croix de Niamey*, croix de Zinder.

CROIX D'AGADÈS. *n.f.* BE., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Pendentif d'or ou d'argent en forme de croix surmontée d'un anneau, initialement fabriqué à Agadès. « *Pour mon anniversaire, il m'a offert une belle croix d'Agadès en or* » (08).

CROIX DE NIAMEY. *n.f.* BE., C.I., NIG., TO. Bijou très répandu, en or ou en argent. « *La croix de Niamey a des pampilles* » (10).
REM. Elle n'a pas la forme d'une croix.

CROQUER. □ 1° *v.* B.F., MA., NIG., SEN. *(employé absolt.).* Consommer de la (noix de) cola*. « *Je ne fume pas mais je croque* » (07).
SYN. : croquer la cola*.
□ 2° NIG. *Par ext.* Obtenir un cadeau. V. **cola.**

CROQUEUR, EUSE. *n.m., f.* NIG. Consommateur de noix de cola*. « *Les tabliers* (...) revendent les noix au détail directement aux croqueurs ou, en quantité plus importante, à des femmes (...)* » (203).

CROW-CROW. V. **CROCRO (2).**

CU [ky], **cue.** *n.f.* TCH. *dial., vulg.* Sexe féminin. □ *Cu de ta mère.* (Insulte).
DER. : cuer*.

CUER [kye] (de *cu** ou forme contractée de *couiller** ?). *v.* TCH. *arg.* Faire l'amour.
REM. *Couiller** est beaucoup plus fréq.
SYN. : V. **couiller.**

CUINÉ. *n.m.* C.I. *dial.* Désigne celui qui est faible dans un jeu de société. « *Konan est mon cuiné en awalé** » (03).

CUIR. *n.m.* B.F., SEN. Dans le voc. sportif : ballon de football. « *Le spécialiste Zongo place son cuir, tire (...)* » (135, 21-07-1977).

CUISINE. *n.f.* C.A., MA., NIG., SEN. Tout lieu où l'on prépare la nourriture, qu'il s'agisse d'une pièce intégrée à la maison, d'une pièce extérieure ou d'un coin en plein air. « *Ma mère prépare* dans la cuisine dehors* » (02).

CUIT. *adj.* C.I. (Par allusion à une protection magico-religieuse). Dur, résistant, immunisé contre les maux physiques. « *Séa s'est bien entraîné : il est cuit* » (03).
ENCYCL. L'expression proviendrait d'une technique locale qui consiste à passer les bois tendres au feu pour les durcir.

CUL. *n.m.* C.A. □ 1° Sexe, organes génitaux féminins. « *Une fille-bordel* a souvent son cul malade* » (02).
SYN. : appareil*.
□ 2° Pénis.
SYN. : V. **bangala.**

CUL-BLANC. *n.m.* C.I., SEN. *(fam.). parfois péj.* □ 1° Automobiliste dont la voiture porte la plaque d'immatriculation blanche à numéro rouge réservée aux véhicules exempts de taxes douanières. □ 2° *Par ext.* Coopérant. « *Regarde-moi ce cul-blanc où il s'est garé !* » (03).
SYN. : A.-E. [TO.].

CULOTTE. *n.f.* □ 1° BE., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO. Short pour homme. « *Quand on est fonctionnaire, on ne peut pas sortir en culotte* » (09).
SYN. : capitula*, coupé*, djakoto*.
□ 2° ZA. Caleçon, sous-vêtement masculin. V. **caleçon.**

CULTE DE LA MARGAÏE. V. MARGAÏE.

CULTE DES ANCÊTRES. *n.m.* B.F., TCH. Hommage religieux rendu aux ancêtres* et se manifestant par un rituel, en particulier par des offrandes ou des sacrifices.

CULTIVER. □ 1° *v. intr.* B.F., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TO. Travailler la terre, être paysan. « *Le premier garde les vaches, l'autre cultive* » (05). « *Que fait ton père ? Il cultive* » (06). □ 2° *v. tr.* SEN. *Spécialt.* Bêcher.

CUL-VERT. *n.m.* SEN. Automobiliste (relevant d'un organisme international) dont la voiture porte des plaques d'immatriculation vertes.

CURATIF. *n.m.* B.F. Remède, médicament (traditionnel). « *Les victimes se mirent à chercher un curatif* » (381).
SYN. : médicament*, remède*.

CURE DE LAIT. *n.f.* CAM., TCH. Ensemble de cérémonies coutumières* organisées par les hommes autour du bétail pendant la saison sèche*.
ENCYCL. Coutume propre à plusieurs ethnies du Sud-Ouest du Tchad (Mayo-kebbi en particulier) et du Nord-Est du Cameroun.

CURE-DENTS, cure dent [MA., TCH.]. *n.m.* B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. Bâtonnet de bois tendre utilisé pour se frotter et se brosser les dents et non pour les curer. « *Les racines de Garcinia Afzelii (...) coupées à la taille d'un gros crayon, sont vendues sur tous les marchés comme cure-dents* » (211).
ENCYCL. Son usage public est admis en dehors des repas.
SYN. : bâtonnet dentaire*, frotte-dents*, sotiou*.
NORME : appellation impr. pour *frotte-dents*.*

CURE SALÉE. *n.f.* NIG. Cure de sel faite par les animaux durant l'hivernage*.
ENCYCL. Les animaux transhument vers le Nord à la recherche de l'eau des pâturages et des terres salées. La cure salée est l'occasion de fêtes et de réjouissances.

CURIEUX, EUSE. *n.m., f.* et *adj.* TCH. Importun(e).

CURIOSITÉ. *n.f.* □ 1° TCH. Impertinence. □ 2° RW. (calque du kinyarwanda). Désir, envie. « *Madame avait la curiosité de fraises* » (05).

CUVETTE. *n.f.* TCH. *dial.* □ 1° Récipient métallique. V. **tasse.** □ 2° Mesure pour les grains et la farine. V. **cope, coro.**

CUVEUR, EUSE. *n.* [C.A.] et *adj.* C.A., TCH. *(dial.)*. Alcoolique, ivrogne.

CUYER. V. COUILLER.

CYCLOMOTEUR. *n.m.* B.F. Cyclomoteur *Peugeot*.
REM. Ce nom générique ne désigne au B.F. que la marque de cyclomoteur *Peugeot*, l'appellation générale étant *moteur**.

CYNHYÈNE [sinjɛn]. *n.m.* BE., B.F., C.I., TCH., TO. *spéc. (Lycaon pictus)*. Lycaon ; mammifère carnivore, à la robe tachetée, qui vit en groupe.
SYN. : chien de brousse*, loup*.

CYNO. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *(Papio anubis)*. Abrév. courante de « cynocéphale ». « *Le cyno a un museau pareil à celui d'un chien, très allongé* » (265).
SYN. : babouin*, cynocéphale *(manuels)*.

CYNOMÉTRA. *n.m.* BE., TO. *écrit. (Cynometra megalophylla)*. Grand arbre à la cime abondamment feuillue. « *Les appels pressants / Rassemblent jeunes et vieux / Sous la ramure démesurée / Du cynométra centenaire* » (200).
ENCYCL. Il est protégé en raison de ses utilisations rituelles et orne souvent la place des villages.

CYPRÉE. V. CAURI(S).

D

1. DA, dâ. V. DAH.

2. DA, dâ. V. RAM.

DABA (des lang. mandé-nord). *n.f., m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Sorte de houe à manche court qui sert à retourner la terre et à sarcler. « *La terre fumante ouvre ses entrailles sous le soc de la charrue et de la daba antique* » (511). « *Il s'était accroupi près de la termitière (...) le daba entre les pieds* » (229, p. 159).
NORME : en C.A. et au TCH., le terme le plus courant est *houe*. Seuls les alphabétisés sont susceptibles d'utiliser le vocable *daba*. Ce terme, originaire d'Afrique de l'Ouest, y aurait été diffusé par la méthode de français Mamadou et Bineta. V. hilaire.

DABILA, dabilé, dabillé (du mooré). *n.m.* B.F. Levure de bière de mil* que l'on recueille au fond des canaris*. « *Vous récupérez le dabila au fond du canari* de dolo* »* (296).

DADJA. V. DATCHA.

DAGIE [daʒi]. *n.m.* B.F. (*Andropogon gayanus*). Herbe vivace à grande valeur fourragère.
ENCYCL. Il peut atteindre jusqu'à trois mètres de hauteur. « *Le dagie est recherché par les éleveurs en raison d'une part de sa valeur nutritive, d'autre part de la qualité que possède cette herbe de rester fraîche et verte jusqu'en mars-avril* » (371).

DAH [da], **da, dâ** (du mandingue). *n.m.* B.F., C.I., MA. □ 1° *Hibiscus sabdariffa).* Plante dont les feuilles sont consommées bouillies comme des épinards. « *Sauce d'arachides* non grillées aux sépales de dâ* » (296). V. **dakoumou.**
SYN. : bissap*, bito*, folléré, karkadé*, karkandje*, oseille*, oseille de Guinée*, thé karac *(vx.)*, thé rose.
□ 2° *(Hibiscus cannabinus).* Plante cultivée fournissant une fibre utilisée pour la fabrication des cordes et des sacs.
SYN. : chanvre de Guinée*, gombo chanvre*, kénaf*.

DAHIRA [daira] (de l'arabe). *n.m.* SEN. □ 1° Association de musulmans, à vocation religieuse. « *Dirigé par Serigne Dieng qui en est le président, ce dahira organise depuis plusieurs années son gamou* annuel* »* (81, 31-07-1975).
SYN. : dahiratoul*.
□ 2° Association d'amis.

DAHIRATOUL [daiʀatul] (de l'arabe). *n.m.* ou *f.* SEN. Association de musulmans à vocation religieuse. « *Le Dahiratoul Tidianatou de Bignona qui regroupe plus de 300 adhérents (...) a organisé des chants religieux* » (81, 09-06-1975).
SYN. : dahira*.

DAH-KOUMOU. V. DAKOUMOU.

DAHRA. V. DARA.

1. **DAILLE, daye.** *n.f.* C.I. *dial. et arg. scol.* Petite amie ; « pépée ».
SYN. : bouille*, carole*, gadi*, go*, soupe*.

2. **DAILLE, daye.** *adj.* C.I. *(dial.)*, TCH. *(arg.)*. Ivre-mort, complètement saoul. - *Être daille.* « *Quand il est daille, il urine dans son pantalon* » (09).
SYN. : bigré*, coup*, keep*.

DAKANGRÉ [dakõgʀe], **rakangré** [ʀakõgʀe] (du mooré). *n.m.* B.F. Personne riche. « *Roogo est un dakangré. L'entrée de sa cour* présente à tout venant des greniers* regorgeant de produits vivriers de toutes sortes*« (407).
NORME : la marque du plur. en mooré (*dakanba / rakanba*) n'est pas utilisée en français. « *Dans ce quartier, ce sont tous des dakangrés* » (13).
SYN. : richard*.

DAKOTA. *n.m.* C.I. *(Anoma nigricans).* Mâle ailé de la fourmi-magnan* ; gros insecte noir à abdomen long et recourbé, qui vient la nuit autour des lampes. « *Attention au dakota, près de ta tête* » (03).
COM. Par allusion au gros avion de transport du même nom.
REM. L'appellation est en voie de disparition.

DAKOUMOU, dah-koumou (du bambara). *n.m.* B.F. (Ouest), M.A. *fam.* Feuilles du dah* *(Hibiscus sabdariffa)* utilisées dans la préparation de nombreuses sauces* pour leur donner un goût acide. V. **datou.**
SYN. : V. oseille de Guinée.

DALHOL. V. DALLOL.

DALLASSER (de *Dallas*, ville américaine). *v. intr.* SEN. Rouler les épaules. « *Arrête de dallasser ! Je vais te bombarder* » (08).

DALLE, dare. *n.f.* RW. Claie de roseaux, de bois ou d'autres matériaux modernes, utilisée pour le recouvrement des plafonds. « *Les dalles, c'est pour éviter la pluie, et c'est plus chaud que nos « iraranze »* [: revêtement traditionnel] » (05). - *Fabriquer en dalles, faire en dalles.*
DER. : daller.

DALLOL, dalhol (du peul). *n.m.* NIG. (Sud-Ouest). Large vallée sèche d'origine quaternaire qui devient marécageuse à la saison des pluies*. « *Ce dallol que nous retrouvons à Sandiré avec une largeur de 20 km n'en a pas moins de 30 à son confluent avec le Niger* » (338).
SYN. : enneri*, goulbi*, kori*, mayo* (part.) ouadi* (part.).
ENCYCL. Vallée fossile issue de l'Aïr et de l'Adrar et caractérisée par la relative fertilité du sol.

DAM. V. RAM.

1. **DAMA.** V. BICHE-ROBERT.

2. **DAMA.** V. NDAMA.

DAMALISQUE. *n.m.* ou *f.* B.F. *(spéc.)*, MA., NIG., TCH. *(Damaliscus korrigum).* Grande antilope vivant en troupeaux. V. **antilope, katembour.**

DAMAN. *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. Nom générique donné à deux espèces de petits mammifères de la famille des procavidés. V. **daman d'arbres, daman des rochers.**

DAMANCE. V. NDAMANCE.

DAMAN D'ARBRES. *n.m.* C.I. *(Dendrohyrax dorsalis).* Petit mammifère vivant en zone forestière, dans des troncs d'arbres creux. « *Les damans d'arbres sont nocturnes et se signalent dans la forêt par leur cri particulier qu'on peut traduire par ahuha. On les désigne souvent sous ce nom* » (339)
SYN. : ahua, ahuha, hoya, wawa.

DAMAN DE(S) ROCHER(S). *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. *(Procavia capensis, Procavia ruficeps).* Petit mammifère dépourvu de queue, à longs poils bruns et à la silhouette ramassée. « *Le daman des rochers, gibier délicieux que l'on va chercher dans les rochers, quand il n'est pas interdit, ce qui est fréquent, car il a souvent commerce avec les Dieux et les sorciers* » (314).

DAMBÉ. *n.m.* NIG. Boxe traditionnelle autrefois pratiquée à la fin des récoltes. « *Plusieurs jeux ont été organisés : course cycliste, course à pied, jeux de canaris*, boxe (dambé), lutte* » (74, 17-08-1970).
ENCYCL. Les combattants n'utilisent pour l'attaque qu'un seul poing bandé, le second bras servant de moyen de défense.

DAME. *n.f.* ZA. Femme blanche. « *Une patiente vous attend. - Est-ce une dame ou une citoyenne* ?* » (11).
REM. Cette particularité s'est renforcée depuis la décision politique interdisant l'emploi de *monsieur* et *madame* pour désigner des Zaïrois.

DAMER. I. *v. tr.* □ 1° C.A., TCH. *(dial.),* ZA. *(oral, dial.).* Battre, frapper une personne qui n'oppose aucune résistance. V. **taper.** « *Alphonse a damé sa femme* » (02). □ 2° B.F., MA. Vaincre (dans une compétition). « *C'est aux mille mètres que je dame tout le monde* » (13).
SYN. : gagner*.
II. *v. intr.* C.A., TCH. *(dial.).* Aller à pied, marcher. « *Il a damé de Koundoul jusqu'à N'djamena* » (09).
SYN. : faire le pied*, piétiner*, prendre la ligne onze*, taper à pieds*, trotter*.

DAMIÉ. *n.m.* SEN. Tissu de coton à carreaux de couleur importé d'Europe. « *Je te prie de donner deux pagnes* de "damié"* » (303, p. 90).

DAMIER. *n.m.* MA., SEN. Jeu de dames. « *Il est fort au damier* » (08).

DAMINER (du wolof). *v. tr.* SEN. Broder dans le style béninois. « *Plus de 600 000 moutons seront encore cette année immolés, des milliers de basins* daminés (c'est la vogue), des paires de babouches portées* » (81, 21/22-10-1978).

DAMISTE. *n.m.* SEN. Joueur de dames. « *Le 40e championnat du monde a été pour les damistes africains une occasion de s'illustrer à côté des grands maîtres hollandais* » (81, 24/25/26-12-1982).

DAN [dɑ̃] (abrév. de *dangereux*). *adj.* CAM. *lang. étud.* Fort, calé. « *Il est dan en math* » (12).

DANS BIENTOT. *loc. adv.* CAM. Dans peu de temps, bientôt. « *Dans bientôt, mon père sera là* » (12).

DANSE. *n.f.* □ 1° B.F., TCH. Fête ou réunion au cours de laquelle on danse collectivement. « *Ce soir je vais à la danse, c'est la pleine lune, tout le village va concourir* » (09)
COMP. : danse mixte*.
□ 2° C.I. Groupe particulier de danseurs, groupe folklorique. « *La danse du village voisin n'avait pas voulu venir aux funérailles** » (03).

DANSE MIXTE. *n.f.* TCH. *dial.* Danse au cours de laquelle les hommes et les femmes dansent alternativement. Le groupe qui ne danse pas frappe dans ses mains.

DANS LES TEMPS. *loc. adv.* MA., SEN. Dans le temps, autrefois. « *Ce bureau fédéral, qui, dans les temps, traduisait l'idéal même d'une parfaite cohésion, mérite d'être restructuré* » (81, 22-12-1977).

D'APRÈS. *loc. adv.* B.F. D'après la rumeur publique, d'après ce que l'on dit (pour rapporter une information que l'on a reçue sans en préciser la source). « *D'après que* vous avez déménagé ? - Oui, il y a une dizaine de jours. Qui vous l'a dit ?* » (13).

1. DARA, dahra, darah (de l'arabe). *n.m.* ou *f.* (?). SEN. École religieuse musulmane où l'on enseigne surtout le coran. « *Depuis cette année, Sérigne Malick Diop, préside aux destinées de ce dahra* » (81, 28-07-1975).
SYN. : école coranique*.

2. DARA (du haoussa). *n.m.* NIG. □ 1° Jeu mathématique que l'on pratique à deux sur un damier de neuf trous (six pions par joueur), trente ou trente-six trous (douze pions par joueur).
SYN. : adji*, atidada*, awalé*, dili*, walé*, wouri*.
ENCYCL. Employé chez les haoussaphones uniquement. Les locuteurs zarmaphones utilisent *dili**.
□ 2° Jeu mathématique pratiqué surtout par les femmes.
SYN. : dili*.
REM. Dans ce sens, le terme est utilisé par les haoussaphones et les zarmaphones.

DARAH. V. DARA.

DARCASSOU [darkasu], **darkassou** (du wolof). *n.m.* B.F., SEN. □ 1° *(Anacardium occidentale).* Anacardier, arbre de la famille des anacardiacées.
SYN. : pommier cajou*, pommier d'acajou*.
□ 2° Fruit de l'anacardier, anacarde, noix de cajou. « *Faites attention en buvant du jus de darcassou, les taches ne partent pas* » (06).
SYN. : pomme cajou*, pomme d'acajou*.

DARE. V. DALLE.

DARKASSOU. V. DARCASSOU.

DARTRE. *n.f.* C.I., SEN. Nom générique de toutes les affections cutanées et spécialt. des mycoses qui provoquent une dépigmentation de la peau. « *A la piscine, tu attrapes des dartres* » (03).
DER. : dartrier*.

DARTRIER. *n.m.* BE., C.I., TO., ZA. *(Cassia alata).* Plante à feuilles allongées et à long épi de fleurs jaune orangé. « *Le cassia alata ou dartrier est utilisé en Côte-d'Ivoire pour ses propriétés purgatives, fébrifuges et pour son action sur les dermatoses* » (340).
COM. Il doit son nom aux propriétés curatives de son suc sur diverses affections de la peau. V. **dartre.**

DATCHA, dadja (du nom d'une ville togolaise où on fabrique ce tissu). *n.m.* TO. Variété de tissu de fabrication locale. « *Ça, c'est datcha pas cher, Madame : 1 000 francs les deux yards** » (10).
SYN. : (part.) : datcha-java, pagne*, wax*.

DATOU [datu] (du bambara). *n.m.* MA. Condiment à forte odeur, fabriqué à partir des graines de dah* (*Hibiscus sabdariffa*). V. **dakoumou.**
ENCYCL. Entre fréquemment dans les sauces qui accompagnent le to*.
SYN. : V. Oseille de Guinée.

DATSOL (de l'angl.). *n.m., f.* SEN. *arg.* Femme qui n'est pas à la page. « *Ne me parle pas de cette fille, c'est une datsol !* » (08).
SYN. (part.) : agbasse*, broussarde*, folklore*.

DATTIER. *n.m.* SEN. Marchand de dattes. « *Ramadan : les dattiers ont fait carême* !* » (81, 25-09-1974).

DAURADE GRISE. *n.f.* SEN. *(Diagramma mediterraneum).* Poisson de la famille des pristipomatidés.
SYN. : sénégalais*.

1. DAWA. *n.m., f. (rare).* ZA. Remède mystérieux, drogue, talisman, amulette. « *Les parents de la jeune fille m'accusent d'avoir utilisé un dawa pour que leur fille m'aime davantage* » (d'après 69, 01-12-1976).

2. DAWA, rawa (du mooré). *n.m.* □ 1° B.F. Homme, fiancé, bon ami. « *C'est son dawa ! Alors ne dis pas de mal de lui !* » (13). □ 2° B.F. Terme d'adresse : « mon vieux ». « *Hé, dawa, ne te fâche pas* » (13).
SYN. : djo*, gyo*, man*, mane*.
□ 3° B.F. (Pour les non-Mossi). Ressortissant de cette ethnie. « *Vous les dawa, vous m'aurez suffisamment jouée comme ça* » (487).
REM. Souvent péjoratif.
□ 4° C.I. Minable, homme de peu de valeur.
REM. Réservé le plus souvent à un résident non ivoirien d'origine burkinabé.
SYN. (part.) : cacaba*, fou guéri*, kaya-kaya*, ouyo-ouyo*.

DAYE. V. DAILLE.

DE. *adv. interrog.* B.F. Equiv. de « est-ce que ? », suivi d'une phrase verbale implicite. « *Madame, de faire le lit ?* » [Est-ce que Madame me demande de faire le lit ?, ou sens équivalent] (13).

DÈ, dé (du dioula). *interj.* C.I., SEN. Marque l'insistance, parfois l'étonnement. « *Ah ! demandez Dieu ! Walai, c'est lui seulement* qui connaît, dè* » (326). « *Ils sont vraiment bornés, dé* » (08).
SYN. : ké*.

DÉAMBULER (SE). *v. pronom.* □ 1° SEN. Déambuler. « *Dans l'avenue se déambule un groupe de voyous* » (81, 26-03-1973). □ 2° MA. Se déhancher. « *Les yayorobas* se déambulent en allant au marché* » (14).

DÉBOÎTER. *v. tr.* MA. Déflorer.
SYN. : casser*, dévierger*, violer*.

DÉBOURER, débouler. *v. intr.* RW. *dial. mélior.* User d'ingéniosité et faire preuve d'habileté manuelle ; *par ext.* vivre d'expédients. « *La moto, elle était cassée* dans la colline mais j'ai débouré et je suis allé danser à Kigali* » (05). « *Il est sans travail, patron, mais il déboure à Kigali avec les bandits** » (05).
SYN. **(part.)** : démerder*.

DÉBOURSER. *v. tr. dir.* BE., TO. Littéralt. « vider la bourse (de qqn) », appauvrir, ruiner. « *Ces filles comme ça, ça débourse beaucoup d'hommes* » (10).

DÉBROUILLÉ. *n.m.* MA. Personne qui a appris le français sur le tas et qui le parle très mal. « *C'est un élève de troisième, mais quand il parle français, on dirait que c'est un débrouillé* » (14).

DÉBROUSSAGE. *n.m.* BE., B.F., C.I., TCH., TO. *dial.* Action de débrousser*, essartage, débroussaillement.
SYN. : débroussaillage, débroussement*.

DÉBROUSSEMENT. *n.m.* C.I., SEN. Action de débrousser*, essartage, débroussaillement.
SYN. : débroussage*, débroussaillage.

DÉBROUSSER. *v. tr.* ou *employé absolt.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° (En brousse*). Défricher un terrain jusqu'alors non cultivé. « *Je vous recommande (...) de ne débrousser en aucun cas cette brousse* où je demeure* » (d'après 239). □ 2° Enlever les mauvaises herbes (dans un champ cultivé).
DER. : débroussage*, débroussement*.

DÉBUT DE COMMENCEMENT. *n.m.* B.F. Le tout début. « *N'est-ce pas un début de commencement que ce départ ? - Un début de commencement oui !* » (484).

DÉBUTER. *v. intr.* B.F. (En parlant d'une femme). Être au début de la grossesse. « *Quand la femme débute, on ne doit pas le lui dire et elle ne doit pas le dire* » (410).

DÉCABOSSAGE. *n.m.* CAM., C.I. Action de décabosser*.

DÉCABOSSER. *v. tr.* CAM., C.I. Ouvrir les cabosses* de cacao à l'aide d'une décabosseuse*.

DÉCABOSSEUSE. *n.f.* CAM., C.I. Appareil qui sert à ouvrir les cabosses* de cacao et à en extraire les fèves.

DE CASTE. V. CASTÉ.

DÉCHARD (de *décharger ?*). *n.m.* B.F. *arg. urbain.* « Pot ». - *Pinter un déchard.* Boire un pot. « *Viens, on va pinter un déchard !* » (13).

DÉCIDER DE (SE). *v. pronom.* B.F. Confusion courante entre « décider de » et « se décider à ». « *Arrivé, chaque groupe cherche son coin et attend, non sans impatience, le moment où l'on se décidera de commencer les cérémonies* » (407).

DÉCLARER. MA., RW. □ 1° *v. tr.* Dénoncer. « *Elle a déclaré le voleur au bourgmestre** » (05). « *Ton père a été déclaré par ses amis et on l'a arrêté* » (14).
SYN. : réclamer*.
□ 2° *v. intr.* Faire une déclaration de vol, déposer une plainte contre qqn. « *On m'avait tout emporté dans la maison et ce matin je suis allé déclarer* » (05).

DÉCONNARD. *n.m.* C.I., SEN. *dial.* Personne qui fait l'imbécile.

DÉCONSEILLER. *v. tr.* □ 1° BE., TCH. *(dial.)*, TO. Donner de mauvais conseils, mal conseiller (avec une éventuelle intention de nuire). « *Moi je te dis que c'est par jalousie qu'elle vient te déconseiller* » (10).
ANT. : conseiller*.
□ 2° SEN. Essayer de faire changer d'avis. « *Aller à Dakar quand nous venons juste de faire ta connaissance ! - C'est ma mère qui le veut. - Déconseille-la* » (267, p. 72).

DÉCORCER. *v. tr.* □ 1° BE., TCH. *(dial.)*, TO. Dégager une graine, une plante ou un fruit de sa coque, enlever l'écorce ou la peau, décortiquer ou éplucher. « *Tu décorces l'arachide* comme ça en écrasant entre tes doigts* » (09). « *Ma mère décorçait les oranges pour vendre au marché* » (10).
□ 2° TCH. *dial. arg. Au fig.* déshabiller, dénuder. « *Dis donc ! Il l'avait décorcée quand elle a coursé* dehors avec seulement le gri-gri* autour de sa taille !* » (09).

DÉCORER. *v. tr.* C.I., SEN., TO. Honorer une personne dans une fête en lui donnant divers cadeaux et en particulier des billets de banque qu'elle épingle sur sa poitrine. « *Adja Yama (...) "décore" Malobé avec cent mille francs, quarante pagnes*, deux boubous* de bazin* riche de douze mètres chacun* » (277, p. 43).

DÉCORTIQUERIE. *n.f.* C.I., SEN. Usine de décorticage (des arachides* au SEN., du café en cerises* en C.I.). « *Des vieilles activités nées de l'arachide*, il ne reste plus que la décortiquerie Petersen* » (272, p. 401).

DÉCRÉPANT. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Produit à décréper les cheveux. « *Les décrépants, ça abîme les cheveux* » (01).

DEDANS (ÊTRE -) [calque de l'angl.]. *loc. verb.* CAM. Être bien habillé, être tiré à quatre épingles. « *Paul était dedans hier* » (12).

DÉFAILLANCE. *n.f.*, ZA. Le fait de faillir à ses responsabilités, de ne pas être à la hauteur de sa tâche. « *C'est (...) la négligence, la défaillance, la corruption des contrôleurs qu'on déplore souvent* » (80, n°305, 19-05-1978).

DÉFAILLANT. *adj.* et *n.m.* □ 1° MA., SEN., ZA. Personne qui n'est pas à la hauteur de sa tâche, qui n'assume pas ses responsabilités. « *En temps de grève, il y a toujours des défaillants qui ne veulent pas suivre les autres* » (07). □ 2° ZA. Chômeur, qui n'a pas d'argent. « *Ah, on me traite d'idiot, l'homme qui ne réussit jamais, jusqu'à m'appeler "AZVAKATE" : défaillant* » (284, p. 70).

DÉFAUT (FAIRE UN -). *loc. verb.* B.F. Faire une faute, une erreur. « *Là, mon frère, il a fait un défaut. L'autre a tout de suite compris qu'il le bourrait** » (13).
SYN. : fauter*.

DÉFENDRE. *v. tr.* □ 1° B.F. Se construit sans la prép. « à ». DÉFENDRE QQN DE suivi d'un inf. Défendre à qqn de faire qqch. « *Je défends mes filles de sortir avec les garçons* » (13). □ 2° (calque du kinyarwanda). RW. *dial.* Résister à une maladie, en guérir. « *Il a défendu sa malaria* » (05).

DÉFÉRER. *v. tr.* SEN. □ 1° Incarcérer. « *Ces exploitants clandestins (...) ont déjà été déférés à la citadelle du silence* » (81, 09-03-1974). □ 2° (Sans compl. de lieu). Traduire devant la justice. « *Déféré pour tentative de vol* » (81, 20-05-1978).

DÉFICITAIRE. *adj.* SEN. A court d'argent. - *Être déficitaire.* « *C'est le vingt ; je suis déficitaire, camarade !* » (08).
SYN. : être en panne*.

DÉFINITIF. *n.m.* BE., TO. Complet à l'européenne pour homme, en tissu léger, non doublé et à manches longues.
SYN. : provisoire sénégalais*.

DÉFORCER (du fr. de Belgique). *v. tr.* RW. Affaiblir, enlever la force (au sens moral [d'après PIRON (M.), p. 51]. « *Le ministre X. a déforcé sa position en ne révélant pas les nouvelles mesures qu'il compterait prendre pour lutter contre la crise* » (05).

DÉGAGEMENT. *n.m.* BE., C.I., NIG. *(fam., vieilli)*, SEN. Soirée dansante organisée entre amis. « *Les fins de semaine, c'est le grand dégagement* » (07).
NORME : employé surtout par les Européens.

DÉGAGER. *v. intr.* □ 1° BE., C.I., NIG. *(rare, fam. et vieilli)*, SEN. *(oral)*, TO. Participer à un dégagement*. « *On n'était pas là hier soir, on a dégagé* » (06).
SYN. : fêter*.
□ 2° BE., C.I., SEN., TO. Mener joyeuse vie, sortir beaucoup. « *Celui-là, qu'est-ce qu'il dégage !* » (08).
SYN. : fêter*, nocer*.
DER. : dégageur*.
NORME : employé surtout par les Européens.

DÉGAGEUR. *n.m.* SEN. *(oral)*, TO. *(vieilli)*. Fêtard. « *Ce médecin, c'est un drôle de dégageur !* » (08).
SYN. : V. **ambianceur.**
NORME : employé surtout par les Européens.

DÉGÂT. *n.m.* RW. *très péj.* Acte réprouvé par la morale, infraction à la loi ; méfait. « *On doit punir les dégâts des bandits* de Kigali* » (05).

DÉGÉ. V. DÉGUÉ.

DÉGÉNÉRER (SE). *v. pronom.* SEN. Dégénérer. « *La pharmacopée traditionnelle est en train de se dégénérer* » (81, 11-03-1977).

DÉGRAINER. *v. tr.* BE., TCH. *(dial.)*, TO. Égréner, dégarnir de ses grains un épi, une cosse, une grappe. « *Les enfants dans la cour*, dégrainent le maïs* » (10).

DÉGUÉ, dégé (du mandingue selon DELAFOSSE). *n.m.* MA. Plat à base de petit mil* délayé dans du lait. « *Le* [l'élixir d'amour] *lui fais-tu régulièrement prendre dans du dégué ?* » (373).

DÉGUERPI, IE. *n.m., f.* et *adj.* C.I., NIG., SEN. (Personne) qui a été expulsée de son logement pour permettre l'aménagement du quartier. « *A Tambacounda, des déguerpis attendent de nouvelles parcelles** » (81, 22-05-1973). « *La compagnie a consenti à verser aux villageois déguerpis plus de six millions d'indemnités compensatrices* » (81, 05-04-1977).

DÉGUERPIR. I. *v. tr.* C.I., NIG., SEN. □ 1° Expulser les habitants d'une maison ou d'un quartier pour des raisons d'assainissement, d'expropriation ou pour défaut de titre de propriété. « *C'est à la suite de fréquents incendies (...) que les blancs ont décidé de déguerpir les populations et de les installer sur le plateau* » (78, 03-05-1976). □ 2° Faire évacuer une maison, un village ou un quartier par décision administrative. « *La zone fut déguerpie pour être utilisée rationnellement* » (342). - *Quartier déguerpi.*
II. *v. intr.* NIG. Déménager par décision de la force publique. « *Depuis plusieurs années, la municipalité nous demande de nous préparer à déguerpir* » (04).
DER. : déguerpi*, déguerpissement*, déguerpisseur*.

DÉGUERPISSEMENT. *n.m.* C.I., MA., NIG., SEN. □ 1° Expulsion par décision administrative des habitants d'un quartier ou d'un village pour permettre l'aménagement de celui-ci. □ 2° Expropriation. « *La construction du barrage d'Ayamé a nécessité le déguerpissement de nombreux planteurs* » (342).

DÉGUERPISSEUR. *n.m.* SEN. Personne chargée de faire évacuer les quartiers destinés à d'autres constructions. « *Dans l'esprit des déguerpisseurs, il ne s'agit que d'un lieu d'habitation provisoire* » (81, 30-07-1975).

DEHORS (VERS LE -). *loc.* SEN. A l'extérieur, dehors. « *Va voir vers le dehors* » (08).
NORME : emploi préférentiel à *dehors* (adv.).

DEÏMA (CULTE -). *adj.* C.I. Appellation d'un culte prophétique lancé en 1942 par une femme de l'ethnie Dida, Marie Lalou. « *Le culte deïma passe pour favoriser l'émancipation des jeunes face au pouvoir des anciens* appuyés par la sorcellerie* » (03).

DÉJÀ. *adv.* C.A. Enfin.
REM. S'emploie pour exprimer l'idée qu'une action vient de se produire alors qu'elle aurait dû avoir lieu depuis longtemps. « *Tu attends Jean depuis deux heures et il est déjà là, il vient d'arriver* » (02).

DEJETÉ (du fr. de Belgique). *adj.* RW. En grand désordre (en parlant d'un lieu principalement). « *Il fait tout déjeté dans sa chambre* » (05). « *Sa chambre d'étudiant est tout déjeté* » (05).
NORME : très souvent inv.

DÉKOUDÉSSI, dékudéssi (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Sauce* épaisse, à odeur forte, obtenue à partir des graines de palmiste*. « *Qu'est-ce que tu veux avec le dékoudéssi ? de l'ablo* ? de l'akassa* ? du riz ?* » (10).
SYN. : sauce-graine (C.I.).

DÉLÉGUÉ DE QUARTIER. *n.m.* SEN. Auxiliaire permanent de l'administration municipale dans un quartier. « *Les délégués de quartier sont nommés par décision de l'administrateur municipal, après avis du président du conseil municipal à raison d'un délégué par quartier* » (107, 30-04-1977).
SYN. : chef de quartier*.

DÉLINQUANT, ANTE. *n.* SEN. Personne qui mène une vie de débauche mais sans nécessairement commettre de délit.

DÉLIVRER. *v. tr. dir.* B.F. Prendre, retirer. « *Ma mère va délivrer mes habits chez le tailleur* » (13).
NORME : semble être compris comme l'ant. de *livrer*.

DE MA (TA, SA, ...) FAÇON. V. FAÇON.

DEMAIN (NOUS SOMMES À -). *loc. verb.* B.F. Formule de salutation échangée par deux personnes qui doivent se revoir le lendemain : « à demain ».

DEMAL, démal. V. FAIRE DEMAL.

DEMANDE DE MAIN. *n.f.* TCH. *dial.* Demande en mariage, fiançailles. « *J'ai acheté des étoffes, des chaussures, du sucre pour assister à la demande de main de cette demoiselle pour mon frère* » (09).

DEMANDÉE (du fr. et calque du kinyarwanda). *adj.* RW. Fiancée. « *Le vieux* a dit : ne regarde pas la fille qui est demandée* » (05).

DEMANDER. *v. tr.* □ 1° BE., B.F., MA., NIG., TCH., TO. *dial.* Demander qqch. à qqn. « *Il a demandé son patron une avance* » (09). (Avec inf.). Demander à qqn de faire qqch. « *Le proviseur la demande de venir* » (10). □ 2° SEN. Chercher (en interrogeant qqn). « *Je demande la rue Z..., pouvez-vous me l'indiquer ?* (08). □ 3° DEMANDER D'APRÈS QQN (altération du fr. fam. *demander après qqn*). *v. intr.* BE., NIG., TO. Demander à voir qqn, demander des nouvelles de qqn. « *Y a un homme qui demande d'après Monsieur* » (10). □ 4° Entre dans la composition de nombreuses locutions. • DEMANDER D'APRÈS LA SANTÉ DE. *loc. verb.* BE., NIG., TO. Formule usuelle (notamment dans le courrier) pour demander comment va une personne, s'informer de sa santé. « *Je demande d'après la bonne santé de ton fils* » [Comment va ton fils ?] (01). • DEMANDER DES EXCUSES. *loc. verb.* B.F., TCH., TO. *dial.* Présenter des excuses, demander pardon. V. **pardonner**. « *Il m'a frappé et il ne veut pas me demander des excuses* » (10). • DEMANDER DES (LES) NOUVELLES. *loc. verb.* C.A., C.I. Demander à celui qui arrive des renseignements sur le lieu qu'il a quitté et les gens qui y vivent. V. **nouvelles**. « *Le chef* a demandé des nouvelles à cet étranger* » (03). • DEMANDER LA PERMISSION. *loc. verb.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Demander une autorisation d'absence, solliciter un bref congé, se faire excuser. « *Je voudrais vous demander la permission pour cet après-midi* » (08).
REM. Il semble qu'il s'agisse d'une extension d'emploi du terme *permission* dans le vocabulaire de l'armée.
• DEMANDER LA ROUTE. *loc. verb.* BE., B.F., C.I., MA., TO. *fam.* Demander à son hôte l'autorisation de prendre congé. « *Le gros Baoulé mangea, dormit, le lendemain au lever demanda la route et partit* » (247).
ENCYCL. Usage traditionnel : on demande la route à son hôte et on attend qu'il ait *donné la route* pour se lever et partir.

DÉMARABOUTER. *v. tr.* C.I. *mélior.* Lever un envoûtement, combattre un mauvais sort *(rare).* Souvent employé au fig. « *Le soleil avait réussi à se démarabouter* » [à percer à travers les nuages qui lui barraient le passage] (304).
ANT. : marabouter*.

DÉMARCHER. *v. intr.* CAM., SEN., ZA. Faire des démarches ; se démener pour obtenir une faveur quelconque auprès des autorités. « *Un agent des relations publiques qui démarche pour un expatrié doit exhiber l'autorisation en bonne et due forme du responsable de la société* » (82, n° 139, 25-02-1975).

DÉMARCHEUR (formé sur *démarcher**). *n.m.* □ 1° C.I., SEN., ZA. Personne qui procède à des démarches administratives pour le compte d'une autre. « *Je n'ai pas le temps d'aller prendre les papiers, j'ai envoyé un démarcheur* » (06). □ 2° ZA. Personne rompue aux démarches d'affaires, d'argent, voire d'amour (dans ce dernier cas, parfois syn. d'*entremetteur*). « *Je ne parviens pas à m'attirer les faveurs de la citoyenne* Yowa. Ne connais-tu pas un bon démarcheur qui pourrait m'aider ?* » (11).

DEMBO [dɛmbo] [dɛmbɔ]. *n.m.* ZA. Marécage qui peut s'assécher à la saison sèche* et qui se présente alors sous l'aspect d'une dépression herbeuse. « *Les dembos congolais ne sont pas tellement différents des marais de Campine* » (64, 11-12-1965).
NORME : plur. *-s.*

DÉMERDAGE. *n.m.* BE., C.I., TO. *connot. neutre (non vulg.).* □ 1° Fait de se débrouiller. « *Le démerdage pour avoir ce que l'on veut, c'est chaud** » (10). □ 2° Débrouillardise, qualité d'une personne débrouillarde. « *Le démerdage de l'araignée*, c'est sa qualité première* » (03).
SYN. : démerdement (SEN.).

DÉMERDER. I. *v. intr.* BE., C.A., C.I., RW., SEN., TCH. *(dial.),* TO. *fam., généralt. sans connot. vulg.* Se débrouiller, se tirer d'embarras. « *Vous n'êtes pas boursier. Comment vivez-vous ? - Je démerde* » (06).
NORME : très rarement employé à la forme pronom.
II. *v. tr.* □ 1° BE., C.I., SEN., TO. (Construit avec compl. d'objet). Débrouiller, faire preuve

d'ingéniosité, résoudre un problème ou une affaire, éclaircir une situation. « *Démerder l'affaire là* » (03).
DER. : démerdage*.
SYN. (part.) : débourer*.
□ 2° CAM. Voler, dérober. « *Sa mère sortie, il démerda un morceau de viande* » (12). □ 3° *v. tr. ind.* ou *pronom.* TCH. *dial.* S'arranger pour, réussir à. « *Il s'est démerdé à construire une case* en dur* »* (09).
REM. L'usage de ce terme n'est ressenti comme vulg. que par une minorité cultivée.
III. SE DÉMERDER. *v. pronom.* CAM., ZA. Se tirer d'embarras, se tirer d'affaire, se débrouiller. « *Son patron vient de le licencier. Mais il ne faut pas s'en faire pour lui. Il parvient toujours à se démerder* » (11).
SYN. : appliquer l'article quinze*, tirer son plan*.
REM. Tend à perdre toute connot. vulg. ou triviale.

DÉMERDEUR. *n.m.* C.I., TCH. *dial.* Débrouillard.
REM. N'a pas une connot. aussi vulg. que *démerdard* en fr. central.

DEMI-DUR (EN -). *loc. adj., adv.* C.A., C.I., SEN. Se dit d'une construction en blocs réguliers de banco*, assemblés par du ciment et crépi, sur un soubassement d'agglos*. V. dur (en -). « *Les mosquées sont construites presque en leur totalité en dur* et en demi-dur* » (108, n°5, p. 33).
SYN. : (en) semi-dur*.

DÉMISSIONNER. *v. intr.* C.I., SEN. Quitter un établissement scolaire (en parlant d'un élève). « *L'élève Diop a démissionné* » (08).

DËMN. V. DEUME.

DEMOISELLE. *n.f.* SEN. Jeune femme célibataire ou divorcée.

DÉMONTRER. *v. tr.* NIG., TCH. *(dial.)*, TO. Montrer, indiquer, faire voir, faire la démonstration de. « *Comme je ne savais pas danser, il m'a démontré la soukousse** » (04).

DENT. V. AVOIR LES DENTS DEHORS.

DENT d'ÉLÉPHANT. *n.f.* □ 1° C.I., TCH. *(dial.)*, TO. Défense d'éléphant. « *Patron*, je te vends la dent d'éléphant bien sculptée* » (10). □ 2° TO. *Par ext.* Ivoire par oppos. à *dent d'hippo**. « *Ton pendentif là, c'est de la dent d'hippo*, pas de la dent d'éléphant ; l'homme t'a roulé* » (10).
REM. *Défense d'éléphant* est très peu usité localement.

DENT D'HIPPO. *n.f.* TO. Dent d'hippopotame, utilisée comme ivoire de moindre valeur et de médiocre qualité. V. **dent d'éléphant**.

DÉPARTEMENTAL. *n.m.* NIG., SEN. Responsable départemental d'un service public (éducation nationale, eaux et forêts, ...). « *M. Inoussa, notre départemental, a jugé que c'était le coin idéal pour l'implantation du coton...* » (244).

DÉPASSER. *v. tr.* TCH. *(dial.)*, TO. Aller au-delà de (certaines limites, possibilités, capacités). « *Le prix de la chemise me dépasse* » (09). « *Sa maladie dépasse les docteurs, je dois aller au village pour l'amener voir le féticheur** » (10).
REM. Au TO., *qqch. dépasse qqn* correspond au fr. st. *qqn est dépassé par qqch.* « Être dépassé par les événements » s'exprime localt. par la forme active : *l'événement me dépasse.*

DÉPENSE. *n.f.* SEN. Provision pour une journée ou, plus rarement, pour la semaine ou le mois. « *Des maris accusent leurs épouses de détourner une partie de la dépense quotidienne* » (81, 08-09-1975). - *Rogner (sur) la dépense.*
SYN. : D.Q. (abrév. cour. pour *dépense quotidienne*).

DÉPIGMENTANT. *adj.* SEN. Qui éclaircit la couleur de la peau en détruisant la mélanine. « *L'utilisation des produits dépigmentants a aggravé leurs charges* » (109, n°13, janv. 1978, p. 27).
SYN. : khessalisant*.

DÉPIGMENTER. *v. tr.* ou *pronom.* SEN. Éclaircir la couleur de la peau en détruisant la mélanine. « *Sa femme dépigmenta sa vieille peau d'ébène* » (81, 19/20-11-1977). « *Elle se dépigmente* » (06).
SYN. : s'ambifier*, employer*, faire le khessal*, se fantaliser*, frotter*.

DÉPLACER. □ 1° *v. tr.* ZA. *iron.* Euphémisme pour « voler », commettre un vol. □ 2° SE DÉPLACER. *v. pronom.* TCH. Changer de logement, déménager. « *Il s'est déplacé, je ne l'ai pas trouvé* » (09).
NORME : plus fréq. que *déménager.*

DÉPLACEUR. *n.m.* ZA. *iron.* Euphémisme pour *voleur.*
SYN. : détourneur* (2°).

DÉPOSER. □ 1° *v. tr.* CAM. Faire la paix avec, renoncer à affronter (qqn). « *Dépose-moi, je ne t'ai pas adressé la parole* » (12). □ 2° **DÉPOSER LE CACA.** *loc. verb.* TCH. *dial.* Déféquer. V. **cabinet.** « *Je viens déposer le caca* » (09).
SYN. : cabiner*.

DÉPOUILLEMENT DE DEUIL. *n.m.* ZA. Fête au cours de laquelle on abandonne ses vêtements noirs à la fin de la période de deuil. « *La famille fêta le dépouillement de deuil* » (11).
SYN. : retrait de deuil*.
NORME : à ne pas confondre avec *fin de deuil**, *levée de deuil**.

DÉPRIMER. *v. tr.* BE., TO. Abîmer, altérer, détruire. « *L'exposition* [du mort] *n'a pas lieu si la maladie a trop déprimé le corps* » (253).
REM. Usage vieilli en fr. st.

DEPUIS. *adv.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., SEN., TCH., TO., ZA. *oral.* Depuis longtemps, il y a longtemps, de longue date. « *Je le connais depuis* » [: je le connais de longue date] (02).
NORME : prononcé avec ton haut et allongement de la dernière syllabe.
□ 2° B.F. Formule qui suit les salutations et qui signifie : « Il y a longtemps que je ne t'ai vu ». « *Bonjour, Moussa. Depuis !* » (13).

DEPUIS À CE MOMENT. *adv.* B.F. A partir de ce moment-là. « *C'est ainsi que depuis à ce moment, Bobo est devenu une ville commerciale* » (13).

DEPUIS EN. *loc. prép.* SEN. *dial.* Depuis. « *Il travaille ici depuis en 1965* » (104).

DÉRANGÉ. *n.m.* C.A. Alcool titrant un degré élevé et obtenu par distillation d'un alcool de maïs et de manioc*. « *Le dérangé est beaucoup* fort* » (03).
SYN. : mbako*.

DÉRANGER. *v. intr.* RW. *dial.* Se comporter avec sans-gêne ; *spécialt.*, manifester une agitation excessive. « *Je n'invite pas X. à la maison car il dérange* » (05).

DÉRAPER. *v. intr.* SEN. *arg. scol.* Cesser de venir en classe. « *On voit les compositions et après, on dérape* » (08).

DÉRÉKÉBA. V. DRÉKÉBA.

DERNIER DE TOUT (C'EST LE -) [du fr. de Belgique]. *loc.* RW. C'est la fin de tout, c'est le bouquet. « *La réserve* était crevée, la deuxième réserve* était volée, le boy chauffeur* arrive à réparer, plus d'huile, c'est le dernier de tout !* » (05).

DERRIÈRE. I. *prép.* □ 1° C.I., MA., NIG., TCH. *(dial.).* En l'absence de. « *Ma fiancée a été enceintée* derrière moi, quand j'étais au Cameroun* » (09). « *Comme il était parti travailler en Côte-d'Ivoire, son père est mort derrière lui* » (14). □ 2° TCH. *dial.* Après un verbe de mouvement, rend l'idée de « suivre ». « *Je suis allé derrière lui* » (09).
II. *adv.* □ 1° C.I., TCH. *dial.* A l'endroit d'où on est absent, que l'on a quitté ; au pays d'où l'on vient. « *Il m'a raconté ce qui se passait derrière* » [: dans mon village, que j'ai quitté pour la ville] (09). - NOUVELLE(S) DE DERRIÈRE. *loc.* (En voyage) nouvelle du village, du pays. « *Après ton arrivée, je lui demande la nouvelle de derrière pour savoir ce qui s'est passé depuis que j'ai quitté** » (03). □ 2° ÊTRE DERRIÈRE. *loc. verb.* CAM. Ne pas être au courant, ne pas être au fait de. « *Tu ignores le mariage de Kanga. Tu es toujours derrière* » (12).
SYN. : être derrière comme les fesses *(fam.).*

DÉSARMEMENT. *n.m.* ZA. Fait de supplanter un rival auprès d'une femme.

DÉSARMER (UN HOMME). *v. tr.* RW., ZA. Supplanter un rival auprès d'une femme. « *Ce patron a désarmé mon ami hier au bar** » (11).
DER. : désarmement*.

DESCENDEUR. *n.m.* ZA. *arg.* Noceur, personne qui a l'habitude de descendre* (3°, 4°). « *Le descendeur, c'est simplement un étudiant de l'UNAZA, indistinctement du campus ou d'un quelconque institut supérieur qui, dès qu'il touche sa bourse, descend prendre l'air à la cité* et n'y remonte plus que deux jours après, les poches vides* » (80, n° 230, 04-03-1976).
SYN. : V. **ambianceur.**

DESCENDRE. *v. intr.* □ 1° B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. *(dial.)*. Quitter le travail ou l'école à la fin de la journée ou à la pause de mi-journée ; *par ext.*, terminer sa journée de travail. « *Je descends tous les jours à 18 h sauf le samedi* » (02).
DER. : descente*.
ANT. : monter*.
□ 2° B.F. Venir de la province dans la capitale (bien qu'il n'y ait pas de dénivellation géographique). « *M. contrôleur général en service à l'O.R.D. de Fada n'gourma est prié de descendre à Ouagadougou* » (13). □ 3° ZA. Aller en ville. « *Nous avons l'habitude d'acheter nos vivres en gros ; ainsi nous ne devons pas descendre chaque semaine* » (11).
COM. Par abrév. du syntagme *descendre en ville* ; sens né à l'université de Kinshasa, située sur une colline à une des extrémités de la ville.
NORME : employé sans compl. circonstanciel de lieu.
□ 4° ZA. *arg.* Aller en ville, à la cité* pour faire la noce. « *Ce garçon n'est pas sérieux. Tous les samedis il descend !* » (11).
SYN. : ambiancer*.
□ 5° ZA. *arg.* Aller en ville, à la cité*, pour chercher des femmes et les amener chez soi.
SYN. : importer*.

DESCENTE. *n.f.* □ 1° B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. *(dial.)*. Sortie du travail ; fin de la journée de travail. V. **rompée.** « *Quand après s'être rendu dans un bureau donné à 12 h. pour affaire de service on se trouve avec seulement des tables sans occupants, alors que la descente est à 12 h 30, ...* » (74, 10-03-1968). □ 2° ZA. *arg.* Sortie en ville (pour faire la noce ou y chercher des femmes). « *Es-tu descendu* ce week-end ? - Non, ce n'était pas une descente, j'étais seulement allé faire mes emplettes en ville* » (11).

DÉSENCHANTER. *v. intr.* SEN. Déchanter. « *Elle désenchanta bien vite lorsqu'elle ouvrit la bouteille* » (81, 09-03-1974).

DÉSÉNÉGALISATION. *n.f.* SEN. Remplacement d'un employé sénégalais par un assistant technique étranger. « *Nous estimons que le travail de cette banque pourrait être fait correctement avec eux sans la moindre désénégalisation* » (110, février 1975).
ANT. : sénégalisation*.

DÉSERTEUR, EUSE. *adj.* et *n.* ZA. *sans connot.* (Personne) qui abandonne le toit conjugal (par intermittence ou définitivement) ; qui découche. « *Ma femme est une déserteuse redoutable* » (80, n° 350, 03-07-1978).

DÉSERTION. *n.f.* ZA. Fait d'abandonner le toit conjugal (par intermittence ou définitivement) ; fait de découcher. « *Quant aux désertions, la femme a souligné que son mari ne pouvait jamais la laisser passer la nuit dehors* » (80, n° 350, 03-07-1978).

DÉSINTÉRESSER. *v. tr.* BE., B.F., C.I., TCH. *(dial.)*, TO. Ne pas intéresser, ennuyer, déplaire, causer de l'aversion. « *Ce film me désintéresse* » (09).
ANT. : intéresser*.

DÉSISTER. *v. intr.* SEN. Se désister. « *Les autorités zambiennes avaient désisté pour raisons financières* » (81, 03-03-1978).

DÉSORDRE (EN -). *loc. adv.* CAM. De manière, en quantité excessive. « *Jean fume, mange et boit en désordre* » (12).

DÉSORMAIS. *adv.* BE., TO. Depuis un certain moment (du passé) jusqu'à maintenant. « *Comment vas-tu désormais ?* » (10).

DÉSSILÉGUÉ, déssïlégué. *n.m.* BE., TO. *(Newbouldia lœvis)*. Arbre sacré des populations d'origine adja et yorouba, utilisé en médecine traditionnelle*. « *Le déssilégué est utilisé contre la constipation, les douleurs intestinales, et même dans les accouchements difficiles* » (343).

DÉTACHER LES CHEVEUX. *loc. verb.* TCH. *(dial.)*, TO. Défaire sa coiffure.
ENCYCL. Signe de deuil chez une femme. V. **deuil.**
SYN. : défaire les cheveux, détresser*.

DÉTAR, ditar. *n.m.* B.F. *(Detarium microcarpum)*. Petit arbre de la famille des césalpinacées qui porte des fruits comestibles appréciés. « *Le détar est un petit arbre des savanes arborées*. Ses fruits globuleux, aplatis en forme de disque, possèdent une pulpe sucrée, très riche en vitamines C* » (400).

DÉTESTER. *v. tr.* BE., TO. Ne pas apprécier, ne pas approuver, être en désaccord avec qqn ou qqch. « *Détestant ce rythme, le virtuose trompe la vigilance de défense de Lomé 1* » (83, 22-02-1975).

DÉTOURNER. *v. tr.* □ 1° ZA. Ravir une femme à un autre, le supplanter auprès d'elle. « *Le patron accuse son domestique de vouloir détourner son épouse* » (80, n° 305, 19-05-1978). □ 2° NIG. *(oral, lang. des jeunes)*, ZA. Séduire une jeune fille, une femme. « *Hier soir, figure-toi mon cher, j'ai rencontré une femme vraiment comme ça et je l'ai détournée* » (11).
DER. : détourneur*.

DÉTOURNEUR. □ 1° *n.m.* BE., C.I., TO., ZA. Personne qui a l'art de séduire les femmes des autres. « *Il ne faut pas parler de ta femme en sa présence, c'est un détourneur* » (11). □ 2° DÉTOURNEUR, EUSE. *n.m., f.* ZA. Celui qui s'approprie indûment des biens, de l'argent, qui frauduleusement les soustrait à son profit. « *Le chef de mission* corrompu, rentre à Kinshasa les valises bourrées de billets de banque et établit le rapport en faveur du détourneur de la succursale visitée* » (80, n° 305, 19-05-1978).
SYN. : déplaceur*.

DE TOUTES LES FAÇONS. V. FAÇON.

DÉTRESSER. *v. tr.* et *v. pronom.* SEN., ZA. Défaire les tresses de, détresser les cheveux de. « *Auras-tu le temps de me détresser demain matin ?* » (11).
ANT. : tresser*.

DÉTRIBALISÉ, ÉE. *adj.* C.I., ZA. Détaché de l'emprise de la tribu, libéré de la soumission aveugle à la coutume*. « *(...) Parmi les représentants qualifiés de la population détribalisée - et avant tout les porteurs de la carte du mérite civique - (...) un certain nombre seront invités à siéger dans les différents conseils de la Colonie (...)* » (344). V. **évolué, immatriculé.**
NORME : s'emploie aussi comme substantif.

DÉTRIBALISER. *v. tr.* ZA. Enlever à qqch. ou à qqn son caractère tribal. « *Il faut détribaliser l'administration* » (11).

DETTES-SEMENCES. *n.f. plur.* SEN. Graines dues par les paysans en remboursement des semences qui leur ont été avancées par la coopérative. « *Il s'agit de la récupération des dettes-semences ONCAD* » (81, 11-03-1974).

DEUIL. *n.m.* BE., C.I., MA., SEN., TO., ZA. Période limitée (quarante jours) durant laquelle on pleure un défunt. « *(...) Dans la maison obscure, amassées en mouches, les femmes pleurent ; dans la cour inondée de lumière, les hommes boivent et font des jeux de mots. Ces deux faces d'un deuil me gênent* » (345, p. 19).
ENCYCL. Le deuil se termine par la levée de deuil*, la sortie de deuil* ou la fin de deuil*.
SYN. : matanga*.

DEUME [døm], **deum, dëmm** (du wolof). *n.m.* SEN. Personne réputée posséder des pouvoirs magiques, maléfiques. « *Quel que soit le mode opératoire, la manière de rendre malade choisie par le "deum", nous avons les moyens de tout remettre en place* » (81, 18-05-1973).

DEUX-DOIGTS. □ 1° *n.m.* C.I. *(dial.)*, MA., SEN. Voleur très leste, pickpocket. « *Dans le bus, il y a beaucoup de deux-doigts* » (03). □ 2° FAIRE DEUX DOIGTS (C.I), FAIRE DU DEUX DOIGTS (SEN.). *loc. verb.* C.I., SEN. Voler, subtiliser un objet en le prenant entre l'index et le majeur.

DEUXIÈME BUREAU. *n.m.* C.A., RW., ZA. Maîtresse, femme qui est entretenue par un homme en dehors de son premier foyer, souvent à l'insu de sa femme légitime. « *Cette jolie fille, c'est le deuxième bureau de Joseph* » (02).
REM. Ne s'emploie qu'en parlant de la maîtresse d'un homme marié, jamais de celle d'un célibataire que l'on nomme *concubine*.
COM. On peut, selon le nombre de femmes entretenues, distinguer deuxième bureau, troisième bureau, etc.
SYN. : bureau, dossier*, fiancée*, sous-région*.
ANT. : premier bureau*.

DEUX MORCEAUX. *n.m.* SEN. Ensemble pour homme constitué d'un caftan* et d'un pantalon. V. **complet, complet-pagne.**

DEUX TÊTES. *n.m.* TCH. *dial.* Valet d'un jeu de cartes.

DEVANT. *adv.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. Plus loin vers l'avant, dans la direction où l'on va. « *Ne t'arrête pas encore, c'est devant* » (03).
SYN. : direct*.

DEVANTURE. *n.f.* BE., NIG., SEN., TCH., TO. Partie antérieure d'un bâtiment (façade, seuil, pas de la porte) s'ouvrant sur la rue. « *Il est assis à la devanture de sa case** » (09).

DÉVELOPPEMENT (ÊTRE EN -). *loc. verb.* TCH. *dial., fig.* Être enceinte. « *Elle est en développement* » (09).
SYN. : V. **attendre.**

DEVENIR. RW. □ 1° *aux. verb.* Indique que l'action se produit brusquement. « *Le vent soufflait, la porte est devenue fermée, le patron a dit "ferme les fenêtres du garage"* » (05).
NORME : *devenir* construit avec un p. p. s'oppose à *devenir* suivi d'un adj. qui implique une progression de l'action.
□ 2° DEVENIR À. *v. tr.* S'attacher à qqn. « *Il devient à Annonciata et il la mariera** » (05).

DÉVIERGER, dévirger (TCH.), **diverger** (TCH.). *v. tr.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. *sans connot., fam.* □ 1° Déflorer (une jeune fille). « *C'est lui qui a dévierge ma fille* » (03).
SYN. : casser*, déboîter*, violer*.
REM. Peut également prendre le sens du fr. st. « violer ».
□ 2° *Par métaph.* Faire perdre à qqch. sa pureté originelle. « *C'est bien dommage qu'un garçon de son âge arrive ainsi à dévierger son casier judiciaire* » (11).

DEVIN. □ 1° *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. Personne qui pratique la divination à partir de supports matériels : cauris*, boîte à souris, ... « *Les devins pénètrent le domaine des génies (...) pour parler des choses cachées ; ils révèlent aussi la destinée de l'homme qui va les consulter* » (201).
SYN. : bokono*, clairvoyant*, sorcier*, vodoussi*, voyant*.
□ 2° DEVINS-PRÊTRES. *n.m. plur.* RW. *hist.* Dans le Rwanda ancien, religieux chargés de certaines cérémonies rituelles. « *En se levant, il (le Mwami*) se rinçait d'abord la bouche avec une infusion sacrée présentée en grand protocole par des devins-prêtres* » (346).

DÉVIRGER. V. DÉVIERGER.

DÉZAÏRIANISATION. *n.f.* ZA. Politique économique visant à supprimer le monopole zaïrois dans les commerces et entreprises en y associant des intérêts étrangers. « *La dézaïrianisation veut promouvoir un nouveau type d'économie où les partenaires belges sont invités à une association d'intérêts réciproques (...)* » (11).
ENCYCL. A fait suite aux politiques de zaïrianisation*.

DÉZAÏRISÉ. *adj.* ZA. □ 1° Se dit des commerces et entreprises auxquels a été appliquée la politique de dézaïrianisation*. « *Les magasins dézaïrisés ont vite été réapprovisionnés* » (11). □ 2° *plais.* Qui n'a plus d'argent, de zaïres* ; désargenté. « *C'est la fin du mois. Je suis tout à fait dézaïrisé !* » (11). V. **zaïrose.**

DIABLE. □ 1° *n.m.* C.I. *(dial.)*, TCH. Nom donné aux sorciers*, aux génies maléfiques. « *Le grand féticheur* était puissant. Il parlait avec les diables disait-t-on* » (247).
SYN. : génie*, sorcier*.
□ 2° EN DIABLE. *loc.* C.I. *dial., péj.* Par des pratiques magiques (se dit des actes pratiqués par le sorcier). « *Ils m'ont attachée* en diable pour que je n'aie plus d'enfants* » (cité dans 313).

DIABLE DE MER. *n.m.* C.I. *(Manta birostris).* Grosse raie qui porte deux protubérances sur le devant de la tête. « *Il avait des bosses sur la tête comme un diable de mer* » (03).
NORME : nom usuel.

DIABLOS [diablɔs]. *n.m. inv.* ZA. Combattant appartenant au groupe armé du Shaba luttant pour la « libération du Congo ». V. **simba.**
ENCYCL. Ils portent des brassards avec la devise : « Diablos condamné à mourir ». Les autorités en place les considèrent comme des rebelles et les appellent « ex-gendarmes katangais ».

DIABLOUS. *n.m.* B.F. Alcool. « *Le diablous, ça tue l'homme !* » (13).

DIAKHATOU [djaxatu] (du wolof). *n.m.* SEN. *(Solanum incanum).* Plante de la famille des solanacées ; fruit de cette plante utilisé comme légume. « *Comme chaque année (...) ces femmes cultivent de vastes étendues de champs de gombo* et de diakhatou* » (81, 11-10-1974).
SYN. : aubergine du diable *(lang. spéc.)*, tomate amère*.
REM. Peut désigner le gombo* à St-Louis.

DIAKOIDIO [djakwadjo], **diékoidio** [djekwadjo], **djakwadio.** *n.m.* C.I. Nom qui recouvre deux maladies (ictères) : le *diakoidio blanc*, appelé aussi *diakoidio jaune*, forme de paludisme (V. **palu**) ; le *diakoidio rouge*, hépatite grave avec jaunisse (qui « rougit » le blanc de l'œil) et

urines colorées (V. **fièvre jaune**). « *Le diékoidio, forme très grave d'ictère avec hémoglobinurie et hématurie* » (211).
SYN. : fièvre jaune*, palu*.

DIALECTE. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TCH., TO., ZA. *péj.* (*cf.* COM.). □ 1° Langue africaine. □ 2° Langue africaine de peu d'extension par opposition à langue africaine de grande extension. « *J'usais de plusieurs dialectes : Yacouba, Ouobé, celui de ma race** » (cité dans 239).
NORME : appellation impropre ; le sens véritable de « dialecte », variété géographique d'une langue, n'est véritablement usité que par les spécialistes.
ENCYCL. Cette terminologie, sous l'influence des milieux spécialisés, a été remplacée par les notions de *langue vernaculaire* [: langue africaine parlée comme langue première par une communauté linguistique], *langue véhiculaire* [: langue utilisée par deux communautés linguistiques de langue maternelle différente] et *langue nationale* [: langue africaine dont la valeur et la fonction sont reconnues dans le cadre de l'état moderne].

DIALLO [djalo] (patronyme peul). *n.m.* SEN. *fam.* Marchand de charbon de bois. « *Le diallo pavoise tant il se sent indispensable (...). Il sait qu'il est l'un des rares privilégiés à avoir encore du charbon** » (81, 01-09-1975).
SYN. (part.) : bougouni*, charbonnier*, marchand de charbon*.

DIANTRA, djantra (du dioula). *n.f.* C.I. *dial., oral, péj.* Prostituée qui fait le trottoir ou fréquente les halls d'hôtel (par oppos. à la *toutou** ou à la *sotra**). - Utilisé comme terme d'insulte. « *Écoute-moi un peu madame, j'ai une femme comme toi et si tu bronches un peu, je te ferai savoir qui je suis, espèce de djantra* » (03).
SYN. : V. **bordelle.**

DIATIGUI [djatigi], **ja-tigui** (du bambara). *n.m.* MA. Logeur qui héberge à titre onéreux l'étranger (en particulier nomade) arrivant dans une ville de marché pour vendre ou acheter des produits. « *La fonction de ja-tigui revêt une importance fondamentale dans la zone soudanienne. Le ja-tigui c'est l'hôte, le logeur, c'est aussi l'autochtone par rapport au nomade* » (362).
ENCYCL. Le diatigui non seulement héberge son hôte mais peut mener des transactions commerciales en son nom.

DIAWANDO [djawõdo] (du peul). *n.m.* MA. (Chez les Peuls). Membre d'une caste réputée pour son intelligence (501, p. 42). « *Le diawando étant souvent doté d'une grande intelligence, confie le règlement de tes affaires à un homme de caste*. Le diawando met un point d'honneur à la réussite de ses projets* » (439).
NORME : plur. *diawambe* ou *diawande*.

1. **DIBI.** *n.m.* SEN. *hist.* Gros fusil de guerre à long fût, de fabrication locale. « *Si à cette minute, des guerriers armés de sabres, de lances et de dibis s'étaient montrés, il se serait jeté sur eux pour vaincre ou mourir* » (303, p. 24).

2. **DIBI** (du mandingue). *n.m.* MA., SEN. Morceau(x) de viande et d'abats que l'on achète dans une échoppe spécialisée, soit grillé(s) soit, plus rarement, cru(s). « *Je vais acheter du dibi* » (06).
DER. : dibiterie*, dibitier*.
COMP. : dibi-haoussa*.

DIBI HAOUSSA [dibiawsa], **dibi-haoussa.** *n.m.* SEN. □ 1° Brochette de viande roulée dans une poudre d'épices, souvent confectionnée par des Haoussas. « *Tu viens, on va manger des dibi-haoussa ?* » (08). □ 2° Petit marchand de brochettes et de petits déjeuners installé sur un trottoir. « *Il y a là (...) des "tanganas*", des "dibi-haoussas", des prédicateurs et toujours les "racoleurs*" des grandes artères de Dakar* » (81, 27-03-1975).
NORME : plur. tantôt inv., tantôt avec *-s (dibi-haoussas)*.

DIBITERIE [dibitRi]. *n.f.* SEN. Lieu où l'on prépare et où l'on vend de la viande grillée et, plus rarement, crue. « *Il faut moderniser nos gargotes* et nos dibiteries* » (81, 05-03-1975).

DIBITIER. *n.m.* SEN. Tenancier d'une dibiterie*. « *La viande que prépare mon dibitier a beaucoup plus de saveur que celle assaisonnée par mon épouse* » (81, 16-08-1976).
SYN. : dibikat, dibiteur.

DIÉKWADIO. V. DIAKOIDIO.

DIÉLI [djeli], **diali, dyeli, jeli, yeli.** *n.m.* MA. Musicien, poète dépositaire de la tradition orale. « *Le griot* était un personnage très important à la cour des mansa* du Mali (...). Le dyeli était en effet le personnage le plus proche du mansa* avec qui il a grandi le plus souvent* » (579, p. 156).
SYN. : diseur*, griot*, griot-diseur*, traditionnaliste *(littér. spéc.)*.

DIENGUÉLA. *n.m.* B.F. Arc musical à résonateur en calebasse. « *Dans cet enregistrement, on remarquera la présence d'un arc musical dienguéla qui accompagne la boumpa* de sa corde métallique frappée au moyen d'une baguette de bois* » (430).

DIÉRY, **diêri, diéri.** *n.m.* SEN. Dans la vallée du Sénégal, zone cultivable qui n'est pas atteinte par les crues. « *Un mot sur le diéry. On appelle ainsi dans le Fouta sénégalais les zones de cultures que n'atteignent pas les crues du fleuve* » (111, n° 31, 1975, p. 24).

DIEU EST GRAND. *loc. exclam.* SEN. Faisons confiance à Dieu ! « *J'espère que nous aurons de la pluie, cette année, Dieu est grand !* » (08).

DIFFÉRER (SE) [du fr. *différer* et *se différencier*]. *v. pronom.* RW. *péj.* Se distinguer des autres, volontairement ou non. « *Il se diffère avec ses pattes* » [: il se fait remarquer en portant des pantalons à pattes d'éléphant] (05).

DIJGBO. V. DJIGBO.

DILI, **dilli** (du zarma). *n.m.* B.F. (Nord), NIG. Jeu mathématique que l'on pratique à deux sur un support creusé de neuf trous (six pions par joueur), trente ou trente-six trous (douze pions par joueur). « *Nous aimerions disposer de jeux de société comme le scrabble, le monopoli, le dili qui sont en fait des jeux éducatifs* » (78, 18-12-1974).
COM. Terme utilisé uniquement par les zarmaphones.
SYN. : dara*. V. **awalé.**

DILUANT. *n.m.* SEN. Essence de térébenthine ou diluant de peinture que l'on respire à travers un chiffon pour se droguer. « *En voyant la jeunesse ruinée dans sa santé et son comportement par le koumbédiara*, le katidiantabé*, le yamba* et le diluant, l'on a le devoir de se demander de quoi demain sera fait* » (81, 03-10-1977). - *Sucer le diluant, prendre du diluant.*
SYN. : essence, gainz*.

DIM (du mooré). *n.m.* B.F. Roi, chef. « *Le dim de Téma défendit avec succès sa principauté contre un chef de canton** » (469).

DIMADJO [dimadjo], **dimadio.** *n.m.* MA. Chez les Peuls, captif de case* qui choisit de continuer à vivre auprès de ses anciens maîtres. « *Les dimadjos continuaient à servir docilement leurs anciens maîtres en plein XX^e siècle, plus de cent ans après l'abolition de l'esclavage* » (422).
SYN **(part.)** : captif de case*, dion*.

DIMANCHE. *n.m.* C.A., TCH. *(dial.).* (Dans les compl. de temps). Semaine. « *Il a duré* deux dimanches à Bangui* » (02).

DIMINUER. *v. tr.* C.I., MA. Humilier, rabaisser, manquer de respect à. « *Si tu ne cesses de diminuer les vieux, un jour qqn. t'enverra du corte* !* » (14).

DIMINUER SA BOUCHE. *loc. verb.* B.F. Parler moins. « *Diminue ta grande bouche ! Tu me fatigues* » (13).
NORME : utilisé surtout à l'impératif.

DIMINUTION. *n.f.* MA. *dial.* Humiliation. « *Il n'aime pas qu'on lui parle de l'argent qu'il doit devant les gens. Il dit que pour lui, c'est de la diminution* » (14).

DINARD. *n.m.* B.F. Gros mangeur, gourmand. « *Une double portion, ça arrangerait les dinards !* » (13).

DINARI. *n.* TCH. *dial.* ou *arg.* Carreau, couleur du jeu de cartes. V. **chinèque, koubi, soubata.**

DINDON. *n.m.* TO. Nom courant de la camionnette « 1 000 kg » *Renault,* utilisée comme taxi-brousse* collectif. « *Il a fait l'accident avec un dindon* » (10).
SYN. : gbaka*, mille kilo*.

1. DÎNER (du fr. de Belgique). *n.m.* ZA. Déjeuner, repas de midi. « *A midi, je n'ai pas le temps de rentrer à la maison pour le dîner* » (11).

2. DÎNER (du fr. de Belgique). *v. intr.* ZA. Déjeuner, prendre le repas de midi.

DIO. V. DO.

DIOM [djɔm], **jom** (du wolof). *n.m.* SEN. Sens de l'honneur, dignité. « *Le secrétaire général a certes fait l'éloge des trois valeurs sur lesquelles repose notre humanisme : le "jom", la "kersa*" et le "mougn"* » (81, 03-05-1977).

DION [djɔ̃], **dyon, djon** (du bambara). *n.m.* MA. Esclave (à l'ép. pré-colon.) ou descendant d'esclave (de nos jours). « *La société* [malinké] *est divisée en trois catégories sociales : - les hommes libres (...) - les hommes de caste* (...) - les dyons (anciens captifs). Ils sont libres depuis le début de 1906* » (307).
SYN **(part.)** : captif, dimadjo*, woloso*.

DIOR [djiɔr] (du wolof). *adj.* SEN. (En parlant du sol). Léger, sableux. « *Soucieux de sauvegarder les cuvettes en arrêtant la marche progressive des dunes et de régénérer les sols diors, le gouvernement a élaboré et mis à exécution un projet ambitieux* » (81, 17-07-1975).

DIOULA [djula], **djoula, dyoula, djula, jula** (des lang. mandé). *n.m.*
□ 1° B.F., C.I., MA., NIG., SEN. *(par ext. de sens du nom ethnique).* Commerçant africain, le plus souvent itinérant (quelle que soit son origine) qui achète et vend des stocks de marchandises diverses. « *L'enfant décida de vendre son âme à un dioula. Tout le monde sait que le dioula est prêt à acheter n'importe quoi à condition qu'il pense à un énorme profit* » (74, 06-02-1967, *Le conte de la semaine*).
SYN. : commerçant (C.I.), haoussa*.
□ 2° C.I. Pour les populations du Sud, musulman du Nord.

DIOULAKRO [djulakro], **dyoulakro** (du baoulé et du dioula). *n.m.* C.I. Nom donné dans la plupart des centres urbains de l'intérieur du pays au quartier où se regroupent les étrangers, souvent originaires du Nord. « *Il habite dans le dioulakro d'Agboville* » (03).
SYN. : diouladougou, zongo*.

DIOUNG DIOUNG [djuŋdjuŋ], **dyoung-dyoung** (du sérère). *n.m.* SEN. Sorte de tam-tam* utilisé par les Sérères dans les grandes cérémonies. « *Je viens battre le dioung dioung de l'éveil* » (346).

DIOUTI. V. DJOUTI.

DIPLOMATIQUE. V. MALLETTE DIPLOMATIQUE.

DIRE. □ 1° *v. tr.* RW. *dial.* Parler. « *Il dit français* » [: il parle le français] (05). □ 2° DIRE BARIKA, **dire barka.** V. **barika.** □ 3° DIRE PAROLE DE. *loc. verb.* B.F. Donner l'ordre de. « *Il va dire parole de le frapper et de le tuer* » (443). □ 4° DIRE SON VENTRE. V. **ventre.** □ 5° NE RIEN DIRE (À QQN). *loc. verb.* B.F., C.I., NIG., TCH., ZA. Ne pas avoir d'importance, être sans gravité (pour qqn) ; ne pas gêner (qqn). « *Même quand on le chicotte*, ça ne lui dit rien* » (03). « *Ce qu'il m'a fait, ça ne me dit rien, ça n'a pas de valeur* sur moi* » (09). « *Veuillez excuser mon retard. - Oh ! Ça ne dit rien !* » (11).
ANT. : cela (ça) me dit qqch. [: cela (ça) m'ennuie], cela (ça) me tracasse (C.I.), cela (ça) me touche (NIG.).
□ 6° DIS DONC. *interj.* C.A., SEN. Très fréqt. utilisé non seulement pour appeler l'attention d'une tierce personne mais pour la saluer. « *Dis donc ! Comment ça va ?* » [on lève la main en disant *dis donc*] (02). □ 7° DIS (suivi de *ami* ou d'un nom de personne). *adj. inv. (?).* ZA. *fam.* Dans l'en-tête des lettres, équivalent de « cher », « chère ». « *Dis Clément, j'ai lu ta lettre et te remercie (...)* » (11). □ 8° VEUT DIRE. *loc. adv.* ZA. C'est-à-dire, à savoir, autrement dit. « *Veillez à éviter les barbarismes, veut dire les mots fabriqués contrairement aux règles de la langue* » (11).

DIRÉCOLE. *n.m.* RW., ZA. Directeur d'école. « *L'autre jour, vous dénonciez (...) le comportement (...) de certains dirécoles qui renvoient les enfants qui manquent* encore leur uniforme (...)* » (80, n° 75, 30-09-1976).
NORME : plur. *dirécoles.*
REM. Ce type de formation néologique est assez répandu au RW.

DIRECT. *adv.* TCH. Tout droit, en face. V. **devant.** « *Il faut tourner là ? - Non, c'est direct* » (09).

DIRIANKÉ. V. DRIANKÉ.

DISCOURS. *n.m.* RW. Parole, phrase, bon mot. « *J'ai dit "je démerde*". Après ce discours, je suis parti* » (05). « *Le discours : "vive le général" soulève les foules* » (05).
NORME : uniquement au sing. Au plur., même sens qu'en fr. central.

DISCUPUTER *(de discuter et disputer). v.* TCH. *dial.* ou *arg. (?).* Discuter. « *Ils étaient en train de discuputer* » (09).

DISCUTE. *n.f.* BE., TO. Dispute, discussion orageuse. « *La discute a duré jusqu'à fatigués** » (10).

DISCUTER (SE). [confusion entre *discuter* et *se disputer*]. *v. pronom.* BE., B.F., C.A., C.I., NIG., SEN., TCH. *(dial.),* TO. Avoir une discussion animée (avec qqn), *par ext.* se quereller. V. **dispute,**

disputer. « *On s'est discuté* » (09). « *En politique, mon frère et moi, nous nous discutons toujours* » (06).

DISEUR. *n.m.* B.F. V. **griot.** « *Cet orchestre (...) accompagne un diseur, l'homme qui dit les hauts faits du naba* ou qui déclame la généalogie ou bien encore qui raconte les mille et un faits historiques du passé* » (430).
SYN. : griot*, griot-diseur*.

DISPOSÉ. *adj.* SEN. Qui a des dispositions. « *Beaucoup de jeunes voudraient faire les maths, mais ils n'y sont pas disposés* » (08).

DISPUTE (PRENDRE UNE -). *loc. verb.* TCH. Se disputer, avoir une dispute, un désaccord. « *On a pris une dispute avec mon ami* » (09). V. **discuter (se).**

DISPUTER. □ 1° *v. tr.* C.A. Discuter. « *J'ai disputé le prix de la chemise* » (02).
NORME : *disputer* s'emploie plus fréq. dans tous les contextes que *discuter*. V. **discuter (se).**
□ 2° *v. intr.* TCH. *dial.* Se fâcher, être en désaccord. V. **discuter (se).** « *Ils ont disputé* » (09).
NORME : la construction pronom. *se disputer*, normale en fr. st., est moins fréq. au niveau dial., au TCH.

DISTINGUÉ. *adj.* RW. Qui peut voir au loin, perçant. « *Il voit la fille avec ses yeux distingués, pourtant elle est presque déjà au sommet du Huye* » (05).

DISTINGUER. *v. intr.* ZA. Réussir aux examens d'un institut supérieur ou d'une faculté universitaire avec le grade « distinction », c'est-à-dire soixante-dix pour cent des points. « *Cet étudiant, c'est formidable ! Il a toujours distingué* » (11).
NORME : s'emploie avec l'aux. *avoir*.

DITAR. V. DÉTAR.

DIVERGER. V. DÉVIERGER.

DIVORCER. *v. tr.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Divorcer d'avec. « *Il a divorcé sa femme* » (06). « *Son mari l'a divorcée depuis** » (06).

DJAKOTO, **tchakoto.** *n.m.* C.I. *dial.* Short. « *Attention, K., ton djakoto est déchiré !* » (03).
SYN. : capitula*, coupé*, culotte*.

DJAKWADIO. V. DIAKOIDIO.

DJAMBO [dʒambo]. *n.m.* CAM. Jeu de hasard (cartes, poker) avec mises. « *Le djambo est permis par la loi* » (12).

DJAMO-DJAMO [dʒamodʒamo], **yamo-yamo.** *loc.* C.I. *dial.* Salutation très courante que l'on adresse à un groupe de personnes en train de travailler. S'emploie aussi comme exhortation à l'action ou au travail (pour une personne seule, on dit généralt. *djamo*). « *Djamo-djamo. Travaillons en musique* » (Titre d'une émission quotidienne de la radiodiffusion ivoirienne).

DJAMPA. *n.m.* C.I. Chemise ample en tissu de pagne* appelée aussi boubounago* ou mambo*. « *Kablan fait aussi des boubous*, des djampas* » (68, 09-12-1973).
NORME : plur. tantôt inv., tantôt avec *-s*.

DJANGO [dʒãgo] (du nom d'un héros célèbre de « westerns italiens » qui porte très souvent un poncho). *n.m.* C.I., MA., NIG. □ 1° Sorte de grand poncho circulaire en tissu de pagne*, descendant jusqu'aux hanches, qui est porté par les femmes. □ 2° *rare, oral.* Jeune homme qui s'habille de façon originale.

DJANTRA. V. DIANTRA.

DJASSI (de l'éwé). *n.m.* TO. Boisson rituelle à base d'eau mêlée de farine de maïs. « *Une libation* est un acte qui consiste à répandre en l'honneur d'un dieu, d'un aïeul, d'un ancêtre, une calebasse de djassi, une coupe de boisson après y avoir posé les lèvres* » (201).
SYN. : eau de farine.

DJEKEWARA [djekewara], **djekehoura** (du dioula). *n.m.* C.I. *dial.* Poisson séché.
SYN. : adjovan (C.I., Sud).

DJERMAKOYE [djɛrmakɔj], **djerma coï, djermakoi.** *n.m.* NIG. Chef traditionnel* des Zarma. V. **zarmakoye.** « *Dans le cercle* de Niamey, le royaume type est celui de Djermaganda. L'autorité*

suprême est détenue par le djermakoi qui est toujours issu d'une même famille, celle dont l'ancêtre a conduit l'exode de la tribu dans son habitat actuel (...) » (563).

DJIBO. V. DJIGBÔ.

DJIBOMAN. V. DJIGBOMAN.

DJIBOTER, djougboter. *v. intr.* C.I. *dial., oral.* Recourir à la magie, pratiquer un envoûtement (contre qqn). V. **djigbô.** « *Ils ont gagné le match parce qu'ils ont djiboté* » (03).
SYN. : charlater*, djibser*, faire fétiche*, marabouter*.
DER. : djiboteur.

DJIBOTEUR. V. DJIBSEUR.

DJIBSER. *v. intr.* C.I. *dial., oral.* Recourir à la magie, jeter un sort. V. **faire fétiche.** « *Y a des gens qui djibsent contre leurs ennemis* » (03).
SYN. : charlater*, djiboter*, faire fétiche*, marabouter*.

DJIBSEUR. *n.m.* C.I. *dial., oral.* Guérisseur traditionnel* ayant recours à la magie, devin*.
SYN. : charlatan*, djiboteur, djigboman*, V. **féticheur.**

DJIGBÔ [dʒigbo], **djibo, dijgbo, guibo, guigbo** (du bété). *n.m.* C.I. *dial.* Fétiche*, *en particulier* fétiche* à influence maléfique. « *Les Africains croient énormément à l'influence néfaste du djigbo* » (03). - *Faire djigbô.*
NORME : plur. *djibses.*
DER. : djiboman*, djiboter*, djibser*, djibseur*.
SYN. : fétiche*, gbass (C.I.), grigri*, kanikani*.

DJIGBOMAN [dʒigbɔman], **djiboman** (du bété et de l'angl.). *n.m.* C.I. *dial., oral.* Guérisseur traditionnel* ayant recours à la magie, devin*.
SYN. : djiboteur, djibseur*. V. **féticheur.**

DJIJGBO. V. DJIGBÔ.

DJIMBUS. V. NZIMBU.

DJINA, djinne (SEN.) (de l'arabe par le fulfudé). *n.m.* B.F., SEN. Divinités de la brousse*, génies, esprits. V. **génie de la brousse.**
NORME : plur. *djinas.*

DJINDJINBER, djinibéré. V. JINJIBER.

DJIQUE. *n.f.* ZA. *(Sarcopsylla penetrans L.).* Chique, puce femelle fécondée qui s'introduit sous la peau de l'homme ou des animaux, et y grossit aux dimensions d'un pois. « *Pour éviter les djiques, il faut laver le parquet des maisons à grande eau et ne jamais courir pieds nus* » (234).
ENCYCL. Jouerait un rôle dans la transmission de l'éléphantiasis des jambes.
COMP. et SYN. : puce djique. V. **chique.**

DJIROUTOUÉ. *n.m.* C.I. Forme d'ordalie* par poison d'épreuve*. « *Si tu n'as pas peur du djiroutoué, c'est que tu es réellement innocent* » (326).
SYN. : adi (TO.), ordalie*.

1. DJO [dʒo], **jo.** *n.m.* MA. *oral.* Objet de culte, protecteur d'une communauté et vénéré à ce titre par les membres de la communauté. « *Les djo combleront les gouffres creusés sur ton chemin* » (506).
ENCYCL. On implore le djo pour demander sa protection ou pour jeter des maléfices sur un ennemi.
SYN. : boy man.

2. DJO [dʒo], **jo.** *n.m.* C.I., NIG. *dial.* Personne sans scrupule, « caïd ». Employé également comme terme d'affection. « *Un djo, comme toi, tu t'en sortiras toujours* » (03).
SYN. : mane.

3. DJO. V. JO.

DJOGBO (de l'éwé). *n.m.* TO. Bouillie de maïs, d'igname* ou de banane-plantain*. « *J'ai mangé du djogbo avant de partir à l'école* » (10).
SYN. : akatsa*.

DJOKO-DJOKO. V. TIOKO-TIOKO.

DJOMBA [dʒomba]. *n.f.* CAM. Maîtresse. « *Edinia a été la djomba d'Amugu* » (12).

DJON. V. DION.

DJON-DJON (FAIRE LE-) [(n)dʒɔ̃ndʒɔ̃], **faire le djondjon** (de l'angl.). *loc. verb.* CAM. Collecter de l'argent pour l'achat d'un objet d'utilité commune. « *On n'a qu'à faire le djon-djon pour acheter une brouette* » (12).
SYN. : cotiser*.

DJOUGBOTER. V. DJIBOTER.

DJOULA. V. DIOULA.

DJOUMBRÉ.

DJOUTI [djuti], **diouti, duty** (de l'angl.). *n.m.* SEN. *dial.* □ 1° Amende versée par les petits marchands qui ont cherché à se soustraire aux droits de marché. « *Des vendeurs s'exposent ainsi à une rafle. Avant d'être relâchée, il leur faut payer une contravention, contravention qu'ils appellent duty* » (81, 17-02-1975). □ 2° Employé municipal chargé de percevoir les droits de marché. « *Pour ces petits marchands dont il reste la bête noire, le collecteur municipal est plus connu sous l'appellation de djouti* » (81, 16-04-1976).

1. **DO** (abrév. de *dollar*). *n.m.* CAM. Argent. « *Va le voir pour te dépanner, il a du do en désordre** » (12).
SYN. : ntchass. V. **caillasse.**

2. **DO, dio** (du bobo). *n.m.* B.F. Fétiche* de la communauté villageoise bobo. « *Chez les Bobo en général, le do est avant tout le fétiche* de la communauté villageoise. (...) Il est fait d'un morceau de fer, semblable à un fer de lance ordinaire* » (393).
DER. : dobouoré*.

DOA, doaaga. V. DOUA.

DOBOUORÉ (du bobo). *n.m.* B.F. Prêtre du do*. « *Il devient alors membre des prêtres du do* - les Dobouorés -, (...) Il est intermédiaire entre les vivants et les ancêtres* » (393).

1. **DOCTEUR.** *n.m.* C.I., SEN. *(Acanthurus monroviæ).* Petit poisson de mer de la famille des acanthuridés qui porte une épine acérée sur le flanc à l'arrière du corps. « *Tu as vu l'épine du docteur ?* » (03).
NORME : appellation courante.
SYN. : chirurgien, poisson chirurgien*, poisson docteur.

2. **DOCTEUR.** *n.m.* ZA. *oral. (Bubulcus ibis* L.). Sorte de petit héron blanc à bec jaune de la famille des ardéidés, garde-bœuf*.
ENCYCL. Il se nourrit des insectes levés par les grands herbivores et de leurs parasites, d'où son nom de *docteur*. V. **pique-bœuf.**
NORME : à l'oral, *docteur* dans le langage courant remplace le plus souvent *garde-bœuf** (réservé à l'écrit).

DODO (du mooré). *n.m.* B.F. Masque* porté par les enfants. « *Au loin, Aïssa et Karim aperçoivent la foule de dodos qui s'avancent vers leur maison* » (499).

DOGONON [dɔgɔnɔ̃] (du bambara). *n.m.* MA. Tout poison mortel qui peut être ingéré. « *Alors c'est du dogonon. Son action est plus fétide que son odeur. C'est un vrai poison. - Fais le manger sans pourtant en consommer toi-même. Il mourra en quelques minutes* » (507).
SYN. : kengonon*.

DOIGT. V. METTRE LE DOIGT DANS L'ŒIL.

DOIGTER. *v. tr.* □ 1° B.F., C.I., NIG., SEN. *(dial., oral).* - Montrer du doigt.
REM. En C.I., ce geste est mal vu car il semble associé à des pratiques néfastes dans de nombreuses ethnies.
SYN. : indexer*.
- Indiquer à qqn en montrant du doigt. « *Attendez, je vais vous doigter pour y aller* » (07).
SYN. : indexer*, pointer*.
□ 2° C.I., MA. Remarquer, montrer du doigt. « *Si je m'habille comme ça au village, les gens vont me doigter* » (03). □ 3° B.F., SEN. *dial., oral., vulg.* Caresser intimement.

DOLLAR DES SABLES. *n.m.* C.I. □ 1° *(Radiorotula).* Squelette calcaire d'un oursin irrégulier au test aplati que l'on trouve sur le littoral ivoirien. « *Les enfants cherchent des dollars des sables* » (03). □ 2° Pendentif d'argent ou d'or imitant le squelette de l'oursin.

DOLLÉ, m'dollé (du mooré). *n.m., f.* B.F. Chéri(e). Terme d'affection qui peut s'employer entre amoureux, amants, ou être appliqué par une mère à son enfant. « *Bonjour m'dollé ! Bien réveillé ce matin ?* » (425).

DOLO [dɔlo] [dolo], **doulo** (NIG.) (du mandingue). *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. *(rare).* Boisson alcoolisée obtenue par fermentation d'une décoction de mil*, de sorgho* ou même de maïs. « *Elle confectionnait force canaris* de dolo* » (229).
SYN. : bière*, bière de mil*, bourkoutou (NIG.), douma*, karoté*, kiap*, patassé*, ram*, tchapalo*.
DER. : dolotière*.
COMP. : dolo doux*.

DOLO DOUX. *n.m.* C.I. Décoction de mil* (de sorgho* ou de maïs) qui n'a pas encore fermenté. « *Les hommes, eux, ne boivent pas du dolo doux* » (112).

DOLOTIÈRE [dɔlotjɛR] [dolotjɛR]. *n.f.* B.F., C.I., MA. Femme qui fabrique et vend le dolo*. « *La dolotière ajoute (au dolo*) le jus d'une plante qui entraîne lentement toute la farine au fond* » (112).
SYN. : tchapalottière*.

DOM-DOM. V. DONDON.

DOMICILIER. *v. intr.* B.F. Habiter, être domicilié. « *Vous domiciliez là-bas ? - Non à Fada !* » (13).

DOMINO. *adj.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. (En parlant d'un couple). Formé d'un homme blanc et d'une femme noire ou l'inverse. - *Mariage domino, ménage domino, couple domino.* « *Les couples domino noir-blanche sont plus fréquents que les couples domino blanc-noire* » (03).
SYN. : mixte. V. **couple mixte.**

DONDON, dom-dom, don-don (du zarma). *n.m.* NIG. Tambour d'aisselle* zarma utilisé en particulier dans les cérémonies d'invocation des holé*. « *Ces jeunes qui fermeraient carrément les postes de radio si l'on diffusait un air de godjé* ou de dondon* » (78, 08-07-1974).

DONGAFLÉ [dɔ̃gafle] (du bambara). *n.m.* MA. Vêtement d'occasion.
SYN. : V. **adonkaflè.**

DONGOLA ou **DONGOLAMISU, ndongola, ndongolamisu.** *n.m.* ZA. Croquemitaine. V. ndjoundjou.

DONGONON. V. DOGONON.

DONITA (du dioula). *n.m.* C.I. Portefaix, porteur. « *Dès que le train entre en gare, les donitas se ruent sur les bagages des voyageurs* » (03).
SYN. (part.) : bagasse*, baragnini*, kaya-kaya*, ouyo-ouyo*, porte-faix*.

DONNER. □ 1° *v. tr.* RW. *dial.* Restituer, rendre. « *Quand vas-tu me donner mes notes de cours ?* » (05).
REM. Influence du kinyarwanda.
□ 2° Entre dans la composition de nombreuses loc. : • DONNER CHAÎNE, donner la chaîne. *loc. verb.* C.I. *(dial., oral),* MA., NIG. *(dial.),* TCH. Tendre de nouveau le ressort d'une montre, remonter une montre, un réveil. « *Ma montre s'est arrêtée, j'ai oublié de donner chaîne* » (03). • DONNER DOS À. V. **dos.** • DONNER LA BOUCHE. V. **bouche.** • DONNER LA COLA. V. **cola.** • DONNER LA ROUTE. *loc. verb.* BE., B.F., C.I., MA., TO. Donner à qqn l'autorisation de prendre congé. V. **demander la route.**
SYN. : accorder la route*.
• DONNER LES NOUVELLES. *loc. verb.* C.A., C.I. Après les premières salutations, donner des renseignements plus ou moins précis sur le lieu d'où l'on vient et les gens qui y vivent. V. **demander les nouvelles.** « *L'étranger a donné les nouvelles* » (03). • DONNER SA BOUCHE. V. **bouche.** V. **bouche.** • DONNER UN AU REVOIR. *loc. verb.* B.F. Dire au revoir. « *Bon, eh bien maintenant, je te donne un au revoir* » (13). • DONNER VAINQUEUR À. *loc. verb.* SEN. Pronostiquer la victoire d'une équipe ou d'un sportif. « *Je donne vainqueur au Jaraaf (...) Je donne vainquer à mon équipe* » (81, 24-07-1975).

DONOU [dɔnu], **doonou** (du songhay). *n.m.* MA., NIG. Boule de mil*, délayée dans du lait caillé ou du lait frais, sucré ou non. « *Pour encourager les participants, on avait l'habitude de leur faire*

du "donou" durant toute l'épreuve. Mais cette fois, le prince ordonne que personne ne pétrisse sa boule »* (113). - *Boire le donou.*
SYN. : boule*, foura*.

DOOM. V. DOUM.

DOONOU. V. DONOU.

DOPE. *n.m.* SEN. *arg., oral.* Chanvre indien. « *Je regrette seulement de n'avoir pas emporté mon pot* de dope* » (81, B.D., 22-12-1977).
SYN. : chanvre, herbe qui tue*, yamba*.

DORCA, dorcas. V. GAZELLE DORCA.

DORÉNAVANT. *adv.* BE., TO. Auparavant. « *Je ne lui donnerai plus d'argent comme dorénavant* » (10).

DORMIR. □ 1° DORMIR OU SE DORMIR. *v. intr.* ou *pronom.* TO., ZA. *(dial.).* Endormir, s'endormir. « *Il est dormi* » (11). « *Je me suis dormi* » (11).
NORME : conjugué avec l'aux. *être.*
□ 2° *v. intr.* ZA. (Avec sujet non humain). S'arrêter, cesser de fonctionner. « *Ma montre a dormi* » (11).
NORME : employé avec l'aux. *avoir*
□ 3° *v. intr.* C.I., ZA. Habiter. « *Il dort à Limete* » (11). □ 4° *v. intr.* C.I., ZA. Se coucher, aller dormir. « *J'ai dormi à 20 heures* » (11). □ 5° DORMIR SUR QQN. *loc. verb.* C.I. *dial.* Avoir pleine confiance, se reposer entièrement sur qqn. « *Cher K., je dors sur toi pour nourrir la famille* » (03).

DOROT (du nom d'une marque commerciale, devenu nom commun). *n.m.* ou moins fréqt. *f.* NIG. Savon à forte teneur en acide qui décape la peau et éclaircit le teint. V. **ambi.** « *La sœur (elle continue son maquillage) : J'ai fait ce qui me plaît. Oui je me suis traitée au dorot et j'ai obtenu le résultat que je désire. - Le fou : Ti vé devenir blanc comme zalmans ?* » (347).
ENCYCL. Le dorot est préparé industriellement au Nigéria. De façon artisanale, on fabrique du dorot en mélangeant du savon de beauté ordinaire pilé et divers produits décapants. L'usage abusif du dorot peut provoquer de graves lésions.
SYN. : ambi*, khessal*.

DOS. *n.m.* Entre dans des express. spécifiques : • DONNER DOS À. *loc. verb.* C.I. *dial.* Tourner le dos à (qqn), quitter (qqn). « *Les hommes comme ça, moi je donne dos* » (03). • ÊTRE AU DOS. *loc. verb.* B.F., C.I., TO. (En parlant d'un bébé). Être transporté sur le dos de sa mère, selon la coutume traditionnelle*. « *La maman* peut vaquer à ses occupations habituelles : le bébé est toujours au dos* » (410).
SYN. : être sur le dos*, être sur le dos de sa mère*.
• ÊTRE SUR LE DOS, ÊTRE SUR LE DOS DE SA MÈRE. *loc. verb.* B.F. *(par extension de sens du point précédent).* Être en bas âge. « *Ce mouvement vers les villages des oncles maternels souvent proches (...) est fréquemment consécutif au décès du chef de famille et parfois les fils sont sur le dos de leur mère ou jeunes bergers* » (473). • FAIRE DOS À. *loc. verb.* B.F., MA., NIG., TO. *fam.* Tourner le dos, être contraire *(au propre comme au fig.).* « *La chance faisait dos vraiment à l'Essor* » (83, 31-01-1972).
• FAIRE LE GROS DOS. *loc. verb.* BE., C.I., MA., NIG., TCH., TO., ZA. *fam.* Se montrer suffisant (*spécialt.* en prenant des attitudes avantageuses). « *Les lycéens font le gros dos chaque fois qu'ils viennent en vacances au village* » (01).
SYN. : V. **boucan (faire le -).**
• TOURNER LE DOS À. *loc. verb.* C.I. *dial.* Demander à qqn des nouvelles d'où il vient.

DOSSIER. *n.m.* ZA. Maîtresse. « *Cette citoyenne* est mon dossier de longue date !* » (11). V. **deuxième bureau.**

DOT. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Compensation matrimoniale versée, selon la tradition*, par le futur époux ou sa famille à la famille de la fiancée. « *Jadis, pour les parents, la joie la plus grande était d'avoir des filles. Le père disait : autant de filles autant de dots à recevoir, et la mère pensait, elle, que les filles allaient multiplier son clan* » (285, p. 43).
ENCYCL. Elle peut consister en argent, en cadeaux divers, en bétail, en heures de travail.
DER. : dotée*, doter*.

DOTÉE. *adj.* B.F., C.I., NIG., ZA. (Jeune fille) non mariée mais dont le prétendant a déjà versé la dot*.
NORME : au NIG., usage occasionnel du subst. *une dotée.*

DOTER. □ 1° *v. tr.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Donner une dot*, verser la dot* à. « *Il est parti au village pour doter une femme* » (04). □ 2° *Employé absolt. ou intr.* ZA. « *Il n'a pas encore doté* » (11). □ 3° DOTER DE. *v. tr.* SEN. Donner à ... à titre de dot. « *Il a doté la fille d'un frigidaire et d'une machine à coudre* » (08).

DOUA, doa, doaaga (de l'arabe par le mooré). *n.m.* B.F. Dans un contexte de funérailles*, sacrifices du 7e ou du 40e jour (religion musulmane). « *(...) le doua du 7e jour aura lieu le 20 avril 1978, au domicile du défunt (...)* » (13).
ENCYCL. Au cours de cette cérémonie, on partage vivres et colas* et on fait une quête dont le montant sera versé aux nécessiteux, par la famille du défunt.

DOUANEBI. *n.m.* B.F. □ 1° Enfant qui, à Ouagadougou, gravite autour du marché et tire un revenu de petits services (garde des voitures ou des motocyclettes, transport des paquets ou des paniers, ...). « *Nous sommes des garibous* mais aussi des douanebis* » (366).
NORME : généralt. employé au plur.
ENCYCL. Ils sont généralt. considérés par la population comme des délinquants.
SYN. : enfants du marché, enfants de la douane.
□ 2° Appellation que les chômeurs se donnent entre eux en milieu urbain. V. **madame-bagage.**

DOUBALEN [dubalɛn]. *n.m.* MA. *(Ficus thonningii).* Grand arbre qui sert souvent d'arbre à palabres*. « *Le soir, les vieux se réunirent sur la place publique, à l'ombre du doubalen au feuillage roussi* » (437).

DOUBLANT. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., TO. Élève qui redouble une classe, redoublant. « *Les nouveaux à gauche, les doublants à droite* » (02).
SYN. : doubleur*.

DOUBLE BOLI. *n.m.* SEN. Cuvette de très grande contenance. V. bol, boli.

DOUBLER. □ 1° *v. tr.* ou *intr.* BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. Redoubler une classe. « *Il y a aussi les enfants qui doublent ou redoublent* leurs classes* » (262). □ 2° *v. tr. ind.* ZA. Redoubler de. « *La J.M.P.R. Katuba doit doubler de vigilance afin de mettre fin à cette spéculation éhontée* » (82, n° 207, 07-05-1975).

DOUBLEUR, EUSE (du fr. de Belgique). ZA. □ 1° *n.m.* ou *f.* Élève, étudiant qui redouble une classe, une année d'études. « *Ce sont encore les doubleurs qui obtiennent les moins bons résultats* » (11).
NORME : *redoublant, -e* est pratiquement inusité.
SYN. : doublant*.
□ 2° *adj.* Qui redouble une classe, une année d'études. « *Il est à noter qu'en principe, tout étudiant doubleur perd le droit d'être logé (...)* » (114).

DOUCHE. *n.f.* □ 1° B.F., MA., TCH. *dial.* Pièce où est installé le nécessaire pour se laver, qu'il y ait un appareil de douche ou non. V. **toilettes.** □ 2° SEN. W.C. (dont les installations sont avec ou sans douche). « *Est-ce que je peux aller aux douches ?* » (06). - *Aller à la douche, aller aux douches.*
DER. : douchière*.
□ 3° FAIRE SA DOUCHE. *loc. verb.* SEN. Prendre sa douche. « *Les enfants ne veulent pas faire leur douche* » (08).
SYN. : se baigner*, V. **se doucher.**

DOUCHER. I. (du fr. de Belgique). *v. imp. intr.* ZA. Pleuvoir abondamment. « *Il s'est mis à doucher comme vous n'avez pas idée. C'est-à-dire à pl euvoir à verse* » (80, n° 227, 01-03-1978). - *Doucher à verse.* « *Dehors il douchait toujours à verse* » (80, n° 227, 01-03-1978).
II. SE DOUCHER. *v. pronom.* □ 1° BE., C.A., C.I., TO. Se laver. « *Je me suis douché au fleuve* » (02). *Se doucher à la calebasse.* □ 2° SEN. Se baigner. « *La mer est bonne aujourd'hui : vous n'allez pas vous doucher ?* » (06). V. **se baigner, faire sa douche.**
REM. *Se doucher* n'implique pas obligatoirement l'idée de recevoir une projection d'eau en jet ou en pluie.

DOUCHIÈRE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Système et local installés pour faire sa toilette. « *J'ai acheté une douchière pour la plantation* » (10).
COM. Selon le cas, il peut s'agir du coin douche de la salle de bain : bac et appareil à douche isolés par un rideau ; ou d'une pièce dotée d'une douche rudimentaire (broc à eau et bassine). Très souvent dans les villages, la douchière se trouve à l'extérieur de l'habitation principale

et ne comporte pas de système faisant tomber l'eau en pluie. On s'y lave dans une cuvette, l'endroit sert également d'urinoir.
SYN. : baignoire*.

DOUFLÉ (du baoulé). *adv.* C.I. *dial.* □ 1° A bon marché, à bon prix. - *Avoir qqch. douflé.*
SYN. : bon prix*. V. **prix mangondo.**
□ 2° FAIRE DOUFLÉ. *loc. verb.* Faire une escroquerie, rouler qqn (dans une vente).

DOUGOUTIGUI [dugutigi], **dugutigui** (du bambara). *n.m.* B.F., C.I., MA. Chef de village. « *Il incarne le rôle du chef de village, le dougoutigui* » (363).

DOULO. V. DOLO.

DOUM, **doom** (NIG.) (abrév. de *palmier doum*). *n.m.* BE., B.F., MA., NIG., TCH., TO. □ 1° *(Hyphaene thebaïca).* Palmier à tronc ramifié. « *Les poutrelles sont simplement des troncs de doums (palmier fourchu de la thehaïde hyphene thebaïca)* » (500).
SYN. : doumier*, hyphène*, palmier d'Égypte, palmier doum*.
DER. : doumeraie*.
□ 2° Fruit du palmier doum*.
SYN. : noix de doum *(rare).*

DOUMA. *n.f.* C.A. Boisson fermentée à base de mil*. « *On vend la douma au quartier* » (02).
SYN. : bière*, bière de mil*, dolo*, kiap*, tchapalo*.

DOUMERAIE. *n.f.* TCH. *spéc.* Lieu où poussent les doums*.

DOUMIER. *n.m.* TCH. *dial.* Palmier doum*.
NORME : plus rare que *doum** et *palmier doum**.

DOUNDOUN [dundun] (du bambara). *n.m.* MA. Tam-tam* formé d'une caisse de résonance cylindrique sur laquelle on tend deux peaux retenues par des cordes. « *Un folklore riche et admirable était à l'honneur. Le doundoun par ici, le balafon* par là* » (131, 06/07-11-1976, p. 2).

DOUROUNI, **dourou, dourou-dourouni, durudurini, durini** (du bambara). *n.m.*, parfois *f.* MA. Camionnette, *Peugeot 403* ou *404*, bâchée, munie de banquettes et utilisée, le plus souvent, pour les transports en commun dans les villes. « *Il en résulte que chaque taximan* choisit ses lignes, ses horaires et ses clients (...) A la vue d'un taxi ou d'un "duruni", les passagers se lancent dans un rallye (...)* » (134, 20-02-1980). « *Lorsqu'on descend d'un de ces multiples "dourou-dourouni" qui assument la liaison entre (...)* » (134, 20-02-1980, p. 35).
SYN. : bâchée*.

DOUTER DE. *v. tr.* SEN. Se douter de. « *Après l'attentat de samedi (...) dont on doutait qu'il fut l'œuvre d'opposants au régime (...) deux autres attentats sont venus confirmer qu'une certaine opposition s'est formée* » (81, 03-12-1974).

DOUX. *adj.* C.I. *dial., oral.* (S'agissant de nourriture) bon mais pas nécessairement sucré. « *Le mâchoiron* de lagune, c'est doux* » (03).
SYN. : goût*.

DOYEN. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Personne à qui l'on doit le respect en raison de son âge ou de son expérience. « *Et vous, doyen, quel est votre avis ?* » (06).
REM. Souvent utilisé comme terme d'adresse.

DRACHE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. Forte pluie. « *La drache a tout trempé cette nuit* » (05).

DRACHER (du fr. de Belgique). *v. imp.* RW., ZA. Pleuvoir à verse. V. **drache.** « *C'est beau Ruhengéri (ville du Rwanda), mais il drache toujours là-bas !* » (05).

DRAGON. *n.m.* SEN. Voiture cellulaire. « *Nombre de réticents ont "accompagné" les policiers jusqu'au "dragon"* » (81, 21-09-1976).
SYN. : dragon noir, (taxi) sans payer*.

DRAGUER. *v. tr.* C.A. Avoir des relations sexuelles avec (une femme). « *On m'a dit que tu as dragué Paulette* » (02).
SYN. : V. **couiller.**

DRÉKÉBA, **dérékéba** (du dioula, du baoulé). *n.m.* C.I. *dial., oral.* Grand boubou* ample. « *Quand il rentre du travail, Drissa aime se mettre en drékéba* » (08).
SYN. : boubou*.

DRIANKÉ [drijɑ̃ke], **dirianké, dryanké.** *n.f.* SEN. Femme très entourée, se plaisant à faire étalage de sa mondanité et de son opulence. « *Le khessal* perce sous la paleur de cette drianké qui distribue des bakhas* à la tribune officielle du stade Demba Diop* » (81, 17-09-1975).

DRIBBLER. *v. tr.* □ 1° B.F., MA., NIG., SEN. *fam., oral.* Se soustraire habilement au contrôle de, tromper, berner, escroquer. « *Prolifération de petits bars dont les exploitants dans une large proportion, cherchent à "dribbler" les services officiels chargés de leur recensement (...)* » (74, 22-07-1971). □ 2° CAM. Manquer volontairement (une réunion, un cours, ...), boycotter une manifestation. « *Le prof a dribblé tous les cours* » (12).
DER. : dribbleur.

DROGUE. *n.f.* BE., C.I., TO. Remède traditionnel* composé à partir de plantes médicinales, et préparé par le droguiste*. « *C'est un grand féticheur*, il connaît* même guérir les fous avec ses drogues* » (03).
CONNOT. N'a presque jamais le sens péj. de « médicament médiocre ».
DER. : droguiste*.
SYN. : médicament*.

DROGUISTE. *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. Guérisseur préparant des remèdes treaditionnels* à base de plantes. « *Le jeune homme se souvint de tout ce que son Oncle lui avait appris sur les plantes et décida de devenir droguiste* » (10).
SYN. : azondato*, charlatan*, guérisseur*, médecin africain*.
NORME : le sens de *droguiste*, « commerçant vendant des produits d'hygiène, de toilette ou d'entretien », est très peu utilisé (uniquement en milieu urbain et lettré).

DROITER. SEN. □ 1° *v. intr.* Tourner à droite (pour un véhicule). « *Il faut droiter à la mosquée* » (06). □ 2° *v. intr.* ou *pronom. dial., oral.* Serrer à droite. « *Il faut droiter un peu pour laisser passer le cortège* » (06). « *Droitez-vous un peu* » (06).

DRONGO. *n.m.* BE., C.I., TO. Nom donné à plusieurs oiseaux de la famille des dicrucidés, de la taille d'un petit merle. « *Les drongos ont un bec assez long, robuste, légèrement busqué et crochu à l'extrémité (...) une queue longue et fourchue* » (264).

DRYANKÉ. V. DRIANKÉ.

DUELISTE, duelliste, duéliste (de *D.U.E.L.*, « diplôme universitaire d'études littéraires »). *n.m.* ou *f.* SEN. □ 1° Titulaire du diplôme universitaire d'études littéraires (D.U.E.L.). « *Maintenant qu'il est dueliste, il peut aller enseigner dans un lycée, mais jusqu'en 3e seulement* » (06). □ 2° Étudiant de première ou deuxième année à la faculté des lettres.

DUGUTIGUI. V. DOUGOUTIGUI.

DUMBA. V. NDUMBA.

DUM-KOF (de l'allemand). *n.m.* CAM. Personne idiote, sotte et stupide. « *Son aîné est un vrai dum-kof* » (12).

DU N'IMPORTE QUOI. *loc. nom.* B.F., MA., SEN. *oral.* N'importe quoi. « *On dépose du n'importe quoi dans les tanns* de Kaolack* » (06). - *Faire, avoir, dire, manger du n'importe quoi.* « *Cette vieille mange du n'importe quoi, elle va finir par s'empoisonner* » (14).

DUR (EN -). *loc. adj.* ou *adv.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Se dit d'une construction, d'un édifice à base de matériaux durables. V. **villa.**
ANT. : en banco*, en bambou*, en terre*.
REM. S'oppose aux modes traditionnels* de construction. Alors qu'en fr. st. « en dur » s'oppose plutôt à « préfabriqué », « provisoire ». V. **demi-dur (en -).**

DURÉE. *n.f.* B.F. Séjour. « *L'hospitalité peut se définir par la façon de traiter les étrangers* pendant leur durée indéfinie* » (13).

DURER. I. *v. intr.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° (Avec sujet humain). Rester, habiter ou séjourner un certain temps quelque part. « *J'ai duré deux mois à l'hôpital* » (02). « *Il a duré en France* » (09). □ 2° Mettre longtemps, traîner. « *Tu as duré, on va être en retard* » (07).
SYN. : faire longtemps*.
II. DURER DE *v. tr. ind.* B.F. (Avec sujet humain). Équiv. de la tournure impers. : « il y a longtemps que ... ne pas ». « *J'ai duré de manger du bito** » (13).

DURUDURINI, durini. V. DOUROUNI.

DU TIC AU TAC. *loc. adv.* □ 1° MA., SEN. Du tac au tac. « *Et le voleur de répondre du tic au tac sans rire du tout* » (81, 22-11-1973). □ 2° SEN. Instantanément. « *Nous avons appris à pouvoir disparaître du tic au tac dans le désert* » (75, n° 15, fév. 1978, p. 12).

DU TOUT. *loc. nom.* B.F., MA., SEN. Tout, de tout. « *Elle fait du tout dans la maison** » (06). « *Il y avait du tout : depuis le traditionnel méchoui jusqu'au bon riz Siam* » (81, 17-01-1978). - *Avoir du tout. Faire du tout.*

DUTY. V. DJOUTI.

DYÉLI. V. DIÉLI.

DYON. V. DION.

DYOULAKRO. V. DIOULAKRO.

E

EAU. *n.f.* Entre dans différentes express. particulières : • ÊTRE DANS L'EAU CHAUDE (calque du kinyarwanda). *loc. verb.* RW. Se trouver dans une situation très désagréable. « *Il est dans l'eau chaude depuis qu'il a démissionné* » (05). • DONNER L'EAU DE LA MAISON, OFFRIR L'EAU DE LA MAISON. *loc. verb.* BE., TO. Geste qui consiste à offrir de l'eau à un étranger* ou à un nouveau venu pour lui souhaiter la « paix ». « *On lui a donné l'eau de la maison et on a attendu les nouvelles** » (10).
ENCYCL. Le visiteur doit boire l'eau avant d'exposer l'objet de sa visite.
• VENIR BOIRE L'EAU (calque sémantique des lang. loc.). *loc. verb.* B.F. Express. utilisée pour parler de la réincarnation d'un défunt dans un nouveau-né qui est un descendant. « *Ce n'est pas une créature nouvelle qui apparaît à la naissance mais un grand-père ou une grand-mère qui vient boire l'eau, qui accepte de revenir parmi les hommes* » (491).
ANT. : retourner*.

EAU À BOIRE (calque des lang. bantu). *n.f.* ZA. Eau potable. « *Il se dirigea vers la source où les femmes puisaient l'eau à boire* » (284, p. 15).
REM. Lorsqu'il s'agit d'eau potable, la lexie *eau* s'emploie rarement seule ; même lorsque le contexte est parfaitement clair, on précise presque toujours : *eau à boire*.

EAU À RESSORT. *n.f.*, ZA. *oral, fam.* Eau gazeuse. « *Je te sers de l'eau plate ou de l'eau à ressort ?* » (11).
ANT. : eau pamba*.

EAU BLANCHE. V. EAU FARINÉE.

EAU DE COCO. *n.f.* BE., C.A., C.I., SEN., TO. Albumen liquide abondant dans les noix de coco. « *Casse le coco* sans renverser l'eau de coco* » (02). - *Spécialt.* BE., C.I., TO. Jus de la noix de coco dont la maturité n'est pas achevée (coco-vert*) par oppos. *à lait de coco**.
ENCYCL. L'eau de coco constitue une boisson rafraîchissante très prisée.
SYN. : lait de coco* (ANT., BE., C.I., TO.).

EAU DE FARINE. V. EAU FARINÉE.

EAU DE ZEM-ZEM [odəzɛmzɛm], **eau (de) zen-zen** [odəzɛnzɛn]. *n.f.* C.I. *(rare)*, MA., NIG. *(rare)*, SEN. Eau rapportée de la Mecque qui possède des vertus bénéfiques. « *Il a rapporté de la Mecque une bouteille d'eau de zem-zem pour la vieille** » (361).
ENCYCL. Les pèlerins ont coutume d'en distribuer à leurs parents et amis.

EAU FARINÉE. *n.f.* B.F. Boisson faite d'eau dans laquelle on a délayé de la farine. « *Sers lui de l'eau farinée* » (13).
ENCYCL. Eau très appréciée en milieu musulman. Elle est toujours servie comme boisson d'accueil.
SYN. : eau blanche, eau de farine, eau farineuse, zom-kom*.

EAU PAMBA. *n.f.* ZA. *oral, fam.* Eau plate, non gazeuse ; eau du robinet. « *Nous n'avons plus de bière ni de sucré. Voulez-vous de l'eau pamba ?* » (11).
ANT. : eau à ressort*.

ÉBÈNE DU SÉNÉGAL. *n.m.* B.F. *(Dalbergia melanoxylon).* Petit arbre ou arbuste très branchu et à tronc ramifié dès la base dont le bois noir, très dur, est recherché car il résiste à l'attaque des termites. « *L'ébène du Sénégal est un arbuste épineux soudano-sahélien, caractérisé par son bois à veine noire et très lourd* » (400).
SYN. : ébène mozambique.
NORME : *ébène mozambique* n'est pas usité localt.

ÉBURNÉEN. *adj.* C.I. *écrit, rech.* Ivoirien. « *Études éburnéennes* » (revue scientifique publiée par l'I.F.A.N.). « *Climbié et tous ses autres camarades Dahoméens, Togolais, Éburnéens ... traînaient leur lourde nostalgie* » (223).

ÉCHANGER. □ 1° *v. intr.* SEN. Communiquer, avoir des conversations, des entretiens avec. « *(...) j'avoue que j'échange avec cette clientèle en wolof particulièrement* » (115). □ 2° S'ÉCHANGER. *v. pronom.* B.F., TO. Échanger. « *Chaque fois que je le rencontre, nous nous échangeons des nouvelles* » (13). « *A la sortie du lycée, les deux garçons s'échangent des coups* » (10).

ÉCHANGÈRE. *n.f.* SEN. Prostituée qui fréquente les couloirs de la cité universitaire de Dakar.
SYN. : coule*, couloirdeuse*. V. **bordelle.**

ÉCHARPE. *n.f.* B.F. Tissu fait d'étroites bandes de tissu de coton fabriquées sur un petit métier artisanal.
SYN. : kita*, tissu-écharpe (B.F., C.I.).

ÉCHEC (FAIRE [L']-). *loc. verb.* C.I., MA., SEN., TCH. *(dial.).* Échouer, subir un échec. « *Il a fait l'échec au baccalauréat* » (09). « *Il a fait trois fois échec à son certificat* » (03).

ÉCHIS [ekis], **équisse.** *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. *(Echis carinatus).* Serpent venimeux. « *Quand on a construit la voie ferrée, il y a eu beaucoup d'ouvriers tués par les échis* » (10).

ÉCLAIRCIR. □ 1° *v. tr.* B.F., MA., ZA. Renseigner, éclairer. « *Mon identité peut vous éclaircir sur ma personne* » (11). □ 2° S'ÉCLAIRCIR. *v. pronom.* BE., C.I., MA., SEN., TO. Éclaircir la couleur de la peau. « *Les femmes (...) ont inventé un procédé visant à s'éclaircir sans employer les produits prohibés du marché* » (81, 1/4-04-1978).
SYN. : (s')ambifier*, se dépigmenter*, employer*, faire le (du) khessal*, se fantaliser*, frotter*.
ANT. : se cocaliser*.

ÉCLATER. □ 1° *v. tr.* SEN., ZA. Faire éclater. « *Achète-moi un ballon. Je ne vais pas l'éclater* » (11). □ 2° S'ÉCLATER. *v. pronom.* B.F., C.A., TCH. *(dial.).* Éclater, se produire soudainement. « *Une dispute s'éclate entre eux* » (02). - S'ÉCLATER DE RIRE. *loc. verb.* BE., B.F., C.I., SEN., TCH. *(dial.),* TO. Éclater de rire. « *Pendant tout le film, la salle n'a pas arrêté de s'éclater de rire* » (03).
NORME : l'emploi de *s'éclater de rire* est VX. en fr. st. *(P.R.).*

ÉCOLAGE. *n.m.* □ 1° C.I., TO. Petite participation annuelle aux frais d'études exigée pour tout enfant scolarisé dans un établissement officiel. □ 2° C.I., SEN. Montant des frais de scolarité versés pour les enfants des écoles privées. « *Il paraît que même les familles des boursiers doivent payer l'écolage* » (10).
NORME : VX. en fr. st.
□ 3° (du fr. de Belgique). ZA. A l'armée, cycle d'apprentissage pour la conduite de véhicules.

ÉCOLE. V. FAIRE L'ÉCOLE.

ÉCOLE CORANIQUE. *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO. École religieuse musulmane où l'on enseigne le coran. « *Mr. M a reçu les professeurs d'arabe des écoles coraniques du Togo* » (83, 12-04-1974).
SYN. : dara*, V. **médersa.**
□ 2° *Spécialt.* C.I., SEN. Formation religieuse dispensée par un marabout* aux jeunes musulmans. « *Pendant les vacances, mes enfants font* l'école coranique* » (06).

ÉCOLE FAMILIALE, **familiale.** *n.f.* RW. *péj.* École primaire supérieure réservée aux jeunes filles, dispensant un enseignement orienté vers les activités ménagères. « *Elle est à la familiale pour apprendre à cuire les haricots* » (05).

ÉCOLE FRANÇAISE. *n.f.* C.I. *(vx.)*, SEN. École organisée sur le système français par oppos. à l'école coranique*. « *Il est allé à l'école française. Moi, je fus confié à un marabout* pour mon instruction coranique* » (348, p. 25).

ÉCOLE GARDIENNE (du fr. de Belgique). *n.f.* ZA. Jardin d'enfants. « *Leur premier enfant est inscrit à l'école gardienne. C'est un événement. Le soir, autour de la table, le petit enfant raconte ses aventures scolaires (...)* » (337, p. 105).

ÉCOLE SPONTANÉE. *n.f.* TCH. École primaire créée et gérée par les parents des élèves dans des villages où il n'y a pas d'école publique.
ENCYCL. Généralt. limitée aux deux ou trois premières années de l'enseignement primaire.

ÉCREVISSE DES LAGUNES. *n.f.* BE., C.I., TO. *(Macrobrachium).* Crustacé de lagune.
NORME : appellation impropre.
SYN. : langoustine.

ÉCRITOIRE. *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. Tout instrument qui sert à écrire (le support matériel y compris). « *Je voulais lui laisser un mot mais je n'avais pas d'écritoire* » (03). « *Qu'est-ce que tu veux comme écritoire ? Un bic, un crayon ?* » (13).

ÉCRITURES. *n.f. plur.* SEN. Lettres, inscriptions. « *De petites pancartes noires portant des écritures blanches invitent ceux qui y viennent à se déchausser* » (81, 30-10-1973).

ÉCRIVAIN. *n.m.* C.I., TCH. *vieilli.* A l'ép. colon., employé aux écritures dans l'administration. « *Beaucoup réussissant à se faire embaucher comme fonctionnaire, devenaient des écrivains temporaires, puis en titre, prêts à relever tous les écrivains principaux hors classe candidats à la retraite* » (223).
SYN. : akawé*. V. **commis.**

ÉCUREUIL FOSSOYEUR. *n.m.* B.F., C.I. *(Xerus erythropus).* Écureuil terrestre dont la queue touffue est aussi longue que le corps.
NORME : appellation des manuels peu usitée ; *xérus*, recensé au *P.R.*, est inusité.
SYN. : écureuil fouisseur, écureuil terrestre. V. **rat palmiste.**

ÉCUREUIL VOLANT. *n.m.* BE., C.A., C.I., TO. Petit mammifère de la taille d'un écureuil dont les pattes sont reliées par des membranes lui permettant de longs vols planés.
SYN. : anomalure.

EFFACER LA HONTE. V. HONTE.

EFFORCER (S'). *v. pronom.* □ 1° *employé absolt.* BE., C.I., TCH., TO. Faire des efforts. « *Il s'efforce seulement* » (09). □ 2° SEN. Se construit avec la préposition « à » : s'efforcer de. V. **se forcer.** « *Nous nous sommes efforcés (...) à supprimer les prétextes à une certaine forme d'agitation* » (81, 15-10-1973).
REM. Vieilli en fr. st.

ÉGALISER. *v. tr.* BE., MA., TCH. *(dial.)*, TO. Égaler, être l'égal de. « *A la composition, j'ai égalisé le premier* » (10). V. **faire ensemble.**

EKOKI, **koki.** *n.m.* CAM. Gâteau à base de haricots et d'huile de palme*.

ÉLAND DE DERBY, **élan de Derby.** *n.m.* C.I., MA., NIG., SEN. *(Taurotragus derbyanus).* Antilope de grande taille. « *(...) protection absolue de beaucoup d'animaux en voie de disparition : éland de Derby, (...)* » (74, 22-06-64).
SYN. : antilope-éland*.

ÉLEC. *n.m.* NIG. *oral.* Abrév. d'électrophone.
SYN. : boîte*, boîte à musique*, engin*, stéréo* (part.).
NORME : langue des jeunes urbains.

ÉLÉVATEUR (du fr. du Québec). *n.m.* RW. Ascenseur. « *L'élévateur des "mille collines" était en panne* » (05).

ÉLÈVE-COULOIR. *n.m.* C.I. Élève accepté dans un établissement scolaire à la suite de l'intervention d'une personnalité. V. **faire couloir.** « *Après la rentrée, il y a des élèves-couloirs qui arrivent ...* » (03).
SYN. : couloir*.

EL-HADJA [ɛladʒa], **El-adja, el-adjia, elhadja, El-hadjia** (de l'arabe). *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Titre donné aux pèlerins femmes de retour de la Mecque. « *Le Président de la République du Niger et son épouse Madame EL-HADJIA Hamani Diori ...* » (74, 24-12-1962).
SYN. : adjaratou*, hadja*.

EL-HADJI [ɛladʒi] [ɛladʒ], **El-adj, elhadj, El-hadji** (de l'arabe). *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Titre donné à un musulman qui est allé en pèlerinage à La Mecque. *Par ext.*, musulman ayant fait ce pèlerinage. Ce titre est apposé devant le nom. « *El Hadj C.T.G. a remercié tous ceux et toutes celles qui sont venus rehausser de leur présence l'éclat de la cérémonie* » (81, 30-01-1977). « *Çà et là, tranchait le costume bigarré, miroitant d'un El hadj à turban* » (303, p. 39). □ 2° NIG. *Par ext.* Commerçant qui fait étalage de sa richesse (le pèlerinage étant un signe extérieur de richesse).
REM. *Connot. souvent péj.*, l'aspect social l'emportant sur l'aspect religieux.
SYN. : hadj*.

ÉLOKPO, elopo, lokpo, olopo (du baoulé). *n.m.* C.I. (Sud). *dial., oral.* Argile marron-clair, parfois pilée avec du sel et fumée. « *On vendait sur le marché de Bassam (...) de l'élokpo, argile rouge séchée et fumée* » (314).
ENCYCL. Recommandée aux femmes enceintes, elle est alors consommée en quantité importante (500 grammes par jour).
SYN. : boule d'argile.
NORME : prononciation et graphie très variables.

ÉMAIL. *n.m.* SEN. Vernis à ongles. « *Une fois par semaine, après avoir enlevé votre émail avec du dissolvant, frottez vos pieds (...) avec un petit bâton entouré de coton* » (116, n°52, mars 1977, p. 34).
REM. Mot que le wolof a emprunté au fr. pour désigner le vernis à ongle.

ÉMAILLÉ. *n.m.* SEN. Plat, cuvette en tôle émaillée. « *Émaillés du Sénégal* » (06)

EMBONPOINT. *n.m.* BE., TO. Bonne santé apparente, bonne mine. - *Avoir de l'embonpoint. Être de bel embonpoint.* « *C'est une fille de bel embonpoint* » (10).

ÉMERVEILLANT, ANTE. *adj.* B.F. Qui provoque l'admiration, l'émerveillement. « *Tous les jours, il y a des inventions émerveillantes* » (13).

ÉMIEN (de l'agni). *n.m.* C.I. *(Alstonia bonnei).* Grand arbre très abondant dans la zone forestière. « *L'émien est un grand arbre de dix à quarante mètres de hauteur, remarquable par son fût rugueux et gris (...)* » (211).

EMMENER (par confusion phonétique entre [a] et [ɑ̃]). *v. tr.* BE., MA., NIG. *(dial.)*, SEN., TO. Amener, apporter. « *Ceci m'emmène à croire qu'il existe une seule terre avec multiplicité de gens* » (81, 07-06-1973). « *Je t'ai emmené des mangues* » (10).

EMPIRER (S'). *v. pronom.* ZA. Empirer. « *Avec l'apparition des pousse-pousse* ces derniers jours, la situation ne fait que s'empirer* » (82, n°119, 05-02-1975).

EMPLOI DE TEMPS. *n.m.* MA., SEN. Emploi du temps. « *Est-ce que l'emploi de temps est affiché chez la secrétaire ?* » (08).

EMPLOYER. *v. intr.* ZA. *oral.* S'enduire régulièrement d'ambi*. « *Elle est très claire. - Oui, mais je crois qu'elle emploie* » (11).
ANT. : se cocaliser*.
SYN. : (s')ambifier*, se dépigmenter*, s'éclaircir*, faire le (du) khessal*, se fantaliser*, frotter*.
REM. Emploi absolu par abrév. du syntagme *employer l'ambi**, sans doute à la suite de l'interdiction officielle de ce produit.

EMPRUNT. *n.m.* TCH. *dial.* Prêt. « *(...) Je vous demande de bien vouloir m'accorder un emprunt de six mille francs C.F.A.* que je vous rendrai en deux mensualités (...)* » (09).

EMPRUNTER. *v. tr.* BE., B.F., C.I., MA., NIG. *(dial.)*, SEN., TCH. *(dial.)*, TO., ZA. Prêter. « *Comme il n'avait pas d'argent, je lui ai emprunté 2 000* » (08).

EN AFFICHE. *loc. adj.* SEN. A l'affiche. « *Un programme sensationnel en perspective est en affiche aux arènes du Sine-Saloum pour le jour de la Tabaski** » (81, 12/13-11-1978).

EN ATTENDANT. *n.m. plur.* B.F., C.I. *oral.* Nu-pieds en matière plastique, de fabrication locale. « *Il est allé au marché s'acheter une paire de en attendant* » (03).

COM. Ce sont des chaussures bon marché qui s'usent vite et qu'on achète « en attendant » d'avoir assez d'argent pour se procurer des chaussures fermées.
SYN. : babi* (3), balka* (part.), éponge*, pet-pet* (part.). V. **confiance (sans -), samara, tapette.**

EN BAS. □ 1° (par confusion phonétique entre [a] et [ɑ̃]). *loc. adv.* SEN. *dial.* A bas ! « *En bas la J.A. !* » [équipe de football] (08).
NORME : usité chez les jeunes.
□ 2° V. **rendez-vous en bas.** □ 3° V. **rhume d'en bas.**

EN BOÎTE (ALLER -, ÊTRE -). *loc. verb.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., ZA. Fréquenter les boîtes de nuit, faire une sortie dans les clubs et boîtes de nuit.
REM. Attesté en France dans le français parlé.

ENCADREUR. *n.m.* TCH. En contexte traditionnel* : personnage qui veille à la réinsertion sociale du nouvel initié juste après l'initiation. V. **parrain.**

ENCEINTE. □ 1° *n.f.* ZA. *oral.* Grossesse. « *Sa femme a une enceinte de six mois* » (11). □ 2° GAGNER L'ENCEINTE. *loc. verb.* ZA. Se faire mettre enceinte.

ENCEINTER, **enceintrer** (BE., C.I., TO). *v. tr.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. *connot. neutre.* Rendre enceinte. « *(...) Récemment un jeune homme s'est vu convoquer* par une fille qui l'accusait de l'avoir enceintée* » (78, 28-10-1974).
SYN. (part.) : abîmer*, blinder*, endommager*, fusiller*, gonfler*, grossir*, mettre en grossesse*, tirer un pénalty*.

EN CE MOMENT (par confusion phonétique entre [a] et [ɑ̃]). *loc. verb.* B.F., SEN., TO. A ce moment-là, alors. « *En ce moment, Gladiateur arrive à toute allure et donne un violent coup de pied au goal* » (81, 22-07-1975).

ENCENSOIR. *n.m.* MA., SEN. Poterie ajourée, non suspendue, dans laquelle on brûle des matières odorantes (encens, ...) pour parfumer les pièces d'habitation.

ENCOMBREMENT HUMAIN. *n.m.* SEN. Gêne causée par les mendiants, les lépreux, les aliénés, les petits marchands, qui harcèlent les passants. « *Le chapitre concernant l'encombrement humain a particulièrement retenu l'attention* » (81, 10-11-1974).

ENDOMMAGER. □ 1° *v. tr.* ZA. Rendre enceinte, engrosser. « *Il a endommagé cette fille* » (11).
SYN.(part.) : V. **enceinter.**
□ 2° S'ENDOMMAGER. *v. pronom.* BE., TO. (En parlant d'un être humain). Se blesser, se faire mal. « *Mon fils ne viendra pas en classe car il s'est endommagé à la suite d'une chute* » (10).

EN DUR. V. DUR (EN -).

ENDURER. *v. tr.* BE., TO. Fortifier, endurcir. « *Avec le sport, on endure le corps* » (10).

EN ÉTAT (par abrév. de *en état de grossesse*). *loc. adj.* MA., SEN. Enceinte. « *La secrétaire s'est absentée* ; je crois qu'elle est en état* » (06). « *Ma femme est en état avancé* » (06). - *Être en état, tomber en état.*
SYN. : ballon*, en état de grossesse, en grossesse*, fatiguée*.

ENFANT. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., SEN., TO., ZA. Fils, fille, neveu, nièce, quel que soit son âge. « *Les enfants ont, à côté de leur propre père, comme père (...) tous les frères de ce dernier. Ceux-ci les appellent "enfants" et sont appelés "pères" par eux* » (349, p. 144). □ 2° BE., B.F., C.A., C.I., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Personne, même adulte, qui par son statut social, sa fonction ou sa place dans une hiérarchie, reste soumise à l'autorité d'une autre ou, du moins, lui doit un certain respect. « *Les enfants inscrits en année de licence ne se sont pas présentés au cours ce matin* » (02).
ENCYCL. Dans la société traditionnelle* nigérienne, le chef est très souvent accompagné de son *enfant*, qui peut être un homme d'âge mûr.
SYN. : gosse*.
□ 3° V. **faire l'enfant, faire un (des) enfant(s).**

ENFANT DE CASE (calque des lang. loc.). *n.m.* B.F. Enfant qui, bien qu'ayant ses parents en vie, bénéficie d'un rapport affectif privilégié avec une femme, généralement âgée. V. **mère de case.** « *C'est mon enfant de case, presque mon fils par le cœur* » (13).
SYN. : rog biga*.

ENFANT DE MONOPRIX. *n.m.* B.F. Délinquant juvénile, qui n'a pas de famille et qui vit d'expédients. « *Il devint un de ces enfants appelés enfants de monoprix* » (508).

ENFANT DE LA DOUANE. V. DOUANEBI, 2°.

ENFANT DU MARCHÉ. V. DOUANEBI, 1°.

ENFUMER. *v. tr.* CAM. Importuner, déranger. « *Paul enfume toujours les gens pendant l'étude* » (12).
DER. : enfumeur.

ENGIN. *n.m.* □ 1° BE., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Vélomoteur. *Par ext.*, tout véhicule motorisé à deux roues. « *Il est venu sur son engin* » (02). □ 2° SEN. Appareil d'enregistrement et de reproduction du son (magnétophone, électrophone, chaîne hi-fi, etc.). « *N'oublie pas d'apporter ton engin ! Je me charge de trouver d'autres disques* » (06).
SYN. : boîte*, boîte à musique*, élec*, stéréo* (part.).

ENGRAISSER. *v. tr. dir.* B.F. Huiler, graisser. « *Tu sais bien qu'il faut engraisser ta chaîne de vélo !* » (13).

ENGRAIS VERT. *n.m.* TCH. Technique de fertilisation. « *L'agriculture des Boa comme celle des autres populations repose sur le mil*, rouge et blanc. M. Gabe signale la pratique de l'engrais vert qui consiste à enfouir dans le sol des herbes lors des premières pluies (...)* » (350).

ENGUEULER. *v. tr.* BE., C.I., SEN., TO. *connot. neutre.* Réprimander sévèrement. « *Je suis arrivé, je n'ai pas encore placé un mot et il m'engueule* » (220, p. 21).
SYN. : gueuler*.

ENLEVER. *v. tr. dir.* B.F. Prendre (qqch. qui est posé quelque part). V. **prendre.** « *Avant de partir à l'école, j'enlève une poignée d'arachides* » (13).
COMP. : enlever amener*, enlever donner*.

ENLEVER AMENER. *loc. verb.* B.F. Apporter. « *Il a enlevé de la viande amener à la maison* » (13).

ENLEVER DONNER. *loc. verb.* B.F. Apporter, aller chercher et apporter. « *J'enlève l'eau lui donner* » (13).
SYN. : envoyer*.

EN MAIN. *loc.* B.F. Par la main, à la main. « *Il tient son petit frère en main* » (13).

ENNERI (du toubou-tedda). *n.m.* NIG. *(spéc., rare)*, TCH. (Nord). Vallée sèche d'un ancien fleuve ; *par ext.*, cours d'eau intermittent qui suit cette vallée sèche.
SYN. : dallol*, goulbi*, kori*. V. **mayo, ouadi.**

EN PAGAILLE. V. PAGAILLE.

EN PLUS. *loc. nom.* BE., TO. Petit supplément gratuit qu'un vendeur ajoute à un achat. « *Merci pour l'en plus !* » (10).
SYN. (part.) : bougna*, cadeau*.

ENSEMBLE. *adv.* □ 1° FAIRE ENSEMBLE. *loc. verb.* BE., TO. Être à égalité. « *Les deux équipes firent ensemble jusqu'à trois* » (01). □ 2° ENSEMBLE AVEC. *loc. prép.* BE., B.F., C.A., C.I., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Avec, en compagnie de. « *Nous sommes partis ensemble avec nos amis* » (07). « *Quand l'enfant travaille ensemble avec son père, il sait ce que contient le grenier familial* » (proverbe moba, TO.).

ENSEMBLE-PAGNE. V. COMPLET, COMPLET-PAGNE.

ENTENDRE (du mooré). *v. tr. dir.* B.F. □ 1° IL L'ENTENDRA, elle (ils, elles) l'entendra (entendront). Ce sera fait ; formule par laquelle on s'engage à transmettre des salutations. « *Tu salueras ton mari de ma part. - Il l'entendra !* » (13). □ 2° ENTENDRE (DES ODEURS). Sentir (des odeurs). « *Un jour Bouki* flâne le nez en l'air, entendant des odeurs* » (443).

ENTERRAGE. *n.m.* ou *f.* TCH. *dial.* Enterrement.

ENTÊTÉ, ÉE. *n.* ou *adj.* ZA. Fier, hautain, arrogant, à qui on a monté la tête. « *Une femme répudiée, quelles que soient les raisons, aux yeux des villageois, est une infidèle, une entêtée* » (337, p. 89).
SYN. : têtu.

ENTÊTER. *v. tr.* ZA. Monter la tête (à qqn), rendre fier, hautain, arrogant. « *Jadis tu étais bien, polie, calme. Maintenant (...) je crois que ce sont les anciennes femmes de la parcelle* ou de la rue qui t'entêtent* » (285, p. 49).
DER. : entêté*.

ENTIÈRETÉ (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. Totalité, ensemble, intégralité. « *L'entièreté du discours choquait* » (05).

ENTORSER. □ 1° *v. intr.* BE., TO. Faire une entorse à un règlement, contrevenir à une règle. « *Ces associations ne font d'ailleurs de mal à quoi que ce fut (sic), puisque l'individualisme est respecté par elles et n'est entorsé qu'au niveau du vestibule* » (262). □ 2° S'ENTORSER. *v. pronom.* B.F., SEN. *dial.* Se faire une entorse. □ 3° *Au passif.* Être foulé. « *Mon pouce est entorsé, je ne peux pas écrire* » (13).

EN TOUS CAS, à tous cas. *loc. adv.* B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN.
REM. Employée de préférence aux formes *en tous les cas* et *en tout cas*, la loc. ne remplit pas la même fonction logique qu'en fr. st. De sens vague, elle constitue un signal phatique employé à des fins expressives diverses. « *Il fait beau aujourd'hui, hein ? - Oui, en tous cas !* » (03). V. **c'est-à-dire, enfin, seulement.**

ENTRAIDE. *n.f.* BE., TO. Groupe d'entraide. Association d'une vingtaine de cultivateurs qui travaillent en commun les champs de chacun des membres. « *Nous formions une entraide* » (351).
SYN. : bogou*, gaya*.

ENTRE ... À, entre ... avec. *prép.* B.F. Entre ... et. « *Il y a une grande différence entre lui à son frère* » (13). « *Entre sa maison avec la mienne, il y a plus d'un kilomètre* » (13).

ENTRE FOURCHER (S'-). *v. pronom.* B.F. Se transpercer mutuellement à coups de fourche. « *Intervenez vite ! C'est le corps à corps. On s'entre fourche, on s'entretue* » (382).

ENTRE L'HEURE DE MIDI (du fr. de Belgique). *loc. adv.* ZA. Entre midi et deux heures. « *La bibliothèque reste ouverte entre l'heure de midi* » (256, p. 15).

EN VAIN. V. VAIN.

ENVOYER. *v. tr.* □ 1° C.I. Apporter ; *plus rarement* porter. « *Le maître a dit de ne pas oublier d'envoyer le cahier de français demain* » (03). □ 2° C.I. Envoyer travailler en ville. « *J'ai envoyé mon enfant* » [: mon enfant est au travail] (117). □ 3° SEN., ZA. Charger qqn d'une commission, lui demander un service qui exige un déplacement. « *J'ai un enfant, si je l'envoie sans lui taper sur la tête, il ne partira pas* » (traduction d'un proverbe diola).
SYN. : commissionner*.

ÉPERVIER. *n.m.* C.A., RW., TCH. *(Milvus migrans parasiticus).* Milan noir.

ÉPERVIER CHANTEUR. *n.m.* BE., TO. *(Melierax metabates, Meliorax gabar).* Nom de deux autours de la famille des accipitrinés. « *L'épervier chanteur est un oiseau au chant très mélodieux* » (10).

ÉPINARD. *n.m.* BE., TO. Nom générique des légumineuses à feuilles vertes *(Solanum, Talinum triangulare, ...)* que l'on consomme bouillies ou que l'on utilise dans les sauces*, en particulier le gboma* ou le yovo-gboma*. « *Ce ne sont pas les mêmes épinards qui servent à faire le gboma* et le yovo-gboma** » (10).

ÉPONGE. *n.f.* □ 1° C.A., SEN. V. **éponge végétale.** □ 2° MA., NIG., *oral, fam.* Sandale en mousse synthétique.
SYN. : en attendant*, pet-pet* (part.). V. **confiance (sans -), samara, tapette.**

ÉPONGE DU GHANA. *n.f.* TO. Éponge végétale* bordée de tissu, qui sert de gant de toilette. « *Les éponges du Ghana, on les achète au marché* ».

ÉPONGE VÉGÉTALE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TCH., TO. Poignée de fibres végétales (provenant de certaines lianes ou du pétiole du palmier rônier*), squelette spongieux de certaines cucurbitacées faisant office d'éponge. « *Si tu te frottes avec l'éponge végétale quand tu te douches, ça te fait la peau douce* » (10).
SYN. : éponge*.

ÉPREUVE. V. POISON D'ÉPREUVE.

EPSILON. *n.m.* CAM. Bourse de faible montant que les étudiants perçoivent en début de mois. « *As-tu déjà pris ton epsilon ?* » (12).

ÉQUISSE. V. ÉCHIS.

ÉRÉ, éré-éré. V. MAKÉLÉLÉ.

ÉRIODENDRON. V. COTONNIER, KAPOKIER.

ERREUR DE VITESSE. *n.f.* ZA. *oral.* Faute d'inattention. « *- Il y a beaucoup de fautes dans votre texte. - Mais ce ne sont que des erreurs de vitesse* » (11).

ESCALE. *n.f.* SEN. □ 1° Halte du chemin de fer, gare routière, où se regroupent habituellement toutes sortes de petits marchands. □ 2° Centre commercial d'un village, sur une voie de communication. « *Le cultivateur allait voir le traitant* de l'escale pour avoir de quoi nourrir les siens* » (81, 11-09-1975).

ESCALIERS. *n.m. plur.* B.F., C.I., MA., NIG. *fam.* Ondulations produites sur les pistes* latéritiques* par les pluies et le passage répété des véhicules. « *A cause du passage des poids lourds, il y a toujours des escaliers sur cette piste* » (03).
SYN. : barres de chocolat, tôle*, tôle ondulée*.

ESCARGOT GÉANT. *n.m.* BE., TO. Escargot comestible de très grande taille. « *La viande de l'escargot géant se mange fumée* » (10).
SYN. : achatine*.

ESKALI, eskari. V. ASCARI.

ESPÉRER. *v. tr.* NIG. *(oral)*, SEN., TCH. *(dial.)*. Croire, penser que. « *- C'est lui qui a fait un accident* ? - Je l'espère bien* » (08).

ESSENCERIE. *n.f.* SEN. Poste d'essence, station-service. « *Il faut que j'aille chercher de la monnaie à l'essencerie* » (06).

ESSUIE (du fr. de Belgique). *n.m.* RW., ZA. Pièce de tissu, utilisée pour les besoins de la toilette : serviette-éponge, et *par ext.* essuie-mains, essuie-verres, torchon. « *Les boys* déchirent tous les essuies* » (05).

ESSUIE-GLACE. *n.m.* CAM. (Au football). Dribbleur particulièrement agile. « *Milla a été pendant longtemps le meilleur essuie-glace de l'équipe* » (12). *- Faire l'essuie-glace.*

ESTAGNON. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Récipient en métal utilisé pour la vente de certains liquides et, en particulier, pour la livraison d'eau à domicile. « *Mamadou (...) avait coutume de vendre des estagnons d'eau douce aux bonnes ménagères du quartier* » (81, 09-01-1978).
SYN. : barigot*, touque*.
NORME : le terme, donné par *P.R.* comme régionalisme, est d'usage courant dans ces pays, surtout au SEN.

EST-IL QUE. *loc. conj.* RW., ZA. Toujours est-il que. « *Roulaient-ils à vive allure ? On ne le sait. Est-il que (...) la voiture prit feu (...)* » (80, n° 295, 08-05-1978).

ET. V. ET AUTREMENT, ET CONSORTS, ET PATI ET PATA, ET TOUT ET TOUT, QUATRE VINGT ET UN.

ÉTAGE. *n.m.* □ 1° BE., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *connot. mélior.* Immeuble, maison à un ou plusieurs étages. « *En arrivant de Dabou, on voit les étages d'Abidjan* » (03).
SYN. : maison à étage(s)*, maison en étage.
NORME : au TCH., parfois employé au féminin *(dial.)*.
□ 2° RW. *dial.* Villa, avec ou sans étage. « *Il a deux maisons, oui, deux belles maisons, deux étages* » (05).

ÉTALAGISTE. *n.m.* et *f.* MA., SEN. Marchand(e) qui expose sa marchandise sur la voie publique. « *Les étalagistes de la place soutiennent qu'il ne se passe pas de jour sans qu'on ait à déplorer au moins deux accidents* » (81, 04/05-02-1978).
SYN. (part.) : borom-cantine*, borom-table*, marchand de table*, marchand-tablier*, tablier*.
NORME : *P.R.* mentionne le mot avec les marques *vx* ou *dr.*

ÉTAT. V. EN ÉTAT.

ET AUTREMENT ? *loc. interrog.* B.F. Formule fréquente dans les salutations pour demander globalement des nouvelles. Elle intervient soit lorsqu'on a demandé des nouvelles des principaux membres de la famille afin de clore les salutations, ou bien, dès le début des salutations, afin de les abréger. « *Bonjour Amadou. Comment ça te va ? - Ça va bien. Et autrement ?* » (13).
SYN. : à part ça ? (SEN.).

ET CONSORT(S). *loc. adv.* B.F., C.A., MA., NIG., RW., SEN., TO., ZA. *oral, connot. neutre.* Et caetera, et tout le reste, et les autres choses. « *J'ai été au marché acheter des tomates et consorts* » (04). « *(...) Je me trouvais bête, petit adolescent et consort* » (333, p. 28).

SYN. : et tout consort.
NORME : n'est pas réservé aux personnes.

ÉTOUFFER. *v. tr.* CAM. Raviver une blessure. « *Maman, Angèle pleure parce qu'Ebanda l'a étouffée au pied* » (12).

ET PATI ET PATA. *onomat.* SEN. Et patati et patata. « *Il est allé le voir et lui a raconté et pati et pata* » (08).

ÉTRANGER, ÈRE. □ 1° *n.m., f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Personne qui vient de loin et que l'on accueille chez soi pour quelques jours. « *Tu as un étranger. Qu'il soit le bienvenu* » (348, p. 18).
REM. Ces *étrangers* peuvent être des amis, même très intimes.
□ 2° *adj.* TCH. *dial.* Qui est d'une autre région, qui n'est pas propre ou habituel à un groupe, à un milieu social ou naturel. « *Cette plante est étrangère ici, c'est les Européens qui l'ont amenée* » (09).

ÊTRE. *v.* Entre dans la composition de nombreuses loc. et express. : • ÊTRE AVEC. V. **avec.** • ÊTRE BALLON. V. **ballon.** • ÊTRE COMME L'OREILLE ET L'ŒIL DE QQN. V. **oreille.** • ÊTRE DANS L'EAU CHAUDE. V. **eau.** • ÊTRE DANS SON VERRE. V. **verre.** • ÊTRE DE NUIT. V. **nuit.** • ÊTRE EN CHOCOL. V. **chocol.** • ÊTRE EN ÉTAT. V. **en état.** • ÊTRE EN GROSSESSE. V. **grossesse.** • ÊTRE EN RÈGLES. V. **règles.** • ÊTRE KEEP. V. **keep.** • ÊTRE LÀ-DEDANS. V. **là-dedans.** • ÊTRE SUR LES BANCS. V. **bancs.** • ÊTRE VÉHICULÉ. V. **véhiculé.** • ÊTRE VOITURÉ. V. **voituré.**

ÉTUDE (FAIRE L'-). *loc. verb.* RW. Apprendre ses leçons. « *Il faut bien faire l'étude tous les jours si tu veux gagner** » (05).

EUROPÉEN, ÉENNE. BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. □ 1° *n.m., f.* Tout individu de race blanche. V. **nassara, toubab, toubabou, yovo.** □ 2° *adj.* Qui appartient ou qui est propre à la race blanche. - *A l'européenne.*
REM. Au NIG. et au SEN., l'appellation ne s'étend pas aux Arabes et aux Berbères.

EUROPÉENNEMENT. *adv.* C.A., TCH. *(dial.).* A l'européenne, à la manière des Européens ou des non-Africains. « *Pourquoi vous ne mangez pas européennement comme les autres blancs ?* » (09).
ANT. : indigènement*.

ÉVACUATION. *n.f.* C.I., SEN. Transport rapide ; *par ext.*, transport. « *Elle a succombé avant son évacuation au poste médical* » (81, 08-12-1973).
REM. Surtout employé pour les marchandises. V. **évacuer.**

ÉVACUER. *v. tr.* C.I., SEN. Transporter rapidement ; *par ext.*, transporter. « *Cheikh, désemparé va chercher un taxi et fait évacuer son épouse à l'hôpital* » (81, 03-03-1973). V. **évacuation.**

ÉVALA (du kabyé). *n.m. plur.* TO. □ 1° Jeunes hommes de dix-huit à vingt-cinq ans entrant dans le premier stade de la vie adulte. « *La lutte des évala, initiation au rude métier de la vie* » (83, 26-02-1974). □ 2° *Par ext.*, luttes traditionnelles kabyé qui, un mois durant, opposent entre eux les jeunes gens de l'ethnie qui veulent être reconnus adultes et obtenir le droit de se marier. « *Ils sont montés à Pya assister aux évala* » (10).

ÉVANOUIR. *v. tr.* TCH. *dial.* Faire perdre connaissance à qqn en le frappant.

ÉVENTAIL. *n.m.* BE., C.A., C.I., MA., SEN., TO. Pièce de vannerie utilisée aussi bien pour activer le feu que pour chasser les mouches ou pour s'éventer. « *Prends l'éventail pour empêcher le feu de mourir* » (03). « *Le chef* était entouré de jeunes filles portant des éventails* » (01).

ÉVOLUÉ, ÉE. □ 1° *n.m., f.* et *adj.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TO., ZA. A l'ép. colon., (Africain) qui a reçu une éducation de type européen, se manifestant notamment par la connaissance du français et un rejet plus ou moins prononcé des valeurs traditionnelles de son milieu. « *Ce parfait type du yesman, ce bon noir se révolta hélas d'en savoir beaucoup, mais pas assez pour être comme le blanc, son maître. La majorité des écrivains africains et congolais de la négritude ont été des évolués* » (341, p. 194).
COMP. : demi-évolué (RW., *péj.*).
SYN. : détribalisé*, immatriculé*.
ENCYCL. Au ZA., l'obtention de la carte d'immatriculation* est la reconnaissance officielle du statut d'évolué.
ANT. : basenji*, broussard*, collinaire*, traditionnel*. V. **acculturé, assimilé, been-to, cip cip, forestier, mundele, mundele-ndombe, toubab, toubabisé.**

□ 2° *n.f.* BE., C.I., TO. *péj.* Femme, fille émancipée de mœurs légères. « *Celui qui marie* une évoluée aura des ennuis* » (03).

ÉVOLUER (S'). *v. pronom.* B.F. Évoluer. « *La vie s'évolue de jour en jour* » (13).

ÉVOLUTION. *n.f.* TCH. Occidentalisation, modernité. « *(...) Les gens chez qui je vivais avaient une certaine évolution, si bien qu'ils avaient abandonné les gris-gris** » (280).
ANT. : coutume*, tradition*.

EXAMINER. *v. intr.* B.F. Faire passer des examens en tant qu'examinateur, membre d'un jury. « *Les professeurs de Bobo aimeraient que les professeurs de Ouaga prennent connaissance de leurs propositions (...) et qu'ils en tiennent compte, surtout ceux qui viennent examiner à Bobo* » (13).

EXCELLENT, ENTE. *adj.* B.F., C.I., TO.
REM. Souvent traité comme adj. à valeur simplement positive, il peut être accompagné des marques du superlatif absolu ou relatif. « *Le plus excellent film est passé hier nuit** » (13). « *C'est un ami très excellent* » (13).

EXCISER. *v. tr.* B.F. Pratiquer l'excision* sur. « *La fiancée sera excisée aux frais du fiancé* » (509).
SYN. : couper*.

EXCISEUSE. *n.f.* C.I. (Nord, Nord-Ouest), B.F. Femme âgée qui pratiquée l'excision* sur les jeunes filles.
ENCYCL. Selon la coutume*, aucun homme ne doit assister à l'opération sous peine de perdre la vue.

EXCISION. *n.f.* B.F. Pratique traditionnelle*, propre à de nombreuses ethnies, qui consiste en l'ablation du clitoris, parfois accompagnée de celle des grandes lèvres et qui constitue pour les jeunes filles la fin de l'initiation. « *L'excision viendra faire franchir, à la fille, une nouvelle étape de sa vie* » (406).
ENCYCL. L'opération peut être faite pendant l'enfance, l'adolescence ou juste avant le mariage.

EXEMPLATIF (du fr. de Belgique). *adj.* RW. *rech.* A titre d'exemple, relatif à l'exemple. « *Prenons, à titre exemplatif ...* » (05).

EXODANT (de *exoder**). *n.m.* NIG. Personne contrainte à l'émigration (en particulier, du fait de la désertification et de la sécheresse). « *Des exodants venus du Nord et de l'Ouest (...) ne cessent d'apporter un appoint non négligeable au développement économique de cette région* » (353).

EXODER. *v. intr.* NIG. Émigrer et, en particulier, quitter les villages de brousse* pour venir en ville.
DER. : exodant*.

EXPLIQUER. *v. tr.* BE., NIG., TCH., TO. Signifier, montrer. « *Si tu mets une perruque, ça explique que tu as honte de tes cheveux !* » (10).

EXPOSER. *v. intr.* C.I., SEN. Faire un exposé. « *C'est Moussa Mbaye qui exposera lundi prochain* » (08).

EXPRÈS (PAR -). *loc. adv.* BE., B.F., TCH., TO. Exprès, volontairement. « *Il m'a fait tomber par exprès* » (10).
NORME : l'adverbe seul n'est pas employé.
REM. Archaïsme reconnu aujourd'hui comme pop. en fr. st.

EXTERNER. *v. tr.* B.F. Faire passer (un élève) du statut d'interne à celui d'externe. « *Si je viens habiter la ville, j'externerai mon fils* » (13).

EXTRACOUTUMIER. V. CENTRE EXTRACOUTUMIER.

F

FA. V. AFA.

FABIRAMA (des lang. mandé). *n.m.* B.F., C.I., MA. *(rare). (Solenostemon rotundifolius).* Labiée produisant un petit tubercule dont le goût rappelle celui de la pomme de terre.
SYN. : pessa.

FABRICATION. *n.f.* C.A. Fusil fabriqué localement. « *Il est parti à la chasse avec sa fabrication* » (02).

FAC (n. commun forgé à partir de *F.A.C.*, Fonds d'Aide et de Coopération). *n.m.* B.F., C.I., NIG. *oral, dial.* ou *arg. étud.* et *fam.* Argent, « fric », de l'argent, du fric. « *Si tu n'as pas fac, elle va te jeter** » (03). - *Avoir fac, avoir du fac, avoir le fac.*
SYN. : V. **caillasse.**
DER. : facquiste*.

FACILITER QQN. *v. tr.* ZA. Faciliter les choses à qqn. « *(...) pour faciliter ceux qui sont là depuis longtemps* » (117).

FAÇON. □ 1° *adj. inv.* B.F., C.I., NIG. *dial.* Singulier et original, indéfinissable ; « (une) espèce de ». « *Il avait un chapeau façon* » (03). □ 2° *adv.* B.F. *(fam.),* C.I. *(dial.).* Très fort, intensément, d'une belle ou d'une drôle de façon. « *Ouh ! Au fond, à gauche, il y a une carpe qui te regarde façon hein !* » (326).
COMP. : façon-façon *(sens superlatif).*
□ 3° DE TOUTES LES FAÇONS. *loc. adv.* BE., C.I., SEN., TO. De toute façon. « *De toutes les façons, je viendrai te voir et je te dirai la réponse* » (10).
SYN. : de toutes les manières*.
NORME : « de toute façon » n'est pratiquement jamais usité localement.
□ 4° DE TOUTES LES MILLE FAÇONS. *loc. adv.* B.F. De toute façon, quoi qu'il en soit. « *De toutes les mille façons, ou elle ment, ou elle plaisante* » (13).
SYN. : de toutes les mille manières.

FACQUISTE. *n.m., f.* □ 1° B.F., TCH. Titulaire d'une bourse du Fonds d'Aide et de Coopération (F.A.C.). V. **fédiste.** « *Les facquistes et les fédistes* ont touché les bourses mais pas encore les nationaux** » (09). □ 2° B.F. *arg. étud.* Richard. « *Les facquistes n'ont pas de problèmes, eux !* » (13).

FACTEUR. *n.m.* □ 1° RW. Ensemble des faits qui accompagnent un événement, circonstance(s). *« C'est le facteur qui fait la joie ou la tristesse »* (05). *« Affaire de mois, d'années peut-être, de facteurs surtout, facteurs divers ... »* (319). □ 2° TO. *vx.* Gérant d'une factorerie.
SYN. : factorien*.

FACTORIEN. *n.m.* ZA. Gérant d'une factorerie. *« Le commandant visita la factorerie proche. Et comme le factorien se montrait sociable, ils s'attablèrent et se mirent à causer autour d'un confortable flacon de whisky »* (227, p. 76).
SYN. : facteur*.

FAGOT. *n.m.* BE., C.A., C.I., SEN., TCH., TO. Bois de chauffage. *« Va chercher un fagot pour le feu »* (02). *« Les femmes partent chercher du fagot en brousse* »* (10).
REM. Les morceaux, qui peuvent être de dimension variable, ne sont pas nécessairement réunis en fagot.

FAIDHERBIA. *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. *(Faidherbia albida).* Arbre de la famille des mimosacées. *« Auprès du faidherbia, les cultures sont plus belles »* (352).
ENCYCL. Arbre utile qui protège et enrichit le sol en savane.
NORME : nom scientifique devenu courant.
SYN. : balanzan*, cadd*, faidherbier (B.F., *vx.*), mimosa*.

FAIRE. I. *v.* □ 1° *tr.* et *intr.* BE., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. (Suivi d'un nom de lieu). Séjourner à, dans, en, (généralement pour son travail). *« Avant d'être nommé ici, j'avais fait Tahoua et Agadès »* (04). □ 2° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. (Avec compl. de durée non prépositionnel et compl. de lieu prépositionnel). Passer, rester, séjourner. *« J'ai fait une heure devant votre porte hier matin »* (11). *« Bref séjour certes, puisqu'ils n'auront fait finalement que 24 heures chez nous »* (81, 22-01-1975).
SYN. : durer*.
□ 3° SEN. Peut remplacer le sens transitif de *prendre, mettre* (suivi d'une quantité de temps). *« Les abonnés se plaignent du retard de leur journal qui fait 48 heures pour arriver à destination »* (81, 08-02-1978). □ 4° C.I., MA., SEN. (Avec compl. indiquant l'âge). Avoir. *« Le plus âgé fait sept ans »* (104). V. **faire l'âge.** □ 5° C.I., MA., SEN., ZA. (Avec indication d'heure ou de date). Équiv. d'*avoir* ou d'*être*. *« Quelle date fait-il ? »* (11). *« Il est impossible de se rendre compte de l'heure qu'il fait »* (06). □ 6° *tr.* BE., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TO. (Suivi d'un nom de métier, précédé ou non de l'article défini). Exercer le métier, la profession de. *« J'aimerais faire (l')institutrice si je peux »* (06). *« Son père fait forgeron »* (06).
NORME : pop. en fr. st.
REM. En C.I., l'article est presque toujours omis : *faire aboussa**.
□ 7° C.I., SEN. S'adonner à, faire de, du, de la. *« Les gens de Saint-Louis font la pêche »* (06).
□ 8° *aux. factitif.* SEN., ZA. Employé avec des verbes qui sont déjà de sens factitif. *« Je l'ai fait culbuter d'un coup de reins »* (04). *« Ah, dis toi ! tu me fais toujours fâcher »* (11). □ 9° *tr.* ZA. *oral.* Prêter, donner, offrir. *« Faites-moi deux zaïres* »* (11). *« Faites-moi une bière »* (11). □ 10° FAIRE UN (DES) ENFANT(S). C.I., MA., TO., ZA. *sans connot.* Avoir un (des) enfant(s). *« Cette femme a déjà fait trois enfants »* (11). □ 11° *tr.* et *intr.* SEN., ZA. *arg. étud., vulg.* Accomplir l'acte sexuel (avec). *« Tu as fait avec ma fiancée »* (11). *« Bleu*, tu sais faire une fille ? »* (11). *« Je suis resté deux mois sans faire »* (06).
SYN. : V. **couiller.**
II. Entre dans la composition de très nombreuses loc. telles que les suivantes : • FAIRE ABBA-TIRÉ. V. **abba-tiré.** • FAIRE ABOUSSA. V. **aboussa.** • FAIRE (L')ACCIDENT. V. **accident.** • FAIRE AFRO. V. **afro.** • FAIRE AMI À. *loc. verb.* B.F. Se lier d'amitié avec. *« Il arrive quelque part et il fait ami à tout le monde car il n'est pas timide »* (13). V. **faire l'amitié avec.** • FAIRE AVION. V. **avion.** • FAIRE BANDE. V. **bande.** • FAIRE BANQUETTE. V. **banquette.** • FAIRE BESOIN. V. **besoin.** • FAIRE BON PRIX. V. **bon prix.** • FAIRE (LE) BOUCAN. V. **boucan.** • FAIRE BOUTIQUE, faire boutique son cul. V. **boutique.** • FAIRE (SON) CABINET. V. **cabinet.** • FAIRE CADEAU. V. **cadeau.** • FAIRE CADENAS. V. **cadenas.** • FAIRE CAÏMAN. V. **caïman.** • FAIRE CARRIÈRE. V. **carrière.** • FAIRE CAS DE. V. **cas.** • FAIRE CHEMIN. V. **chemin.** • FAIRE CHOCOBI. V. **chocobi.** • FAIRE CHOCOL. V. **chocol.** • FAIRE COCO TAILLÉ. V. **coco taillé.** • FAIRE (LE COULOIR). V. **couloir.** • FAIRE COURAGE À. *loc. verb.* BE., TCH., TO. Conseiller à, encourager, rassurer relativement au fait que. *« Ma mère m'a fait courage de marier* cette fille »* (09). *« Mon grand frère m'a fait courage que je réussirai »* (10). • FAIRE DEMAL, **faire démal** (du fr. et du wolof). *loc. verb.* SEN. S'en aller, faire ses valises. *« Eh bien ! Quand on en a assez, on fait demal »* (81, 27-03-1976, B.D.). • FAIRE DES BÊTISES. *loc. verb.* B.F. *fam.* Euphémisme pour « avoir des relations sexuelles ». *« A la ville, garçons et filles ne pensent qu'à faire des bêtises »* (13). • SE FAIRE DES NŒUDS AU VENTRE. V. **ventre.** • FAIRE DEUX DOIGTS. V. **deux doigts.** • FAIRE DJIGBO. V. **djigbo.** • FAIRE DOS. V. **dos.** • FAIRE DOUFLÉ. V. **douflé.** • FAIRE DU C.F.A. V. **C.F.A.** • FAIRE DU FULA-FULA. V. **fula-fula.** • FAIRE DU LIEN. *loc. verb.*

B.F. Donner une fille en mariage. « *Un jour, une des deux familles décide de faire du lien à un membre de l'autre, c'est-à-dire de lui donner une fille en mariage* » (410). • FAIRE DU SÉRIEUX. V. **sérieux.** • FAIRE DU (UN) THÉÂTRE. V. **théâtre.** • FAIRE DU TOUT. V. **du tout.** • FAIRE DU VENT. V. **vent.** • FAIRE (L')ÉCHEC. V. **échec.** • FAIRE ENSEMBLE. V. **ensemble.** • FAIRE FARO, faire faraud. V. **faro.** • FAIRE FÉTICHE. V. **fétiche.** • FAIRE FEU. V. **feu.** • FAIRE JOUR. V. **jour.** • FAIRE KEEP. V. **keep.** • FAIRE KPAKPATO. V. **kpakpato.** • FAIRE LA BEAUTÉ. *loc. verb.* TCH., TO. S'arranger avec soin et coquetterie, se faire une beauté. « *Ma femme, elle est toujours en train de faire la beauté* » (09). • FAIRE LA BOUCHE. V. **bouche.** • FAIRE LA CAUSERIE. V. **causerie.** • FAIRE LA CÔTE. V. **côte.** • FAIRE LA COTISATION. *loc. verb.* TCH., TO. Se cotiser, payer une cotisation, mettre de l'argent en commun. V. **cotiser, faire société.** • FAIRE LA FEUILLE. *loc. verb.* BE., TO. Ramasser du feuillage et des herbes pour le petit bétail pendant la saison sèche*. « *Pour le petit bétail : moutons et chèvres, on fait la feuille* » (321). • FAIRE L'AFFAIRE À, **faire l'affaire avec.** V. **affaire.** • FAIRE LA FORCE. *loc. verb.* B.F. Imposer sa loi. « *Vous lui aurez fait la force* » (424). • FAIRE LA FOUDRE. *loc. verb.* BE., TO. Appeler la foudre sur la tête d'un voleur ou d'un homme présumé tel, lui lancer une malédiction grave. « *Le féticheur* a fait la foudre pour trouver le voleur* » (10). • FAIRE LA GALANTERIE. V. **galanterie.** • FAIRE L'ÀGE DE. *loc. verb.* BE., C.I., TCH., TO. Être âgé de. « *Le jugement supplétif* dit qu'il fait l'âge de trente ans* » (09). • FAIRE LA HONTE. V. **honte.** • FAIRE L'AMBIANCE. V. **ambiance.** • FAIRE LA MALICE. V. **malice.** • FAIRE LA MISSION. V. **mission.** • FAIRE L'AMITIÉ AVEC. *loc. verb.* C.I., TCH. Se lier d'amitié ou d'amour avec qqn. « *Ce Père*-là aime l'amitié avec nous* » (09). V. **faire ami à.** • FAIRE LA PALABRE. V. **palabre.** • FAIRE LA PARESSE. *loc. verb.* BE., B.F., TCH., TO. Faire le paresseux, paresser. « *Faire la paresse comme toi, c'est la honte !* » (01). « *Aux champs, il fait la paresse* » (09). • FAIRE LA PREUVE DE. *loc. verb.* BE., TO. Faire preuve de. « *Il fait la preuve de courage* » (01). • FAIRE LA PROPRETÉ DE. *loc. verb.* SEN. Nettoyer. « *Certains gardiens appelés à faire leur propreté ne font guère preuve de bonne volonté* » (81, 01-03-1974). • FAIRE (L')ARRANGEMENT. *loc. verb.* SEN. En cas de litige, trouver une solution à l'amiable. « *Vous avez tort tous les deux, alors vous faites l'arrangement* » (08). • FAIRE LA SITUATION DE. *loc. verb.* SEN. Exposer la situation de, faire le point sur. « *Le gouverneur* a fait la situation des problèmes* » (81, 16-05-1974). • FAIRE LA VOYOUCRATIE. V. **voyoucratie.** • FAIRE L'ÉCOLE. *loc. verb.* B.F., C.I., NIG., SEN., TO. Fréquenter l'école. « *Pour les jeunes ruraux qui vont en ville et qui ont fait l'école, celle-ci très souvent les envoie vers le pire* » (78, 14-10-1974).

SYN. : fréquenter*.

• FAIRE LE CORAN. V. **coraniser.** • FAIRE LE CRAPULE. V. **crapule.** • FAIRE LE GALANT. V. **galant.** • FAIRE LE (LA) GARÇON. V. **garçon.** • FAIRE LE GESTE NATIONAL. V. **geste.** • FAIRE LE GROS DOS. V. **dos.** • FAIRE LE KHESSAL. V. **khessal.** • FAIRE LE LAOBÉ. V. **laobé.** • FAIRE LE MAQUIS. V. **maquis.** • FAIRE LE MIGNON. V. **mignon.** • FAIRE L'ENFANT. *loc. verb.* BE., C.I., TO. *dial.* Accoucher. « *Je demande la permission*, ma femme a fait l'enfant* » (03). • FAIRE L'ENSEIGNEMENT. *loc. verb.* SEN. Être enseignant. • FAIRE LE (DU) NYANGA. V. **nyanga.** • FAIRE LE OUYO-OUYO. V. **ouyo-ouyo.** • FAIRE LE PIED. V. **pied.** • FAIRE LE RÉGUEDJOU. V. **réguedjou.** • FAIRE LE RETARD. V. **retard.** • FAIRE LE (SON) RONRON. V. **ronron.** • FAIRE LE (SON) SALAM. V. **salam.** • FAIRE LES CHEVEUX. *loc. verb.* BE., C.I., TO., ZA. (Avec sujet féminin). (Se) coiffer, c'est-à-dire démêler, brosser les cheveux, les séparer en touffes, les tresser et disposer les petites tresses suivant la mode du moment. « *Demain je ne sors pas. Ma mère me fait les cheveux* » (10).

ENCYCL. Cette opération demande l'aide d'une autre femme et dure plus de deux heures. On la pratique environ une fois par semaine.

• FAIRE LE SOLO. *loc. verb.* C.I. *dial., oral.* Faire le malin. « *Faire le solo avec elle, ça ne va pas ?* » (03). V. **faire (le) boucan, faire bouche, faire le mignon, faire le (son) ronron.** • FAIRE LES PHYSIQUES. V. **physiques.** • FAIRE LE SPORT. V. **sport.** • FAIRE LE TROTTOIR. V. **trottoir.** • FAIRE L'ÉTUDE. V. **étude.** • FAIRE LE VOUM. V. **voum.** • FAIRE LONGTEMPS. *loc. verb.* ZA. Séjourner, attendre longtemps. • FAIRE MAKOU. V. **makou.** • FAIRE MARGOUILLAT. V. **margouillat.** • FAIRE MÉDICAMENT. V. **médicament.** • FAIRE MEMBRE. V. **membre.** • FAIRE PALABRE AVEC. V. **palabre.** • FAIRE PANNE, faire en (une) panne. V. **panne.** • FAIRE PARI. V. **pari.** • FAIRE PAUSE. *loc. verb.* B.F. S'arrêter, faire une pause. « *Portinata fit pause et nota que son interlocuteur semblait confus* » (366). • FAIRE PEINER. V. **peiner.** • FAIRE PHASE, faire des phases. V. **phaser.** • FAIRE PINDULA. V. **pinduler.** • FAIRE POUR. *loc. verb.* TCH. Faire route vers. « *Vous faites pour où ?* » (09). • FAIRE QUELQUE CHOSE. V. **faire un geste, faire le geste national.** • FAIRE RANG. V. **rang.** • SE FAIRE SACRER. V. **sacrer.** • FAIRE SA DOUCHE. V. **douche.** • FAIRE SOCIÉTÉ. V. **société.** • FAIRE THANK YOU. V. **thank you.** • FAIRE TOKOTOKO. V. **tokotoko.** • FAIRE TORT. V. **tort.** • FAIRE TRAIN HAOUSSA. V. **train.** • FAIRE TRAIN ONZE. V. **train.** • FAIRE TOUT ET TOUT. V. **tout et tout.** • FAIRE UN COURS. *loc. verb.* SEN., Suivre un cours. « *Elle a raté son examen parce qu'elle n'a pas fait ses cours* » (06).

REM. Aussi le sens du fr. st.

• FAIRE UN DÉFAUT. V. **défaut.** • FAIRE UNE PHASE. V. **phase.** • FAIRE UN GESTE. V. **geste.** • FAIRE UN PRÊT. V. **prêt.** • FAIRE UN VENTRE. V. **ventre.**

FAIS-CHIER [feʃe] (de l'express. fr. *Tu me fais chier*). *n.m.* MA. *vulg.* Imbécile, con. « *Ne fréquente pas celui-là, c'est un fais-chier, un bandicon** » (14).
NORME : terme d'insulte applicable à une ou plusieurs personnes.

FAIS-NOUS-FAIS, fais nous faire (étym. possible : « *si tu fais* [: si tu paies], *nous on fait* [ce que tu demandes] »). *loc.* C.I. *dial.* Formule par laquelle on fait comprendre à qqn qui demande un service que ce ne sera pas entièrement gratuit. « *Fais-nous-fais, qui n'est autre qu'une illustration de la corruption entretenue par certains fonctionnaires et agents de l'État au détriment de leurs concitoyens* » (66, 13-02-1975).

FAKIH, faki, faqih (de l'arabe). *n.m.* TCH. Personne instruite des choses de la civilisation arabe et islamique. « *(...) toute personne ayant appris profondément le texte complet du Coran et récitant sans trébucher, pouvait être nommée faki (...)* » (354, p. 58).

FALLS [fɔls] [fols] (de l'angl.). *n.m. plur.* ZA. Rapide, endroit d'un cours d'eau où le débit s'accélère à cause de l'augmentation brutale de la pente du lit. « *Je m'achemine vers les falls et là, installé sur un massif rocheux, je contemple le flot s'acharnant en vain à désagréger l'obstacle* » (233, p. 178).

FAMA (du bambara). *n.m.* B.F., MA. Roi, chef. « *Les famas bambaras régnèrent à nouveau sur le pays de Ségou* » (14).

FAMEUX. BE., TO. □ 1° *adj.* Dont on vient de parler, en question. « *Dame hyène* a pris la fameuse calebasse* » (10). □ 2° LE FAMEUX. *n.m.* Terme de rappel (sans idée de célébrité) : l'individu en question, la personne dont on vient de parler. « *Le fameux est revenu au village* » (10).

FAMILIALE. V. ÉCOLE FAMILIALE.

FAMILLE ou GRANDE FAMILLE. *n.f.* B.F., C.I., SEN. Ensemble de personnes unies par des liens plus ou moins lâches de parenté, d'amitié, d'origine ethnique ou géographique, etc. ; famille élargie. V. **frère, sœur.** « *La grande famille x à Ouhigouya et Ouagadougou remercie infiniment parents et connaissances pour le soutien moral et matériel qu'ils leur ont apporté lors du décès* » (169).

FAMINE. *n.f.* B.F., C.I., SEN., TCH. Raréfaction des produits alimentaires de base, en particulier entre deux récoltes. - *Mourir de famine.* Souffrir d'une période de disette, en particulier la période de soudure du produit alimentaire de base d'une ethnie (même si, par ailleurs, d'autres produits alimentaires abondent). « *Au mois de septembre, les gens meurent de famine* » (09).

FANCY [fɑ̃si], **fansi, fansy** (de l'angl.). *n.m.* BE., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Coton imprimé de fabrication industrielle. « *Wax*, fansi, java*, indigo*, il y a longtemps qu'on en fait* » (111, n° 29, p. 9).
SYN. : fancy-print, lagos*.

FANFARE. *n.f.* C.I. Fête pendant laquelle se produit un ensemble musical jouant d'instruments qui peuvent ne pas être des cuivres. « *Quand le Ministre est venu, il y a eu une grande fanfare* » (03).
NORME : le terme conserve aussi son sens du fr. st.

FANGASSOU. V. PANGASSOU.

FANNICO, fanico (du dioula). *n.m.* C.I. Laveur de linge qui exerce son métier au bord des petits cours d'eau de la périphérie d'Abidjan. « *Le camion a fauché des fannicos qui s'en allaient à la source du Banco après avoir collecté des vêtements à laver* » (66, 17-10-1972).

FANSI, fansy. V. FANCY.

FANTALISER (SE) [de *Fanta*, marque d'un soda à l'orange]. *v. pronom.* ZA. S'éclaircir la couleur de la peau en faisant usage de certains produits de beauté.
SYN. : s'ambifier*, se dépigmenter*, employer*, faire le (du) khessal*, frotter*.
ANT. : se cocaliser*.

FAQIH. V. FAKIH.

FARAUD. V. FARO.

FARCER. □ 1° *v. intr.* MA., SEN. Plaisanter. « *Il a dit ça pour farcer* » (06). □ 2° *v. tr.* ZA. Faire une blague, une farce à qqn, le tromper (souvent en paroles) pour blaguer. « *Je t'ai farcé* » (11).

FARDE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. □ 1° Chemise, dossier. *Par ext.*, liasse de papier. « *Il faudra ranger les fardes dans mon bureau* » (05).

SYN. et COMP. : farde-chemise*.
□ 2° Cartouche de cigarettes.

FARDE-CHEMISE. *n.f.* ZA. Chemise, dossier. « *Me Tala Ngai quitta le banc des avocats, sa farde-chemise à la main* » (254, p. 238).
SYN. : farde*.

FARO (FAIRE -), **faire faraud.** *loc. verb.* C.I. Être bien habillé et faire le malin. « *Si tu l'avais vu faire faraud à l'intimité* ! » (03).
SYN. : V. **boucan (faire le -).**
NORME : *faro* ne s'emploie que dans cette express.

FATIA [fatja], **alfatia, fathia, fatiha, fatiya, fâtiya** (de l'arabe). *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN. Sourate placée en tête du Coran comme une sorte de prière introductive et qui constitue un élément fondamental du rituel de la prière. « *Ensuite le président de l'association des ressortissants nigériens de Kano a récité un "fatia" pour que Dieu exauce le gouvernement du Niger et protège le pays tout entier* » (74, 31-12-1962).
NORME : parfois féminin au NIG.

FATIGUÉ, ÉE. I. *adj.* □ 1° SEN. Très malade, très fatigué. « *Aux "prématurés", nous avons beaucoup d'enfants fatigués en ce moment* » (07). □ 2° C.I., SEN. *fam.* Accablé de soucis, de charges, débordé. « *On lui demande tout le temps de l'argent. Il est fatigué* » (06).
II. FATIGUÉE. *adj. f.* B.F., SEN. *dial.* Euphémisme pour « enceinte ». « *Madame fatiguée* » (07).
SYN. : en état*, en état de grossesse, en grossesse*.
III. FATIGUÉ. *adv.* TCH. En vain, sans résultat. « *J'ai attendu fatigué* » (09).

FATIGUEMENT. *n.m.* SEN. *dial.* Fatigue. « *J'ai un fatiguement général* » (08).

FATIGUER. *v. tr.* SEN. Maltraiter. « *J'ai, dit-il, été "fatigué" à la police ; j'ai été obligé, pour faire cesser mes souffrances, de les dénoncer* » (81, 13-08-1976).

FATIHA, fatiya. V. FATIA.

FATOU (du prénom féminin wolof). *n.f.* SEN. *oral.* □ 1° Bonne, femme de ménage. « *Ils ont une fatou pour garder les enfants le soir* » (06).
SYN. (part.) : boyesse*, boniche*, mbindane*, ménagère*, mousso*.
REM. Utilisé par les Européens et par les Sénégalais surtout lorsqu'ils s'adressent à des Européens.
□ 2° Femme africaine des milieux populaires. « *Regarde la fatou, elle traverse sans regarder !* » (06).
NORME : utilisé surtout par les Européens ; peut être péjoratif.
SYN. : mousso*.
□ 3° Commerçante, marchande africaine. « *Ce sont ces fatous qui font le trafic entre Casa et Dakar* » (07). □ 4° *fam.* Petite amie passagère. « *Il a rendez-vous tous les soirs avec une fatou* » (07).
SYN. : bouille*, carole*, daille*, gadi*, go*, pétasse*, soupe*.

FAUBÉRER. *v. intr.* MA. *(rare),* SEN. *oral.* Passer la serpillière. « *A l'hôpital, il faut bien savoir faubérer* » (06).
REM. Dérivé du terme de marine *fauber*, « sorte de balai de vieux cordages servant à sécher le pont des navires après le lavage ou la pluie » *(P.R.).*

FAUCILLE. *n.f.* C.A. Machette* dont la longue lame droite est incurvée à son extrémité. « *Il coupe le kéké* avec sa faucille* » (02).
SYN. : broussailler*, machette*.

FAUSSE CAILLE. V. CAILLE.

FAUSSE CANNE À SUCRE. V. HERBE À ÉLÉPHANT.

FAUSSE MANIGUETTE. *n.f.* BE., C.I., TO. *(Aframomum Elliotii).* Plante de la famille des zingibéracées dont la graine ressemble à celle de la maniguette* ; graine de cette plante. « *Les feuilles de la fausse maniguette, séchées, entrent dans la confection de certaines sauces** » (355).
COM. Ces graines étaient autrefois mêlées, par des marchands sans scrupule, aux graines de la vraie maniguette*, d'où le nom.

FAUSSE MORUE. *n.f.* SEN. *(Epinephelus gigas).* Poisson de la famille des serranidés.
SYN. : thiof*.

FAUSSER. *v. tr.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Commettre une faute d'orthographe, de calcul, de raisonnement, de formulation, ... ; donner une solution fausse à. « *Il a échoué parce qu'il a faussé son problème* » (04).

FAUTER. *v. intr.* □ 1° C.I., NIG., SEN., TO. Commettre une faute (d'orthographe, de français, etc.). « *Il a fauté à "squelettique"* » (06). □ 2° MA., SEN. Commettre une faute morale ou professionnelle. « *S'il venait à fauter et de fournir des preuves de sa malhonnêteté, il faudrait alors (...) exiger des sanctions* » (81, 08-03-1973).
REM. Jugé archaïque en fr. moderne *(Grand Robert).*
NORME : le sens du fr. fam. « se laisser séduire » est inconnu.

FAUX BAOBAB. *n.m.* ZA. Arbre ressemblant au baobab* et dont l'énorme fruit aux propriétés astringentes est considéré comme un remède contre la dysenterie (d'après 204, p. 77).

FAUX-BILANEUR. *n.m.* B.F. *péj.* Personne qui répand des faux bruits, des fausses nouvelles, menteur. V. **bilan, bilaner, bilaneur.** « *Il ne faut jamais le croire, c'est un faux-bilaneur* » (13).
NORME : sens péj. plus fort que dans *bilaneur**. La différence semble être celle qui sépare *médisance* de *calomnie.*

FAUX COTONNIER. *n.m.* ZA. *(Eriodendron anfractuosum). V.* **kapokier.** « *Le kapokier* ou faux cotonnier est un arbre géant dont le tronc élancé est garni à la base de contreforts formant de nombreuses anfractuosités* » (238, p. 147).

FAUX IROKO. *n.m.* □ 1° C.I., BE., TO. *(Antiaris africana).* Arbre qui fournit un bois blanc et léger qui peut être déroulé et avec l'écorce duquel on fabrique le tapa*.
SYN. : ako*, gouho*, wawa*.
□ 2° SEN. *(Bombax costatum).* Arbre de la famille des araliacées.
SYN. : kapokier rouge*.

FAUX-JEU. *n.m.* MA. A la belote, fait pour un joueur de ne pas surmonter la carte fournie par l'adversaire quand il pouvait le faire.
REM. Souvent abrégé en *F.J.*

FAUX KAPOKIER. V. FROMAGER.

FAUX KARITÉ. *n.m.* BE., TO. *(Lophira lanceolata).* Arbre des savanes qui atteint douze à quinze mètres de hauteur et qui, vu de loin, ressemble au karité*. « *Les feuilles du faux karité sont grandes et allongées, groupées à l'extrémité de gros rameaux* » (356).

FAUX KINKÉLIBA. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Cassia occidentalis).* Arbuste d'un mètre cinquante de hauteur environ utilisé en médecine traditionnelle*. « *La tisane de faux kinkéliba est réputée comme fébrifuge* » (211).
ENCYCL. Ses graines fraîches sont toxiques mais la torréfaction les rend inoffensives. Elles sont alors utilisées comme un succédané de café.
SYN. : bantamaré (SEN.), café nègre*, herbe puante *(vieilli).*

FAUX-LION. *n.m.* SEN. Jeu public dans lequel un homme déguisé en lion divertit l'assistance en imitant le comportement de l'animal. « *Je me dirigeai vers le "Simh", jeu du faux-lion, que j'aimais et craignais à la fois* » (356, p. 19).

FAUX MARABOUT, faux-marabout (NIG.). *n.m.* □ 1° SEN. Personne qui mène une vie en désaccord avec les principes religieux qu'il affiche. *Spécialt.* musulman qui cherche à profiter de ses frères sous couvert de religion. « *Croyant ? ... Profiteur, oui. Va chercher du travail au lieu de faire le faux marabout* » (327, p. 129). V. **marabout cognac.** □ 2° NIG. Jeteur de sorts et de maléfices.
SYN. : marabout*.

FAUX PERROQUET. V. PERROQUET.

FAUX RENDEZ-VOUS. *n.m.* B.F., MA., NIG. Rendez-vous manqué par suite de la défection de l'une des personnes concernées. « *Cette fille se moque de toi ; elle te donne toujours des faux rendez-vous. Elle te dit de venir à huit heures et elle ne vient pas* » (13).

FAUX TYPE, faux-type. *n.m.* et *adj.* B.F., C.I. *(dial.),* MA., NIG. (Personne) qui ne manifeste pas sa solidarité envers ses amis, qui oublie son village ou ses parents ; hypocrite, ingrat. « *Leurs compatriotes nés dans le milieu d'origine leur font le reproche d'avoir perdu leurs traditions, de ne plus connaître leur langue maternelle, de ne plus être disponibles : en un mot d'être faux type* » (332).

FECH-FECH [fɛʃfɛʃ]. *n.m.* B.F., MA., NIG. En zone saharienne et sahélienne, sable argileux très fin. « *Parfois le sol peut présenter des pièges aux automobilistes sous la forme d'un sable pulvérulent qui, sous le poids du véhicule, dégage une poussière aveuglante : c'est le fech-fech* » (360).

FÉDISTE. *n.m.* et *adj.* TCH. (Étudiant) qui bénéficie d'une bourse du Fonds Européen de Développement (F.E.D.). V. **facquiste.**

FEINTER. *v. tr. dir.* B.F. *arg. scol.* Manquer volontairement, « sécher » (un cours). « *Il a été exclu car il feintait les cours* » (13).

FELFEL. V. FEUL-FEUL.

FEMME. □ 1° *n.f.* B.F. Promise, fiancée, épouse, quel que soit son âge. « *Le mot femme prête souvent à équivoque car la dite femme peut avoir six mois, deux ans ou vingt ans. Il suffit qu'elle soit promise en mariage pour porter ce qualificatif* » (410).
COMP. : petite femme*.
□ 2° *n.f.* SEN., TCH. (Pour un homme). Sœur ou cousine de l'épouse ; petite-fille, petite-nièce.
COMP. : Grande femme.
□ 3° *adj.* BE., C.I., TO. *dial.* Femelle. « *Il faut venir avec des bananes*, avec des poulets-femmes, avec des poulets-garçons** » (116).
SYN. : fille*.
ANT. : garçon*.

FEMME CÉLIBATAIRE. *n.f.* ZA. Femme non mariée vivant seule. *Par ext.*, femme légère. « *Les femmes célibataires ont toujours suscité des préjugés de la part des jeunes gens et même des grandes personnes âgées. En effet, elles sont considérées comme des femmes "légères" au même titre que celles qui passent leur temps à courir les rues* » (80, n° 339, 21-06-1976).
SYN. : femme libre*, fille célibataire, ndumba*.

FEMME DE JOIE. *n.f.* CAM. Fille de joie, prostituée.
SYN. : V. **bordelle.**

FEMME DE PLAISIR. *n.f.* SEN. Prostituée, fille de joie. « *Le polygame n'est pas toujours satisfait de ses épouses et il va chercher des femmes de plaisir* » (118, n° 2, janvier 1975, p. 10).
SYN. : V. **bordelle.**

FEMME LIBRE, femme-libre (ZA.). *n.f.* □ 1° B.F., NIG., ZA. Femme vivant seule, libérée de la tutelle parentale ou maritale par le divorce ou le veuvage, et disposant de ce fait d'une certaine autonomie de conduite. □ 2° B.F., NIG., ZA. Femme aux mœurs dissolues, femme légère.
SYN. : femme célibataire*, fille célibataire, ndumba*.
□ 3° C.I., NIG., RW., ZA. Prostituée. « *L'hygiène-ville vient de mettre en circulation des cartes pour le centre de prophylaxie de Barumbu dans le but de mieux contrôler les femmes libres* » (119, 1974).
SYN. : V. **bordelle.**

FEMME NDUMBA. V. NDUMBA.

FEMME SAVANTE. *n.f.* ZA. *lang. étud., iron.* □ 1° Jeune fille étudiante à l'université ou dans un institut supérieur. □ 2° *Spécialt.* Jeune fille étudiante portant des lunettes.

FÉRIÉ (ÊTRE -). *v. passif.* B.F. *dial.* Être fini, terminé, épuisé. « *L'argent est férié* » (13). « *Le travail est férié* » [: je n'ai plus de travail] (13). « *L'essence est fériée, je fais en panné** » [: je suis en panne d'essence] (13).

FERMER. *v. tr.* Entre dans des loc. particulières : • FERMER SA BOUCHE (calque de l'éwé). *loc. verb.* BE., TO. *dial.* Se taire. « *Maintenant ça suffit, ferme ta bouche* » (10).
CONNOT. Euphémisme pour « fermer sa gueule ».
• FERMER SA FIGURE. *loc. verb.* C.I. Faire la tête. « *En entendant ces paroles, le lièvre* ferme sa figure* » (03).
SYN. : serrer la figure*, serrer la mine*.
• FERMER LES YEUX. *loc. verb.* C.I., NIG. *oral.* Faire semblant de ne pas reconnaître qqn. « *Il a fait semblant de ne pas me voir, j'ai fermé les yeux moi aussi* » (04).

FERMETURE. *n.f.* MA., SEN. Fin de l'année scolaire. « *Nous approchons de la fermeture, les enfants vont pouvoir se reposer* » (08). V. **ouverture.**
SYN. : fermeture des classes.

FÊTE DU MOUTON. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Fête musulmane commémorant le sacrifice d'Abraham, qui marque la fin du ramadan.
SYN. : Aïd - El - Kébir*, grande fête*, tabaski*.

FÊTE DU RAMADAN. V. KORITÉ, PETITE FÊTE.

FÊTER. *v. tr. (employé absolt.).* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., TCH., TO. Célébrer une fête privée ou publique, participer à une cérémonie. « *Mon père est décédé ; je dois aller fêter au village* » (01). □ 2° C.I., SEN., ZA. Participer à une fête, faire la fête. « *On a fêté jusqu'à trois heures de la nuit* » (06).
SYN. : nocer*.

FÉTICHE. □ 1° *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Animal, végétal, minéral ou objet fabriqué chargé d'un pouvoir surnaturel et pouvant avoir un effet protecteur ou maléfique. « *Le deuxième canari* contenait des lambeaux de tissus attachés ensemble : ce fétiche a pour effet de rendre les femmes stériles* » (313). « *Le fétiche du village est dans le bois sacré* » (02).
REM. Parfois confondu avec le gris-gris*.
COMP. : animal-fétiche, bois-fétiche, fétiche de la famille, fétiche du clan*, forêt-fétiche, plante-fétiche, or-fétiche, temple-fétiche.
DER. : féticheur*, féticheuse*, fétichisme*, fétichiste*.
SYN. : boli*, cadenas*, djigbô*, gbass*, kanikani*, kinkirga*, kimsé*, vodou*.
□ 2° BOIRE LE FÉTICHE. *loc. verb.* BE., TO. Contracter le pacte du sang en buvant les breuvages sacrés préparés par le féticheur*. « *Un père de famille qui veut s'assurer la fidélité de son sérail, l'affection de ses enfants, l'honnêteté de ses serviteurs ou qui craint d'être empoisonné par sa femme et ses héritiers leur fait boire le fétiche* » (241).
SYN. : boire* le sang, boire le vodou.
□ 3° FAIRE FÉTICHE. *loc. verb.* BE., C.A., C.I., TCH., TO. Recourir à la magie et, plus spécialt., jeter un sort, ensorceler. « *Le marabout* a fait fétiche contre toi* » (02). V. **cadenas, djigbô, gris-gris.**

FÉTICHE DU CLAN. *n.m.* B.F. Objet fabriqué auquel on rend un culte et qui symbolise les esprits de tous ceux qui descendent des mêmes ancêtres*. « *Les personnes avisées au moment du mariage sont mises au courant (de la grossesse) parce que la future mère doit être confiée au fétiche du clan* » (410).
SYN. : kimsé*. V. **fétiche.**

FÉTICHER. □ 1° *v. tr.* C.A. Envoûter, jeter un sort à. V. **marabouter.** « *Il est malade parce qu'il a été fétiché* » (02). □ 2° *v. intr.* ZA. Faire des fétiches*.

FÉTICHEUR. *n.m.* (parfois *adj.*). □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., TCH., TO. Dans la religion traditionnelle*, responsable du culte. « *Les féticheurs assurent généralement trois rôles, ceux de prêtres, de médecins et d'éducateurs. Le féticheur étant le seul maillon reliant les divinités aux hommes, sera très souvent consulté sur la marche des événements* » (322). - *Grand féticheur.*
SYN. : fétichiste*, hounon*, vodounon*, vodoussi*. V. **féticheuse.**
COMP. : féticheur-alaga*, féticheur ambulant, féticheur renégat.
□ 2° BE., C.I., SEN., TO., ZA. Guérisseur ou devin utilisant les pouvoirs surnaturels du fétiche* auquel il s'est voué. « *C'est le féticheur qui a guéri mon frère avec ses drogues* » (241). « *Certains féticheurs pratiquent la divination à l'aide de cauris*, de grains de riz contenus dans un petit coffre, de souris ou par l'intermédiaire d'un medium avec les morts* » (357). V. **charlatan, djigboman, djibseur, marabout, ndoki.** □ 3° BE., C.I., TO. Adepte d'une religion africaine traditionnelle*. □ 4° C.I. Escroc, charlatan.
SYN. : fétichiste*.

FÉTICHEUR(-)ALAGA (du fr. Afr. *féticheur** et de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Féticheur* renégat chassé de son couvent* et condamné au vagabondage à la suite d'un événement grave ou insolite attribué à ses maléfices. « *Le féticheur alaga (...) s'habille en clochard et, d'une façon insolite, est armé d'un bâton ou de pierres. Il quitte la maison (...). Ses attitudes déclenchent tour à tour la risée et la compassion auprès des connaissances (...) qui lui procurent de quoi se nourrir* » (201).
SYN. : féticheur ambulant, féticheur renégat.

FÉTICHEUSE. *n.f.* BE., TO. Prêtresse chargée du culte d'un fétiche* particulier.
SYN. : vodounon*.

FÉTICHEUSEMENT. *adv.* ZA. A l'aide de fétiches*. « *A partir d'aujourd'hui, j'allume les bougies. Je vais combattre Kunsita "féticheusement". Chaque nuit, je prierai en costume d'Adam devant mon cercueil. Et dans deux mois, vous verrez qu'il ne restera que des débris de Kunsita Madiata* » (80, n° 339, 21-06-1976).

FÉTICHISME. *n.m.* BE., C.I., MA., NIG., TCH., TO., ZA. □ 1° Religion africaine traditionnelle*, par oppos. à l'Islam et au Christianisme ; animisme*. □ 2° Pratique des féticheurs*.
COM. Ce mot, senti comme péj., tend à être remplacé par « animisme* », moins marqué ou par l'expression neutre de « religion africaine traditionnelle* ».

FÉTICHISTE. □ 1° *n.m., f.* BE., MA., NIG., TO., ZA. Adepte d'une religion africaine traditionnelle*.
SYN. : animiste*.
□ 2° *n.m.* TCH. V. **féticheur.** □ 3° *adj.* BE., TO. *sans connot.* Qui a trait au culte d'un fétiche*.

1. **FEU.** *n.m.* BE., C.I., SEN. Défunt (depuis plus ou moins longtemps). « *Nous sommes allés saluer* la famille du feu* » (10).

2. **FEU.** ZA. *oral.* □ 1° *interj.* Invitation à la goulée. □ 2° FAIRE UN (DES) FEU(X). *loc. verb.* Faire cul sec, vider son verre (de bière) d'un trait. « *Ce garçon a déjà fait preuve d'un grand buveur, hier il a fait dix feux* » (11).

3. **FEU (BOIRE LE-).** V. BOIRE.

4. **FEU (FAIRE -).** *loc. verb.* B.F. Couler à flot (en parlant d'un alcool). « *J'étais à Gakal où le dolo* a fait feu* » (425).

FEU DE BROUSSE. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° Feu allumé volontairement afin d'incendier la brousse* pour rabattre le gibier ou pour préparer le défrichement et la culture sur brûlis. « *Grâce à la campagne de sensibilisation, nette régression des feux de brousse* » (81, 01-01-1978). □ 2° Incendie qui dévaste la campagne.

FEUILLE À COLA, feuille à kola. *n.f.* C.I. *(Thaumatococcus danielli).* Plante très commune en zone forestière, dont les grandes feuilles ovales épaisses et vernissées sont utilisées à divers usages : pour protéger les noix de cola* (d'où leur nom), pour emballer les rations d'atiéké*, pour boucher les canaris*, ... « *Oro fira est une plante communément appelée "feuille à kola" parce qu'utilisée pour tapisser le fond des paniers qui transportent la kola* *» (317).
SYN. : feuilles d'atiéké*.
NORME : appellation usuelle la plus fréquente.

FEUL-FEUL [fœlfœl], **felfel** (de l'arabe). *n.m.* SEN. Poudre de tomates séchées.

FÈVE. *n.f.* BE., C.I., TO. Fève de cacao.

FÈVE DE KANDÉLA. V. LENTILLE DE TERRE.

FIA. V. FIO.

FIAGAN (de l'éwé). *n.m.* TO. (Sud). Chef suprême d'une ethnie. « *Pour le couronnement, le fiagan était porté dans une litière, avec sa plus jeune épouse qui tenait l'éventail** » (10).
SYN. : fio*.

FIANÇAILLES. *n.f.plur.* ZA. Mariage à l'essai en milieu traditionnel* (*cf.* 341, p. 145, note 1).
ENCYCL. Si le mariage à l'essai s'avère satisfaisant, il se transforme en mariage définitif. Les paiements de la dot*, souvent minimes lors du mariage à l'essai, deviennent importants lors du mariage définitif.

FIANÇAILLES ACADÉMIQUES. *n.f.plur.* ZA. Liaison éphémère (avec relations sexuelles ou non) entre un étudiant et une étudiante. « *Après avoir défini les fiançailles académiques, le citoyen Lofimba (...) a analysé les causes et les conséquences de ces amours éphémères qui se nouent pendant l'année scolaire et se dénouent aux approches des examens* » (80, n° 160, 24-12-1977).

FIANCÉ, ÉE. □ 1° *n.m., f.* SEN. Personne du sexe opposé, avec laquelle on vit ou sort habituellement sans être pour autant fiancé. V. **proposée.**
NORME : *fiancé* existe au sens du fr. st.
□ 2° FIANCÉE. *n.f.* C.A. Maîtresse, concubine. « *Jeanne est la fiancée de Joseph, et Georgette c'est sa femme* » (02).
SYN. (part.) : deuxième bureau*, dossier*. V. **fatou.**

FIANCER. *v. tr.* □ 1° BE., B.F., MA., TCH., TO., ZA. Se fiancer avec. « *Je fiancerai mon amie quand j'aurai de quoi gagner** » (03). □ 2° RW. *dial.* Demander en mariage. « *Il fiance Marie Vénérande demain et il faudra donner la vache* » (05). □ 3° ZA. (Pour les parents). Conclure des fiançailles avec. « *J'ai fiancé pour toi une fille que tu dois épouser* » (285, p. 16).

FIBRANE. *n.m.* SEN. Fibranne. « *La SOTIBA-SIMPAFRIC atteignait un chiffre d'affaires frisant les*

quatre milliards de frs C.F.A. en produisant du wax*, du fancy-print, du guinée*, du sucreton*, du bazin*, du fibrane* » (81, 17-09-1975).
NORME : toujours au masculin.

FIER, FIÈRE. *adj., n.f.* RW. Élégant(e), racé(e), recherché(e) dans ses manières et sa façon de s'habiller. « *Je l'aime parce qu'elle est fière* » (05).

FIÈVRE. *n.f.* ZA. *oral.* Indisposition ou maladie s'accompagnant de fièvre, *spécialt.*, rhume, sinusite, grippe, malaria.

FIÈVRE DU KIMPUTU, fièvre du kimpoutou. *n.f.* RW., ZA. Fièvre récurrente occasionnée par la tique appelée *kimputu (Ornithodoros moubata).*
ENCYCL. Atteint aussi bien l'homme que les animaux.

FIÈVRE JAUNE. *n.f.* C.I. Maladie hépatique avec ictère et urines colorées ; hépatite (V. **diakoidio rouge**). « *Il a demandé la permission* parce qu'il a la fièvre jaune* » (03).
COM. La véritable fièvre jaune, beaucoup plus grave, appelée aussi *vomito negro*, a pratiquement disparu.

FIGUE. *n.f.* TCH. Fruit des arbres de la famille des moracées (rarement comestible). V. **ficus, figuier.**

FIGUE ROSE. *n.f.* (C.I. *vx*), *n.m.* (SEN.). C.I., SEN. Banane* fruit par oppos. à la banane plantain*. « *La figue rose est une banane* grosse et courte à peau colorée* » (358).
COM. Fréq. dans les anciens usages, encore usité dans certaines revues techniques.

FIGUIER. *n.m.* BE., TCH., TO. Arbre d'Afrique de la famille des moracées (V. **ficus**).
COM. On distingue localement le figuier des savanes *(Ficus vallis Chaudae)* et le figuier sauvage *(Parkia africana)* aux nombreuses utilisations thérapeutiques.

FIGURE. *n.f.* C.I. □ 1° FERMER LA FIGURE. V. **fermer.** □ 2° VERSER LA FIGURE PAR TERRE. *loc. verb.* Perdre la face, avoir honte. « *L'Africa sport a versé la figure par terre en se laissant battre par cette petite équipe de l'Asram* » (03).
SYN. : gâter* le nom.
ANT. : qualifier* (qqn).

FILAO [filao]. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *(Casuarina equisetifolia).* Conifère de la famille des casuarinacées planté surtout dans les régions littorales. « *Les longs filaos, secoués par le vent, murmuraient au passage du train* » (303).
SYN. : filaoyer (SEN.).

FILATURE. *n.f.* SEN. Tissu teint à l'indigo* et de texture assez lâche.
SYN. : guinée*.

FIL-BOUTON. *n.m.* SEN. Caftan* brodé, orné à l'encolure de petits boutons de passementerie. « *Je vais me faire coudre* un fil-bouton* » (06).
SYN. (part.) : caftan*.

FIL ÉLECTRIQUE (LE - EST CASSÉ). *loc.* C.A. *fig.* La belle vie est terminée.

FILGA (du mooré). *n.m.* B.F. Fête qui marque le nouvel an traditionnel*. « *Le filga est une fête importante. Son objet est de remercier la terre, les mânes des ancêtres* et les génies des terrains pour les récoltes qu'ils ont permis d'engranger* » (472).

FILIATION. *n.f.* SEN. Identité. « *Nous laisserons votre filiation sur le compte bancaire* » (08).

FILIDABO. *n.f.* MA. *oral.* Sandale de fabrication artisanale, taillée dans des pneus usagés.
COM. Du nom de Fili Dabo Sissoko, écrivain et homme politique, adversaire de Modibo Keita. Terme utilisé par dérision.

FILLE. I. *n.f.* □ 1° V. **fils, fille.** □ 2° B.F. *fam.* Fiancée. « *Je suis parti* porter des médicaments à la mère de ma fille* » (13). □ 3° B.F. Jeune fille faisant office de bonne d'enfant. « *Tu la paies combien ta fille ? - Oh, mais je ne l'emploie que le matin, moi* » (13).
SYN. (part.) : berceuse*, boyesse*, fatou*, mbindane*, ménagère*, mousso*, nounou.
NORME : *fille* et *berceuse** sont surtout utilisés par les Burkinabés, *nounou* surtout par les Européens et *boyesse** exclusivement par ces derniers.
II. *adj.* C.I. *(dial.)*, B.F. Femelle. « *Pour la Tabaski*, il faut un mouton-garçon* et pas un mouton-fille* » (03).
SYN. : femme*.

FILLE BORDELLE, fille bordel. *n.f.* C.A. Prostituée. « *Les filles bordelles sont devant les hôtels, le soir* » (02).
SYN. : V. **bordelle.**

FILLE CÉLIBATAIRE. V. FEMME CÉLIBATAIRE.

FILLE D'ÉTAT. *n.f.* C.A. Fille publique. « *- Augustine, c'est une fille d'état ? - Oui, c'est une bordelle** » (02).
SYN. : V. **bordelle.**

FILM. *n.m.* BE., C.I., C.A., CAM., MA., NIG., RW., TO., ZA. □ 1° Lieu où l'on projette des films, salle de cinéma. « *Il y a des puces au film, je suis sortie dévorée* » (05). □ 2° ALLER AU FILM. *loc. verb.* Aller au cinéma.

FILS, FILLE. *n.m., f.* B.F., C.A., MA., NIG., SEN., ZA. Fils, fille, neveu, nièce ; garçon, fille, homme ou femme de la famille de même génération que le fils ou la fille ; *par ext.*, toute personne de cette même génération envers qui on se sent lié (lien de consanguinité, de communauté d'origine ethnique ou géographique). « *Jean est bien le fils de votre voisin ? - Oui, c'est mon fils aussi* » (02).

FILS, FILLE D'AGATHA (du titre de l'œuvre de Francis Bebey : *Le fils d'Agatha Moudio*). *n.m.* CAM. □ 1° Enfant bâtard. « *Cette femme ne donne que des fils d'Agatha* » (12). □ 2° Enfant issu d'un couple formé d'un blanc et d'une noire ou inversement.

FILTRÉE. *adj.* B.F., SEN. *oral.* (Pour une cigarette). Munie d'un filtre. « *Pas ces cigarettes-là, des filtrées svp.* » (07).

FIN DE DEUIL. *n.f.* ZA. Cérémonie qui clôture le matanga*. Elle s'accompagne de danses traditionnelles* et de libations. « *Je n'ai pu être des vôtres jusqu'ici pendant le matanga*, mais je vous promets d'être là à la fin de deuil* » (309, p. 96).
SYN. : levée de deuil*.
NORME : à ne pas confondre avec *dépouillement de deuil*, retrait de deuil**.

FIN DE FIN. *loc. adv.* CAM., ZA. *oral.* Finalement, tout compte fait. « *Fin de fin, il a cédé* » (11).
SYN. : fin des fins.

FIN DE TERME. *loc. adj.* ZA. (A l'ép. colon.). Qui a achevé un terme* de service et peut rentrer en congé dans son pays d'origine. « *D'origine scandinave, il n'a plus revu son patelin depuis une douzaine d'années et, lorsqu'il est fin de terme, plutôt que de retourner dans ses forêts nordiques, il passe ses congés à Elisabethville ou ailleurs, mais toujours au Congo* » (233).
NORME : ne s'applique évidemment qu'aux étrangers.

FINI. *adv.* C.I. *dial.* Complètement, tout à fait. « *La religion de marabout* est gâtée* fini* » (68, 05-11-1972).
SYN. : complet* (2).

FINIR SES CARTOUCHES. V. CARTOUCHE.

FIO. *n.m.* BE., TO. (Sud). Titre donné au chef traditionnel* : roi, chef. « *Fio Lawson Zankli VII, roi d'Aného* » (83, 22-02-1975).
SYN. : fiagan*.

FIRDOU. *n.m.* SEN. □ 1° Travailleur agricole saisonnier employé pour la récolte des arachides. « *Kaolack assiste au débarquement des firdous, ces travailleurs saisonniers des champs, venus des pays limitrophes* » (81, 14-10-1977). □ 2° Instrument aratoire à traction animale pour la culture des arachides. « *Il n'a été reçu que 132 semoirs sur 711 demandés, 23 firdous sur 269* » (81, 02-06-1975).
COMP. et SYN. : houe firdou.

FIXÉ. *n.m.* SEN. Sorte de sous-verre réalisé en appliquant la peinture au dos d'une plaque de verre. « *Regardez ce fixé : il représente la bataille de Guinée* » (08).
SYN. : fixé sous-verre.

FIXER DES REGARDS (SE -). *loc. verb.* B.F. Se lancer des regards de façon soutenue et menaçante. « *Les deux frères se fixent des regards pénétrants et terrifiants* » (424).

FLAMAND, flamand. *n.* ou *adj. m.* ZA. *connot. souvent péj.* Belge, belge. « *Ce mythe de l'expérience de l'époque des "flamands" est généralement répandu à Kinshasa ; il suffit de faire une petite remarque à un chauffeur de taxi pour s'entendre dire, torse bombé (sic) : j'ai de l'expérience, moi, je conduis depuis l'époque coloniale (tango ya ba Flamands)* » (334, p. 255, note 26).

FLAMBER. *v. intr.* SEN. Briller (dans tel ou tel domaine). « *Un garçon comme Thierno Mboup est réellement en train de flamber* » (07).

FLAMBOYANT. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *(Delonix regia).* Arbre ornemental de la famille des césalpinacées aux fleurs d'un rouge éclatant.

FLAMINGO. *n.m.* ZA. Boîte de nuit, night club. « *(...) l'existence des boîtes de nuit, communément appelées "flamingos" à Kinshasa, est une des manifestations les plus poignantes des tares coloniales qui marquent encore notre société* » (80, n° 298, 12-05-1975).

FLAMME. *n.f.* SEN. *lang. des jeunes, oral.* Bouffée de cigarette. « *Attends ! Je tire une flamme* » (08).
SYN. (part.) : fumée*.

FLANQUÉE. *adj.* TCH. (Pour une femme). Bien bâtie, bien balancée. « *Il a trouvé une fille flanquée* » (09). - *Être flanquée.*

FLASH (VOIR -). *v. tr.* CAM. *lang. étud.* Avoir un trou de mémoire lors d'un exercice intellectuel. « *J'ai vu flash à l'interro de ce matin* » (12).
SYN. : voir flou, voir du noir, voir du brouillard.

FLATTER. *v. tr. dir.* B.F. Abuser, tromper (par des marques hypocrites d'affection, de gentillesse). « *Wemba, tu m'as flattée pour me quitter aux heures pénibles* » (425).
DER. : flatteusement*.

FLATTEUSEMENT. *adv.* B.F. Fallacieusement. « *Il faut que je m'en aille loin de la vie qui m'a retiré ce qu'elle m'avait flatteusement donné* » (13).

FLAVOQUINE. V. NIVAQUINE.

FLÈCHE. *n.f.* RW. □ 1° Allumette. « *Les flèches, c'est moins cher qu'un briquet* » (05).
SYN. : brin*, brin d'allumette, buchette*, phosphore*.
□ 2° TIRER UNE FLÈCHE (calque du kinyarwanda). *loc. verb. oral, connot. neutre ou plais.* Frotter une allumette. « *Il sort sa pipe et tire une flèche. Le feu allume le tabac qui craque* » (05).

FLÉCHER. *v. tr.* □ 1° BE., NIG. *(rare),* SEN., TO. (A la chasse). Atteindre d'une flèche. « *Si la biche* n'a pas été fléchée avant d'être saisie à la main c'est signe que les dieux acceptent de se calmer mais que les conditions ne sont pas encore remplies* » (262). □ 2° B.F., ZA. Tirer sur qqn avec une flèche. « *La sentinelle de Dhego a fléché un voleur cette nuit* » (11).

FLÉTAN. *n.m.* SEN. *(Psettodes belcheri).* Poisson de la famille des psettachidés.
SYN. : turbot*.
REM. Dénomination impropre.

FLEUVE. V. ALLER AU FLEUVE.

FLEUVE-CRACK. *n.m.* SEN. Cheval de course mesurant au minimum 1,44 m et ayant cinq ans au moins. « *Le grand prix, qui sera de 300 000 francs, sera alloué aux fleuves-cracks* » (81, 01-03-1975).

FLEUVOIS. *n.m.* SEN. Natif ou habitant de la région du fleuve. « *Mbaye Gueye a accepté d'accorder une revanche au fleuvois après l'avoir battu à deux reprises* » (81, 22-07-1977).

FLOUE. *adj. f.* ZA. *oral, fam.* Laide. « *Dans ce bar, c'est toute une collection de femmes floues* » (11).
NORME : employé uniquement en parlant d'une femme.

FLÛTE. *n.f.* TCH. (Sud). Genre de sifflet fait d'une corne d'animal.

FLÛTER. *v. intr.* BE., TO. Jouer de la flûte ou d'un instrument de musique du même genre. « *A chaque tribu correspond une manière particulière de flûter* » (262).

FOGNO. V. FONIO.

FOIRER. *v. tr.* C.A., CAM. □ 1° Ruiner, dépouiller. « *Ma sœur m'a complètement foiré avec ses dépenses* » (12). - ÊTRE FOIRÉ. C.A. Être démuni d'argent. V. **foireur.** « *Je ne peux pas te donner cinq francs, mon frère*, je suis foiré* » (02). □ 2° Abîmer, mettre en mauvais état. « *Le mécanicien a foiré ma voiture pendant le rodage* » (12).

FOIREUR. *n.m.* C.A. □ 1° Personne arrogante et démunie d'argent. « *Sébastien n'a pas d'argent et il parle fort, c'est un foireur* » (02). □ 2° Personne qui fréquente assidûment les bars et les prostituées.
SYN. : V. **ambianceur.**

FOIS (MA PREMIÈRE -). *loc. nom.* B.F., C.I., NIG., SEN. **C'EST MA PREMIÈRE FOIS DE** (suivi d'un inf.). C'est la première fois que (suivi de l'ind.). « *C'est ma première fois de voir un éléphant* » (13).
NORME : construction tout à fait usuelle.

FOIS (TOUTES LES -). *loc. adv.* B.F. Toujours. « *Il travaille toutes les fois dans son bureau* » (13).

FOLKLORE. *adj.* SEN. *oral (lang. des jeunes).* Qui est enfermé dans les traditions. « *Cette fille-là, elle est folklore !* » (08).

FOLLAY, folley. V. HOLÉ.

FOLLÉRÉ. V. OSEILLE DE GUINÉE.

FONCTIONNER. *v. intr.* BE., B.F., C.A., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Avoir un emploi. *Spécialt.* Avoir un emploi dans la fonction publique, être fonctionnaire. « *Avant, il était professeur à Aungba ; maintenant il fonctionne ici* » (11). *Par ext.* Travailler. « *Il connaît son métier, il fonctionne depuis vingt ans* » (06).
SYN. (part.) : professer*.

FONDAMENTAL, ALE. *adj.* MA. Relatif à la première phase d'enseignement qui comprend neuf années et qui a remplacé l'enseignement primaire.
DER. : fondamentaliste*.

FONDAMENTALISTE. *n.m., f.* MA. Élève de l'école fondamentale*.

FONDÉ, foondé (du poular). *n.m.* SEN. Sol argileux de la zone non inondable de la vallée du Sénégal.

FONIO [fonjo], **fogno** (des lang. mandé). *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *(Digitaria exilis).* Graminée cultivée ou non dont les grains sont utilisés pour l'alimentation dans certaines régions (consommés crus, en bouillie ou en couscous). « *Pour améliorer la préparation du couscous de fonio* » (177).

FONTAINE. *n.f.* TCH. (Sud). Robinet de distribution d'eau à la disposition de la population d'un quartier.
SYN. : borne fontaine (SEN.), robinet*.

FONTIN. *n.m.* BE., C.I. *(Vitex doniana).* Arbre dont les jeunes feuilles servent de légumes et dont le fruit violet entre dans la confection d'une boisson fort prisée.
SYN. : vitex*.

FOONDÉ. V. FONDÉ.

FOOTBALLISTIQUE (de *football*). *adj.* B.F. Renommé pour le football, fort en football. « *Nous devons envoyer des joueurs en stage dans les pays footballistiques (R.F.A., Hollande, Brésil)* » (135, 10-11-77).
NORME : ne se dit pas des personnes.

FOQUER (de l'angl.). *v.* TCH. *dial.* Faire l'amour à une femme.
SYN. : V. **couiller.**

FORAGE-PUITS. *n.m.* SEN. Puits prolongé par un forage. « *On notera (...) le projet (...) prévoyant la construction de seize forages-puits pastoraux* » (81, 28-02-1978).
SYN. : puits-forage*.

FORAIN, AINE. *n.* et *adj.* MA. (Personne) qui fréquente un marché hebdomadaire (acheteur ou vendeur). « *Le lundi, les forains viennent de tous les côtés pour acheter et vendre* » (14).

FORCE. V. FAIRE LA FORCE.

FORCER (SE). *v. pronom.* ZA. S'efforcer. « *Une femme qui se veut respectueuse doit se forcer de présenter toujours des repas bien préparés* » (11). V. **s'efforcer.**

FORESTIER. *n.m.* et *adj.* □ 1° MA., ZA. Dénomination donnée aux gens qui habitent la forêt.
REM. Peut être péj.
□ 2° ZA. *connot. injurieuse.* Sauvage, non civilisé, primitif (avec application plus particulière aux Zaïrois originaires de la région de l'équateur). « *Forestiers ! Rentrez chez vous ! Que venez vous faire à l'Université ?* » (120).
SYN. (part.) : basenji*, broussard*.

FORÊT-FÉTICHE. V. FORÊT SACRÉE.

FORÊT SACRÉE. *n.f.* BE., B.F., SEN., TO. Forêt résiduelle de la grande forêt guinéenne disparue, constituée d'essences considérées comme fétiches*. « *A cause du mystère que les féticheurs* entretiennent à leur sujet, les forêts sacrées sont les plus respectées* » (321).
REM. Elle constitue souvent un lieu d'initiation ou couvent*.
SYN. : bois sacré, couvent*, forêt fétiche.

FORGERON. *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN. Membre de la caste des forgerons, quel que soit le métier qu'il exerce. « *Ses parents n'ont pas voulu qu'elle épouse l'ingénieur car il est forgeron* » (06).
ENCYCL. Est forgeron toute personne dont les ascendants ont ou avaient pour métier traditionnel ce travail des métaux et en particulier celui des métaux vils.
NORME : le féminin est fréquent au MA.
REM. Parfois connot. péj.

FORMICALISER. *v. tr.* SEN. *dial., oral.* Recouvrir de formica. « *Je vais faire formicaliser la table du salon** » (07).

FORT, FORTE. *adj.* TCH. Solide, résistant. « *Cette cantine* est moins* forte* » (09).

FOSSE À POUSSIÈRE. *n.f.* B.F. Chez les Mossi, fosse dans laquelle le nouveau roi doit passer pour être consacré. « *Il se rend ensuite à la fosse à poussière* » (392).
ENCYCL. Il s'y couvre le visage de poussière avant de choisir trois noms de guerre sous l'autorité du tom-naba (chef de guerre).
SYN. : fosse à soumission.

FOU. V. FOUH.

FOUDER. *v. tr.* C.I. *dial., oral et fam.* Duper, tromper, rouler. « *Je t'ai foudé hein ?* » [: je t'ai eu] (03). « *Ça l'a foudé* » [: il a été bien attrapé] (03).
SYN. : plaquer*, virer*.

FOUDRE. V. FAIRE LA FOUDRE.

FOUFOU, fou-fou (CAM., SEN.), **foufoui** (TO.), **fufu** (ZA.). *n.m.* □ 1° ZA. Farine de manioc*. « *Mon beau*, titubant, va ouvrir le capot arrière. Il en sort un sac de fufu, des coqs, des poules* » (80, n° 328, 10-06-1976). □ 2° BE., B.F., C.A., CAM., C.I., TO., ZA. Pâte de maïs (CAM.) ou de manioc* (ZA.), d'igname* (B.F.) ou de banane (BE., C.I., TO.), servie sous forme de boules*. « *Viens chez moi manger le foufou* » (02). « *Les femmes haoussa sont inégalables pour le fou-fou* » (12).
SYN. : bidia*, boule (nationale)*, bukari*.
□ 3° SEN. Mets composé de viande ou de poisson cuits dans une sauce au gombo* et à l'huile de palme* et servi avec des boules de pâte de farine de blé. « *Ils resteront encore quelques heures, puis s'en iront ailleurs (...) ragaillardis par un bol* de fou-fou* » (348, p. 8).

FOU GUÉRI, fougari. *n.m.* C.I. *dial.* Terme d'insulte : bon à rien, minable. « *Je ne vous conseille pas de dire fou guéri à quelqu'un. C'est l'injure la plus grave* » (03).
SYN **(part.)** : cacaba*, dawa*, ksaya-ksaya (C.I.), ouyo-ouyo*.

FOUH [fu], **fou.** *n.m.* MA. Boule de fibre végétale servant de gant de crin pour la toilette ou d'éponge pour la vaisselle.

FOUILLER (QQN). *v. tr.* CAM., TCH. Chercher qqn avec minutie ; s'efforcer de découvrir, de trouver qqn. « *Il ne nous laisse pas tranquilles, quand il ne nous voit pas, il nous fouille partout* » (09).

FOULA-FOULA. V. FULA-FULA.

FOUNGOULATEUR [fuŋulatœʀ]. *n.m.* ZA. Décapsuleur, ouvre-bouteilles.
SYN. : ziboulateur*.

FOURA (du haoussa). *n.m.* B.F., NIG. Boule de mil* délayée dans du lait caillé ou dans du lait frais, sucré ou non. - *Boire le foura.*
SYN. : boule*, donou*.

FOURCHE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. *lang. scol.* Période libre entre deux cours, récréation. « *Il faut aller à la cour* pendant la fourche, attendez !* » (05).

FOURCHE À SACRIFICE. *n.f.* TCH. (Sud). Lieu d'offrande délimité par un ou plusieurs bâtons fourchus, réservé au culte des ancêtres*, de certains génies, des jumeaux*.

FOURCHER. *v. tr.* B.F. Frapper à coups de fourche. « *Les uns sains et saufs, d'autres hachés, fourchés, maculés de sang* » (382).

FOURMI-CADAVRE. *n.f.* □ 1° C.A., C.I. *(Paltothyreus tarsatus).* Grosse fourmi noire. « *Ça sent mauvais ici, ça sent la fourmi-cadavre* » (02).
ENCYCL. Doit son nom à l'odeur nauséabonde qu'elle répand, en particulier quand on l'écrase.
□ 2° C.I. *(Megaponera fotens).* Insecte à aiguillon.

FOURMILIER. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., TCH., TO. *(Orycteropus).* Pangolin.
NORME : terme impropre du point de vue zoologique, le fourmilier désignant non point l'*Orycteropus* (ordre des tubulidentés) mais le *Phataginus tricuspis* (ordre des phalidotes).
SYN. : cochon de terre (C.I.).

FOURMI-MAGNAN, **fourmi-magna, fourmi-manian** (du dioula). *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., TO. (*Anomma nigricans).* Fourmi noire migratrice, aveugle et féroce, se déplaçant en colonnes. « *Fais attention, les fourmis-magnan sont dangereuses* » (02).
SYN. : magnan*.

FOURMI ROUGE. *n.f.* BE., C.I., TO. *(Oecophylla sp.).* Espèce de grosse fourmi rousse dont la piqûre est très douloureuse. « *Une seule fourmi rouge ne peut pas plier la feuille* » (proverbe avikam).
ENCYCL. Elle fait son nid dans les arbres dont elle referme les feuilles en berceau.
SYN. : fourmi rousse.

FOURNEAU. *n.m.* C.I., MA., SEN., TO. Sorte de brasero à charbon de bois, en tôle, utilisé pour la cuisine et le chauffage. « *Il n'y a plus de charbon* pour le fourneau* » (06).
COMP. : fourneau blip banekh (SEN.), fourneau malgache.
SYN. (part.) : fourneau malgache, popote*, réchaud*.

FOURNEAU MALGACHE. V. FOURNEAU.

1. FOUROU. *n.f.* C.A., TCH. Insecte piqueur de la famille des simuliidés. V. **mout-mout.** « *Quand les fourous te piquent, ça fait mal longtemps* » (02).
ENCYCL. Sorte de minuscule mouche, vecteur de l'onchocercose*.

2. FOUROU. *n.m.* B.F. Plat consistant en un estomac de mouton farci de tripes, grillé et découpé en tranches.
ENCYCL. Le fourou est vendu sur les marchés.
SYN. : journal parlé.

FOURRER. *v. tr.* C.I. *Employé absolt.* Porter la chemise dans le pantalon. « *Pour la longueur, il faut me dire si tu fourres ou si tu ne fourres pas* » [Tailleur prenant les mesures pour une chemise] (03).
SYN. : faire chocol*, faire thank you*.

FOUS [fus]. *n.m.* MA. *arg.* Argent, fric. « *Je dois rencontrer aujourd'hui, un ami pour une affaire de fous. Les temps sont durs, j'ai même pas d'argent pour aller au cinéma* » (14).
SYN. : V. **caillasse.**

FOUTA (PRENDRE -). *loc. verb.* B.F. Prendre la fuite. « *Il était trop fort, j'ai préféré prendre fouta* » (13).

FOUTOU. *n.m.* □ 1° C.I., MA. *(rare).* Plat composé de boulettes de banane, d'igname*, de manioc*, ou de taro* accompagnées de différentes sauces* : sauce claire*, sauce arachide*, sauce graine*, sauce de gombo* frais ou séché.
COMP. : banane-foutou, foutou-banane, foutou-igname.
□ 2° TO. Purée de bananes vertes cuites.
REM. Ce plat semble plutôt correspondre au foufou* ivoirien qu'au foutou du même pays.

FOUTRE LE PAQUET. *loc. verb.* SEN. *oral, lang. des jeunes.* (Pour un homme). Avoir des relations sexuelles.
SYN. : mettre le paquet*. V. **couiller.**

FRACTURÉ. *adj.* SEN. Atteint d'une fracture. « *A la 42e minute, B. Wade, fracturé du tibia (...) a été évacué* à l'hôpital* » (81, 13-02-1975).

FRAKÉ, **fraquet** (C.A.). *n.m.* BE., C.A., C.I., TO. *(Terminalia superba).* Bel arbre de forêt ressemblant au framiré* mais dont le tronc comporte quatre contreforts ailés à la base. « *Va t'asseoir à l'ombre du fraquet* » (02).

SYN. : limba (BE., TO. ; *spéc.*).
NORME : le terme *limba* est utilisé dans les autres pays exportateurs ou importateurs de fraké.

FRAMIRÉ. *n.m.* C.I. *(Terminalia ivorensis).* Arbre de la zone forestière ivoirienne à croissance très rapide, dont le tronc peut atteindre 1,50 m de diamètre, reconnaissable à ses branches nettement étagées et étalées.

FRANÇAIS D'ABIDJAN. V. FRANÇAIS DE TREICHVILLE, PETIT FRANÇAIS.

FRANÇAIS DE TREICHVILLE (du nom d'un quartier populaire d'Abidjan). *n.m.* C.I. Variété populaire de français, fortement pidginisée et parlée par les analphabètes et les gens peu instruits. « *Les Français de France ne comprennent pas le français de Treichville* » (03).
ENCYCL. Elle sert de lang. véhiculaire interethnique dans les grands centres urbains.
SYN. : français d'Abidjan, français populaire, petit français*.

FRANÇAIS TIRAILLEUR. *n.m.* C.I., SEN. Français rudimentaire répandu par les soldats africains de l'armée française à l'ép. colon. « *C'est écrit en français tirailleur* » (08).
SYN. : français tiraillou *(rare).*

FRANCE (DE -). *loc.* C.A., C.I., SEN., TO. Importé de France ou d'ailleurs. « *Le patron* ne mange que la salade et les oranges de France* » (02).
SYN. : métropolitain*.
ANT. : local*.

FRANCISCAIN. *n.m.* BE., TO. *(Euplectes franciscana).* Petit oiseau de la famille des plocéidés à tête et ventre noirs, alors que le reste du plumage est rouge. « *Tu as vu le franciscain sur le filao* ?* » (01).

FRANC-MÉTRO. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Unité monétaire française par oppos. au franc C.F.A.*. - *En franc-métro.* « *Pendant les vacances, il est payé en francs-métro* » (06).
SYN. : métro*.
REM. Le terme, utilisé couramment à l'ép. colon., est en voie de raréfaction.

FRAQUET. V. FRAKÉ.

FRATERNITÉ D'ÂGE. *n.f.* B.F., SEN. Association réunissant tous les hommes qui ont été initiés en même temps. « *Les fraternités d'âge sont des associations publiques* » (311, p. 271).
SYN. : génération.

FRATRIE. *n.f.* BE., TO. *rech.* Ensemble des frères* et sœurs* d'une famille étendue, groupe d'individus appartenant à la même génération. « *Chaque membre de la fratrie se sent solidaire des autres et leur doit secours et assistance* » (10).
SYN. : classe d'âge, génération.

FRAUDER. *v. intr.* ZA. Emprunter un moyen de transport sans payer. « *Il alla au port et essaya de frauder dans un navire* » (11).

FRÉQUENT, ENTE. *adj.* B.F., C.I., MA., SEN. Assidu, qui vient ou va souvent. « *M. Campion est plus fréquent au Cercle où il a eu l'occasion de connaître des individus très corrects* » (266, p. 318).

FRÉQUENTER. *v. intr.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG. *(dial.),* SEN., TO., ZA. *employé absolt.* Aller à l'école. « *J'ai fréquenté jusqu'au CM2 seulement*« (02).
SYN. : être sur les bancs*.
ANT. : quitter*.

FRÈRE. BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. **I.** *n.m.* □ 1° V. **frère même mère, frère même père, frère même père-même mère, vrai frère.**
COMP. : grand-frère*, petit frère*.
□ 2° Cousin et, *par ext.*, tout individu mâle de la même famille, de la même génération que tel autre. □ 3° Tout homme, de même génération, avec lequel on se sent des liens communs (ethnie, pays, race, clan, tribu, ...). - *Mon frère.* « *Mais mon frère, je ne pouvais pas les renvoyer comme ça* » (273, p. 26).
REM. Le terme de parenté est extrêmement large et imprécis en raison de la parenté classificatoire.
□ 4° (BE., TO.). V. **frère de sang.**
II. *adj.* Avec lequel on a des liens particuliers. « *Les délégations des pays frères sont bien arrivées* ».

FRÈRE DE SANG. *n.m.* BE., TO. Appellation que se donnent entre eux les adeptes du Pacte du Sang ou d'une société secrète similaire.
SYN. : ami-juré*, ami conjuré, frère*.

FRÈRE MÊME MÈRE. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Frère utérin.

FRÈRE MÊME PÈRE. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Frère consanguin.

FRÈRE MÊME PÈRE-MÊME MÈRE. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO., ZA. Frère germain (relation de parenté suivant la conception occidentale). « *Je parle pour lui car c'est mon frère même père-même mère* » (10).
NORME : usage rendu obligatoire pour préciser le lien de parenté à l'occidentale, compte tenu de l'imprécision locale du mot *frère*.

FRIGOLO (du nom de la marque *Frigolo*). *n.m.* C.I. Glace faite avec de l'eau additionnée d'un sirop. « *Donne-moi l'argent pour payer* des frigolos à la récréation* » (03).
SYN. : apollo glacé*, bonbon glacé*, glaçon*, glaçonnet, radiglace*. V. **saint-glace.**

FRINGUER. *v. intr.* C.I. *dial.* Porter de beaux habits, être bien fringué. « *Tu as vu Kouamé comme il fringue* » (03).
NORME : se prononce parfois [flɛ̃ge].

FRIQUÉ (dér. de *fric*). *adj.* MA., SEN., ZA. *fam.* Riche, qui a beaucoup d'argent. « *Ndiouga - le marabout* friqué - et sa cour, ont dépensé en tout, en quelques heures, 15 millions de francs C.F.A.* » (75, n° 13, 05-01-1978).

FRIQUER (dér. de *fric*). *v. tr.* CAM. *fam.* Donner de l'argent à. « *Son père le frique chaque semaine* » (12).

FRITURE. *n.f.* C.I. Choix de poissons de mer de différentes espèces et de belle taille. « *J'ai acheté une friture pour faire griller pour midi* » (03).

FRITURE À BARBE. *n.f.* C.I. *(Pentaneus quinquarius).* Poisson de quinze à vingt centimètres de long dont la bouche est munie de longs filaments pectoraux qui ressemblent à une longue barbe. V. **lokoloko.** « *Il y a des gens qui appellent "moustache" la friture à barbe* » (03).

FRITURE À ÉCAILLES. V. LOKOLOKO.

FROC. *n.m.* SEN. Sorte de chemise sans col, qui peut se porter sous un boubou* ou sous un caftan*. « *Bakayoko était vêtu d'un pantalon blanc, rayé de noir ; en entrant, il avait posé son froc dans un coin avec sa canne et son baluchon* » (274, p. 2).

FROIDIR SON CŒUR. *loc. verb.* C.I. *dial., oral.* Retrouver ou conserver son calme. « *Allons, mon frère*, il faut froidir ton cœur !* » (03).
SYN. : refroidir le (son) cœur*, traper son cœur*.

FROMAGER. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *(Ceiba pentandra).* Arbre de la famille des bombacacées pouvant atteindre une taille gigantesque et dont le tronc est étayé par des contreforts caractéristiques. « *Le fromager est venu d'Amérique méridionale à une époque déterminée antérieure à la découverte de Christophe Colomb. Les graines ont été probablement apportées par le vent* » (360).
SYN. : bentenier*, bombax, faux kapokier*.

FROTTE-DENTS. *n.m.* BE., TCH., TO. V. **bâtonnet dentaire.**

FROTTER. *v. intr.* □ 1° ZA. *oral.* S'enduire régulièrement d'ambi* ou de tout produit cosmétique éclaircissant la couleur de la peau. « *Elle frotte* » (11).
SYN. : (s')ambifier*, (se) dépigmenter*, (s')éclaircir*, employer*, faire le (du) khessal*, se fantaliser*.
□ 2° MA. Battre.
SYN. : botter*, chicotter*.
□ 3° TCH. Faire l'amour à une femme.
SYN. : V. **couiller.**

FROUCAN. *loc.* C.I. *dial., oral.* Équiv. de « Fous le camp ». « *Froucan là-bas* » [: va-t-en d'ici] (03).

FROUSSER (dér. de *frousse*). *v. intr.* ZA. Avoir peur, être pris de panique. « *Il a froussé pendant les examens* » (11).

FRUSTRER. *v. tr.* SEN. Manquer de respect à, offenser. « *Un Diop de Rufisque (...) a déchargé sur le commissaire de la ville son fusil parce que le blanc l'avait frustré de façon légère* » (122, n° 34, 15-10-1977, p. 17).

FUFU. V. FOUFOU.

FUITE. V. PRENDRE FUITE.

FULA-FULA [fulafula], **foula-foula** *(rare)*, **fulafula** *(rare)*, **ful-ful.** *n.m.* ZA. □ 1° *péj.* Camion de marchandises couvert, d'aspect souvent vétuste, que l'on transforme en car en y installant des banquettes et en perçant de petites ouvertures latérales servant de fenêtres. « *Sur le boulevard, il attendait son car. De préférence un bus ou un fula-fula* » (80, n° 326, 08-06-1976).
SYN. : bus fula-fula, bus fulala, cercueil roulant *(fig.)*.
NORME : INV. en nombre.
ENCYCL. Ce véhicule très rapide sert de transport urbain et interubain.
□ 2° FAIRE DU FULA-FULA. *loc. verb.* S'embarquer en désordre. « *Car, on ne peut pas faire du fula-fula dans l'aviation, notamment* » (124).

FUMÉE. *n.f.* RW. Bouffée de fumée, *spécialt.* de cigarette, de cigare ou de pipe. « *Houblard (...) avait allumé une cigarette, il dit, un peu ennuyé entre deux fumées (...)* » (319).
SYN. (part.) : flamme*.

FUMERIE. *n.f.*, BE., C.I., SEN., TO. Atelier en plein air où l'on fume le poisson.

FUMEUR, EUSE. *n.m., f.* SEN. Homme, femme qui fait le métier de fumer le poisson.

FUMIÈRE. *n.f.* □ 1° BE., TO. Dépotoir. « *Près de la maison, se trouve la fumière : trou garni de pierres sèches sur les bords où l'on jette le fumier des bêtes, la paille broutée, la cendre et les déchets de cuisine* » (321). □ 2° SEN. Salope. « *Cette femme est une fumière* » (08).

FUMISTE. *n.m.* C.I., SEN. Salaud, salopard. « *C'est un fumiste, un délateur !* » (03).
REM. Ce terme constitue une injure très grave.

FUMU. V. NFUMU.

FUNÉRAILLES. *n.f. plur.* BE., B.F., C.I., TO. Cérémonies célébrées plus ou moins longtemps après l'enterrement et qui peuvent se dérouler pendant plusieurs jours. - *Funérailles coutumières.* - *Faire les funérailles.* Célébrer les cérémonies ainsi nommées.
COM. Les héritiers du défunt supportent parfois d'énormes dépenses car les funérailles sont les fêtes locales les plus somptueuses.
COMP. : grandes funérailles.

FUSIL BOUCANIER. V. FUSIL DE TRAITE..

FUSIL DE TRAITE. *n.m.* BE., C.A., C.I., SEN., TO. Fusil à pierre très sommaire, à canon très long, que l'on se procurait chez le traitant*. « *Deux hommes brandissaient chacun un vieux fusil de traite* » (81, 22-04-1977).
SYN. : fusil boucanier *(plus rare)*.

FUSILLER. *v. tr.* □ 1° MA., SEN., ZA. Tuer (un animal) à coup de fusil. « *Un bon chasseur (...) doit mettre un point d'honneur à donner sa chance au gibier (...), et au moins, pour le "fusiller", ne jamais faire feu sur le gibier à l'arrêt* » (81, 22-02-1977). □ 2° ZA. Tuer (un homme) à coup de fusil même lorsqu'il ne s'agit pas d'une exécution pour condamnation à mort. « *Un militaire ivre fusille en pleine ville un élément de la J.M.P.R.* » (122). □ 3° SEN. *arg. étud.* Rendre enceinte. « *La fille là-bas, c'est lui qui l'a fusillée* » (08).
SYN. (part.) : V. **enceinter.**

G

GABAK. *n.m.* TCH. Bande de tissu de coton de fabrication traditionnelle. V. **godon.**

GADI. *n.f.* C.I., MA. □ 1° *dial.* Jeune fille. « *Nous sommes en train de causer seulement, voilà une jeune gadi qui nous salue ...* » (03). □ 2° *Spécialt.* (employé avec le poss.) « Petite amie ». « *Il est encore avec sa gadi !* » (03).
SYN. : V. **bouille.**

GADIRISME. V. QUADIRISME.

GAGNER. *v. tr.* □ 1° BE., B.F., CAM., C.I., NIG., SEN. *(dial.)*, TCH., TO., ZA. (Avec compl. animé). Vaincre, battre un adversaire (au jeu, dans une compétition). « *Notre champion a frappé et frappé fort en gagnant ses adversaires sans pitié pour finalement être battu par un Nigérian* » (78, 29-01-1976). « *On nous a gagnés !* » [: nous avons perdu] (11).
SYN. : damer*.
ANT. : faire échec*.
□ 2° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. *dial.* Verbe à signification assez large : obtenir, avoir, recevoir, trouver. Entre dans une série de loc. et de cooccurrences : • GAGNER UN CADEAU : recevoir un cadeau. • GAGNER LA CHANCE : avoir de la chance. • GAGNER L'ENCEINTE : être enceinte. • GAGNER PETIT, GAGNER UN ENFANT : avoir un enfant nouveau-né. • GAGNER TRAVAIL : obtenir du travail. □ 3° Employé absolt. BE., C.I., NIG., TO. Gagner de l'argent, avoir un revenu. « *J'ai chômé* trois mois et pendant ce temps-là je faisais le kaya-kaya*. Parfois je gagne et parfois je ne gagne pas* » (04). □ 4° LE LIÈVRE A GAGNÉ. V. **lièvre.** □ 5° GAGNER SON MIL. V. **mil.** □ 6° GAGNER (TOUS) LES POINTS. *loc. verb.* CAM. Se faire apprécier (par sa tenue, son élégance). « *J'ai débouché dans un village. J'y ai gagné tous les points parce que j'étais bien habillé* » (12).

GAINZ [gɛ̃z] [gɛ̃s] (de l'angl.). *n.m.* SEN. *arg.* □ 1° Essence. « *Il faut que j'aille prendre du gainz à l'essencerie** » (06). □ 2° Tampon d'essence ou de diluant* qu'on respire pour se droguer.
SYN. : diluant*.
□ 3° Vin rouge. « *Apporte-moi une bouteille de "gainz"* [vin rouge] » (81, 21-02-1975, B.D.).
SYN. : koundjadjo*, majunga*.
□ 4° Argent. « *Tu n'as pas de gainz avec toi ?* » (08).
SYN. : V. **caillasse.**

GALAMA (du bambara). *n.f.* MA. Moitié de petite calebasse servant de cuillère. « *Maryam l'aida à boire la bouillie qui avait été apprêtée entre temps, après quoi elle nous observa en train de partager la nôtre, chacun prenant la "galama" à son tour* » (361, p. 235).
NORME : appelé parfois abusivement cuiller en bois*.

GALAMMENT (perçu localt. comme un dér. de *gala*, dans l'express. *habit de gala*). *adv.* BE., B.F., C.I., MA., TO. □ 1° Élégamment. V. **galant, galanterie.** « *Les jeunes n'ont qu'un souci maintenant : s'habiller galamment* » (10). □ 2° *Par ext.* Avec fierté, avec crânerie. « *Il marche galamment* » (14).

GALANT. □ 1° *n.* et *adj.* BE., B.F., CAM., C.I., MA., NIG., TO. (En parlant d'une personne ou d'un vêtement). Élégant, chic, à la dernière mode. « *Un boubou* brodé est bien plus galant* » (10).
DER. : galamment*, galanterie*.
REM. Les autres sens du fr. st. sont connus.
□ 2° FAIRE (LE) GALANT. *loc. verb.* B.F., MA. Chercher à paraître élégant (avec crânerie). « *C'est pas avec tes habits-là* que tu vas faire le galant !* » (14).
SYN. : galanterie (faire la -)*.

GALANTERIE. □ 1° *n.f.* BE., TO. Élégance. « *La galanterie de sa tenue le faisait qualifier* dans toute la ville* » (10).
NORME : *galanterie* au sens de *liaison amoureuse, vie légère* ne semble pas connu localt.
□ 2° GALANTERIE (FAIRE LA -). *loc. verb.* BE., C.I., NIG., TO. *dial.* Être coquet, chercher à se faire remarquer par son habillement et son comportement, « faire des chichis ». « *Elle fait la galanterie pour que les personnes la regardent* » (10). (Pour un homme) Jouer au dandy.
SYN. : galant (faire le -)*.

GALI. V. GARI.

GALIKOU, gali-kou (de l'éwé). *n.m.* TO. Résidus de la fabrication de la farine de manioc* ou gari* servant de nourriture pour les cochons. « *Les porcs sont nourris de déchets et de galikou* » (321).

GAMIN. *n.m.* SEN. *oral, arg.* Chanvre indien. « *Si tu me protèges contre lui, je te donne trente mille balles et cinq kilos de gamin* » (81, 24-01-1975, B.D.).
SYN. : chanvre, dope*, guedji*, herbe qui tue*, wee*, yamba*.

GAMOU (du wolof). *n.m.* SEN. Grand rassemblement célébrant l'anniversaire de la naissance de Mahomet. *Par ext.*, grand rassemblement religieux à d'autres occasions. « *Comme chaque année le gamou annuel (...) organisé par le grand marabout* Serigne E.H. M.C. (...) a connu un vif succès* » (81, 02-06-1975).
SYN. : Mouloud*.

GAN [gã]. *n.m.* CAM. Grande robe longue brodée, taillée dans un pagne* à motifs. « *La Présidente de l'OFUNC portait un gan en habit du parti* » (12). V. **gandura.**

GANDURA. *n.f.* CAM. Grand boubou* de cérémonie porté par les hommes, principalement les musulmans. V. **gan.**

GANG [gaŋ] [gãg]. *n.m.* ZA. □ 1° Bandit, cambrioleur, gangster, malfaiteur. « *(...) un enquêteur aurait attribué au groupe de gangs précédent le cambriolage qui s'est opéré à l'alimentation Au mimosa (...)* » (82, n° 122, 22-02-1974). □ 2° Débrouillard, individu qui sait se tirer d'affaire. « *Vous voyez mon ami ici, disait le commerçant, mais c'est un gang* » (11).

GANGA, gangan (du haoussa). *n.m.* NIG. Grand tambour à deux membranes (50 cm de haut, 30 cm de diamètre) que l'on frappe de la main ou avec une baguette recourbée. « *On entendait des cris de joie et le son lourd des gangas qui fusaient d'une foule très nombreuse* » 74, 08-10-1973).

GANGAONGO (du mooré). *n.m.* B.F. Haut tambour cylindrique pouvant atteindre deux mètres et possédant deux membranes que l'on frappe alternativement.
ENCYCL. Sa hauteur symbolise le dynamisme du groupe.

GAOLER. V. GAULER.

GARA (du haoussa). *n.m.* NIG. (usité par les haoussaphones). Lors du mariage, contribution en nature (denrées, meubles) ou en espèces versée par les parents de la jeune fille au nouveau ménage. « *Le gara est une coutume qui a été dénaturée car, symbolique à l'origine, elle ruine maintenant les parents* » (125, 04-06-1977).

GARAGE. I. *n.m.* SEN. Gare routière, parc de stationnement des taxis*. « *Vous pouvez m'amener au garage ? Je vais prendre le taxi pour Thiès* » (07).
SYN. : autogare*.
II. ALLER AU GARAGE. *loc. verb.* □ 1° B.F., MA. (Pour un fonctionnaire), être démis d'un poste à responsabilité, être mis sur une voie de garage. « *Les gens n'étaient pas contents de lui. Ils*

se sont plaints et il est allé au garage » (13). □ 2° NIG. *arg. scol., oral.* Aller chez les prostituées.
SYN. : aller au quartier*, aller dans la rue*, faire le trottoir*, se garer*.

GARANKE [garãke], **garange** (du bambara). *n.m., f.* MA. Membre de la caste des cordonniers. « *Ces unions sont nouées soit avec des femmes appartenant à des castes différentes telles que garange (cordonnier), jeli (griot*), soit à des femmes de statut "noble" (horon*)* » (362, p. 171).

GARCE. *n.f.* MA., SEN. *vulg.* Prostituée.
SYN. : V. **bordelle.**
DER. : garcerie*.

GARCERIE. *n.f.* MA. Maison de passe. « *La garcerie est une concession* comme une autre, simplement chaque chambre est occupée par une fille attendant patiemment le client* » (363, p. 29).
SYN. : abattoir* (1°).

GARÇON. □ 1° *n.m.* B.F. Employé pour « fils » quel que soit l'âge de celui-ci. □ 2° *adj.* BE., B.F., C.I., TO. *dial.* Mâle. « *Tu vas acheter mouton-garçon* » [: un bélier] (68, Chroniques de Moussa, 05-11-1972). Désigne aussi les choses destinées aux hommes par oppos. à celles qui sont réservées aux femmes.
ANT. : femme*, fille*.
□ 3° FAIRE LE GARÇON. *loc. verb.* C.I. Se comporter comme un homme. Se dit de façon péj. pour se moquer d'un jeune homme qui se prend pour un adulte. « *Tu as voulu faire le garçon ! Ne viens pas pleurer que* je dois arranger l'affaire** » (03).
SYN. (part.) : faire le crapule*.
□ 4° ÊTRE GARÇON, RESTER UN GARÇON. *loc. verb.* B.F. Être, rester célibataire. « *Son frère est marié depuis trois ans, mais lui il est resté un garçon* » (13).

GARDE-BŒUF. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. *(Ardeola ibis).* Petit échassier blanc à bec et pattes jaunes.
NORME : confusion fréq. avec *pique-bœuf.* V. **docteur.**

GARDE-CERCLE, **garde cercle.** *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *vx., hist.* A l'ép. colon., membre de la milice armée locale chargée du maintien de l'ordre et placée sous l'autorité du commandant de cercle*. « *En jugeant le colonialisme, ils omettaient d'en mentionner le sous-produit : le chef de canton*, l'interprète, le garde-cercle* » (312, p. 15). V. **garde-foroko.**
SYN. : garde (NIG.), garde-de-cercle (MA.).

GARDE-FAUNE, **garde-faunes.** *n.m.* SEN. Garde chargé de la surveillance des parcs nationaux. « *Un violent accrochage a eu lieu le 13 février dernier entre les braconniers qui opéraient en nombre et les garde-faunes du Parc du Niokolo-Koba* » (81, 22-02-1977).

GARDE-FORÊT. *n.m.* MA., NIG. Agent des eaux et forêts chargé de la protection de la nature.

GARDE-FOROKO (du fr. et du bambara). *n.m.* MA. Terme de mépris pour désigner le garde-cercle*.

GARDE-NOMADE, **garde nomade.** □ 1° *n.m.* NIG. Soldat recruté dans l'ethnie touarègue, chargé principalement du maintien de l'ordre en zone nomade et frontalière. « *Le chef de la subdivision ordonna à un garde nomade dénommé Ma Seydi de rechercher les voleurs* » (74, 18-03-1963).
ENCYCL. Il conserve la tenue traditionnelle touarègue à laquelle s'ajoute seulement un baudrier et un ceinturon.
SYN. : goumier*.
NORME : *garde-nomade* relève de la langue administrative alors que *goumier** est d'usage courant.
□ 2° *n.f.* NIG. Troupe composée de nomades qui assure la police dans les zones frontalières désertiques ou semi-désertiques du Nord et de l'Est du pays.
SYN. : goum*.

GARDER. □ 1° *v. tr.* CAM. Rapporter (un cadeau au retour d'un voyage). « *Qu'est-ce que tu m'as gardé des congés* » (12). □ 2° GARDER SA BOUCHE CHEZ SOI. V. **bouche,** 12°.

GARDE-ROBE. *n.f.* TCH. *arg. scol.* W.C.

GARDE ROUGE. C.I., SEN., TO. □ 1° *n.f.* Garde personnelle du Président de la République. □ 2° *n.m.* Gendarme appartenant à la garde personnelle du Président de la République. « *Ici, c'est la Présidence de la République et il y a un gendarme vêtu de rouge à la porte. C'est un "garde rouge"* (365).

GARDI. *n.m.* TCH. Gardien, surveillant.
SYN. : sentinelle*.

GARDINIER. *n.m.* MA., NIG., SEN. *dial., oral.* Personne qui cumule les fonctions de gardien et de jardinier. *Par ext.* personne qui assume seulement une de ces deux fonctions. « *Celui-là qui est devant la porte, là, c'est le gardinier* » (07).

GARER. □ 1° *v. tr.* B.F. (Avec compl. désignant une personne). Déposer à un endroit donné qqn que l'on a transporté. « *Tu me gareras devant le cinéma* » (13). □ 2° SE GARER. *v. pronom.* NIG. *arg. scol.* Aller chez les prostituées.
SYN. : aller au garage*, aller au quartier*, aller dans la rue*, faire le trottoir*.

GARGA. V. HÉLICOPTÈRE.

GARGOTE, gargotte. *n.f.* C.I. *(dial.)*, SEN. *sans connot.* Petit restaurant très bon marché. « *Il faut moderniser nos gargotes et nos dibiteries** » (81, 05-03-1975).
SYN. : maquis*.
NORME : dénomination usuelle dans les textes officiels au Sénégal.

GARGOTIER, IÈRE. *n.m., f.* C.I. *(dial.)*, SEN. Tenancier, tenancière d'une gargote*. « *Trois pacifiques sénégalaises, des gargotières, ont été enlevées le 15 octobre 1977* » [SENGHOR (L.S.), (81, 16-11-1977)].
NORME : dénomination usuelle dans les textes officiels au Sénégal.

GARGOTTE. V. GARGOTE.

GARI, gali (BE., C.I., TO.). *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., CAM., C.I., NIG., TO. Farine ou semoule de manioc*. « *Viens chez moi manger le poisson au gari* » (02). □ 2° BE., C.I., TO. Plat à base de semoule de manioc*. « *Le gari au saindoux truffé de cuisses de volaille rissolées* » (200).
DER. : galikou*.

GARIBOU. *n.m.* B.F., C.I., MA. Élève de l'école coranique* pratiquant la mendicité. « *Nous sommes tous des garibous, venus ici dans les mêmes conditions que toi* » (366).
SYN. : talibé*.

GASPILLER. *v. tr.* TCH. Abîmer, détériorer. « *Les grands camions ont gaspillé la route* » (09). V. **gâter.**

GÂTEAU. *n.m.* □ 1° B.F. Appellation fréq. du to*. « *Un homme ne prépare jamais le gâteau* » (13).
COM. Peut-être en raison de la consistance du to*, peut-être à cause de la ressemblance phonét.
SYN. : boule de mil*, pâte de mil*, to*.
□ 2° SEN. V. **nougat.**

GÂTER. *v. tr.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO. *oral, dial.* Verbe-outil très fréq. qui se substitue à tous les verbes contenant le sème « destruction » : abîmer, détériorer, désorganiser, gâcher. Entre dans de très nombreuses loc. et cooccurrences : • GÂTER UN VÉHICULE. Détériorer un véhicule. • GÂTER UN VÊTEMENT. Salir ou déchirer un vêtement. • GÂTER LE TEMPS. Perdre son temps. • GÂTER UNE AFFAIRE*. Faire échouer une affaire. • GÂTER LE VENTRE. Avorter. • GÂTER L'AMBIANCE*. Créer du désordre dans une fête. • GÂTER POUR QQN. Contrecarrer les projets de qqn. • GÂTER LE NOM DE QQN. Déshonorer qqn, détruire la réputation de qqn. • GÂTER QQN. Pervertir qqn. • C'EST GÂTÉ. C'est en panne, ça ne marche pas. « *On ne peut pas l'appeler d'ici, le téléphone est gâté* » (06). V. **déprimer.**
COMP. : gâté complet, gâté fini.
REM. A également le même sens qu'en fr. st.

GAULER, gaoler, goaler (de l'angl. *goal* et suff. *-er*). *v. tr.* B.F. Attraper qqn qui saute. « *Je l'ai gaulé pendant qu'il passait la haie* » (13).

GAVIAL. *n.m.* BE., C.A., C.I., TO. Crocodile.
SYN. : alligator*, caïman*.
NORME : appellation impr., le gavial véritable *(Gavialis gangeticus)* vit aux Indes et en Malaisie.

GAVROCHE. *n.f.* B.F. *(rare).* NIG. *oral, fam.* Prostituée, fille de joie.
SYN. : V. **bordelle.**

GAYA (du haoussa). *n.m.* NIG. Travail communautaire effectué par une équipe de personnes (souvent de la même classe d'âge) au profit d'un membre du groupe.
SYN. : bogou*, entraide*.

GAYIS [gajs] [gajz] (de l'angl.). *n. plur.* SEN. *oral, arg.* Terme d'adresse : « Les gars », « les mecs ». « *Vous avez lu, gayis ? Boy Melakh s'est échappé* » (81, 18/19-01-1975, B.D.).

GAZELLE. *n.f.* □ 1° C.A. Nom donné improprt. à toutes les antilopes du groupe des céphalophes. « *Viens chez moi manger la gazelle* » (02). □ 2° TCH. *Spécialt. (Gazella rufifrons).* Gazelle de taille moyenne. □ 3° BE., C.I., TO. *(Tragelaphus scriptus).* Nom donné improprt. à une antilope : le guib* harnaché. « *La gazelle sort à petits pas trébuchants d'une touffe de calotropis** » (200).
SYN. : biche-mina*, guib*.

GAZELLE CORINNE, gazelle korine. *n.f.* B.F., M.A., NIG. *(Gazella rufifrons).* Gazelle vivant en zone sahélienne et saharienne.
SYN. : gazelle* (2°), gazelle à front roux, korine.

GAZELLE DORCADE. *n.f.* B.F., MA. *(Gazella dorcas).* La plus petite des gazelles, la plus farouche, aux belles cornes en forme de lyre. « *La gazelle dorcade est intégralement protégée en Haute Volta* » (265).
SYN. : dorca, dorcas, gazelle dorca.

GAZELLE KORINE. V. GAZELLE CORINNE.

GAZIER, IÈRE (de l'arg. milit. fr.). *n.m., f.* NIG. *fam.* Ami(e) de cœur, petit(e) ami(e). « *Un jour elle s'accompagna* de son petit frère collégien chez son gazier (...). Elle retourna en ville pour vivre chez son amant* » (d'après 126). V. **go.**

GBAKA, baka (B.F.) (du dioula). *n.m.* B.F., C.I. Véhicule de transport en commun qui comporte deux rangées de banquettes dans le sens longitudinal. « *Venant d'Abidjan, ce mille kilos* appelé communément gbaka, voulait effectuer un déplacement* » (66, 14-03-1973).
SYN. : badian*, dindon*, mille kilos*.
REM. Souvent péj. ou iron. en raison du sens dioula d'origine : « panier ».

GBÉVOU [gbevu] (de l'éwé). *n.m.* TO. *dial.* □ 1° Terme d'insulte : « sauvage ». V. **broussard, chien de brousse, chien de lagune.** □ 2° Appliqué à un enfant, sens atténué de « petit voyou », « petit malappris ». « *Lui, c'est un gbévou fini, j'ai honte pour ses parents* » (10).

GBO. *n.m.* C.I. *arg. scol.* Nouvel élève, nouveau, « bizuth », bleu. « *On va aller chauffer* les gbos* » (03). V. **gbosro.**

GBOFROTO [gbofroto] (du baoulé). *n.m.* C.I. Beignet à base de farine de blé.
SYN. : aller-retour*, crocro, tartine*, tratra*.

GBOLIPRO [gbolipro], **bolikpro** [bolipro] (du baoulé). *n.m.* C.I. *dial.* Terme appliqué aux agents de police et aux gendarmes (équiv. du fr. pop. « flic »). « *A l'entrée du pont de Bassam, les gbolipros contrôlent les pièces d'identité* » (03).
COM. Connot. péj. en raison du sens d'origine « peau de cabri* », le terme servant à désigner autrefois les agents d'autorité qui portaient un étui à révolver vide.

GBOMA. *n.m.* BE., TO. Plat local dont la sauce* est à base d'une variété d'« épinard* » *(Solanum sp.).* V. **sauce-feuille.**

GBOSRO [gbɔsro]. *n.m.* (parfois *f.* : GBOSROTE). C.I. *dial., péj.* Personne jeune, naïve et inexpérimentée. V. **gbo.** « *Tu crois que je vais le laisser faire kpakpato* ? Je ne suis pas un gbosro !* » [: tu crois que je vais le laisser faire des manigances ? Je ne suis pas tombé de la dernière pluie !] (03).

G.D. [ʒede]. *n.m.* ZA. Gendarme. « *- Vous venez à pieds nus ! - Oui, madame, les G.D. m'ont pris mes souliers* » (11). V. **G.P.**

GÉANT. *adj.* (et *subst.*) BE., B.F., C.A., CAM., C.I., TCH., TO., ZA. *(sans connot. hyperbolique).* De haute taille, élancé. « *Mon tuteur est un peu* géant* » (09).
REM. Sens plus fort que celui de *long**.

GECKO, gekko. *n.m.* TCH. *(Gekkoniidae sp.).* Lézard.

GENDARME. *n.m.* BE., C.I., MA., SEN., TCH., TO. Petit passereau de la famille des plocéidés. « *Une bande de gendarmes vient de s'abattre sur un palmier* » (202).
ENCYCL. Le gendarme est un oiseau destructeur des cultures. V. **mange-mil, catio-catio, oiseau gendarme.**

GÊNER (SE). *v. pronom.* □ 1° BE., TCH., TO. S'imposer des contraintes, accepter des privations dans un but déterminé. « *Mes parents se gênent pour que je fréquente* » (10). □ 2° BE., TCH., TO. Souffrir, avoir des difficultés. « *L'enfant se gêne trop parce que sa mère a voyagé* » (09).

□ 3° MA., SEN. Se sentir gêné, éprouver de l'embarras. « *Les Sénégalais en sont à un stade où ils se "gênent" lorsqu'ils présentent un plat dégarni* » (81, 16-03-1978).
COM. Survivance d'un usage vieilli.

GÉNÉRAL (du fr.). *n.m.* RW. Sac de cent kilogrammes de café vert. « *Les caisses, tu vas les mettre dans la Toyota et les généraux dans le magasin** ».
NORME : le plur. est souvent *généraux* et non *généraux* qui cependant s'entend parfois.

GÉNIE DE LA BROUSSE. V. KINKIRSI.

GENS DE LA FAMILLE. *loc. nom.* B.F. Amis, intimes, familiers. « *Une fois que vous serez considérés comme gens de la famille la maison vous sera toujours ouverte quand vous viendrez et vous serez traité comme un parent* » (13).

GENTIL CAR. *loc. nom.* CAM. Car de police qui sert au transport des délinquants, voleurs et détenus. « *Le gentil car est venu chercher les voleurs* » (12).
SYN. : sans-payer*.

GENTIL (TRÈS -). *loc.* ZA. Formule impers. pour introduire un remerciement. « *Très gentil de votre visite* » (11).

GÉRANT DE SECCO. *n.m.* SEN. Responsable de l'enclos où sont entreposées les arachides avant leur commercialisation. « *Le gérant de secco* de Khombole (...) a délibérément inscrit sur la liste des débiteurs, des paysans frappés de l'étiquette de "mauvaise foi"* » (81, 02-06-1975).

GERBILLE. *n.f.* B.F., MA., NIG. Petit muridé à longs membres postérieurs. « *Les gerbilles des régions sèches, de couleur sable, sont identifiables à leurs membres postérieurs allongés, à leur queue velue et à leurs gros yeux* » (265).

GEREWOL. *n.m.* MA., NIG. Grande fête peul-bororo. « *La rencontre de ces milliers de troupeaux venus d'Algérie, du Mali, du Nigéria, du Tchad, est l'occasion d'une grande fête peul-bororo, le gerewol* » (367, p. 78).

GESTE (FAIRE UN -, FAIRE LE - NATIONAL). *loc. verb.* ZA. Graisser la patte, corrompre. « *Naturellement tout le monde est servi avant nous puisque nous n'acceptons pas de faire le geste national* » (11). « *(...) la complexité des procédures obligeait l'administré (...) à "faire un geste" (...) pour faire "avancer" le dossier* » (334, pp. 225-226).
SYN. : couper les lèvres*, faire qqch., graisser*, laisser tomber*, matabicher*, mouiller* la barbe (de qqn).

GHANA KPONGBO, ghana kponkpo, ghana gbongbo (du baoulé). *n.m.* C.I. *dial.* Grande cuvette en métal. « *Une cuvette appelée ghana kpongbo ou une bassine dont la contenance ne vaut même pas dix à cent litres d'eau* » (68, Chroniques de Moussa, 01-09-1974). V. **bol, boli.**

GHANE (de *Ghana*, nom du pays). *n.f.* B.F. *arg., péj.* Prostituée. « *Ils préfèrent aller dans les boîtes et se taper les ghanes* » (13).
SYN. : V. **bordelle.**

GINGIBER. V. JINJIBER.

GIROBUS, giro-bus. *n.m.* ZA. Autobus. « *(...) la plupart des personnes en besoin de transport perdent des heures à attendre les taxibus* qui apparaissent au compte-goutte. (...) Heureusement qu'il y a encore les giro-bus* » (73, n° 92, 17-10-1975).

GLAÇON. *n.m.* TCH. □ 1° Bâton glacé parfumé à la vanille, au chocolat, ... ; esquimau glacé.
SYN. : appolo glacé*, baby*, bonbon glacé*, glaçonnet.
□ 2° Terme d'appel destiné à attirer l'attention du marchand ambulant qui vend des esquimaux (V. glaçon, 1°) mais aussi des boissons fraîches.

GLISSER (POUR QQN). *v. intr.* CAM. Avoir un faible, une attirance (pour qqn). « *J'ai bon espoir, frère*, que la fille glisse pour moi* » (12).

GLOIRE DE CHINE. *n.f.* C.A. *(Caesalpinia pulcherrima).* Arbuste à fleurs rouges de la famille des césalpiacées. « *J'ai planté une gloire de Chine devant ma case** » (02).
SYN. : orgueil de Chine*.

GLUANT. *n.m.* C.A. *(Hibiscus esculentus).* Plante mucilagineuse utilisée comme condiment. « *J'ai mis le gluant dans la sauce** » (02).
SYN. : gombo*.

GMÉLINA. *n.m.* B.F. Arbuste cultivé. « *Gmélinas et cacias* vous seront livrés à racines nues, la tige coupée à sept ou huit cm du collet* » (127).

GNAC. *n.m., f.* □ 1° NIG., SEN. *oral, fam. et péj.* Homme ou femme des pays francophones de la côte (Bénin, Togo). « *Ils vont nous balancer comme des gnacs. C'est le coup du citron pressé, quoi* » [allusion à l'expulsion des Togolais et Dahoméens en 1963] (368). □ 2° NIAK. SEN. Africain étranger au Sénégal.

GNAMAKOUDJI. V. NIAMAKOUDJI.

GNAN-GNAN. V. NIA-NIA.

GNÉBÉ. V. NIÉBÉ.

GNEGNO [ŋeŋo], **nyényo** (du wolof). *n.m., f.* SEN. Membre d'une basse caste. « *Mais un "gnegno" peut être instruit, intègre, sérieux et capable* » (369).
SYN. : casté*.

GNON [ŋõ] (du fr. fam. *pognon*). *n.m.* C.I. *dial., oral.* Argent. « *C'est-à-dire* y a pas le gnon pour payer occasion* pour transport* » (68, Chroniques de Moussa, 12-01-1975).
SYN. : V. **caillasse.**

GO. *n.m., f.* MA. □ 1° Jeune homme ou jeune fille séduisant(e). « *Tu as vu la go comme elle était habillée !* » (14). □ 2° Petit(e) ami(e). « *Son go-là n'est pas sérieux, il va très souvent dans les boîtes de nuit sans elle* » (14).
SYN. : V. **bouille.**

GOAL-DIFFÉRENCE [goldiferãs]. *n.m.* SEN. Écart entre les buts marqués et les buts concédés par une équipe, permettant de la départager d'avec une ou plusieurs autres quand elles sont à égalité de points. « *La Jaraaf avec huit points est quatrième avec un goal-différence nul* » (81, 10-01-1976).
COM. Ce terme s'est substitué à *goal-average* en 1965 lors de la coupe d'Afrique qui s'est tenue à Tunis.

GOALER. V. GAULER

GOALIER [golje] [gɔ:lje], **golier, goulier** (B.F., MA.) (de l'angl.). *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TCH., TO. Au football, gardien de but. « *Nous avons dans notre équipe le meilleur goalier de la saison* » (04). « *Leur golier est kaya-kaya** » (03).
SYN. : portier*.

GOBE-MOUCHES. *n.m.* C.A. Engoulevent. « *La nuit, les gobe-mouches se posent sur la route* » (02).
SYN. : nocturne*.
NORME : l'engoulevent (caprimulgidé) est nommé, à tort, gobe-mouches (muscicapidé).

GOBER. □ 1° *v. tr.* B.F. Attraper au vol. « *Ils apportaient des briques que les maçons gobaient du haut des murs* » (13). □ 2° LE LIÈVRE A GOBÉ. V. **lièvre.**

GOBI. *n.m.* MA., NIG., SEN., TCH. *oral.* A l'ép. colon., soldat français de rang subalterne.
ENCYCL. Les gobis ont une assez mauvaise réputation. « *Les Gobis parcourent* trop* les femmes* » (09).
NORME : peu fréq. mais encore disponible.

GOBRA (du poular ?). *n.m.* SEN. Zébu. « *L'élevage est surtout représenté par l'espèce bovine dont il existe deux races principales : le zébu dit Gobra, excellent porteur, assez bon animal de boucherie, médiocre laitier (...)* » (370, p. 14).

GODÉ, godré, goodo. *n.m.* B.F. Pagne* traditionnel teint à l'indigo* et rayé de blanc et de bleu. « *Il porte un pagne* godé* » (371).
ENCYCL. Il serait de fabrication haoussa.

GODJÉ, godié (du zarma). *n.m.* NIG. Vielle monocorde. « *Un air de godjé* » (78, 08-04-1974).
COM. Le godjé présente peu de différence avec le gogé* haoussa (selon 318).

GODOBÉ. *n.m.* C.A. Voyou. « *Mon frère*, il faut pas faire le godobé* » (02).

GODON. *n.m.* CAM., TCH. Tissage de coton écru, assez épais, réalisé de façon artisanale. V. **gabak.** « *Les Sœurs vendent des nappes de godon à la cathédrale* » (09).

GOÉLETTE. *n.f.* B.F., MA. Camionnette *Renault* aménagée intérieurement en petit car afin de servir de transport en commun. « *Ça ne le rassure pas de partir avec une goélette sur cette route* » (13). V. **rapide, taxi-bus.**

GOGÉ, gogué (du haoussa). *n.m.* BE., NIG., TO. Sorte de guitare faite de cordes tendues sur une calebasse ou sur une grosse boîte de conserve. « *Viens donc que je t'accorde / O gogé, dont la corde / Tressaille sous l'archet en U* » (200).
SYN. : guitare haoussa*.

GÔH (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Instrument de musique fait d'une gourde* à long col enveloppée d'un filet parsemé de cauris* ou de pièces de monnaie. « *Le gôh les faisait danser* » (10).
DER. : gohoto*.
SYN. : han-yi*.

GOHOTO, gohotoh [gohoto] (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Joueur de gôh*. « *Je te révélerai, / Frère, le sens caché / Du chant du gohotoh* » (200).

GOI-GOI. V. GOY-GOY.

1. GOLIATH. *n.m.* TCH., ZA. *oral.* Lance-pierres. V. **plaquemane.**

2. GOLIATH. *n.m.* C.I. Cétoine, coléoptère géant.

GOLIER. V. GOALIER.

GOLO. (du nom donné au singe dans les versions françaises des contes traditionnels). SEN. □ 1° *n.m.* Pitre, clown. « *Arrête de faire le golo* » (06). □ 2° *adj.* Laid, vilain. « *Je n'aimerais pas me marier avec lui, il est trop golo* » (07).

GOMBO [gɔmbo]. *n.m.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. *(Hibiscus esculentus).* Plante alimentaire dont le fruit allongé ou rond contient des mucilages et entre dans la composition de sauces*. « *J'ai mangé la boule* avec la sauce* gombo* » (02).
SYN. : gluant*.
COMP. : gombo chanvre*, gombo sauvage*.
ENCYCL. Ce fruit est commercialisé sous forme de rondelles séchées. V. **goumbre.**
NORME : les graphies *gombeaut, gombaut* n'apparaissent que dans des documents anciens. *Gombo* est la forme usuelle.

GOMBO CHANVRE. *n.m.* SEN., TCH. *(Hibiscus cannabinus* L.*).* Chanvre de Guinée* ressemblant au gombo*, utilisé pour fabriquer une fibre. V. **kénaf.**

GOMBO SAUVAGE. *n.m.* TCH. *(Corchorus fascicularis* LAM.*).* Plante non cultivée qui ressemble au gombo*.

GOMMER. *v. tr.* MA., SEN. Empeser, amidonner. « *Léger frou-frou des grands boubous* bien gommés (...)* » (81, 08-02-1978).

GONAKIÉ, gonakier, gonaquier (SEN.), **gonatier** (NIG.). *n.m.* NIG. *(rare),* MA., SEN., TCH. *(Acacia nilotica).* Arbre de la famille des mimosacées. « *Un bois dense de gonakiers étend sa masse* » (312, p. 22).
SYN. : cassia*.
ENCYCL. Son fruit connaît diverses utilisations ; il est parfois commercialisé sur les marchés locaux.

GONDJO. *n.m.* TCH. Objet ou vêtement d'occasion vendu sur un marché en plein air.
SYN. : V. **adonkaflè.**

GONFLER. *v. tr.* MA. *vulg.* Rendre enceinte. « *Les parents de la fille veulent l'obliger à la marier* parce qu'il l'a gonflée et ils le menacent de le rendre impuissant s'il refuse* » (14). V. **abîmer, blinder, grossir.**

GONFREVILLE (du n. pr. *Robert Gonfreville,* industriel français, créateur de la première usine textile de l'Afrique Occidentale, à Bouaké, en 1922). *n.m.* C.I., SEN. Tissu de coton utilisé pour la confection du linge de maison. « *Il y a des soldes en ce moment et les nappes de gonfreville sont intéressantes** » (07).
COM. MAUNY relevait déjà dès 1940 à Dakar l'emploi de *gonfreville* comme nom commun.

GONGA ou **GONGO** (du mandingue ?). *n.m.* SEN. Parfum musqué utilisé presque exclusivement par les femmes. « *De l'avant m'arrivent (...) dans les souffles du vent des vagues de ce parfum caractéristique qui émane du "gonga", mixture faite d'une dizaine d'onguents rebelles à l'analyse* »

(312, p. 18). « *Clairières de ton sein, îles d'amour, collines d'ambre et de gongo* » (275, p. 102). V. **gongon-mougou.**

GONGON (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Instrument de musique à percussion.
DER. : gongonner*, gongonneur*.

GONGONG [gɔ̃gɔ̃ŋ]. *n.m.* TCH. Bidon métallique d'une contenance de quatre litres.

GONGON-MOUGOU (du bambara). *n.m.* MA. Poudre fortement parfumée, préparée et employée par les femmes maliennes. « *Binta (elle sent les habits de son mari). - Et ce capiteux parfum de gongon-mougou ? Où étais-tu Yéli ?* » (373).

GONGONNER (du fr. Afr. *gongon** et *gongong**). **I.** *v. intr.* BE., TO. Jouer du gongon*. « *A la fête, on va gongonner toute la nuit* » (01).
II. *v. tr.* □ 1° BE., TCH., TO. Faire proclamer (une nouvelle) par le crieur public (ou gongonneur*). « *Le chef* a gongonné que les hommes doivent se rassembler sur la place* » (10).
SYN. : annoncer un cri*.
ENCYCL. Le crieur public attire l'attention du public en frappant à l'aide d'un morceau de fer une surface métallique, avant de crier son message.
□ 2° BE., TO. *Par ext.* Convoquer à une réunion publique. « *Nous allons là-bas parce qu'on nous a gongonnés* » (10).

GONGONNEUR. *n.m.* BE., TO. Crieur public.

GONG UNIQUE. *n.m.* ZA. Journée de travail continue. « *Depuis le 18 septembre, la GCM travaille à gong unique comme c'est le cas pour l'administration. C'est ainsi que le travail commence à 7 h 30. A midi, il y a juste une pause et le travail prend fin à 15 h.* » (73, n° 74, 26-09-1975).
ANT. : double gong.
ENCYCL. Afin de scolariser le maximum d'enfants, le gong unique a été instauré dans l'enseignement : certains occupent les locaux la matinée, d'autres l'après-midi, et cela à tour de rôle.

GONRÉ (du mooré). *n.m.* B.F. Beignet à base de feuilles de haricot et de petit mil*. « *Écoutons maintenant comment on prépare le gonré* » (128).

GOODO. V. GODÉ.

GOOD YEAR [gudjiʀ] (d'une marque de pneu, par anal. entre l'épaisseur d'un pneu et celle de la semelle). *n.m. inv.* ZA. Chaussure à semelle très épaisse et, pour les femmes, à talon extrêmement haut. « *L'on y remarque des jeunes chaussés de "good year". Chemises et pantalons dernier cri et que sais-je* » (80, n° 11, 28-07-1976).

GOR-DJIGUÈNE [gɔʀdjigɛn] [gɔʀdigɛn], **goor-jigéen, gor-djigen** (MA.) (du wolof). *n.m.* MA., SEN., *oral.* Homme, homosexuel ou non, ayant un comportement efféminé. « *Les goor-jigéen, hommes efféminés, battaient tous les records d'élégance et de beauté* » (356, p. 19).

GORÉEN (de l'île de Gorée au Sénégal). *n.m.* C.I. *vieilli.* Nom donné aux élèves de l'École William Ponty, située sur l'île de Gorée, au Sénégal, « grande école fédérale préparant les instituteurs, les élèves médecins, les commis supérieurs d'administration, toute l'élite de l'A.O.F. » (BÉART). « *Il venait de doubler un cap dans son existence. Normalien, goréen, il avait donc grandi* » (223).
SYN. : pontin*.

GORILLE. *n.m.* BE., C.I., TCH. *(dial.)*, TO. Chimpanzé, domestique ou non.
ENCYCL. Nom donné improprement à certains singes, en particulier aux chimpanzés de grande taille.
COM. Le gorille ne vit pas en Afrique de l'Ouest. Mais un certain nombre de langues de la côte semblent posséder un mot propre pour désigner un grand singe humanoïde, personnage traditionnel des contes. « *Mais à peine étaient-ils arrivés que les caïmans*, les crocodiles, les phacochères, les sangliers*, le lion, les singes, les gorilles, tous les habitants de la brousse* envahirent le village* » (129).

GOSSETTE. *n.f.* SEN. Petite amie. « *Alors, et ta gossette, elle va bien ?* » (08). V. **bouille.**

GOUALA, **gwélé.** *n.m.* MA. Estrade à hauteur d'homme installée dans les villages. « *Avec l'idée de s'instruire, il rejoint le vieux sous le grand arbre à l'ombre duquel se dresse le gwélé, cette sorte d'estrade où jeunes et vieux s'asseyaient pour parler* » (374, p. 50).

GOUAPE. *n.f.* B.F. Fille de mauvaise réputation. « *Je ne veux pas que tu sortes avec cette gouape même si elle te plaît* » (13).
NORME : applicable exclusivement à une personne de sexe fém.

GOUDRON. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Route ou rue goudronnée par oppos. à *piste**. « *... C'est un village du sud-baoulé, un village de contact forêt-savane, un village traversé par le goudron* » (375). « *Vous prendrez le 3e goudron à gauche et vous trouverez* » (07).

GOUHO [guho]. *n.m.* BE. *(Antiaris africana).* Arbre qui fournit un bois blanc et léger qui peut être déroulé. V. **tapa.**
« *C'est dans le bois du gouho que l'on taille les masques* » (01).
SYN. : ako*, faux iroko*, wawa*.

GOULBI (du haoussa). *n.m.* NIG. Grande vallée sèche du centre du Niger. « *Nous avons de l'eau au Tchad, dans les goulbis, dans le Niger* » (74, 19-02-1973).
SYN. : dallol*, enneri*, kori*.
ENCYCL. Parcouru autrefois par un fleuve puissant, le goulbi n'est plus traversé que par un cours d'eau temporaire. La faible profondeur de la nappe phréatique en fait une zone de culture privilégiée.

GOUM (de l'arabe). *n.m.* MA., NIG. *vieilli.* A l'ép. colon., compagnie de forces supplétives levées dans les tribus nomades et mises à la disposition des chefs indigènes pour maintenir l'ordre. « *L'organisation du goum touareg est entrée dans la voie de préparation. Pour faire un premier triage dans les futurs éléments de recrutement, 45 nomades ont été convoqués et participeront (...) aux reconnaissances dirigées par le commandant de cercle** » (376).
DER. : goumier*.
SYN. : garde-nomade*.

GOUMBÉ [gumbe], **gumbe** (SEN.). **I.** *n.m.* □ 1° NIG. Tambour constitué d'un tonneau ouvert des deux côtés et tendu d'une peau de bœuf. Le goumbé est frappé avec la main. « *Les tam-tams* et les goumbés résonnaient de tous côtés* » (74, 01-10-1962).
NORME : mot inusité depuis le changement de régime politique en 1974. V. **jembé.**
□ 2° NIG., SEN. Danse traditionnelle sur une musique de goumbé, spécialt. chez les Lébous.
□ 3° NIG. Fête où l'on danse avec accompagnement de goumbé.
ENCYCL. Ce type de fêtes organisée fréqt. par les autorités, sous l'ancien régime, semble interdit depuis 1974. V. **fanfare.**
□ 4° MA. *vieilli.* Musique rythmée par des percussions et, *par ext.*, danse improvisée sur cette musique. □ 5° B.F. Festivités organisées par une association de jeunes (danses et chants).
II. *n.f.* C.I. Association de jeunes, le plus souvent originaires du Nord, qui organisent des danses en milieu urbain. « *Il ne quitte guère Nouveau Koumassi, sauf en fin de mois pour aller à Treichville où se réunit la goumbé des originaires de sa région* » (332).

GOUMBRÉ [gumbʀe], **djoumbré** [jumbʀe], **n'goumbré** [ŋumbʀe] (du baoulé). *n.m.* C.I. Poudre ou rondelle de gombo* sec qu'on ajoute à une sauce pour la rendre filante. « *Le goumbré, tu peux l'acheter sur le marché* » (03).
NORME : prononciation et graphie fluctuantes.

GOUMIER (de l'arabe). *n.m.* □ 1° MA., NIG. *vieilli.* A l'ép. colon., soldat supplétif appartenant aux forces levées dans les tribus nomades. V. **goum.** « *(...) le goumier jouait à l'époque coloniale et même de nos jours dans certains villages reculés, le rôle de garde, de facteur et sert à d'autres services* » (74, 23-07-1973).
SYN. : garde-nomade*.
□ 2° TCH. Représentant du chef de canton* à la sous-préfecture ou à la préfecture.
ENCYCL. Porte généralt. une chéchia rouge.

GOUNDJA. V. GONDJO.

GOUNILA, gounia, gunia (de l'hindi par le kiswahili). *n.m.* RW. Sac ordinaire en grosse toile, surtout utilisé pour le café vert. « *Les gounias de café sont rangés devant la porte de la boutique* » (05).

GOURDE. *n.f.* □ 1° BE., NIG., TCH., TO. Fruit évidé et séché d'une plante grimpante (famille des cucurbitacées), qui sert de récipient pour les liquides à cause de sa forme arrondie à long col. On l'utilise aussi comme instrument de musique. V. **gôh.** « *Dans les jardins tu verras des gourdes au col étroit et des gourdes au col courbe. Les unes et les autres t'inviteront à les cueillir. Après avoir nettoyé ta calebasse fais attention de ne prendre que trois gourdes à col courbe* » (377).

□ 2° MA., NIG. *oral.* Jeune femme aux formes lourdes et aux hanches pleines dont la silhouette rappelle la forme d'une gourde.
COM. L'idée de niaiserie du fr. st. est absente ou très secondaire.
SYN. : pamplemousse*, roba, yago.

GOURMÈTE, gourmette (du port.). *n.m.* SEN. *vx.* Chrétien noir.

GOURNA, gurna, guruna. *n.m.* TCH. Participant à une cure de lait*. « *Elle est venue aussi pour danser avec les Gournas* » (09).

GOÛT. *adj.* C.I. *dial., oral.* Qui a bon goût. « *La sauce-graine*, c'est goût !* » (03).
SYN. : doux*.

GOÛTER (du fr. de Belgique). *v. intr.* □ 1° RW., ZA. (En parlant d'un aliment), avoir bon goût, être apprécié par le goût. « *(...) votre nsese* goûte merveilleusement bien* » (130, n°23, 1973). □ 2° *v. tr.* RW., ZA. Avoir le goût de. « *Ce vin goûte le bouchon* » (05). □ 3° RW. Plaire, faire plaisir. « *Cette danse* m'a bien goûté* » (05). « *Le film va bien me goûter* » (05).

GOUTTER. *v. intr.* SEN. Tomber des gouttes. « *Il a goutté du côté de Yoff, ce matin** » (06).

GOUVERNANCE. *n.f.* SEN. □ 1° Édifice où sont installés les services administratifs de la région*. « *La cérémonie dont la vaste cour de la gouvernance a été le théâtre avait sa grande signification, parce que (...) l'installation d'un gouverneur marque toujours une étape importante dans la vie d'une région** » (81, 18-03-1974). □ 2° Ensemble des services administratifs de la région* et des fonctionnaires qui y travaillent. « *Des circulaires émanaient de la gouvernance* » (81, 11-11-1974). V. **gouvernorat.**

GOUVERNEUR. *n.m.* MA., SEN. Fonctionnaire civil placé à la tête d'une des huit régions* du Sénégal. « *Le gouverneur a fait une tournée dans la région** » (06).
DER. : gouvernorat*.

GOUVERNORAT. *n.m.* □ 1° MA. Ensemble des locaux abritant les services administratifs placés sous l'autorité du gouverneur de région. V. **gouvernance.** « *L'ancienne résidence des commandants de cercle* de Tombouctou a été hâtivement aménagée pour abriter tant bien que mal les services du gouvernorat* » (131, 06/07-09-1980). □ 2° SEN. Fonction du gouverneur*.

GOYAVE. *n.f.* TCH. Fruit du goyavier (*Psidium guajava* L.) et du goyavier de brousse*.

GOYAVIER DE BROUSSE. *n.m.* TCH. *(Anona senegalensis pers.). Arbre dont les fruits ressemblent à ceux du goyavier (Psidium guajava L.).*

GOY-GOY, goi-goi. *adj. inv.* ZA. *oral.* Faible, paresseux, indolent, lâche. « *Quand un passant glisse et s'étale, ce qui arrive fréquemment, l'on entend éclater de longs cris. J'ai demandé pourquoi à mon boy*. - Parce que le type qui tombe, il est très goy-goy. - Être goy-goy, c'est être faible, lâche* » (227, p. 122).

G.P. (abrév. de *gardien de la paix*). *n.m.* MA. *péj.* Agent de police. « *Tu vois ce simple G.P., qui se permet de me retirer mon permis !* » (14). V. G.D..

GRADES (AVOIR DES -) [du voc. milit. colon.]. *loc. verb.* BE., TO. Occuper un poste important, faire partie des cadres. « *Si tu as des grades, tu gagnes gros* » (10).

GRADUAT. *n.m.* ZA. Premier cycle des études supérieures et universitaires d'une durée de trois ans, précédant les deux années de licence. « *Ce match opposera les étudiants de graduat aux étudiants de licence* » (11).
ENCYCL. Créé lors de la réforme universitaire de 1971, remplace les deux années du premier cycle à l'issue duquel les étudiants obtiennent le titre de gradués.

GRAILLER *v. tr.* BE., C.I., NIG., TO. *fam., arg. étud. ou dial., oral.* Avoir des relations sexuelles avec (une femme).
SYN. : V. **couiller.**

GRAIN. V. GRIN.

GRAINE. *n.f.* □ 1° C.I. Désigne généralt. la noix de palme*.
COMP. : sauce-graine*.
□ 2° SEN. Arachide. □ 3° SEN. Semoule de mil* roulée en grains, utilisée pour la préparation du couscous.
SYNA. : couscous de mil*.
NORME : employé au sing.

GRAINE DE PARADIS. V. MANIGUETTE.

GRAISSER. □ 1° *v. tr.* MA., NIG., SEN. *oral.* Offrir des pots-de-vin, faire un cadeau, en espèces ou en nature, pour acheter qqn. « *Paysans, ils n'arrivaient pas à acheter les vivres en temps voulu s'ils ne graissaient pas un membre du parti* » (74, 04-05-1967). □ 2° GRAISSER LA BOUCHE. *loc. verb.* NIG. *fam.* Graisser la patte (à qqn). « *Il a graissé la bouche du douanier et il est passé sans problème* » (04). V. **geste (faire un -).**

GRAISSEUR. *n.m.* NIG. Mécanicien travaillant à bord d'un camion, chargé de l'entretien et des éventuelles réparations. « *Avec moi, lorsque je vais à Parakou, j'ai toujours mon graisseur* » (04).

GRAND, E. *n.m., f.* □ 1° SEN., ZA. Frère aîné, sœur aînée. *Par ext.* Toute personne plus âgée que soi pour laquelle on éprouve du respect. « *Ces 20 000 francs, il ne les avait plus sur lui : « je les ai remis à deux de mes "grands", Mor Lô et Boubacar Gueye, qui sont partis avec »* » (81, 20-04-1977). □ 2° C.I., NIG., SEN., TCH. Personne de haut rang, puissante et respectée ; *au plur.*, les riches, les puissants. « *C'est là que nous échangeons nos nouvelles et nos expériences et que nous parlons quand nous voulons demander quelque chose aux grands de Niamey* » (132).
SYN. : V. **grand type.**
ANT. : petit*.

GRAND BOUBOU. *n.m.* MA., NIG., SEN. Vêtement traditionnel de dessus, masculin ou féminin, long et très ample, ouvert sur les côtés. *Spécialt.* : tenue d'apparat traditionnelle. « *Il était de teint très noir et prenait un air avantageux dans son grand boubou blanc damassé* » (251, p. 21).

GRANDE BROUSSE. *n.f.* NIG. Zone rurale très reculée.

GRANDE FAMILLE. V. FAMILLE.

GRANDE FEMME. *n.f.* NIG., TCH. Première épouse (pour un polygame). « *Là il aménagea une case* et dit à sa grande femme : « tu as une co-épouse* mais je te défends absolument de la voir »* » (133).

GRANDE FÊTE. *n.f.*, B.F., MA., NIG. Fête musulmane commémorant le sacrifice d'Abraham. « *Tabaski*, fête du mouton*, Pâque, la Grande fête, Aïd-El-Kébir*, tombe le dixième jour du dernier mois de l'année qui est aussi celui du pèlerinage à la Mecque* » (232).

GRANDE MALADIE (calque du terme usuel désignant la lèpre dans un certain nombre de lang. loc.). *n.f.* BE., TO. Euphémisme pour désigner la lèpre. « *C'est le village où les Bonnes Sœurs ont réuni tous ceux qui ont la grande maladie* » (10).
REM. Le nom de cette maladie très redoutée est l'objet d'un interdit.

GRANDE MAMAN. *n.f.* B.F. Sœur aînée de la mère, tante maternelle. « *Ma grande maman s'occupera des enfants pendant notre voyage* » (13).
SYN. : grand-mère, tante*.

GRANDE MOSQUÉE. *n.f.* SEN. Mosquée (généralt. de grandes dimensions) ouverte seulement pour la prière du vendredi et pour celles de la korité* et de la tabaski*.

GRANDE PRIÈRE. *n.f.* MA., NIG., SEN. Prière solennelle du vendredi et des jours de fête chez les musulmans. « *Un cortège interminable se dirigea vers la djouma du nord où avait lieu, solennellement, la grande prière* » (303, p. 39).

GRANDE-SŒUR. *n.f.* C.A., SEN., ZA. Sœur ou cousine plus âgée.
NORME : est employé aussi bien pour les adultes que pour les enfants, par les locuteurs de tous âges. Le trait d'union est généralisé.

GRAND-FRÈRE. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° Frère aîné (quel que soit l'âge de celui vis-à-vis duquel il est l'aîné). « *Son grand-frère vint à mourir et il hérita selon la tradition (kupiana) de ses enfants et de sa femme* » (73, n° 92, 17-10-1975). □ 2° Cousin plus âgé. □ 3° Aîné, en âge, ou sous l'angle du statut social, sans qu'il y ait obligatoirement lien de parenté. V. **frère, grande sœur.** « *Un grand-frère doit aider les jeunes* » (02).
ANT. : petit-frère*.
NORME : le trait d'union est généralisé.

GRAND IMAN. *n.m.* SEN. Responsable d'une grande mosquée*.
ENCYCL. Il dirige la prière du vendredi et aussi les grandes prières* de la korité* et de la tabaski*.

GRAND MARABOUT. *n.m.* SEN. □ 1° Chef religieux musulman placé à la tête d'une confrérie. « *Le chef du gouvernement et sa suite se sont rendus chez le grand marabout S.C.M.B.* » (81,

15-03-1974). □ 2° Vrai marabout*, religieux honnête. « *Ces grands marabouts ne portent pas de grisgris* et n'en font point, ils se contentent de prier* » (207, p. 301).
SYN. : grand sérigne*, khalife*, khalife général*.
ANT. : faux-marabout*.

GRAND MÈRE. V. GRANDE MAMAN.

GRAND PÈRE. *n.m.* B.F. Frère aîné du père, oncle paternel. « *Il est en ce moment chez son grand père* » (13).
SYN. : grand papa.

GRAND QUELQU'UN. *n.m.* B.F. Personnage important. « *Il ne nous salue plus depuis qu'il est devenu un grand quelqu'un* » (13). V. **grand, grand type, gros cul.**

GRANDS BLANCS. *n.m. plur.* SEN. Grandes puissances économiques du monde blanc. « *Que les Grands Blancs, malgré leurs idéologies antagonistes, s'embrassent dans l'espace et surtout coopèrent (...) voilà encore une fois qui doit nous faire réfléchir* » [SENGHOR (L.S.), 81, 23-07-1975].

GRAND SÉRIGNE [gʀãseriɳ] [gʀãsəriɳ] (du wolof). *n.m.* SEN. Chef religieux musulman.
SYN. : grand marabout*.

GRAND TYPE. *n.m.* C.I. *mélior.* Personne riche et influente. « *Il y avait de grands types à ton mariage. Ne peux-tu pas faire couloir* pour moi ?* » (68, 12-08-1973). V. **grand, grand quelqu'un, gros cul.**

GRASSIR. *v. intr.* CAM. (En parlant d'une femme) prendre de l'embonpoint. « *Je ne veux pas grassir, c'est pourquoi je fais la taille** » (12).

GRATIFIER (QQCH.) À (QQN). *v. tr.* C.A., TCH. Gratifier qqn de qqch., laisser qqch. à qqn. « *J'ai gratifié mon pantalon à mon frère* » (09). V. **cadeauter.**

GRATTER. *v. intr.* MA., NIG. *oral, fam.* Aller à pied, marcher. « *J'ai gâté* mon engin* et je gratte* » (04).
SYN. : aller train onze*, damer* (2°), faire le pied*, piétiner*, piétonner*, (prendre la) ligne onze*, taper*, trotter*.

GREFFÉ, ÉE. *adj.* C.I., SEN. Sélectionné, de qualité. « *C'est cher, mais ce sont des papayes greffées** » (03).
REM. S'emploie comme qual. s'appliquant à de nombreux fruits pour insister sur leur qualité (et faire admettre leur prix élevé) même dans le cas où il ne s'agit pas d'un arbre qui supporte la greffe. V. **solo, 1°.**

GRENADILLE. *n.f.* C.I. Fruit de la passiflore, appelé plus fréqt. « fruit de la passion ». « *Tu veux un jus de fruit, moitié ananas moitié grenadille ?* » (03).

GRENAILLES. *n.f. plur.* SEN. Petites pommes de terre ou pommes de terre abîmées à l'arrachage et impropres à la consommation humaine. « *Il a été commercialisé 191 837 tonnes de pommes de terre calibrées (...). Tandis que pour les grenailles, les apports (...) portent sur 16 004 tonnes* » (81, 18-04-1977).

GRENIER. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Construction cylindrique en banco* ou en tiges végétales tressées, couvertes d'un toit de paille, servant à emmagasiner les grains. « *Des greniers coiffés d'une poivrière de chaume, haut juchés sur pilotis, flanquaient les habitations des notables* » (378, p. 209).
COMP. : grenier à mil*.

GRÉVER. *v. intr.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Faire grève. « *Les lettres expédiées par les syndicats continuant à dormir, les fonctionnaires africains décidèrent de gréver* » (223).
SYN. : aller à la grève*, aller en grève*.

GRIFFE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. Marque laissée par une griffe ; égratignure. « *Alors le vilain chat souffla et partit mais le pauvre enfant, plein de griffes, se mit à pleurer* » (05).

GRIGNOTEUR. V. CLIGNOTEUR.

GRI-GRI, grigri. V. GRIS-GRIS.

GRIGRISER. *v. tr.* NIG. *oral.* Jeter un sort à qqn, l'envoûter ou lui faire du mal par l'intermédiaire d'un gris-gris*.
SYN. : faire le (du) gris-gris*, marabouter*.

GRIGRISEUR. *n.m.* NIG. *rare, péj.* Individu capable de fabriquer des gris-gris*. « *Le chef de circonscription mit l'assistance en garde contre les exploiteurs de la crédulité publique, les faux-marabouts*, les grigriseurs (zima*), les soi-disants magiciens* » (74, 02-12-1963).
SYN. : grigritier*.

GRIGRITIER, gri-gritier. *n.m.* B.F. *péj.* Faiseur de gris-gris*. « *Il est allé voir le grigritier pour avoir de la chance à l'examen* » (13).
SYN. : grigriseur*.
NORME : on préfère utiliser *devin**, *marabout**, *sorcier**, qui sont moins péj.

GRILLAGE. *n.m.* C.A. Petit fourneau à charbon de bois qu'on utilise en plein air. « *Le boy* prépare* sur le grillage* » (02).
COM. Le nom *grillage* ne proviendrait pas de la matière avec laquelle est fabriqué le fourneau, mais de *griller*, « qui sert à griller ».
SYN. : bamboula* (1°), fourneau*, makala*.

GRILLER. *v. tr.* □ 1° C.I., MA. Presque toujours employé à la place de « faire frire ». « *Sa mère grille l'aloko** » (03). □ 2° C.I. *dial. Au sens fig.* mal accueillir (qqn). « *Quand je suis arrivé et que j'ai dit que j'avais fait échec*, mon père m'a grillé* » (03).

GRIN, grain. *n.m.* MA. Club de jeunes. « *Les "Harlem-Brothers" sont un groupe de jeunes lycéens, étudiants de Lafrabougou, quartier périphérique de l'Ouest de Bamako. Ils constituent un grin* » (134, 16-10-1979, p. 23).

GRINCEMENT. *n.m.* B.F. *non péj.* Accord (mélodieux) produit par un instrument de musique à cordes. « *Les grincements angéliques des guitares de l'orchestre Harmonie-Volta* » (135, 22-05-1977).

GRINCER LA GUITARE. *loc. verb.* B.F. *non péj.* Jouer de la guitare. « *Il grince sa guitare tellement bien que tout le monde vient l'écouter* » (13).
DER. : grincement*.

GRIOT. I. *n.m., f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Membre de la caste des poètes, musiciens, dépositaires de la tradition orale. « *Chante, griot mon frère*, crie tes vers aux quatre vents de l'espace pour que, trouvère tenace, troubadour infatigable, barde merveilleux, tu sois de notre Afrique le poète incomparable de notre avenir* » (DROUWEL BALI BOULO, 74, 10-09-1962).
ENCYCL. Dans la société traditionnelle, membre d'une caste méprisée, chargé de chanter contre rétribution les hauts faits des hauts personnages et de leurs ancêtres. A ce titre, gardien de la tradition orale et protégé par ceux qu'il flatte. Dans la société moderne, personnage de statut ambigu tantôt considéré comme barde, tantôt comme parasite.
DER. : griotage*.
COMP. : griot-diseur*.
SYN. : diéli*, griot-diseur*, traditioniste*, diseur*.
II. GRIOTE, griotte. *n.f.* □ 1° C.I., MA., NIG., SEN. Femme griot. « *Les griots et les griottes chantaient la pérennité et la puissance des Doumbaya* » (304).
NORME : surtout littér. (sauf au SEN.).
□ 2° TCH. Femme qui, lors des travaux collectifs dans les champs, encourage les hommes en leur préparant de la boisson*, en criant et en chantant.

GRIOTAGE, griottage. *n.m.* NIG. □ 1° *rare.* Activité traditionnelle* des griots*. □ 2° *péj.* Flatterie, louange hypocrite ou exagérée. « *C'est le cousinage qui a dégénéré en "griotage", en flatterie* » (337).

GRIOT-DISEUR. *n.m.* B.F. Dépositaire de la tradition orale. « *C'est que les musiciens d'un tel orchestre et principalement le griot-diseur sont en même temps les dépositaires de l'histoire du groupe* » (13).
SYN. : diseur.

GRIOTICIEN (dér. de *griot**). *n.m.* C.I. Spécialiste de la griotique*. « *Les grioticiens de l'Ivoirité* présentent : "Qui est fou ?" au théâtre de la cité** » (136).

GRIOTIQUE (dér. de *griot**). *n.f.* C.I. Forme de théâtre africain moderne. « *La griotique veut rénover le théâtre traditionnel africain, rejetant les formes occidentales du théâtre , facteur inhibiteur du jeu africain* » (68, 09-12-1973).
COM. Néol. en train de se répandre dans les milieux intellectuels.
DER. : grioticien*, grioticienne, grioticité.

GRIOTTAGE. V. GRIOTAGE.

GRIS-GRIS, gri-gri, grigri, gris gris, grisgris. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TO.,

ZA. Petit objet magique pouvant porter bonheur ou malheur. « *Ma femme a cru que j'étais victime des gris-gris et autres mauvais sorts* » (348, p. 20). *Spécialt.* Petit sachet de cuir contenant une transcription d'un verset du Coran. « *Il y avait (...) des gris-gris, petits sachets de cuir que les marabouts* bénissent et vendent pour préserver de tout péril* » (379, p. 50).
DER. : grigriser*, grigritier*.
□ 2° C.I., NIG., SEN., TO. *plais.* Signature, paraphe. « *Pour que ce soit règlementaire, tu mets ton grigri là** » (08). □ 3° FAIRE LE (DU) GRIS-GRIS. *loc. verb.* B.F. Jeter un sort contre qqn.

GROS CUL. *n.m.* B.F. *fam.* Personnalité, homme influent. « *Avec tous les gros culs qu'il connaît, il aura une bonne affectation* » (13). V. **grand quelqu'un.**

GROS MIL. *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. *(Sorghum vulgaris).* Graminée alimentaire. « *Le gros mil, céréale des terres compactes et humides par excellence, est peu apprécié par les hommes mais fait toute la joie des animaux* » (269).
SYN. : baninga*, bassi*, sorgho*.
ANT. : mil*, petit mil*.
NORME : l'appellation la plus usuelle est *sorgho** (sauf au SEN.).

GROS MOT. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Mot savant, recherché ; grand mot. « *Liberté, fraternité, justice sociale, il n'a que ces gros mots à la bouche* » (03).
NORME : *gros mot* ne semble pas employé au sens de « paroles grossières, jurons ». Dans ce cas, on utiliserait plutôt *sales paroles** (sauf au SEN.).

GROSSE GOUSSE. *n.f.* SEN. Arachide à grosse graine destinée à d'autres fins que l'huilerie. « *La grosse gousse, comme on l'appelle, répond à un souci de la diversification de l'économie* » (81, 17-01-1978).
SYN. : arachide de bouche*.

GROSSE NOTE. *n.f.* BE., C.I., NIG., TCH., TO. *lang. scol.* Bonne note, note élevée. « *Les professeurs soviétiques ont l'habitude des grosses notes* » (09).
SYN. : forte note.

GROSSESSE (TOMBER EN -). *loc. verb.* BE., B.F., C.I., MA., TO. Tomber enceinte.

GROSSESSE (ÊTRE EN -). *loc. verb.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. Être enceinte. « *La femme de Louis est en grossesse* » (02).
SYN. : avoir le ventre*, être en état*, être fatiguée*, faire un ventre*, gagner* petit, gagner* l'enceinte. V. **ballon** (3°).

GROSSESSE (METTRE EN -). *v. tr.* BE., B.F., C.I., MA., TO. Rendre enceinte. « *Pour avoir mis en grossesse la fille du chef, il a été obligé de s'enfuir* » (14). V. **abîmer, blinder, enceinter, endommager, gonfler, grossir.**

GROSSIR. *v. tr.* BE., C.A., NIG., TCH., TO. Engrosser, rendre enceinte. « *Quand il a vu qu'il l'avait grossie, il a fui* » (10). V. **mettre en grossesse.**

GROS YEUX. V. MOTARD.

GROUPE-CHOC. *n.m.* □ 1° TO., ZA. Groupe d'animation politique chargé d'entraîner la population par ses danses et ses chants, lors des fêtes et des manifestations. « *Le groupe-choc d'animation de l'ARETO et de la commune de Lomé a clôturé la soirée en vidant son plus beau répertoire* » (83, 14-01-1975). □ 2° TO. GROUPE-CHOC-CHOC. Nom donné au meilleur groupe d'animation régional. « *Nous avons pu admirer hier les évolutions du groupe-choc-choc de la région des savanes* » (10). □ 3° TO. GROUPE-CHOC-CHOC-CHOC. Appellation réservée au groupe d'animation réputé le plus brillant du pays. « *Le groupe-choc-choc-choc de Lomé qui a su allier une élégance gracieuse à une allure martiale* » (83, 14-01-1975).

GROUPE D'ENTRAIDE. V. ENTRAIDE.

GROUPÉEN. *n.m.* C.I. *vieilli.* Élève du Groupe Scolaire Central (enseignement primaire supérieur) préparant le concours d'entrée à l'École William Ponty. V. **goréen.** « *Enfin, Climbié était groupéen !* » (223).

GROUPEMENT. *n.m.* NIG. Ensemble de tribus touarègues ou de familles peules placées sous l'autorité d'un seul chef.

GROUPE SCOLAIRE CENTRAL. V. GROUPÉEN.

GUAJIRA. *n.f.* B.F., MA. Chaussures fermées et montantes à grosses semelles. « *Regarde un peu les beaux pantalons tergal de Klin, ses guajiras formidables* » (380).
SYN. : caboule*.

GUEDJ [gedj] [gɛdj] (du wolof). *n.m.* SEN. Poisson séché. « *Le poids sec de semi-produits traités est évalué à 229 100 kg de guedj, ketiak*, ...* » (81, 11-03-1975).
SYN. : poisson sec*.

GUEDJI [gɛji], **guedj** [gɛj], **kedj** [kɛj], **kedji** [kɛji]. *n.m.* C.I. *dial.* Chanvre indien. « *La police l'a arrêté parce qu'il vendait du guedji* » (03).
SYN. : dope*, gamin*, herbe qui tue*, wee*, yamba*.

GUELE [gɛl] **(de l'angl.).** *n.f.* SEN. *oral, arg.* Équivalent de « môme », « nana ». « *J'ai un compte à régler, guele !* » (81, 10-01-1975, B.D.). « *Celle-ci est ma guele* » (06).

GUÊPE-MAÇONNE. *n.f.* BE., C.A., C.I., MA., SEN., TCH., TO. Guêpe qui construit une sorte de nid d'argile. « *La guêpe-maçonne a fait son nid sur le mur* » (02).
SYN. : mouche-maçonne*.
REM. Il s'agit d'une guêpe typique (hyménoptère béthyloïde) et non d'une mouche (diptère) : elle possède quatre ailes et non deux.

GUERBA (de l'arabe). *n.f.* MA., NIG. *surtout oral.* Outre en peau de chèvre d'une contenance de vingt litres environ, destinée à conserver l'eau fraîche. « *Le caravanier doit s'assurer des réserves de route, notamment du fourrage, de l'eau en guerba (outre de peau dans laquelle l'eau demeure fraîche) et du bois...* » (263).
ENCYCL. Surtout utilisée par les nomades dans le nord du MA. et le nord-est du NIG.

GUERRIER. *n.m.* SEN. Mauvais garçon, dur. « *Les "guerriers" qui ont supplanté les "thiélis" du milieu sont à présent parfaitement organisés et opèrent avec différentes sortes d'armes* » (81, 20-01-1978).

GUEST. *n.m.* ZA. *fam.* Abrév. de *guest-house**.

GUEST-HOUSE (de l'angl.). *n.m.* ZA. Hôtel de grandes sociétés réservé au logement du personnel en transit ou non encore installé.
NORME : *plur.* guest-houses.
SYN. : guest*.

GUEULER (de *engueuler qqn* confondu avec *gueuler*). *v. tr.* BE., TCH., TO. Gronder, réprimander. « *Si je n'ai pas fini à l'heure, mon père me gueulera !* » (10).
REM. Non senti comme vulg. ou fam.

GUEULE TAPÉE, gueule-tapée. *n.m.* ou *f.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN. (*Varanus niloticus* et *Varanus exanthematicus*). Reptile saurien carnivore dont la longueur peut atteindre trois mètres. « *Selon un proverbe nigérien, les pleurs de la gueule tapée restent dans son ventre* » (74, 21-10-1974).
SYN. : iguane*, salamandre*, varan*.
NORME : plus fréq. que *varan**, mais moins usité qu'*iguane**. S'emploie aussi au masc.

GUI (d'Afrique). *n.m.* C.A., C.I. Désigne plusieurs espèces de plantes parasites. « *Les guis d'Afrique sont très employés par les féticheurs* mais la plupart du temps en mélange avec d'autres plantes pour traiter les maladies à caractère magique* » (211).

GUIB. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO., ZA. (*Tragelaphus scriptus*). Petite antilope de la famille des hippotraginés. « *Pris jeune, le guib s'apprivoise très facilement mais il demeure très craintif, s'affole au moindre bruit ou à la moindre présence anormale* » (339).
COMP. : guib d'eau*, guib harnaché.
SYN. : antilope harnachée, antilope zébrée, biche-mina*, gazelle*, guib harnaché, mina.

GUIB D'EAU. *n.m.* SEN. (*Limnotragus spekei*). Antilope forestière de taille moyenne reconnaissable à ses très longs sabots.
ENCYCL. Sédentaire et nocturne, elle aime rester plongée dans l'eau jusqu'au cou, d'où son nom.
SYN. : antilope des marais à papyrus (ZA.), situtonga*.

GUIBO, guigbo. V. DJIGBO.

GUINAMORI. *n.m.* B.F. Marabout* magicien. « *Le quatrième coffre avait été magiquement vidé par un guinamori falsificateur de billets de banque* » (381).

GUINARDOU. *n.m.* TCH. *dial.* Génie de l'eau.

GUINCHER. *v. tr.* NIG. *oral, très fam., un peu vieilli.* Avoir des relations sexuelles avec (une femme).
SYN. : V. **couiller.**

GUINDAILLE (de l'arg. étud. belges). *n.f.* ZA. *arg. étud.* Sortie d'étudiants, partie de plaisir accompagnée de beuveries et souvent de coucheries. « *Tu aimes beaucoup la guindaille* » (11).

GUINDAILLER (de l'arg. étud. belges). *v. intr.* ZA. *arg. étud.* S'adonner à la guindaille*, participer à une guindaille*. « *(...) c'est le malheur de trop guindailler : on se marie sans le savoir* » (d'après 72, 1965).

GUINDAILLEUR (de l'arg. étud. belges). *n.m.* ZA. *arg. étud.* Personne qui s'adonne à la guindaille*. « *Un guindailleur hebdomadaire, citoyen de la Kasapa, descend à la Kenya pour visiter sa mamie avec arrière-pensée de vider le bidon* » (d'après 137, n° 1, 06-02-1965).

1. GUINÉE. *n.f.* C.I. (*Albula vulpea,* parfois *Elops lacerta*). Poisson de mer. « *Il a attrapé une guinée et un mâchoiron** » (03).

2. GUINÉE. *n.f.* MA. *(vieilli),* NIG., SEN. Toile de coton généralt. bleu foncé teinte à l'indigo*. « *Quel est cet homme à l'apparence de Touareg, gris-gris* sur la tête, lances, javelots à la main, tout de guinée bleue habillé ? c'est un Peul...* » (331).
SYN. : filature*.

GUITARE **(africaine).** *n.f.* TCH. Genre de harpe de fabrication traditionnelle.
SYN. : cithare*.

GUITARE HAOUSSA. V. GOGÉ.

GUITARE INDIGÈNE. *n.f.* B.F. Appellation usuelle du luth à deux cordes kondé.
SYN. : luth à deux cordes kondé, koundé.

GUNIA. V. GOUNILA.

GURNA, **guruna.** V. GOURNA.

G.V. [ʒeve]. *n.m.* SEN. Musique de danse latino-américaine mise à la mode dans les années cinquante par le Sexteto Abanera. « *Je ne sais où ils avaient appris le boléro, le swing, le G.V. et le tango* » (356, p. 72).
COM. Tire son nom de la mention *G.V.* (grande vitesse ?) qui figure sur les disques.

GWÉLÉ. V. GOUALA.

GYO. V. JO.

H

HA. *n.m.* CAM. Alcool obtenu par distillation du vin de palme*. - *Boire le ha. Fabriquer le ha.* V. **koutoukou.**

HABANA. V. ABANA.

HABITANT. *n.m.* SEN. *vc.* Métis du Sénégal. « *Tenez, essayez de chasser un esclave de chez son maître "l'habitant" : vous n'y arriverez pas* » 266, p. 230).

HABITAT. *n.m.* C.I. Ensemble de logements construits sur le même type, qu'il s'agisse de maisons individuelles ou d'immeubles à étages. « *Dans les habitats, les grillages séparant les habitations sont déchirés et ne forment plus qu'un tas de ferraille* » (68,24-12-1972).
NORME : les sens abstraits du fr.st. sont très rares.

HACHÉ (du fr. de Belgique). *n.m.* ZA. Viande hachée.
NORME : *hachis* est inusité.

HACHER. □ 1° *v. tr.* B.F. Blesser à coup de hache. « *Les uns sains et saufs, d'autres hachés, fourchés*, maculés de sang* » (382). □ 2° HACHER LE FRANÇAIS, *loc. verb.* B.F. Parler approximativement la langue française (par allusion à la prononciation « en dents de scie » des non-lettrés dont la langue maternelle est une langue à tons). « *Vous savez que les anciens travailleurs étaient devenus moniteurs parce qu'ils savaient un peu hacher le français* » (138).

HADJ [ɑdʒ][ɑʒ] (de l'arabe). *n.m.* □ 1° MA., NIG., SEN., TCH. Pèlerinage à La Mecque à l'issue duquel les pèlerins portent le titre de El-Hadji*. « *Quant aux pèlerins, ils sont presque tous rentrés de La Mecque. Le "hadj" a cependant endeuillé des familles cette année* » (74, 29-01-1973). □ 2° BE., C.I., NIG., SEN., TCH., TO. Diminutif et syn. de El-Hadji*. « *J'ai souvenance de ce hadj qui eut du mal à reconnaître son épouse* » (81, 16-09-1975). V. **hadja.**

HADJA [ɑdʒɑ] [ɑʒjɑ], **adja, hadjia** (NIG.) (de l'arabe). □ 1° *n.f.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN. Musulmane qui est allée en pèlerinage à La Mecque ; titre qu'on lui donne. « *Le pèlerinage a été entaché de vols. Peut-être que cette grande dame qui revient "hadjia" mais sans valises redoublera de prières ...* » (74, 16-03-1970).
SYN. : adjaratou*, el-hadja*.
□ 2° FAIRE L'HADJA. *loc. verb.* MA. (Pour une femme). Faire la sérieuse, montrer une réserve et une sagesse excessives ; être puritaine. « *Cela fait deux samedis successifs que je l'invite au cinéma et qu'elle refuse. J'ai laissé tomber puisqu'elle préfère faire l'hadja* » (14).

HAÏ. *interj.* TCH. Exclam. marquant l'étonnement, la surprise.
SYN. : comment ? comment ?*, kaï*.

HAMAC. *n.m.* C.I., ZA. Chaise à porteurs, filanzane. « *(...) Lubiku était un mundele-ndombe*, un noir à la peau blanche. On le transportait en hamac partout où il allait* » (284, p. 56).
SYN. : chaise de poste*, chaise hamac*, tipoy*.
DER. : hamacaire*.
NORME : un peu vieilli.

HAMACAIRE. *n.m.* C.I. *vieilli. Nom donné autrefois au porteur de hamac*. « Enfin, les hamacaires qui ont terriblement peiné pour transporter mon milicien blessé viennent me dire que celui-ci va mourir* » (384).

HANAKOINA, hanakoïna, hana kuwna, hanakuwna, han-kwana (du haoussa). *n.m.* NIG. Drogue à base d'amphétamines consommée surtout par les agriculteurs au moment des travaux des champs. « *Les uns et les autres se droguent parce qu'ils ont appris que l'absorption du "hanakuwna" permet d'être en forme, de mieux travailler au champ ou sur le chantier ou de veiller pour mieux étudier dans le cas des élèves ou des marabouts** » (78, 23-09-1974). V. **Rokka.**

HANGAR. *n.m.* B.F., SEN. Abri sommaire pour les personnes, formé d'un toit de paille ou de tôle soutenu par des piquets. *Dans tous les villages, il y a un hangar recouvert de paille ou de plantes grimpantes sous lequel s'assemblent les hommes durant la journée* » (207, p. 321). V. **apatam, mbar, paillote, zandé.**
NORME : en fr. st., sert à abriter du matériel.

HAN-KWANA. V. HANAKOINA.

HANSÉNIEN *n.m.* SEN. *rare.* Lépreux. « Il a été dénombré cent hanséniens dans la circonscription de P. » (81, 09/10-02-1974).
COM. Terme médical employé comme euphém.

HAN-YI [hãji]. *n.m.* BE., TO. Instrument de musique. « *Chante, han-yi ... / Secoue, o ma gourde* /Les fins cauris* / Qui t'habillent* » (200).
SYN. : gôh*.

HAOUSSA ['ausa], **aousa, hausa, haussa, hawsa.** *n.* et *adj.* BE., C.A., TCH. Petit marchand musulman, ambulant ou possédant un éventaire. « *J'ai payé* ma chemise chez le haoussa du marché* » (02). - *Marchand haoussa. Quartier haoussa.*
SYN. : dioula*.
NORME : inv. au fém.

HARICOT. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG. *Non comptable le plus souvent. S'emploie couramment pour désigner le niébé*. « Elle avait ce jour-là préparé du haricot* » (13). V. **niébé.**
COMP. : haricot-sauce*.

HARICOT-SAUCE. *n.m.* B.F. Appellation donnée aux graines de haricot « à écosser », qui se mangent fraîches ou sèches, par oppos. aux variétés à gousses comestibles (haricots verts, haricots mange-tout). V. **niébé.** « *Plusieurs cultures sont possibles en saison sèche, le haricot-sauce, les choux, ...* » (139).

HARMATTAN [armatã], **hermattan** [du fanti (Ghana), d'après MAUNY (R.)]. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Vent chaud et sec venant de l'est ou du nord-est (alizé continental ou alizé maritime continentalisé au SEN.). « *L'harmattan, le plus important par sa durée et son action, venu de l'Est, ayant traversé tout le continent Africain, chaud et d'une prodigieuse sécheresse, souffle de novembre à juin (sauf en janvier-février). Désséchant tout, il fait jaunir les feuilles, écailler la peau, gercer les lèvres* » (74, 03-10-1963). *Coup d'harmattan.* □ 2° BE., C.I., B.F., TO. Saison durant laquelle souffle ce vent (de décembre à janvier) ; *par ext.*, année. « *Les retrouvailles de deux copains qui se sont perdus de vue depuis huit hivernages* et sept harmattans* » (487).

HARRISME (n. dér. de celui du prophète* fondateur libérien William Wade Harris 1895-1929). *n.m.* C.I. Religion syncrétique qui comprend des éléments propres aux religions traditionnelles* et des emprunts au protestantisme.
DER. : harriste*.
ENCYCL. Répandu en C.I. à partir de 1913, et implanté dès 1928, le harrisme permet la polygamie. Ses prophètes* sont aussi des guérisseurs.

HARRISTE. C.I. □ 1° *n.m.* Fidèle de la religion appelée harrisme*. « *Un harriste ne doit pas*

travailler le dimanche » (03). □ 2° *adj.* Se rapportant au harrisme*. « *Une école harriste existe toujours à Abidjan* » (03).

HATÉ, hatté (du bambara). *interj.* MA. Marque l'approbation avec une certaine force. « *Le griot* : - haté ! La peur n'est pas un abri à la mort* » (385).

HAUSA, haussa. V. HAOUSSA.

HAUT. *adj.* B.F. De haute taille. « *Cet homme est haut* » (13).
SYN. : long*.

HAUT LES MAINS. *adv.* B.F., SEN. Haut la main, sans aucune difficulté. « *Il a soulevé* son concours haut les mains* » (13).

HAWATOIRE [awatwar] (formé sur le zarma, par anal. phonét. avec l'express. *haw à toi*, employé par certains locuteurs). *adj.* NIG. *oral.* Honteux. « *Traiter ses parents en les insultant, c'est trop hawatoire vraiment* » (04).

HAWSA. V. HAOUSSA.

HEBERGÉ, E. *n.m., f.* SEN. Enfant venu de la province faire ses études en ville et qui vit chez des parents ou des amis, à leur frais. « *Cette fille est une hébergée !* » (08).

HECTARE. *n.m.* RW. *dial.* Terrain cultivé de grande étendue. « *Il a un hectare, patron*, il est riche, c'est un musungu** » (05).

HÉLICOPTÈRE. *n.m.* TCH. *(Synodontis sp.).* Poisson commercialisé sur les marchés de Ndjaména.
ENCYCL. Doit son nom à ses grandes antennes.
SYN. : garga.

HENNÉ (de l'arabe). *n.m.* □ 1° B.F., MA., NIG., SEN. *(Lawsonia inermis).* Arbuste originaire d'Arabie dont les feuilles pilées donnent une poudre rouge utilisée comme teinture corporelle ; cette poudre elle-même. V. **hina.** « *Le henné est cultivé dans le Damagaram. Les femmes et les jeunes filles s'en rougissent ou s'en noircissent les membres à l'occasion des fêtes traditionnelles* » (269). □ 2° *Par ext.* B.F., MA., NIG. Retraite rituelle observée à l'occasion des fêtes traditionnelles (et *spécialt.* des mariages) où l'on teint les membres des personnes concernées (chef avant son intronisation, mariés avant l'union). « *Pendant une semaine, les jeunes mariés resteront chacun de leur côté dans le henné (...)* » (78, 23-12-1974). • METTRE AU HENNÉ. Cloîtrer (claustration rituelle des futurs mariés). V. **bain de henné.**

HERBE À ÉLÉPHANT, herbe à éléphants. *n.f.* BE., C.A., C.I., SEN., TO., ZA. *(Pennisetum).* Graminée pouvant atteindre cinq mètres de haut. « *Sur ce billon, vous plantez des herbes qui retiennent la terre quand il pleut, par exemple l'herbe à éléphant* » (352). V. **sissongo.**
REM. Au ZA., il s'agit du *Pennisetum benthani* Steud, très bonne plante fourragère dont les chaumes servent à la construction de cases* et à la confection de claies pour la pêche. Ailleurs, le terme correspond au *Pennisetum purpureum.*
SYN. : fausse canne à sucre (ZA.).

HERBE À PAILLOTES. *n.m.* ZA. *(Imperata cylindrica).* Espèce d'herbe qui sert à couvrir les paillotes. « *Dans tous les débroussements* pousse l'Imperata cylindrica "Nyanza" ou "Nyassi", herbe à paillotes, envahissant les terrains grâce à ses rhizomes (...)* » (57, p. 61).
SYN. : chaume, chiendent africain*, impérata*, paille*.

HERBE AUX FOUS. *n.f.* BE., TO. *(Datura metel).* Plante de la famille des solanacées, toxique mais non mortelle. « *On l'appelle l'herbe aux fous parce qu'on s'en sert pour fabriquer une drogue qui rend les hommes fous* » (10).
SYN. : datura*, katidiantabe*, katy kaïna*, koubediara*.

HERBE DE GUINÉE. *n.f.* BE., TO. *(Panicum maximum).* Graminée qui pousse dans les savanes à sol hydromorphe ou sur les substrats rocheux.

HERBE QUI TUE. *n.f.* C.I., SEN. Chanvre indien. « *Ils appelaient chanvre indien l'herbe qui tue* » (386, p. 58).
SYN. : dope*, wee*, yamba*.

HÉRISSON. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Atherura africana).* Athérure, sorte de porc-épic de la famille des hystricidés. « *Hier nuit*, nous avons écrasé un hérisson avec la voiture sur la route d'Anèchо* » (10).
NORME : appellation impr. Contrairement au hérisson, l'athérure est un rongeur.

HÉRITER. *v. tr. dir.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TCH., TO. Hériter de. « *Ngakoutou hérite son frère* » (09).

HERMATTAN. V. HARMATTAN.

HERNIE. *n.f.* TCH. *dial.* Éléphantiasis des bourses.

HÉRON GARDE-BŒUFS. *n.m.* SEN. *(Bubulcus ibis).* Oiseau de la famille des ardéidés, qui se nourrit des insectes levés par les bovidés.
SYN. : docteur*, garde-bœuf*, pique-bœuf*.

HÉSITER DE. *v. tr. ind.* □ 1° B.F., C.A. Hésiter (à). « *Il hésite de partir aujourd'hui* » (02). □ 2° TCH. *dial.* S'entêter à, persévérer à, décider malgré tout de. « *Je lui ai dit de rester, mais il hésite de partir* » (09).

HEURE. □ 1° *n.f.* SEN. Fréqt. employé avec un numéral ordinal pour indiquer l'heure. « *Tout commença lorsque, arriva brusquement sur les coups de la dix-huitième heure, le directeur régional d'Alitalia* » (81, 26-11-1973). □ 2° ZA. V. **entre l'heure de midi.** □ 3° À CETTE HEURE-CI. *loc. adv.* C.A., NIG., TCH. Actuellement, en cette période. « *A cette heure-ci, on ne trouve pas de mil* frais, il faut attendre septembre* » (04). □ 4° FAIRE L'HEURE. *loc. verb.* B.F., MA., NIG., SEN. *oral.* Avoir l'heure. « *Quelle heure tu fais ?* » (13). « *Quelle heure il fait ?* » (06).

HEURE AFRICAINE. *n.f.* SEN. Heure approximative impliquant un retard qui peut être important. « *Je vous attends demain à 9 h. - 9 h, heure africaine* » (06).
SYN. : heure C.F.A.*.

HEURE DE PARIS. *n.f.* TCH. *iron.* Heure approximative impliquant avance ou retard. « *C'est l'heure de Paris* » (09).

HIBOU. *n.m.* SEN. *(Otus senegalensis).* Petit duc africain, oiseau de l'ordre des strigiformes. « *Les yeux du hibou brillent la nuit* » (220).
NORME : dénomination cour. mais erronée.

HIER NUIT (calque à partir d'*hier soir*). *loc. adv.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. La nuit dernière, hier soir. Se dit pour la période allant du coucher au lever du soleil. « *Hier nuit, les gens se sont battus au quartier Paris-Congo* » (09).

HIGHLIFE [ajlajf] (de l'angl. du Ghana). *n.m.* TO. Danse moderne ghanéenne très répandue dont les pas rappellent ceux du calypso et de la rumba. « *L'orchestre du Temps attaqua un highlife trépidant* » (351).

HILAIRE [ilɛʀ] ['ilɛʀ], **iler, ilèr, iller, hiler, hilère** (B.F.) (du wolof). *n.f.* B.F., NIG., SEN. Instrument aratoire composé d'un long manche et d'une lame en forme de croissant, servant à défricher, bêcher et sarcler. « *Les mauvaises herbes sont sarclées avec l'ilèr (ou hilaire), sorte de croissant de fer ajusté à un long manche oblique* » (301, p. 28). V. **daba.**

HINA (de l'arabe). *n.m.* TCH. *dial.* □ 1° Poudre végétale utilisée par les musulmans pour teindre en rouge la chevelure, les membres. V. **henné.** □ 2° *Par ext.* Vernis à ongles.

HINDOUBILL [ɛ̃dubil], **hindou-bill, indoubile, indoubill.** *n.m.* ZA. Sorte d'argot à base de lingala et de français, parlé par les bills* de Kinshasa. « *L'hexagonal est au français un peu ce que le "hindoubill" est au lingala* » (82, n° 77, 23-12-1974).

HIPPA. *n.m.* C.I. Petit crustacé comestible répandu sur le littoral et utilisé comme appât pour la pêche. « *Pour la pêche, trouve-moi des hippas !* » (03).

HIPPO [ipo] [ipo]. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *fam. (Hippopotamus amphibus).* Abrév. usuelle d'hippotame. « *Point n'est besoin d'une clairvoyance spéciale pour voir les hippos* » (387, p. 154).

HIPPOTRAGUE. *n.f.* B.F., MA., NIG., SEN. *(Hippotragus equinus).* Grande antilope robuste à crinière. « *L'hippotrague est très répandue en Haute-Volta et vit en troupeau assez sédentaire dans toute la zone de la savane boisée* » (265).
SYN. : antilope-cheval*, antilope rouanne, cob*, katambour, zèbre*.

HIRONDELLE. *n.f.* □ 1° C.A. Oisif, instable. V. **vagabond.** « *Il ne dure* pas chez un patron*, c'est une hirondelle* » (02). □ 2° C.I. *(Trachinotus sp.).* Poisson du littoral. « *Ici, on pêche des japons*, des plat-plats*, des hirondelles* » (03). □ 3° SEN. *(Caranx carangus).* Carangue, poisson de la famille des carangidés.
SYN. : japon*, poisson-japon.

HISTOIRE QUEUE DE CHAT. *n.f.* CAM. Histoire à dormir debout. « *Vaudrait mieux te taire que de me raconter des histoires queue de chat* » (12).

HIVERNAGE. *n.m.* (parfois *f.* au NIG.). □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Saison des pluies. (V. ce mot). « *Vingt hivernages étaient passés, hivernages longs et diluviens* » (222). « *L'hivernage ou saison des pluies* commence en juin pour se terminer en octobre. Sa durée diminue à mesure qu'on va vers le Nord (...)* » (74, 12-10-1963).
ANT. : saison sèche*.
COMP. : riz d'hivernage*.
□ 2° B.F., MA., SEN. Année (dans les décomptes destinés à compter le temps, l'âge). « *Mlle X... fêtera son 25e hivernage le 1er juillet prochain* » (81, 01-05-1975).

HIVERNAL. *adj.* MA., SEN. De l'hivernage* (1°). « *Il a ensuite cité les efforts déployés pour parer aux péripéties hivernales* » (81, 20-02-1974).

HOGON. *n.m.* MA. Chef religieux dogon. « *Le hogon (il y en a un par village) est la plus haute autorité spirituelle. Son âge seul suffirait à le rendre respectable puisque le hogon est l'homme le plus vieux de la communauté* » (388).

HOLÉ ['ɔlɛj], **holey, holley, follay, folley** (du sonraï). *n.m.* MA., NIG. Chez les Zarmas, génie capable d'habiter les initiés en transe. « *La mère (...) organisa une semaine de follay regroupant les plus grands féticheurs* du village (...). Plusieurs femmes furent possédées par leur follay respectif* » (389).
SYN. : bori*.

HOMME. *n.m.* C.I. *dial.* Souvent employé avec le sens de « quelqu'un » (homme, femme ou enfant) ; au plur. à la place de « gens », « monde ». « *Qui a fait ça ? C'est l'homme* » [cette réponse peut désigner un enfant ou une femme] (03). « *Je n'ai pas pu entrer, il y avait trop d'hommes* [: il y avait trop de monde] (03).

HOMME-CROCODILE. *n.m.* ZA. Malfaiteur anthropophage masquant ses crimes en faisant accroire que ses victimes ont été dévorées par des crocodiles.
ENCYCL. Les hommes-crocodiles opéraient au bord du fleuve Zaïre, notamment entre Ubundu et Wanie-Rukula. Les derniers hommes-crocodiles ont été jugés et condamnés à Kisangani en 1959.

HOMME DE LOI. *n.m.* SEN. Membre des forces de l'ordre (police, gendarmerie, armée).
SYN. (part.) : alcati*.

HOMME-LÉOPARD. *n.m.* ZA. Membre de la secte criminelle des Anyotos qui, déguisé en léopard, masquait ses crimes en faisant accroire que ses victimes avaient succombé à une attaque du fauve. « *(...) les auteurs de tous les crimes portant la marque de l'homme-léopard ont toujours été activement recherchés (...)* » (57).
SYN. : anyoto*.
ENCYCL. Vêtu d'une sorte de tunique jaunâtre, il labourait la gorge et la poitrine de ses victimes à l'aide d'une main de métal fixée à son poignet.

HOMO, omo. *n.m.* CAM., B.F., MA., TCH. Abrév. usuelle de « homonyme ». *Par ext.* Ami. « *Tiens ! Voilà mon homo !* » (13). « *Julien, c'est mon homo* » (12).
NORME : au TCH., plus fréqt. orthographié *omo.*

HONNIR. *v. tr.* BE., B.F., C.I., TCH., TO. Couvrir de honte, vilipender qqn. « *Sa tante l'a honni pour qu'on lui enlève son travail et que sa femme ne donne pas des enfants* » (09).
SYN. : faire gagner la honte*, minimiser*.

HONORABLE, Honorable. *n.m.* ZA. *connot. souvent iron., voire péj.* Personnalité politique, membre d'un des organes du pouvoir. « *Le Gouvernement se voyait refuser la confiance du Parlement devenu un marché national où nos honorables se donnaient au plus offrant* » (69, 15-12-1965).

HONTE. I. *n.f.* BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. *(oral).* Respect, pudeur, timidité, gêne. - AVOIR DE LA HONTE. « *Il faut avoir de la honte devant une grande personne* » (07).
DER. : honteux*.
II. *loc. verb.* □ 1° GAGNER LA HONTE. C.I. Avoir honte, perdre la face. □ 2° FAIRE GAGNER LA HONTE À QQN. C.I. Faire honte à qqn. □ 3° FAIRE LA HONTE. TCH. Être timide, montrer de la timidité (surtout pour une fille ou une femme). □ 4° ÔTER LA HONTE. TCH. Sauvegarder les convenances, sauver l'honneur. « *Il a ôté la honte sur moi* » [: il m'a permis de faire face à mes obligations sociales en me prêtant de l'argent pour recevoir mes invités] (09). □ 5° TROUVER LA HONTE. B.F., C.I., TCH. Se couvrir d'infamie, manquer à ses devoirs.

HONTEUX, EUSE. *adj.* TCH., ZA. Qui cause un embarras, un malaise psychologique. « *Quand mon beau* est venu, je n'avais rien à lui offrir, c'était beaucoup* honteux* » [: très gênant] (09).

HONTI [hõti]. *part. passé* SEN. *fam. ou plais.* Fait honte. « *Tu m'as honti* » (08).

HOPE EYE (FAIRE LE -) [ɔpaj]. *loc. verb.* CAM. En imposer à qqn par son attitude, l'épater. « *Tu me fais le hope eye !* » (12).
SYN. : lancer le brouillard*.

HORON, hôron, hôro (du bambara). *n.m., f.* MA. Homme noble, seigneur dans la société bambara. « *La noblesse, elle comprend elle-même plusieurs castes ... couramment les hommes libres ou horons, divisés aussi en corporations* » (390, p. 25).

HORS JEU. *n.m.* SEN. *arg.* Enfant naturel.
SYN. : balle perdue*, cow-boy, fraude, rebelle, zorro.

HÔ À MANGER. *n.m.* (parfois *f.* au TCH.). TCH., ZA. *dial.* Petit restaurant sommaire et bon marché. V. **gargote, nganda.**

HÔTEL BAR, hôtel-bar, *n.m.* ZA. Hôtel où est installé un débit de boisson.

HÔTEL CLUB. *n.m.* ZA. Établissement qui est à la fois boîte de nuit et maison de passe.

HÔTEL DE CHASSE. *n.m.* C.A. Bâtiment où l'on accueille les touristes en brousse*. V. **campement.**

HOUBONON (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Prêtre du culte du vodou*. « *Assistaient à cette réception, les responsables politiques locaux, les houbonons et toutes les couches sociales* » (83, 21-01-1975).
SYN. : hounon*, hounongan, vodounon*.

HOUE FIRDOU. V. FIRDOU.

HOUE GRÉCO. *n.f.* SEN. Instrument aratoire à traction animale utilisé en particulier pour la culture du riz. « *La traction bovine intervient (...) sur les thèmes suivants : préparation du lit de semence (...) sarclage à la houe Gréco, transport des personnes et des semences* » (81, 10-06-1975).

HOUE OCCIDENTALE. *n.f.* SEN. Instrument aratoire, de fabrication locale malgré son nom. « *Sur 936 houes occidentales demandées, il n'a été reçu que 132* » (81, 02-06-1975).

HOUE SINE ['usin], **houe-sine.** *n.f.* SEN. Instrument aratoire à traction animale sur lequel s'adaptent des éléments permettant le binage, le buttage et la récolte des arachides. « *Pour le sarclo-binage, l'utilisation est assez correcte avec l'équipement généralisé en houes-sine* » (81, 01-09-1975).

HOUNON, Hounon (de l'éwé). *n.m.* TO. Prêtre du culte vodou*. « *Dans leur invocation au début de la cérémonie, les grands Hounons d'Anèho ont demandé que les dieux du Togo protègent et donnent bonne santé et longue vie au Général Eyadéma* » (83, 23-01-1975).
SYN. : houbonon*, vodounon*.

HOUVINOU [huvinu] (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Sorte de moustique qui apparaît à la fin de la grande saison des pluies*. « *Il y a trop de houvinous ce soir, on va flytoxer* » (10).

HUER SUR (QQN ou QQCH.). *v. tr. ind.* BE., TO. Conspuer une personne ; pousser des clameurs, des huées contre qqn. « *Nous huons sur les forces du mal !* » (83, 21-02-1975).

HUILE D'AMANDE. *n.f.* C.A. Huile extraite de l'amande de la graine du palmier à huile. « *L'huile d'amande est jaune* » (02).
ENCYCL. Liquide beaucoup plus fluide que l'huile de palme*.
SYN. : huile de palmiste*.

HUILE DE COCO. *n.f.* BE., SEN., TO. □ 1° Huile extraite de l'amande de la noix de coco (coprah) utilisée dans la cuisine locale et aussi comme cosmétique. □ 2° *Par ext.* Produit cosmétique de fabrication artisanale à base d'huile de coco. « *Si tu as les cheveux secs, fais un rinçage à l'huile de coco* » (10).

HUILE DE KARITÉ. *n.f.* C.A., TCH. Pâte extraite de la graine de karité* *(Butyrospermum parkii).*
SYN. : beurre de karité*.

HUILE DE PALME. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., SEN., TO., ZA. Huile tirée de la pulpe des fruits du palmier à huile. « *L'huile de palme est rouge et épaisse* » (02).

HUILE DE PALMISTE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO., ZA. Huile tirée de l'albumen de l'amande du palmier à huile. « *L'huile de palmiste est surtout employée pour la toilette : frictions, cheveux* » (10).
SYN. : huile d'amande*.

HUITIÈME JOUR. *n.m.* SEN. Fête célébrée le huitième jour après un mariage pour marquer la fin des réjouissances. « *On ira à Saint-Louis pour le huitième jour de Thérèse* » (06). *Faire le huitième jour.*

HUMANISTE. □ 1° (formé à partir du fr. de Belgique : *humanités**). *n.m.* ZA. Personne qui suit des cours en humanités*, qui a achevé ses humanités*. □ 2° *adj.* SEN. Compréhensif et compatissant, humain. « *Quelle est la qualité principale des médecins ? C'est être humaniste. Oui, c'est être bon et gentil envers les hommes* » (08).

HUMANITÉS (du fr. de Belgique). *n. f. plur.* ZA. Deuxième cycle des études secondaires (cycle long : quatre ans) faisant suite aux deux années du cycle d'orientation. « *Je suis en voie de terminer les humanités pédagogiques à Kangu* » (11). *Humanités littéraires, humanités scientifiques, humanités pédagogiques,* etc.

HYÈNE. □ 1° *n.m.* ou *f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. « *L'hyène sort de l'antre et, / Furtif, se met en chasse* » (200).
COMP. : hyène rayée*, hyène tachetée*.
ENCYCL. L'hyène apparaît dans de nombreux contes locaux comme un personnage vorace à l'esprit lourd, facile à berner, tel le loup Ysengrin du *Roman de Renart*. Dans les contes du cycle du Lièvre (région des savanes), l'hyène *Bouki* représente sottise et méchanceté ; d'où l'emploi de *bouki** comme insulte.
□ 2° ÊTRE HYÈNE. *loc. verb.* B.F. Être gourmand. □ 3° JETER UNE PEAU D'HYÈNE. *loc. verb.* B.F. Semer la discorde (par allusion à une pratique magique). « *Le nez (de cette mulâtresse), insolemment long et fin, dans un visage angélique, a jeté une peau d'hyène sur Téma* » (381).

HYÈNE RAYÉE. *n.f.* B.F. *(Hyaena hyaena).* Hyène de petite taille dotée d'une crinière érectile. « *La hyène rayée se rencontre en Haute-Volta dans le gourma, dans le mossi et surtout dans le pays peul* » (265).

HYÈNE TACHETÉE. *n.f.* B.F., SEN. *(Crocuta crocuta).* Hyène de grande taille qui vit dans les savanes.
SYN. : hyène des savanes.

HYGIÉNISTE. *n.m.* NIG. Fonctionnaire du ministère de la Santé Publique (en ville), ou personne bénévole (en brousse*) chargée de veiller sur l'hygiène publique. « *Je définirai les rôles dévolus à ces hygiénistes, conseillers en matière d'hygiène et de propreté* » (74, 31-03-1969).
ENCYCL. En brousse*, il joue un rôle de conseiller et même d'infirmier. En ville, il s'occupe de la salubrité publique veillant (avec possibilité de verbalisation) à la propreté des rues et des concessions*.

HYLOCHÈRE. *n.m.* BE., B.F., C.I., TO., ZA. *(Hylochoerus meinertzhageni).* Sorte de sanglier géant des forêts, de la famille des suidés, sous-famille des suinés. « *L'hylochère mesure près d'un mètre de hauteur au garrot* » (391, p. 362).
ENCYCL. Découvert en 1904 par le colonel Meinertzhagen, l'hylochère est un animal protégé.
SYN. : phaco*, phacochère, potamochère, sanglier*.

HYPHÈNE. *n.m.* NIG. *rare. (Hyphaene thebaïca).* Variété de palmier.
SYN. : doum*, doumier*, palmier-doum*, palmier d'Égypte.

HYPTIS. *n.f.* BE., TO. Herbe de la famille des labiées qui passe pour éloigner les termites à cause de son odeur très forte. « *L'hyptis passe pour préserver des mauvais sorts et pour chasser les esprits* » (10).
ENCYCL. On en plante sous les greniers* surélevés.

I

IDÉE (VENIR À MON -). *loc. verb.* B.F. Venir à l'esprit. « *De multiples questions venaient à mon idée* » (13).

IGISORO (du kinyarwanda). *n.m.* RW. Jeu très populaire qui se joue avec une tablette de bois creusée de 24 à 36 trous et des pions d'égale valeur.
SYN. : V. **jeu à douze cases.**

IGNAME (du mandingue ou du wolof d'après R. MAUNY). □ 1° *n.m., f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. *(Dioscorea).* Nom générique des plantes à tubercules comestibles de la famille des dioscoréacées. *Par ext.* Ce tubercule. « *Igname : 125 F le tubercule* » (78, 19-02-1977). « *(...) la purée d'igname à l'huile de palme** » (200).
COMP. : igname bétébété (C.I.), igname de Bondoukou (C.I.), igname laboko (TO.).
NORME : au SEN., genre très fluctuant. Emploi assez fréq. du *m.* bien que les dictionnaires donnent à *igname* le genre *f.*
□ 2° FÊTE DES IGNAMES. *loc. nom.* BE., C.I., TO. Fête rituelle célébrée lors de la récolte des premières ignames.

IGNORANTISME. *n.m.* BE., B.F., MA., TCH., TO. Ignorance, analphabétisme, absence d'instruction. « *C'est le français qui m'a appris la civilisation moderne, il m'a délivré de l'ignorantisme* » (09).

IGUANE. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. □ 1° (*Varanus niloticus* ou *Varanus exanthematicus*). Reptile saurien carnivore. « *Mère de toutes choses qui ont narines, des crocodiles, des hippopotames, lamantins, iguanes, poissons, oiseaux* » (275).
SYN. : gueule tapée*, salamandre, varan*, varan d'eau*, varan de terre*.
NORME : appellation impr.
□ 2° *Spécialt.* Peau tannée de ces animaux utilisée en maroquinerie.

ILER, ilèr, iller. V. HILAIRE.

IL PARAÎT QUE. *v. impers.* SEN. On dirait que. « *Regarde, il paraît qu'il pleut* » (08).

IMBÉCILE. *n.m., f.* NIG., SEN. *oral.* Injure violente : « bâtard », « taré ».
NORME : le sens du fr. st. « sot », « faible d'esprit » est également connu mais moins fréq.

IMBOUC. *n.* CAM. □ 1° Personne peu cultivée. □ 2° *Par ext.* Personne mal élevée. « *C'est un imbouc, il ne salue personne quand il vous trouve assemblés quelque part* » (12).

IMI-WAX. *n.m.* SEN. Tissu imitant le wax*, mais teint entièrement à la machine.
SYN. : africa print.

IMMATRICULÉ. *adj.* et *n.* ZA. A l'ép. colon., se disait du Congolais, soumis non plus au droit coutumier* mais au droit civil au même titre que les Belges et les étrangers résidant au Congo. « *L'évolué* était d'ailleurs quelquefois "immatriculé" : il jouissait alors d'un statut juridique et social théoriquement égal à celui du blanc, pratiquement un peu seulement au-dessus des autres noirs* » (341, p. 193). V. **assimilé, détribalisé, évolué.**

IMPARDONNABLE. *adj.* BE., B.F., MA., NIG., TCH., TO. Impitoyable. V. **pardonner.** « *Le maître était impardonnable pour les paresseux* » (10).

IMPÉRATA, imperata (ZA.). *n.m.* ou *f.* BE., C.I., TO., ZA. *(Imperata cylindrica).* Graminée très robuste au développement rapide. « *(...) les vaguelettes mauves du zéphyr / Qui, cahotant sur les impératas drus, / Taquinent les mangues* dans les feuilles ...* » (200).
ENCYCL. Ses tiges séchées servent à confectionner les toitures des cases*.
SYN. : chaume, chiendent, chiendent africain*. V. **paille.**

IMPLUVIUM. V. CASE À IMPLUVIUM.

IMPORTATEUR. *n.m.* ZA. *arg. étud.* Personne qui fait de l'importation*. « *Tout importateur (...) doit attraper la blennorragie une ou deux fois par mois* » (140, avril 1968). V. **ambianceur, dégageur, descendeur.**

IMPORTATION. *n.f.* ZA. *arg. étud.* Fait d'amener chez soi une femme (prostituée ou non) pour coucher avec elle. « *C'est un spécialiste en importation. Chaque samedi soir, il remonte de la cité* avec une nouvelle fille* » (11).

IMPORTER. *v. tr.* ZA. *arg. étud.* Amener chez soi une femme (prostituée ou non) pour coucher avec elle. « *Vas-tu importer cette femme ?* » (11).

IMPRIMÉ WAX [ɛ̃pʀimewaks]. *n.m.* ZA. Pièce de tissu imprimé, mesurée en yards*, destinée surtout à la confection de vêtements. « *(...) l'importation des imprimés wax a été autorisée et il n'y a donc pas de raison pour que les dits tissus soivent vendus clandestinement* » (80, 21-07-1976).

INCESSAMMENT. *adv.* C.I., MA. Sans cesse, sans arrêt. « *Incessamment, il me demande de l'argent* » (03).
ENCYCL. Ce sens signalé comme VX. par le *P.R.* est assez fréquent. Le sens moderne du fr. st. « sous peu », « prochainement » n'est connu que de certains universitaires.

INCESTE. *n.m.* B.F., C.I., MA.
REM. La notion du fr. st. peut s'étendre à des situations diverses entre parents ou alliés. « *C'est un inceste de voir la mère de sa femme sans ses vêtements même si ce n'est pas par exprès* » (03).

INCH'ALLAH [inʃala] [inʃalla], **inchaa Allahou, in cha allah, in-challah** (de l'arabe). *interj.* B.F., MA., NIG., SEN. Si Dieu le veut, s'il plaît à Dieu. « *Elle entrera, in-challah du pied droit et sortira du pied gauche* » (356, p. 32).

INCOGNITO (À L'-). *loc. adv.* B.F. Incognito et à l'improviste. « *Tedbéogo entre à l'improviste, à l'incognito, comme de coutume* » (393).

INCOMBER. *v. tr.* ZA. Imputer. « *Toutefois, l'élève n'est pas toujours seul à endosser la responsabilité de ses déboires. Ceux-ci peuvent être incombés à l'examinateur partial qui userait de ses prérogatives pour se couler dans le dessein inavoué de lui causer du tort* » (80, 21-06-1976).

INCOMPARABLE À. *adj.* C.I., MA., SEN., TO. Non comparable à. « *La situation de Berlin aujourd'hui est incomparable à celle qui régnait auparavant* » (81, 30/31-07-1977).

INCOMPTABLE. *adj.* BE., B.F., MA., NIG., TCH., TO. Que l'on ne peut dénombrer tant il y en a, innombrable. « *Les grains de sable sont incomptables* » (09).

INDEXER. *v. tr.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN. □ 1° Indiquer du doigt. « *Vous ne pouvez pas vous tromper, d'ailleurs je vais vous indexer* » □ 2° (avec compl. de personne). Mettre à l'index, juger défavorablement. « *Quand on a fait l'école française et qu'on rejoint le milieu, tout de suite on est indexé* » (104).

INDICATEUR. *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. *(Indicator sp.).* Oiseau grimpeur et percheur. « *Les indicateurs sont d'assez petits oiseaux se nourrissant de miel (leur peau dure est à l'épreuve des piqûres). Ils*

tiennent leur nom du fait que leur présence signale essaims et ruches aux animaux friands de miel » (265).
SYN. : oiseau cafard*.

INDIEN. V. SIGNER L'INDIEN.

INDIENNA, **indianna, indiennat.** *n.m.* MA. *oral, fam.* Dans un cinéma, partie avant non couverte où se trouvent les places les moins chères. « *Évite d'aller à l'indienna, non seulement ce n'est pas confortable, mais aussi les jeunes qui y sont ne sont pas recommandables* » (14).
COM. Par allusion au public bruyant qui occupe ces places, se comportant « comme les Indiens de westerns ».
SYN. : place indienne*.

INDIGÈNE. **I.** *n.m., f.* et *adj.* □ 1° B.F., MA., NIG., TCH., ZA. Au sens d'« autochtone », forte connot. péj., datant de l'ép. colon. (d'où rareté d'emploi malgré la disponibilité du mot).
DER. : indigènement*.
□ 2° NIG. Villageois(e), homme (femme) de brousse*.
REM. Connot. péj. chez les citadins qui utilisent ce mot comme syn. de « péquenaud(e) ».
V. **agbasse, basenji, broussard, collinaire, forestier, kaouillard.**
II. *n.m., f.* SEN. A l'ép. colon., Sénégalais qui n'était pas originaire des quatre communes de Dakar, Gorée, Rufisque et Saint-Louis et ne jouissait donc pas du statut de citoyen français.
V. **originaire.**
III. *adj.* B.F., C.A., C.I., MA., ZA. *Spécialt.* Local, africain (pour qualifier les produits obtenus par des procédés de fabrication traditionnelle par oppos. aux produits manufacturés, importés). « *Ma mère fait du sel indigène* » (02). V. **savon indigène.**

INDIGÈNEMENT. *adv.* TCH., ZA. A la manière africaine traditionnelle, en recourant aux méthodes indigènes. « *Les vieux préfèrent se soigner indigènement* » (11).
SYN. : africainement*, à l'africaine, à l'indigènat (B.F., MA.).
ANT. : européennement*.

INDIGO. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. □ 1° Teinture bleue obtenue à partir de la liane à indigo* (*Lonchocarpus cyanescens*) ou, plus rarement, à partir de l'indigotier*. « *C'est au marché que tu trouveras des boules d'indigo* » (10).
ENCYCL. Il est utilisé pour la teinture des pagnes*.
COMP. : boule d'indigo, liane à indigo*, pagne* (à l')indigo.
□ 2° *Par méton.* Tissu teint à l'indigo.

INDIGOTIER. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. (*Indigofera tinctoria*). Plante de la famille des papilionacées à petites fleurs rouges et à gousses rougeâtres qui fournit l'indigo*. « *Ici, les gens ne se servent pas de l'indigotier pour avoir de l'indigo*. On utilise la liane à indigo** » (03).

INDISPOSER. *v. intr.* SEN. Avoir ses règles. « *Cette semaine, j'ai indisposé* » (08).

INDISPOSITION. *n.f.* SEN. Fait de ne pas disposer de, manque. « *Le système utilisé (...) présente plusieurs inconvénients : manque de mécanisation (...) ; indisposition de l'O.A.V. du matériel de semis lourd* » (81, 23-11-1974).
NORME : se dit en particulier pour de l'argent.

INDIVIDU. *n.m.* □ 1° C.I. *dial.* Injure grave signifiant « imbécile », « sauvage ». « *Est-ce que tu me prends pour un individu ?* » (03). □ 2° MA., NIG. *oral.* Personne peu recommandable et, *par atténuation,* vaurien, chenapan.

INDOUBILE, **indoubill.** V. HINDOUBILL.

INDURUBULISTE. *n.m.* RW. Individu profitant d'une situation troublée pour se pousser en avant. « *Il faut chasser tous les indurubulistes* » (05).
COM. Terme très marqué historiquement. Évoque la période des troubles des débuts de l'indépendance.
NORME : encore utilisé dans les discours.

INDUS [ɛ̃dys] (abrév. de *industriel*). MA. *fam., oral.* □ 1° *n.m.* Article de production industrielle (par oppos. aux articles de fabrication artisanale, locale), *spécialt.* dans le domaine de l'habillement (jeans, chemises, etc.). « *Mon frère est parti à Paris, il va m'apporter beaucoup d'habits, désormais je ne serai plus habillé qu'en indus* » (14). □ 2° *adj.* Qui porte ou possède des articles (vêtements, ...) de production industrielle. « *Avec tous mes habits venus d'Europe, je serai l'homme indus du quartier* » (14).

INEXISTANT. *adj.* B.F. Qui n'existe plus. « *Un lépreux (...) parti un jour à cheval rendre visite à ses oncles maternels*, à Baré, Centre village Bobo, aujourd'hui inexistant* » (393).

INFLIGER UNE SOMME. *loc. verb.* BE., TO. Donner une amende. « *Les policiers ont vite fait de t'infliger une somme* » (10).
SYN. : amender*.

INFORMER À QQN. *v. tr. ind.* CAM. Informer qqn. « *Le restaurant "A la porte jaune" informe à son aimable clientèle qu'à partir du 10 janvier 1978, le restaurant restera fermé tous les jours* » (141, n° 59, 03-01-1978).

INGÉNIEUR (du fr. par le kinyarwanda). *n.m.* RW. Personne qui ne doit sa réussite qu'à lui-même, self-made-man. « *A. est ingénieur, il est venu à Kigali de sa colline, à pieds, et maintenant, il a dix camions qui font le commerce* » (05).

INJECTER (QQN). *v. tr.* BE., B.F., C.I., TCH., TO. □ 1° Faire une piqûre à (qqn). « *L'infirmière m'a injecté* » (03).
DER. : injection*.
□ 2° *Au passif.* ÊTRE INJECTÉ. Recevoir une piqûre (médicament).

INJECTION. *n.f.* BE., B.F., C.I., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Piqûre médicale, par oppos. à la piqûre d'un insecte. « *Elle a deux injections par jour pendant un mois* » (05). *Prendre une (des) injection(s).*
NORME : *injection* est beaucoup plus fréq. que *piqûre**.

INNOCEMMENT. *adv.* □ 1° TCH. Gentiment, sagement. « *J'ai envoyé l'enfant, il est parti innocemment* » (09). □ 2° BE., TO. (Avec un *v.* contenant une idée de jugement, de sanction). Injustement. « *J'ai été mis en retenue innocemment !* » (10).

INNOCENT, E. *n.m., f.* et *adj.* TCH. Gentil, doux, sage, tranquille. « *Ce gars est innocent, il n'est pas brutal* » (09).
DER. : innocemment*.

INOCE (du fr. *innocent*). *n.m.* SEN. Personne rangée. « *Avec ça on dit que c'est un guerrier ... Moi, je dirai plutôt un vrai inoce* » (81, 27-07-1978).

INSAF [ẽsaf] (du wolof). *adj. inv.* SEN. *arg. des jeunes.* Incorrect, pas comme il faut. « *Chercher par ci par là une voiture d'occasion* qui permettra d'aborder les filles spécialisées en auto-stop. Ces genres de gars (...) sont "Insaf"* » (108, n° 5, p. 34).

INSTRUMENTALISTE. *n.m., f.* MA., SEN. Instrumentiste. « *Ce grand instrumentaliste qui vient de s'éteindre a été enterré mardi dernier* » (81, 25-04-1975).

INSULTER. *v. tr.* □ 1° B.F. Traiter de (+ terme d'insulte). « *Il m'a insulté chien* » (13). □ 2° INSULTER DE (QQN). SEN. Insulter (une personne) à travers (un parent proche). *Insulter de mère, insulter de père.* « *Il m'a insulté de mère* » (08).

INTELLECTUEL, ELLE. *n.m., f.* et *adj.* C.I., SEN., TCH. (Personne) instruit(e), qui sait lire et écrire. « *C'est un intellectuel, il a le certificat d'études et il refuse de cultiver** » (03).
SYN. : lettré*.

INTERDIRE. *v. tr. double.* BE., SEN., TO. Défendre expressément à, empêcher. « *Il interdit son fils de parler à cette fille* » (10). « *Les spectateurs sont formellement interdits d'intervenir* » (07).

INTÉRESSER. *v. tr.* BE., B.F., C.A., NIG., TCH., TO. *oral.* Plaire, être au goût de (en parlant d'une chose ou d'un être humain). « *Ce disque m'intéresse trop même* » (10). « *La couleur de ton boubou* ne m'intéresse pas* » (09).
DER. : désintéresser*, intéressant.

INTERFÉRER (S'). *v. pronom.* SEN. Exercer une influence l'un sur l'autre. « *Dès l'abord, nous constatons que l'Économie et la Religion s'interfèrent* » (81, 09-01-1975).

INTÉRIEUR. *n.m.* BE., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. Ensemble du pays par oppos. à la capitale, aux grands centres. « *A Niamey, il n'y a plus de billets, mais à l'intérieur il en reste peut-être* » (125, 01-06-1977).

INTERNÉ, ÉE. *n.m., f.* et *adj.* C.A., MA., SEN., TCH. Interne. « *Mon fils est interné au Lycée* » (02).
NORME : *interne et pensionnaire* sont connus mais peu fréq.

INTERNEMENT. *n.m.* ZA. Hospitalisation. « *Grièvement blessé, il fut acheminé à l'hôpital, où le médecin ordonna son internement* » (11).

INTERNER. *v. tr.* □ 1° C.I., MA., SEN., TCH. Mettre en pension scolaire. « *Mon père va m'interner* » (09).
DER. : interné*.
□ 2° SEN., ZA. Hospitalier. « *En dernière minute, nous apprenons que l'oncle maternel* mordu serait interné à l'hôpital de Mbanza-Ngungu et se trouverait dans un état comateux* » (80, n° 324, 07-06-1978). □ 3° BE., TO. Enfermer (des animaux). « *A partir des semences*, tous les troupeaux sont internés à la maison* » (262).

INTERPRÉTER. *v. tr.* □ 1° BE., B.F., C.A., NIG. *(dial.)*, TCH., TO. Traduire. « *On a interprété le discours du ministre en français* » (02). □ 2° BE., TO. Expliquer, commenter. « *Le professeur nous interprète les causes de la première guerre mondiale ce matin* » (10).

INTER-TRIBAL, E. *adj.* BE., C.I., TO., ZA. Qui concerne plusieurs tribus ; qui a lieu entre plusieurs tribus. « *Mais, parmi les drames qui minaient alors la société, il y avait aussi les mariages inter-tribaux* » (254, p. 74).

INTIME. *n.m.* □ 1° BE., TO. Ami intime. « *J'étais parti chez mon intime pour travailler ensemble** » (10).
NORME : très usité dans les lettres où l'on signe souvent *ton cher intime.* □ 2° SEN. Organes génitaux m. ou f. « *Elle l'agresse dans son intime. Pour quelle raison F.B. du village de Keur Madiane a-t-elle voulu couper l'appareil génital de son mari A.W. et ainsi le tuer ?* » (81, 03-03-1978).

INTIMITÉ. □ 1° *n.f.* C.I., MA., NIG., SEN. Réception, soirée entre amis comportant un nombre limité de participants. « *Je ne t'ai pas vue à notre "intimité" de samedi* » (06).
SYN. : invitation*.
□ 2° AVOIR UNE INTIMITÉ. *loc. verb.* B.F. Euphém. pour « avoir des relations sexuelles ».

INTRIGUER QQN. *v. tr.* ZA. Tramer des intrigues contre qqn. « *Il demanda à ses chefs hiérarchiques de le muter à l'intérieur du pays pour s'éloigner de sa famille qui l'intriguait depuis qu'il travaillait* » (80, n° 317, 31-05-1978).

INVESTISSEMENT HUMAIN. *n.m.* MA., SEN. Travail accompli collectivement et gratuitement par des volontaires d'une communauté dans l'intérêt général. « *Les populations (...) ont procédé par investissement humain au nettoiement des coins et des recoins de la ville sainte* » (81, 18/19/20-02-1978). V. **salongo.**

INVITATION. *n.f.* B.F., MA., NIG., SEN., TCH. Réception. « *Au cours d'une invitation qu'il donna chez lui en l'honneur de sa fiancée, il fit annoncer (...) qu'il donnait à Maïmouna cinq têtes de vaches laitières* » (267, p. 144).
SYN. : ambiance* (syn. part.), intimité*, organisation*.

INVITER DE (suivi d'un inf.). *v. tr.* B.F. Inviter à. « *Je t'invite de venir me voir pendant que tu seras à Bobo* » (13).

INVOQUER. *v. intr.* B.F. Prendre une attitude d'invocation. « *Le vieux roi invoquant* » (371).

INYAMBO. V. VACHE NYAMBO.

IROKO. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. *(Chlorophora regia* ou *excelsa).* Arbre de la famille des moracées. « *L'iroko (...) est un arbre donnant un bois jaune très dur apprécié en ébénisterie* » (239).
COMP. : faux-iroko*.

IRRÉGULIER. *n.m.* SEN., ZA. Personne qui contrevient à la législation en vigueur. « *La gendarmerie de Bambey (...) a découvert une vingtaine de débits clandestins de boissons (...). Les irréguliers ont été déférés au parquet de Diourbel* » (81, 22-02-1978).

ISOLEMENT. *n.m.* BE., B.F., TO. Case un peu à l'écart du village où sont transportés les malades dont le cas est estimé grave et peut-être contagieux. « *On avait porté le malade à l'isolement, à la sortie du village* » (10). *Mettre à l'isolement.*
SYN. et COMP. : case d'isolement (B.F.).
NORME : en voie de disparition.

ITÉMA (du sigle de l'entreprise *Industrie Textile du Mali,* qui produit ce type de tissu). *n.m.* MA. Tissu de pagne* de fabrication locale. « *Pour la fête, elle était habillée en itéma* ».

IVOIRIEN (de *Ivoirien,* habitant de la C.I. et de *y voit rien*). *n.m.* CAM. Personne qui « n'y voit rien », maladroite, ignorante.
ENCYCL. Sens apparu lors d'une rencontre de football entre Camerounais et Ivoiriens où les Ivoiriens se sont fait battre.

IVOIRISATION. *n.f.* C.I. Fait d'ivoiriser*. V. **africanisation.**

IVOIRISER. *v. tr.* C.I. Rendre ivoirien, *spécialt.* substituer des travailleurs ivoiriens à leurs homologues étrangers. V. **africaniser.**

IVOIRITÉ. *n.f.* C.I. *rare.* Ensemble des valeurs propres aux Ivoiriens. « *Les grioticiens* de l'Ivoirité présentent : "Qui est fou ?" au théâtre de la cité** » (136).

J

JACANA. *n.m.* BE., TO., ZA. *(Actophilornis africanus).* Petit échassier aquatique. « *Le jacana semble marcher sur l'eau car il utilise pour se déplacer les feuilles des plantes aquatiques* » (264, p. 129).
COM. On l'appelle aussi plus précisément *jacana-africain* pour le distinguer du *jacana nain (Microparra capensis).* (264, p. 129, a-b).

JAGUA [ʒagwa], **jaguar** (du pidgin english du Ghana, par référence à la marque de voiture *Jaguar*). *adj. inv.* BE., TO. Élégant, à la mode. « *Aucune femme n'était jagua comme elle et toutes voulaient l'imiter et la jalousaient parce qu'elles n'y arrivaient pas* » (10).
SYN. : jazz*.

JALABIYA [jalabia] (de l'arabe, passé en fr. st. sous la forme *djellaba* mais aussi en haoussa, en kanouri, en tamachek). *n.f.* NIG. Vêtement pour homme, sans col, assez flottant, qui descend jusqu'aux pieds et dont les manches sont assez longues et amples. « *La jeunesse masculine est habillée de jalabiya blanche* » (74, 21-08-1967).

JAMBE. *n.f.* ZA. (En parlant d'un meuble, table ou chaise notamment) Pied. « *Qu'elle est belle la table du Blanc, avec ses quatre longues jambes, que le boy* lui fait rentrer dans le corps !* » (208, p. 15).

JAMBON DE M'BAO (de *M'bao*, localité voisine de Dakar). *n.m.* SEN. Chair faisandée et séchée d'un mollusque *(Yetus)*, utilisée pour relever certaines préparations culinaires. V. **yêt.**

1. JAPON. *n.m.* C.I. *(Caranx carangus).* Poisson de mer à la chair très estimée. « *Viens manger, j'ai acheté un japon* » (03).

2. JAPON (du nom du pays, par allusion à la fragilité de certains produits importés). *adj.* B.F. *fam.* De mauvaise qualité, vite détraqué. « *N'achète pas ça, c'est japon* » (13).

JARDIN DE CASE. *n.m.* B.F., C.I., SEN., TCH. Jardin potager à usage familial situé dans le village, généralt. sur le côté ou autour des habitations. « *On leur apprend à l'école à améliorer le jardin de case familial* » (06).
ENCYCL. Cultivé par les femmes et les enfants.

JA-TIGUI. V. DIATIGUI.

1. JAVA. *n.f.* B.F. *arg. scol.* Danse moderne. « *Je suis allé la chercher pour une java. Eh bien, elle a refusé, pourtant elle aimer javer** » (13).
DER. : javer*, javeur*.

2. JAVA. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. Tissu de pagne* en coton imprimé, de qualité et de prix inférieurs à ceux du wax*. « *Pour mon complet*, je veux du wax* et pas du java !* » (10). V. **pagne wax, wax.**
ENCYCL. Souvent de fabrication hollandaise.
NORME : emploi au plur. rare. Semble perçu comme non comptable.
SYN. et COMP. : pagne java.

JAVER (de *java*, **1.**). *v. tr.* B.F. *arg. scol., fam.* Danser. « *Il s'est sapé pour aller javer* » (13).

JAVEUR, -EUSE (de *java*, **1.**). *n.m., f.* B.F. *arg. scol., fam.* Danseur, danseuse. « *Ça, c'est une javeuse ! Du disco à l'afro-cubain, elle est la meilleure* » (13).

JAZZ. □ 1° *adj. inv.* ZA. Bien, élégant, à la mode, chic. V. **putulu.** « *C'est jazz !* » [: en parlant d'un vêtement] (11).
DER. : jazzeur*.
SYN. : jagua*.
□ 2° C'EST JAZZ. *loc.* CAM. C'est faux, c'est de la blague. « *Il m'a annoncé qu'il arriverait ce soir. Mais il paraît bien que c'est jazz puisque l'heure passe* » (12).

JAZZEUR (de *jazz*, 1°). *n.m.* ZA. Dandy. V. J.P.

JE-LE-CONNAIS, je le connais. *n.m. inv.* ZA. *péj. et iron.* Intellectuel qui prend des airs et veut en faire accroire, vantard, prétentieux, pédant. « *(...) il existe cependant une tendance qui réprouve cette dépendance de l'étranger dans notre conduite culturelle. A Kinshasa par exemple, on parle des "je-le-connais" ou des "batooyo ya français molayi" (ces-gens-au-long-français*), pour marquer cette réprobation* » (341, p. 202).

JEMBÉ [dʒẽbe] (du bambara). *n.m.* MA. □ 1° Instrument à percussion en bois, de forme tronconique, dont la membrane supérieure en peau de chèvre est tendue par des cordes. « *Le jembé et tous les instruments à percussion sont rongés par les rats et les souris ; parfois il n'en reste plus grand chose* » (134, 13-07-1979, p. 71). □ 2° Fête animée au son du jembé. « *Pour fêter le mariage de leur sœur, ils ont organisé une jembé pendant tout l'après-midi* » (14).

JE SUIS CAPABLE. V. CAPABLE.

JETER. *v. tr.* □ 1° BE., TCH., TO. Abandonner, renoncer à, mettre fin à. « *La Nouvelle Marche* a jeté les haines tribales* » (83, 08-12-1973). □ 2° Entre dans diverses loc. : • JETER (QQCH.) EN BROUSSE. V. **brousse.** • JETER LE SORT. V. **sort.** • JETER UNE PEAU D'HYÈNE. V. **hyène.**

JETON. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG. *(oral)*, SEN., TCH., TO. Au sens fam. d' « argent, monnaie » (V. **caillasse**), entre dans plusieurs loc. verb. • AVOIR DES (LES) JETONS. Avoir de l'argent. • DONNER LES JETONS. Donner l'argent. • RENDRE LES JETONS. Rendre la monnaie. « *Le barman ne m'a pas rendu les jetons* » (02).

JEU. *n.m.* C.I., TCH., TO. Rencontre sportive, match, partie. « *Dimanche, il y aura un jeu de foot-ball au terrain de la Concorde* » (09).

JEU À DOUZE CASES, jeu de douze cases. *n.m.* C.I. Jeu constitué d'un plateau, généralement en bois, creusé de deux séries de six cases et de graines (le plus souvent de *Caesalpinia bonduc)* faisant fonction de pions ou de billes. « *L'on connaît des Sénoufo un magnifique jeu à douze cases entièrement en fer dont les personnages extrêmes sont d'un style fort proche des masques pendentifs en or des Baoulé* » (394).
ENCYCL. Ce jeu mathématique très répandu se joue à deux et comprend de nombreuses règles, variables selon les régions.
SYN. : adji*, atidada, awalé*, dili*, igisoro*, walé*, wouri*.
NORME : usité dans les manuels seulement.

JEU DE FARINE. *n.m.* SEN. Jeu d'enfant qui consiste à découvrir et à saisir à l'aide des dents des pièces de monnaie enfouies dans de la farine. « *Aux bambins, revenait le "jeu de farine"* » (303, p. 125).

JEU DE POULE. *n.m.* SEN. Jeu de hasard où le gagnant est désigné par l'arrêt d'une boule sur l'un des numéros d'un plateau tournant. « *Qui mettra un frein aux spéculateurs du jeu de poule ?* » (81, 30-03-1973).

JEU DE VÉ. V. VÉ.

JEUNE ÂGE (À SON -). *loc.* BE., C.I., TO. Dans sa jeunesse. « *Il n'avait pas eu la chance d'avoir son certificat à son jeune âge, ayant été renvoyé alors qu'il n'était qu'au cours moyen première année* » (247).

JEUNE FILLE. *n.f.* SEN. Petite fille, fillette. « *Attentat à la pudeur sur la personne d'une enfant de trois ans (...) Ce sont les cris de la jeune fille qui l'ont alerté* » (81, 24-04-1974).
REM. *Jeune fille* avec son sens du fr. st. est fréqt. remplacé par *fille* même dans le registre non fam.
COM. N'est pas nécessairement senti comme une unité lexicale.

JEUNE HOMME. *n.m.* SEN. Homme jeune. « *Papa Ndiaye est un jeune homme âgé de trente ans* » (81, 02-06-1973).
COM. N'est pas nécessairement senti comme une unité lexicale.

JEUNESSE. *n.f.* RW., ZA. □ 1° Milice privée à la solde d'un politicien rebelle. « *Au mois d'août, Kisangani (ex. Stanleyville) est occupé par les "jeunesses" révolutionnaires avec l'appui de la population locale (...)* » (395, p. 65). □ 2° Membre d'une rébellion, d'un mouvement rebelle, anti-gouvernemental. « *On a réussi à capturer plusieurs jeunesses* » (11).

JIBULA [dʒibula]. *n.f.* ZA. □ 1° Façon de porter le pagne* qui laisse voir une partie de la cuisse lorsque les jambes s'écartent en marchant. - *S'habiller à la jibula.* « *Moi, j'ai résolu le problème, j'ai abandonné le jikita*, je ne m'habille plus qu'à la jibula* » (396, p. 11). □ 2° Pantalon ample, dit aussi *patte d'éléphant**.

JIKITA [dʒikita]. *n.m.* ZA. Ensemble de perles en forme de disques plats que portaient les femmes autour des hanches pour grossir le bassin.
ENCYCL. Mode des années 1950-1960.

JINDJA [dʒindʒa] (de l'angl.). CAM. □ 1° *n.m.* et *f.* Boisson sucrée et pimentée de fabrication locale. □ 2° *adj.* Dur, difficile. « *Les temps sont jindja* » (12).
NORME : inv. au plur.

JINJIBER [dʒinʒibeR], **djindjinber, djinibéré, gingiber.** *n.m.* MA. Boisson fraîche sucrée et aromatisée, à base de jus de citron et de gingembre. « *On en arriva au thé entrecoupé par la dégustation de jinjiber que de jolies filles servaient à volonté* » (397, p. 78).
SYN. : lémouroudji*, niamakoudji (C.I.).
ENCYCL. Fabriqué artisanalement, il est vendu par des jeunes filles.

1. JO [dʒo] [jo], **gyo** (allusion à Johnny Halliday ?). □ 1° *n.m.* B.F., MA. *oral.* Garçon élégant, qui ne passe pas inaperçu. « *Les filles préfèrent sortir avec un jo* » (13).
SYN. : joman*.
□ 2° *exclam.* MA. *oral.* Terme d'adresse connotant camaraderie et connivence. « *Hé Jo !* » (12).

2. JO. V. DJO.

JOCOL, **jokol** *(rare). n.m.* ZA. □ 1° Restaurant bon marché d'où l'on peut emporter de la nourriture pour manger chez soi (en chambre pour les étudiants internes). □ 2° (Pour les étudiants). Fait de préparer soi-même son repas en chambre. « *A la fin du mois, les étudiants n'ont plus assez d'argent pour aller au restaurant. Ils font du jocol* » (11). □ 3° Formules imaginatives liées au manque d'argent et auxquelles on recourt pour « joindre les deux bouts ».
DER. : jocoler*, jocoleur*, jocoliste*.

JOCOLER, **jokoler** *(rare). v. intr.* ZA. (Pour un étudiant), manger dans sa chambre un repas acheté au jocol* (sens 1°) ou préparer soi-même son repas en chambre. « *D'accord ... Mais n'empêche qu'ils sont rentrés avec les poches aux 2/3 vides. Et je suis sûr qu'ils jocolent à l'heure qu'il est ...* » (80, n° 230, 04-03-1976).
SYN. : jocoliser *(rare).*

JOCOLEUR. *n.m.* ZA. □ 1° Étudiant qui a l'habitude de préparer lui-même ses repas dans sa chambre. □ 2° Personne qui est dépourvue des moyens élémentaires de subsistance. « *Nous attendons le grand-frère, c'est le seul moyen que nous autres, jocoleurs, avons pour arriver au campus avant 18 h* » (11) [dans l'arg. étud., *grand-frère* désigne le bus, qui coûte moins cher que le taxi-bus*].
SYN. : jocoliste*.

JOCOLISTE. *n.m.* ZA. V. **jocoleur.** « *A l'UOC, il y a des students guindailleurs* et non guindailleurs*, il y a aussi des jocolistes et non jocolistes* » (72, n° 3, avril 1965).

JOHNNY (du nom de la motocyclette pilotée par Johnny Halliday dans le film à succès *A tout casser*). *n.m.* NIG. *oral.* □ 1° Motocyclette en vogue au NIG. durant les années 1969 à 1972 (chez les jeunes gens). « *Ce n'est pas posséder une honda ou un "Johnny" qui classe dans le rang des yéyé* » (74, 31-03-1969). □ 2° Blue-jean avec deux poches plaquées sur le fond.

JOINDRE LA BOUCHE. V. BOUCHE.

JOKOL. V. JOCOL.

JOKOLER. V. JOCOLER.

JOM. V. DIOM.

JOMAN [dʒoman]. *n.m.* B.F., NIG. *Oral.* Garçon élégant à la démarche avantageuse.
SYN. : jo*.

JONGLER QQN. *v. tr.* CAM. Tromper qqn, abuser de la confiance de qqn. « *Il peut me jongler pour mon argent* » (12). V. **dribbler.**

JONGLEUR. *n.m.* SEN. □ 1° Homme qui vit d'expédients. « *Ce type-là, il emprunte toujours à droite et à gauche, c'est un jongleur !* » (06). □ 2° Don Juan, séducteur.
SYN. : choqueur*, fureur.

JOUER. I. *v. tr. dir.* □ 1° BE., MA., TCH., TO. (En parlant d'un musicien), jouer de (+ compl. d'objet désignant l'instrument). « *Il joue bien la guitare !* » (10). □ 2° SEN. (Dans le domaine sportif), rencontrer, jouer contre. « *La J.A. n'a pas joué le D.U.C.* » (81, 03-03-1975).
II. JOUER SA VIE. *loc. verb.* CAM. Vivre sa vie, profiter de la vie. « *Il a bien joué sa vie avant de mourir* » (12).
SYN. : manger la vie*.

JOUEUR. *n.m.* CAM. Vedette, acteur, personnage principal. « *Bruce Lee est le joueur du film* Opération Dragon » (12).

JOUIR. *v. tr. ind.* B.F. Se réjouir. « *Nous jouissons tous de ta venue* » (13).

JOUR. *n.m.* SEN. S'emploie fréqt. de façon pléonastique devant un nom de jour, qui devient lui-même compl. prépositionnel introduit par « de ». « *La pose de la première pierre de la grande mosquée de Touba (...) avait eu lieu le 4 mars 1932, un jour de vendredi* » (81, 02-03-1978).

JOUR AU LENDEMAIN (DU -). *loc. adv.* TCH. Au jour le jour, chaque jour. « *Il chôme du jour au lendemain depuis** » (09).
NORME : a rarement le sens du fr. st. « en très peu de temps », « rapidement ».

J.P. (du fr. *jeune premier*). *n.m.* SEN. *oral.* Jeune homme qui s'habille à la dernière mode. V. **jazzeur.** « *C'est les vacances, les J.P. sont revenus* » (08).

JUGÉ (ÊTRE -). *v. pass.* B.F. *fam., lang. scol.* (En parlant d'un plat), être mangé. « *Au réfectoire du lycée quand on arrive un peu en retard, on trouve que son plat a été jugé* » (14).

JUGEMENT SUPPLÉTIF. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Acte administratif attribuant une date de naissance probable à une personne dont la naissance n'a pas été enregistrée à l'état civil. « *Partant de cette réflexion, Jacques Népote proposa à Kilanko de demander - puisque peu d'Africains avaient leurs actes de naissance officiellement établis - un jugement supplétif pour Ayao* » (398).

JUIDAH [wida]. *n.m.* BE. *(Lamprocolius sp.).* Oiseau de la famille des sturnidés au plumage noir irisé. « *Le merle métallique* ici nous l'appelons plus souvent juidah* » (01).
SYN. : merle métallique*.

JULA. V. DIOULA.

JUMEAU. □ 1° *n.m.* B.F. V. **kinkirsi.** □ 2° SORTIR LES JUMEAUX, ELLES. *loc. verb.* BE., C.A., TCH., TO. Faire sortir pour la première fois de façon officielle les jumeaux nouveaux-nés afin de conjurer le mauvais sort.
ENCYCL. Suivant les ethnies, la naissance de jumeaux est soit souhaitée, soit redoutée. Ceux-ci sont considérés comme des « enfants-génies » et sont l'objet de soins et de cérémonies particulières.

JUPE PAGNE. *n.f.* MA., SEN. Jupe portefeuille longue en tissu de pagne*. « *Les moins de 25 ans ont adopté l'ensemble pantalon-tee-shirt, jupe pagne et corsage assorti* » (111, n°29, p. 4).

JUS DE COCO. V. EAU DE COCO.

JUSQU'À. □ 1° *loc. adv.* BE., B.F., C.A., C.I., TCH., TO. (En emploi absolu) : longtemps ; durant une période indéterminée. « *Je vais garder le livre jusqu'à* » (02).
NORME : souvent prononcé avec accentuation et allongement du [a].
□ 2° (+ part. passé). BE., B.F., C.I., NIG., SEN., TCH., TO. Jusqu'à ce que + sujet + être + part. passé. « *Je l'ai attendu jusqu'à fatigué* » (08).
NORME : plus souvent employé avec « fatigué » qu'avec tout autre participe.
□ 3° JUSQU'À CHEZ. *loc. prép.* C.I., SEN. Jusque chez. « *Viens, nous allons partir ensemble jusqu'à chez Moussa* » (220, t. 1, p. 30).

K

KA (abrév. de *likuta** [sing.] ou de *makuta** [plur.]). *n.m. inv.* ZA. *fam.* Centième partie du zaïre*, unité monétaire. « *Je manque* 10 ka pour aller au match* » (11).
SYN. : kuta*, likuta* ou makuta*.

KAAKAAKII. V. KAKAKI.

KADEÏ, kadeye (du kanouri). *n.m.* NIG. (sud-est), TCH. Pirogue utilisée sur le lac Tchad. « *(...) les Boudouma (...) navigateurs habiles, dans le labyrinthe des chenaux, sur leurs kadeïs de papyrus bottelés* » (399, p. 9). « *Nous montons dans son kadeye fait de bottes de roseaux très serrées, dont l'avant est relevé* (74, 04-02-1963).

KAD, kadd, kade. V. CADD.

KADO (du foulfoulde). *n.* et *adj.* TCH. V. **kirdi.**

KAFA (de l'éwé). *n.m.* NIG. (sud), TO. Bouillie de maïs ou de mil* épaisse et gélatineuse. « *Le kafa est long à préparer, on l'achète tout prêt au marché, c'est pourquoi** » (10).
ENCYCL. On en fait des boulettes enveloppées dans de grandes feuilles. V. **akassa.**

KAFTAN. V. CAFTAN.

KAGUWA [kaguwa] (du kinyarwanda). *n.f.* RW. □ 1° Fripes, vêtements usagés. « *Tous les Kaguwa sont jetés sur le sol* » (05). □ 2° Marché de la friperie. « *Le kaguwa a lieu tous les jours* » (05). V. **adonkaflè.**

KAHOT. V. CHAOS.

KAÏ. V. HAÏ.

KAÏCEDRAT. V. CAÏLCEDRAT.

KAÏ-YESSI, kaï-yé-si. V. KAY-YESSI.

KAKABA. V. CACABA.

KAKAKI, kaakaakii, kakatdji (du haoussa, du zarma). *n.m.* NIG. Longue trompe faite d'un tube évasé en fer blanc, d'une longueur de trois mètres environ, et composée de deux parties

qui s'emboîtent, la plus courte étant celle du pavillon. « *Le griot* bat son tam-tam* ou souffle dans son kakaki à la douce et troublante harmonie capable de faire frémir le cœur le plus blasé* » (74, 08-04-1963).
ENCYCL. Le kakaki ne peut produire que deux sons formant un intervalle de quinte. Aussi ne joue-t-il jamais en solo mais vient-il renforcer les algaita* et les instruments à percussion.

KAKÉ (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. *(Fagara xanthoxyloides).* Arbre dont le bois passe pour calmer les maux de dents.
ENCYCL. Il sert à la confection des bâtonnets dentaires* ou frotte-dents*.

KAKI. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Coutil dont on fait les uniformes, quelle qu'en soit la couleur. « *Des culottes en kaki bleu* » (11). □ 2° BE., C.I., MA., SEN., TO., ZA. Vêtement d'uniforme en toile grossière, de couleur kaki ou autre. « *En résumé, la confiance habite déjà la plupart des enfants qui rêvent au kaki et aux salles de classe des collèges* » (66, 25-05-1972).
ENCYCL. Tenue obligatoire pour les élèves du primaire et du secondaire dans certains pays.
REM. Au SEN. s'emploie au plur. dans ce sens.
NORME : le sens de *kaki,* « couleur jaunâtre tirant sur le brun » (*P.R.*), est inconnu localt.
SYN. : kaniki.

KALA-KALA, kalakala, kala kala. ZA. □ 1° *adv.* Très longtemps. « *Il y a kalakala, nos ancêtres les Mangeurs de Cuivre, exploitaient la mine de Luishia* » (64, 28-03-1962). *Depuis kala-kala :* il y a très longtemps. □ 2° DE KALA-KALA. *loc. adj.* D'il y a très longtemps, d'autrefois. « *(...) c'est en refondant les vieux disques de kala-kala que l'usine a continué de fonctionner au ralenti (...)* » (80, 23-09-1975).

KALAKA. V. CLERC.

KALANGA [kalaŋa] *n.* ZA. Arachide, cacahuète. « *Il me faut cinquante francs pour un sac de kalanga et mille deux cents francs pour un sac de mulebelo* » (69, 15-07-1964).

KALANGOU [kalãgu], **calangou.** *n.m.* NIG. Tambour d'aisselle* de grande taille, frappé avec une baguette recourbée.
ENCYCL. Les tendeurs qui relient les deux membranes font varier la tension de celles-ci et modifient la couleur et la hauteur du son.

KALASS. V. KHALAS.

KAMBA-NABA (du mooré). *n.m.* B.F. Chef des gardes de la maison royale.

KAM-NABA. *n.m.* B.F. *oral.* Ministre du mogho-naba*, chef de la jeunesse. V. **naba.** « *Le kam-naba de Koupéla, les grandes familles ... à Koupéla et Ouagadougou portent à la connaissance des parents, amis et connaissances que les funérailles de leur regretté (...)* » (13).

KAMUNDELE [kamundele], **kamoundele** *(rare),* **camoundele** *(rare).* *n.m.* ZA. Petite brochette de viande grillée au charbon de bois. « *La seule différence réside cependant dans la manière dont les deux denrées sont commercialisées, en ce sens que le KAMUNDELE se vend publiquement et en tous lieux, tandis que le LIBOKE* serait la spécialité exclusive des "NGANDA"** » (124, 08-05-1975).
SYN. : michopo.

KANAGA. V. MASQUE KANAGA..

KANDILI [kãdili] (du haoussa). *n.m.* NIG. (centre) *(Acacia raddiana).* Épineux abondant au NIG. dans les zones semi-désertiques.
SYN. : seing*.

KANGOUYA [kanguja] (du sango ?). *n.f.* C.A. Boisson alcoolisée obtenue à partir de la sève plus ou moins fermentée du palmier à huile*, du palmier raphia* ou du rônier*. « *Va payer* une calebasse de kangouya* » (02).
SYN. : V. **vin de palme.**

KANI. V. CANI.

KANIKANI. C.I. *dial.* □ 1° *n.m.* Fétiche, particult. fétiche à influence maléfique. □ 2° FAIRE KANIKANI. *loc. verb.* Exercer le pouvoir maléfique du kanikani. « *Il va faire kanikani contre moi mais mon gris-gris* est plus fort !* »(03).
SYN. : (faire) djigbô*, (faire) fétiche*, gbass, gris-gris*.

KANIKI, kanyiki. *n.m.* ZA. □ 1° Coutil grossier.
SYN. : kaki*.
□ 2° Tenue de deuil faite de ce tissu. « *La tenue de deuil, vulgairement appelée "kaniki" (une dérivation du mot "tunique" [...]) doit en principe refléter tout ce qu'il y a de plus triste (...)* » (82, 24-01-1975).

KANKANKAN [kãkãkã]. *n.m.* C.I., MA. *oral.* Aphrodisiaque masculin. « *Ce vieux-là, il connaît beaucoup les kankankan, trop même* » (03).
SYN. : accélérateur*, coup de démarreur*.

KANTATA. V. CANTATE.

KANYIKI. V. KANIKI.

KAOLIN. *n.m.* BE., B.F., C.I., TCH. (Sud), TO., ZA. Argile rouge (TCH.) ou blanche utilisée pour la décoration des poteries et pour des peintures corporelles.
ENCYCL. Utilisé dans de nombreuses ethnies pour dessiner sur le corps ou le visage des dessins rituels lors des cérémonies ou lors de traitements médicaux traditionnels. Le kaolin est aussi consommé, en particulier par les femmes pendant la grossesse. V. **élokpo.**
DER. : kaolineux (ZA.).

KAOTER (formé sur *K.-O.*). *v. tr. oral, fam.* □ 1° MA., NIG., SEN. Mettre knock-out, assommer.
DER. et SYN. : kaotiser*.
□ 2° B.F., C.I., MA., NIG., SEN. *Par ext.* Subjuguer (en parlant de la beauté d'une femme par exemple) ; rendre amoureux. « *Walaï*, cette fille m'a kaoté, j'ai eu le coup de foudre ...* » (04). - ÊTRE KAOTÉ, **être cahoté.** *loc. verb.* B.F. Être amoureux fou. V. **knock (tomber -).**
SYN. : bousiller*, caser*, kaotiser*.
REM. Usité uniquement en milieu urbain (dans les deux sens).

KAOTISER. *v. tr.* NIG. *oral, fam.* □ 1° Assommer. V. **chaos.**
SYN. : kaoter*.
□ 2° *Par ext.* Subjuguer.
SYN. : kaoter*.
REM. Au sens 1° comme au sens 2°, usité uniquement en milieu urbain.

KAOUILLARD (du zarma + suff. *-ard*). *adj.* NIG. *péj.* Campagnard. V. **agbasse, basenji, collinaire, forestier.**
SYN. : broussard*, indigène*.

KAPITA. V. CAPITA.

KAPITULA. V. CAPITULA.

KAPOK, capoc, capok, kapock. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. Bourre légère et soyeuse qui entoure les graines du kapokier* et du fromager* et en favorise la dissémination par le vent. « *Sous l'effet de la chaleur, les capsules de kapok, éclatant, essaimaient leurs graines et leur duvet qu'emportait le vent* » (222).
ENCYCL. Le kapok est produit en janvier-février. Celui qui est fourni par le fromager* appelé aussi *faux-kapokier* est désigné sous le nom de *kapok de Java.*
DER. : kapokier*.
SYN. : coton de kapokier.

KAPOKIER. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. *(Bombax buonopozense).* Arbre de la famille des bombacacées, produisant le kapok*. « *Il y a deux espèces de kapokiers : les kapokiers à fleurs blanches et les kapokiers à fleurs rouges ou jaunes (...)* » (224).
COMP. : faux kapokier (V. **benténier, fromager),** kapokier rouge*.
SYN. : faux cotonnier*.

KAPOKIER ROUGE. *n.m.* B.F., SEN. *(Bombax costatum).* Arbre de la famille des araliacées, fournissant le kapok*.
SYN. : faux-iroko*.

KAPOUTOULA, kaputula. V. CAPITULA.

KARA-KARA. *n.m.* TO. Danse africaine moderne au rythme rapide dans laquelle le couple, enlacé ou face à face, esquisse des pas glissés. « *Les yovo* n'arrivent jamais à danser le kara-kara ! Regarde celui-là !* » (10).

KARAMOKO (du dioula). *n.m.* C.I., MA. Marabout* qui fait et vend des amulettes. « *C'est un grand karamoko qui m'a vendu le gris-gris* contre l'accident* » (03).
SYN. (part.) : marabout*.

KARANI. V. CLERC.

KARANYAN. V. KARINYA.

KARDEGA (du mooré). *n.m.* B.F. *(Acacia macrostachya).* Arbuste épineux dont les graines sont consommées. V. **kari.**

KARI (du mooré). *n.m.* B.F. Fruit du kardega*, dont les graines sont mangées cuites à la manière des haricots. « *Le kardega** (Acacia macrostachya) *est un arbuste épineux à épines recourbées et fruits plats rouge-brun (kari)* » (400).

KARINGA [kaRinga] (du kinyarwanda). *n.m.* RW. *hist.* Tambour dynastique, symbole de la monarchie, auquel étaient attribuées des vertus magiques. Le plus illustre des quatre tambours dynastiques. « *Dès que l'on aperçoit les quatre tambours et tout spécialement le Karinga, on les salue comme le Roi en personne, par trois légers battements de main* » (346).

KARINYA, karinyan. *n.m.* MA. Instrument de musique fait de deux baguettes de fer qu'on frotte l'une contre l'autre. « *Après chaque couplet, les assistants de Seydou Camara, un joueur de harpe et un joueur de karinya répondent par un couplet* » (142).
ENCYCL. Utilisé par les griottes* pour accompagner leur mari qui joue du ngoni* ou de la cora*.

KARITÉ, karitier (B.F.) (du soninké, selon Delafosse). *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. □ 1° (*Butyrospermum parkii* ou *Vitellaria paradoxa*). Grand arbre de la famille des sapotacées. « *Le karité est l'arbre à huile de l'intérieur* (...) il fournit une abondante matière grasse alimentaire* » (370, t. 2, p. 14). □ 2° Fruit du karité appelé aussi *noix de karité**. « *Principale source de graisses végétales avant l'introduction de l'arachide* et du sésame*, le karité tient encore, dans le monde rural, une place de choix dans l'alimentation* » (400). □ 3° Substance grasse extraite de la noix de karité*. « *Elle prit le pot de karité, me frictionna de la tête aux pieds* » (356, p. 18).
COMP. : amande de karité, beurre de karité*, huile de karité, noix de karité*.
SYN. : arbre à beurre *(vieilli).*
DER. : karitéa*.

KARITÉA. *n.m.* MA. Produit de beauté fabriqué industriellement à partir du beurre de karité*. « *Le karitéa est très bon pour la peau mais au Mali, on le destine à l'exportation* » (14).

KARITIER. V. KARITÉ.

KARKANDJE [kaRkandʒe] (de l'arabe tchadien). *n.m.* ou *f.* TCH. *(Hibiscus sabdariffa).* Plante à fleurs blanches ou rouges utilisée en cuisine et entrant dans la préparation d'une boisson.
SYN. : bissap*, dah*, oseille*, oseille de Guinée*.
NORME : *oseille** est le terme le plus fréq., *karkandje* est moins utilisé en fr. mais bien connu.

KARNSAMBA (du mooré). *n.m.* B.F. Instituteur, maître d'école. « *Les commerçants de la place, prenant ombrage de la concurrence déloyale que leur oppose ce ridicule karnsamba, ont entrepris de constituer un dossier* » (381).

KASA. *n.f.* ou *m.* MA. Couverture de laine aux couleurs chatoyantes rouges et noires. « *De cette toison nous tisserons de bonnes kasa* » (403, p. 220). « *Au pâturage, l'homme a recouvert sa tête de son kasa de laine* » (404, p. 59).
ENCYCL. Elles sont produites principalement par les Peuls du Macina et sont souvent exportés par les pèlerins pour être vendues à la Mecque.
NORME : inv. au plur.

KASAK. V. KASSAK.

KASALA. *n.m.* ZA. Épopée, chant héroïque chez les Baluba (Kasaï). « *(...) l'intention première du kasala est d'émouvoir et de susciter chez les auditeurs des réactions diverses en rapport avec l'événement présent* » (402, p. 49).
ENCYCL. Un des genres les plus célèbres de la littérature traditionnelle zaïroise, et les plus étudiés ; il s'agit toujours d'un chant de circonstance.

KASSAK, kasak (du wolof). *n.m.* SEN. Ensemble de chants, danses, devinettes organisés le soir, pendant la période de circoncision. « *Les séances de kassak étaient tout autre chose que ce qu'elles sont maintenant, en fait l'occasion de faire entendre de beaux chants* » (81, 19-09-1975). « *Durant*

les nuits de clair de lune des kasak étaient organisés réunissant autour d'un grand feu de bois la jeunesse du quartier » (356, p. 23).
NORME : inv. au plur.

KATADIANTABÉ. V. KATIDIANTABÉ.

KATANGA. V. KATENGA.

KATAPSE. V. CATAPS.

KATENGA [katãga], **katanga** (par référence à la situation agitée de la province du Katanga dans les années 60). **I.** *adj.* B.F., C.I. *dial.* □ 1° Difficile, compliqué. « *Oh, dis donc, le problème était katenga* » (13). □ 2° Violent, acharné. « *La bagarre a été katenga* » (13).
II. C'EST DU KATANGA. *loc.* MA. *oral, fam.* C'est dur, difficile. « *Cette fille pour l'avoir, ça va être du katanga parce que j'ai un concurrent qui est friqué** » (14).

KATIDIANTABÉ [katidjãtabe], **katadiantabé.** *n.m.* SEN. *(Datura metel).* Plante hallucinogène de la famille des solanacées ; *par ext.* drogue tirée de cette plante. « *La jeunesse est ruinée dans sa santé et son comportement par le koumbédiara*, le katidiantabé, le yamba* et le diluant** » (81, 03-10-1977).
SYN. : datura*, fleur trompette *(spéc.)*, herbe aux fous*, katy kaïna*, koubediara*.

KATY KAÏNA. *n.* SEN. *(Datura metel).* Plante hallucinogène de la famille des solanacées ; *par ext.* drogue tirée de cette plante. « *Ils font usage de katy kaïna et se retrouvent à l'hôpital* » (81, 28-04-1975).
SYN. : datura*, fleur trompette *(spéc.)*, herbe aux fous*, katidiantabé*, koubediara*.

KAURI. V. CAURI(S).

KAVACHA, **kawasha.** V. CAVACHA.

KAYA. *n.m.* TCH. Personne vivant dans l'oisiveté et l'indigence, fainéant, traîne-savates. V. **kaya-kaya** (2°).

KAYA-KAYA, **caya-caya** (NIG.), **kayakaya** (C.I.) (de l'angl. *to carry* selon 203). *n.m.* □ 1° B.F., NIG. Porteur (des paniers de la ménagère ou des ballots des commerçants).
SYN. : bagasse*, donita*, porteur*.
□ 2° B.F., C.I. *(dial.)*, NIG. *péj.* Travailleur occasionnel ; *par ext.*, homme de peu de valeur, oisif à l'affût d'un mauvais coup. « *Ce sont des originaires du Niger (...). On les appelle Baragnini*, cela veut dire : chercheurs de travail ou Kayakaya qui, par sa consonnance péjorative veut dire travailleurs d'occasion* » (281).
SYN. : bagasse*, baragnini*, donita*, ouyo-ouyo*, porte-faix*.

KAY-YESSI, **kayéssi, kaï-yessi, kaï-yé-si** (du zarma). *n.m.* NIG. Cadeau qu'il est de coutume d'offrir (surtout aux enfants et aux jeunes filles) en réponse aux souhaits de bonheur qu'ils formulent lors des fêtes (spéc. lors du Ramadan ou de la Tabaski*). « *Enfin cette année nous avons été épargnés des tracasseries des ribambelles d'enfants qui n'hésitent pas à frapper à toutes les portes, de ces kyrielles de jeunes demoiselles dont l'audace à soutirer leur kaï-yessi de la poche des garçons fait dire à ces dernières : "kaï-yessi ou je te frappe"* » (78, 21-10-1974).

KÈ, **ké** (du baoulé et du dioula). *interj.* C.I. Exclam. servant à insister sur ce qui vient d'être dit. « *Il faut manger ké !* » [: il faut manger, je te dis] (03). V. **dè.**

KEDJ, **kedji.** V. GUEDJI.

KEDJENOU [kɛjenu], **kédiénou** (du baoulé). *n.m.* C.I. Sorte de ragoût à base de poulet (d'antilope ou d'agouti*) cuit à l'étouffée. « *Le kedjenou est le plat par excellence des travailleurs aux champs, des chasseurs* » (205).

KEEP (ÊTRE, FAIRE -) [kip] (de l'angl.). *loc. verb.* □ 1° NIG. *oral.* Garder le silence (pour impressionner l'interlocuteur ou manifester son mécontentement). □ 2° B.F. *fam.* Être saoûl. « *Tu bois beaucoup, tu vas être keep* » (13).

KÉKÉ (du sango). *n.m.* C.A., TCH. Morceau de bois, arbre, végétal quelconque. « *Il faut couper le kéké à côté de la case** » (02).

KÉKÉVI (de l'éwé). *n.m.* TO. Petite voiture à bras montée sur deux roues, poussée ou tirée par un homme et servant au transport d'objets encombrants sur de courtes distances. « *L'utilisation des kékévi est interdite dans la ville de Lomé* » (10).
SYN. : pousse-pousse*.
NORME : inv. au plur.

KÉLEM. V. CRÊME.

KÉMA (du mooré). *n.m. plur.* B.F. Instrument de musique à percussion constitué d'un cylindre de métal de dix à quinze centimètres de diamètre et d'un anneau. « *C'est pourquoi tu n'entendras pas ma voix moduler sur le son grave du bendre* ou dans le cliquetis des kéma* » (405).

KÉNAF. *n.m.* C.I. Nom courant du chanvre de Guinée*. « *De la filature et du tissage du kénaf on n'attend plus grand chose* » (71).
SYN. : chanvre de Guinée*, dah*.

KENG BOL KENG (À MIDI -). *loc.* SEN. A midi tapant, le repas est fin prêt. « *Je ne pense pas m'attarder parce qu'à midi keng bol keng* » (08).

KENGONON (du bambara). *n.m.* MA. Poison mortel qui peut être ingéré.
SYN. : dogonon*.

KENKEY [kɛ̃kɛ]. *n.m.* TO. Préparation culinaire d'origine ghanéenne consistant en boulettes de pâte de maïs fermentée, roulée dans des feuilles de maïs humides, et cuites sur des baguettes à la vapeur. « *Il y a deux kenkey : Le "ga-kenkey" qui est acide, salé et ne contient pas de son. Le "fanti-kenkey" qui est plus aigre et contient du son* » (231).
COMP. : fanti-kenkey, ga-kenkey.
NORME : inv. au plur.

KENNEDY (du n. pr. *J.F. Kennedy*, président des U.S.A.). *n.m.* RW. Lait en poudre. « *J'allais acheter du Kennedy au quartier swahili* quand j'étais jeune* » (05).
COM. Allusion à l'aide américaine des années 60.
NORME : vieilli, concurrencé par *nido** et *crême**.

KENTÉ, kentey. V. KITA.

KEO-NABA (du mooré). *n.m.* B.F. Chef du keogo, camp des jeunes initiés en cours de formation. V. **naba.** « *Cette nouvelle existence, ils la vivent sous la surveillance et la responsabilité d'un ancien du village ou du quartier nommé keo-naba, chef de camp* » (406).

KERSA, kerssa (du wolof). *n.f.* SEN. Retenue, pudeur. « *Le secrétaire général a (...) fait l'éloge de trois valeurs sur lesquelles repose notre humanisme : le "jom", la "kersa" et le "mougn"* » (81, 03-05-1977).
SYN. : honte*.

KÉTA. V. KITA.

KÉTIACK [ketjax], **kétiakh** (du wolof). *n.m.* SEN. Petits poissons fumés. « *Le poids sec de semi-produits traités est évalué à 229 100 kg de guedj*, kétiack, yet*, saly*, yoss** » (81, 11-03-1975).

KHADRIA [xadrija] [kadrija], **gadria, qadria, qadiriya, quadiriya, quadria** (de l'arabe). *n.m.* MA., NIG., SEN. □ 1° Confrérie musulmane importante. « *L'Islam au Sénégal a pris des caractères très originaux. Les adeptes, en grande majorité, se regroupent en "confréries"* actives et solides, celles-ci dérivent de la qadriya et de la tidjaniya* importées du pays maure* » (143). □ 2° Membre de cette confrérie. « *Il avait reçu de la confrérie* des khadrias une éducation qui lui permettait de rester simple, honnête et digne* » (81, 14-02-1975).
DER. : quadérisme*.

KHALA. V. XALA.

KHALAM [xalam] (du wolof). *n.m.* SEN. Instrument de musique traditionnel à trois ou quatre cordes. « *Le père des griots* préludait sur son khalam l'air mystérieux que chantaient depuis toujours les fils du Fleuve* » (386, p. 19).
DER. : khalamiste*.

KHALAMISTE [xalamist] (du wolof). *n.m.* SEN. Joueur de khalam*. « *A côté des harpistes, guitaristes et pianistes de France, nous avons nos koristes*, khalamistes et balafongistes* » [SENGHOR (L.S.), 81, 16-12-1974].

KHALAS [xalas], **kalass** (de l'arabe). *interj.* TCH. C'est fini, terminé ; ça suffit, un point c'est tout. V. **abana.**

KHALIFAL, E [xalifal]. *adj.* SEN. Qui appartient à un khalife*. « *La charge khalifale, en société mouride*, devient de plus en plus lourde* » (81, 23-03-1977).

KHALIFAT [xalifa]. *n.m.* SEN. État, charge de khalife*. « *C'est l'initiative la plus heureuse qu'il m'a été donné de recevoir durant mon khalifat* » (122, n°34, -10-).

KHALIFE [xalif], **khalif** (de l'arabe). *n.m.* SEN. □ 1° Chef religieux musulman. « *Son fils aîné, devenu le nouveau khalif, a reçu la mission de perpétuer ce grand événement* » (06).
COMP. : khalife général*.
□ 2° Titre d'un chef religieux musulman. « *Cette nouvelle a semé la consternation parmi les fidèles de ce chef religieux, fils de feu Khalife Serigne M. Mbacké* » (81, 14-03-1978).
DER. : khalifat*.

KHALIFE GÉNÉRAL (de l'arabe). *n.m.* SEN. Chef d'une confrérie religieuse musulmane. « *Le dahira* (...) des femmes mourides* de Bambey effectuera son "ziara*" annuel auprès du khalife général des Mourides* » (81, 03-02-1975).

KHAWARÉ [xaware], **xavaré, xawaaré** (du wolof). *n.m.* SEN. Autrefois, fête organisée par les femmes de la cour royale. *Par ext.*, soirée de réjouissances traditionnelles. « *La vie (...) était marquée par des campagnes électorales bien menées, avec des banquets (...), des "khawarés" (soirées de réjouissances)* » (81, 06-02-1978).

KHES (ÊTRE -) [xɛs]. *loc. verb.* SEN. Avoir la peau claire.

KHESSAL [xesal] [xɛsal] (du wolof). *n.m.* B.F., SEN. □ 1° Pratique qui consiste à éclaircir la couleur de la peau par application de certains produits. « *Serigne Matar s'en est pris également au "khessal" et (...) les gloussements des femmes à visage pâle qui suivaient ce spectacle cachaient mal une certaine gêne* » (81, 08-05-1977). *Pratiquer le khessal, faire le (du) khessal* [: détruire la mélanine de la peau pour s'éclaircir le teint].
DER. : khessalisant*, khessalisé*.
COMP. : anti-khessal.
□ 2° Produit utilisé pour éclaircir la couleur de la peau. « *Aux postes frontières, la douane est très sévère à l'égard des marchands de khessal* » (81, 19-09-1975).
SYN. : ambi*, dépigmentant*, dorot*.

KHESSALISANT [xesalizã] [sɛsalizã] (du wolof). *adj.* SEN. Qui est destiné à éclaircir la couleur de la peau. « *Une cliente que je ravitaille souvent en produits khessalisants était venue m'acheter une pièce de tissu lagos** » (81, 06-12-1975).
SYN. : dépigmentant*.

KHIMEUR [ximœr] (du wolof). *n.m.* SEN. Celui qui est expert dans l'art de préparer le thé à la menthe.

KHOBE [xɔb], **khob** (du wolof). *n.m.* SEN. Jeu de hasard clandestin, avec mises, se pratiquant au moyen d'un jeu de cartes. « *Cette maison du jeu "khobe" était fréquentée par une catégorie sociale assez aisée puisque les mises allaient toujours de 2 500 à 5 000 F* » (81, 07-07-1975).
SYN. (part.) : bana-bana*, nieti khobe, qui gagné gagné*.

KHON [xɔ̃] (du wolof par abrév.). *n.m.* SEN. Pratiques magiques visant à s'assurer le succès. « *Tous deux se disent marabouts*, des maîtres dans l'art du Khon* » (81, 13-07-1977).
SYN. : khondiom.

KHONDIOM [xɔ̃djɔm] (du wolof). *n.m.* SEN. Pratiques magiques visant à s'assurer le succès. « *Ces vaillants précurseurs cherchaient-ils à résoudre tous leurs problèmes par des méthodes extra-sportives, par le khondiom ?* » (81, 01-03-1975).
SYN. : khon*.

KHUM [xum] (du wolof). *n.m.* SEN. Jeu de cartes avec mises. « *Je n'ai pas volé, je faisais (...) le khum avec 3 cartes* » (81, 20-03-1975).
DER. : khumeur*.

KHUMEUR [xumœr] (du wolof). *n.m.* SEN. Joueur de khum*.

KIANTRA. V. DIANTRA.

KIAP (abrév. de *kiapalo*. V. **tchapalo**). *n.m.* B.F., TO. Boisson alcoolisée à base de mil*. « *Viens faire la pause avec un coup de kiap* » (13).
SYN. : V. **bière de mil.**

KIBANGUISME. V. KIMBANGUISME.

KIEGBA. *n.m.* B.F. Danse traditionnelle exécutée par les femmes. « *Les hommes organisent des danses au son du tam-tam*. Les femmes se joindront à eux plus tard pour le kiegba, danse qui consiste à frapper ses fesses contre celles d'une autre, après sautillements dans un rythme endiablé, accompagné de chants* » (407).

KIKI (n. pr. devenu commun). *n.m.* SEN. Parfum huileux à odeur très prononcée. « *Rejetant le "kiki" huileux de Mame, Ami me parfuma d'une eau de toilette légère (...)* » (356, p. 87).
SYN. : kiki 44.

KIKOSO [kikɔso] [kikɔsɔ]. *n.m.* ZA. Lieu de toilette et d'aisance très rudimentaire. « *Ces restaurants improvisés ne prévoient généralement pas de toilettes pour leurs clients, sinon une espèce de "kikoso" où l'on se soulage dans une odeur qui entretient une armée de mouches* » (80, 14-05-1975).

KILICHI (du haoussa, du zarma). *n.m.* NIG. (sud-ouest) *oral.* Viande coupée en fines lamelles, séchée au soleil et vendue par les marchands ambulants, qui l'assaisonnent de piment fort.

KILIMANDJARO (du nom de la montagne la plus élevée du continent africain). *n.m.* MA. *vieilli.* Ensemble de foulards arrangés de manière à constituer un pain de sucre. « *Tu as vu son kilimandjaro ? Elle n'est vraiment pas à la mode, cette fille* » (14).

1. **KILO** (du fr. *kilomètre*). *n.m.* MA., C.I. *dial.* Kilomètre. « *Il habite au kilo 15 sur la route de Bouaké* » (03).

2. **KILO, kilog.** *n.m.* C.A., C.I. *dial.* Balance, bascule. « *Mets le sac de manioc* sur le kilog* » (02).

3. **KILO.** *n.m.* SEN. Pain de 440 grammes. « *Je n'ai pas trouvé de pain à 43 ; il n'y a plus que des kilos* » (08).

KIMBANGUISME [kimbaŋism], **kibanguisme.** *n.m.* ZA. Religion chrétienne, d'inspiration protestante, fondée par Simon Kimbangu, « prophète du Christ parmi les Noirs ». « *Le kimbanguisme est actuellement en expansion en Afrique centrale* » (408, p. 151).
COM. Fondée vers 1920, cette religion, qui se présentait aussi comme un mouvement de libération, a été interdite par l'autorité colon. Simon Kimbangu est mort en prison en 1951 et l'interdiction frappant cette religion, répandue même en dehors des frontières du ZA., a été levée le 24 décembre 1959.
SYN. : ngunzisme*.

KIMBANGUISTE [kimbaŋist], **kibanguiste.** *adj.* ZA. Qui a rapport au kimbanguisme*. « *(...) c'est la honte, c'est le ridicule, bref le potopoto* indescriptible dans l'enseignement kimbanguiste* » (11).
SYN. : ngunziste.

KIMPOUTOU, kimputu. V. FIÈVRE DU KIMPUTU.

KIMSÉ (du mooré). *n.m.* B.F. □ 1° Fétiche* représentant collectivement les mânes des ancêtres*. « *Le kimsé est le fétiche* de tous ceux qui descendent du même ancêtre* » (409). □ 2° Autel sur lequel se font les sacrifices aux mânes des ancêtres.

KINDOKI [kindɔki]. *n.m.* ZA. Sorcellerie, pouvoir du ndoki*. « *- Oh oui, Père ! Les gens sont méchants ... Ils ont tué mon papa ! - Tué ton papa ? Comment ? - Par l'épreuve du poison. Le devin l'avait accusé d'avoir "mangé" tata Luwemba ... - Crois-tu encore à ces affaires de "kindoki" ?* » (208, p. 95).
SYN. : kindokisme.

KINDOKISME. V. KINDOKI.

KINKÉLIBA, kinkélibah, kinkiliba, kinquiliba, quinquéliba. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. □ 1° *(Combretum micranthum).* Plante de la famille des combrétacées. « *Elle me fit avaler une infusion de quinquéliba* » (356, p. 19). □ 2° Décoction de feuilles de kinkéliba. « *Chaque matin je bois un bol de kinkéliba* » (06).

KINKÉLIBA DE KITA. *n.m.* B.F. *(Teclea sudanica).* Arbuste dont les feuilles odoriférantes sont utilisées pour le bain et pour la confection d'une boisson fébrifuge. « *Le kinkéliba de kita est un arbuste, rarement un arbre, poussant dans les falaises gréseuses de l'ouest de la Haute-Volta* » (400).

KINKIRGA [kinkiʀga] (du mooré). *n.m.* B.F. Être immatériel, bienveillant ou maléfique, intermédiaire entre la divinité suprême et les hommes, qui passe pour vivre dans la brousse*. « *Et*

voilà que soudain, / Devant elle apparut, / Effrayant monstre hideux, / Le kinkirga des bois » (405).
SYN. : génie de la brousse*.
NORME : assez rarement utilisé au sing., en contexte français. V. **kinkirsi.**

KINKIRSI [kinkirsi] (du mooré, plur. de *kinkirga**). *n.m. plur.* B.F.
□ 1° Génies de la brousse bénéfiques ou maléfiques qui servent d'intermédiaires entre les ancêtres divinisés et les vivants.
ENCYCL. Ils sont particulièrement responsables des enfants à la naissance (les nouveaux-nés étant la réincarnation d'un ancêtre).
□ 2° Nouveaux-nés et, *particult.* jumeaux. « *Il y a aussi les kinkirsi ou "jumeaux" qui sont considérés comme un malheur au sein de la famille, leur venue pouvant provoquer le décès du père et de la mère* » (410).
ENCYCL. Les enfants sont assimilés aux kinkirsi. Ceux-ci constitueraient l'élément vital qui, lors de la conception, s'ajoute à la partie charnelle.

KINKUDIMBA [kinkudimba]. *n.m.* ZA. Système d'épargne organisé, surtout dans les villes, sous forme de mutuelle d'entraide à l'initiative de quelques personnes (rarement plus de dix). « *Oui ! Le "kinkudimba" est une excellente formule, mais elle a aussi ses aléas !* » (73, n°68, 19-09-1975).
COM. Chaque personne reçoit à tour de rôle une somme déterminée versée par les autres. La mutuelle se dissout lorsque chaque membre a reçu sa part.
SYN. : likelemba*, moziki*, pari*, ristourne, tontine*.

KINTEY. V. KITA.

KIOSQUE. *n.m.* C.I., SEN. Édicule en planches ou en tôle où l'on vend du pain, des viennoiseries, des sandwiches. « *Il fut décidé du nombre de kiosques à allouer à chaque boulangerie* » (81, 27-09-1977).
SYN. : kiosque à pain.

KIRDI. *n.* et *adj.* TCH. Non-musulman (avec valeur péj. équiv. au fr. st. *païen*), infidèle, incroyant. « *Les esclaves étaient razziés dans les populations animistes, groupées sous l'appellation générale de Kirdi* » (350, p. 616).
SYN. : kado*, V. aussi **cafre.**

KIRINE. *n.m.* MA. Guitare monocorde. « *Cette vie que chante le berger peul avec son kirine monocorde sur les pistes brûlées de la brousse, c'est une vie sans haine, une vie de paix et d'amitié* » (411, p. 12).
SYN. : riti*.

KISHI, kisi. V. NKISI.

KITA, akita, kéta, kente, kentey, kintey (TO.) (de *Kéta*, nom d'une région du Ghana). *n.m.* C.I. Tissu de coton, de fabrication traditionnelle, provenant généralement du Ghana et présentant des motifs géométriques multicolores. « *Les chefs coutumiers* sont parés de leurs plus beaux kita et rayonnent d'or* » (66, 12-02-1975).
ENCYCL. Le kita est formé de lés étroits, tissés sur les métiers traditionnels puis cousus bord à bord. Les kita(s) appelés *kentey* au TO. sont très recherchés par les ethnies du Sud et du Centre. Ils coûtent très cher et sont revêtus par les notables lors des cérémonies.
COMP. : pagne* kita.
NORME : prédominance de la forme *kita*, généralement invariable.

KITAWALA. *n.m.* ZA. Secte religieuse à caractère initiatique issue et inspirée des croyances répandues par les Témoins de Jéhovah. « *Révolutionnaire ? Le Kitawala l'est assurément dans la mesure où il entend, avec le temps, procéder à un nouvel équilibre social* » (412, p. 145).
DER. : kitawaliste*.
ENCYCL. Le Kitawala s'est développé à l'Est du Zaïre et au Shaba à partir de la Zambie où il aurait pris naissance. Après l'indépendance, la secte a participé activement à la rébellion de 1964.

KITAWALISTE, Kitawaliste (dér. de *Kitawala**). ZA. □ 1° *n.m.* Adepte du Kitawala*. « *Pour tous les jeunes congolais, quels que soient les groupes philosophiques ou religieux auxquels ils appartiennent (Kimbanguistes*, Kitawalistes, pratiquants du culte des ancêtres, indifférents ou encore catholiques ou protestants), l'avenir de la jeunesse congolaise est un* » (333, p. 6). □ 2° *adj.* Qui a rapport au Kitawala*.

KITIKWALA. *n.m.* ZA. Lit-divan en bambou. « *Et ce jour-là, il avait emmené des couvertures, un kitikwala, une lampe à huile, le mobilier rudimentaire qui suffisait à sa vie bizarre d'homme seul* » (413).

KITOKO [kitɔko] [kitɔkɔ]. *adj. inv.* ZA. Beau (s'appliquant aussi bien à l'homme qu'aux objets matériels et aux réalités abstraites). « *On questionna les indigènes et on apprit dès lors que l'habitation leur plaisait, qu'elle était "kitoko" et qu'elle convenait à merveille le dimanche, pour y servir de la ... bière* » (309, p. 184).
COMP. : Bwana-kitoko (nom donné au Roi Baudouin).

KLAXONNER (QQN). *v. tr.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Avertir ou appeler (qqn) d'un coup de klaxon. « *Je l'ai klaxonnée pour ne pas faire l'accident* mais elle a traversé sans écouter* » (10).

KNOCK (TOMBER -) [de *tomber** et abrév. de l'angl. *knock-out*]. *loc. verb.* B.F. *arg. étud.* Tomber amoureux, avoir le coup de foudre. « *Je ne sais pas ce que les garçons lui trouvent, il paraît qu'ils tombent knock quand ils la voient* » (13). V. **être kaoté,** K.O..

K.O. (abrév. de l'angl. *knock-out*). *adj.* MA. Amoureux fou. « *Depuis qu'il a été au Cameroun, il est K.O. des camerounaises* » (14).

KOB, koba. V. COB.

KOBO [kɔbo] (du zarma). *n.m.* NIG. (Sud-Ouest). *oral.* Armoire vitrée dans laquelle les femmes exposent les plus beaux objets domestiques (couverts, assiettes, etc.) et qui est installée dans la véranda*, où les visiteurs peuvent l'admirer. « *Les centaines de mille qu'ils investissent dans les kobos, armoires, lits, frigidaires, sont des capitaux perdus* » (78, 25-08-1975).
NORME : usité par les haoussaphones.

KODJO [kodʒo], **codjo, kodio** (du baoulé). *n.m.* C.I. *dial.* Petit cache-sexe de femme ou de fillette. « *Elle vend des kodjo au marché* » (03).

KODOYO [kodojo]. *n.m.* BE., TO. (Nord). Sauce composée de feuilles de baobab* et relevée par de la moutarde de néré* (V. **soumbara**). On l'accompagne de boules* de pâte de mil*. « *Tu sais le kodoyo ça nourrit bien !* » (10).

KOGARA (du sango). *n.m.* C.A. Beau-frère. « *Mon kogara est arrivé du village* » (02).
SYN. : beau*.

KOKI. V. ÉKOKI.

KOKOMAN [kokomã] (du baoulé). *n.m.* C.I. Fruit d'un arbre ornemental (amandier* de Cayenne, badamier* ou kokomantier*) dont l'amande est comestible et recherchée comme friandise. « *Viens, on va ramasser des kokamans* » (03).
SYN. : amande*, amande de Cayenne, fruit du badamier*.

KOKOMANTIER [kokomãtʃe]. *n.m.* C.I. *(Terminalia catappa).* Arbre ornemental à grandes feuilles caduques. V. **kokoman.** « *Le sol était couvert de feuilles rouges de kokomantier* » (03).
SYN. : amandier* de Cayenne, badamier*.

KOKOTA. V. COCOTA.

KOKSEUR. V. COKSEUR.

KOLA. V. COLA.

KOLATIER. V. COLATIER.

KOLO. *n.m.* CAM. □ 1° Billet de mille francs camerounais. □ 2° Monnaie ou pièce de monnaie en général. « *Frère*, je suis fauché, donne-moi deux kolos* » (12).

KOLOGO. V. SOUMBALA.

KOMBÉRÉ NABA. V. CHEF DE CANTON, NABA.

KOMBI. V. COMBI.

KOMO [komo], **nkomo.** *n.m.* MA. □ 1° Société initiatique secrète à caractère magico-religieux. « *Le "komo" est le type des sociétés dites secrètes chez les Bambara. Il comprendra tous les circoncis* du village, sous l'autorité du forgeron* qui garde les biens de la société déposés dans une case*... Le komo est tout puissant au village dont il rythme la vie agraire* » (390, p. 25). □ 2° Fétiche* du komo (sens, 1°). « *Roi le ... a détruit la maison des komo, il a ... les vases sacrés ... Le komo a hululé* » (414). V. **konmon.**

KONDOU [kɔ̃ndu] (du baoulé). *n.m.* C.I. *dial. (Carapa procera).* Arbre de la famille des méliacées.
ENCYCL. Son fruit, la noix de kondou, donne une huile entrant dans la composition du savon noir ; elle était exploitée intensément jusqu'au début du siècle.
COMP. : noix de kondou, savon de kondou.
SYN. : dona, touloucouna*.

KONG [kɔ̃ŋ]. *n.m.* CAM. Envoûtement maléfique qui tend à faire périr qqn en le vouant à des forces obscures qui continueront à l'asservir dans l'autre monde. *Être vendu au Kong. Être pris au Kong.*

KÔNI. V. CONI.

KONMON [kɔ̃mɔ̃]. *n.m.* MA. En milieu bambara, fétiche* adopté par un clan, une tribu ou un village (V. **komo**, 2°). *« Il avait avec lui son conseil, un groupe de vieux éduqués dans le seul sens du respect ... et de la sauvegarde inconditionnelle du konmon et de ses institutions, fanatisés par la seule conviction que ce konmon séculaire était le seul acquis ancestral »* (415, p. 16).

KOP, **kope.** V. COPE.

KOPÉ [kɔpe] [kope], **copé, copeh** (du baoulé). *n.m.* C.I. Plat à base de gombos* frais, connu dans tout le sud de la C.I. *« Chez les Bété par exemple, ce plat véhiculé sans doute par les Baoulé venant travailler, est très apprécié et porte le nom boulé de kopé »* (205).
NORME : orthographe incertaine ; on rencontre aussi la forme *copeh, « copeh en conserve »* (66, 12-11-1974).

KOPTO. V. COPTO.

KORA, **kôra.** V. CORA.

KORAÏSTE [kɔraist], **coraïste.** *n.m.* SEN. Joueur de cora*. *« Les koraïstes traditionnels accordent leurs koras d'après les mélodies de chants transmis oralement de génération en génération »* (144).
SYN. : coriste*, koratiste*.

KORATISTE. *n.m.* SEN. Joueur de cora*.
SYN. : coriste*, koraïste*.

KORI [kɔri], **cori, cory, koris, kory** (du haoussa). *n.m.* NIG. □ 1° Cours d'eau de l'Aïr (massif montagneux du Nord du Niger) ne coulant régulièrement que pendant l'hivernage. *« Les pluies surviennent en tornades violentes dont les koris collectent les eaux dans leur lit »* (74, 03-08-1963). □ 2° *Par ext.* Large vallée de l'Aïr dans laquelle coule le cours d'eau temporaire. *« Le cori de Tabellat compte 202 jardins et 9 000 dattiers »* 74, 19-05-1967).
SYN. : dallol*, enneri*, goulbi*, mayo*, ouadi* (part.).

KORISTE, **kôriste.** V. CORISTE.

KORITÉ [kɔrite] (du peul, du wolof). *n.f.* BE., C.I., MA., NIG. *(rare),* SEN., TO. Fête musulmane qui marque la fin du jeûne du mois du ramadan. *« J'aimais beaucoup le mois de carême* à cause de la korité qui, avec la tabaski*, le tamkharitt*, le maouloud*, constituent les grandes fêtes musulmanes »* (356, p. 55).
SYN. : Aïd-El-Fitr*, Aïd-El-Séghir*, fête du ramadan, petite fête*.

KORO [kɔro] (traduction du bambara « frère, grand frère »). *interj.* MA. *oral.* Terme d'adresse utilisé pour une personne plus âgée.

KORTÉ, **corté, koroté.** *n.m.* MA., NIG. *(dial.),* SEN. □ 1° Pouvoir de donner la maladie ou la mort à distance. *« Un Manding peut encore vous jeter la maladie ou la mort à une distance que l'imagination ne peut concevoir. Ce pouvoir mystérieux est connu sous le nom de "corté" »* (266, p. 344). □ 2° Poison opérant à distance sur la personne visée. *« Actuellement encore, à Dakar on peut vérifier que tous les Africains connaissent plus ou moins le korté et le redoutent sérieusement »* (81, 06-12-1975).
DER. : kortetigi (sorcier utilisant le korté).
□ 3° *Spécialt.* (SEN.). Substances diverses chargées d'un pouvoir maléfique : cheveux, rognures d'ongles, terre de cimetière, etc.

KORY. V. KORI.

KOS. V. COSS.

KOSOSO [kɔsɔsɔ] (de l'éwé). *n.m.* TO. Forme de mariage traditionnel qui consiste, en cas

d'opposition de la famille de la jeune fille, à enlever la fiancée consentante, à la séquestrer chez son prétendant, puis à entamer une procédure de conciliation et de jugement devant aboutir à la proclamation définitive du mariage. « *Avant toute chose, le chef demande publiquement à la fiancée les conditions de son enlèvement pour savoir si on se trouve en présence d'un cas régulier de kososo* » (416).

KOTÉBA. *n.m.* C.I., MA. Théâtre traditionnel bambara fondé sur la farce, le chant, la danse, la mimique et mettant en scène contes, récits et légendes. « *Elles assistent et participent au "kotéba", ce théâtre populaire où les griots* disenlt desl contes* » (374, p. 96).

KOTOKOLI (du baoulé). *n.m.* C.I. (*Pycnonotus barbatus*). Oiseau siffleur à livrée terne, de la taille d'un gros moineau. « *Le kotokoli a sur la tête une petite huppe noire* » (03).
SYN. : bulbul*.
NORME : le terme *bulbul* n'est en C.I. connu que des spécialistes. La dénomination usuelle est *kotokoli*.

KOTOKOU. V. KOUTOUKOU.

KOTORO. *n.m.* CAM. Partie spongieuse et cartilagineuse des os du bœuf, particult. des côtes.

KOUBÉDIARA [kubedjara], **khobédiara, koumbédiara** [kumbedjara]. *n.m.* SEN. (*Datura metel* L.). Plante hallucinogène de la famille des solanacées. - *Par ext.* Drogue tirée de cette plante. « *On voit donc que le koubédiara est un hallucinogène très puissant* » (81, 04-10-1974).
SYN. : datura*, fleur trompette (*spéc.*), herbe aux fous*, katidiantabé*, katy kaïna*.

KOUBI. *n.m.* TCH. *oral.* Cœur (couleur du jeu de cartes).

KOULI-KOULI, koulikouli (du haoussa, du zarma). *n.m.* NIG. *dial.* Tourteau d'arachide. Pâte ou gâteau fabriqué à partir du résidu des graines oléagineuses dont on extrait l'huile.

KOUMAZISSEY, koumachize (du nom d'une ville du Ghana). *n.m.* MA. Travailleur malien émigré dans les pays côtiers (au Ghana en particulier). « *Les jeunes de l'est (boucles du Niger) vont par bandes au Ghana d'où la dénomination de KOUMACHIZES* » (390, p. 18). V. **navétane.**

KOUMBÉDIARA. V. KOUBEDIARA.

KOUMBRA. V. TOMATE INDIGÈNE.

KOUMPO, kumpô (du mandingue). *n.m.* SEN. □ 1° Danse de Casamance exécutée par un personnage masqué et généralt. accompagnée de chants en créole portugais*. « *Il est possible que le koumpo soit une survivance religieuse ou pour le moins occulte* » (417, p. 399). □ 2° Personnage masqué de feuilles de rônier* qui exécute la danse casamançaise du koumpo. « *A un moment donné, le danseur apparaît et prend place au milieu du cercle, c'est le kumpô proprement dit* » (417, p. 398).

KOUNDÉ. V. GUITARE INDIGÈNE.

KOUNDJADJO (du baoulé). *n.m.* C.I. Vin rouge de qualité inférieure. « *J'ai eu la chance d'être élève à Abidjan dans les années où le koundjadjo était à des prix non taxés* » (66, 14-01-1975).
NORME : moins cour. qu'il y a une vingtaine d'années mais disponible.
SYN. : gainz*, majunga*.

KOUNTCHÉ (du zarma). *n.m.* NIG. Lutte traditionnelle*. « *Une semaine durant laquelle les jeunes gens se réunissaient à la grande place publique pour danser et lutter au fameux "kountché harey". Pourquoi ne pas relancer le "kountché" ? (...)* » (78, 20-01-1975).

KOUPÉ (du wolof). *n.m.* SEN. Jeu collectif, essentiellement f., qui se pratique entre deux équipes de dix (environ) et au cours duquel il s'agit de toucher un maximum d'adversaires à l'aide d'une balle lancée à la main. « *Hier donc, le koupé se jouait dans les ruelles, les sentiers et les terrains vagues de la ville. Aujourd'hui, il est en passe de devenir le sport n° 1 des filles de la région* » (81, 18-10-1977).

KOURI. □ 1° *n.m.* TCH. Variété de bovin caractérisée par des cornes très volumineuses. □ 2° *adj.* NIG., TCH. (Bovin) qui possède des cornes anormalement développées et de forme presque sphérique. *Bœuf kouri, vache kouri.*

KOUSKOU. V. COUSCOUS DE MIL.

KOUTCHA (FAIRE -). *loc. verb.* C.I. *dial.* Se débrouiller pour faire un petit profit illicite. « *Y a*

des fois où le taximan te dit : « Si tu veux, on fait koutcha ! » Si tu dis, d'accord ! Alors le taximan ne fait pas marcher le compteur et tu paies la course bon prix* »* (03).
SYN. : faire koutcha-koutcha.

KOUTOUKOU, **kotokou** (MA.). *n.m.* B.F., C.I., MA. Alcool de fabrication locale, obtenu par la distillation du vin de palme*. *« Le koutoukou aide à tuer les mauvais vers qui sont dans l'organisme. Il rend à l'homme son véritable rôle alors que l'alcool importé le rend hargneux où l'incite à la paresse »* (68, 04-06-1972).
ENCYCL. Cet alcool prohibé est produit clandestinement.
SYN. : alcool de vin de palme*, ha*, sodabi*.

KPAKPATO (FAIRE -) [de l'alladian]. *loc. verb.* C.I. *dial., oral.* Flatter mais aussi calomnier ses rivaux et médire d'eux, pour obtenir une place ou les faveurs d'un puissant. *« Tu fais kpakpato depuis* ... pour avoir la place ! »* (03).

KPASSEUR. *n.m.* C.I. *dial., péj.* Coureur de jupons. *« Un kpasseur comme lui, celle qui l'épousera, je la plains ! »* (03).
SYN. : toutou*.

KPÉMA, **kpemba, pemba** (du baoulé). *n.m.* C.I. *dial. (Thryonomys swinderiamus* ou *chaeromys).* Aulacode, rongeur à la chair comestible. *« Il y a du kpéma au marché, va vite au kpémadrome* ! »* (03).
SYN. : agouti*.
DER. : kpémadrome*.

KPÉMADROME. *n.m.* C.I. *dial.* Lieu où l'on vend du kpéma*.

KPLÉ (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Instrument à l'aide duquel on consulte l'Afa*. *« Le kplé est fait d'une corde et de huit moitiés de coques de noyaux d'une pomme sauvage appelée* assro » (01).

KPONGBO. V. GHANA KPONGBO.

KPWEM [kpwəm] (de l'éwondo). *n.m.* CAM. Purée de feuilles de manioc assaisonnée au jus de noix de palme. *« Les paysans se nourrissent régulièrement de kpwem »* (12).

KRAAL [kral] (de l'afrikaans). *n.m.* ZA. □ 1° Enclos où on parque le bétail pour la nuit. *« Le cheptel est constitué par du bétail de ranching, rentré la nuit dans un kraal (...) »* (57, p. 80). □ 2° *Par ext.* Troupeau parqué dans le kraal. *« L'I.S.P. de Kitwit dispose d'un kraal de plus de trente bêtes »* (11). □ 3° *fig.* Endroit très sale. *« Votre quartier ? Un kraal, le cimetière des vivants. Parfaitement, chez vous, on s'enlise dans la boue de la misère, on patauge dans les marais de la pauvreté »* (418, p. 21).

KREBS, **kreps.** *n.m.* TCH. *(Cenchrus equinatus* L.*).* Graminée épineuse.
ENCYCL. Ses graines, très petites, sont récoltées surtout en cas de famine.
SYN. : cram-cram*.

KRÉKRÉ. V. CRÉCRÉ.

KREPS. V. KREBS.

KROUMEN (de l'angl. *crew-men,* « hommes d'équipage », ou de *krou* qui désigne quelques groupes ethniques de la frontière libéro-ivoirienne). *n.m. plur.* C.I. Nom donné aux hommes de la région de Tabou qui, dès le XVI[e] siècle, étaient recrutés comme hommes d'équipage par les bateaux qui pratiquaient le cabotage le long des côtes d'Afrique. *« Aujourd'hui cependant si le recrutement s'effectue toujours à Tabou où les grandes compagnies de navigation ont leurs représentants, l'embarquement des kroumen a perdu de son pittoresque »* (342).
SYN. : navigateur.

KSAR. *n.m.* NIG. *rare.* Village de sédentaires bâti en pierres ou en argile [d'après MONOD (T.)]. *« Ksar : forteresse, ancienne ville fortifiée »* (335).
SYN. : birni*, boma*, tata*.
NORME : en voie de disparition.

KUMPÔ. V. KOUMPO.

KUTA [kuta] (abrév. de *likuta** (sing.), *makuta** (plur.)). *n.m. inv.* ZA. Centième partie du zaïre, unité monétaire. *« Patron, donne-moi dix kuta, j'ai faimboule »* [: j'ai faim de bukari*] (11).
SYN. : K, ka*, likuta*.

KWANGA. V. CHIKWANGUE.

KWASH [kwaʃ]. *n.m.* ZA. Abrév. de *kwashiorkor*. « Lutte anti-kwash »* (11).

KWASHIORKOR [kwaʃjɔrkɔʀ]. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. Maladie infantile fréquente au moment du sevrage et due à une carence en protéines. *« Ainsi démystifierons-nous des idées telles que celles du kwashiorkor, résultat d'un envoûtement de sorcier »* (83, 15-05-1974).

KYEGHELLA [kjeɣɛla]. *n.m.* B.F. Fruit du *Balanites aegyptica* ressemblant à une sorte de datte à saveur aigre-douce. *« Je n'aime pas le goût du kyeghella, c'est trop amer ! »* (13).
ENCYCL. Il est vendu sous forme de boules sur le marché.
SYN. : zeguéné.

KYONDO [kjɔndo], **ciondo.** *n.m.* ZA. Instrument à percussion fait d'un tronçon d'arbre évidé, battu à l'aide de mailloches, pour la transmission de messages en langage tambouriné. *« Aujourd'hui, les kyondo font à nouveau entendre leurs mélodies à travers la brousse, chaque mélodie étant une phrase suivant une musique convenue »* (250, p. 21).

L

LÀ. □ 1° *particule du dém.* ou *adv.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *dial.* Particule emphatique, marque d'insistance. « *C'est lui là qui a pris manioc* là !* » (02). « *Mange là et tais-toi !* » (03).
REM. D'un emploi extrêmement fréq., *là* peut être utilisé après des nominaux, des verbaux ou des phrases. En combinaison avec l'article défini fonctionne comme un dém. ou un article défini postposé. Tend à être la forme normale d'article ou de dém.
□ 2° ÊTRE LÀ. *loc. verb.* CAM., C.I. *dial.* Utilisé en réponse à une demande de nouvelles : aller bien, être en bonne santé. « *Et ta femme ? Elle est là !* » [sans valeur locative] (02).

LABDOUROU, labduru (du zarma). *n.m.* NIG. (Sud-Ouest). Pâte de mil*, de son et de piment consommée pétrie dans de l'eau ou du lait. « *Un mari qui revient du bureau a besoin de labduru ou d'autre chose pour prendre des forces* » (74, 20-04-1970).

LABRET. *n.m.* B.F., C.I., TCH. *vx.* Ornement que les femmes de certaines ethnies portaient dans leurs lèvres percées. « *En pays lobi, on voit encore des vieilles qui portent des labrets* » (03).

LÂCHER LES (SES) CHEVEUX. *v. tr.* SEN., TO. (Pour une femme), dénouer ses cheveux, défaire sa coiffure de petites nattes en signe de deuil. « *Les parentes du défunt avaient toutes lâché leurs cheveux sauf elle !* » (10).

LACK, lacke. V. LAKH.

LÀ-DEDANS (ÊTRE -). *loc. verb.* Prend des sens variés selon le contexte. □ 1° MA., NIG. *oral.* Être saoul, en état d'ébriété. « *Il est complètement là-dedans chaque fois qu'il boit du dolo** » (14).
SYN. : être dans son verre*, être keep*.
□ 2° MA., NIG. Être amoureux, épris. V. K.O., **knock (tomber -)**. « *Tu connais cette soupe* là ? Ça fait deux fois que je la vois et je suis là-dedans* » (14).
SYN. : être kaoté*.
□ 3° MA. Être dans le coup. « *Hé djo*, on veut organiser quelque chose pour le 22. Est-ce que tu es là-dedans ?* » (14). □ 4° NIG. Être bien habillé, élégant, chic. □ 5° NIG. Avoir de graves problèmes (s'être mis dans une mauvaise situation).

LAFIA, alafia, alaphia, lapia. *interj.* TCH., TO. (Nord). Terme de salutation. V. **bonne arrivée, lalé.**
REM. Employé en arabe tchadien et dans de nombreuses autres langues du TCH.

LAGOS [legos], **légos** (de *Lagos*, capitale du Nigéria). *n.m.* MA., SEN. Tissu de coton imprimé de fabrication industrielle, initialement importé du Nigéria. « *Les gens sont vêtus de toile légère, le genre que l'on appelle "lagos" tout bariolé et coloré* » (419, p. 96). V. **fancy**.

LAGUNAIRE. *n.m.* C.I. Membre d'une des ethnies du littoral est de la C.I. « *Rattachés aux lagunaires par leur situation géographique, les Nzima possèdent des foyers aux dimensions plus restreintes* » (332).

LAH-ILLA (-ILLALA), lâ ilahâ, la illah, illah la (de l'arabe). *interj.* B.F., MA., NIG., SEN. *oral.* Exclam. marquant la surprise, l'étonnement. « *- Il veut épouser la jeune fille. - Qui ? Le vieux bouc ? Lâ ilahâ ! Ce margouillat* !* » (420).
NORME : utilisé surtout par les musulmans.

LAISSER. *v. intr.* SEN., TCH. Abandonner un lieu ou une occupation. V. **quitter.** « *Je n'habite plus Sabangali, j'ai laissé* » (09). « *Le soir, j'ai dit à mon patron que je laissais* » (421, p. 57).
SYN. : quitter*.

LAISSER QQCH. (à un endroit). *loc. verb.* ZA. Affirmer que qqch. existait à cet endroit au moment où on l'a quitté. « *J'ai laissé du sucre sur le marché à Kinshasa* » [: quand j'ai quitté Kinshasa, on vendait du sucre au marché] (11).

LAIT DE COCO. *n.m.* BE., C.I., MA., SEN., TO. Jus laiteux extrait de la chair rapée de l'amande mûre de noix de coco, après trempage.
ENCYCL. Le lait de coco entre dans la préparation de plats, de boissons, de sorbets.
REM. S'oppose à *eau de coco** au BE., C.I. et TO.

LAITUE D'EAU. *n.f.* C.I. *(Pistis stratiotes).* Plante aquatique de la famille des aracées, ressemblant à une petite laitue. « *A certains endroits la laitue d'eau peut recouvrir totalement la surface de l'eau sur de grandes superficies et causer des problèmes, en particulier sur les lacs de barrage* » (03).

LAKH [lax], **lack, lacke, lâkhe** (du wolof). *n.m.* SEN. Bouillie épaisse de céréales (mil*, maïs ou riz) associées à du lait, du jus de tamarin, du jus de pain de singe*, etc. « *Le déjeuner qui consistait en une bouillie de grossière farine de mil* (...), lequel plat s'appelle dans le pays "lâkhe" ou "sanglée"** ».
SYN. : sanglé(e)*.

LALÉ. *interj.* TCH. Terme de salutation. V. **bonne arrivée, lafia.**
REM. Employé dans de nombreuses lang. tchadiennes.

LALO (du wolof). *n.m.* SEN. Poudre de feuilles (généralt. de baobab*) ou de sève provenant de divers végétaux qui s'ajoute au couscous dans certaines préparations culinaires. « *Un couscous (...) malaxé avec la quantité juste nécessaire de poudre de baobab, de lalo* » (229, p. 29).

LAMAN. V. LAMANE.

LAMANAT. *n.m.* SEN. Charge d'un lamane*. « *Sa mère et par conséquent lui-même appartiennent à la famille Käŋgan, matrilignage qui avait le privilège de désigner en son sein, le titulaire du lamanat de Diamatif* » (145, p. 63).

LAMANE, laman (du wolof). *n.m.* SEN. Propriétaire de terres descendant de celui qui les a le premier découvertes et défrichées. « *Ce sont les ruraux qui (...) prennent leur propre destinée en main, surtout (...) avec la loi sur le domaine national qui fait en sorte que la terre n'appartienne plus aux lamanes, mais à ceux qui la cultivent* » [SENGHOR (L.S.), 81, 12-01-1978].
ENCYCL. Correspond à une réalité traditionnelle en voie de disparition.

LAMB (du wolof). *n.m.* SEN. □ 1° Séance de lutte entre lutteurs expérimentés. « *La fédération de lutte a pris en main les organisations de "lambs"* » (81, 21-01-1975). □ 2° Gros tam-tam* frappé par le griot* principal lorsqu'un lutteur en défie un autre.

LAMER [lamɛR], **la mer** *(rare). n.m. inv.* ZA. Poisson de mer (par oppos. aux poissons du fleuve). « *(...) j'm'en vais humer la puanteur des "lamer"* » (80, 22-06-1978). « *(...) plusieurs familles de la capitale ne peuvent se passer facilement des poissons frais, appelés "la mer"* » (80, 22-01-1976).

LAMES DE RASOIR. V. PAPIER DE VERRE.

LAMINE GUEYE [laminɡɛj] (de *Lamine Gueye*, nom du Président de l'Assemblée Nationale du Sénégal qui aurait obtenu des autorités françaises le versement de cette prime). *n.f.* BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO. Prime d'éloignement versée jusque vers 1970 aux fonctionnaires et aux militaires français à la fin de leur séjour dans ces pays. « *La lamine gueye, c'est des économies toutes faites* » (08).

LAMMOUMOU DESSI, lanmoumoudetsi (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Sauce* aux poissons frais, très appréciée dans la zone côtière, en particulier à Anèho. « *J'ai acheté du poisson pour faire un lanmoumou dessi* » (10).

LAMPE. *n.f.* SEN. Réverbère, lampadaire. « *Il a fait un accident* contre la lampe de la rue* » (08).

LAMPE-AIDA. *n.f.* TCH. Lampe à pétrole munie d'un piston et d'un manchon.
SYN. : lampe-pression, lampe à pression, lampe pétromax*, pétromax*.

LAMPE ALADIN, lampe-aladin, lampe aladdin (BE., TO.), **lampe alladin** (ZA. *rare*) (de *lampe* et *Aladin*, marque de fabrication anglaise de lampes à pétrole). *n.f.* BE., B.F., C.I., TCH., TO., ZA. Lampe à pétrole dont la flamme est protégée par un verre haut et étroit qui, en produisant un appel d'air, assure une meilleure combustion que dans la simple lampe-tempête. « *Tu as encore laissé brûler le manchon de la lampe aladin* » (13).

LAMPE DE TÊTE. *n.f.* BE., TO. Lampe frontale à piles utilisée pour la chasse. « *La chasse de nuit avec lampe de tête est interdite* » (10).
NORME : l'appellation *lampe frontale* est à peu près inusitée à propos de la lampe qui sert à chasser.

LAMPE PÉTROMAX (de *Pétromax*, nom de marque). *n.f.* B.F., MA., NIG., SEN. Lampe à pétrole munie d'un piston et d'un manchon.
SYN. : lampe-aida*, lampe-pression, lampe à pression, pétromax*.

LAMPE-TORCHE. *n.f.* BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO. Lampe électrique de poche. « *J'ai pu récupérer en passant ma grande lampe-torche au phare puissant* » (312, p. 25).

LAMPIN. V. LIMPE.

LAMPION. *n.m.* SEN. Dispositif lumineux fixé sur le toit d'un taxi. « *D'autres dispositions (...) destinées à la commodité de l'éventuel client (lampions sur le toit) s'ajoutent à tout cela* » (81, 29-01-1977).

LANCER. I. *v. tr.* □ 1° C.A. TCH. Atteindre, percer, transpercer une cible avec une lance. « *Je n'ai pas réussi à lancer l'antilope* » (09). □ 2° B.F. *oral.* Viser qqn avec un projectile. « *Qui tu lances d'abord ? Tu veux blesser ?* » (13). □ 3° SEN. Jeter au rebut, « balancer ». « *Est-ce que vous allez lancer tous ces vieux journaux ?* » (08). □ 4° CAM. Flatter qqn, le présenter de façon avantageuse. « *Je vais te lancer auprès des filles* » (12). □ 5° B.F. *oral. Au pass.* Ne pas passer inaperçu (notamment en raison de son élégance). « *Regarde-moi ces habits, tu es lancé aujourd'hui* » (13).
II. *v. intr.* CAM. Se vanter, se faire remarquer, en mettre plein la vue, crâner. « *Il lance auprès des filles* » (12).
SYN. : lancer le brouillard, lancer son divers.

LANCING. CAM. □ 1° *n.m.* Vantardise, ostentation. « *Ce garçon qui passe aime le lancing* » (12). □ 2° FAIRE LE LANCING. *loc. verb.* Se pavaner.

LANGOUSTE VERTE (de l'éwé). *n.f.* BE., TO. *(Palinurus regius).* Crustacé décapode.
SYN. : crevette-roi (calque de l'éwé usité sur le littoral).

LANGUIR (SE -). *v. pronom.* TCH. S'ennuyer. « *Ce soir, j'irai au cinéma parce que je me languis un peu* » (09).
NORME : sans connot. ni recherche.

LANMOUMOUDETSI. V. LAMMOUMOU DESSI.

LAOBÉ [laobe] [lawbe], **lawbé** (du poular). □ 1° *n.m.* MA., SEN. Membre de la caste des bûcherons ou artisans du bois. « *Les gens de castes, griots, bijoutiers, laobés (...) s'organisent (...) pour recevoir leur quote-part* » (81, 26-01-1978).
ENCYCL. Les laobés appartiennent aux basses castes.
□ 2° FAIRE LE LAOBÉ. *loc. verb.* SEN. Maintenir l'ordre par la manière forte. « *(Il dit cela). Après avoir flétri l'opposition, surtout, ceux qui disaient en 1959 avoir leur bâton pour faire le laobé sur le dos des Sénégalais* » (81, 25/26-02-1978). *Si tu fais l'âne, je fais le laobé* [allusion aux coups que le laobé donne à son âne].

LAPIA. V. LAFIA.

LAPIN. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. *(Lepus aegypticus canensis).* Appellation impr. du lièvre africain. V. **lièvre.** « *En raison de sa petite taille, le lièvre africain est improprement appelé lapin* » (265).

LAPLOT. V. LAPTOT.

LAPS DE TEMPS. *n.m.* SEN. Temps très court. *En un laps de temps :* en un rien de temps. « *Une salle de classe (...) a été construite en un laps de temps* » (81, 19-03-1974).

LAPTOT, laplot. *n.m.* □ 1° SEN. *vx., hist.* Ancien captif souvent employé comme matelot. « *Les anciens captifs qu'on nomme laptots (...) n'ont qu'une petite culotte courte et une espèce de chemise par dessus les épaules* » (207). □ 2° C.I., MA., NIG., SEN. *vx.* Matelot, débardeur employé sur les chalands. « *Et puis, sur le pont, ce n'était que bousculades, cris et gros mots que seuls les laplots d'alors savaient prononcer* » (422, p. 29).

LARAIE. *n.f.* ZA. *oral.* Raie dans les cheveux. « *Une laraie albert* » (11).
COM. C'est la venue au Congo Belge du roi Albert qui a inauguré cette mode encore répandue, surtout au Kasaï.

LARBICHE, larbish {du wolof ? [*cf.* MAUNY (R.)]}. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. *(Ankylostomia caninum).* Ankylostome du chien dont les larves peuvent pénétrer sous la peau de l'homme (sous la plante des pieds le plus souvent) et provoquer des démangeaisons douloureuses ; *par ext.* cette dermatose. « *Il a attrapé un larbiche en jouant dans le bac à sable où pissent les chiens* » (03).
SYN. : ver de Cayor*.

LARGESSE. *n.f.* SEN. Ampleur, étendue. « *Cette méconnaissance est souvent à la base de problèmes de débouchés pour les nouveaux diplômés, malgré (...) la largesse des besoins* » (01).

LARHALLÉ NABA, larlé naba (du mooré). *n.m.* B.F. Ministre du Mogho-naba*, responsable d'une province et détenteur de la tradition du peuple mossi. « *C'est grâce au larhallé naba, véritable détenteur des traditions mossi et si bien connu du public voltaïque pour ses contes radiodiffusés que j'ai pu connaître la société mossi* » (423).

LASHELL. *n.f.* TCH. *dial.* Pompe à essence. V. **shell.**

LATANIER. *n.m.* BE., C.I., TO. *spéc.* ou *littér.* V. **palmier-rônier, rônier.**

LATÉRIQUE. *adj.* BE., B.F., C.I., TO. Constitué de latérite*. « *Sur ce plateau latérique, les gens ont bien du mal à vivre ...* » (10).
SYN. : latéritique*.
NORME : de la lang. usuelle en fr. Afr.

LATÉRISATION. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TCH., TO. Formation d'un sol latéritique*. « *La lutte contre la latérisation des terres se poursuit* » (10).
ENCYCL. Pendant la saison des pluies*, l'eau s'infiltre en entraînant en profondeur les matières minérales qu'elle dissout. En saison sèche*, lorsque le sol ainsi lessivé est chauffé par le soleil, il se forme des gravillons rougeâtres : la latérite*.

LATÉRISSAGE. *n.m.* SEN. Épandage de latérite*. « *Gravillonage et latérissage* » (81, 15-03-1978).

LATÉRITE. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. □ 1° Roche rouge brique friable résultant de l'altération d'un sol ferralithique en climat chaud et humide. V. **latérisation.** « *Les kéké* au bord de la route sont rouges parce que les camions font voler la poussière de la latérite* » (02). □ 2° Cette roche concassée utilisée pour la fondation de constructions et de routes. « *Sur la corniche, ils sont en train de recouvrir les trottoirs de latérite* » (06). □ 3° Piste en latérite. « *Vous prendrez la latérite à gauche* » (06).
DER. : latérique*, latéritique*.
SYN. : limonite*.
NORME : usuel en fr. Afr.

LATÉRITIQUE. *adj.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Qui est constitué ou recouvert de latérite*. « *Des plateaux latéritiques creusés de vallées humides ou dallols** » (377).
SYN. : latérique*.
NORME : de la lang. usuelle en fr. Afr.

LAURIER JAUNE. *n.m.* BE., C.I., TO. *spéc., vx. (Thevetia neriifolia).* Arbuste décoratif à fleurs jaunes, de la famille des apocynacées.
NORME : nom donné autrefois à l'ahouïa des Antilles, appelé couramment thevetia* au TO.
SYN. : ahouïa, laurier jaune des Indes, thévétia*.

LAVADÈRE, lavadaire, lavataire. *n.m.* C.A., RW., TO., ZA. Domestique chargé des travaux de lessive et de repassage du linge. « *Dans les documents suivants, ses fonctions changent : il devient travailleur de l'État, puis boy* de mess, lavadère, aide-cuisinier, cuisinier* » (227, p. 13).

COMP. : boy-lavadère ou boy-lavadaire*.
SYN. : blanchisseur (C.I.), boy blanchisseur, boy lavadaire*, lavandier*, wash man*.

LAVANDIER (m. du fr. st. *lavandière*). *n.m.* RW., ZA. Domestique chargé des travaux de lessive et de repassage du linge. « *Depuis plus d'une année, je confie mes habits à un lavandier (...)* » (80, 28-04-1978). V. **lavadère.**

LAVANE (du wolof). *n.f.* SEN. Fable. « *Contes et lavanes* » (228).

LAVATAIRE. V. LAVADÈRE.

LAVEMENT. *n.m.* B.F. Toilette, douche. « *Attends cinq minutes, je sors de mon lavement* » [: je termine ma toilette] (13).

LAVE-PIEDS. *n.f.* C.I. *dial.* Jeune fille qui, contre rémunération, lave les pieds tachés de boue des personnes qui sortent d'un marché. « *C'est un véritable métier conjoncturel qui est né dans ce bourg (Abobo gare) où, par temps de pluie, des jeunes filles munies de seaux et de bassines d'eau, lavent les pieds à ceux qui ont ramassé la boue noire des marchés. Là-bas, on les appelle les lave-pieds* » (66, 19-02-1979).

LAWBÉ. V. LAOBÉ.

LAYÈNE [lajɛn]. SEN. □ 1° *n.m., f.* Membre d'une confrérie religieuse musulmane léboue de la région du Cap-Vert. « *L'influence du marabout* de Cambérène (chef de la secte religieuse des "layènes") [...] est liée à l'existence (...) de vastes terrains de culture appartenant au fondateur de la secte* » (272, p. 182).
NORME : *plur.* layène et layènes.
□ 2° *adj.* Relatif aux layènes.

LE. *art. déf.* B.F., MA., SEN. *oral.*
REM. Avec les jours de la semaine, s'emploie dans des cas où le fr. st. ne met pas d'article. « *Ce monsieur est venu le lundi dernier, mais il ne vous a pas trouvées* » (08).

LÉGALES. *n. f. plur.* SEN. Annonces légales. « *Avis et légales* » [titre de rubrique] (81, chaque jour).

LEGBA (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Esprit protecteur de celui qui s'est fait initier à l'Afa*, messager de tout vodoun*. « *Le legba ... cette motte d'argile à laquelle on donne une forme humaine (toujours mâle avec des yeux faits de cauris* et une bouche dessinée, ayant un organe viril) est le gendarme de la maison, de la ville ou du village* » (201).
ENCYCL. Le legba peut faire du bien ou du mal selon sa convenance. Il convient donc de se concilier ses faveurs par des prières et des offrandes. Il est souvent symbolisé par de petites statuettes à forme humaine mâle.
SYN. : fétiche*, vodou*.

LÉGER. *n.m.* □ 1° C.I. *dial., oral.* Train de voyageurs ne s'arrêtant que dans peu de gares. « *Il vient par le léger de huit heures* » (03). □ 2° SEN. Train quotidien omnibus reliant Kaolack à Tambacounda et vice versa. « *N'y a-t-il pas un service de nettoiement des trains pour le "léger" Guinguinéo-Tamba ?* » (81, 22-09-1975).

LÉGOS. V. LAGOS.

LÉGUME. *n.m.* C.A. Feuille quelconque utilisée dans la confection d'une sauce*. « *Jeanne est allée cueillir des légumes pour la sauce* » (02).

LÉGUME DE CŒUR. V. AYIMA.

LÉGUMIER (du fr. de Belgique *légumier* « marchand de légumes »). *n.m.* RW. Petit vendeur de légumes itinérant. « *Le légumier n'a plus rien et le magasin est fermé. Le patron, il voulait des patates ou du riz* » (05).

LÉMOUROUDJI [lemurudji], **lémourougui, lemurugi** (du dioula). *n.m.* C.I., MA. Limonade locale à base de jus de citron, parfumée au gingembre et additionnée de sucre et de piment. « *Viens, on va boire un lémouroudji au marché* » (03).
SYN. : jinjiber*, niamakoudji*.

LEMPÉ. V. LIMPÉ.

LENDEMAIN (LE -). *adv.* et *n.m.* TCH. *dial.* Après-demain. « *Le lendemain, j'irai à Fort Archambault* » [: dit un vendredi en parlant du dimanche suivant] (09). V. **surlendemain.**

LENTILLE DE TERRE. *n.f.* BE., B.F., TO. (*Kerstingiella geocarpa*). Légumineuse cultivée, à fruits souterrains. « *C'est dans le Centre et le Nord que l'on cultive surtout les lentilles de terre* » (10).

LÉOPARD. *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. (*Panthera pardus*). Panthère d'Afrique.
NORME : nom exact mais peu usité.
SYN. : panthère*, tigre*.

LETTRÉ. *n.m.* et *adj.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. (Personne) qui sait lire et écrire « *Tout ce qui peut devenir conseiller, c'est-à-dire tout lettré en français, s'ingénie à "bien parler"* » (312, p. 13). « *Ici il y a des femmes lettrées qui restent africaines car elles sont gênées lorsqu'elles sont en compagnie des hommes* » (280, p. 56).
SYN. : alphabétisé*, alphabète*, intellectuel*.

LEUP A LEUP (du wolof). *n.m.* SEN. Jeu d'enfant qui consiste à courir en tenant un bâton au bout duquel est attachée une sorte de queue de cerf volant. « *La mère les a entendus qui s'amusaient derrière la fenêtre : ils jouaient au leup a leup* » (81, 28-07-1975).

LEVAIN. *n.m.* C.I. Désigne le manioc* fermenté qu'on ajoute à l'atiéké* afin d'activer sa transformation et de lui donner une saveur légèrement acide. « *Attends moi un peu : je mets le levain à l'atiéké* !* » (03).
NORME : c'est par le *levain* que l'on traduit d'ordinaire le terme qui désigne ce manioc* dans les lang. afr. locales.

LEVÉE DU DEUIL. *n.f.* ZA. Cérémonie (accompagnée de danses traditionnelles et de libations) qui clôture le matanga*. « *Le matanga* se prolonge pendant une ou plusieurs semaines après le décès et se termine par la levée de deuil* » (11).
SYN. : fin de deuil*.
NORME : à ne pas confondre avec *dépouillement de deuil*, retrait de deuil**.

LEVER. □ 1° (suivi d'un n. de personne). *v. tr.* B.F. *rech.* Débusquer, faire sortir qqn. « *Il vient de réorganiser son armée pour lever Bogandé des villages environnants* » (424). □ 2° *v. tr.* B.F. *rech.* Enlever, prendre d'assaut. « *Bogandé a déjà levé plusieurs de nos villages* » (424). □ 3° LEVER LE MOTEUR. *loc. verb.* B.F. *oral.* (En parlant d'une mobylette), mettre en marche. V. **moteur.** « *Dès qu'il me voit, il lève le moteur et s'en va* » (13). □ 4° LEVER LES BRAS (calque du wolof). *loc. verb.* SEN. Se laver les mains d'une affaire, cesser de s'occuper de qqch. « *Si on me dit que mon travail ne va pas, je lève les bras* » (08).

LEVIER AU PLANCHER (déformation de *pied au plancher*). *loc. adv.* B.F., Le pied au plancher, à toute vitesse. « *Il fallait voir çà : il roulait levier au plancher !* » (13).

LÈVRE. V. COUPER LES LÈVRES.

LIANE À CAOUTCHOUC. *n.f.* B.F. (*Landolphia heudelotii*). Sorte de liane qui fournit du latex et des fruits acidulés comestibles. « *La liane à caoutchouc est une espèce sud saharienne, abondante dans la région de Bobo Dioulasso* » (400).

LIANE À EAU. *n.f.* BE., C.I., TO. (*Tetracera sp.*). Désigne différentes espèces de lianes forestières qui fournissent, quand elles sont sectionnées, un liquide clair, potable et désaltérant. « *Assoiffé, l'enfant se désaltéra à une ligne à eau...* » (146).
REM. Le terme « liane du voyageur », qui apparaît chez certains auteurs (SCHNELL) pour désigner la *liane à eau*, ne semble pas usité localt.

LIANE À INDIGO. *n.f.* BE., C.I., TO. (*Lonchocarpus cyanescens*). Plante qui fournit le colorant le plus usuel pour les pagnes* traditionnels.
ENCYCL. A des utilisations diverses : « *La liane à indigo est parfois employée pour soigner les femmes qui viennent d'accoucher et comme aphrodisiaque* » (211).

LIANE-CORAIL. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. (*Antigonon leptopus*). Plante ornementale à fleurs rouges. « *Ma Côte-d'Ivoire de l'hibiscus écarlate et de la bougainvillée, de la liane-corail en guipure le long des clôtures* » (223).

LIANE-RÉGLISSE. *n.f.* BE., C.I., TO. (*Abrus precatorius*). Liane dont les feuilles comestibles ont une saveur de réglisse mais dont les graines sont toxiques. « *Trois colliers importés d'Afrique et fabriqués avec les graines considérées comme extrêmement toxiques de la liane-réglisse ont été saisis à Toulon et envoyés à l'analyse* » (66, 01-07-1972).

LIBANAIS, (AISE). *n.m.* (parfois *f.*). B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Individu originaire du Moyen-Orient en général (et non nécessairement de nationalité libanaise). *Spécialt.*

Commerçant originaire de ces régions. « *Il achète chez le Libanais, c'est moins cher qu'à Printania* » (09).
SYN. : Libano-syrien*, Nar*, Syrien*.
NORME : connot. parfois péj.

LIBANISER (SE). *v. pronom.* SEN. Devenir fréquenté par les Libanais*. « *Cette plage s'est beaucoup libanisée* » (08).

LIBANO-SYRIEN. *n.m.* MA., SEN. Individu originaire du Moyen-Orient. V. **Libanais.** « *Le conteur négro-africain intègre, aux réalités traditionnelles, les réalités d'aujourd'hui : le Commandant du Cercle* (...), le Libano-syrien* » [SENGHOR (L.S.), Préface à 229, p. 15)].
SYN. : Libanais*, Nar Beyrouth*, Syrien*.

LIBATION. *n.m.* et *f.* BE., B.F., C.I., TO. Geste traditionnel qui consiste, lorsqu'on ouvre une bouteille de boisson, à répandre quelques gouttes sur le sol, en l'honneur des mânes des ancêtres*.

LIBAYA. *n.m.* ZA. Blouse ; corsage f. avec ou sans manches, porté avec le pagne*. « *La façon dont elle noue le pagne*, dont elle confectionne la blouse ou le libaya l'a rendue assez élégante (...)* » (82, 25-10-1974).
NORME : *plur.* mabaya.

LIBERTINE. *adj.* B.F. *péj.* Émancipée, qui prend trop de libertés vis-à-vis des devoirs prescrits par la coutume*. « *Cela fait au moins trois cycles de marché que tu joues cette comédie de fille libertine et que tu te dérobes aux travaux* » (425).
NORME : n'a pas le sens de personne menant une vie dépravée.

LIB-LIB (du mooré). *n.m.* B.F. *péj.* Trompeur, fourbe, hypocrite. « *Je ne te parlerai plus, je n'aime pas les lib-lib !* » (13).

LIBOKE [libɔke]. *n.m.* ZA. □ 1° Préparation de poisson [assaisonné, cuit à feux doux à même le charbon de bois (makala*), après avoir été enveloppé dans des feuilles]. □ 2° Préparation de poulet ou de viande semblable à la précédente. « *Mais pour quelle raison proposera-t-on un steack à une brave maman qui va avoir ses petits-enfants, plutôt qu'un savoureux liboke ou que sais-je ?* » (80, 16-08-1975).
ENCYCL. Le repas est servi dans les feuilles mêmes où il a été cuit.
NORME : *plur.* maboke.

LIBRAIRIE-TROTTOIR. *n.f.* C.I., SEN. Etal de livres et de journaux posés sur le sol. « *J'habite près de la librairie-trottoir du Repos Mandel* » (08).
SYN. : librairie par terre.

LICENCE (de l'angl.). *n.m.* RW. Autorisation, patente, permis. « *J'ai tous les licences pour partir : la carte rose, le permis et le papier du préfet* » (05).

LIDÉGUÉ. *n.m.* B.F. Dessert fait de miel et de boule d'akassa*. « *Le lidégué est facile à préparer et les enfants l'aiment beaucoup* » (147).

LIEN. V. FAIRE DU LIEN.

LIÈVRE. □ 1° *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. *(Lepus aegypticus).* Lièvre de petite taille souvent appelé *lapin**. « *Nous mentionnerons tout d'abord qu'il paraît n'exister aucun lapin dans l'Ouest africain, mais seulement des lièvres. Ce sont des animaux beaucoup plus petits que nos lièvres d'Europe* » (339).
ENCYCL. Il ne vit pas en zone forestière. Pourtant de nombreux contes, dans les ethnies de la forêt, ont pour héros un animal rusé que les informateurs appellent « lièvre » (équiv. du renard des contes européens).
□ 2° LE LIÈVRE A GAGNÉ. *loc.* NIG. *oral et plais.* Express. utilisée pour se moquer gentiment d'une personne qui porte des vêtements étriqués. (Inspirée d'un livre scol. dont une illustration représentait un lièvre habillé d'un pantalon trop court).
SYN. : le lièvre a gobé.

LIFT (de l'angl.). *n.m.* ZA. Possibilité de se faire conduire dans la voiture d'un autre. « *Ma voiture est au garage. Je vais essayer de trouver un lift pour rentrer chez moi* » (11).
SYN. : occasion*.

LIGNE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. Séparation entre les cheveux, raie. « *Elles (les petites filles rwandaises) mettent des heures pour coiffer leurs cheveux crolés*, mais il faut veiller à ce que les lignes soient bien droites* » (05).

LIGNE ONZE. *n.f.* ZA. *iron.* Marche à pied. « *La marche à pied, baptisée d'ailleurs (...) "ligne onze", est la seule solution de transport pour tous les matins. Car le transport ne devient plus ou moins aisé qu'au-delà de 9 h. du matin* » (74, 29-12-1975). □ *Prendre la ligne onze.* Aller à pied.
SYN. : damer*, faire le pied*, piétiner*, piétonner*, taper* à pied, trotter*.
COM. Les deux chiffres 1 dont est composé le nombre 11 symbolisent les deux jambes du marcheur [*cf.* l'express. *prendre le train onze,* « partir à pied », usuelle au NIG., répandue à Paris (en France ?) avant la dernière guerre].

LIKELEMBA [likɛlɛmba]. *n.m.* ZA. Système d'épargne sous forme de mutuelle d'entraide. V. **kinkudimba.** « *S'il est pour le Noir un jour faste marqué d'une croix blanche, c'est assurément et entre tous celui où, par le "likelemba", il lui est permis d'acheter l'objet - toujours très coûteux -de ses rêves (...)* » (309, p. 195).
SYN. : kinkudimba*, moziki*, pari*, ristourne*, tontine*.

LIKEMBE [likɛmbe], **likembé, likimbi.** □ 1° *n.m.* ZA. Instrument de musique portatif constitué de lamelles métalliques d'inégale longueur fixées par leur base sur une petite caisse de résonnance. « *Xylophones, tambours*, trompes, harpes, "likembe" (petit instrument portatif à lamelles métalliques), tams-tams* (...) et chants entourent ou accompagnent la danse, rythme collectif où s'expriment tous les sentiments humains et religieux des Noirs...* » (57, p. 37). □ 2° *n.f.* RW. Instrument de musique, à cordes, aux dimensions réduites. « *L'un d'eux, avec sa likembé entraînante, règle nos pas sur le sien* » (319, p. 65).

LIKUTA [likuta]. *n.m.* ZA. Centième partie du zaïre*, unité monétaire. « *Des fois, il fait* deux, trois mois successifs sans me remettre un seul likuta* » (73, 17-10-1975).
NORME : *plur.* makuta*.
SYN. : K, ka*, kuta*.

LILAS DU SÉNÉGAL. *n.m.* SEN. *(Lonchocarpus sericeus).* Plante de la famille des papilionacées et non des oléacées.

LIMAN, limam (titre turc *iman* passé en haoussa, kanouri, peul, zarma et réintroduit en fr.) *n.m.* NIG. *dial.* Dignitaire de la religion musulmane chargé de diriger la prière, iman. « *Le liman de la ville ainsi qu'un groupe de marabouts* étaient déjà sur le lieu de la prière* » (74, 02-03-1964).

LIMANDE. *n.f.* BE., TO. *(Syacium).* Poisson de mer de la famille des bothidés, proche des limandes européennes. « *Y en a limande, sole, capitaine*, sinapa*, ...* » (10).

LIMBA. V. FRAKÉ.

LIME. *n.f.* B.F. Action de frapper qqn. « *C'est avec la lime qu'il a toujours raison : les autres ont peur* » (13). V. **mate.**

LIMER. *v. tr.* B.F., C.I. *fam.* Frapper d'un coup sec (avec le poing, un objet, un projectile). « *Il m'a limé avec un caillou* » (03). « *Au cours d'une rixe au marché, le policier est apparu pour limer le coupable* » (03).
SYN. : cirer*, mater*, yoper*.

LIMIAS (du fr. *liménéas*). *n.m.* SEN. Sorte de satin fermière noir et blanc utilisé surtout pour la confection de pantalons bouffants pour les hommes.

LIMITER. *v. tr.* CA. Fixer les limites. V. **marquer.** « *Je vais limiter mon terrain* » (02).

LIMONITE FERRUGINEUSE. V. LATÉRITE.

LIMPÉ, lempé, lampin. *n.m.* MA. Cache-sexe pour les jeunes filles non excisées, constitué de deux pans de tissu passant dans l'entrejambe et maintenus par une ficelle faisant le tour des hanches. « *Elle frotta tout mon corps avec une mixture grasse de sa préparation, me fit un limpé et un pagne* neuf* » (422,p. 23).

LINGA [liŋa] [linga] (du mooré). *n.m.* B.F. Petite calebasse à étranglement en forme de poire. « *Il te suffira de remplir de ta propre sueur le petit linga que je te remets* » (426).

LINGE. *n.m.* SEN., TCH. Lavage, lessive. « *Le linge commence le matin de bonne heure* » (07). *Faire le linge, petit linge.*
DER. : linger*, lingère*.

LINGER. *v. tr.* et *intr.* SEN. Laver et, plus rarement, repasser le linge. « *Des habits bien lingés* » (06). « *Moi, Madame, je ne sais pas linger* » (06).

DER. : lingeuse*.
SYN. : faire le linge.

LINGES. *n.m. plur.* SEN. Vêtements et linge de maison. « *Matelas, nattes, linges, ustensiles furent emportés* » (356, p. 44).

LINGEUSE. *n.f.* SEN. *arg. étud.* Personne qui lave et repasse le linge des étudiants. « *A la cité, les accrochages avec les "lingeuses" se répètent souvent* » (81, 27-10-1976).

1. LINGUÉ [lĩge] (du dioula). *n.m.* C.I., MA., NIG., TO. *(Afzelia africana).* Arbre caractéristique de la savane dont le bois rouge est exploité commercialement en C.I. « *Le lingué a un bois très dur* » (03).

2. LINGUÉ [linge] (du wolof). *n.m.* SEN. □ 1° *(Vitex madiensis).* Arbre de la famille des verbénacées. « *Les enfants du village (...) y maniaient de tout temps et dextrement gourdins de caïlcédrat* et épieux de lingué* » (427, p. 107). □ 2° Bâton de circoncis. « *Avec les vacances, voici encore une fois que les circoncis avec leurs lingués et leurs tuniques flottantes sont redevenus familiers dans les rues de Dakar* » (81, 18-09-1975).

LINGUÈRE, **lynguère** (du wolof). *n.f.* SEN. □ 1° Femme de sang royal, mère ou sœur du roi. « *Son père s'appelait Sakhewer Sokhna Mbaye Diop et sa mère la linguère Ngone Latyr Fall* » (428, p. 4).
COMP. : samba-linguère.
□ 2° Jeune fille jolie et d'un milieu aisé.

LION DU MOSSI (PETIT -). *n.m.* BE., B.F., TO. Espèce de lion dont l'existence n'est pas scientifiquement prouvée.
COM. Le mâle de petite taille (moins d'un mètre au garrot) n'aurait pas de crinière mais une barbe assez fournie. Adulte, il pourrait être confondu avec le jeune de l'espèce connue [signalé par (339)].

LIQUEUR. *n.f.* B.F., C.I. Boisson fortement alcoolisée. « *Dans les buvettes, on ne boit pas de liqueur comme le whisky ou le pastis* » (13).

LIS DE BROUSSE. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Crinum sp.)* Plante à bulbe, à grandes fleurs blanches, qui pousse à l'état spontané dans les bas-fonds des zones forestières. « *L'odeur des lis de brousse est très entêtante* » (03).

LISTAO. *n.m.* SEN. *(Xatsuwonus pelamys).* Poisson de mer.
NORME : en fr. st. désigne *Germo alalunga.*

LITAM, **litame.** V. LITHAM.

LITERIE. *n.f.* SEN. □ 1° Fabrique de lits. « *Sept des treize employés de la literie Nouvelle Dakaroise (LINODA) ont été licenciés* » (81, 08-12-1977). □ 2° Magasin où l'on vend des lits. « *Literie moderne* » (148).

LITHAM, **litam, litame, lithane.** *n.m.* MA., NIG. Pièce d'étoffe dont les Touaregs se protègent la partie inférieure du visage. « *Inconscient de l'espace et du temps, le chamelier va, les paupières closes derrière le litham bleu* » (429).

LIVRE VERT. *n.m.* TO. Ouvrage exposant la théorie et les buts poursuivis par la Nouvelle Marche* du Rassemblement du Peuple Togolais* (R.P.T.), parti unique du pays. V. **new deal.** « *Selon le livre vert, un pays sous-développé est un être invertébré donc de constitution fragile...* » (83, 11-01-1974).

LOCAL. I. *adj.* BE., C.A., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° (Qualifiant des objets). Fabriqué, produit dans le pays *(connot. souvent péj.).* « *Tu as vu ça ? La viande locale est presqu'aussi chère que la viande de France*!* » (03).
ANT. : de France*.
□ 2° (Employé à propos de personnes). (PERSONNEL) LOCAL. (Personnel) sous contrat local*.
REM. Connot. péj. dans certains contextes.
SYN. : national*.
ANT. : coopérant*, expatrié.
II. *n.m.* BE., C.I., TO. Personnel, personne originaire du pays. « *A ces postes, nous ne recrutons plus que des locaux* » (03).

LOCATAIRE. *n.m.* □ 1° TCH. Personne qui donne en location une chose quelconque : maison, bicyclette,...
SYN. : locateur*, maisonnier*.

□ 2° NIG. Toute personne qui donne un logement à loyer (logeur, propriétaire). « *Les locataires fixent n'importe quel prix sans rendre compte à personne ... Ils se permettent de rehausser quand bon leur semble le prix d'un loyer. Que veux-tu ? Ce sont eux qui peuvent faire diminuer le prix des loyers, qui sont propriétaires des villas et des maisons en location* » (74, 07-04-1973). □ 3°ZA. *iron.* Individu qui habite une région dont il n'est pas originaire. « *Ce sont les locataires surtout qui se sentent menacés par les risques d'une émeute éventuelle* » (11).

LOCATEUR. *n.m.* TCH. *dial.* V. **locataire.**

LOGEMENT DE PASSAGE. V. CASE DE PASSAGE.

LOGOBO [logobo] [lokobo], **lokobo** (de l'éwé). *n.m.* TO. Tissu de fibres très résistantes fabriquées à partir de l'écorce de l'iroko. « *Le logobo est employé comme couverture et sert à ensevelir les morts là où il n'y a pas de cercueil* » (201).
SYN. : tapa*.

LOGUER. *v. intr.* B.F. *arg. scol.* Faire des exercices sur les logarithmes. « *Ce soir nous ne sortirons pas, nous allons loguer* »(13).

LOIR AFRICAIN. *n.m.* B.F. *(Graphiurus sp.).* Petit rongeur arboricole.« *Les loirs africains sont de petits animaux frugivores au museau allongé et à la queue touffue* » (265).

LOKO [loko]. *n.m.* MA. Banane grosse et longue que l'on fait frire avant de la consommer. « *Au grand marché de Bamako, les vendeuse de lokos et d'iguanes* font une longue file* » (14). V. **aloko, banane plantain.**

LOKOBO. V. LOGOBO.

LOKOLE [lɔkɔle]. *n.m.* ZA. Tambour* à fente.

LOKOLOKO [lɔkɔlɔkɔ] (de l'alladian). *n.m.* C.I., (Littoral). *(Brachydeuterus auritus).* Petit poisson de mer vivant par bancs et parfois pêché en très grand nombre. « *Quand les lokoloko se rassemblent, le caillou ne descend plus (dans la mer)* » (Proverbe alladian).
NORME : INV.

LOKPO. V. ÉLOKPO.

LONG. BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° *adj.* (En parlant d'un homme), de haute taille, grand. « *Il est long mais il n'est pas costaud* » (09). « *Joseph est plus long que toi* » (02).
SYN. : géant*.
ANT. : court*.
□ 2° *n.m.* Individu de haute taille, grand V. **géant, longueur, gaillard.** « *Tu le connais, le long qui habite dans la maison en dur* au bout de la rue* » (06).
ANT. : court*.

LONGAN. V. LOUGAN.

LONG CRAYON. *n.m.* CAM. *arg. milit. et scol.* □ 1° Élève des classes supérieures au lycée ou étudiant du deuxième cycle à la Faculté. □ 2° *Par ext.* Personne instruite, intelligente ; intellectuel. « *Un long crayon est toujours difficile à convaincre* » (12).

LONG FRANÇAIS. *n.m.* ZA. *oral, péj.* Français recherché ; *par ext.* prétention affichée par les intellectuels qui veulent en faire accroire. « *Le mangeur de cacahuètes (...) ricane et laisse entendre que les gens au "long français" sont bien ennuyeux* » (d'après 80, 14-03-1978). *Ces-gens-au-long-français.* V. **je-le-reconnais.**
SYN. : gros français (C.I.).

1. LONGTEMPS. *n.f.* CAM. Vieille fille, femme âgée qui essaye de se rajeunir. « *J'ai eu des histoires avec une longtemps dans ce bar* » (12).

2. LONGTEMPS. V. FAIRE LONGTEMPS.

LONGUE MANCHE. *n.f.* SEN. Chemise à manches longues. « *Passe-moi une longue manche !* » (06).
ANT. : manche courte*, courte manche*.

LONGUEUR. *n.m.* C.A. Individu de très grande taille. « *Mon collègue* Paul, c'est un longueur* » (02). V. **géant, long.**
NORME : dans ce sens, ne s'emploie qu'au m.

LONTORÉ. *n.f.* B.F. Flûte traversière à quatre trous chez les Bisa, à trois trous chez les Sénoufo. « *La flûte traversière prédomine chez les Bisa, les Mossi ou les Sénoufo... Ils l'appellent lontoré* » (430).

LOQUE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW. Serpillière. « *Les loques sont trop fragiles pour nettoyer les sols en ciment* » (05).

LOTERIE CONGO. *n.f.* SEN. Sorte de jeu de hasard, composé d'un plateau rond divisé en cases, sur lequel pivote une aiguille.

LOTOKO [lɔtɔkɔ], **lutuku.** *n.m.* ZA. Boisson alcoolisée locale obtenue par distillation d'une solution à base de maïs, mil*, etc. « *C'est donc dans une ambiance de fête que cette soirée de ce dimanche se passa. Bière, "tsiors*" (lokoto) et poisson furent au rendez-vous* » (80, 05-11-1977). « *S'il n'avait pas fumé un peu de bangi* et bu un peu de lutuku, il ne se serait jamais livré, sans doute, à un acte aussi désespéré (...)* » (250, p. 54).
SYN. : tsiors*, vin de mil*.

LOTTE. *n.f.* SEN. Queue de tétrodon (soit *Lagocephalus laerigatus*, soit *Batrachus didactylus*) vendue sur les marchés aux poissons.

LOUAGE. *n.m.* BE., C.I., TO. Souvent employé à la place de « location » ou de « loyer ». « *Pourquoi ne paies*-tu pas le louage de la case* ?* » (cité par 234).
NORME : survivance d'un état de lang. vieilli en fr. st.

LOUGA (du mooré). *n.m.* B.F. Récipient de cuir qui sert à puiser l'eau. « *Il installa en outre deux fourches, une branche transversale, un louga et une corde, pour permettre aux voyageurs de s'approvisionner en eau* » (426).
SYN. : puisette*.

LOUGAN, **longan, louggan** (du port.). *n.m.* B.F., MA., NIG., SEN. *vx.* Champ cultivé. « *Les cultures associées (...) poussent dans les meilleures conditions dans les lougans* » (81, 11-10-1974).

LOUMON (de l'éwé). *n.m.* TO. Petit animal mythique des contes éwé. « *Quant au loumon, il s'agit d'un monstre, doté d'une seule patte antérieure, d'une seule patte postérieure, d'une seul œil, d'une seule oreille...* » (431).

LOUNGA [luŋa] [lunga] (du mooré). *n.m.* HV. Sorte de tam-tam* entouré de cordes en peau, sur lequel on frappe avec un bâton recourbé. V. **bandré.**

LOUP, **loup-peint.** *n.m.* BE., B.F., C.I., TCH., TO. *(Lycaon pictus).* Canidé (lycaon* ou cynhyène) vivant en meutes dans les régions de savane. « *Pour ce qui est du "loup", fréquent dans les contes, il s'agit en fait du lycaon* » (431).
SYN. : chacal, chien-hyène, lycaon*.
NORME : on l'appelle également mais plus rarement *chien-hyène* et même impropr. *chacal.* L'appellation *loup* est la plus usitée avec celle de *chacal.* Les autres n'apparaissent que dans les manuels.

LOYER. *n.m.* SEN. Fait de prendre à loyer. *Par ext.* Logement. « *Penser qu'une bonne de maison doit être payée de façon dérisoire en arguant du fait que le loyer comme le couvert lui sont donnés, c'est opérer une fuite en avant* » (80, 29/30-10-1977).

LUCIOLE. *n.f.* □ 1° BE., TO. *(Luciola sp.). V.* **mouche à feu, mouche ardente.** □ 2° SEN. Lumignon. « *La plupart des charrettes circulent sans lumière ou ont, à peine, une espèce de luciole invisible à plus de 20 m* » (81, 18-01-1974). □ 3° CAM. Fille de joie, prostituée très voyante. « *J'irai voir ce soir une luciole au quartier* » (12).
SYN. : V. **bordelle.**

LUISANT. *adj.* B.F. Rayonnant de santé, de belle mine. « *Bonjour les enfants ! Oh que vous êtes toutes luisantes !* »

LUKAMBA. V. CERCLE.

LUKU [luku]. *n.m.* ZA. Pâte alimentaire obtenue en malaxant de la farine de manioc* et de maïs dans de l'eau bouillante. V. **bidia.** « *Chacun des convives tient sa part de luku dans la main gauche, les trois premiers doigts de la main droite en détachent des boulettes, les triturent, puis les trempent dans le petit pot de sauce** » (108, p 9).
SYN. : bidia*, boule nationale*, bukari*, fufu*.

LUMUMBISME [lumumbism]. *n.m.* ZA. Doctrine politique de Patrice Lumumba et, après sa mort, de ses disciples. « *L'esprit du lumumbisme a survécu à la mort de son fondateur* » (11).
SYN. : lumumbiste*.

LUMUMBISTE [lumumbist]. ZA. □ 1° *n.m.* Partisan de Patrice Lumumba et de sa doctrine politique. « *Antoine Gizenga est un lumumbiste* » (11). □ 2° *adj.* Qui a rapport au lumumbisme*. « *Le Mouvement National Congolais était le parti lumumbiste* » (11).

LUNE (calque des lang. locales). CAM., C.I., MA. □ 1° *n.f.* Unité de temps traditionnelle, équivalant au cycle lunaire de 27 jours. « *Je parie neuf contre un qu'il sera enterré avant une lune* » (432). □ 2° VOIR LA LUNE. *loc. verb.* C.A., CAM. Avoir ses règles (cycle menstruel). « *Cette fille-là a l'air d'une qui voit la lune* » (12).

LUNETTÉ, ÉE. *adj.* RW. Portant des lunettes, à lunettes. « *Il a trente ans, grand et lunetté* » (05).

LUNETTE(S). *n.f. sing.* (TCH.) ou *plur.* BE., B.F., TCH., TO. Exclusivement lunettes de soleil, par oppos. aux lunettes correctives appelées verres*.
SYN. : anti-soleil*, (lunettes) contre-soleil*, lunettes anti-soleil, lunettes noires, lunettes solaires*.

LUNETTES ANTI-SOLEIL. V. ANTI-SOLEIL.

LUNETTES SOLAIRES (du fr. de Belgique). *n.f. plur.* ZA. Lunettes de soleil. « *Tu as le soleil en pleine face. Tu risques de faire un accident*. Pourquoi ne mets-tu pas tes lunettes solaires ?* » (11).
SYN. : V. **lunettes.**

LUNETTE(S) VUE CLAIRE. *n.f. sing.* ou *plur.* TCH. *dial.* Lunettes à verres optiques servant à corriger la vue.
SYN. : verres médicaux*.

LUPANGU [lupaŋu]. *n.m.* ZA. □ 1° Clôture, enclos. « *Il ne veut aucun mal à cette chèvre. C'est sa façon à lui de la ramener en son "lupangu"* » (309, p. 178). □ 2° Enclos où se trouvent les habitations des femmes des chefs indigènes. « *(...) représentations du membre viril, fabriquées généralement en ivoire, trouvées dans les lupangus de certains chefs arabisés* » (204, p. 154, article « phallus »). V. **parcelle.**
NORME : généralt. invar. en nombre ; on rencontre cependant *lupangus.*

LUTTE AVEC FRAPPE. *n.f.* SEN. Sorte de lutte pratiquée par les Wolofs et les Sérères dans laquelle les adversaires sont autorisés à se porter des coups. « *(...) Double Less (...) a fait ses débuts dans les arènes* diolas (...) avant de venir dans les stades pour accrocher tous les tenors de la lutte avec frappe* » (81, 11/12-03-1977).
SYN. : combat avec frappe.
ANT. : lutte sans frappe*.

LUTTE SANS FRAPPE. *n.f.* SEN. Sorte de lutte pratiquée par les Toucouleurs et les Diolas dans laquelle les adversaires ne sont pas autorisés à se porter des coups. « *(...) Cette ligue se propose d'organiser un combat de lutte sans frappe (...)* » (81, 11/12-03-1977).
SYN. : combat sans frappe.
ANT. : lutte avec frappe*.

LUTTE TRADITIONNELLE. *n.f.* NIG., SEN., TCH. Lutte entre hommes, pratiquée dans certaines ethnies, qui consiste à faire toucher terre à son adversaire.
ENCYCL. Au NIG., ce sport de combat est revenu en vogue dans les années 70 ; un championnat national y est organisé.
SYN. : kountché*, lamb*, mbapattes*.

LUTUKU. V. LOTOKO.

LYCAON. *n.m.* B.F. *(Lycaon pictus).* Canidé de la taille d'un gros chien et dont la tête rappelle celle de l'hyène. « *Vivant très mobile dans les régions découvertes et souvent confondu avec le chacal, le lycaon chasse en meute à la façon des loups en pratiquant une sorte de relais...* »
SYN. : chacal, chien de brousse*, chien hyène, cynhyène*, loup*, loup-peint*.

LYCÉE (du fr. de Belgique *lycée*, « établissement d'enseignement secondaire de l'État pour les filles »). *n.m.* ZA. Établissement d'enseignement secondaire pour les filles, tenu par une congrégation religieuse. « *Je n'aime pas l'enseignement mixte des athénées*, je préfère envoyer ma fille au lycée* » (11).

LYNGUÈRE. V. LINGUÈRE.

M

MABAYA. V. LIBAYA.

MABOKE. V. LIBOKE.

MACA. *n.m.* NIG., TCH., *oral.* Abrév. de macaroni* désignant toutes les pâtes alimentaires, quelle que soit leur forme.

MACABO, **makabo.** *n.m.* C.A., CAM., TCH. *(Xanthosoma sagittifolium).* Variété de tarot*. « *Va payer* du macabo et des bananes-plantains** »
SYN. : chou caraïbe [C.A.], colocase* (part.), tarot* (part.).

MACALA. V. MAKALA, 2.

MACAQUE. *n.m.* ZA. *péj.* □ 1° Terme d'injure utilisé autrefois par les Blancs pour désigner les Noirs. « *Singulière idée qu'il a eue de faire de ce macaque son légataire. Mais il n'avait pas de famille en Europe et, misanthrope, il s'était brouillé avec les blancs...* » (233, p. 11). □ 2° Terme d'injure que les Noirs utilisent entre eux.

MACARONI. *n.m.* NIG., MA., TCH., TO. Terme générique pouvant désigner toutes les espèces de pâtes alimentaires. V. **maca.**

MÂCHARON, **mâcheron.** V. MÂCHOIRON.

MACHETTE, **machète, matchette** (de l'esp.). *n.f.* ou *m.* BE., C.I., SEN., TO. Machette sabre d'abattage. « *Le pied est dégagé au matchette* » (444).
SYN. : broussailler*, faucille*.
REM. : L'usage du masculin est cependant plus rare.

MACHINE. RW. □ 1° *n.m.* Fermeture éclair. « *C'est au marché que tu dois aller pour trouver des machines : les marchands les enlèvent des vieux vêtements* » (05).
SYN. : chaîne*, tire-éclair*, tirette*.
□ 2° *adj. dial., mélior.* Perpétuellement occupé, toujours en action. « *X ... il est machine, patron, toujours au bureau, machine* » (05).

MACHINER. *v. tr.* ou *intr.* B.F., MA., NIG. Verbe supplétif susceptible de remplacer n'importe quel procès qu'un locuteur ne sait pas nommer. « *Tu as machiné le poulet là* ? Il faut que le yassa* soit prêt avant deux heures* » (14).

MÂCHOIRON, macheron, machoiran, macharon. *n.m.*, parfois *f. (rare).* C.I. □ 1° *(Arius migrodigitatus* Walkere*).* Poisson d'eau douce caractérisé par de longs barbillons. « *Plusieurs espèces de silurides ou mâcharons atteignent une très grande taille* » (445).
SYN. : poisson-chat*.
□ 2°*(Arius gambensis).* Poisson de mer, aussi appelé *mâchoiron noir,* et poisson de lagune aux mêmes caractéristiques. *Mâchoiron de mer, mâchoiron de lagune.*
NORME : la graphie usuelle est *mâchoiron.*

MACOU. V. MAKOU.

MACRO (du fr. *maquereau*). *n.m.* CAM. Individu malhonnête, voleur, tricheur. V. **maquereau.** « *N'aie pas confiance dans Essomba, c'est un vrai macro* » (12).

MAD (du wolof). *n.m.* SEN. *(Saba senegalensis).* Arbre de la famille des apocynacées ; *par ext.,* fruit de cet arbre. « *Les marchands vendent des mads sur les trottoirs* » (07).

MADAME. *n.f.* □ 1° ZA. Femme blanche, mariée ou non. « *Ainsi, monsieur, madame, mademoiselle furent synonymes de blanc ou de blanche (...)* » (284, p. 56).
REM. Cet écart de sens s'est encore renforcé depuis que toute Zaïroise doit officiellement être appelée *citoyenne**.
□ 2° C.I., MA., SEN., ZA. Mon épouse, ma femme. « *Je vous présente madame* » [: mon épouse] (11). □ 3° ZA. (toujours précédé du possessif). Institutrice, blanche ou noire. « *Nous n'avons pas travaillé en classe aujourd'hui : ma madame était absente* » (11).

MADAME-BAGAGES (subst. m. créé d'après la formule utilisé par les porteurs pour proposer leurs services). *n.m.* MA. Porteur s'offrant à transporter les emplettes des acheteurs (surtout des femmes européennes) au marché. « *Je venais d'arriver de mon village et je faisais le madame-bagages. Comme je pouvais faire des journées sans avoir 500 F, j'ai volé un poste de radio.* » (134, 10-04-1979).
SYN. : baragnini*.

MADAME-PANIER. *n.m.* C.A. Voyou. « *Fais attention, ton collègue*, c'est un madame-panier* » (02).
SYN. : godobé*.

MADEMOISELLE. *n.f.* ZA. Femme blanche non mariée. « *Ainsi monsieur, madame, mademoiselle furent synonymes de blanc ou de blanche (...)* » (284, p. 56).
REM. Cet écart de sens s'est encore renforcé depuis que toute Zaïroise doit officiellement être appelée *citoyenne**.

MADESU [madesu], **madeso.** *n.m. inv.* ZA. Fève(s), haricot(s). « *La femme et les enfants se plaignent de ce qu'ils ne mangent plus de madeso, de sakasaka*, de poisson et de viande boucanée (...)* » (285, p. 59).
NORME : surtout employé comme n. non comptable de forme plur.

MADESU YA BANA [madesujabana], **madeso ya bana.** *n.m. sing.* ou *plur. inv.* ZA. □ 1° Pourboire. « *Mais non, tu ne vas tout de même pas crier auprès du destinataire : Donne-moi un pourboire. Il suffit de souffler tout bas : Madesu ya bana. Tout le monde comprend ce que c'est* » (337, p. 81). □ 2° Pot-de-vin. « *(...) ces hommes d'affaires (...) ont un laisser-passer ou plutôt la priorité de monter du fait qu'ils se présentent au guichet, même à deux minutes du décollage de l'appareil, avec des liasses de billets de banque, le "madesu ya bana" qu'ils distribuent à ces pauvres agents* » (d'après, 80, 14-05-1976). □ 3° Corruption, extorsion. « *Nulle part, a-t-il indiqué, on ne nous a appris le "madesu ya bana" (corruption ou extorsion)* » (82, 24-01-1975). V. **avocat, bière, makalapati, matabiche, sac de ciment, tiens pour toi.**

MADIBA. *n.m.* ZA. Rectangle de fibres de raphia tissées, d'environ trente sur cinquante centimètres, qui autrefois faisait office de monnaie d'échange. « *(...) l'impôt aux Arabes, notamment, se payait souvent en madibas* » (204, p. 128).

MADIMBA. *n.m.* ZA. Sorte de xylophone constitué d'un jeu de calebasses de grandeurs différentes, réunies par un clavier de planchettes que le musicien frappe au moyen d'un maillet terminé par une boule de résine. « *Le "ngoma*" est un tambour* battu avec les mains et qui donne le rythme de la danse, tandis que le "madimba", sorte de xylophone, est un instrument de musique beaucoup plus compliqué (...)* » (250; p. 20).
SYN. : balafon*.

MADJAN. V. MENDJAN.

MADRAS. CAM. □ 1° *n.m. plur.* Menstrues. « *Ntsama a eu ses madras hier* » (12). □ 2° ÊTRE MADRAS. *loc. verb.* Avoir ses règles. « *Mengue est madras depuis ce soir* » (12).
SYN. : être en règles*, voir la lune*.

MADRASA, madrass. V. MÉDERSA.

MAFÉ (du wolof). *n.m.* SEN. Plat à base de viande ou de poisson cuit dans une sauce au beurre de cacahuète. « *Le mafé est un ragoût où cuisent de concert viande, légumes et pâte d'arachide** » (268, p. 30). *Mafé à la viande, mafé au poisson, mafé au poulet, mafé guinéen.*
COMP. : mafé du maçon*, sauce mafé*.

MARÉ DU MAÇON. *n.m.* SEN. Casse-croûte constitué d'un morceau de pain et d'une poignée d'arachides. « *Le taxi, c'est aussi les privations de toutes sortes : souvent à l'heure du déjeuner on se contente du mafé du maçon (cacahuètes et pain s'entend)* » (81, 09-09-1975).

MAFIÈRE (FAIRE LA -). *loc. verb.* ZA. (S'appliquant aux jeunes filles et aux femmes). Se montrer arrogante, se pavaner.

MAFUTA [mafuta]. ZA. □ 1° *n.m.* Huile, graisse, glycérine, pommade. « *Ces légumes sont trop gras, vous avez mis trop de mafuta* » (11). « *Ta peau est toute sèche. Frotte-toi de mafuta* » (11). □ 2° *n.* ou *adj. inv.* (En parlant d'un homme ou d'une femme), gras, gros. « *C'est une mafuta* » (11). « *Si tu manges tant, tu vas devenir mafuta* » (11).

MAGAGIA [magaʒija], **magajia, magajiya** (du haoussa). *n.f.* NIG. □ 1° Cheftaine des femmes libres*, dont le rôle institutionnalisé est de faire respecter le droit des femmes (des divorcées en particulier). V. **zarmakoye.** « *Une délégation de 11 militants du parti et de la jeunesse d'Agadès s'est rendue à El-Meki en vue de la création d'une sous-section du parti et de la jeunesse et de l'intronisation d'une magagia* » (74, 18-02-1963). □ 2° *péj.* Tenancière de maison close qui dirige les prostituées. « *Dans notre capitale, je me souviens d'un unique lieu public de joie, sorte de Bordel Militaire de Campagne civil. L'éponyme de cette maisonnée de tolérance est Gourma. La magagia et ses employées venaient d'ailleurs.* » (74, 23-07-1963).

MAGAL, maggal (du wolof). *n.m.* SEN. Fête religieuse organisée pour célébrer l'anniversaire d'un événement important dans une confrérie musulmane. « *Les mourides célèbrent aujourd'hui le 52e magal* » (81, 28/29-01-1978).
COMP. : grand magal, magal de Touba.

MAGASIN, mangasin [SEN.]. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., RW., TO., ZA. Petite pièce dans une habitation, remise, local dans une concession*, attenant ou non à la maison, où l'on entrepose les provisions (parfois aussi les outils, des objets divers). « *Une belle maison au centre, entourée (...) d'annexes en forme de voitures de chemin de fer, divisées en studios de deux pièces généralement, sans cuisine, sans salle de bain, et sans magasin (...)* » (254, p. 152). « *J'ai constaté que tous les sacs de riz étaient troués. Il va falloir répandre du poison dans tous les magasins pour se débarrasser des rats* » (14).

MAGASINER (du fr. du Québec). *v. intr.* RW. Faire ses courses. « *Madame va magasiner tous les matins à Trafipro* » [: coopérative] (05).
SYN. : commissionner*.

MAGGAL. V. MAGAL.

MAGIDA (du haoussa). *n.m. inv.* CAM. Petit commerçant ambulant. « *J'ai acheté une montre truquée chez les madiga...* » (12).

MAGNAMAGAN [maŋamagã], **magna-maga.** *n.f.* MA. *oral.* Sorte de conseillère qui initie les jeunes filles à la vie conjugale avant le mariage et pendant les quelques mois qui suivent celui-ci. « *Matou la magna-maga, "celle qui opère la métamorphose", qui "dirige l'accomplissement", la "finisseuse" devait ouvrir Nandi à cette vie nouvelle* » (433, p. 154).

MAGNAN [maŋã] [manjã], **magna, manian** (du dioula, du mandingue). *n.m.* ou *f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. (*Anomma nigricans*). Fourmi noire très vorace. « *Il refusait de donner à dîner aux magnans voraces* » (228, p. 170).
COMP. et SYN. : fourmi-magnan*.

MAGNAT (par ext. du sens du fr. st.). *n.m.* ZA. Homme riche. « *Quand tu seras payé, tu deviendras un magnat* » (11).

MAGOT. *n.m.* TCH. *sans connot.* Argent ; somme d'argent à dépenser. « *Il n'a pas le magot dans sa poche* » *(09).*
DER. : magoter*.
SYN. : mangot*. V. **caillasse.**

MAGOTER. *v.* TCH. *sans connot.* Toucher son salaire, percevoir une somme d'argent.
SYN. : gagner*, solder*, toucher*.

MAGRE [magʀ], **margre** [maʀgʀ]. *n.m.* ou *f.* C.I. Chaussures de football munies de crampons.

MAILLOT. *n.m.* SEN., TCH. REM. N'est généralt. pas utilisé pour désigner un maillot de bain.

MAIN. □ 1° *n.f.* BE., CAM., C.I., TO. Portion de régime de bananes. « *Les bananes d'un régime sont groupées en mains, c'est-à-dire en assemblages d'une vingtaine sur deux rangs* » (149).
COMP. : main de bananes.
□ 2° EN MAIN. *loc.* BE., TCH., TO. *dial.* A la main, dans la main. « *Il a un bic* en main* » (09). « *Il part pour l'école, le cartable en main* » (10). □ 3° FRAPPER LA MAIN, FRAPPER DANS SES MAINS. *loc. verb.* C.I., TCH., TO. Frapper dans ses mains soit pour applaudir, soit pour signaler sa présence et demander l'autorisation d'entrer. « *Il frappa dans ses mains mais personne ne répondit. Alors il entra dans la case* tout doucement* » (10).
REM. Ce geste, qui correspond à une sorte d'applaudissement, est l'équivalent de « frapper à la porte », les cases* locales pouvant n'avoir qu'une portière* en fibres végétales que l'on enroule pour entrer.

MAIRE INDIGÈNE. *n.m.* SEN. A l'ép. colon., titre donné par l'administration au grand serigne* de Dakar.

MAIS. *conj.* TO. Peut exprimer une nuance de conséquence et devenir syn. de « et », « c'est pourquoi », « d'où ». « *Il m'a puni mais je ne suis pas content* » (10).

MAISON À ÉTAGE, maison à étages [TCH.], **maison en étage** [ZA.]. *n.f.* BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. Habitation comportant un ou plusieurs étages. « *De partout, montèrent comme une réplique des éloges adressés (...) à d'autres fonctionnaires haut placés, qui avaient, eux aussi, bâti villas* et maisons à étage* » (267, p. 108).
REM. Pas nécessairement de style moderne ou européen.
SYN. : étage*.

MAISON DE ZONE. *n.f.* ZA. +Mairie. « *On peut obtenir ce laissez-passer à la maison de zone* » (11).
ENCYCL. A remplacé le belgicisme *maison communale.*

MAISON LOTIE. *n.f.* C.I., MA. Maison construite règlementairement sur un lot octroyé par l'administration, par oppos. à celle qui a été édifiée sur un terrain dont on ne possède pas le titre de propriété. « *C'est la seule maison lotie. Cela explique pourquoi elle a été épargnée* » [: par les bulldozers] (66, 17-01-1973).

MAISONNIER. BE., TO. □ 1° *n.m.* Chef de la famille élargie. « *Le maisonnier qui est le chef de famille a un rôle très important à assumer comme responsable de la soukala** » (217).
SYN. : chef de collectivité*, chef de famille.
□ 2° MAISONNIER, IÈRE. *n.m., f.* [au Sud seulement]. Personne qui, moyennant rétribution, cède une pièce de sa maison à un locataire : logeur, euse. « *Il faut que je quitte, ma maisonnière me fait des palabres* !* » (10). V. **locataire.**

MAÎTRE CORANIQUE. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TCH., TO. Maître d'école coranique*, personne qui dirige une école coranique*. V. **fakih, masik.** « *En chaque maître coranique sommeille parfois un bourreau d'enfants* » (270, p. 40).

MAÎTRE-DE-LANGUE. *n.m.* SEN. *hist.* Interprète. « *Seigneur, vous m'avez fait maître-de-langue, moi le fils du traitant* qui suis gris et si chétif* » (275, p. 206).

MAÎTRISARD. *n.m.* SEN., TCH. Titulaire d'un diplôme de maîtrise (quatre années d'études supérieures après le baccalauréat). « *... la crise économique qui fait en gros six millions de chômeurs dont quelques millions d'intellectuels (licenciés, maîtrisards, docteurs...)* » (150, p. 35).

MAJOR (du voc.milit.). *n.m.* C.I., SEN. (Dans un hôpital civil ou milit.), employé qui assure les tâches administratives dans un service spécialisé. « *Vous voulez prendre rendez-vous ? Voyez avec le major* » (06).
COMP. : major de garde.

MAJUNGA [madʒuŋa]. *n.m.* CAM. Vin rouge ordinaire. « *Lors de sa fête, Atsama n'a servi que le majunga (...)* » (12).
SYN. : gainz*, koundjajo*.

MAKABO. V. MACABO.

1. MAKALA. *n.m.* CAM. Beignet à base de maïs ou de manioc*. « *Les vendeurs de makala se groupent chaque soir au bord des rues de Yaoundé pour liquider leur marchandise* » (12).

2. MAKALA, **macala** [RW.], *n. coll.* RW., ZA. □ 1° Charbon de bois. « *Le macala est de plus en plus cher et le bois manque* » (05).
SYN. : charbon*.
□ 2° Fourneau muni d'un gril et fonctionnant au charbon de bois. « *Je fais toute ma cuisine sur le macala* » (05).

MAKALAPATI. *n.m.* CAM. Pot-de-vin. « *Les agents du bureau* aiment qu'on leur verse le makalapati pour obtenir d'eux un avancement* » (12).
SYN. : avocat*, bière*, madesu ya bana*, sac de ciment*, tiens pour toi*.

MAKANGU [makaŋu]. *n.f.* ZA. Maîtresse, pour laquelle (normalement) on ne paie pas de dot mais à qui on verse régulièrement de l'argent. « *Comme tu vois mon cher Gaby, j'ai une makangu que j'entretiens depuis deux ans. Ma femme et mes enfants ne le savent pas. (...) Elle ne me demande que de l'argent* » (333, p. 86).
SYN. : amante*, mwasi ya sortie [: littéralt. : « femme de sortie »].
ANT. : mwasi ya ndako [: littéralt. : « femme de la maison »].

MAKAYABO [makajabo], **makayabu.** *n.m.* ZA. Poisson salé et séché ; stockfisch. « *Sa belle mallette diplomatique* qui, par malheur, n'était pas fermée à clé, s'ouvrit et répandit tout son contenu. Trois chikwangues* et deux morceaux de makayabu (poisson salé)* » (80, 22-03-1978).

MAKÉLÉLÉ, **makalélé** [TCH.], **makelele** [ZA.]. □ 1° *n.m.* C.A., TCH., ZA. *(Schilbe mystus).* Poisson d'eau douce à la chair très appréciée. « *J'ai pêché un makélélé dans l'Oubangui* » (02).
REM. En C.A., désigne aussi *Eutropius grenfelli.*
SYN. : éré, éré-éré.
□ 2° *n.m. inv.* ZA. Sorte de grillon que l'on mange frit. « *Achetez-les en grande quantité car une fois préparés les makélélé donnent l'air d'avoir diminué de quantité* » (80, n° 290, 1973).
SYN. : sosomani.

MAKEMBA [makɛmba]. *n.m. inv.* ZA. Grande banane à cuire, qui, bouillie, se mange telle quelle ou en pâte après avoir été pilée. « *Versez tour à tour dans la sauce bouillante, vos makemba ou vos morceaux de manioc* (...)* » (80, 03-04-1976).
SYN. : banane à cuire, V. **banane-plantain.**

MAKORÉ. *n.m.* C.I. *(Mimusops heckelii).* Arbre au bois très dur, d'un brun rose. « *Le makoré est exploité pour son bois particulièrement dur* » (03).

MAKOSSA. *n.m.* CAM. Danse de la région du Wouri. « *Ekambi est un grand danseur de makossa* » (12).

MAKOU, **macou** (du mandingue). □ 1° *interj.* BE., C.I., MA., TCH., TO. Se dit pour exiger ou demander le silence : « chut », « silence », « *Ne me parle pas de ça : là dessus, makou !* » (10).
□ 2° FAIRE MAKOU, **faire macou.** *loc. verb.* BE., C.I., MA., NIG. *(vieilli),* TO. Faire silence, se taire. « *Quand il a vu que tout le monde était contre lui, il a fait makou* » (10).

MAKOUTA, **makuta** [ZA.] (du kikongo). *n.m.* □ 1° ZA. V. **likuta.** □ 2° C.I. *dial., arg.* Argent. « *C'est ainsi qu'on entend dire : il a le makouta, il a le bagne (la bagnole)* » (68, 09-03-1975).
SYN. : V. **caillasse.**
NORME : les normes kikongo du mot *makuta* (plur.), *likuta* (sing.) ne sont pas suivies. *Makouta* est localt. inv.

MAKUMÉ [makume], **makoumé** (de l'éwé). *n.m.* TO. Pâte de maïs cuite. préparée à partir de la pâte mouillée mawoé* qu'on laisse fermenter une ou deux nuits. « *Le makumé est moins fermenté que le kafa* et semble plus nutritif* » (231).

MAKUTA. V. LIKUTA et MAKOUTA.

MAL (AVOIR - À PARTIR). *loc. verb.* TO. Avoir maille à partir. « *Il appartient donc à ceux qui ne sont pas en règle de le faire pour éviter d'avoir mal à partir aussi bien avec la police qu'avec la justice* » (83, 14-02-1975).

MALADIE DE KAÏNKOPÉ [kajnkope]. *n.f.* TO. Maladie du cocotier. « *La maladie de Kaïnkopé n'atteint pas les cocotiers nains** » (10).
ENCYCL. Elle a dévasté, entre 1960 et 1970 les cocoteraies* du littoral et porte le nom du village togolais où elle est apparue.

MALADIE DES CHÈVRES (calque des lang.loc.). *n.f.* B.F. *oral. (Par euphémisme).* Constipation (les excréments humains ressemblent alors à ceux d'une chèvre).

MALADIE DES YEUX. V. ONCOCERCHOSE.

MALADIE DE TOMBE-TOMBE. *n.f.* CAM. Épilepsie. « *Les enfants de cette femme-là vont chez le guérisseur car ils ont tous la maladie de tombe-tombe* » (12).

MALARU, malafou *(rare). n.m.* ZA. Vin de palme*. « *Il y en a, surtout parmi les chefs et les principaux hommes libres, qui s'enivrent presque journellement avec ce malafu, tout à fait fermenté. Ils en sont friands, probablement non pas à cause de son goût mais par passion pour l'alcool* » (151).
COMP. : tireur de malafu (V. **tireur**)
DER. : malafutier*, malafoutier.
SYN. : V. **vin de palme.**

MALAFUTIER [malafutje], **malafoutier.** *n.m.* ZA. Tireur* de malafu*. « *Bien que mon père ait trouvé la mort en tombant du haut d'un palmier, je reste malafoutier* » (152).
SYN. : tireur* de vin, tireur* de vin de palme*.

MALAGUETTE. V. MANIGUETTE.

MALAM. V. MALLAM.

MALBOUCHE. *n.m.* C.A. Individu malveillant. V. **macro, maltype, maquereau.** « *N'écoute pas Georges, c'est un malbouche* » (02).

MALEKANI (adaptation phonét. de *américani**). *n.m.* ZA. Drap blanc à usage mortuaire. « *La vieille a demandé un sac de sel, une pièce de wax*, une pièce de "malekani"* » (80, 15-02-1978).

MALHEUR DE VIE. *loc. nom.* B.F. Situation très critique, danger mortel. « *Si je n'avais pas sauté dans le fossé, j'étais en malheur de vie* » (13).

MALIANISATION. *n.f.* MA. Fait de rendre malien ; en particulier remplacement de personnel étranger par des Maliens. V. **africanisation.** « *La nationalisation* et la malianisation du personnel d'une entreprise répressive...* » (474, p.151).

MALIANISER. *v. tr.* MA. Rendre malien ; en particulier, remplacer du personnel étranger par du personnel malien V. **africaniser.**

MALICANE, malikaan. *n.f.* ou *m.* SEN. Toile de coton écru en petite largeur. « *J'accompagnai Mame au marché pour acheter de la malikaan pour confectionner les tenues des circoncis* » (356, p. 21).

MALICE (FAIRE LA-), faire des malices [TCH.]. *loc. verb.* BE., NIG., TO. Jouer des tours à autrui, être rusé et trompeur habile. « *Personne ne fait la malice comme l'araignée** » (10).
SYN. : tricher les gens*.

MALIKAAN. V. MALICANE.

MALLAN, malam, malloum. *n.m.* NIG. Titre donné à un musulman pieux possédant une connaissance approfondie de l'Islam et de l'arabe, capable d'enseigner lui-même l'esprit et la lettre du Coran.
SYN. : karamoko*, marabout*.
REM. Moins usité que *marabout**.

MALLE-BAIN. *n.f.* ZA. Sorte de baignoire non encastrée aisément déplaçable. « *Du plafond strié de crevasses filtre la pluie. J'ai placé ma malle-bain à l'endroit le plus arrosé* » (233, p. 139).
NORME : *plur.*, malles-bain.

MALLE-CANTINE. *n.f.* ZA. Malle dans laquelle on conserve les provisions. « *Jan a pris possession de la malle-cantine et établi ses fourneaux en plein air* » (227, p. 81).
NORME : *plur.*, malles-cantine.

MALLE-LIT. *n.f.* ZA. Malle contenant un lit de voyage. « *Cependant le temps s'est écoulé en vaines*

attentes, il ne faut pas songer à regagner Basongo aujourd'hui. Nous avons heureusement pris la précaution de nous munir de nos malles-lit, d'une cantine et de vivres. » (227, p. 84).
NORME : *plur.*, malles-lit.

MALETTE DIPLOMATIQUE. *n.f.* ZA. Attaché-case. « *Sa belle malette diplomatique qui, par malheur, n'était pas fermée à clé s'ouvrit et répandit tout son contenu* » (80, 22-03-1978).
SYN. : serviette diplomatique.

MALLOUM. V. MALLAM.

MAL-MAL, **malmal** (reduplication emphatique de « mal », calque ling. des lang. loc.). *adv.* C.A., C.I., TCH. *dial.* Employé pour indiquer un fort degré d'intensité en rapport avec quelque chose de mauvais ou de douloureux. « *Son père l'a botté* malmal* » [: il l'a battu très fort] (03).
ANT. : bien-bien*.

MAL-MORT (de l'éwé origine vraisemblable : « male mort » ?). *n.m.* BE., TO. *dial., péj.* Esprit de celui qui a succombé à une mort violente. « *La tradition taxe de mal-mort certains esprits, ceux qui ont quitté ce monde par voie d'accident, de brûlures graves, de pendaison, de noyade etc.* » (201).

MALONDO (FAIRE LE-). *loc. verb.* CAM. Faire le vantard, prendre des grands airs. « *Funda, parce qu'il a une nouvelle voiture, fait le malondo dans le quartier* » (12).
SYN. : gonfler, faire le lancing* lancer*.

MALTYPE. *n.m.* C.A. Personne fourbe. V. **malbouche.** « *Je n'aime pas Alphonse, c'est un maltype* » (02).

MAMA. *n.m.* B.F., C.I., TO., ZA. □ 1° Femme noire qui impose le respect soit par son âge, soit par sa corpulence, soit par sa position sociale. « *L'épouse du Président était appelée par tous Mama* » (11). □ 2° Dame noire d'un certain âge. « *(Elle) a eu le dimanche 14 septembre, à 10 heures, devant la maison de zone* un entretien avec les "mama" du marché et les autres citoyennes* de la zone* » (73, 19-09-1975). □ 3° **Mama** (+ anthroponyme). Madame (uniquement pour les Noires). « *Mama Elulu, la propriétaire des lieux, était une veuve frisant la quarantaine, sans jamais la paraître* » (254, p. 30). □ 4° Bonne d'enfants noire. « *Je n'ai pas besoin d'engager une mama ; mon boy* s'occupe fort bien des enfants* » (11). *Vieille mama.*

MAMAN. *n.f.* □ 1° B.F., C.I., MA., SEN., TO., ZA. Mère. « *Là-bas, sa maman avait voulu le retenir* » [: dit à propos d'un homme de soixante-cinq ans] (81, 08-05-1974).
NORME : n'est pas réservé aux enfants ni à l'intimité, même avec le poss. de la première pers. du sing. □ 2° C.A., ZA. Dame noire d'un certain âge, qui inspire le respect en raison de son âge ou de son rang social. V. **mama.** Terme de déférence utilisé à l'égard d'une femme plus âgée que soi. V. **papa.** □ 3° **Maman** (+ le nom d'un de ses enfants, souvent l'aîné). ZA. *oral.* Sert comme terme d'adresse ou de référence pour désigner cette personne. « *Elle est partie avec Maman Arthur* » [: la maman d'Arthur] (11).
ENCYCL. La femme mariée n'est traditionnellement considérée qu'en raison des enfants qu'elle met au monde.
□ 4° B.F. Le terme s'applique localt. non seulement à la mère mais aux sœurs de celle-ci (V. **grande maman**), ainsi qu'aux autres épouses d'un père polygame. « *Tu as vu, entendu et écouté tes mamans* » (450).
REM. L'usage du plur. est donc fréq.

MAMA NA NGAI. *interj.* ZA. Exprime l'étonnement, la surprise, l'indignation.
REM. *Littéralt.* « Ma maman ! ».

MAMBA [māba]. *n.m.* BE., C.A., C.I., SEN., TO. Serpent venimeux voir *(Dendraspis angusticeps)* ou vert *(Dendraspis viridis).* « *Le mamba, long et mince a une queue remarquablement longue et une tête étroite* » (451).
SYN. : mamba vert [SEN.], mamba noir [SEN.], serpent vert des bananiers.

MAMBÊCHE (déformation de *maubêche* ?). *n.f.* C.I. *(Crocethia gallinago).* Nom donné à un oiseau aquatique plus souvent appelé « maubêche » en fr.st. « *Et sur la berge, des mambêches qui sautillent en regardant les bambous* » (222).

MAMBÉRÉ. V. CHIKWANGUE.

MAME. SEN. □ 1° *n.f.* Grand-mère. « *Mame, voici tes futurs gendres ,*» (229, p. 141). □ 2° *n.m., f.* Grand-père, grand-mère, personne de la génération des grands-parents. « *J'accompagnai Mame au marché pour acheter de la malikaan** » (356, p. 21).

MAMELLES. *n.f. plur.* BE., TO., ZA. Seins, poitrine (de la femme). « *Il semble que la cousine de Disma est enceinte. Je comprends alors pourquoi ses mamelles grossissaient ainsi* » (11).

MAMI WATA, Mamiwata [ZA.] (de l'angl.). *n.f.* CAM., C.I., MA., TO., ZA. Divinité féminine de la mer [C.I.] ou des rivières [CAM.], bienfaisante ou maléfique, aux représentations diverses. « *On présentait Mami Wata sous les traits d'une mère désespérée, assoiffée de vengeance et de sang. Pour l'empêcher de pénétrer dans une maison, il fallait tracer une croix sur la porte* » (68, 06-05-1973). « *Cette Mamy Wata était noire. Celle de "TAFISULA" est blanche (...). Noire ou blanche, la sirène ne reste-t-elle pas la même ?* (82, 25-11-1974).
ENCYCL. La croyance en Mami Wata semble répandue sur la plupart des rivages d'Afrique. On la retrouve en Amérique sous le nom de *Maman dilo* (Guyane fr.).

MAN [man], **mane** [C.I.] (de l'angl.). *n.m.* C.I., MA. *oral (lang. des jeunes).* Terme d'adresse utilisé entre amis. « *Tché*, man, j'ai vu ta go* au grand marché, elle dit qu'elle va passer ce soir pour le thé* » (14).
SYN. : djo*, joman*.

MANADEM. *n.m., f.* SEN. Personne à la mode, dans le vent. « *M.S. suivant les conseils d'une amie se réclamant des manadem (donc des femmes au teint clair) s'est décidée : elle sera khess** » (81, 18-09-1975).
ANT. : broussard*, O.A.*.

MANCHE COURTE. *n.f.* MA., SEN., Chemise à manches courtes. « *Tout mon bien était constitué d'une culotte et d'une manche courte* » (421, p. 27).
ANT. : longue manche*, manche longue*.

MANCHE LONGUE. *n.f.* MA. Chemise à manches longues. « *Il s'est battu au grain* avec un de ses copains qui lui a déchiré sa manche longue* » (14).
SYN. : longue manche*.
ANT. : manche courte*.

MANDAT. *n.m.* SEN. Somme, proportionnelle à la recette, versée quotidiennement par le chauffeur de taxi à son apprenti*. « *En toute autre période (...) nous arrivions à amortir nos frais (entretiens, carburant, "mandat" journalier de l'apprenti*)* » (81, 01-09-1977).

MANDJANGA [mandʒanga]. *n.m.* CAM. Variété de très petites crevettes séchées ou fumées que l'on utilise pour aromatiser les sauces. « *Ma fille, au retour du marché, apporte-moi une boîte de mandjanga* » (12).

MANGAMBEU. *n.m.* CAM. Danse bamiléké avec lances et bâtons. « *Le chanteur A.M. Tala a modernisé la mangambeu* » (12).

MANGASIN. V. MAGASIN.

MANGE-MIL. *n.m. inv.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Petit oiseau de la famille des plocéidés vivant en bande et causant d'importants dégâts aux cultures. « *Ils avaient veillé raisonnablement aux épis contre ces ravageurs imprudents que sont les mange-mil* » (229, p. 26). V. **bengali, senegali.** □ 2° B.F. *Au fig.* Enfant qui coûte cher à élever. « *Il ne fait pas mettre au monde autant de mange-mil, mon cher, si tu veux vivre à l'aise* » (13).

MANGE-PAYS. *n.m.* CAM. Police routière, volontiers rançonneuse. « *Hier, à la barrière, j'ai été stoppé par les mange-pays* » (12).

MANGER. *v. tr.* Entre dans de nombreuses loc. et cooccurrences. □ 1° MANGER QQN. *loc. verb.* TCH., ZA. (Dans un jeu, une compétition), l'emporter sur qqn, le battre. « *L'enfant a mangé son ami dans le jeu de cartes* » (09). □ 2° MANGER QQN, MANGER L'ÂME DE QQN, MANGER LE SANG DE QQN (calque des lang.loc.). *loc. verb.* BE., B.F., C.I., SEN., TO., ZA. (Pour un sorcier), détruire le principe de vie, envoûter qqn, se rendre maître de lui, le détruire par sorcellerie. « *C'est le deum* qui l'a mangé* » (08). « *Il faut démasquer celui qui veut manger notre sang !* » (326). « *Ndoki* ! sorcier ! criminel ! maudit sois-tu ! maudite ta mère qui t'a mis au monde ! maudits soient ta femme et tes enfants ! ... C'est toi qui as mangé notre Tata luwemba !* » (208, p. 78).
SYN. : attacher*, bouffer qqn [ZA.], djiboter*, djibser*, faire fétiche*, faire gris gris*, faire kanikani*, marabouter*.
DER. : mangeur d'âmes*.
□ 3° MANGER L'ARGENT. *loc. verb.* C.A., C.I. Opérer une retenue sur le salaire. « *Cette semaine, le patron* m'a mangé l'argent* » (03).
SYN. : couper l'argent*.
□ 4° MANGER LA BOUCHE. V. **bouche.** □ 5° MANGER LA BOULE. *loc. verb.* TCH. Manger un repas africain, manger à la manière africaine. V. **boule.**
SYN. : manger la pâte et la sauce (V. ci-après).

□ 6° MANGER LA PÂTE ET LA SAUCE. *loc. verb.* BE., TO. Manger à l'africaine, se nourrir avec les plats traditionnels africains. *Par ext.* (En parlant d'un non-Africain), être africanisé, être adapté à la vie africaine. « *C'est un yovo* mais il mange la pâte et la sauce* » [: c'est un Blanc, mais il est très africanisé] (10). □ 7° AVOIR MANGÉ LA TÊTE DE LA CIVETTE (calque du fon ?). *loc. verb.* BE. Être somnolent, lymphatique constamment endormi. V. **civette.** « *C'est pas possible, tu as mangé la tête de la civette ou quoi ?* » (01). □ 8° MANGER LE CAILLOU. *loc. verb.* BE., TO. *dial, oral.* Mordre la poussière, échouer lamentablement dans une entreprise. « *Si tu ne t'efforces* pas, tu vas manger le caillou* » (10).
SYN. : tomber dans le trou [TO.]
□ 9° MANGER LE CHIEN (calque des lang.loc.). *loc. verb.* B.F. Période de l'initiation au cours de laquelle chaque circoncis reçoit de la main du reponsable du camp un petit morceau de viande dite de chien. (Seul le circonciseur* connaît la signification de cette tradition). [D'après 434].
□ 10° NE PAS MANGER LE MAL (calque de l'éwé). *loc. verb.* TO. *dial.* Par allusion aux interdits de nourriture, se refuser à briser un tabou, à commettre une mauvaise action. Équiv. de « je ne mange pas de ce pain-là ». « *Non je n'irai pas gâter* mon nom à le pardonner*, je ne mange pas le mal* » [: je n'irai pas m'humilier à le supplier, je ne mange pas de ce pain-là] (10). □ 11° MANGER LA (SA) VIE. *loc. verb.* CAM. Jouir pleinement de la vie, brûler la chandelle par les deux bouts.
SYN. : jouer la vie*.

MANGEUR D'ÂMES, **mangeuse d'âmes** [B.F.]. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I.,, SEN., TCH., TO. Sorcier ou sorcière qui est réputé(e) détruire le principe vital de ses victimes (nouveau-nés). « *Les mangeurs d'âmes sont souvent de vieilles femmes* » (08).

MANGO, **mangot** (terme présent dans la plupart des lang.loc. où il constitue le terme générique pour « mangue »). *n.m.* ou *f.* [C.A.]. BE., CA., C.I., MA., SEN., TO. Mangue non greffée, petite et fibreuse. « *Le mango est un fruit petit, très fibreux, à violente odeur d'essence de térébenthine* » (01).

MANGONDO. V. PRIX MANGONDO.

MANGOT, **mango** (du fr. *magot*). *n.m.* C.I. *dial.* Argent.
SYN. : fac*, fafiot, gnon*, makouta*, ro*, zaïre*. V. **magot.**

MANGOTIER (de *mango**). *n.m.* BE., C.I., MA., TO. Arbre donnant les mangos* ou mangots. « *Le mangotier, arbre de douze à quinze mètres de hauteur à feuillage épais. Son fruit est le mangot* à très gros noyau et à chair fibreuse* » (224).
SYN. : manguier.

MANGUE-ANANAS. *n.f.* B.F., C.I. Grosse mangue à la peau verte bosselée et à la saveur très délicate.

MANGUE PAPAYE. *n.f.* C.I., SEN. Sorte de mangue de forme plate et allongée, à peau verte et chair jaune.

MANGUE-PÊCHE. *n.f.* SEN. □ 1° Sorte de grosse mangue à peau rouge et chair jaune très parfumée. □ 2° Petite mangue de Casamance à peau verte et chair jaune très parfumée.

MANIAN. V. MAGNAN.

MANIER. *v. intr.* CAM. (Au football), toucher le ballon de la main. « *Il a manié et l'arbitre n'a pas sifflé* » (12).

MANIÈRE (EN -). *loc.* C.A. Par tromperie. « *Il l'a fait en manière* » (02).

MANIÈRE (DE TOUTES LES -). *loc.* BE., C.I., SEN., TO., ZA. De toute manière. « *De toute les manières, ce n'est pas la peine de me tricher** » (10).
NORME : « de toute manière » est peu usité localt.

MANIÈRE DE BLANC (FAIRE -). *loc. verb.* C.A. Agir comme un homme de race blanche. V. blanc. « *Tu n'es plus Africain, mon frère*, tu fais manières de blanc* » (02).
ENCYCL. S'emploie pour désigner plus particult. les habitudes françaises.

MANIGUETTE, **méninguette, malaguette.** *n.f.* BE., C.I., TO. *(Aframomum melegueta).* Espèce de poivre répandue en zone forestière, utilisée comme condiment et dans certains remèdes. V. **amome.**
ENCYCL. Elle a fait l'objet d'un fructueux commerce avec l'Europe dès le 15e siècle.
COMP. : fausse-maniguette*, poivre maniguette*.
SYN. : amome, graine de paradis, poivre maniguette*.

NORME : oralement, *maniguette* reste l'appellation courante mais, dans l'écriture littéraire, la forme composée avec « poivre » semble préférée.

MANIOC. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. (*Manihot esculenta*). Plante cultivée ; tubercule comestible de cette plante. « *Avec le manioc, nous faisons du gari*, de l'atiéké*, du plakari*. Mais nous mangeons aussi des feuilles de manioc crues ou cuites* » (03).
ENCYCL. Pour l'alimentation, on distingue le *manioc doux*, cuit sans préparation particulière, et le *manioc amer* dont la chair contient un poison (manihotoxine) qu'il faut éliminer par une série de lavages.
V. **atiéké, gari, plakari.**
COMP. : manioc de savane.*

MANIOC DE SAVANE (calque du baoulé). *n.m.* C.I. (*Vernonia guinensis*). Plante ressemblant au manioc* et dont de nombreuses propriétés sont utilisées en médecine traditionnelle*. « *Le manioc de savane est utilisé dans le traitement de la blennoragie, pour calmer les vomissements et comme laxatif* » (211).

MANIVELER. □ 1° *v. intr.* MA. Actionner une manivelle. □ 2° MANIVELLER. *v. tr.* B.F. Faire démarrer (un véhicule) à la manivelle. « *Je t'ai vu maniveller le camion sans résultat* » (13).

MANŒUVRAGE (dér. de *manœuvre*). *n.m.* □ 1° TO. Activité de manœuvre. « *C'était un pauvre homme qui vivait de manœuvrage* » (10). □ 2° TCH. Travail pénible, corvée.

MANŒUVRER (dér. de *(manœuvre*). *v. intr.* TO. Exercer le métier de manœuvre. « *Mon père manœuvre depuis (...) dans la plantation de Mr. X.* » (10).

MANQUANT. *n.m.* C.I., RW. Déficit comptable dans une entreprise commerciale. « *Il a été renvoyé de la Trafipro parce qu'il avait eu des manquants plusieurs fois* » (05).

MANQUER. I. *v. employé absolt.* TO. Manquer l'école, faire l'école buissonnière. « *Koffi manque pour aller casser* des mangues* » (10).
II. *v. tr. dir.* □ 1° VENIR MANQUER (QQN). BE., B.F., C.I., TO., ZA. (Avec compl. de personne). Ne pas trouver chez elle la personne à laquelle on était venu rendre visite. « *Trois fois, le blanc un peu géant* est venu vous manquer* » (10).
SYN. : absenter*, passer manquer qqn.
□ 2° MANQUER (QQN). MA. Manquer de respect à qqn. « *Il a eu une discussion avec son prof., l'autre jour, et il l'a manqué. Pour le prochain devoir, il va le ressentir !* » (14). □ 3° MANQUER (QQCH.). ZA. Manquer de qqch. « *Que quelqu'un d'autre reprenne ces paroles à ma place. Je manque la force morale de le faire moi-même* » (418, p. 50).

MAOULOUD. V. MOULOUD.

MAPAPA. *n. m. inv.* ZA. Sorte de sandale constituée d'une simple semelle (sans empeigne ni quartier) attachée au pied par une lanière passant entre deux orteils. « *Je voudrais m'acheter des souliers. Je ne peux quand même pas aller à cette soirée avec des mapapa !* » (11).
SYN. : V. **samara.**

MAQUEREAU. *n.m.* C.A. Traître, hypocrite, personne à qui on ne peut faire confiance. V. **macro, maltype.** « *Ton collègue*, c'est un malbouche* et un maquereau* » (02).

MAQUIS. *n.m.* □ 1° C.I. Restaurant semi-clandestin où l'on consomme surtout du gibier (fourni par les braconniers). V. **maquisarde,** 1° « *La naissance d'une multitude de maquis, en si peu de temps, où l'on vend essentiellement de la viande de brousse et des liqueurs à prix hors concurrence n'arrange pas des exploitants d'établissements qui doivent s'acquitter d'impôts, de charges sociales et d'autres dépenses encore* » (66, 30-03-1978). □ 2° SEN. Bar, dancing, hôtel fréquentés par les prostituées et les mauvais garçons. « *(...) un "maquis" où se rencontrent prostituées, souteneurs et ivrognes de tous genres et de tous milieux* » (81, 20-03-1978). □ 3° MA., SEN. Ensemble des lieux mal famés d'une ville. « *Faites des descentes dans le maquis* » (81, 04-02-1975, B.D.). □ *Faire le maquis.* Fréquenter les bars mal famés et, spécialt., le « milieu ».
DER. : maquisard*, maquisarde*, maquisation*.
SYN. : simili*.

MAQUISARD. I. *n.m.* □ 1° SEN. Individu fréquentant les lieux mal famés. « *On ne peut (...) comprendre qu'un hôtel (...) loue des chambres qui se diputent un mobilier branlant et la mauvaise odeur pour les besoins de quelques rencontres entre prostituées et maquisards* » (81, 13-01-1978). □ 2° ZA. *arg. étud.* Étudiant qui n'a pu être officiellement logé au campus et qui partage la

chambre d'un autre étudiant de façon illégale. « *Le campus ne pourra loger tous les nouveaux inscrits. Beaucoup devront être maquisards* » (11).
SYN. : sous-logés *(arg.)*.
II. *adj.* SEN. Du milieu des bars mal famés. « *Une rafle effectuée récemment par la police, dans les bars-dancing de la ville, avait entraîné tout un tollé dans le milieu maquisard* » (81, 09-01-1978).

MAQUISARDE. *n.f.* □ 1° CAM. C.I., Tenancière de maquis*, 1°. □ 2° SEN. Prostituée fréquentant les bars. « *Dans chacun de nos pays, ces appellations ont des consonances locales : veuves joyeuses, maquisardes, ndoubas, etc.* » (153).
SYN. : belle de nuit*, couloirdeuse*, ndumba*, putaine*.

MAQUISATION. *n.f.* SEN. Investissement par le milieu des individus peu recommandables. « *S'achemine-t-on vers une "maquisation" totale de tout ce que Dakar compte de bars ?* » (81, 22/23-06-1974).

MARABAYASSA. V. MARBAYASSA.

MARABOUT. *n.m.* **I.** BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. □ 1° Musulman respecté, consulté pour sa sagesse et sa parfaite connaissance de l'Islam. « *On entend en général par marabout un prêtre mahométan, mais il faut aussi comprendre dans cette catégorie tout homme recommandable par ses bonnes mœurs et pratiquant toutes les observances de la loi* » (207, p. 301). □ 2° *Spécialt.* Maître de l'école coranique*.
COM. Les marabouts instruisent les enfants, célèbrent baptêmes, mariages et obsèques, confectionnent des gris-gris*. (V. sens 2°). Dans la société traditionnelle, ils vivaient des présents offerts par les riches et d'aumônes prélevées pour le service de Dieu.
COMP. : faux marabout*, grand marabout*, marabout-cognac*.
DER. : marboutal*, maraboutique*, maraboutisme*.
SYN. : karamoko*, mallam*.
II. BE., B.F., C.A., C.I., NIG., SEN., TCH., TO. Musulman réputé pour ses pouvoirs magiques de devin et de guérisseur ; *par ext., péj.* Jeteur de sorts et de maléfices, sorcier (avec une connot. d'abus, d'exploitation). « *Notre mère peut se tromper ou se laisser tromper par les marabouts qui l'exploitent* » (267, p. 117).
DER. : maraboutage*, maraboutal*, marabouter*.
COMP. : marabout-charlatan*, marabout-cultivateur*, marabout-féticheur*, marabout-guérisseur*.
SYN. : boka*, charlatan*, devin*, faux marabout*, féticheur*, marabout-charlatan*.

MARABOUTAGE. *n.m.* BE., B.F., C.I., NIG. *(oral)*, MA., TCH., SEN. Pratiques magico-religieuses exercées par les marabouts* ; recours à ces pratiques. « *Elle songe (...) à un procédé très vieux qui opère (...) en pleine obscurité. Elle songe au maraboutage* » (266, p. 344). FAIRE DU MARABOUTAGE. Consulter un marabout ; (pour un marabout), jeter des sorts.

MARABOUTAL, E. *adj.* SEN. *(rare)*. Relatif au marabout*. « *Après la bénédiction maraboutale, on fait une noce qui dure huit jours* » (207, p. 322).
SYN. : maraboutique*.

MARABOUT-CHARLATAN. *n.m.* SEN. *sans connot.* Marabout* guérisseur. « *(...) Au marché de Kaolack, devant un arsenal de racines et de poudres diverses, il est marabout-charlatan* » (81, 11-11-1977).
SYN. : charlatan*, marabout*, marabout féticheur*.

MARABOUT-COGNAC. *n.m.* NIG., SEN., *(oral, fam.)*. Religieux musulman [NIG.] ou tout musulman [SEN.] intempérant qui ne respecte pas l'interdiction de boire de l'alcool. « *Il mange et boit de tout, c'est un marabout-cognac !* » (06).

MARABOUT-CULTIVATEUR. *n.m.* SEN. Cultivateur qui possède les pouvoirs magiques des marabouts*. « *J'ai été victime d'un incendie, ajoute le prévenu, qui déclare qu'il est marabout-cultivateur* » (08).

MARABOUTER. *v. tr.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. □ 1° Avoir recours aux services d'un marabout* (sens II) pour se protéger ou obtenir qqch. ou, plus souvent, pour nuire à qqn. « *Un cousin lointain qui, pour réussir, marabouta* » (304). □ 2° *Au passif.* Être l'objet d'un maraboutage*, être la victime d'une pratique magique maléfique. « *Ce cheikh* Tidiane a été "marabouté" par son oncle et il est devenu fou* » (386).
SYN. : attacher*, djibser*, faire cadenas*, faire fétiche*, faire gris-gris*, grigriser*, travailler*.
ANT. : démarabouter*.

MARABOUT-FÉTICHEUR. *n.m.* SEN. Marabout* guérisseur. « *Je suis allé voir le marabout-féticheur, il m'a dit que j'aurais un garçon* » (08).
SYN. : marabout*, marabout-charlatan*.

MARABOUTIQUE. *adj.* □ 1° B.F., C.I., MA., NIG., SEN. Relatif aux marabouts*, qui concerne la fonction ou les pratiques du marabout* (sens I). « *Pas un jour de plus pas un jour de moins. Précision maraboutique* » (243, p. 10).
SYN. : maraboutal*.
□ 2° NIG. Qui comprend des marabouts* (sens I). « *Né en 1926 à Say, une des villes saintes du centre de l'Afrique, d'une famille peule*, maraboutique depuis des générations, ...* » (74, 01-10-1962).

MARABOUTISME. *n.m.* B.F., NIG. *(rare, oral)*, SEN. □ 1° Fait social que constitue l'existence des marabouts*. □ 2° Fonction de marabout*. « *En quittant la campagne, les talibés* n'auront qu'un but : devenir marabout* et avoir beaucoup d'élèves. Mais rares sont ceux qui auront le caractère de se défaire de la mendicité. Aux plus chanceux une issue quand même : le maraboutisme* » (78, 10-06-1974). □ 3° Pratiques et science du marabout* (sens II). « *Le maraboutisme, qui est une science appliquée autant que la médecine et la chirurgie...* » (74, 25-03-1974).

MARACOUDJA, maracouja, marakoudja, marakudja [du port. du Brésil, *cf.* BAL (W.), 1971, p. 105]. *n.m. inv.* ZA. *(Passiflora quadrangulis).* Barbadine. « *Sur la droite, un peu à l'écart, se détache une gloriette tapissée de marakoudja aux grosses courges à l'odeur sucrée, séjour de prédilection des coléoptères velus qui y creusent leurs galeries* » (227, p. 99).

MARAKIS [marakis] (de *Marrakech*, ville du Maroc). *n.f.* SEN. Sorte de babouche.

MARAKOUDJA, marakudja. V. MARACOUDJA.

MARATONER. *v. intr.* CAM. Fuir, s'enfuir. « *Quand son partenaire est arrivé pour la bagarre, Kanga a maratoné* » (12).
SYN. : mettre* sa jambe sur l'autre, prendre (le) tokyo*.

MARÂTRE. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., B.F., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. (Pour les enfants d'un polygame). Épouse du père autre que la mère.
REM. Pas de connot. péj. comme en fr. st.
NORME : s'emploie même lorsque la mère de l'enfant d'un polygame est vivante.
SYN. : belle-mère, co-épouse* de la mère, seconde mère. V. **maman.**

MARBAYASSA [marbajasa], **marabayassa.** *n.m.* MA. □ 1° Être hideux qui, d'après la tradition, exaucerait les vœux de toute personne faisant appel à lui, à condition qu'une fois le souhait réalisé le requérant danse en son honneur, déguisé à sa semblance. « *J'ai sacrifié un coq rouge sur macourhoba. J'irai devant marbayassa chanter et danser* » (435). □ 2° Danse exécutée spécialement pour tenir les promesses faites aux esprits. « *Il fallait danser le "marbayassa" en leur honneur* » (436, p. 248).
ENCYCL. Elle est exécutée par des femmes déguisées.

MÀRCHAND DE TABLE. *n.m.* SEN. V. **marchand-tablier.** « *Les représentants des marchands de table à William Ponty et Gambetta* » (75, nov. 1977, p. 2).

MARCHAND-TABLIER. *n.m.* C.I., SEN. Petit marchand qui expose sa marchandise sur une table, des chaises, des cartons. « *A la place du bana-bana* si encombrant l'on veut définitivement placer le marchand-tablier* » (81, 12-08-1976).
SYN. : borom-table*, étalagiste*, marchand de table*, tablier*.

MARCHE (NOUVELLE -). *n.f.* TO. Appellation donnée à l'orientation politique du parti unique R.P.T. (Rassemblement du Peuple Togolais) qui a pour but l'union et la libération économique. « *C'est pour cela que notre radiodiffusion nationale s'appelle la voix de la nouvelle marche* » (10).
SYN. : new deal*.

MARCHER. *v. tr.* □ 1° (calque du kinyarwanda). RW. Se déplacer, quel que soit le mode de locomotion terrestre : marcher, rouler. « *Il était déjà trop tard pour arriver à la maison mais l'autobus essaya de marcher avec une grande vitesse* » (05). *Marcher à pied, marcher en auto, marcher à vélo.* □ 2° CAM. Avoir des aventures faciles. « *Épouser une femme qui marche beaucoup est une source d'ennuis, mon frère** » (12). □ 3° CAM. Faire des démarches en vue d'obtenir des faveurs. « *Kamgen a beaucoup marché pour être nommé au poste de directeur* » (12).
SYN. : démarcher*, faire (le) couloir*.

MARCHEUR. *n.m.* B.F. *fam.* Alcool, *spécialt.* whisky. « *Qu'est-ce que vous prenez ? Un marcheur ?* » (13).
COM. : Appellation inspirée de la marque de whisky *Johnny Walker.*

MARCHÉ-ZINC. *n.m.* SEN. Marché de tôles et d'objets métalliques. « *Le garage a tout un dépotoir du marché-zinc qui lui est contigu* » (81, 19-01-1978).

MARCOUBA. *n.m.* NIG. *rare.* Graminée saharienne qui croît en touffes entre lesquelles s'agglomère le sable, formant ainsi une petite butte indestructible. « *Je connais les marcoubas, ils sont célèbres dans toute la région sahélienne sud du Sahara* » (335).

MARGOUILLAT. □ 1° *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. (*Agama agama*). Sorte de lézard. « *De gros margouillats à tête rouge terne se poursuivent dans les crevasses* » (281).
NORME : l'appellation *agame des colons* (VX.), usitée dans les manuels, n'est pas employée au TO. car elle prête à confusion, *agama* étant le nom éwé du caméléon*.
□ 2° FAIRE MARGOUILLAT. *loc. verb.* C.I. [Sud], TO. *dial., plais.* Faire la prière musulmane. « *Attends-le : il fait margouillat* » (03).
COM. : Rapprochement iron. entre les mouvements du buste de celui qui prie et les hochements caractéristiques du margouillat (sens 1°).
REM. Express. utilisée dans le Sud, en région non musulmane.
□ 3° RESTER MARGOUILLAT (calque ling.lang.loc.). *loc. verb.* C.I. *dial.* Rester célibataire. « *Pas de gnon* : tu restes margouillat* » [: pas d'argent : tu restes célibataire] (03).
SYN. : rester* calebasse.

MARGOULINAGE (dér. de *margoulin*). *n.m.* ZA. Tripotage, malversation. « *Ce qui nous préoccupe en ce moment, ce n'est d'ailleurs pas le problème de ce marché que bien des gens ont souhaité voir supprimer, à cause du traffic et des margoulinages de différentes sortes qui s'y pratiquent* » (80, 21-06-1976).

MARGRE. V. MAGRE.

MARI. *n.m.* SEN. Époux ; *par ext.* (pour une femme), frère ou cousin du mari ; petit-fils, neveu.

MARIAGE. □ 1° *n.m.* RW. Ruban noué en forme de nœud assez lâche que l'on porte autour du cou, sur une chemise ; nœud papillon. « *Je suis allé acheter un mariage dans le quartier arabe pour me marier à l'Église* » (05).
ENCYCL. Par allusion au fait que cet ornement se porte souvent, voire exclusivement au RW., pour une cérémonie de mariage.
□ 2° AVOIR LA MAIN D'UNE FILLE EN MARIAGE. *loc. verb.* B.F. Obtenir la main d'une jeune fille, obtenir une jeune fille en mariage. « *Il suffisait de 350 cauris* (...) pour avoir la main d'une fille en mariage* » (366).

MARIAGE ARABE. *n.m.* TCH. Mariage préférentiel entre cousins, pratiqué chez les musulmans. « *(...) le type de mariage connu sous le nom de mariage arabe. Ce type d'union (...) dans l'ensemble des sociétés arabo-islamiques, se caractérise par le fait que la coutume* reconnaît au fils du frère du père un droit sur la fille de ce dernier (...) l'oncle paternel ne demande en général qu'une dot* symbolique beaucoup moins élevée que si les futurs conjoints n'avaient aucun lien de parenté* » (350, p. 638).

MARIAGE COUTUMIER. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TO., ZA. Mariage célébré selon les coutumes* locales et qui, dans certains pays, n'est pas enregistré à l'état civil. « *Comment résoudre les problèmes posés par les enfants issus du mariage coutumier ?* » (03).
SYN. : mariage traditionnel*.

MARIAGE DOMINO. V. DOMINO.

MARIAGE INTER-TRIBAL. V. INTER-TRIBAL.

MARIAGE MIXTE. V. MIXTE.

MARI CAPABLE. V. CAPABLE.

MARIÉ, ÉE. *n.m., f.* SEN. Personne mariée. « *L'institution de la carte professionnelle suffit-elle réellement pour la protection de notre jeunesse, des touristes et des mariés incontinents ?* » (122, 15-10-1977, p. 13).
NORME : emploi beaucoup plus fréq. que celui d'*époux.*

MARIE-JEANNE. *n.f.* C.A. Récipient d'une contenance inférieure à celle d'une dame-jeanne et supérieure à celle d'une bouteille d'un litre. « *Mon père a payé* une marie-jeanne de vin* » (02).

MARIER. *v. tr.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Prendre pour femme, pour mari ; épouser. « *S'il veut marier la fille, il faut qu'il paye la dot** » (02).

MARIGOT. *n.m.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Tout point d'eau de quelque importance : mare (même étendue), endroit où une rivière s'élargit et stagne, lieu de résurgence d'eau souterraine, ruisseau ou petite rivière. « *Elle va chercher de l'eau au marigot ou à la fontaine* » (83, 04-01-1974).
COM. S'oppose d'une part à *puits*, d'autre part à *fleuve, lagune, poto-poto**.
COMP. : marigot sacré*.
SYN. : bolon* (syn.part.).

MARIGOT SACRÉ. *n.m.* C.A. Lieu où se déroule l'initiation traditionnelle. « *Mon fils est parti au marigot sacré* » (02).

MARINIÈRE. *n.f.* MA., SEN. Vêtement pour dame couvrant le buste, froncé à la poitrine et ne dépassant pas la taille.
COMP. : marinière à coulisse, robe-marinière*.

MÂRO. *n.m.* BE. [Sud]. Marché de nuit. « *On pouvait se procurer à mâro presque tout ce que l'on pouvait acheter pendant le jour* » (452).

MARQUER. V. LIMITER.

MARQUE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. Scarification*. « *Il est vrai que tous nous ne portions pas de marques (...)* » (273).
SYN. : balafre*, cicatrice*, scarification*, signe facial*.

MARRAINE DE MARIAGE. *n.f.* ZA. Femme qui sert de témoin à la cérémonie religieuse de mariage.
ENCYCL. Pour tout mariage religieux, il y a une marraine et une parrain de mariage*.

MARRON. *n.m.* CAM. Beignet à base de pâte de farine de manioc* ou de maïs. « *Kanga, achète-moi des marrons* » (12).

MA SŒUR. *loc. nom.* BE., B.F., C.I., SEN., TO., ZA. Terme d'adresse pour une femme appartenant à la même génération que celui qui parle. « *Ma sœur, comment vous appelez-vous, dit Samba, à celle qui était à côté de lui* » (303, p. 22).

MASŒUR. *n.f.* ZA. *oral.* La sœur, la religieuse. « *- Nous irons ensemble... - Où ? - Au dispensaire : Masœur t'examinera... - Masœur ? Je ne veux pas...* » (208, p. 133).
NORME : plur. aussi *bamasœurs* (avec le préf. du plur. *ba-*).

MASQUE. *n.m.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° Masque traditionnel incarnant les vertus magiques, les vertus d'un groupe, liées à un esprit (représenté par le porteur du masque). « *Avant de revêtir le masque, le porteur doit être purifié* » (13). □ 2° Désigne, outre l'objet destiné à couvrir le visage (fr.st.), tous les accessoires qui accompagnent le masque traditionnel (en fait, un vêtement complet). « *Rappelons, car ce point est important, que le masque n'est point seulement la représentation faciale mais l'ensemble de la parure du porteur comportant, avec un visage sculpté, son costume et des attributs* » (239). □ 3° Porteur du masque traditionnel, chargé de la représentation et de l'incarnation des vertus mystiques du masque. « *Il existe dans l'ouest ivoirien des sociétés secrètes de masques.* » (03).

MASQUES (SORTIE DES -). *n.f.* B.F., C.I. Cérémonie traditionnelle au cours de laquelle les porteurs de masques exécutent des danses symboliques. « *L'enfant apprendra à faire le pas des danses préliminaires à la sortie des masques* » (479).

MASSA (de l'angl. du Nigéria). *n.m.* C.A. Propriétaire d'un débit de boissons africain. « *Le massa du "Sympathic-Bar" change souvent de barman* » (02).
ENCYCL. Le *massa*, généralement un Nigérian, ne tient pas personnellement son commerce, qu'il confie au barman.

MASSE. NIG. *oral.* □ 1° *Interj.* Exclam. traduisant l'admiration.
SYN. : phase*.
□ 2° FAIRE MASSE À QQN. *loc. verb.* Faire obstruction à, nuire à qqn.

MASSER. □ 1° *v. tr.* TCH. Faire l'amour à une femme.
SYN. : V. **couiller.**
□ 2° *v. intr.* CAM. Marcher d'une manière arrogante en se déhanchant. « *Les belles femmes aiment masser dans la rue* » (12).

MASSIB (de l'arabe ?). *n.m.* B.F. Mal. « *Comme aiment à le dire les musulmans eux-mêmes : Dieu nous garde du massib* » (135, 13-03-1977).

MATABICHE, **matabich, matabish, matapishi** [du port. *matar o bicho, cf.* BAL (W.), 1979]. *n.m.* RW., TCH., ZA. □ 1° Pourboire. « *Cela se termine au bout de quelques heures, par une invitation à lui lâcher une pièce de dix sous, dite matabich (...)* » (453, pp. 73-74). □ 2° Gratification offerte par le vendeur ou l'acheteur en plus de la marchandise sur laquelle avait porté le marché.
SYN. : bougna*, cadeau*, en plus*.
□ 3° Pot-de-vin (équiv. de bakchich). « *La question qu'on peut se poser est de savoir si ces pratiques ne sont pas entretenues par des riches qui, ayant constaté l'indigence des agents de l'administration publique (du moins de certaines catégories) recourent à la corruption ou distribuent les "matabiches" pour se faire des obligés et obtenir ainsi des faveurs ou tout simplement pour être servis avec empressement et en dehors des procédures que doit suivre le commun des mortels* » (334, p. 227).
DER. : matabicher*.
SYN. : avocat*, bière*, bougna*, madesu ya bana*, makalapati*, sac de ciment*, tiens pour toi*.
NORME : seule la forme *matabiche* varie en nombre (plur. -*s*).

MATABICHER (du fr. Afr. *matabiche*, 3°). *v. tr.* Corrompre, donner de l'argent en vue d'obtenir un avantage légal ou non. « *Si tu ne veux pas avoir d'ennuis à l'aéroport, tu devras matabicher les douaniers* » (11).
SYN. : couper les lèvres*, faire un geste*, faire le geste national*, faire quelque chose*, graisser*, mouiller* la barbe (de qqn), satisfaire*.

MATABISH. V. MATABICHE.

MATAMBA [matamba]. *n.m.* ZA. Préparation culinaire de feuilles de manioc* pilées, présentant l'aspect des épinards. « *La moambe* est le plus souvent servie avec du riz et du matamba* » (11).
SYN. : sakasaka*, sombe*.
NORME : non comptable.

MATANGA [mataŋa]. *n.m.* ZA. Veillée mortuaire, se prolongeant plusieurs nuits consécutives, avec libations accompagnées de danses et de chants traditionnels. « *L'argent que l'on jette par la fenêtre dans les "matanga", on pourrait judicieusemenrt l'employer (...) au lieu de nourrir et de soûler des dizaines de bouches inutiles* » (80, 23-05-1976). « *On assiste donc à toutes les matangas des amis* » (309, p. 139).
NORME : rarement f. et rarement var.

MATAPISHI. V. MATABICHE.

MATATA, **matatas.** *n.m. plur.* RW., ZA. Difficultés, ennuis, querelles, noise. FAIRE DES MATATA(S). Faire des histoires. « *Les soldats (...) passent leur temps à boire de la Simba* en compagnie des femmes ndumba* et à faire des matatas aux pauvres automobilistes* » (64, 15-12-1965).

MATCH (Y A PAS -). [de l'angl. *he has not his match*, venu du Ghana]. *express.* C.I. C'est gagné d'avance, les jeux sont faits, il n'y a rien à faire. « *Avec Total, y'a pas match* » (03).
REM. L'ant. *y a match*, qui signifie que dans un rapport antagoniste, le succès d'une des parties n'est pas évident, est d'emploi beaucoup plus rare.

MATCHETTE. V. MACHETTE.

MATCHOA [matʃoa] (du yoruba ?). *n.m.* B.F. *fam.* Organes sexuels de la femme. « *Comme elle l'avait trompé, il lui a pimenté le matchoa* » (13).
SYN. : matrice*.

MATE [mat]. *n.f.* B.F. *arg. étud.* Action de frapper à coup de poings, de taper sur qqn. « *Il est grand et fort. Si tu discutes avec lui, c'est tout de suite la mate* » (13). V. **lime.**

MATELAS ÉPONGE. *n.m.* SEN. Matelas en mousse synthétique. « *Les matelas éponge, c'est désagréable quand il fait chaud* » (08).

MATER. *v. tr.* B.F. *fam.* Frapper, battre. « *Il matait sa femme. Il a fallu que les voisins interviennent* » (13).
SYN. : cirer*, limer*, yoper*.

MATERNELS. *n.m. plur.* C.I., TCH. Terme classificatoire désignant tous les parents de la mère d'un individu donné. « *Les veuves Baoulé retardent le plus possible un deuxième mariage et vivent dans la plupart des cas, chez leurs maternels* » (154).
SYN. : paternels*.

MATIN. V. TÔT MATIN.

MATITI, matitis (du lingala ?). *n.m.* C.A., TCH. *n.m. plur.* C.I., ZA. Hautes herbes, brousailles, mauvaises herbes. « *La biche* est partie dans les matiti* » (02). « *Je lui dessinai les allées et parterres du parc que j'avais en vue. Les hommes, pendant ce temps, faisaient place nette et débarrassaient le sol de ses matitis* » (227, p. 152).

MATRICE. *n.f.* B.F., MA., NIG., SEN. Organes sexuels de la femme, vagin, sexe f. « *Une femme convenable quand elle est assise ne doit pas laisser voir sa matrice* » (13).
COM. : Signalé comme vieilli par le *P.R.*, le mot est bien vivant, employé même par les peu lettrés.

MATRICULE. *n.m.* RW. Plaque d'immatriculation d'un véhicule automobile. « *Le matricule de la voiture s'est arraché dans l'accident* » (05).

MATRONAT. *n.m.* C.I., SEN., TO. État, métier de matrone*. « *Ces responsabilités ne sont pas étrangères à son intérêt pour le matronat* » (111, mai 1978).

MATRONE. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Femme expérimentée qui aide les femmes à accoucher selon les méthodes traditionnelles ou assiste la « sage-femme » (accoucheuse professionnelle). « *La matrone du village est souvent une vieille femme* » (81, 11-04-1975).
REM. Connot. neutre, ni vx., ni péj.
NORME : le sens indiqué par le *D.F.C.* « grosse femme d'âge mûr aux manières vulgaires » n'est jamais attesté localt.
DER. : matronat*.

MAUDIRE. *v. tr.* BE., C.I., TCH., TO. Soumettre à l'action d'un sortilège, jeter un sort, envoûter. « *Ma tante m'a alors maudit en disant que je ne me marierai pas. Depuis ce temps, si je me trouve en amitié avec une fille, les relations ne tiennent pas (...) Depuis elle m'a pardonné et ôté le sort (...)* »(280, p. 60).
SYN. : marabouter*, modifier*.

MAURE. *n.m.* C.I., SEN. Boutiquier de nationalité mauritanienne. « *Le maure transportait avec un sac de cuir, de la marchandise et une somme de 20 000 F* » (81, 15-03-1978). *La cour des Maures* (à Dakar).
SYN. : nar*.

MAUVAIS CŒUR. V. CŒUR.

MAWLOUD. V. MOULOUD.

MAWOÉ [mawɔe] (de l'éwé). *n.m.* TO. Pâte à goût aigre obtenue à partir de maïs dilué et filtré. « *Tous les mawoé sont préparés à la maison et peuvent être mélangés à des bananes mûres ou servir à préparer des beignets ou des galettes* » (10).
ENCYCL. C'est à partir du mawoé que l'on prépare l'akatsa*, l'ablo*, le makumé*.

MAWU [mawu] (de l'éwé). *interj.* TO. Bon Dieu ! « *Mawu ! Tu as vu ça !* » (10).
ENCYCL. Nom éwé du Dieu Suprême « celui qu'on ne peut surpasser ». C'est également par *Mawu* que les chrétiens désignent Dieu en éwé.

MAYELISTE, mayeriste (du kinyarwanda plus suff. fr.). *n.m.* RW. *péj.* Personne hypocrite, machiavélique. « *Il est méchant, c'est un vrai mayeliste* » (05).
ENCYCL. Mot évoquant les périodes de troubles des débuts de l'indépendance.

MAYO (du foulfouldé). *n.m.* CAM., TCH. Cours d'eau permanent ou intermittent.
SYN. (part.) : dallol*, enneri*, kori*.

MAY SAMARI (du zarma). *n.m.* NIG. Chef de la samaria*.
SYN. : serkin samari*.
NORME : moins fréq. que *serkin samari**.

MAZOUT. *n.m.* C.I., SEN., TO., ZA. Cocktail à base de *Coca-cola* et de whisky. « *Tiens, donne-moi plutôt un mazout* » (08).
REM. Usité chez les Européens.

MBAAR. V. MBAR.

MBABOULA, mbabula. V. 1. BAMBOULA.

MBAKHAL [mbaxal], **mbaxal.** *n.m.* SEN. □ 1° Riz au poisson cuit sans huile. « *Le mbaxal est très*

sain pour l'organisme » (220, p. 73). □ 2° Repas organisé pour des invités en fin d'après-midi et consistant en un mbakhal. « *Ainsi est considérée comme appartenant à ce milieu, la personne qui reçoit beaucoup (tours de thé*, mbakhals, ndiogonals*)* » (81, 17-09-1975).

MBAKO, **ngbako** (du sango ?). *n.m.* C.A. Alcool obtenu par la distillation du maïs et du manioc* fermentés. V. **dérangé.** « *Le mbako te rend content quand tu en bois, mon frère** » (02).

MBANDA [mbanda], **banda** *(rare). n.f. inv.* ZA. Rivale en amour. « *Au contraire, une telle situation peut servir au renforcement des liens entre ton mari et ta "mbanda"* » (82, 02-02-1973).
COM. Les co-épouses*, les maîtresses ou l'épouse vis-à-vis des maîtresses sont toutes entre elles des mbanda ; deux filles qui se réclament des faveurs d'un même garçon sont aussi entre elles des mbanda.
NORME : si une femme a plusieurs hommes, chaque homme est le mbanda (m.) de l'autre ou des autres (plus rare que les f.).

MBAPATTES, **mbapatt, mbapat** (du wolof). *n. plur.* SEN. Séances de lutte entre amateurs. « *R. Diouf fit ses débuts aux mbapattes de Fith où, dit-on, il réussit l'exploit de terrasser, au cours de la même nuit, 7 adversaires successifs* » (81, 27-03-1975).

MBAR, **m'bar** (du wolof). *n.m.* et *f.* SEN. Abri sommaire fait d'un toit de toile, de tiges végétales ou de tôle ondulée, soutenue par des piquets. *Spécialt.* Atelier d'artisan. « *A côté, c'était le mbar des Niang* » (273).
SYN. (part.) : apatam*, hangar*, paillotte*, zandé*.
ENCYCL. Utilisé par les marchands, les artisans ou pour les réunions villageoises, spécialt. : abri des circoncis. « *Avoir été fait homme en même temps que lui (...) dans la même m'bar, cela fait de vous (...) l'esclave de ses désirs* » (299, p. 30).

MBAXAL. V. MBAKHAL.

MBAYARD, **M'Bayard, m'bayar.** *n.m.* SEN. Cheval de course de plus de cinq ans ne dépassant pas 1 m 44 et courant sur 2 200 m ou 3 000 m pour un grand prix. « *La course la plus indécise sera celle des mbayards* » (81, 01-03-1975). « *Le jeune homme et son oncle hélèrent un landau traîné par deux chevaux m'bayar* » (303, p. 69).
ENCYCL. Tire son nom d'un ancien canton situé dans le Baol, région de Diourbel.

MBENGUE [mbɛngɛ]. *n.m.* CAM. L'Europe et *spécialt.* la France. V. **mputu.** « *Mami Ndolo est allée vivre à Mbengue* » (12).
SYN. (part.) : métro*.

MBÉRÉ [mbɛrɛ], **mbéré-kaki.** *n.m. inv.* CAM. *péj.* Agent de police. « *Les mbéré ont arrêté un voleur ce matin* » (12). « *Le mbéré-kaki est très vantard* » (12).

MBINDANE [mbindan] (du wolof). *n.f.* SEN. *péj.* Petite bonne qui reçoit un maigre salaire. « *Or le statut de l'employé de maison n'a pas été réétudié par ceux qui pensent toujours à la "mbindane", c.-à-d. celle qu'on pouvait payer 2 000, 3 000, voire 4 000 francs* » (81, 29/30-10-1977).
SYN. (part.) : boyesse*, boniche*, fatou*, ménagère*, mousso*.

MBONGO [mbongɔ]. *n.m.* CAM. Petit fruit sauvage parfumé qui entre dans la préparation du mbongo tjobi (plat à base de poisson). « *Ngo Madengue va m'acheter du mbongo au marché de Mokolo* » (12).

MBOUT [mbut]. *n.m. inv.* CAM. Personne médiocre, vaurien. « *Je n'aime pas les mbout comme toi* » (12).

MBULA MATADI, **mburamatare.** V. BOULA-MATARI.

MBUTA [mbuta], **mambuta.** *n.m. sing.* ZA. Chef, supérieur, vieux, sage. V. **bambuta.**
NORME : la forme du sing. (*mbuta* ou *mambuta*) est moins employée que la forme du plur. *bambuta**.
SYN. : mbuta muntu.

MÉCANISÉ. *adj.* ZA. Salarié dont le nom a déjà été enregistré par l'ordinateur et devant être payé sur la base de listages mécanographiques. « *Je vis toujours d'avances car je ne suis pas encore mécanisé* » (11).
COM. Celui qui est mécanisé est donc, sauf accident, régulièrement payé.
DER. : démécanisé [: qui n'est plus payé].

MÈCHE. *n.f.* C.I., SEN. Cigarette. « *T'as pas une mèche là ?* » (06).
SYN. : bâton*.

MÉCONDUIRE (SE) [du fr. de Belgique]. *v. pronom.* RW., ZA. Se conduire mal, avoir un comportement qui va à l'encontre de la morale. *Spécialt.* Être infidèle, volage. « *Si l'éducation n'est pas bonne dans les écoles, les filles vont se méconduire* » (05).

MÉCONDUITE (du fr. de Belgique). *n.f.* ZA. Fait de se méconduire*. « *Ma méconduite est provoquée par l'indifférence de mon mari...* » (80, 16-06-1978).

MECTARD. *n.m.* B.F. *arg.* Type. « *Je vais lui casser la gueule à ce mectard* » (13).

MÉDECIN. *n.m.* SEN. Médecin ou médecin africain*.

MÉDECIN AFRICAIN. *n.m.* □ 1° BE., C.I., SEN., TO. Avant l'indépendance, membre du personnel de santé ayant reçu une formation intermédiaire entre celle d'infirmier et celle de médecin ; médecin auxiliaire local. « *C'était un médecin africain ayant été formé à William Ponty* » (03).
ENCYCL. Ce type de formation n'existe plus.
□ 2° BE., C.I., TO. Guérisseur traditionnel* utilisant la pharmacopée locale ; spécialiste de la pharmacopée traditionnelle*. « *Avec le concours des médecins africains, la médecine officielle va étudier les secrets de la pharmacopée locale* » (02).
SYN. : charlatan*, droguiste*, guérisseur*, médecin indigène*.

MÉDECIN INDIGÈNE. *n.m.* TCH. Personne qui soigne les malades selon les méthodes traditionnelles*.
SYN. : charlatan*, droguiste*, guérisseur*, médecin africain*.

MÉDERSA [medɛrsa], **madrasa, madrass, medersah** [SEN.]. *n.f.* □ 1° MA., SEN., TCH. École privée musulmane, dans laquelle l'arabe est la langue d'enseignement, en principe d'un niveau supérieur à l'école coranique* ou masîk. « *Lorsque je voulus envoyer mes frères à l'école publique, mes parents et les autres refusèrent catégoriquement alléguant que je pouvais les envoyer à la médersa, c'est-à-dire à l'école musulmane* » (354, p. 106). □ 2° NIG. Établissement scolaire dispensant au niveau primaire un enseignement en français et en arabe. « *La création des médersas devait briser ce cercle vicieux et améliorer quelque peu ce triste sort grâce à l'institution d'un enseignement "franco-arabe"* » (78, 10-06-1974).
COM. Les médersas sont encore peu répandues au NIG.

MÉDIATS. *n.m. plur.* SEN. Média, moyens d'information. « *Nous sommes satisfaits de la réponse populaire constatée à travers les médiats* » (81, 22-02-1978).

MÉDICAMENT. □ 1° *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., NIG., SEN., TCH., TO. Remède traditionnel préparé par un marabout*, un guérisseur* ou un charlatan* ; potion, drogue magique. « *Le joueur de balafon* met un médicament, attaché à chaque bras, pour que la main droite ne suive pas la main gauche* » (03).
COM. Désigne ce qui protège non seulement de la maladie mais aussi de toute autre forme d'adversité (malchance, inimitié, mauvais sort,...) : le médicament peut se présenter comme une poudre, une amulette, etc.
SYN. : fétiche*, grisgris*.
□ 2° FAIRE MÉDICAMENT. *loc. verb.* B.F. Se soigner selon les méthodes traditionnelles.

MÉDINA (de l'arabe). *n.f.* SEN. □ 1° A l'ép. colon., ville indigène par oppos. à la ville européenne.
□ 2° Quartier populeux, *spécialt.* celui de Dakar correspondant à l'ancienne ville africaine. « *J'ai l'intention de sortir des médinas...* » (14). « *Le Plateau* (...) offrait un grand contraste avec la Médina : ses maisons étaient pour la plupart en dur** » (356, p. 39). *En médina. Vivre en médina.* V. **cité.**

MEETING. *n.m.* RW. *péj.* Intrigues, machinations, discours et manœuvres destinés à tromper. « *A force de meetings, plus personne ne le croit* » (05).
COM. La péjoration s'explique par l'allusion qui est faite aux campagnes politiques de la veille de l'indépendance, campagnes pendant lesquelles les habitants des collines entendaient des discours contradictoires qu'ils jugeaient sévèrement.
NORME : souvent employé au plur.

MEILLEUR, E. *adj.* B.F., TCH. Employé souvent au sens superlatif: excellent ; qui, dans son genre, atteint un grand degré de perfection. « *C'est un meilleur forgeron* » (09). « *Ici meilleur cordonnier* » (14).

MÊLER (SE). *v. pronom.* B.F. (Construit sans compl.). Se mêler des affaires d'autrui, de ce qui ne vous regarde pas. « *Il aura des ennuis. Il faut toujours qu'il se mêle* » (13).

MÉLOMANE. *n.m., f.* C.I., SEN. Amateur de musique de danse ; *par ext.*, celui qui fréquente les bals. « *Les mélomanes pourront y danser tous les jours avec une discothèque bien meublée* » (81, 03-12-1973). « *5 grands bals à Mbacké (...) : les mélomanes avaient le choix difficile* » (81, 10-02-1977).

MEMBRE. □ 1° *n.m.* RW. *(Employé seul).* Membre du MRND, Mouvement révolutionnaire national pour le développement. « *Il est membre* » (05). « *Le membre est allé à la Présidence* » (05). *Monsieur le Membre. Monsieur le membre du comité de cellule du Mouvement.* □ 2° FAIRE MEMBRE. *loc. verb.* C.A. Faire partie, être membre de. « *Il fait membre de notre société* » (02).
SYN. : faire bande*.

MÉMÉ. *n.m.* BE., TO. Fessier, postérieur, surtout pour une femme. « *Elle porte toujours des camisoles* longues parce qu'elle trouve qu'elle a un gros mémé* » (10).
SYN. : bagages*, bagaux*, botché*, pont-arrière*.

MÊME. *adv.* BE., B.F., C.I., NIG., TCH., TO. Emploi très fréq. avec valeur de renforcement expressif voire sans signification particulière. « *C'est qui même ?* » [: qui est-ce ?] ( ). « *C'est quoi même ?* » [:qu'est-ce que c'est ?] (03). « *- Tu viens avec moi ? - Même pas !* » [: non] (03). « *- Il a travaillé ? - Trop* même !* » [: oui, beaucoup] (10).

MÊME (DE - PAREIL). *loc. comparative adj. ou adv.* C.A., TCH. Pareil, semblable ; très proche. « *Les deux couleurs là, c'est de même pareil* » (09).
SYN. : de même, même chose pareil*, pareil comme*.

MÊME PAS (NE -). *loc. adv. nég.* C.A., TCH. Ne ... plus. « *Avant Jean venait tous les jours, maintenant il ne vient même pas* » (02).

MÉMOIRE DE POULE. *loc. nom.* CAM., MA. Tête de linotte. « *Ne te casse pas à le lui dire, il a une mémoire de poule* » (12).

MÉNAGER. *n.m.* SEN. *dial.* Employé chargé des travaux du ménage chez un particulier ou dans un immeuble collectif. « *C'est moi le ménager de l'escalier* » (08).

MÉNAGER. *v. intr.* BE., SEN., TCH., TO. Faire le ménage. « *Nous, les filles, au lieu d'apprendre les leçons et de faire les devoirs, il nous faut ménager* » (10).
DER. : ménagerie*.
NORME : le sens du fr. st. *économiser, utiliser au mieux* est également connu.

MÉNAGÈRE. *n.f.* □ 1° ZA. *(Par euphémisme, pour l'Européen).* Épouse noire d'occasion. « *D'autre part, je ne vous conseille pas l'abstinence sexuelle. Une petite ménagère, évidemment saine, pas trop encombrante...* » (233, p. 36).
SYN. : ménagère noire, mousso*.
□ 2° SEN. Bonne à tout faire. « *Drame complexe et douloureux que celui d'une jeune fille de 18 ans, ménagère de son état, employée (...) par une compatriote* » (81, 20-12-1977).
SYN. (part.) : boyesse*, boniche*, fatou*, mbindane*, mousso*.
□ 3° RW. École ménagère (pour jeunes filles).
SYN. : école familiale*.

MÉNAGERIE. *n.f.* BE., TO. *dial.* Travaux ménagers. « *La femme est faite pour la ménagerie* » (10).
NORME : le terme *ménagerie*, « lieu où sont rassemblés des animaux rares », ne correspond à aucune réalité locale.

MENDJAN [mɛndʒan], **madjan.** *n.m. plur.* CAM. Sorte de xylophone. V. **balafon.** « *On accompagne les chants liturgiques avec nos mendjan* » (12).

MÉNINGUETTE. V. MANIGUETTE.

MENOTTER. *v. tr.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *oral.* Mettre les menottes à. « *Pendant que notre héros partage l'ambiance chaude de la famille entre ses deux femmes, la police sonne à sa porte. Il est menotté et conduit en prison* » (74, 27-03-1972).

MENTHOLATUM. *n.m.* MA., ZA. Vaseline mentholée.
ENCYCL. Médicament d'usage très courant et très étendu.

MERCENAIRE. *n.m.* □ 1° B.F. Professeur de l'enseignement public qui arrondit ses fins de mois en donnant aussi des cours dans un établissement privé.
DER. : mercenariat*.
□ 2° C.I., ZA. *arg. étud.* Étudiant qui présente un examen à la place d'un autre. « *Je n'aurai pas le temps d'étudier cette matière, mais je me suis arrangé avec un mercenaire* » (11).

MERCENARIAT. *n.m.* □ 1° B.F. Pour un professeur de l'enseignement public, fait d'améliorer son revenu mensuel en donnant aussi des cours dans un établissement privé. □ 2° C.I., ZA. *arg. étud.* Fait de présenter un examen à la place d'un autre étudiant. « *A la foire, le mercenariat n'a pas son pareil* » (11).
COM. *La foire* est l'appellation consacrée en arg. étud. pour désigner la Faculté des Sciences Sociales et Administratives.

MERCO [mɛrko]. *n.f.* C.I., MA. Diminutif désignant une automobile de marque *Mercedes*. « *Maïmouna n'est pas n'importe qui : maintenant, elle se balade en merco !* » (14).

MERDER. *v. tr.* C.A. Ennuyer, contrarier. « *Oh ! tu me merdes !* » (02).

MÈRE. *n.f.* □ 1° C.A., C.I., NIG., TCH. Terme de respect utilisé à l'égard d'une femme plus âgée que soi avec laquelle on se sent uni par des liens affectifs. « *La mère de mon collègue*, c'est aussi ma mère* » (02). V. **père.** □ 2° C.I., SEN., ZA. Sœur de la mère, tante maternelle. V. **mère cadette, petite mère.**

MÈRE CADETTE. *n.f.* ZA. Sœur cadette de la mère.

MÈRE DE CASE. *n.f.* B.F. Mère adoptive, femme chez laquelle vit un enfant ou avec laquelle il entretient des relations d'affection privilégiées. V. **enfant de case.** « *De la case* maternelle* [l'enfant] *va passer à celle de sa mère de case* » (478).

MÈRE (LA -). *loc.* TCH. Le trois (de cœur, de carreau, de pique, de trèfle) au jeu de cartes.

MÈRE PIERRE. *n.f.* CAM. Meule de pierre servant à écraser le grain. V. **fille pierre.**

MÈRE PROPRE. V. VRAIE MÈRE.

MÉRISSÉ. *n.m. ou f.* TCH. Alcool distillé de fabrication artisanale, à base de son de mil* ou de manioc*. « *(...) des paysans isolés lui offrirent une calebasse de manioc* et une autre de mérissé* » (454, p. 104).
SYN. : argué*.

MERLE MÉTALLIQUE. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. (*Lamprocolius sp.*). Oiseau au plumage noire irisé, de la famille des sturnidés. « *Le merle métallique est en fait une sorte d'étourneau* »
SYN. : juidah*.

MESSAGER-SERPENTAIRE. V. SECRÉTAIRE SERPENTAIRE.

MESSE DE MINUIT. *loc.* TCH. *arg. (lang. des jeunes).* Acte sexuel. AVOIR LA MESSE DE MINUIT, **faire la messe de minuit.** Accomplir l'acte sexuel.

MESURE (À -DE). *loc.* B.F. En mesure de, à même de. « *Nous sommes à mesure de surmonter nos difficultés* » (161, 13-01-1976).

MESURER *v. tr.* BE., B.F., C.I., TO. Vendre au détail une mesure d'un produit, quel que soit ce dernier : tissu, riz, boisson (recouvre donc la signification de plusieurs v. en fr. st. : couper, peser, verser, etc.). V. **kilo.** « *Mesure-moi un kilo de riz* » (10). « *Non, elle ne mesure pas. C'est 12 yards* » [: elle ne vend pas au détail la pièce de 12 yards] (10).

MÉTIS. *n.m.* C.I., TO. Enfant né de parents d'ethnies différentes. V. **race.** « *C'est un métis de Dioula et de Baoulé* » (03).

MÉTORAH. *n.m.* SEN. Poisson fumé. « *Tous les secteurs de la transformation ont bénéficié de cette expansion sauf le métorah* » (81, 03-01-1978).

MÈTRE (FAIRE UN -) [calque du kinyarwanda]. *loc. verb.* RW. S'avancer d'un pas. « *J'ai fait un mètre, le militaire m'a renvoyé derrière* » (05).

MÉTRO. BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO. □ 1° *n.m.* Franc français. « *Ça fait un bon paquet de métros !* » (06).
SYN. : franc-métro*.
□ 2° *adj. inv.* V. **franc-métro.** « *Il gagne plus de deux millions métro par mois* » (07). □ 3° *n. inv.* MA. *lang. des jeunes.* La France. « *Les étudiants qui viennent de métro essayent de nous mystifier* » (14)
SYN. (part.) : Mbengue*, Mputu*.

MÉTROPOLITAIN. *adj.* C.A. Désigne tout produit importé. « *J'ai payé* un costume métropolitain* » (02).
SYN. : de France*.

ANT. : local*.
NORME : quelle que soit sa provenance, un produit importé est *métropolitain*. Moins utilisé que *de France**.

METTEZ-VOUS (du fr. de Belgique). *express. verb. figée.* RW., ZA. Asseyez-vous ! (formule de politesse lorsqu'on accueille qqn chez soi).

METTRE. I. *v.tr.* TCH. Rester, séjourner (plus un compl. indiquant la durée). « *J'ai mis trois jours à Bongor* » (09).
SYN. : faire*.
II. Entre dans des loc. et cooccurrences : □ 1° METTRE AU MONDE. *loc. verb.* ZA. (Employé absolt.). Accoucher. « *Elle a mis au monde à Kintambo* » (11). □ 2° METTRE AU PROPRE. *loc. verb. tr.* BE., TO. Nettoyer. « *Avant de partir à l'école, je mets ma chambre au propre* » (10). □ 3° METTRE EN GROSSESSE. *loc. verb. tr.* C.I., MA., NIG., TCH. *fam.* Rendre enceinte. « *Un garçon a cherché* la femme du moniteur, il l'a mise en grossesse pendant que son mari était à la ville* » (09).
SYN. : blinder*, enceinter*, grossir*.
□ 4° (SE) METTRE LE DOIGT DANS L'ŒIL. *loc. verb.* B.F. S'exposer au danger, prendre des risques.
□ 5° METTRE LE PAQUET. *loc. verb.* SEN. (Pour un homme), faire l'amour. « *Il a mis le paquet et puis il est sorti* » (08).
SYN. : foutre le paquet*.
NORME : employé surtout chez les jeunes.
□ 6° METTRE PIED. *loc. verb.* TCH., TO. Mettre le pied quelque part ; passer, entrer dans un lieu. « *Dès que j'ai mis pied à la maison, ma mère m'a appelé de venir l'aider (sic)* » (10). □ 7° METTRE SA BOUCHE DANS L'AFFAIRE DE QQN. V. **bouche.** □ 8° METTRE SA JAMBE SUR L'AUTRE. *loc. verb.* CAM. S'enfuir à toutes jambes. « *Le voleur mit sa jambe sur l'autre quand on l'eut pris en flagrant délit* » (12).
SYN. : maratoner*, prendre (le) tokyo*.
□ 9° METTRE UNE BRAISE SUR LA PIPE DE QQN. *loc. verb.* CAM. Abonder dans le sens de qqn. « *Je mets une braise sur ta pipe* » (455, p. 184).

MEUBLE-MARABOUT. *n.m.* SEN. *oral.* Petit meuble rustique en bois, sculpté de motifs islamiques. « *Qu'est-ce que c'est que ce meuble ? - C'est ce qu'on appelle un meuble-marabout* » (08).

MEULIÈRE. *n.f.* B.F. □ 1° Plateau en pierre sur lequel les femmes moulent le mil*. □ 2° Endroit où se trouve ce plateau. « *Les femmes surtout le [un chant] chantent à la meulière, au puits et pendant les veillées nocturnes* » (392).

MEZ [mez]. *n.m.* SEN. *arg., oral.* Mauvais garçon, type, mec. « *Deux "mez" devront me payer cher le tort qu'ils m'ont causé !* » (81, 11/12-01-1975, B.D.).
SYN. : pan*.

MFUMU [mfumu], **fumu.** *n.m.* ZA. Chef coutumier*, chef de village. « *Le fumu défunt appartenait au clan des Bene Tombo et, pour observer le roulement coutumier*, son successeur a été choisi parmi les Bene Nkonge* » (250, p. 224). FUMU NA PLATA. Chef avec la médaille, c'est-à-dire chef investi.

MIATURE (ÊTRE DANS LA-), **amianture, mianture** (du baoulé). *loc. verb.* C.I. *dial.* Être en difficulté (physiquement ou financièrement). « *Touré qui est dans la miature, n'arrive plus à nourrir sa famille* » (03).
SYN. : être chaud*, être serré*.

MICALQ. V. MITQUAL.

MICHELIN. *n.m.* CAM. Personne ayant de l'embonpoint. « *Un michelin est venu te chercher hier soir* » (12).

MICHOPO. V. KAMUNDELE.

MIDI. *n.m.* □ 1° ZA. V. **entre l'heure de midi.** □ 2° FAIRE MIDI. *loc. verb.* CAM. Déjeuner. « *Il m'a invité à faire midi chez lui* » (12).

MIEL. V. VIN DE MIEL.

MIEUX. *adv.* CAM. Tant mieux. « *- Je vais gagner beaucoup d'argent ... - Mieux pour toi* » (12).

MIGNON (FAIRE LE -). *loc. verb.* TO. *péj.* Faire des manières, faire l'intéressant.
SYN. : faire faro*, faire la bouche*, faire le been-to*, faire le gros dos*, faire le (son) ronron*, faire le solo*, faire le vent*.

MIGNONNETTE. *n.f.* C.I. Petite banane de la taille d'un doigt, à chair jaune et ferme, à peau fine et adhérente. « *Tiens, je t'apporte des mignonnettes !* » (03).
SYN. : banane doigt*, pomme*.

MIL. □ 1° *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Terme générique désignant plusieurs graminées cultivées qui constituent la base de l'alimentation dans les régions de savane. V. **dolo, gros mil, mil blanc, mil rouge, mil souna, mil tardif, petit mil, sorgho, tchapalo, tchoukoutou, to.** « *Après le mil, l'instruction est le premier besoin du peuple* » (83, 25-02-1975).
ENCYCL. Se consomme sous forme de grains, de boule*, de farine ou de couscous (V. **couscous de mil**).
Autres COMP. : bière* de mil, mange-mil*, moulin à mil*, pain de mil [SEN.].
SYN. : petit mil*.
NORME : n'est pas vieilli comme en fr. st. *(cf. P.R)* ; terme partiellement impr. pour les botanistes qui le réservent pour le seul mil chandelle ou pénicillaire *(Pennisetum) ; millet* donné par le *P.R.* est inconnu.
□ 2° GAGNER SON MIL. *loc. verb.* BE., TO [Nord]. Équiv. pour les populations du Nord, des express. fam. : *gagner son pain, gagner son bifteck, gagner sa croûte.* « *Tu gagneras ton mil à la sueur de ton front, mon fils* » (10).

MIL BLANC. *n.m.* B.F., TCH. *(Sorghum sp.).* V. **mil, mil rouge.**
NORME : appellation impr. pour les agronomes selon lesquels il s'agit d'un sorgho* et non d'un mil*.
SYN. : baninga*, berbéré*, gros mil*, mouskouari*, sorgho*.

MIL CHANDELLE. V. MIL (PETIT -).

MIL (GROS -). *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *(Sorghum sp.).* Terme générique désignant plusieurs variétés de céréales alimentaires à gros grains.
NORME : appellation impr. selon les botanistes pour lesquels seul *Pennisetum* est un mil, le *gros mil* étant un sorgho*.
SYN. : mil blanc*, sorgho*.

MILLE KILO, mille kilos. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TO. Véhicule automobile de 1 000 kg de charge utile environ, aménagé sommairement pour le transport des voyageurs. « *Il y a longtemps que les cars-brousse ont dépassé la tonne (...) mais le jargon abidjanais reste fidèle à l'appellation familière mille-kilos (un véhicule ainsi baptisé par Renault dans les années 60) pour désigner ces carcasses tordues, ces guimbardes gémissantes d'où dépassent toujours une jambe de passager, une tête de mouton et une cage à pintades* » (116).
NORME : *kilo** signifiant aussi *kilomètre* en C.I., c'est plus la mesure de distance que la mesure de poids qui justifie, dans l'esprit des locuteurs, le nom du véhicule.
SYN. : badian*, car rapide*, dindon*, gkaba*, super*.

MI-LOURD. *n.m.* CAM. Beignet de maïs. « *Les élèves mangent des mi-lourds pendant la récréation* » (12).

MIL (PETIT -). *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *(Pennisetum typhoïdes).* Variété de céréale des pays de savane à petits grains. V. **mil.** « *Certaines variétés de petit mil à épis velus sont moins attaquées par les mange-mil** » (224).
NORME : parfois désignée (dans les manuels) sous le nom de *mil chandelle* à cause de la forme de ses épis, mais l'appellation, usitée à l'ép. colon., est en voie de disparition.

MIL ROUGE. *n.m.* B.F., MA., TCH. *(Sorghum sp.).* Variété de graminées alimentaires à gros grains.
ENCYCL. Elle sert à la préparation du dolo*.
SYN. : baninga*, gros mil*, sorgho*.
ANT. : mil*, petit mil*.

MIL SOUNA. *n.m.* SEN. *(Pennisetum gambiense).* Mil précoce. « *Pour semer le mil souna* » (81, 09-06-1975).
SYN. : souna*.

MIL TARDIF. V. SANIO.

MIMOSA. *n.m.* B.F. *(Faidherbia albida).* Appellation usuelle donnée au cadd* à cause de ses fleurs odoriférantes en épis denses, d'abord de couleur crème puis devenant jaunes. « *Je sais très bien que ce n'est pas du mimosa de France, mais ici on dit du mimosa* » (13).

MIMOSA POURPRE. *n.m.* B.F. *(Parkia biglobosa).* Nom usuel donné au néré* et principalement à sa fleur. « *Le mimosa pourpre est reconnaissable au moment de la floraison (février-mars), à ses grosses inflorescences, véritables boules de feu pendantes* » (400).
SYN. : arbre à néré*, arbre à farine*, arbre à fauve*, néré*, nété*.

MINA. V. BICHE-MINA.

MINE. *n.f.* BE., CAM., C.I., TO. Crayon ou stylo à bille. « *Mvondo, passe-moi ta mine* » (12).
SYN. (part.) : écritoire*.

MINE (AVOIR LA - SERRÉE). *loc. verb.* BE., B.F., C.I., NIG., TO. Montrer son mécontentement par l'expression de son visage : faire la tête, être renfrogné. « *Elle a la mine serrée parce que tu ne lui as pas dit bonjour à l'arrivée* » (10).
SYN. : serrer la mine*.
NORME : express. courante sans connot. fam.

MINENTA [minɛnta]. *n.m.* ZA. Bague en fil de cuivre soudé servant autrefois d'étalon monétaire au ZA.

MINERVAL (du fr. de Belgique). *n.m.* RW., ZA. Frais de scolarité. « *Les notes de minerval et autres frais, l'oncle ne les regarde pas (...)* » (285).

MINGANDOS. V. MONGANDO.

MINI-BOUBOU. *n.m.* BE., C.I., MA., SEN. Boubou* court pour dame. « *Elle s'était habillée d'un mini-boubou bleu-clair bordé de bleu sombre sur un pagne palmane** » (356; p. 34).

MINI-COMBATTANT. *n.m.* TO. Jeunes membres de la J.R.P.T. (Jeunesse du Rassemblement du Peuple Togolais) qui constituent dès 6 ou 7 ans des groupes d'animation* culturelle et révolutionnaire. « *Comment arriver à exprimer la démarche martiale des combattants du R.P.T., la candeur innocente de ces mini-combattants du R.P.T. ?* » (83, 14-01-1975).

MINIME. *n.f.* SEN. Carte de trèfle.
COM. Le trèfle est la couleur qui a la valeur la plus faible (jeu de belote).
ANT. : balle de plomb*.

MINI-MINOR. *n.f. inv.* CAM. □ 1° Jeune fille à peine pubère. « *Les mini-minor ne doivent pas sortir la nuit* » *(12).* □ 2° *Prostituée encore très jeune.*

MINIMISER. *v. tr.* C.I., MA., NIG., SEN., TCH. Réduire, diminuer l'importance, la valeur, le rang social de qqn ; mépriser. « *Il a l'habitude de minimiser les gens* » (09).
SYN. : honnir*, verser la figure par terre*.

MINKON [minkɔ̃]. *n.m.* MA. *(Spondias monbin).* Grand arbre aux fruits comestibles, légèrement aigres. « *Il avait pris soin de se barder les joues qu'il avait remplies de pelures de minkon, de graines de coton...* » (437, p; 46).
SYN. : monbin, prunier monbin*.

MIONDO. *n.m. plur.* CAM. Sorte de bâtons de manioc* très fins qu'on sert en accompagnement de certains plats. « *Les miondo se mangent avec le ndole** » (12).
SYN. : chikwangue*, kwanga*, mambéré [TCH.].

MIRER (SE). *v. pronom.* MA., SEN. Se regarder dans un miroir.
NORME : usité en registre non littér.

MISÉRER. CAM. □ 1° *v. intr.* Vivre dans la misère. « *Les Noirs misèrent en Afrique du Sud* » (12).
□ 2° *v. tr.* Maltraiter qqn, être dur envers qqn. « *Le professeur misère les étudiants* » (12).

MISSION. *n.f.* **I.** BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA.
□ 1° Organisation de religieux chargés de la diffusion de la foi chrétienne.
DER. : missionnaire*.
□ 2° Mission de coopération (ancient. Mission d'Aide et de Coopération, M.A.C.) chargée, dans la plupart des pays francophones, de gérer le personnel français ou coopérant.
II. B.F., C.I., RW. *Spécialt.* Établissement fondé par des missionnaires religieux et devenu un centre d'activités artisanales. ALLER À LA MISSION. Aller faire ses courses.

MISSIONNAIRE. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., SEN., TCH., TO. □ 1° Prêtre d'origine européenne. « *C'est un missionnaire qui a dit la messe* » (10).
SYN. : Père*.
□ 2° Universitaire ou fonctionnaire en déplacement pour une durée limitée. Professeur en mission. « *Le cours sur Malraux doit être assuré ce trimestre par un missionnaire* » (07).

MITAKO. *n.m.* ZA. Fil en laiton de 0,20 à 0,40 m qui fut autrefois un étalon monétaire au ZA.

MITE. *n.f.* SEN. Tout insecte qui s'attaque aux tissus, au bois, etc. « *Les câbles souterrains, attaqués par l'érosion et les mites sont allergiques à la moindre goutte de pluie* » (81, 02-02-1978).

MITÉ, ÉE. *adj.* SEN. Rongé par les insectes. « *Il s'assit sur un banc de bois mité* » (386, p. 12).

MITE DES PLANCHERS. V. VER DES CASES.

MITQUAL [mitkal], **mitkal, micalq, mitsqal** (de l'arabe). *n.m.* MA. *hist.* Unité de poids arabe correspondant à 4,772 g environ. « *Ainsi, chaque année, l'iman de Jingereber recevait 500 mitsqal d'or* » (438, p. 192).

MIXTE. *adj.* BE., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. (En parlant d'un couple), dont un conjoint est blanc et l'autre noir. □ *Couple mixte.* □ *Mariage mixte.* □ *Ménage mixte.*
SYN. : domino*.

MOAMBE [mwãmb], **muambe, mwambe.** *n.f.* ZA. □ 1° Sauce obtenue à partir de la pulpe de la noix de palme*. « *D'ores et déjà, certains sont servis régulièrement (riz par exemple) ou à titre expérimental (tranches de "capitaine"*, poulet à la moambe)* » (80, 04-09-1975). □ 2° Poule bouillie cuite dans la sauce obtenue à partir de la pulpe de la noix de palme*, qui se mange accompagnée de riz, de sakasaka* et de pili-pili*. « *C'est ici qu'il mijote sa première moambe, mets national du Congolais* » (227, p. 81).

MOBILE [mobile]. *n.m.* ZA. Gendarme, membre de la Brigade Mobile. « *Je suis sûr qu'ils sont allés chercher les Mobiles et à l'heure qu'il est, j'ai bien peur que nous ne soyons déjà cernés de toutes parts* » (254, p. 63).

MOBILISATION. *n.f.* SEN. □ 1° État de celui qui est constamment prêt à l'action. « *Les militants des comités de la Croix rouge ont fait preuve de mobilisation et de dynamisme* » (81, 29-03-1974). □ 2° Groupe de personnes qui se sont mobilisées en vue d'une action. « *Une mobilisation dense et chaleureuse attendait les hôtes de la région* à la place Faidherbe* » (81, 28-04-1973).

MOBULU [mɔbulu], **mubulu.** ZA. *oral.* I. *adj. inv.* Difficile, nerveux, espiègle, qui ne tient pas en place, qui fait beaucoup de bruit (en parlant d'une personne, notamment d'un enfant). « *C'est un enfant très mobulu* » (11). II. *n.m. inv.* □ 1° Personne nerveuse, qui ne tient pas en place, excitée, qui fait beaucoup de bruit. « *C'est un vrai mobulu !* (11). □ 2° Désordre, chahut, tumulte, grabuge. « *Il a encore fait du mobulu* » (11).

MOBUTIEN [mɔbutjɛ̃] (dér. de l'anthroponyme *Mobutu*). *adj.* ZA. De Mobutu, qui a rapport à Mobutu. « *Pourtant la "démarche mobutienne" a été déclenchée le 24 novembre 1965* » (80, 12-11-1974).
SYN. : mobutiste*.

MOBUTISME [mɔbutism] (dér. de l'anthroponyme *Mobutu*). *n.m.* ZA. Doctrine politique de Mobutu. « *J'ai vu aussi des femmes qui travaillent au sein du M.P.R. Elles sont des exemples vivants pour beaucoup de kinoises. Convaincues, militantes, elles sèment le mobutisme dans les cœurs et les esprits de la jeunesse...* » (257, p. 30).

MOBUTISTE [mɔbutist] (dér. de l'anthroponyme *Mobutu*). ZA. □ 1° *adj.* De Mobutu, qui a rapport à la doctrine politique de Mobutu, au mobutisme*. □ 2° *n.m., f.* Partisan de Mobutu, du mobutisme*. « *Ce sont tous des mobutistes convaincus* » (11).

MOBYLETTE-TAXI. *n.f.* SEN. Mobylette qui fait office de taxi. « *Autres mesures attendues : la suppression des mobylettes-taxi et la création d'une zone bleue pour gros porteurs* » (81, 16-08-1976).
SYN. : vélo-taxi*.

MOCASS, mocasse, mokass. *n.m.* ou f. C.I. *dial.* Chaussure basse à talon haut pour homme et femme. « *Au moment où je désirai sortir avec elle, elle eut l'audace de me demander combien de pantalons et de mocasses as-tu ?* » (68, 09-03-1975).

MOCOUTOU. *n.m.* SEN. Mégot de cigarette de chanvre indien. « *Donne-moi le mocoutou* » (08).

MODÈLE. *n.m.* TCH., C.I. *dial.* Jolie personne de sexe féminin. ■ PETIT MODÈLE. □ 1° TCH. Petite fille mignonne de huit à douze ans. □ 2° C.I. Jeune fille qui a connu peu d'expériences sexuelles. ■ GRAND MODÈLE. □ 1° TCH. Jolie jeune femme. □ 2° C.I. *péj.* Femme qui a vécu.

MODÉRATEUR (de l'angl.). *n.m.* TO. Chef de l'Église protestante du TO. « *A la fin de la messe, le cortège présidentiel s'est rendu au temple protestant où le modérateur A... a accueilli le Président* » (83, 11-01-1975).

MODIBO (du nom de l'ex-président de la République du MA., *Modibo Keïta*). *n.m. inv.* C.I. Pièce de tissu que les femmes originaires du Nord de la C.I. s'enroulent autour de la tête pour constituer une sorte de très haut turban. « *Femmes, vous êtes belles avec vos modibo mais je vous prie de les diminuer toutes les fois que vous vous rendez au cinéma* » (68, 22-07-1973). V. **mouchoir de tête.**

MODIFIER, **môdifier.** *v. tr.* C.A. Lancer un sort, une malédiction. « *Le sorcier* va te môdifier* » (02).
SYN. : faire fétiche*, maudire*.
COM. Contamination entre *modifier* et *maudire**.

MOGHO-NABA [mɔ:ɣonaba], **mogo-naba, mog-naba, morho-naba, moro-naba** [mɔ:ʀonaba] (du mooré). *n.m.* B.F. Titre porté par le souverain de l'empire mossi vivant à Ouagadougou. « *Les chefs des quatre royaumes mossi : le Morho-Naba de Ouagadougou, le Yatenga Naba, le Tenkodogo Naba et le Fada n'Gourmo Naba, détenaient le pouvoir suprême dans leurs propres fiefs. (...) A mesure que le temps passait, le morho naba de Ouagadougou devint plus puissant que les autres souverains (...). Comme le morho-naba était le chef mossi qui avait le pas sur les autres, il servait de modèle aux rois et aux chefs* » (469, pp. 83-84).

MOINS. *adv.* B.F., C.I. *(dial.)*, MA., NIG. *(oral.)*, SEN. (Après l'indication d'une heure), entre la demie et l'heure juste (marque d'approximation). « *Il est cinq heures moins* » [: entre 4 h 30 et 5 h] (13).

MOINS CHER. *loc. verb.* B.F., SEN., TCH., ZA. *dial., oral.* Pas cher, bon marché. V. **bon prix.**

MOKASS. V. MOCASS.

MOKE. V. PETIT BOY.

MOKHADEM. V. MOUKHADEM.

MOKOTO (de l'éwé ou du fon). *n.m.* BE., TO. Plat de tripes et de pieds d'animaux (porc particulièrement) préparé à l'huile de palme* et accompagné de gari* dont on saupoudre chaque bouchée.

MOLO [molo] (du haoussa, du zarma). *n.m.* NIG. [Sud-Ouest]. □ 1° Grand luth à trois cordes d'origine zarma.« *Le griot* sort du public en brandissant son instrument de musique (molo)* » (347).
ENCYCL. Sa caisse de résonance évasée, en bois, est couverte par une peau de bœuf et un grand orifice est aménagé au-dessous du chevalet. Le manche porte à son sommet une plaque de métal recourbée garnie de petit anneaux qui sert de résonateur (d'après 318).
□ 2° Luth monocorde d'origine sonraïe.
ENCYCL : Il se compose d'une caisse de résonance métallique obtenue le plus souvent à partir d'une boîte de conserve, d'un manche en bois portant une lame métallique recourbée garnie de petits anneaux et faisant fonction de résonateur. On joue du molo à l'aide d'un plectre en os (d'après 318).

MOMIE. *n.f.* ZA. *arg.* □ 1° Jeune fille. « *(...) il repartait toujours en se disant que ce sourire-là n'avait jamais été que pour lui. Et lui seul. Et que la "momie était drôlement carreau*"* » (254, p. 133).
□ 2° Prostituée. « *Elles sont à plaindre toutes ces momies qui flânent chaque nuit autour des bars en quête d'argent* » (11).

MONBIN. V. PRUNIER MONBIN.

MONDELE. V. MUNDELE.

MONEY. V. MONI.

MON FRÈRE, **monfrère** [ZA.]. □ 1° *n.m.* ZA. Religieux non prêtre, le plus souvent enseignant.
NORME : au plur. *monfrères ;* mais on entend aussi *des bamonfrères* avec le préfixe du plur. *ba-*.
□ 2° *loc. nom.* C.A., C.I., SEN., TO., ZA. Terme d'adresse pour interpeller aimablement un homme qui n'est pas d'une génération plus âgée. V. **frère.**

MONGANDO [mɔngando], **mugando.** *n.f.* ZA. Racoleuse. « *Ces citoyennes* n'hésitent pas, pour une somme de 3 ou 5 Z. voire moins à vous amener quelques minutes chez "elles" afin de vous faire profiter de leur féminité. Une mungando tenace peut arriver à elle seule à accepter ainsi plus de 12 hommes au cours d'une seule nuit. Pendant les périodes des vaches maigres, elles vont jusqu'à solliciter elles-mêmes les grâces de leurs clients éventuels, même dans la rue ! En plein jour !* » (80, 25-01-1978).
NORME : plur., *mingandos.*

MON HOMO. V. OMO.

1. **MONI** [moni]. *n.m.* MA. Bouillie de mil* ou de maïs se présentant sous forme de boulettes. « *Da Monzou : Qu'on m'enlève vite de là cette sale calebasse de moni. Je ne veux rien manger et ne veux voir personne* » (439).

2. **MONI, money** (de l'angl.). *n.m.* SEN. *arg.* « Fric », « pognon », « pèze ». « *Tu vas me donner ce moni, oui ou non ?* » (81, 07-03-1975, B.D.).
SYN. : gainz*.

MONITEUR, TRICE. *n.m., f.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Fonctionnaire de rang subalterne recruté au niveau du Certificat d'Études Primaires Élémentaires qui, après une formation professionnelle rapide, est versé « dans la production » (ministère de l'Agriculture, de l'Élevage). « *Les moniteurs agricoles sont formés à l'école de Ba-Tlli* » (09). □ 2° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Membre de l'enseignement élémentaire, de grade inférieur à celui d'instituteur. « *Il servit comme moniteur, puis instituteur, après ses études chez les sœurs blanches et les Pères blancs* » (155).
ENCYCL. Recruté au niveau du C.E.P. ou du B.E.P.C., ils reçoivent une formation professionnelle relativement courte (à l'ép. colon., l'école des moniteurs comptait quatre années d'études après l'enseignement primaire).

MONNAYER. *v. tr.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TO. Faire de la monnaie (échanger des pièces ou des billets de faible valeur contre de gros billets) ou rendre la monnaie. « *Je ne veux plus courir ce risque d'accepter de monnayer cinq mille francs, même dans la journée* » [: épicier qui vient de se faire rouler] (66, 31-12-1974).

MONON. *n.f.* C.A. Prostituée étrangère. « *Le soir, on rencontre trop* de monons près des hôtels* » (02).
ENCYCL. La monon est souvent zaïroise.
SYN. : bordelle*, fille-bordelle* (syn. part).

MON PATRON. *loc. nom.* SEN. *dial.* Monsieur. V. **patron.** « *Bonjour, mon patron, ça va ?* » (07).

MON-PÈRE, monpère (de l'appellation *mon Père*, dite à l'adresse des Pères missionnaires). *n.m.* C.A., R.W., ZA. □ 1° Père missionnaire. □ 2° Tout religieux prêtre ou père missionnaire de race blanche. « *Aujourd'hui, un nouveau mon-père est arrivé chez les mon-pères de la mission** » (11).
SYN. : bwana mon-père [ZA].
ANT. : abbé*.
NORME : au plur., *mon-pères* mais on entend aussi *bamonpères* (préf. du plur. *ba-*, au ZA.).
REM. Connot. péj. et iron. au RW.

MONSIEUR. *n.m.* ZA. □ 1° Homme blanc. V. **madame**, 1°.
ENCYCL. Cet écart de sens s'est encore renforcé depuis que tout Zaïrois doit officiellement être appelé *citoyen**. □ 2° (toujours précédé du possessif). Instituteur, enseignant, de race blanche ou noire. « *N'oublie pas de rendre le bulletin à ton monsieur* » (11).
SYN. : citoyen*.

MONTAGNE. *n.f.* B.F., NIG., THC., TO. Élévation de terrain même faible. V. **colline.**
COM. On appelle *montagne* ce qu'on qualifierait de *colline* ou de *butte* en fr. st. *Colline*, connu des lettrés, est rare.

MONTÉE. *n.f.* B.F., C.I., MA., SEN., TCH. □ 1° Début de la demi-journée de travail.
ANT. : descente*, rompée*.
□ 2° *Par ext.* [B.F.]. Mouvement de déplacement des travailleurs vers leur lieu de travail (avec idée d'embouteillage). « *Je passerai à la poste avant la montée* » (13).

MONTER. □ 1° *v. intr.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. Aller au travail. « *Je monte à 8 h et à 15 h* » (06).
ANT. : descendre*, romper*.
□ 2° *v. tr.* TCH. Faire l'amour à une femme.
SYN. : V. **couiller.**

MONTRE. *n.f.* SEN. Objet qui indique l'heure (horloge, pendule, montre). « *La montre de la gare de Dakar-Niger est toujours arrêtée* » (08).

MONTRER. □ 1° *v. tr.* C.I., TCH. Enseigner, apprendre à qqn. « *Personne ne m'a montré la guitare* » (09). □ 2° MONTRER LES (SES) DENTS. V. **avoir les dents dehors.** □ 3° MONTRER LES PAUMES. *loc. verb.* BE., TO. Attester son innocence ou sa bonne foi. « *Tu as beau me montrer les paumes, je ne te crois pas !* » (10).
COM. Ce geste traditionnel sous-entend : « ma conscience est blanche comme mes paumes ».

MOQUER. *v. tr. dir.* B.F. Se moquer de qqn. « *Je n'aime pas qu'on me moque* » (13).

MOQUEUR. *n.m.* BE., CAM., C.I., SEN., TCH., TO. Oiseau de la famille des phœniculidés au plumage à reflets métalliques et à queue longue et étagée (plusieurs espèces). « *Les moqueurs ont des pattes longues, un plumage à reflets métalliques et un bec grêle et long, plus ou moins recourbé* » (264).

MORCEAU. □ 1° *n.m.* SEN. Chiffon, *spécialt.* chiffon pour effacer le tableau dans les écoles. « *Va chercher le morceau dans la classe à côté* » (06). □ 2° *interj.* RW. Bis (pour un morceau de musique, une chanson, une danse). « *On criait tous : Morceau ! Morceau ! mais l'orchestre est parti* » (05).

MORDRE LE CARREAU. *loc. verb.* B.F. Faire une chute. « *Il a mordu le carreau et s'est blessé* » (13). COM. Peut-être par confusion des deux express. « mordre la poussière » et « rester sur le carreau ».

MORHO-NABA, moro-naba. V. MOGHO-NABA.

MORT. □ 1° *n.f.* TCH. Cérémonie mortuaire, veillée mortuaire. « *Je m'absente pour aller à la mort* » (09). □ 2° V. **s'en-fout-la-mort.**

MORT-CADEAU. *n.f.* C.I., TO. *(dial., rare). oral, iron.* Mort gratuite, mort stupide. « *Faire l'accident* sur la route pour gagner* les autres voitures, c'est mort-cadeau* » (10).

MORTEL, ELLE. *adj.* MA. *mélior.* Terrible, extraordinaire (en parlant d'une soirée, d'un spectacle et même d'une fille). « *A la soirée de notre grain*, il y avait une ambiance mortelle... Qu'est-ce qu'on s'est amusé !* » (14). « *J'ai connu autrefois une fille. Elle était mortelle...* » (14).

MOSQUÉE. *n.f.* MA., NIG., SEN. Lieu consacré et délimité, réservé à la prière, que s'élève ou non sur cet emplacement un bâtiment. « *Tondo leur a appris à bien prier. Il a fait une mosquée avec des pierres en cercle sur le sol mais chaque fois le chef dispersait les pierres* » (cité dans 456).
COM. La plupart des mosquées en brousse* ne sont délimitées que par quelques pierres.

MOTAMOTER. CAM. □ 1° *v. intr.* Traduire un texte mot-à-mot. « *Engoulon a motamoté* » (12). □ 2° *v. tr.* Apprendre par cœur. « *Il motamote son cours de philo* » (12).
SYN. : coraniser*.

MOTAR, motard. *n.f.* ou *m.* SEN. Motocyclette. « *Elles vous coûtent combien ces motars ?* » (08).
DER. : motariste*.

MOTARD. *n.m.* C.I. [littoral]. *vx. (Priacanthus arenatus).* Nom donné à un poisson de mer à cause de ses gros yeux saillants qui évoquent les lunettes de motocycliste. « *Maintenant, au port, on appelle plus souvent le motard "gros yeux"* » (03).

MOTARISTE. *n.m.* CAM., MA., SEN. Motocycliste de l'armée ou de la police ; motard. « *Au défilé du 4 avril, les motaristes ont impressionné les gens* » (08).

MOTEL (du fr. du Québec). *n.m.* RW. Habitation particulière de type bungalow, généralt. composée de deux pièces. « *Les célibataires seront logés dans des motels, les gens mariés auront des villas* » (05).

MOTEUR. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., NIG., TO. *dial.* Tout véhicule à moteur ; *spécialt.* mobylette et vélomoteur. « *Tu peux me remorquer sur ton moteur ?* » [: me transporter sur le porte-bagages de ta mobylette] (10). □ 2° RW. Groupe électrogène fonctionnant à l'essence. « *Hier, panne d'électricité, et je n'ai pas de moteur* » (05).
SYN. : groupe*.

MOTOR-BOY. *n.m.* CAM. Contrôleur d'autocar en brousse*. « *Son chaud* est motor-boy chez un Grec* » (12).

MOT. V. PONDRE DES MOTS.

MOT (GROS -). V. GROS.

MOUCHÉ (déformation pop. du fr. st. *monsieur* passé en haoussa, en kanouri, en zarma). *n.m.* NIG. *péj. ou iron.* (Par oppos. à l'homme du peuple, au cultivateur) toute personne possédant un certain standing social, lettrée et occidentalisée. « *Mais que te diront tous ces hommes que nous appelons "mouchés", tous ces hommes qui travaillent dans les bureaux sous les climatiseurs, tous ces hommes qui te fuient pour cause on sait [sic]* » (156).

MOUCHE À FEU, mouche de feu. *n.f.* BE., C.I., TO. Luciole. « *Pouvez-vous me procurer des mouches de feu ?* » (222).
SYN. : mouche ardente (manuels).

MOUCHE MAÇONNE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO., ZA. Désigne impropr. diverses espèces de guêpes dont la caractéristique commune est de construire un nid en terre, souvent dans les habitations. « *Un jour, la mouche maçonne rencontre le crapaud près du grand marigot** » (12). V. **guêpe maçonne.**

MOUCHOIR DE TÊTE. *n.m.* B.F., C.A., C.I., MA., SEN., TCH., TO., ZA. Foulard dont les femmes se couvrent la tête. « *C'est 2 500 fr le tissu pour la robe-boubou* et le mouchoir de tête assorti* » (03).
SYN. : mouchoir. V. **modibo.**
NORME : très fréqt. abrégé en *mouchoir ;* usuel alors que vx. en fr. central, *foulard* ne semble pas usité localt.

MOUD [mud], **moudd, moude.** *n.m.* MA. *hist.* □ 1° Mesure de poids pour les céréales, équivalent approximativement à 2,5 kg. « *Cette femme qui voudrait faire croire qu'elle va acheter toute la caravane alors qu'elle n'a même pas de quoi payer un moudd de mil** » (440, p. 125). □ 2° MOUDDOU. Impôt, redevance dont doit s'acquitter tout bon musulman à la fin du Ramadan. « *Le mouddou était une recette religieuse acquittée librement à raison d'un moud de mil* par personne de la famille et par an, à la fin du Ramadan* » (441).
COM. Déformation du mot arabe *moudd*, « mesure pour les céréales ». C'est la mesure légale fixée par le prophète. Comme l'impôt était payé en nature, on comptait par *moudd*, et le terme en vient à désigner l'impôt tout court. (D'après 134, p. 147).

MOUGN, mougne (du wolof). *n.m.* SEN. Patience, persévérance. « *Le secrétaire général a certes fait l'éloge des trois valeurs sur lesquelles repose notre humanisme : le jom*, la kersa*, et le mougn* » (81, 03-05-1977).

MOUILLER. CAM. □ 1° *v. intr.* Être maladroit. Faire preuve d'incompétence, d'inefficacité. « *Le menuisier de la route d'Obala mouille* » (12). « *Les joueurs du Canon ont mouillé devant ceux d'Emigu Rangers* » (12).
DER. : mouilleur*.
□ 2° MOUILLER LA BARBE DE QQN. *loc. verb.* Corrompre qqn. « *Il a fallu que je mouille la barbe du directeur pour que mon fils soit admis en classe supérieure* » (12).
SYN. : couper les lèvres*, faire le geste national*, faire un geste*, faire qqch.*, laisser tomber*, matabicher*, satisfaire*.

MOUILLEUR. *adj.* CAM. Maladroit, incompétent, inefficace.

MOUKANDE, moukanda, mouquande, mukanda, mukande. *n.f.* ZA. Papier ; écrit ; lettre ; lettre ouverte ; pamphlet. « *Nous sommes catégoriquement scandalisés en vous écrivant cette moukanda pour déplorer votre injustice en matière d'application du règlement des résidences* » (58, mai 1971).
DER. : moukandier*.

MOUKANDIER. *n.m.* ZA. Auteur d'une moukande*.

MOUKHADEM [muxadɛm] [mukadɛm], **moukhadam, moukhadame** (du wolof). *n.m.* MA., SEN. Dignitaire de l'Islam. « *Durant toute la journée du dimanche, les moukhadems ont récité à haute voix des versets du Coran pour le repos de l'âme du disparu* » (91, 26-07-1975).

MOULE. *n.f.* BE., C.I., *dial., vulg. Danse européenne (rapprochée) [avec l'intention de rechercher un partenaire sexuel].* « *On dit la moule parce que cela veut dire qu'on danse pour chasser la fille* » (03).

MOULER. *v. intr.* C.I. *dial.* Danser (avec l'idée de rechercher un partenaire sexuel). V. **moule.** « *Viens avec nous ce soir, on moule au Désert* » (03).
DER. : moule*, mouleur*.

MOULEUR. *n.m.* C.I. *dial.* Amateur de danses modernes (avec, sous-entendue, l'idée de recherche de partenaires féminines). « *Là-bas, c'est le rendez-vous des mouleurs de Treichville* » (03).

MOULIN À MIL. *n.m.* SEN Appareil permettant de réduire le mil* en farine. « *Les revendications (...) portaient sur l'alimentation en eau, les moulins à mil, l'infrastructure routière* » (81, 09-01-1978).

MOULOUD [mulud], **maouloud, mawloud** (de l'arabe). *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. Grande fête musulmane correspondant à l'anniversaire de la naissance du prophète Mahomet (douzième jour du troisième mois du calendrier musulman). « *La fête du Mouloud : cette*

cérémonie va durer jusqu'au matin. C'est l'anniversaire de la naissance du prophète Mahomet. Pour le Musulman, c'est l'événement qui est capital au monde » (74, 20-08-1962).
SYN. : gamou*.

MOUMOU. *adj.* CAM. Timide, poltron.

MOUMOUNA. V. WUGHRI.

MOUNAFICA (du mooré). *n.m.* B.F. Rapporteur, calomniateur, « cafard » (utilisé comme insulte). « *Mounafica ! Salaud ! Tu n'es qu'un traître* » (13).

MOUQUANDE. V. MOUKANDE.

MOUQUE [muk]. *adj.* C.I. *dial.* Amoureux, très épris. « *Il est complétement mouque de M.* » (03).
SYN. : K.O.*.

MOURAYE (de l'arabe dial.). *n.m.* TCH. *(Khaya senegalensis).* Arbre de la famille des méliacées.
SYN. : caïlcédrat*.

MOURHAL [murал]. *n.m.* TCH. Chemin de transhumance. « *(...) un itinéraire précis, jalonné de points d'eau, et que matérialise sur le terrain le mourhal ou sentier damé du miétinement séculaire des troupeaux* » (399, p. 12).

MOURIDE (de l'arabe). SEN. □ 1° *n.m., f.* Membre d'une secte musulmane sénégalaise fondée par Cheikh Amadou Bamba. « *Les Mourides versent à leur marabout* qui remplit à leur place les devoirs du culte presque tout leur gain* » (458, p. 50).
DER. : mouridisme*.
SYN. : mourite.
□ 2° *adj.* Qui concerne les mourides, le mouridisme. « *Les chants mourides sont, eux aussi, un facteur de cohésion de la confrérie** » (459, p. 89).

MOURIDISME (de l'arabe). *n.m.* SEN. Doctrine de la secte musulmane des mourides* et mouvement fondé sur cette doctrine. « *(...) Des personnes (...) ont voulu voir, dans l'apparition du mouridisme, la naissance d'une secte (...)* » (459, p. 357).
SYN. : bambisme.

MOURIR DANS LES CHEVEUX NOIRS. *loc. verb.* BE., TO. Mourir prématurément. « *Si tu violes ce serment, tu mourras dans les cheveux noirs* » (241).

MOUSKOUARI [muskwari] (du foulfouldé ?). *n.m.* TCH. *(Sorghum sp.)* Sorgho* de décrue, repiqué en saison sèche. V. **mil, mil (gros -).**
SYN. : berbéré*.

MOUSSO [muso] (du bambara). *n.f.* C.I., MA. □ 1° A l'ép. colon., nom donné par les Européens aux femmes africaines. « *Les moussos avaient rapporté le couscous à leur mari et ceux-ci (les tirailleurs) gavés de mil*, oublieux de la consigne, ronflaient* » (442, p. 76). □ 2° De nos jours, appellation donnée par les Européens à l'employée de maison : bonne, nurse.
SYN. (part.) : berceuse*, boniche*, boyesse*, fatou*, fille*, mbindane*, ménagère*.

MOUSTACHE. *n.f.* SEN. *dial., oral.* Barbe.

MOUTAWAF [mutawaf] (de l'arabe). *n.m.* SEN. Individu qui prend en charge les pélerins durant tout leur séjour sur les lieux saints. « *Voici par classe la répartition des frais pour 40 jours (...) : 1re classe : hébergement, transport, services (à payer au Moutawaf)* » (81, 19-09-1975).

MOUTMOUT [mutmut], **mout-mout** (du wolof). *n.m.* BE., C.I., MA., SEN., TO. Désigne diverses espèces de moucherons (ceratopogonidés, phlébotomes, simulies) dont les piqûres douloureuses peuvent transmettre des maladies graves. « *En Côte d'Ivoire, ce sont surtout les simulies qui sont appelées moutmout* » (03).
SYN. : fourou* (appellation non cour., d'usage dans certains manuels).
NORME : au SEN. désigne plus spécialt. le phlébotome.

MOUTON DE CASE. *n.m.* B.F., MA. *(vieilli)*, SEN. Mouton qui vit auprès des humains comme un animal familier. « *J'ai dehors, deux moutons de case* » (425).
ENCYCL. : Au MA., il ne devait être mangé qu'à l'occasion de circonstances exceptionnelles (d'après 397, note 22).

MOUTON DE TABASKI. *n.m.* B.F., C.I., SEN. Mouton destiné à être sacrifié le jour de la Tabaski*. « *L'opération est la même que pour le mouton de Tabaski et ne coûte guère plus cher* » (81, 17-03-1978).

MOYEN. *v. inv.* B.F., C.I. *dial., fam.* □ 1° Pouvoir. *« - Tu moyen ? - Je moyen pas ! »* [: tu peux ? Non] (03). □ 2° Dominer. *« Est-ce que tu me moyen ? »* [Est-ce que tu es capable de me vaincre ?] (03).

1. MOYENNE. *n.f.* B.F. Moyen.
REM. Souvent confondu avec *moyen* dans des express. comme *trouver un moyen, avoir un moyen. « Bouki a trouvé une moyenne pour avoir à manger »* (cité dans 443).

2. MOYENNE (du fr. st. *section moyenne*). *n.f.* RW. Cycle de quatre années qui précède l'entrée à l'Université (contrairement au sens de *cours moyen* ou *section moyenne* en fr. de France qui désigne des cycles d'études primaires). *« Il a fait sa moyenne avec de bonnes notes »* (05).

MOZIKI. *n.m. inv.* ZA. Espèce d'épargne sous forme de mutuelle d'entraide. V. **kinkudimba.** *« Pour ces jeunes filles, ces associations ont le sens de moziki qui n'est pas différent de la ristourne, c'est-à-dire un système réunissant un groupe de gens qui cotisent régulièrement de l'argent et qui le remettent à tour de rôle à l'un d'eux »* (80, 28-02-1978).
SYN. : V. **tontine.**

MPONDU. V. PONDU.

MPUTU [mputu], **Poto.** *n. pr.* ZA. Europe ; pays des Blancs. V. **Mbengue.** *« Oui, car je veux devenir fort comme les gens de Mputu. Et si un jour un "mundèlé*" veut nous ennuyer, je serai aussi fort que lui (...) »* (208, pp. 32-33). *« (...) le bruit courait que ces filles étaient conduites à Poto d'où elles revenaient comme des religieuses blanches »* (208, p. 58).

MUAMBE. V. MOAMBE.

MUBULU. V. MOBULU.

MUGANDO. V. MONGANDO.

MUGANGA. V. NGANDA.

MUKALA [mukala] *n.m.* ZA. Entremetteur, proxénète, souteneur. *« Leur conversation tournait autour d'une certaine dame dont le jeune homme en blue-jean se disait être à la fois le "mukala" et l'amant ! »* (80, 02-06-1978).

MUKANDA, mukande. V. MOUKANDE.

MULÉLISTE [mulelist]. ZA. □ 1° *n.* Partisan de Mulele, de son action de rébellion. *« Ce que démentait son large front en tête de sphynx à moitié mangé par une barbe en broussaille lui conférant plutôt l'air d'un mulélisteé »* (254, p. 171). □ 2° *adj.* De Mulele ; qui a rapport à Mulele, à son action de rébellion. *« Mais les progrès de la rébellion mulélisteé compromettaient définitivement les efforts du gouvernement Adoula (...) »* (157, p. 61).

MULOPWE [mulopwe]. *n.m.* ZA. Chef coutumier*, chef d'ethnie officiellement intronisé, roi. *« Si l'on sait que les dignitaires de la cour de Kasongo Niembo ne se souviennent que d'un seul mulopwe qui mourut de mort naturelle, l'on comprend que la coutume considère la décapitation des cadavres royaux comme la règle »* (460, p. 46).
ENCYCL. Du temps des sécessions, le Royaume Indépendant du Sud Kasaï avait à sa tête un mulopwe.

MULTICULTEUR. *n.m.* C.I., MA., SEN. Instrument aratoire à traction animale sur lequel s'adaptent des éléments permettant de nombreuses opérations culturales.
SYN. : polyculteur*.

MUNDELE [mundele], **mondele, mundèlé, Mondele, Mundèle.** *n.m.* ZA. □ 1° Blanc, Européen. *« La première fois, apprenant qu'un mundèlé approchait, les femmes s'étaient enfuies dans les hautes herbes avec leurs enfants »* (208, p. 95).
SYN. : muzungu*, nassara*, toubab*, yovo* (syn. part.).
□ 2° Zaïrois qui se conduit comme un Blanc, Zaïrois arrivé. *« On sait que Difwa est devenu "Mundele", ainsi à Luozi, on le fuit non pas par animosité, mais on se demande si lui qui est mundele pourra manger et loger chez les basenzi* »* (208, pp. 62-63).
SYN. : mundele-ndombe*, muzungu*, nassara. V. **assimilé, been-to, cip-cip, détribalisé, évolué.**
NORME : inv. ou plur., *bamindele.*

MUNDELE-NDOMBE [mundelendɔmbe], **mundele ndombe.** *n. m.* ZA. Zaïrois qui se conduit comme un Blanc. *« (...) Lubiku était un mundele-ndombe, un noir à la peau blanche. On le transportait en hamac* partout où il allait »* (284, p. 56).

SYN. : assimilé*, blanc à peau noire, demi-blanc, évolué* (syn. part.), mundele*, muzungu*, nassara*.

MUSENJI [musɛnʒi], **musendji, musengi.** *n.m. sing.* et *adj.* ZA. Sauvage, non civilisé, primitif. « *Voilà déjà tout un temps qu'il flaire du côté d'un vieux musendji peu rassuré* » (227, *p.* 124). « *Un excellent garçon, pas du tout musengi, fit un jour la connaissance d'un vieil homme qui prétendit connaître son avenir* » (69, 16-02-1966).
SYN. : broussard*, collinaire*, forestier*, zaïrois*.
NORME : s'emploie surtout à la forme du plur. *basenji**.

MUSSOLINI. *n.m.* C.I. *(vieilli),* SEN. *(Argyreiosus setapinnis).* Poisson de la famille des carangidés. « *Regardez, c'est une tête de mussolini* » (08).
COM. Ainsi appelé en raison de son profil évoquant celui du chef d'État italien.
SYN. : plat plat*.

MUSUNGU. V. MUZUNGU.

MUSWAHILI. V. SWAHILI.

MUTA-POUSSA [mutapusa]. *n.m.* ZA. *oral.* Conducteur de pousse-pousse*. V. **pousse-pousseur.** « *Le muta-poussa loue chaque matin un pousse-pousse* au propriétaire du véhicule, qui en possède parfois plusieurs dizaines, et, contre rémunération de clients, transporte des marchandises vers le marché ou du marché vers la cité* » (158).

MUZUNGU [muzuŋu], **musungu** *(rare). n.m.* RW., ZA. □ 1° Blanc ; Européen ; étranger qui n''est pas de race noire. « *Ah ça ! Nous travaillons dans une ambiance martiale. Et les chefs laissent facilement s'échapper un juron, une injure. Mais ce sont surtout les "muzungu" - les Blancs -. Les Zaïrois sont plus gentils* » (80, 31-05-1975).
SYN. : mundele*, nassara*, toubab* (syn. part.).
□ 2° Rwandais, Zaïrois arrivé. « *Tu sais, S..., de Kigali, le frère de ma sœur, avec ses camions, le muzungu* » (05).
SYN. : mundele*, nassara*.
NORME : plur. *bazungu* ou parfois *muzungus.*

MVET [mvɛt]. *n.m.* CAM. Épopée béti jouée et chantée par un auteur-acteur avec réponse de l'assistance. « *Tan est un acteur de mvet* » (12).

MWANBE. V. MOAMBE.

MWAMI (du kinyarwanda). *n.m.* RW. *hist.* Roi dans le Rwanda avant l'avènement de la République. « *Le mwami s'en alla avec sa mère et on a eu un Président* » (05).

MYSTIQUE. *adj.* et *adv.* ZA. *dial., oral.* □ 1° Bizarre, louche. « *Ce jeune homme est mystique* » (11).
□ 2° Flou. « *Je vois mystique* » (11).

N

NA. V. NABA.

1. NAAM [na:m], **nam** (du mooré). *n.m.* B.F. Groupement traditionnel d'entraide constitué par des jeunes (garçons et filles) de la même classe d'âge. « *Le nam très courant est appelé "jeunesse" : des jeunes des deux sexes, d'un certain âge s'associent le plus souvent à l'hivernage* pour mettre leurs bras valides au service de la communauté villageoise* » (472). V. **bogou, gaya.**

2. NAAM. V. NAM.

NAAR. V. NARR.

NABA, **na, nab** (du mooré). *n.m.* B.F. Titre porté par un chef ou un souverain dans l'aire mossi. « *Les villages coutumiers* (ayant à leur tête un naba) comprennent le plus souvent plusieurs de ces quartiers proches* » (473).
CÒMP. : baloum-naba*, mogho-naba*, rassam-naba*, tom-naba.

NABIGA (du mooré). *n.m.* B.F. Fils du chef (chez les Mossi). « *C'est un manquement grave de la part d'un nabiga que d'appeler son père par son nom ou même de le prononcer* » (423).

NABIKINGA [nabikiŋa] [nabikinga] (du mooré). *n.m.* B.F. Fils aîné du moghonaba*, prince héritier de l'empire. « *Le nabikinga étant appelé à succéder à son père doit mériter l'estime de ses sujets (...). Il devient dès l'âge de 7 à 8 ans un prince doté du commandement territorial* » (423).

NACOT, **naco, nako.** *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. Chassis de fenêtre composé de lames de verre ou de métal mobiles permettant de régler l'admission d'air. « *Les salles de cours de la Faculté des Lettres sont équipées de nacots* » (09).
NORME : souvent employé au plur.
COMP. : chassis nacot [BE., C.I., TO.]

NAFA, **naffa** (du wolof). *n.m.* SEN. Bourse ou pochette de cuir que l'on suspend autour du cou et qui sert de porte-monnaie. « *Grand-mère sortit de son nafa de l'argent qu'elle remit au marabout** » (356).

NAGANA. *n.m.* BE., TO. Sorte de trypanosomiase qui atteint les chevaux, les ruminants et les chiens. « *L'homme est réfractaire au nagana* » (01).

NAGO, anago, anango, nagot (du nom d'une ethnie Yoruba). *n. m.* BE., C.I., TO. Commerçant, colporteur. « *Si vous rentrez ... dans un magasin pour acheter un fil électrique, on vous dira qu'il n'y en a pas et on vous précisera de vous rendre, par exemple, chez le nago de la rue 7* » (66, 14-01-1975). V. **anango.**
COM. En raison de la spécialisation professionnelle des Nago dans la région.
NORME : connot. souvent péj.
SYN. : boutiquier*, narr*.

NAÎTRE. □ 1° *v. intr.* C.I., TCH. *dial.* Avoir des enfants, enfanter. « *Sa femme ne peut pas naître, elle est stérile* » (09). □ 2° *v. tr.* C.I., TCH. *dial.* Mettre au monde, accoucher. « *Il faut soutenir* la mère qui t'a né* » (03).

NAJA. *n.m.* MA., SEN. *(Naja nigricolis).* Serpent très venimeux.

NAKO. V. NACOT.

NAKOMSÉ (du mooré). *n.m. plur.* B.F. *hist.* Nobles, princes (chez les Mossi). « *Les principes d'éducation des Nakomsé visent à apprendre aux princes leurs devoirs et obligations* » (469).

NAM [nam], **naam** [na:m] (du mooré). *n.m.* B.F. Souveraineté conçue par les Mossi comme une force divine qui permet à un homme d'exercer son emprise sur un autre (d'après 469). « *Tous les membres de la société mossi ne prêtaient pas le même intérêt à cette affiliation à un lignage qui ne présentait une importance capitale que pour les nobles dont l'appartenance à certains segments de lignages régnant leur donnerait accès au naam. c'est-à-dire la puissance que possédaient les ancêtres fondateurs* » (469).
ENCYCL. La possession du nam confère la noblesse à une famille.

NAMOU (des lang. loc.). *interj.* B.F. C'est exact ! C'est juste ! « *Le discours du Président était ponctué par les namou et kossobé d'un griot** » (135, 22-03-1977).

NAMOUKOU [namuku] [namuŋu] (du dioula). *n.m.* C.I. *dial.* Condiment obtenu à partir de jeunes pousses de fromager* séchées et pilées. « *Retirez alors la viande et mettez à sa place la poudre de namoukou* » (205).

NAMPÉ [nãpe]. *n.m., f.* MA. Africain ayant adopté les mœurs et le comportement des Européens. « *Tu as vu ces fils de nampé, ils ne cessent de rouler les R* » (14). V. **assimilé, évolué, mundele, nassara, toubab.**

NANA-BENZ. *n.f.* TO. Nom donné aux riches revendeuses de tissu en raison de leur prédilection pour les voitures de marque *Mercédès-Benz.* « *Les revendeuses de tissu de notre capitale, communément appelées nana-benz (...) ont commémoré hier (...) le 10e anniversaire de leur association* » (83, 18-12-1974).
SYN. : revendeuses*.

NANDINIE. *n.f.* BE., C.I., TO. *(Nandinia binotata).* Mammifère carnivore rappellant la genette mais plus grand et plus lourd. « *La nandinie est un animal nocturne et bon grimpeur* » (265).

NANGA BOKO [naŋaboko]. *n.f.* CAM. Fille de joie, prostituée. « *Sortez, je ne veux pas des nanga boko chez moi* » (12).
SYN. : V. **bordelle.**

NAR BEYROUTH. *n.m.* SEN. Libanais ou Syrien*, V. **narr.**
SYN. : libanais*, libano-syrien*, syrien*.

NAR. V. NARR.

NAR GANAR (du wolof). *n.m.* SEN. Mauritanien. V. **narr.**

NARR, naar, nar (du wolof). *n.m.* SEN. □ 1° Individu originaire d'un pays arabe, en particulier la Mauritanie, le Liban, la Syrie.
COMP. : nar ganar*, nar beyrouth*.
SYN. : libanais*, libano-syrien*, maure*, syrien*.
□ 2° Commerçant maure. « *Maintenant les narrs ne vendent plus de pain* » (462).
SYN. : V. **boutiquier, nago.**

NASAR. V. NASSARA.

NASÉBÉ. *n.m.* B.F. Feuilles de gynandropis, utilisées dans la sauce*. « *On peut aussi y mettre du nasébé* » (480).
SYN. : kyénébdo.
NORME : non comptable.

NASSAGUI [nasagi] (du dioula). *n.m.* B.F. Potion magique bénéfique obtenue en lavant les planchettes de bois sur lesquelles sont écrites des sourates. « *Les poches pleines de queues et de flacons de nassagui* » (381).
SYN. : safara*.

NASSARA, **nasar, nassar** (de l'arabe). *n.m.* et *f.* B.F., MA., NIG. *(dial.)*, TCH. □ 1° Toute personne non musulmane de race blanche. « *- L'occident, c'est le pays froid où tout le monde a la peau blanche. - Voilà tu as trouvé. - Combien de temps as-tu fait* chez les nassara ?* » (463).
SYN. : toubab*.
□ 2° Fonctionnaire européen ou africain. □ 3° Africain européanisé. « *Quant à ceux du même âge que moi qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école, ils me disent Nassara. Je ne sais pas si c'est pour ça qu'ils s'écartent de moi* » (280, p. 18). V. **assimilé, mundele, nampé.**
SYN. : toubab*.
REM. *Cf.* l'étymologie fournie dans 280, p. 30 : « *Nassara, le "Nazaréen" désigne le Christ, par extension le chrétien, et, dans le vocabulaire courant, le Blanc.* »

NASSARA-RAM (du mooré). *n.f.* B.F. Bière par oppos. à bière de mil*. « *Une nassara-ram bien frappée, c'est bon mais ça fait transpirer* » (13).
ANT. : dolo*, ram*.

NATANGUÉ [natãge] [natãnge] (du wolof). *n. m.* SEN. Prospérité, abondance. « *Si vous voulez la paix et le Natangué, votez P.S. le 26 février* » [SENGHOR (L.S.), 81, 23-02-1978].

NATIONAL, E. *n.* et *adj.* B.F., C.I., SEN., ZA. □ 1° Fonctionnaire ou employé africain qui travaille dans son propre pays, par oppos. à l'expatrié et au coopérant*. « *Nous, les nationaux, nous ne sommes pas assez payés* » (09). □ 2° *Spécialt.* TCH. Étudiant qui bénéficie d'une bourse de l'état tchadien, par oppos. au facquiste* et au fédiste*.
NORME : souvent employé au plur. *(nationaux).*

NATIONALISER. *v. tr.* B.F., MA., NIG. Rendre national et, *spécialt.*, conférer la nationalité du pays à un étranger, naturaliser. « *Il était malien mais il s'est fait nationaliser nigérien et a épousé une femme de Dosso* » (04).
DER. : nationalisation.
REM. *Naturaliser* est inusité.

NATIONAL POP (de *championnat national populaire*). *n.m.* SEN. Championnat de football organisé pendant l'hivernage* et ouvert à toutes les équipes. « *Depuis le début du national pop, aucun incident grave, ni aucun litige n'est à signaler* » (81, 02-09-1975).
SYN. : navétane*.

NATRON. *n.m.* NIG., TCH. Sel minéral naturel exploité et vendu en grosses plaques grisâtres ou noirâtres selon la qualité.
ENCYCL. Utilisé pour le bétail et aussi en cuisine pour la confection de sauces*.
DER. : natronné*.

NATRONNÉ, ÉE. *adj.* TCH. Se dit de l'eau ou de la nourriture mélangée de natron* que l'on donne au bétail.

NATTE. *n.f.* BE., C.I., B.F., MA., NIG., TCH., TO. Tapis de fibres végétales entrelacées à plat, servant de matelas ou de tapis de sol. « *Chacun étale sa natte autour du feu et dort* » (464).

NAVÉTANE [navetan] (du wolof). I. *n.m.* □ 1° SEN. Ouvrier agricole saisonnier qui se loue à mi-temps pendant la campagne de culture des arachides* et qui travaille, à mi-temps, des terres à son propre compte. « *Des ruraux soudanais, guinéens et voltaïques même, les "navétane" affluèrent vers le Sénégal pour cultiver l'arachide** » (272, p. 396). □ 2° MA. Ouvrier agricole malien allant travailler au SEN. durant la période des cultures. □ 3° SEN. Saison de la culture des arachides*. « *Ce vol (...) a eu pour auteur Mamadou Baldé (...) venu dans ce village pour le "Navétane"* » (81, 17-01-1978). □ 4° SEN. Championnat de football organisé pendant l'hivernage* ; match de ce championnat. « *Tous les ans à l'heure des vacances le navétane occupe quelque 20 000 licenciés* » (81, 18-03-1975).
SYN. : national pop*.
II. *adj.* SEN. Qui se situe à l'époque de l'hivernage*. « *Aucune structure nouvelle ne guide le sport navétane* » (81, 08-09-1975).

NAYIF [najif] (de l'angl.). *n.m.* SEN. *dial., arg., oral.* Couteau, poignard. « *Prends ce nayif et défends-toi gayine* !* » (81, 13-04-1975, B.D.).

NAYISS [najs] (de l'angl.). *adv.* SEN. *arg.* Très bien, excellent. « *Au bout de quelques instants ... Nayiss ! A toi de jouer Boye N'Diaye. Mass tu surveilles les alentours* » (81, 08-11-1977, B.D.).

NAYO NAYO (du douala). *adv.* CAM. Doucement, posément. « *Dans la vie, il faut agir nayo nayo* » (12).

NDAAMA. V. NDAMA.

NDAKALA. *n.m. inv.* ZA. *(Stolothrissa tanganicae).* Petit poisson d'eau douce, de la famille des clupéidés, que l'on mange frais (passé dans la friture) ou séché. « *En effet, jusqu'ici, on achetait le sac de fretins ou ndakala à Moliro, Zongue et Mwerazi au prix de Z 1,50 le sac* » (82, 10-06-1975).

NDAMA [ndama], **dama, ndaama, n'dama.** BE., C.I., MA., SEN., TO. □ 1° *n.m.* Race de bovins de petite taille qui résiste à la trypanosomiase.
SYN. : bœuf des lagunes [TO.], vache des lagunes.
□ 2° *adj.* Qualifie une race bovine de petite taille résistant à la trypanosomiase. « *Trois cents géniteurs "Ndamas" pour le Gabon* » (81, 01-04-1975).

NDAMANCE, damance. *n.f.* C.I. Vache hybride obtenue par croisement du ndama* et de la race française *Abondance.*
ENCYCL. Comme le ndama*, elle est résistante à la maladie du sommeil ; de la race *Abondance,* elle a conservé la production laitière.

NDAMBA [ndamba] (de l'ewondo). CAM. **I.** *n. m.* □ 1° Ballon. □ 2° Jeu de football.
II. FAIRE DU NDAMBA. *loc. verb.* Savoir jouer au football. « *Milla sait faire du ndamba* » (12).

NDAWRABINE [ndawʀabin] (du wolof). *n.m.* SEN. Danse traditionnelle léboue, surtout effectuée par les femmes. *Par ext.,* séance de danse. « *du goumbé* au ndawrabine (...) tout notre folklore y était* » (81, 28-07-1975).
REM. Les Lébous constituent la population autochtone de la presqu'île du Cap-Vert.

NDEKO, [ɛndeko], **n'deko.** *n.m.* ZA. □ 1° Frère. □ 2° Cousin. □ 3° Tout membre de la famille élargie. « *Mafuta, lui, libre de ses gestes, n'alla pas à la factorerie. Mais il avait ses n'dekos dans le proche village...* » (227, p. 76). □ 4° Tout membre de la même tribu, du même clan, de la même race. □ 5° Tout ami, tout allié. V. **frère.**
SYN. : ndugu*.
NORME : plur. *bandeko, ndeko, ndekos.*

NDËP, n'dëp. V. NDEUP.

N'DEUNDE [ndœnd], **ndeund, ndeundeu** (du wolof). *n.m.* SEN. Gros tam-tam* de contrebasse. « *Les battements sourds des n'deundes (...) s'amplifièrent, dominés par les roulements des dyoun dyoungs** » (228, p. 169).

NDEUP [ndœp], **ndëp, ndëpp, ndeupp** (du wolof). *n.m.* SEN. Chez les Wolofs, danse d'exorcisme utilisée dans le traitement des maladies mentales. « *Ils me coiffent d'électro-choc et me mettent souvent la camisole de force alors que je réclame un air de ndeupp exorciseur* » (386, p. 28).

NDIAGO [ŋago], **njaago, njago** (du qual. ethnique désignant les Manjaques). *adj.* SEN. Qualifie le type de pagne* tissé par les Manjagues. « *Ces photos, ces robes, ces pagnes* "ndiago" (...) donnent ainsi une idée (...) de la manière dont se parait la femme sénégalaise* » (81, 16-01-1978).

NDIOULI [ndjuli] [njuli], **n'diouli, njuli** (du wolof). *n.m.* SEN. Circoncis. « *Les N'Dioulis faisaient irruption dans le village, la nuit* » (280, p. 18).
NORME : *njuli* ne prend pas la marque du plur.
COMP. : mboubou-ndiouli.

NDJAMBO [ndjambo]. *n.m.* CAM. Jeu de cartes avec mise d'argent.

NDJANGUI [ndjaŋi]. *n.m.* CAM. Tontine*. « *La réunion de ndjangui aura lieu dimanche* » (12).
SYN. : V. **tontine.**

NDJO [ndjo] CAM. □ 1° *n.m.* Parasitisme. « *Le ndjo cale parfois au cou** » (12).
SYN. : ndjo-man.
□ 2° *adj. inv.* Vain(e). « *Ndjo a été notre démarche auprès du Directeur* » (12). □ 3° *adv.* Gratuitement. « *Alima voyage ndjo* » (12).

NDJO-MAN. V. NDJO.

NDJOUNDJOU [ndʒunʒu], **ndjounjou.** *n.m.* CAM. Croquemitaine. « *Si tu continues à pleurer, le ndjounjou viendra te prendre* » (12). V. **dongola, dongola-nisu.**
COMP. : ndjoundjou kalaba*.

NDJOUNDJOU KALABA [ndʒunʒukalaba], **ndjounjou kalaba.** *n.f.* CAM. Femme repoussante par son obésité. V. **ndjoundjou.** « *Quoi, cette ndjoundjou kalaba est ton amie ?* » (12).

NDOBINE (du wolof). *n.m.* SEN. Ensemble pour dame composé d'un pagne* et d'un haut de même tissu. « *Sont de rigueur les tenues du terroir : sabador*, ndobines et pagnes* multicolores* » (81, 16-03-1978).
SYN. : ndobino.

NDOKI, **n'doki.** *n.m.* ZA. Sorcier, guérisseur. « *Enfin, le n'doki lui avait enduit la nuque, le front, la poitrine, le ventre et les reins de son abominable mixture. C'était sur cette onction que s'était clôturée la cérémonie rituelle* » (237, p. 242).
NORME : plur. *bandoki, ndoki, ndokis.*
SYN. : V. **féticheur.**

NDOLÉ [ɳdɔle] (du douala). *n.m.* CAM. Plat composé de feuilles de vernonia écrasées, puis cuites avec viande, poisson et divers condiments. « *Vieux*, sers-moi du ndolé rapidement* » (12).

NDONGOLA ou NDONGOLAMISU. V. DONGOLA ou DONGOLAMISU.

NDUGU [ndugu], **n'dugu, nduku, n'duku** [nduku]. ZA. □ 1° *n.m.* Frère, cousin, personne du même âge avec laquelle on se sent des liens communs. V. **frère.** « *Le seul critère valable pour être casé quelque part est d'être ndugu ou ami d'une "Excellence"* » (69, 01-11-1965). □ 2° *n.f.* Amie, petite amie. « *Cependant un soir, il a osé me demander pourquoi je ne prenais pas une n'duku (amie) pour vaincre ma solitude (...)* » (233, p. 165).
DER. : ndugisme*.

NDUGUISME [ndugismə]. *n.m.* ZA. Favoritisme à l'égard de ses frères*, tribalisme. « *(...) il entretient le "nduguisme" au sein de l'enseignement catholique* » (82, 24-10-1974).

NDUKU, **n'duku.** V. NDUGU.

NDUMBA [ndumba], **dumba.** *n.f. inv.* ZA. Femme libre* (sens 1°, 2° et 3°). « *Les ndumba constituent de par l'extrême liberté qu'elles se donnent un danger pour la moralité publique, surtout pour les jeunes filles qui sont tentées par cette vie facile* » (64, 31-12-1965).
SYN. : femme libre*, femme ndumba.
DER. : ndumbisme*.
ENCYCL. Généralt. ne se livre pas à la prostitution de bas étage comme les mingandos*.

NDUMBISME [ndumbismə] (dér. de *ndumba*). *n.m.* ZA. Prostitution. « *Il y a longtemps, nos fidèles lecteurs s'en souviennent bien, nous avons consacré nos colonnes pour évoquer ce problème : la prostitution (ndumbisme) dans les bateaux qui accostent à Matadi (...)* » (159, 14-07-1973).

NÈB-NÈB [nɛbnɛb]. *n.m.* B.F. *(Acacia adansonii).* Arbre dont les fruits et l'écorce sont utilisés pour le tannage des peaux. « *Le nèb-nèb est souvent planté près des villages par les cordonniers* » (400).

NÉBÉDAYE (du wolof). *n.m.* SEN. *(Moringa oleifera).* Arbre de la famille des moringacées. « *A Ndiobène, elle prit la place sous le nébédaye* » (465, p. 75).
SYN. : ben ailé *(spéc.)*, néverdie.

NÉCESSAIRE. □ 1° *n. coll. m. sing.* ou plus souvent *n.m. plur.* BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO. Ensemble des fournitures scolaires indispensables à un écolier. « *A la rentrée, les boutiques sont pleines d'écoliers payant* leur nécessaire* » (01). « *La liste des nécessaires est affichée dans le hall* » (03). □ 2° *n.m. plur.* TCH. *dial.* Provisions, fournitures, ce dont on a besoin pour un certain usage. V. **besoin (faire ses -).** « *J'ai acheté les nécessaires pour l'accouchement de ma femme* » (09).

NÉCESSITER. *v. tr.* SEN. Avoir besoin de, requérir. « *Monsieur S. nécessite huit jours de congé* » (08). « *Il ne s'agit pas d'un langage articulé qui nécessite l'ouïe. Le message pictural nécessite la vue* » (08).

NEEM [ni:m] [nim], **nim, nime, nimes** [NIG.]. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *(Azadirachta indica).* Arbre de la famille des méliacées, à croissance très rapide et résistant à la sécheresse. « *Les neems, toujours verts, ombragent parfaitement le sol* » (307).
COMP. : sous-neem*.
SYN. : neemier [TCH.], nimier [TCH.].

NÉGLIGER *v. tr.* SEN. Décider de ne plus suivre une affaire, de ne plus s'occuper de qqch. ou de qqn. « *Je n'ai pas de crème Nivéa, le magasin X nous faisait une très grande concurrence et nous l'avons négligée* » (08). « *Il se moquait de moi, mais je l'ai négligé* » (08).

NÉGOCIANT. *n.m.* C.I. *dial., péj.* Parasite, pique-assiette. « *Le négociant là*, il arrive toujours chez toi quand tu manges !* » (03).

NÉGRIFIER. *v. tr.,* SEN. Rendre semblable aux Noirs. « *J'ai eu l'occasion (...) de signaler que les Grecs, après les Egyptiens, reconnaissaient leur métissage, eux qui avaient fait négrifier quelques uns de leurs dieux et déesses, dont Cybèle et parfois Zeus lui-même surnommé Aithiops "l'Ethiopien"* » (160).

NÉGRITUDE. *n.f.* SEN. Ensemble des valeurs culturelles du monde noir. « *Voilà quelles sont les valeurs fondamentales de la Négritude : un rare don d'émotion, une ontologie existentielle et unitaire, aboutissant par un surréalisme mystique, à un art engagé et fonctionnel, dont le style se caractérise par l'image analogique et le parallélisme asymétrique* » (467; p. 97).

NÉGRO-BERBÈRE. SEN. □ 1° *n.m., f.* Individu appartenant à l'ensemble culturel formé par les Noirs et les Berbères. « *Nous pouvons dire que nous sommes des Négro-Africains, entendant par là, que ce n'est qu'une approximation. Négro-Berbères serait, en vérité, plus juste* » (466, p. 299). □ 2° *adj.* Qui relève de cet ensemble culturel. « *Il s'agit de construire une grande nation négro-africaine ou, plus exactement, comme je l'ai dit, négro-berbère* » (466, p. 292).

NEKH [nɛx] (du wolof). *adj.* SEN. *oral. (lang. des jeunes).* Bien, épatant, « chouette ». « *On a deux jours de congés* en plus, c'est vachement nekh !* » (08).

NENKOUNIA. V. SAMANKOUYA.

NÉO-ALPHABÈTE. *n.m., f.* C.I., MA. Personne récemment alphabétisée. « *La séance a pris fin dans une classe d'alphabétisation où des néo-alphabètes ont procédé à des démonstrations très convaincantes* » (131, 15-09-1980).

NÉRÉ [nere], **nété** [nete] (du mandingue). *n.m.;* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. □ 1° *(Parkia biglobosa).* Arbre de la famille des mimosacées. « *Je l'ai trouvé assis à l'ombre du néré* » *(220, p. 99).*
SYN. : arbre à néré [TCH.], mimosa pourpre, ul*.
□ 2° Fruit de cet arbre.
ENCYCL. Les feuilles, les racines et les graines du néré sont utilisées en médecine traditionnelle. Les graines du fruit donnent un condiment, le nététou* ou soumbala*.
SYN. : arbre à néré [TCH.], ul*.
COMP. : ciment au néré*, moutarde de néré [BE., C.I., TO.].

NÉRÉ (CIMENT AU -). *n.m.* TO. Mortier noirâtre obtenu en mélangeant au pisé de l'écorce de néré* qui contient une huile très siccative. « *Dans le nord, les cases* sont faites en ciment de néré* » (10).

NÉRÉ (MOUTARDE DE -). V. SOUMBARA.

NÉTÉ. V. NÉRÉ.

NÉTÉTOU, nététu (du wolof). *n.m.* SEN. Condiment fait avec les graines de néré* fermentées. V. **soumbala.** « *Elle avait à tout moment des "nététous" secs et odorants* » (267, p. 13).

NÉVERDIE. V. NÉBÉDAYE.

NEW DEAL [njudi:l] (de l'angl.). *n.m.* TO. Programme politique visant un changement de mentalité de la population. « *Le new deal, c'est-à-dire une nouvelle manière d'aborder nos problèmes avec une mentalité positive libérée de tout complexe* » (83, 04-01-1974).

NGA. *n.f.* CAM. □ 1° Jeune fille en général. « *Les nga de Yaoundé sont volages* » (12). □ 2° Petite amie, flirt. « *C'est ma nga* » (12).

NGABAKO. V. MBAKO.

NGAI-NGAI. *n.m.* ZA. Légume ; sorte d'oseille au goût légèrement acide. « *Il y a au marché des légumes que nous négligeons, mais qui sont pourtant nécessaires à notre santé. Quand vous avez un malade qui ne mange pas, essayez de lui préparer un peu de ngai-ngai* » *(80, 22-05-1976).*
NORME : non comptable.

NGAMA, ngoma. *n.m.* CAM. Pièce de monnaie valant cinquante francs.

NGAMANEKAT [ngamãŋkat] (du wolof). *n.m.* SEN. Personne qui circoncit les jeunes garçons. « *Sans compter l'opérateur*, le ngamanekat, souvent un vieux forgeron* qu'il fallait payer, il fallait prévoir des dépenses d'une nourriture de choix pour ndioulis* et selbés** » (81, 18-09-1975).
SYN. : circonciseur*, ngamane, opérateur*.

NGANDA. *n.m. inv.* ZA. Buvette, débit de boisson où l'on sert de légers repas. « *(X) a décidé la suppression inconditionnelle de tous les nganda existant dans sa juridiction. Car, la hausse vertigineuse des prix et la débauche trouvent leurs racines dans ces bistrots-pirates* » (80; 20-01-1978).
SYN. : hôtel à manger*.

NGANDO. *n.m. inv.* ZA. Contrôleur dans les véhicules de transport en commun. « *(...) une citoyenne* qui est montée à bord a immédiatement tendu un billet de 1 zaïre* au receveur qui lui répondit qu'il n'avait pas de monnaie. Il l'invita cependant à descendre à l'arrêt suivant pour éviter des ennuis avec les "ngando"* » (80, 10-06-1976).
SYN. : croco.

NGANG [ŋgaŋ] (de l'ewondo). *n.m.* CAM. Fétiche, amulette. « *Son ngang est très fort* » (12). V. **nkisi.**

NGANGA. *n.m.* ZA. Médecin traditionnel, guérisseur. « *Les nombreux traitements qu'il reçut n'apportèrent aucune amélioration. Le "nganga" d'Oueke, découragé, lui conseilla de partir à Olangkuo, chez Lodéang, le plus grand "nganga" de la région* » (468, p. 67).
SYN. : féticheur*, muganga.

NGEMBO, n'gembo. *n.m. inv.* ZA. □ 1° Jeune badaud désœuvré qui rôde autour des bars et qui (généralt. de l'extérieur) écoute ses orchestres et chanteurs préférés. □ 2° Fan ; jeune, enthousiaste d'un orchestre ou d'un chanteur. « *L'ambiance causée par Makoso dans les bars où il se trouvait attirait les mineurs qui rôdaient tout autour. On les voyait perchés sur les toitures et sur les arbres. Les adultes les qualifièrent de "ngembo", vampires* » (284, p. 25).
DER. : ngemboïsme*.
SYN. : vampire*.

NGEMBOÏSME (dér. de *ngembo**). *n.m.* ZA. Enthousiasme frénétique manifesté par les jeunes pour leurs orchestres et chanteurs préférés. « *Le "ngemboïsme" ou "vampirisme" prit alors des proportions si extraordinaires qu'on enregistra des chutes du haut des édifices et des arbres dont certaines furent mortelles* » (284, p. 25).
SYN. : billisme*, vampirisme.

NGIGIS [ngigis] (du wolof). *n.m.* SEN. *(Piliostigma reticulatum).* Plante de la famille des césalpiniacées. « *Trempe les fruits du ngigis* » (220).

NGOMA. V. NGAMA.

NGONDO (du douala). *n.m.* CAM. □ 1° Fête traditionnelle douala qui a lieu au mois de juillet. « *Le ngondo aura lieu dimanche prochain* » (12). □ 2° Robe ample portée généralt. à l'occasion de cette fête.

NGONI. V. NKONI.

NGOUZISME. V. KIMBANGUISME.

N'GÔYÔ. V. TOMATE INDIGÈNE.

NGUENGEROU [ŋɛŋɛru]. *n.m.* CAM. *souvent péj.* Albinos. « *Je ne traite pas avec les nguengerous* » (12).

N'GUÈRE [ŋɛR]. *n.m.* B.F. *(Guiera senegalensis).* Combrétacée utilisée en pharmacopée locale. « *Le n'guère est un arbuste des jachères et des abords du village* » (400)
SYN. : wilinwiiga [aire mossi].

NGUNZISME. V. KIMBANGUISME.

NGURBAAN [ngurban] (du wolof). *n.m.* SEN. Plat à base de riz ou de semoule de mil* et de viande. « *Un ngurbaan bien chaud est recommandé pour combattre le froid* » (220).

NIA [ɛñɛ̃a]. *adj.* NIG. Qui concerne les voitures administratives (dont la plaque d'immatriculation porte NIA). « *Ce n'est donc pas étonnant qu'on rencontre des voitures NIA transportant des jeunes filles pour une surprise-partie... Toujours est-il que le problème des véhicules administratifs doit être étudié avec attention* » (74, 26-10-1973).
REM. Le *I* [: un] est parfois lu *i.*

NIAK. V. GNAC.

NIAMAKALA. V. NYAMAKALA.

NIAMAKOUDJI [ŋamakudʒi] [njamakudʒi], **gnamakoudji** (du dioula). *n.m.* C.I. *dial.* Limonade

à base d'eau de gingembre. « *Le touriste qui accepte (...) de s'offrir une louche pleine de niamakoudji (...)* » (68, 01-07-1973). V. **jinjiber.**

NIAMA-NIAMA [ŋamaŋama] [njamanjama], **gnama-gnama, nyama-nyama** (du mandingue). I. *n.m. plur.* □ 1° BE., B.F., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *dial., péj.* Ensemble d'objets hétéroclites et sans valeur, bricoles, pacotille. « *Les commerçants yorubas avec leurs étalages de "nyama-nyama" divers, savons, clous en petit tas, chemises, boubous* ou pagnes** » (456). □ 2° BE., CAM., C.I., NIG., SEN., TO. *Par ext.* Amuse-gueule accompagnant un apéritif. « *Goûte-moi ces niama-niama, ce sont des cébettes* avec une sauce pili-pili** » (03). □ 3° SEN. Ingrédients divers mis en petite quantité dans les préparations culinaires. □ 4° TCH. Petit animal, insecte, bestiole. □ 5° C.I., MA. *oral.* Chose sans importance, baliverne. « *Allez toi, Moussa, arrête un peu de me raconter des niama-niama ou je me fâche* » (14).
II. *adj.* CAM. Sans intérêt. « *Il a vu un film nyama-nyama hier au Capitole* » (12).
NORME : plur. inv. ou -s.

NIANGON [njãgɔ̃] [ŋãgɔ̃]. *n.m.* C.I. *(Tarrieta utile).* Arbre de zone forestière au bois rouge. « *Le bois du niangon rappelle l'acajou* » (03).
ENCYCL. Très utilisé en ébénisterie.

NIA-NIA [njanja] [njãnjã] [ŋãŋã], **nian-nian, gnan-gnan, nyan-nyan** (du baoulé). *n.m.* C.I. *(Solanum anomalum).* Petit fruit à saveur amère dont l'apparence rappelle celle de la tomate. « *C'est cela que l'on appelle la sauce nia-nia ou gnan-gnan* » (66, 12-11-1974).
ENCYCL. Entre dans la composition de certaines sauces* et est utilisé dans la pharmacopée.
SYN. : aubergine*, tomate*, tomate aubergine.

NIASSÈNE (du wolof). SEN. □ 1° *n.m., f.* Membre d'une confrérie* musulmane. « *Cela va sans dire que le soutien de toute confrérie* des "Niassène" ne saurait lui faire défaut* » (81, 22-02-1978). □ 2° *adj.* Qui a trait à la confrérie* des Niassènes.

NIAYE [ŋaj] (du wolof). SEN. □ 1° *n.f.* Dépression interdunaire fertile de la zone littorale au Nord de la région du Cap-Vert. « *La mer est bordée par une bande de terre très fertile, humide et verdoyante, c'est ce qu'on désigne sous le nom de "niaye"* » (270).
ENCYCL. Elle est inondée durant l'hivernage* par les pluies et la nappe phréatique y affleure en saison sèche*.
NORME : la plupart du temps, au plur., parfois au m.
□ 2° *n. pr. f. plur.* Zone du littoral, propice aux cultures maraîchères, située au nord de Dakar. *Route des Niayes.*

NICHONVILLE. *n.m.* SEN. Maison construite en coulant du ciment sur un gros ballon de caoutchouc gonflé. « *Les nichonvilles, c'est bien agencé, mais c'est bruyant* » (08).
SYN. : airform, ballon*, boule.

NIDO. *n.m.* RW. Lait en poudre. V. **crême, kennedy.**

NIÉBÉ [ŋebe] [njebe], **guebe, nyébé** [NIG.]. *n.m.* B.F., MA., NIG., SEN. *n. f.* BE., TO. *(Vigna unguiculata).* Variété de haricot consommé frais, sec ou en beignets. *(Vigna signensis).* Variété de haricot dont les feuilles sont consommées bouillies. « *Après avoir réalisé un champ de niébé, ils en ont été pour leur peine* » (81, 30-01-1978). *Beignet de niébé.*
COMP. : niébé blanche [BE., TO.], niébé noire [BE., TO.].
SYN. : haricot*, haricot niébé.

NIER LA BOUCHE. V. BOUCHE.

NIETI-ABDOU [ŋetiabdu] (du wolof). *n.m.* SEN. Ensemble pour homme composé du boubou*, de la chemise et du pantalon. « *Pour le nettoyage du nieti-abdou c'est trop* cher, je vais prendre une lingère* » (07).
SYN. : trois abdou*.

NIETI KHOBE. V. KHOBE.

NIGÉRIANISATION. *n.f.* NIG. Fait de nigérianiser*. V. **africanisation.** « *Autant dire que la nigérianisation du bac a été une bonne chose... Nos responsables ont eu raison d'instituer un bac nigérien* » (74, 18-06-1973).
SYN. : nigérisation*.

NIGÉRIANISER. *v. tr.* NIG. Rendre nigérien et, *spécialt.*, substituer des travailleurs nigériens à leurs homologues étrangers. V. **africaniser.**
DER. : nigérianisation*.
SYN. : nigériser*.

NIGÉRISATION. *n.f.* NIG. Fait de nigériser. V. **africanisation.** « *Concernant la nigérisation des cadres, M. Kone a dit (...)* » (78, 21-10-1974).
SYN. : nigérianisation*.

NIGÉRISER. *v. tr.* NIG. Rendre nigérien et, *spécialt.*, remplacer du personnel étranger par des Nigériens. V. **africaniser.** « *Pour nigériser les cadres il faut d'abord... les former. La solution ne pourra être trouvée que lorsque nous aurons des Nigériens formés et bien susceptibles de remplacer les autres dans les entreprises publiques et privées* » (78, 08-10-1974).
DER. : nigérisation*.
SYN. : nigérianiser*.

NIM, nime, nimes, nimier. V. NEEM.

N'IMPORTE QUOI. V. DU N'IMPORTE QUOI.

NIQUER LE SOL. *loc. verb.* B.F. Marcher, aller à pied. « *Si tu crois que je vais niquer le sol jusqu'à l'université ! Je vais prendre un taxi* » (13). V. **piétiner, taper.**

NIVAQUINE (de *Nivaquine*, nom d'une marque de médicament anti-paludéen à base de quinine, devenu nom commun). *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Produit pharmaceutique anti-paludéen quel que soit son nom de spécialité. « *Il a eu une crise de palu* car il ne prenait pas sa nivaquine tous les jours* » (02).
REM. *Flavoquine*, autre marque de produit anti-paludéen, en voie de lexicalisation, est moins fréq. [NIG., TCH.]. L'emploi de *quinine* dans ce sens est vieilli.
DER. : nivaquiner*, nivaquinisation*.
□ 2° ZA. *dial., oral. Par ext.* Tout médicament sous forme de comprimé. « *J'ai mal à la tête. Donne-moi une nivaquine* » (11).

NIVAQUINER. *v. intr.* B.F. Prendre un médicament anti-paludéen. « *Moi, je ne nivaquine plus parce qu'il paraît qu'à la longue ça fait baisser la vue* » (13).
SYN. : prendre la nivaquine*.

NIVAQUINISATION. *n.f.* BE., C.I., MA., NIG., SEN., TO. □ 1° Distribution aux populations de produits anti-paludéens. « *(Il faut) préparer les "responsables" choisis par les villageois parmi eux, à s'occuper des problèmes sanitaires (...) (nivaquinisation, soins de plaies, réhydratation)* » (81, 11-04-1978).
SYN. : chloroquinisation*.
□ 2° Administration de nivaquine*. « *Ils peuvent (...) animer des causeries axées sur la nivaquinisation chez les femmes enceintes* » (81, 24-04-1978).

NJAAGO, njago. V. NDIAGO.

NJULÌ. V. NDIOULI.

NKANÉ. *n.m.* CAM. Bordel. « *Mon fils fréquente le nkané à Douala* » (12).

NKISI, kishi, kisi, n'kishi, n'kisi. *n.m.* ZA. □ 1° Médicament. □ 2° Substance magique. « *Maintenant, leur dis-je, je vais verser un peu de mon kishi sur la tête de chacun de vous et le voleur brûlera comme une torche. Mais le voleur s'était déjà précipité à genoux en demandant pardon (...)* » (227, p. 210). □ 3° Fétiche*, talisman*. « *Au toit de chaume pend une petite bourse de cuir remplie d'ingrédients : c'est un "nkisi", talisman* protecteur contre le mauvais œil* » (208, p. 11).
SYN. : V. **ngang.**

NKOMO. V. KOMO.

NKONI, ngoni. *n.m.* MA. Instrument de musique à cordes, formé d'une caisse de résonance (calebasse) recouverte d'une peau et d'un manche maintenant de une à trois cordes. « *Si le maître à qui nous étions liés par le sang venait à mourir, nous échangerions nkoni contre des armes* » (481, p. 16).

NKUI (du bamiléké). *n.m.* CAM. Sauce gluante à base de *Triunfetta pentandra* et de nombreux condiments. « *Hier à midi, Kanga m'a servi du nkui chez lui* » (12).

NNAM (FAIRE LE -). [de l'ewondo]. *loc. verb.* CAM. Faire jouer le favoritisme tribal. « *Ce Directeur fait le nnam dans son service* » (12).

NOABGA. V. PRUNIER.

NOBSCURITER. *v. intr.* CAM. Faire l'amour. « *Ils sont allés nobscuriter chez eux* » (12).

NOCE. *n.f.* MA., SEN. Fête, réjouissance. « *Mais les sommes gagnées à la tontine* ne suffiront pas pour toute la durée de la noce* » (81, 05-12-1977). FAIRE LA NOCE. V. **nocer.**
DER. : nocer*, noceur*.

NOCER. *v. intr.* B.F., MA., NIG., SEN. *fam., oral.* □ 1° Participer à une fête, s'amuser dans une fête. □ 2° Faire la fête, la java. « *Je le vois toujours en train de nocer* » (06).
SYN. : faire la noce*.

NOCEUR. *n.m.* SEN. Participant à une fête. V. **noce, nocer.** « *Cette pensée n'effleurera sans doute pas nos "noceurs" qui à l'heure du bilan auront à faire face à une addition salée* » (81, 31-12-1974).

NOCTURNE. *n.m.* C.A. Engoulevent. « *Les nocturnes se reposent sur le sol, la nuit* » (02)
SYN. : gobe-mouche*.

NOËLS. *n.m. plur.* MA., NIG., SEN. *oral, lang. scol.* Vacances de Noël. « *Pendant les Noëls, j'irai chez ma grand-mère* » (04).

NOIR. V. TEINT NOIR.

NOIRCIR. *v. intr.* B.F. Se dit pour évoquer la période durant laquelle le nouveau-né a le teint qui change et prend sa couleur noire définitive. « *La maman est dispensée des travaux champêtres jusqu'à ce que son enfant noircisse comme on dit, ce qui prend largement deux à trois mois* » (410).

NOIRE NON NÈGRE. *n.f.* CAM. Jeune fille occidentalisée. « *Cette année, le lycée abonde de noires non nègres* » (12).
SYN. : V. **évolué.**

NOIX DE CAJOU. *n.f.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Anacarde, amande de la pomme-cajou*.
SYN. : noix d'acajou (appellation impr.).

NOIX DE COCO. V. COCO.

NOIX DE COLA, noix de kola. *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Noix de colatier* très estimée. V. **cola.** « *Le dernier (le fiancé) donnera dix noix de cola aux parents de la jeune fille par son intermédiaire* » (482). □ 2° B.F. *Au fig.* Terme de tendresse adressé à une femme ou une jeune fille. « *Ma noix de cola* » [: ma chérie] (13).

NOIX DE DOUM. *n.f.* B.F., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Fruit du palmier doum*, consommé frais ou séché.

NOIX DE KARITÉ. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., TCH., TO. Amande du fruit du karité*. « *Beaucoup de commerçants européens donnent à cette amande le nom de noix de karité, cette appellation est défectueuse* » (224).
SYN. : karité*.
ENCYCL. On en extrait une huile (beurre de karité*) ; la pulpe sucrée qui entoure l'amande est comestible.

NOIX DE KOLA. V. NOIX DE COLA.

NOIX DE PALME. *n.f.* BE., C.A., C.I., TO. Fruit du palmier à huile* à fibre pulpeuse rouge qui fournit l'huile de palme* et l'huile de palmiste*. « *Les noix de palme sont groupées par centaines en un gros régime qui dépasse souvent une dizaine de kilos* » (307).
SYN. : graine*, graine de palmiste*, olive de Guinée [BE., C.I., TO., *vx.*].

NOKOS. V. BANOKO.

NOM. *n.m.* S'emploie dans diverses loc. et express. □ 1° CHERCHER LE NOM. *loc. verb.* B.F. Chercher à se faire valoir, chercher à vouloir paraître plus que ce que l'on est. « *Moi je dis qu'il cherche le nom par vanité* » (13). □ 2° GÂTER LE NOM. V. **gâter.** □ 3° S'APPELER NOM. *express.* B.F. « *Comment s'appelle votre nom ?* » [: comment vous appelez-vous ?] (13).

NOM AUTHENTIQUE. *n.m.* TO., ZA. *mélior.* Nom relevant de la tradition et de la coutume ethnique par oppos. aux noms de baptême chrétiens. « *A Togolais authentique, nom authentique* » (83, 01-06-1974).
ANT. : nom importé*.

NOM CLANIQUE. *n.m.* BE., B.F., TO. Nom particulier à un clan ethnique. « *Les noms claniques du 7e, du 8e et de 9e garçons d'une famille gen-mina sont : ayité, amavi, ayayi* » (470).

NOM DE CARESSE. *n.m.* C.I. [Sud]. Surnom utilisé par les parents et les amis intimes. Il n'offre aucune ressemblance avec le prénom officiel. « *Chez nous, le nom de caresse d'une fille appelée Akissi sera toujours Blélia, le nom de caresse d'un garçon appelé N'Dri sera Zagbala...* » (03).

NOM DE DIEU (AU -). *loc.* B.F., C.I., SEN. Formule employée pour affirmer avec force la véracité du propos. « *Au nom de Dieu, je te dis que j'étais chez moi !* » (13).
COM. Utilisée par les musulmans.

NOM DE MORTALITÉ INFANTILE. *n.m.* BE., TO., ZA. Nom donné à un enfant qui vient au monde après la mort d'un ou de plusieurs de ses frères. « *Je porte un nom de mortalité infantile, destiné à repousser et à dégoûter la mort "adoudo" : "urine"* » (10).

NOM DE PLAISANTERIE. *n.m.* BE., TO. [Sud], ZA. Appellation affectueuse entre proches parents. « *Le nom de plaisanterie, c'est quand, par exemple, un adulte dit à une petite fille "mamanye" "ma grand-mère"* » (10).

NOM DE RÉINCARNATION. *n.m.* B.F., ZA. Nom donné à l'enfant né au moment du décès d'un de ses ascendants. « *Il arrive qu'un enfant perde son grand-père tout juste avant sa naissance. Il sera considéré comme étant la réincarnation de ce dernier et aura comme nom de réincarnation, Kayaba (grand-père). S'il s'agit du papa, le nom sera Lédian (remplaçant)* » (406).

NOM DE SALUTATION. *n.m.* BE., TO., ZA. Nom réservé aux salutations et rappelant le nom réel. « *Le garçon né un lundi, kodjo, a pour nom de salutation Adjo* ».(470).

NOM DU JOUR DE NAISSANCE. *n.m.* BE., B.F., C.I., TO., ZA. Nom donné à un enfant en fonction du jour de sa naissance. « *Koffi et Afiwa sont les noms du jour de naissance d'un garçon et d'une fille nés un vendredi* » (10).
REM. Plus rarement [B.F.], le nom peut évoquer un souvenir, une circonstance en rapport avec la naissance, par ex. Soré (sentier), Roga (marché) : enfants nés sur un sentier, en allant au marché.

NOM IMPORTÉ. *n.m.* TO., ZA. Nom de baptême chrétien considéré comme provenant d'une culture non-africaine. « *Le rejet des noms importés est déjà massivement approuvé* » (83, 01-06-1974).
SYN. : nom chrétien.
ANT. : nom authentique*.

NOM THÉMATIQUE. *n.m.* BE., TO. Nom faisant allusion à un dicton ou à un proverbe. « *Gbeblewu "voix douce" est le nom thématique, raccourci du proverbe "C'est la voix douce qui obtient tout du chef"* » (10).

NONANTE (du fr. de Belgique). *adj. num. card.* RW., ZA. Quatre-vingt-dix.

NON CASTÉ. *loc. adj.* B.F., C.I. [Nord], MA., SEN. Qui n'appartient pas à une basse caste. « *Chez les guêrs, gens non castés*, deux clans se formèrent* » (260, pp. 21-22).
ANT. : casté*, gnegno*.

NONCER. *v. intr.* B.F. Se pavaner, faire l'intéressant, l'important. V. **faire le galant, faire la galanterie, lancer.** « *Oh pour ça tu peux compter sur lui, il aime noncer devant les gens* »(13).

NORDISTE. *n.m.* et *f.* □ 1° SEN. Habitant du nord de l'île à Saint-Louis. *Par ext.* Saint-louisien. « *Je te croyais différente des nordistes* » (258, p. 83). □ 2° BE., C.I., TO. Terme générique englobant, quelle que soit leur ethnie, les populations des savanes (au Nord) par oppos. aux populations forestières (au Sud).

NOTE. *n.f.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Lettre, missive. « *Mais Pathé (...) trouvera une solution : aussitôt il écrit une note à sa mère pour qu'elle fasse le nécessaire* » (81, 14-02-1978). FAIRE UNE NOTE. B.F. Écrire une lettre.

NOUGAT. *n.m.* SEN. Confiserie faite d'arachides*, de sucre caramélisé et d'huile. « *On peut (...) mettre un kilo de sucre pour un kilo d'arachides*, mais le nougat est moins souple* » (206, p. 96). *Nougat d'arachide**.
SYN. : gâteau, nougat d'arachide*.

NOUMOU. *n.m.* MA. Membre de la caste des artisans du métal (exerçant ou non la profession d'artisan). « *On divise les noumous en bijoutiers et en forgerons* » (367, p. 46).

NOURRICE. *n.f.* TO. Nom donné, en zone urbaine, à la femme qui, moyennant salaire, accepte de nourrir un étudiant ou un travailleur célibataire. « *Quand je préparais le bac, c'est elle qui était ma nourrice* » (10).
SYN. : maisonnière*.

NOUVELLES. *n.f. plur.* BE., C.A., C.I., TO. Formules généralt. stéréotypées, fournissant des renseignements assez vagues sur le lieu d'où l'on vient, prononcées après les salutations et avant l'exposé de l'objet de la visite. *Donner des (les) nouvelles, demander des (les) nouvelles. « Je vins, je m'assis, donnai les nouvelles »* (223). *« Un vieux tout cassé s'assit près d'Alphonse et lui demanda les nouvelles »* (66, 05-12-1974). NOUVELLES DE DERRIÈRE. V. **derrière.**

NOYER D'AFRIQUE. *n.m.* C.I. *(Lovoa trichilioides).* Arbre exploité commercialement pour son bois rouge. V. **dibétou.** *« C'est le dibétou* que certaines personnes appellent noyer d'Afrique »* (03). SYN. : dibétou*.

NSABAN. *n.m.* MA. Liane qui produit un fruit jaunâtre, rond, comestible, à grosses graines charnues, fibreuses et juteuses. *« Le noyau du nsaban a bouché l'anus de Sangare »* (474). ENCYCL. Le fruit est de la grosseur d'une mangue.

N'SAFU, nsafu. V. SAFOU.

NSAMBA. *n.m.* ZA. Vin de palme*. *« Sous les paillotes, on pouvait boire du vin local, le "nsamba" ou vin de palme* »* (257, pp. 33-34).

NSESE [nsese]. *n.m.* ZA. Vin de raphia*. *« Prenez donc place et en attendant que la table soit prête, buvez ce traditionnel verre de nsese »* (11).

N'TABA, ntaba. *n.m.* MA. *(Cola cordifolia).* Grand arbre dont les fruits, en forme de gousse, contiennent dans un liquide gluant les graines comestibles. *« Dans le creux du grand n'taba dans lequel tu as élu domicile... »* (437, p. 183).

N'TAMAN. V. TAMA.

NTONG. [ntɔŋ]. *n.m.* CAM. Chance. AVOIR LE NTONG. Avoir de la chance. *« J'ai réussi à mon examen, j'ai le ntong »* (12).

NU (SE MONTRER -). *loc. verb.* TCH. Chercher à se rendre intéressant, à se faire remarquer, exagérer ses mérites par vanité. *« Il se montre nu en disant que c'est lui le premier des élèves de la classe de troisième »* (09).

NUIT. *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.I., SEN., TO. Matin, dans les express. indiquant les heures entre minuit et le lever du jour. *« Ils ne sont pas rentrés avant trois heures de la nuit »* (08).
COMP. : nuit blanche*, nuit religieuse*.
□ 2° BE., B.F., C.I., SEN., TO. Employé au lieu de « soir » (fr. st.). *« Vers dix heures de nuit »* (13). *« L'athlétisme débutera lundi après-midi (14 h 30) au stade Iba Mar DIOP pour les séries et mardi nuit à partir de 20 h 30... »* (81, 25/26/27-03-1978). *Hier nuit.* □ 3° ÊTRE DE NUIT. *loc.* BE., TO. (En parlant de l'épouse d'un polygame), aller passer la nuit dans la case* de son mari. *« Quand ma mère était de nuit, malgré mes pleurs, elle me confiait à sa co-épouse* »* (10).
SYN. (part.) : être de quinzaine, être de semaine.
□ 4° LA NUIT. *interj.* B.F. Formule de salutation employée dès la fin de l'après-midi, avant même que la nuit ne tombe : bonsoir, bonne nuit. *« Il a seulement dit : "la nuit !" et il est parti »* (13).

NUIT BLANCHE. *n.f.* SEN. Réunion privée de détente, dansante ou non, qui dure toute la nuit. *« A part les boîtes, les "nuits blanches" et le cinéma il n'y a rien d'autre à faire »* (108, n° 8, p. 31). *Faire la nuit blanche.*

NUIT RELIGIEUSE. *n.f.* SEN. Séance nocturne de chants religieux*. *« La nuit religieuse a été animée par le célèbre chanteur traducteur* Mamadou Samb »* (81, 27-05-1975).

NYAMAKALA, niamakala. *n.m., f.* et *adj.* MA. Terme générique désignant les gens de caste* (noumou*, diely*, garanke*, etc.) par oppos. aux horons* (nobles), aux captifs. *« Et combien de nyamakala furent décapités par des souverains... »* (481, p. 16).

NYAMA-NYAMA. V. NIAMA-NIAMA.

NYAN-NYAN. V. NIA-NIA.

NYANGA [ŋjanga]. CAM. □ 1° *n.m.* Coquetterie, élégance. *« Mengue aime trop le nyanga »* (12). □ 2° FAIRE LE NYANGA. *loc. verb.* Se faire belle par coquetterie. *« Ada fait toujours le nyanga pour aller au lycée »* (12).

NYÉBÉ. V. NIÉBÉ.

NYÉNYEN. *n.m. coll.* MA. Grains concassés (de mil* ou de maïs).
DER. : nyényenkini*.
ENCYCL. On l'obtient en pilant sommairement les céréales.

NYÉNYENKINI. *n.m.* MA. Plat à base de nyényen* cuit. « *Celles qui préparaient du nyényenkini le faisaient avec de la sauce à base de pâte d'arachide** » (474. p. 32).

NYENYO. V. GNEGNO.

NZETE YA MINO. *n.m.* ZA. Bâtonnet à l'aide duquel on se brosse les dents. « *(...) le "nzete ya mino" donne aux dents un éclat rare que la crême dentifrice ne serait pas en mesure de produire* » (80, 22-10-1974).
SYN. : bâtonnet dentaire*, cure-dents*, frotte-dents*, sotiou*.

NZIMBU [nzimbu], **cimbo, djimbus, simbo, zimbo, zimbu.** *n. m.* ZA. (*Olivancillaria nana* Lamarck). Fins petits coquillages brillants, bruns ou gris, provenant d'Angola et servant de monnaie ou d'objets de parures. « *Les nzimbu étaient utilisés essentiellement comme monnaie d'échange, puis comme objets de parures, d'ornement, enfin comme amulettes, charmes, objets magiques ; on les employait dans les ordalies* » (471, p. 40).
NORME : attesté seulement au plur.
ENCYCL. A distinguer des cauri(s)* (provenant des côtes orientales de l'Afrique) qui les ont supplantés au Congo et auxquels, sans doute pour cette raison, on les assimile souvent.

1. NYLON. *n.m.* TCH. Boisson fermentée, à base de sorgho*, de couleur blanchâtre, de fabrication artisanale. V. **boisson, coïchette, condron.**
ENCYCL. Ressemble à la coïchette* mais est moins alcoolisée.

2. NYLON. *adv.* C.A. A la mode, moderne. « *Toi, mon vieux, tu danses nylon* » (02).
REM. *Nylon* s'emploie également pour désigner le tissu en fibre synthétique.

O

O.A. [oa] (siglaison ?). *n.m.* SEN. *fam.* Personne qui n'est pas à la mode, qui n'est pas « dans le vent » ou « dans le C* ». V. aussi **broussard**, 3°. « *Il y a des gens (...) que les Dakarois qui se prennent pour des bourgeois pour avoir habité les cités nomment des O.A. ou plus précisément des broussards* ressortissants des régions rurales* » (81, 12-05-1977).
ANT. : manadem*.

OBLIGÉ. *interj.* SEN. *oral.* □ 1° Exclamation accompagnant une mimique gestuelle ludique.
NORME : usité chez les jeunes.
□ 2° Formule que l'on emploie pour justifier un comportement inattendu. □ 3° Formule par laquelle on justifie une intrusion dans une réunion, un groupe, en marquant son approbation des activités de ce groupe.

OBLIGEANT, GEANTE. *adj.* SEN., TCH., TO. Inévitable, nécessaire, obligatoire. « *Pour avoir l'autorisation de se présenter au concours c'est obligeant d'être breveté** » (09). « *Comprendre le passé revient toujours à la nécessité obligeante de garder l'avance de la spiritualité sur l'esprit des masses à former* » (262).

OCCASION. *n.f.* □ 1° BE., C.I., NIG., SEN., TCH., TO. Possibilité de transport d'une personne ou d'un objet dans un véhicule, à prix réduit ou gratuitement. « *Ceci vous sera envoyé par les occasions que nous trouverons* » (09). □ 2° BE., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. Véhicule dans lequel on peut trouver une place pour effectuer un trajet. *Voyager par occasion.* V. lift. □ 3° CAM., MA. Véhicule de transport en commun. *Spécialt.* Taxi de brousse. « Essomba va chercher demain matin une occasion au stationnement* de Douala » (12).
ENCYCL. Étant donné la rareté des transports en commun, c'est l'esprit d'entraide ou la débrouillardise qui préside à ces transports.

OCCASIONNEL. *n.m.* TO. Ouvrier non spécialisé engagé temporairement. « *Pour finir le travail à temps, il faudra embaucher des occasionnels* » (10).

OCIMUM [osimɔm] [osimɔ̃], **ocymum.** *n.m.* TO. Plante aromatique à fleurs blanches en forme d'étoiles. « *Le vent de l'Occident / Penche vers l'Orient mauve / Les ocimums en fleurs / Et en offre l'arôme / A tout venant* » (200).

ŒIL. *n.m.* Entre dans les loc. : □ 1° AVOIR À L'ŒIL. *loc. verb;* C.I. Avoir les moyens d'acquérir, pouvoir disposer de. « *Lui, il est très riche : il a tout à l'œil !* » [: il peut avoir tout ce qu'il

désire] (03). □ 2° AVOIR L'ŒIL MINCE (calque). *loc. verb.* B.F. Avoir pitié. □ 3° PROMENER L'ŒIL (de l'éwé). *loc. verb.* TO. *dial.* Observer, détailler du regard. « *A force de promener l'œil sur toutes les filles, tu tomberas dans le trou** » [: à force de dévisager les filles, tu auras des ennuis] (10).

ŒUF-COLONIAL, œuf colonial. *n.m.* BE., C.I., SEN., TCH., TO. *iron.* Ventre proéminent qui passe pour caractéristique du vieux colonial, grand amateur de boissons alcoolisées. « *Hé, ton œuf colonial commence à pousser !* » (10). *Avoir l'œuf colonial.*
NORME : surtout usité chez les Européens.

OFELE [ɔfele], **ofélé, ofelé** (adaptation phonét. de *aux frais de*). *adj. inv.* et *adv.* ZA. Gratuit, gratuitement, sans payer. « *Aujourd'hui, les bus sont ofele* » (11). « *Après, il y eut un souper ofele où coutumiers* et coutumières* se côtoyèrent sans arrière-pensée* » (162).
ENCYCL. Quelques années avant 1960, au temps de la guerre des bières à Kinshasa (*Primus* et *Polar*), les agents commerciaux venaient dans les bars* et offraient une tournée à tout le monde : on buvait aux frais de la brasserie.

OFFRIR. *v. tr.* B.F. Donner en offrande (à une divinité). « *J'irai demain offrir un poulet pour demander la protection des ancêtres** » (484).
SYN. : sacrifier*.

OIE ARMÉE. *n.f.* SEN., TO. (*Plectropterus gambensis*). Oiseau de la famille des anatidés. « *Les oies armées, les canards casqués aiment à patauger en compagnie des hérons, des aigrettes et des grues couronnées* » (305, p. 13).
SYN. : oie de gambie, canard armé*.

OIE DE GAMBIE. V. OIE ARMÉE.

OIE NAINE. *n.f.* SEN. (*Nettapus auritus*). Oiseau de la famille des anatidés. « *Les appellations vulgaires telles que "canepetière*", perdrix*, oie naine, appliquées à la poule de pharaon*, au francolin* et au canard de riz* ne veulent rien dire* » (81, 23-03-1977).
SYN. : canard de riz*, canard nain*, sarcelle à oreillons*, sarcelle de Madagascar*.
NORME : dénomination erronée.

OISEAU CAFARD. *n.m.* ZA. (*Indicator sp.*). Oiseau grimpeur et percheur. « *L'oiseau cafard conduit, sans cesser de crier, l'indigène amateur de miel vers les nids d'abeilles, et reçoit pour sa peine quelques alvéoles pleines* » (250, p. 159).
SYN. : indicateur*.

OISEAU DE LA MORT (de l'éwé). *n.m.* TO. Oiseau mythique des contes, que l'on évoque pour effrayer les enfants désobéissants. « *On ne peut cataloguer l'oiseau de la mort selon aucun répertoire de faune, puisqu'il n'a aucune existence réelle, cependant son rôle est grand dans les contes où il est généralement anthropophage* » (431).

OISEAU-GENDARME. *n.m.* BE., C.A., C.I., TO. (*Ploceus cucullatus* ou *Ploceus hupoxanthus*). Petit passereau de la fammille des plocéidés, tisserin. « *Les oiseaux-gendarmes en désordre jacassent comme des commères sur le chemin du marché* » (320).
SYN. : catio-catio*, gendarme*.

OISEAU INDIGO. *n.m.* BE., TO. (*Vidua [Hypochera] chalybeata*). Oiseau passériforme au plumage bleu foncé (famille des plocéidés), dont le n. spéc. est combassou du Sénégal. « *Avec cette robe, tu as l'air d'un oiseau indigo* » (10).
SYN. : combassou*.

OISEAU-LUNETTES. *n.m.* BE., TO. (*Zosteropidae sp.*). Oiseau de très petite taille au yeux entourés d'un cercle de plumes blanches.

OISEAU-MOUCHE, oiseau mouche. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Oiseau de la famille des nectariniidés. « *Ce petit oiseau verdâtre (...), c'est un souïmanga* et non un colibri* ou oiseau-mouche, lequel est américain* » (305, p. 107).
SYN. : colibri*, souïmanga*.
NORME : dénomination erronée.

OISEAU SERPENT. *n.m.* BE., TO. (*Anhinga rufa*). Oiseau nageur au long cou serpentiforme dont le n. spéc. est anhinga d'Afrique. « *L'oiseau serpent reste souvent immergé en ne laissant dépasser que son bec* » (264).
SYN. : anhinga (usage des manuels).

OISEAU-TROMPETTE. *n.m.* C.I., SEN. *(Balearica pavonina).* Grue couronnée, oiseau de la famille des gruidés. « *La grue couronnée, superbe de distinction, est facilement identifiable grâce à la couronne de plumes qui surmonte sa tête. Son cri rappelle un coup de trompette ce qui lui a fait donner le nom d'oiseau-trompette* » (305, p. 97).

OKOUBAKA (du baoulé). *n.m.* C.I. *(Okoubaka aubrevillei).* Arbre qui « a la réputation bien établie de donner une maladie grave », avec issue fatale dans l'année, à quiconque coupe ses racines (d'après 211). « *L'okoubaka est surtout remarquable par les légendes qui l'entourent et qui en font un fétiche* que beaucoup d'Ivoiriens* refusent de couper et même de toucher* » (211).

OLIVE DE GUINÉE. V. NOIX DE PALME.

OLOPO. V. ÉLOKPO.

OMBRE (À L'- DES FEMMES) [calque d'une express. mooré]. *loc. adv.* B.F. Sous la tutelle des femmes. « *Cela n'empêche pas que jusqu'à cinq ans, l'enfant reste à l'ombre des femmes* » (406).

OMELETTES. *n.f. plur.* B.F. Omelette. « *Maman a fait frire des omelettes pour mon repas* » (13).

OMO. V. HOMO.

ONCHOCERCOSE [ɔ̃kosɛʀkoz]. *n.f.* NIG., SEN., *n.f.* ou plus rarement *m.* BE., B.F., C.I., MA., TCH., TO. Maladie parasitaire, provoquée par une filaire *(Onchocerca volvulus),* propagée par des piqûres de simulies (mouches noires) et entraînant souvent la cécité. « *Un des éléments identifiés comme obstacle à une mise en valeur est la présence de simulies vecteurs de l'onchocercose. La région de Say a été incluse dans le programme inter-états d'éradication de cette maladie* » (77, 19-01-1977).
DER. : onchocerquien*.
SYN. : cécité des rivières*.

ONCHOCERQUIEN, IENNE (de *onchocercose**). *adj.* B.F. Atteint d'onchocercose*. « *Passentaga, le village le plus atteint, est relativement infesté : 57 % de la population visitée est enchocerquienne* » (473).

ONCLE. *n.m.* BE. [Nord], B.F., C.I.[Nord], SEN., TCH., TO. [Nord], ZA. □ 1° Par restr. de sens, désigne souvent de façon exclusive le frère de la mère.
NORME : dans les pays de civilisation patriarcale, on utilise peu ce terme pour le « frère du père » qui est plutôt appelé père*. Dans les civilisations matriarcales, inversement l'oncle maternel est fréqt. appelé père*.
□ 2° *Par ext.,* tout adulte ami de la famille (appelé *oncle* par les enfants notamment). □ 3° SEN. Chéri, fiancé, époux. « *Qu'est-ce qu'on joue, Oncle ? (entendez chéri) lui demanda celle qui venait derrière lui* » (273, p. 10).

ONCOBA [ɔ̃koba]. *n.m.* BE., TO. *(Oncoba spinosa).* Arbre épineux dont le fruit à pulpe acide, ouvert et évidé, sert de tabatière. « *La racine de l'oncoba est réputée comme aphrodisiaque* » (10).
SYN. : arbre à tabatière*.

ONE-POT [wanpɔt]. *n.m.* MA. Pli unique au premier jeu de la belote. « *Laissez-les venir. On va leur faire un one-pot. Ils seront éliminés et ils nous feront le thé* » (14).
ENCYCL. Ce pli unique est éliminatoire.

OPÉRATEUR. *n.m.* SEN. Celui qui pratique la circoncision (sur qqn). « *Sans compter l'opérateur, le "ngamanekat*", souvent un vieux forgeron*, qu'il fallait payer, il fallait prévoir les dépenses d'une nourriture de choix* » (81, 18-09-1975).
SYN. : circonciseur*, ngamanekat*.

OPÉRATEUR AUGIAS. *n.f.* SEN. Grande opération de nettoyage faite par les populations dans un quartier, une localité. « *Il commença d'abord par décider de vastes opérations de nettoyages appelées "opérations augias"* » (272, p. 34).

OPÉRATIONNEL, ELLE. *adj.* SEN. Apte à exercer une activité professionnelle. « *Mme Ndeye Aïda, tout comme ses promotionnaires*, se sent maintenant opérationnelle* » (111, mai 1978, p. 19).

OPTER. *v. tr. dir.* B.F. Opter pour, choisir. « *J'ai opté le peuple, j'ai tué mon fils !* » (382).

OR. *n.m.* □ 1° NIG. *oral, fam.* Argent, fortune, richesse. « *Elle a épousé un El-Hadj* parce que ses parents ont vu qu'il avait de l'or, et qu'ils pourraient en profiter* » (04). □ 2° SEN. Bijoux en or. « *J'ai oublié de mettre mon or aujourd'hui* » (08).

OR. V. OR QUE.

ORANGE. □ 1° *n.f.* TCH. *dial.* Désigne souvent le pamplemousse aussi bien que l'orange. □ 2° ALLER AUX ORANGES. V. aller.

OR BAOULÉ. V. OR FÉTICHE.

OR BLANC. *n.m.* SEN. Riz. « *Puisque l'or blanc semble être entré dans nos traditions plutôt que de pleurnicher pour le "Cambodge" ou le "Caroline", va donc* » (483, p. 30).

ORDALIE. *n.f.* BE., C.I., TO. Épreuve judiciaire traditionnelle servant à distinguer l'innocent du coupable. « *L'ordalie, qui n'est autre qu'une épreuve judiciaire au cours de laquelle le chef de clan* ou de famille* fait absorber à de présumés coupables d'un délit un breuvage empoisonné (...)* » (83, 16-01-1974).

ORDONNANCE. *n.f.* TO. Ordre, commandement. « *J'obéis toujours aux ordonnances de mon père !* » (10).

ORDONNANCER. *v. tr.* SEN. Prescrire par ordonnance (des soins, un médicament). « *L'infirmier m'a ordonnancé de l'aspirine* » (06). « *On m'a ordonnancé de prendre de la nivaquine** » (06).

OR DU PAYS. *n.m.* SEN. Or de titre inférieur à dix-huit carats. « *Nous avons toujours été subjugués par les très beaux bijoux d'or du pays (...) dont se paraient nos arrières grands-mères* » (81, 28-04-1977).

OREILLE. *n.f.* Entre dans des loc. particulières : □ 1° AVOIR L'OREILLE DURE (de l'éwé, calque ling.). *loc. verb.* MA., TO. Avoir la tête dure, être têtu et désobéissant. « *Moi ... j'avais l'oreille un peu dure ... on n'avait jamais facilement raison de moi* » (351). □ 2° SUCRER L'OREILLE. *loc. verb.* CAM. Mettre au courant. « *Sucre moi l'oreille. Que s'est-il passé ? J'ai entendu du bruit chez toi hier* » (12). □ 3° ÊTRE COMME L'OREILLE ET L'ŒIL DE QQN (calque du kinyarwanda). *loc. verb.* RW. Se renseigner discrètement sur le compte de qqn. « *Soyez de grâce, auprès de ces gens, comme mon oreille et mon œil* » (319).

OREILLE D'ÉLÉPHANT. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO., ZA. *(Colocasia esculenta ; Platycerium elephantis* [ZA] ; *Cyrtosperma senegalense* [BE., C.I., TO.]). Nom de différentes plantes d'ornementation à feuilles très larges. « *Je découvre, au milieu des cultures, une superbe plante qu'on nomme oreilles d'éléphant. Ses larges feuilles feraient l'orgueil du plus beau jardin, mais elles se mangent : épaisses, tendres et charnues, elles concurrencent le meilleur épinard* » (227, p. 168).
ENCYCL. Le nom s'applique aussi à la colocase* des marais *(Colocasia macrorhiza)* et au taro*.

OREILLES ROUGES. *n.f. plur.* B.F., MA. *hist.* Appellation donnée aux blancs. « *De Ségou, les oreilles rouges, alors étrangers pour l'habitant de la savane, livrèrent une lutte sans merci à Bandigoro* » (485).
SYN. (part.) : nassara*, toubab*.

OR FÉTICHE. *n.m.* BE., C.I., TO. Or de titre inférieur à dix-huit carats. « *Cet or que les Agni, Ashanti et Baoulé, fondaient en alliage pour façonner bijoux, pendentifs et masques mortuaires, les anciens voyageurs le nommaient "or-fétiche" en raison de sa destination* ».
SYN. : or baoulé, or du Ghana, or du pays*.
NORME : *or fétiche* est l'appellation la plus usuelle, *or baoulé* est très fréq. en C.I., alors que *or du Ghana* est beaucoup plus utilisé au BE. et au TO.

ORGANISATION. *n.f.* SEN. Cérémonie, manifestation culturelle, fête. « *Une série d'organisations est prévue telles des expositions et des conférences* » (81, 21-03-1978).

ORGANISER. *v. intr.* SEN. Organiser une soirée, une fête, une manifestation culturelle. « *Nous organiserons désormais trois fois par semaine (...) et nous voulons réussir là où d'autres ont échoué* » (81, 19-02-1974).

ORGUEIL DE CHINE. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. *(Caesalpina pulcherrima).* Arbuste à fleurs rouges de la famille des césalpiniacées. « *A sa droite, le buisson ardent d'un gros bouquet d'orgueil de Chine flambe sur le bureau d'iroko* massif* » (200).
SYN. : gloire de Chine*.

ORIGINAIRE. *n.m., f.* SEN. A l'ép. colon., citoyen français originaire de l'une des quatre communes : Dakar, Gorée, Rufisque, Saint-Louis.

OR QUE. *loc. conj.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Alors que (marque l'oppos., le contraste). « *Il veut aller au cinéma or qu'il n'a pas d'argent* » (04).

ORYCTÉROPE. V. FOURMILIER.

OSEILLE. *n.f.* C.A., SEN., TCH. *(Hibiscus sabdarifla).* Plante de la famille des malvacées. V. **oseille de Guinée.**

OSEILLE DE GUINÉE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *(Hibiscus sabdarifla).* Plante de la famille des malvacées utilisée dans l'alimentation et la médecine traditionnelle*. « *Cette plante, originaire d'Amérique Centrale et connue sous différents noms : thé rose, karkadi, thé karak ou oseille de Guinée...* » (211).
SYN. : bissap*, bito*, dah*, folléré, karkandje*, oseille*. V. **dakoumou.**

OS (SENTIR SES - SE RÉTRÉCIR). V. RÉTRÉCIR.

ÔTER LA HONTE. V. HONTE.

OTRO. V. POUSSE-POUSSE.

OUADI, **ouaddi, wadi** (de l'arabe). *n.m.* TCH. Nom local donné dans le centre et dans l'est aux cours d'eau à écoulement temporaire. Au Kanem, le même terme désigne une dépression interdunaire (d'après 457, p. 96). « *... les ouaddis du Sahel ne roulent leurs flots que trois mois par an* » (399, p. 7). V. **enneri.**
NORME : équiv. approximatif du fr. central « oued ».

OU BIEN. *loc. interrog.* B.F., MA., SEN. Ou quoi (d'autre) ?, oui ou non ? « *Vous allez à Dakar ou bien ?* » (08).

OUISTITI. *n.m.* C.I. Nom impr. donné aux très jeunes cercopithèques.
SYN. : singe vert*.

OUMARA, **oumoura, oumra** [SEN.]. *n.m.* (parfois *f.*). NIG., SEN. Pèlerinage court organisé à la Mecque en dehors du mois précédant la Tabaski*. « *A côté du Hadj*, il y a le petit pèlerinage ou oumra. Appelé visite sacrée à la maison d'Allah, ce petit pèlerinage consiste à faire des prières devant la kaâba et à la baiser ensuite* » (74, 11-03-1974).
ENCYCL. S'oppose au Hadj* ou grand pèlerinage qui seul confère au pèlerin le titre de El-Hadj*.

OUOLO [wolo]. *n.m.* MA. Arbre de la savane, aux feuilles larges, dont la décoction donne une teinture jaune. « *Cueillant une feuille de ouolo dont le paysan fait des cornets pour s'abreuver* » (437, p. 71).

OUORO. V. OURO.

OURÉBI, **ourébie** [MA., NIG.]. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *(Ourebia ourebi).* Petite antilope des savanes à robe gris-fauve. « *Parmi les petites antilopes, l'ourébi est largement dominante à Bouna* » (265).

OURO [URO], **ouoro** [WORO]. *n.m.* BE. Âmes des défunts qu'on évoque surtout de nuit et qui manifestent leur présence par des sifflements sinistres. « *Les âmes appréhendées, les ouros, remplissent l'air de lamentations lugubres qui mêlent de longs gémissements à des cris de détresse et à de tristes sanglots* » (200).
NORME : employé surtout au plur.

OUVERTURE. *n.f.* MA., SEN. Rentrée (des classes).

OUVRE-BIÈRE. *n.m.* B.F. Décapsuleur, ouvre-bouteille. « *Mais où est passé l'ouvre-bière ?* » (13).
NORME : *ouvre-bouteille* est connu mais *décapsuleur* n'est utilisé que par les intellectuels.
SYN. : foungalateur*, ziboulateur*.

OUYO-OUYO [wujowyjo] [wujawuja], **ouya-ouya, wouyo-wouyo, wuya-wuya** (du dioula). **I.** *n.m.* ou *adj.* □ 1° B.F., C.I. *dial., péj.* (Appliqué à un homme). Gueux, vagabond, bon à rien, mal foutu, malingre. « *Ma mère m'a dit de ne pas marier* un ouyo-ouyo comme toi* » (03). □ 2° C.I., NIG. (En parlant de choses). En mauvais état, mal fabriqué, dégradé, sans valeur. « *Il a acheté une voiture ouyo-ouyo...* » [: une vieille voiture d'occasion] (03).
SYN. : cacaba*, kaya-kaya*.
II. FAIRE LE OUYO-OUYO. *loc. verb.* C.I. Être un va-nu-pieds, un vagabond.

P

PA. *n.m.* SEN. □ 1° Père. « *Philippe Sène (...) était ému par la présence de ce Pa qui a marqué le moi de son fils tant nourri de son savoir* » (81; 07-06-1075). □ 2° Barbon, homme âgé.

PACHA, padja, paja, patcha, patia. *n.m.* TCH. *dial.* Adjoint ou contremaître d'un chef. V. **capita.** « *(...) la multiplicité des cordes* (...) amenait les chefs à engager, pour surveiller leur mise en valeur et leur récolte, des auxiliaires ou patias (...)* » (399).

PACHANGA [patʃãga], **patchanga.** *n.m.* ou *f.* C.I., MA., SEN., TCH., TO. *vieilli.* Terme générique désignant les airs et les rythmes afro-cubains ; danse sur un rythme afro-cubain. « *Il y a pas mal de disques que je préfère tels que les méringués, les pachangas et consorts** » (104).
NORME : au SEN., féminin seulement.

PADJA. V. PACHA.

PAF. *n.m.* CAM. Bouillie de maïs ou de mil* que l'on prend au petit déjeuner accompagnée de beignets. « *Je m'en vais prendre le paf chez Mami Titi* » (12).

PAFTANE (du wolof). *n.m.* SEN. *(Calotropis procera).* Plante de la famille des asclépiadacées. « *Les rides profondes (...) disparaissaient sous un monceau de (...) larges feuilles de paftane* » (228).
SYN. : arbre à soie*, arbre à soie du Sénégal, calotropis*, pomme de sodome [BE., SEN., TO., *vieilli*], roustonnier*.

PAGAILLE. *n.f.* B.F. Manifestation populaire, émeute. « *Quand il y a une pagaille dans les rues d'une ville, on l'utilise [la grenade lacrymogène] pour mettre de l'ordre* » (13).

PAGNE. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Cotonnade, de fabrication locale ou importée, aux motifs colorés obtenus de façon artisanale ou industrielle.
REM. Selon sa provenance, son mode de fabrication ou de teinture, ses motifs, le pagne peut porter divers noms particuliers : V. **batik, datcha, gonfreville, indigo, java, mari capable, pagne à la cire, pagne à la cola, pagne wax, wax.**
SYN. et COMP. : pagne imprimé [BE., C.I., TO., ZA.], tissu pagne*.
COMP. : chemise-pagne*, complet-pagne*, robe-pagne*.
□ 2° BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. Pièce de cette cotonnade, mesurée en yards*, et qui se vend normalement à la coupe. « *Ce pagne est cher. Si nous l'achetions ensemble, nous pourrions nous le partager* » (11).
SYN. : pagne wax*, pièce*, wax*.
SYN. et COMP. : pièce de pagne*.

□ 3° BE., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. (Par oppos. au vêtement de type européen). Vêtement de type traditionnel*. □ *Refaire son pagne.*
ENCYCL. Surtout porté par les femmes, le pagne est noué autour des hanches et descend jusqu'aux mollets ou à la cheville. Souvent, une seconde coupe de tissu est nouée au niveau des hanches et retombe sous forme de pan. Il peut être accompagné, selon le cas, d'une camisole*, d'une pièce supplémentaire pour maintenir l'enfant porté sur le dos et d'une sorte de turban drapé de même tissu.
SYN. : pagne traditionnel. V. **complet, robe-pagne.**
COMP. : pagne de cérémonie, petit pagne*.
□ 4° BE., C.I., MA., SEN., TO. Pièce de tissu faite de petites bandes tissées artisanalement et cousues entre elles. « *Au centre artisanal de Bassam, il faut aller voir les fabricants de pagnes (...)* » (03).
SYN. : écharpe*, kita*, tissu-écharpe*.
□ 5° MA., NIG. *(oral)*, SEN. Mesure de longueur équivalant à deux yards* (1,828 m), utilisée pour mesurer les tissus de pagne (sens 1°). « *Pour faire une robe longue il faut au moins deux pagnes ; pour une chemise, un pagne suffit* » (07).

PAGNE À LA CIRE. *n.m.* BE., C.I., SEN., TCH., TO. Tissu teint selon une technique artisanale utilisant la cire liquide pour protéger du bain de teinture certaines parties de l'étoffe.

PAGNE À LA COLA, pagne à la kola. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Pagne* teint à l'aide de teinture végétale, le plus souvent à base de cola*. V. **wax.**

PAGNE WAX. *n.m.* C.I., ZA. Tissu de pagne* imprimé de façon industrielle et de belle qualité. V. **wax.** « *Enserrées dans son beau pagne wax, ses généreuses hanches s'étalaient merveilleusement sur des jambes arquées qui soutenaient si agréablement ses débordantes rondeurs* » (254).

PAILLE. *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO. Graminée séchée sur pied, utilisée en vannerie et pour la fabrication des toitures ; herbe séchée. « *De loin, on voit les cases* couvertes de paille* » (10).
REM. Le sens plus restreint du fr. st. « tige de certaines plantes » exclut normalement l'herbe et les feuilles. V. **chiendent africain, impérata.**
□ 2° C.I., *dial. Par ext.*, toit d'une case*. « *La case* n'avait pas encore de paille lorsque les pluies ont commencé* » (03).

PAILLE D'ARACHIDE. *n.f.* SEN. Fanes d'arachide. « *La seule source d'alimentation qui offre un maigre espoir est la conservation de la paille d'arachide* » (81, 06-01-1978).

PAILLOTE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. Construction légère (hutte, case*, cabane, abri) dont le toit et parfois les murs sont faits de paille*. « *Les deux jeunes gens choisirent une paillote ; ils y mangèrent et burent* » (257). V. **apatam, hangar, mbar.**
REM. Utilisé dans des loc. *classe paillote, chasse-paillote, maison en paillote, pour signifier que murs et toits sont faits de paille**.

PAIN CHARGÉ. *n.m.* CAM., SEN. Sandwich. « *S'il vous plaît, donnez-moi un pain chargé de cinquante francs* » (12).

PAIN DE CHASSE. *n.m.* SEN. Boule de pain qui se conserve assez longtemps.

PAIN DE MIL. *n.m.* SEN. Pain fait d'un mélange de farines de blé et de mil*. « *Ce que nous appelons "pain de mil" est donc composé d'un mélange de farine de blé et de farine de mil*, en général dans la proportion de 80/20 %* » (81, 17-01-1978).
SYN. : pamiblé [SEN.].

PAIN DE SINGE, pain des singes [BE., C.I., TO.]. *n. m.* BE. B.F., C.I., MA. *(vieilli)*, SEN., TO. □ 1° Fruit du baobab*. □ 2° Pulpe de ce fruit que l'on consomme comme friandise ou que l'on utilise pour la confection d'une limonade acidulée et dans diverses préparations culinaires. « *Partout le pain de singe est l'objet de cueillette, les enfants sucent la pulpe aigrelette qui est très agréable* » (314).
REM. Les dictionnaires définissent le *pain de singe* comme la pulpe du fruit du baobab*.

PAJA. V. PACHA.

PALABRE. I. *n.f.* ou *m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° Assemblée coutumière*, généralement réservée aux hommes, où s'échangent les nouvelles, se discutent les affaires pendantes, se prennent les décisions importantes. « *Bien que rigoureusement codifiée - primauté du vieux*, interdiction de couper la parole - la palabre, qui s'achève parfois par un sacrifice aux dieux, suppose et implique la franchise totale et la liberté intégrale des participants* » (497).

ENCYCL. Se tient souvent en un lieu fixe, par exemple au pied d'un arbre. V. **arbre à palabres.**
NORME : presque toujours sing. au BE., C.I., TO.
□ 2° Discussion ; débat ; marchandage *(sans connot. péj. ou iron.). « Après une très longue palabre, nous nous mîmes d'accord »* (02).
NORME : généralement féminin pour les lettrés mais masculin dans le parler populaire.
DER. : palabrer*, palabreur*.
II. BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., TCH., TO., ZA. □ 1° Procès traditionnel* devant un tribunal coutumier*, différend à trancher. *« Ce sera la désorganisation totale ; il n'y aura plus personne pour régler les palabres. Les conflits de terre s'aggraveront (...) »* (512). *« Le chef* était sous l'apatam* en train de juger un palabre »* (10).
NORME : presque toujours employé au masculin dans ce sens [BE., C.I., TO].
□ 2° Dispute. *« Qu'il fume une pipe qui ne lui plaît pas, qu'il ait une palabre avec sa belle-mère ou avec sa femme : il ne lui en faut pas plus pour aller se pendre »* (227, pp. 199-200).
DER. : palabrer*, palabreur*.
III. CHERCHER PALABRE. *loc. verb.* BE., C.I., TO. Chercher querelle. *« Arrête de chercher palabre sinon tu auras affaire à moi ! »* (10).
SYN. (part.) : faire palabre*, chercher la bouche*.
IV. FAIRE PALABRE. *loc. verb.* □ 1° BE., C.I., TO. *fam.* Faire des histoires à propos de n'importe quoi, être hargneux et susceptible. *« Il est revenu depuis une heure de temps et déja il fait palabre ! »* (03). □ 2° BE., C.I., TCH., TO. Avoir une discussion avec qqn, provoquer une dispute parfois vive, pouvant aller jusqu'à la rixe et aux coups. *« Il a fait palabre avec un garde municipal »* (09).
SYN. :chercher la bouche*, chercher palabre* (part.), palabrer*, se discuter*.
□ 3° FAIRE LA PALABRE. *loc. verb.* C.A. Marchander. *« Au marché, il faut faire la palabre »* (02).
SYN. : palabrer*.

PALABRER. *v. intr.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., TO. Se plaindre, demander justice. *« Vous pouvez toujours aller palabrer après sur les genoux de naa et de nam dit Abouraima avec insolence »* (398). □ 2° BE., B.F., C.A., C.I., MA., TCH., TO., ZA. Avoir une discussion ou une dispute, se disputer ; se quereller, débattre un problème. *« Dès lors que la communauté s'élargit et que les affaires atteignent une certaine ampleur, on ne peut se permettre de recevoir des visites ininterrompues, ni de "palabrer" avec chaque citoyen* pour trouver des solutions adaptées à son cas »* (334, p. 215).
SYN. : chercher la bouche*, chercher la palabre*, faire palabre*, se discuter*, se palabrer [C.A.].
□ 3° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. Bavarder, échanger des nouvelles, des opinions *(sans connot.). « Ceux qui étaient restés avaient envie de palabrer mais n'étant pas revenus de leur étonnement ils gardaient le silence »* (74, 17-09-1963). □ 4° BE., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. *spécialt.* Marchander. *« Tu ne vas pas palabrer pour dix francs ! »* (03).
REM. N'a pas le sens du fr. st. « discuter interminablement ».
SYN. : faire la palabre*.

PALABREUR. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., TO., ZA. Personne qui se complaît dans les discussions, querelleur. *« Les palabreurs, il n'y a qu'à les chasser du village ! Nous, nous voulons la paix seulement »* (10). □ 2° TCH., ZA. Bavard.

PALÉTUVIER BLANC. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Avicennia africana).* Arbre de la mangrove, à forme rabougrie et aux racines en bâtonnet visibles à marée basse.

PALÉTUVIER ROUGE. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Rhizophora racemosa).* Arbre de la mangrove de forme rabougrie et dont les racines en bâtonnet sont visibles à marée basse.
ENCYCL. Son bois est utilisé pour la construction.

PALISSANDRE DU SÉNÉGAL. *n.m.* B.F. *(Pterocarpus erinaceus).* Arbre à bois dur, porteur de fleurs jaunes après la chute des feuilles.
ENCYCL. Utilisé en ébénisterie.
SYN. : vène*.

PALMANE, palman. SEN. □ 1° *n.m.* Tissu de coton teint en noir à l'indigo*. *« La mariée (...) était habillée de noir de la tête aux pieds : boubous* de palmane, chemise de palmane, pagne* de palmane »* (267, p. 209).
COMP. : demi-palmane.
□ 2° *adj.* En tissu de coton, teint en noir à l'indigo*. *« Elle s'était habillée d'un mini-boubou* bleu clair bordé de bleu sombre sur un pagne* palman »* (356, p. 34).

PALME (NOIX DE -). V. NOIX DE PALME.

PALMERAIE. *n.f.* BE., C.I., TO. Plantation industrielle de palmiers à huile* sélectionnés. *« Les*

palmeraies sont menacées par les abattages autorisés ou clandestins de palmiers, en vue de préparer le vin de palme et l'alcool appelé sodabi** » (321).

PALMIER À HUILE. *n.m.* BE., B.F., C.I. [Sud], SEN. TO. *(Elaeis guineensis).* Variété de palmier porteur de fruits rouges, lisses et luisants, groupés en régimes. « *Le palmier à huile, à la manière du rônier*, fournit un vin de palme* exploité par les populations de la région de Sindou* » (400). V. **huile de palme, huile de palmiste, vin de palme.**
SYN. : palmiste*.

PALMIER BAN. V. PALMIER-RAPHIA.

PALMIER-CÉLERI. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Oreodoxa oleracea).* Petit arbre dont les palmes évoquent des feuilles de céleri géantes. « *On ne mange pas les fruits du palmier-céleri* » (10).

PALMIER D'EGYPTE. V. PALMIER DOUM.

PALMIER DOUM, palmier-doum [NIG.], **palmier-doom** [NIG.]. *n.m.* B.F., MA., NIG., SEN., TCH. *(Hyphaene thebaica).* Palmier à tronc ramifié, dont les fruits sont comestibles. V. **doum.** « *J'aimerais contempler (...) la silhouette tourmentée de palmiers doums* » (200).
SYN. : doum*, doumier*, hyphène*, palmier d'Egypte.

PALMIER-RAPHIA. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Raphia gigantea* et *Raphia hookeri* en forêt, *Raphia sudanica* en savane*).* Palmier arborescent exploité pour le rachis de ses feuilles et pour sa sève, qui donne le vin de palme*.
DER. : raphiale*.
SYN. : ban, palmier ban, raphia*.

PALMIER RÔNIER, palmier-rônier [NIG.]. *n.m.* BE., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *(Borassus flabellifer* ou *B. aethiopicum).* Grand palmier aux palmes en éventail (de trois à quatre mètres d'envergure).
SYN. : rônier*.

PALMISTE. *n.m.* □ 1° BE., C.A., C.I., TO. Amande blanche et coriace, enveloppée dans un tégument brun, qui se trouve à l'intérieur du noyau de la graine* du palmier à huile* et qui donne l'huile de palmiste*. « *Le perroquet mange les palmistes* » (12).
SYN. : amande*.
COMP. : ciseau-palmiste*, huile de palmiste*.
□ 2° BE., C.I., SEN., TO. *(Elaeis guineensis).* Palmier à huile*. □ 3° SEN. *oral.* Rat-palmiste*.
NORME : ellipse courante.
□ 4° V. **vautour-palmiste.**

PALU. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *oral.* Paludisme. « *Il y a aussi le "palu" qui peut vous secouer une semaine durant* » (267, p. 402). □ *Avoir le palu.* Être sujet à des accès de paludisme.
NORME : abrév. courante ; *malaria* ne s'emploie pratiquement plus et la forme complète *paludisme* semble réservée au style soutenu.
COMP. : coup de palu*, palu pernicieux*.
DER. : paludéen*.

PALU (COUP DE -). *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO. Accès de paludisme. « *Pour un coup de palu, ça c'est un coup de palu ! Tu as vu la fièvre qu'il a ?* » (10).

PALUDÉEN, ENNE. *adj.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. En proie à un accès de paludisme. « *Une minute auparavant M.D. paludéen et pas totalement rétabli devait céder sa place à M.N.* » (86, 24-03-1978).

PALU PERNICIEUX. *n.m.* B.F. Forme de paludisme à très forte fièvre, considérée comme dangereuse. « *Il est mort d'un accès de palu pernicieux* » (13).

PAMBA. *adj. inv.* ZA. Nul, insignifiant, sans valeur. « *Pour finir, citons les nombreux petits crabes qu'on peut pêcher mais qui sont terriblement amers : encore de la nourriture "pamba", comme disent les nègres* » (227, p. 70).
SYN. : bule*.
COMP. : eau pamba*.

PAMPLEMOUSSE. □ 1° *n.m.* BE., C.I., TO. Arbre qui produit les pamplemousses.
SYN. : pamplemoussier*.
□ 2° *n.f.* ou *m.* BE., C.I., TO. Fruit *(f.)* par oppos. à l'arbre *(m.)* qui donne le fruit. « *En certaines régions, on dit la pamplemousse pour le fruit et le pamplemousse pour l'arbre qui donne ce fruit* » (224).
DER. : pamplemoussier*.

□ 3° *n.f.* MA., NIG. *péj.* et *fig.* Femme opulente aux formes rebondies.
SYN. : gourde*, yayoroba [MA.].

PAMPLEMOUSSIER. *n.m.* BE., C.I.,Arbre qui donne les pamplemousses. « *J'ai planté un pamplemoussier dans le jardin* » (03).
SYN. : pamplemousse*.

PAN. *n.m.* C.A., MA. Pantalon. « *Ce tailleur sait coudre des pans* » (12).
NORME : abrév. courante.
SYN. : pant(s) [B.F.].

PANCA. V. PANKA.

PANGASSOU, **fangassou.** *n.m.* TCH. Beignet.

PANIQUER (SE). *v. pronom.* SEN. Paniquer, s'affoler. « *Périodiquement l'on fait courir le bruit d'une pénurie de tomates et les ménagères de se paniquer* » (81, 13-06-1974).

PANNE (FAIRE -), **faire en panne, faire une panne.** *loc. verb.* B.F. Tomber en panne. « *Il a fait panne à l'entrée de Fadd* » (13). « *Il n'est pas arrivé à temps, il a fait en panne* » (13). « *Ça arrive à tout le monde de faire une panne par manque d'essence* » (13).
SYN. : panner*.

PANNER. *v. intr.* SEN. *dial.* Tomber en panne. « *Il a panné à la place de l'Indépendance* » (06). □ ÊTRE PANNÉ. Être en panne. « *Je n'ai pas pu venir, le taxi est panné* » (06).
SYN. : faire (en, une) panne*.

PANTALON CAPITULA. V. CAPITULA.

PANTALON COUPÉ. *n.m.* TCH. Bermuda fabriqué en coupant les jambes d'un pantalon long. V. **capitula, coupé, culotte, short.** « *Les bandits* aiment porter des pantalons coupés* » (09).

PANTALON (ÊTRE BIEN DU - DE QQN). *loc. verb.* B.F. *fam.* Être vraiment le fils de qqn, être le digne représentant de qqn. « *Si ton fils est bien de ton pantalon, alors il ne tardera pas à venir* » (487).

PANTHÈRE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *(Panthera pardus leopardus).* Léopard. « *Agassou, ancêtre des rois d'Abomey, aurait été engendré par une panthère mâle* » (241).
NORME : appellation impropre.
COMP. : marques de la panthère*.

PANTHÈRE (MARQUES DE LA -). *n.f. plur.* BE. Scarifications au visage que recevait le roi d'Abomey, afin de célébrer ses origines (son ancêtre Agassou ayant été, d'après la légende, engendré par une panthère mâle) ; marque de sang royal. « *Il est orgueilleux comme s'il avait reçu les marques de la panthère* » (01).

PANTRÉ [pãtʀe] (de l'angl. *pantry* « office »). *n.m.* SEN. Réduit pouvant servir de logement, de réserve ou de débarras. « *Papa N'diaye ? Il loue ce "pantré" là-bas* » (81, 21-07-1975, B.D.).

PAON. *n.m.* C.A. *(Corythaeola cristata).* Touraco géant. « *J'ai tué un paon dans ma plantation* » (02).

PAPA. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., SEN., TO. Père.
NORME : n'est pas réservé aux enfants, ni à l'usage fam.
□ 2° BE., B.F., C.I., TO. Souvent employé pour désigner l'oncle (paternel si l'ethnie est patrilinéaire, maternel si l'ethnie est matrilinéaire). □ 3° BE., B.F., C.A., C.I., TCH., TO., ZA. Homme d'un certain âge à qui l'on doit le respect. V. **aba, père, vieux.** « *C'est déjà un papa* » (11). □ Terme d'adresse. « *Papa K., je viens vous demander les conseils** » (03).
COMP. : vieux papa*.
□ 4° MA. Équiv. du fr. st. fam. « mon vieux ». « *Papa, comment ça va ?* » (14).

PAPA-BWANA (ÉPOQUE DE -). *loc.* ZA. *plais.* Ère du paternalisme colonial. « *A l'époque de Papa-bwana, faire des études était le seul moyen honnêtement reconnu de gagner assurément sa vie ; (...)* » (69, 01-10-1965).

PAPA (VIEUX -). *n.m.* BE., TO. ZA. *fam.* Formule mi-affectueuse, mi-irrévérentieuse pour désigner un vieillard (sans aucune relation de parenté). « *Va voir le professeur L., c'est un vieux papa qui t'aidera pour ton affaire* ».

PAPAYE. *n.f.* BE., B.F., C.I. MA., NIG., SEN., TO. Fruit comestible du papayer*. « *Aujourd'hui, j'ai fait du gratin de papaye* » (03).
COM. : papaye greffée*, papaye-solo*.
REM. En C.I. s'oppose à *solo** et *papaye-solo**.

PAPAYE GREFFÉE. *n.f.* C.I., SEN. Papaye* sélectionnée. V. **papaye-solo, solo.**
NORME : appellation impr. (le papayeur* ne supportant pas la greffe).

PAPAYER. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *(Carica papaya).* Arbre de la famille des caricacées produisant des papayes*. V. **papayer-solo.** « *Retenons, parmi ces arbres fruitiers, outre les manguiers, des sapotiers*, dattiers (...), papayers* » (81, 24-04-1975).

PAPAYER-SOLO. *n.m.* C.I. *(Carica papaya).* Variété sélectionnée de papayer* qui produit la papaye-solo* ou papaye greffée*. V. **papayer.** « *Moi, je n'ai que des papayers-solos* » (03).

PAPAYE-SOLO, papaye solo [SEN.]. *n.f.* C.I., MA., SEN. Papaye* sélectionnée à chair orange foncé. V. **papaye greffée.**
SYN. : solo*.

PAPEAU. V. PAPO.

PAPIER. *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. Syn. d'« instruction » dans certaines expressions : • CONNAÎTRE PAPIER, connaître le papier. *loc. verb.* BE., C.I., TCH., TO. *dial.* Être instruit, savoir lire et écrire. « *(...) puisque, pour travailler aux champs et avoir des enfants, on n'a pas besoin de connaître le papier* » (83, 04-01-1974).
NORME : les variantes se répartissent ainsi : *connaître papier* en C.I., *connaître le papier* au BE. et au TO. ; au TCH., les deux syntagmes sont attestés.
• METTRE PAPIER DANS SA TÊTE. *loc. verb.* C.I. *dial.* S'instruire. « *Mon petit, il a mis beaucoup papier dans sa tête* » (03). • MONTRER PAPIER. *loc. verb.* BE., C.I., TO. *dial.* Enseigner à lire et à écrire. « *Maintenant, il y a un maître qui montre papier à nos enfants* » (03).

PAPIER DE VERRE. *n.m.* C.A., C.I. Feuille du *Ficus exasperata,* dont on se sert pour décaper l'épiderme avant d'administrer certaines médications contre les maladies de la peau. « *J'ai cueilli du papier de verre pour mon frère** » (02).
SYN. : lames de rasoir*.

PAPIER VERRE. *n.m.* TCH. Papier de verre.
REM. Également connu en France.

PAPILLON DES MANGUIERS, papillon des mangues [TO.]. *n.m.* BE., C.I., TO. Gros papillon noir qui apparaît avant la saison des pluies*, au moment où les mangues sont abondantes. « *J'ai fermé la fenêtre pour que les papillons des manguiers n'entrent pas* » (10).

PAPO, papeau *(rare).* *n.m.* BE., C.I., TO. □ 1° *rare.* Feuille de palmier. □ 2° Panneau en feuilles de palmier-raphia*, de cocotier* ou de palmier à huile*. « *Des cases* rectangulaires, recouvertes de papo (...)* » (520).
SYN. (part.) : secco*.

PÂQUES (LES -). *n.f. plur.* MA., NIG. *(oral),* SEN. Fêtes de Pâques, vacances de Pâques. « *J'espère voir Madame à St-Louis pour les Pâques* » (07). « *Durant les Pâques, nous consacrerons une grande partie de notre temps à réviser (...)* » (78, 13-04-1976).

PARADISIER. *n.m.* C.I. Désigne plusieurs espèces d'oiseaux au beau plumage. « *Le paradisier, plus beau que jamais effleure les buissons fleuris de ses panaches* » (281).
NORME : appellation impr., les paradisiers ou oiseaux de paradis sont des oiseaux de la Nouvelle Guinée.

PARAGES (DANS LES - DE). *loc. prép.* B.F., MA. (Suivie d'une indication d'heure, de jour ou d'année). Aux environs de, à peu près, vers. « *Il est venu dans les parages de huit heures* » (13). « *Il est né dans les parages de l'indépendance nationale* » *(13).*

PARASOL. *n.m.* SEN. Parapluie utilisé comme ombrelle. « *(Ils reconvertissent) tout leur argent (...) en flacons de parfums, en cantines* (...), en parasols (...)* » (228, p. 208).

PARASOLIER. *n.m.* CAM., C.I. *(Musanga cecropioides).* Arbre aux racines en échasses dont les feuilles ont la forme d'un petit parasol.
ENCYCL. Son bois léger sert à confectionner de gros flotteurs pour la pêche (C.I.). Également utilisé en médecine traditionnelle*. « *Quand une femme veut beaucoup de lait pour nourrir son bébé, elle se soigne avec la sève de parasolier* » (03).

PARÂTRE. *n.m.* TO. Beau-père (second mari de la mère pour les enfants d'un premier mariage). « *Je dois partir au village pour les funérailles* de mon parâtre* » (10).

PARCELLE. *n.f.* □ 1° NIG. Lot de terrain non bâti, à vocation agricole, le plus souvent concédé ou vendu par l'administration. « *Nos samarias* avaient entrepris de repiquer du riz sur des parcelles abandonnées* » (78, 29-11-1976). □ 2° B.F., C.I., MA., NIG., SEN., RW., ZA. Lot de terrain bâti ou à bâtir. « *(...) l'épouse faisant le commerce du poisson et le mari gagnant très peu dans une firme de la place finirent par s'acheter une parcelle et se construire une grande maison* » (73, n° 54, 05-09-1975).
ENCYCL. Peut indiquer l'adresse dans les quartiers où les rues ne portent ni nom, ni numéro. « *J'habite à Grand Dakar, parcelle n° 854* » (81, 07-02-1978).
DER. : parcellement.
COMP. : parcelle assainie*.
SYN. (part.) : carré*, concession*.
□ 3° ZA. Jardin entourant la maison. « *Mahaba parti, il essuyait encore la vaisselle, aidait à coucher Julot, prenait congé, faisait le tour de la parcelle* » (235, p. 70).
SYN. (part.) : lupangu*.

PARCELLE ASSAINIE. *n.f.* SEN. Lot de terrain à bâtir viabilisé. « *Les déguerpis* seront réinstallés (...) dans des parcelles assainies où il y aura l'électricité et l'eau courante* » (81, 23-02-1978).

PARCOURIR. *v. tr.* □ 1° TCH. Faire la cour, courir après une femme ; séduire. V. **fréquenter.** « *Dans le temps, fréquenter* une fille avant le mariage ou parcourir une femme mariée était puni par la mort. Maintenant, celui qui a envie peut faire tout ce qu'il veut (...)* » (280, p. 70). □ 2° AVOIR PARCOURU. C.A. Avoir eu de nombreux amants. « *La femme là a beaucoup parcouru* » (02).

PARDON. *interj.* BE., B.F., C.I., NIG. *(oral)*, SEN., TO., ZA. *(dial., oral)*. (Accompagnant une requête). S'il te plaît, je t'en prie, je t'en supplie. « *Donne-moi 10 Ka*, pardon !* » (11).

PARDONNER. *v.tr.* □ 1° CAM., MA., SEN. Pardonner à. « *Pardonnez-le, Monsieur Collins* » (551, p. 45). □ 2° PARDONNER QQN DE QQCH. B.F. Pardonnez qqn pour qqch., pardonner qqch. à qqn. « *Je te pardonne de cette erreur que tu ne feras plus* » (13). □ 3° BE., C.I., TO. *dial.* Demander pardon à qqn, présenter des excuses à qqn. « *Mon enfant viendra vous pardonner à midi* » (10). □ 4° C.I. *dial.* Prier, supplier. « *Si tu veux trouver une femme, il faut la pardonner. Après elle t'accepte* » (03). □ 5° BE., C.I., TO., *dial.* Marchander ; discuter pour obtenir une faveur, une remise. « *Les samaras* coûtent 200 F mais si tu pardonnes, tu peux les avoir pour 175* » (03). □ 6° BE., C.I., NIG., TO. *dial., oral.* Baisser le prix d'une marchandise, accorder une remise, une faveur. « *Cent francs la salade, c'est trop cher. Il faut pardonner un peu* » (04). □ 7° BE., C.I., NIG., SEN., TO. *dial., oral.* Dégager d'une dette ou d'une obligation. « *Je lui devais 5 000 frs, mais il m'a pardonné* » (06).

PAREIL. V. MÊME PAREIL (DE), MÊME CHOSE PAREIL, PAREIL COMME.

PAREIL COMME. □ 1° *loc. adj.* C.A., C.I., MA., TCH., TO. Pareil à. « *Ce livre est pareil comme celui-ci* » (02). □ 2° *loc. adv.* C.A., MA., SEN., TCH., TO. Comme. « *Maintenant, au village, ce n'est plus pareil comme avant* » (10). V. **même pareil (de -).**

PARENT, PARENTE À (DE) PLAISANTERIE. *n.m., f.* BE., B.F., C.I., NIG., SEN., TO. Personne liée à une autre de famille ou d'ethnie différentes par la parenté à plaisanterie* ce qui lui interdit toute dispute avec une personne et l'autorise à la plaisanter sans ménagements. « *Je lui ai pardonné parce que nous sommes des parents à plaisanterie* » (200, p. 162).
SYN. : cousin à (de) plaisanterie*.

PARENTÉ. □ 1° *n.m., adj.* NIG. (Personne) avec qui on se sent des liens : allié, ami ou même compatriote. « *Seuls son père et sa mère assistaient à la cérémonie ; ses parentés n'étaient pas venus* » (04). □ 2° ÊTRE À (AVEC) PARENTÉ. *loc. verb.* B.F., CAM., C.I., SEN., TO. Être apparenté, descendre des mêmes ancêtres, être allié. « *Quand il m'a dit ça, il ne savait pas que je suis parenté avec le directeur* » (13).

PARENTÉ À (DE) PLAISANTERIE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Parenté plus ou moins mythique entre groupes ethniques qui, à un moment donné de leur histoire, auraient vécu en étroite association ; lien qui autorise les membres de ces ethnies à se plaisanter sans ménagements, sans que cela porte à conséquence. « *Il y eut entre le Goubé et le Bella un pacte de sang. Il s'établit entre les deux hommes une alliance qui est, de nos jours encore, une parenté de plaisanterie entre les Goubé et les Bella* » (377). V. **cousin à (de) plaisanterie, parent à (de) plaisanterie.**
SYN. : dakiré [B.F.], sanankouya*.

PARENTISME. *n.m.* TO. Népotisme (étendu à toute la parenté et même à l'ethnie), abus qu'un homme en place fait de son crédit en faveur des membres de sa famille. V. **nduguisme.** « *La fonction publique a ou aura un jour la délicate mission de révoquer la loi du parentisme* » (262).

PARESSE. V. FAIRE LA PARESSE.

PARESSEUX. *n.m.* C.I., TO. *(Perodicticus potto).* Potto de Bosman, lémurien qui a l'apparence d'un petit ourson.
NORME : appellation courante mais impropre. « *Il convient de rejeter pour les animaux représentés en Afrique, les noms employés à tort qui désignent des animaux d'Amérique : il n'y a pas en Afrique d'édentés vrais, de fourmiliers* proprement dits, de paresseux ni de tatous** » (265).
SYN. : potto*.

PAR FINIR. *loc. adv.* B.F. *(oral.)*, C.I. *(dial.)*, MA. *(dial.)*, NIG. Pour finir, finalement. « *Il a demandé tous les prix et par finir il est parti sans rien payer** » (03).

PAR FORCE. *loc. adv.* B.F., MA., SEN. De force. « *Il m'a retiré le gateau par force* » (13).

PARI. *n.m.* MA. □ 1° Association de personnes qui versent chaque mois une cotisation au groupe, la somme totale étant attribuée à tour de rôle à chacun des membres. « *Le "pari" et le "ton*", ces petits groupes de jeunes du même âge et d'une même couche sociale, sont quelques uns des rouages de cette société harmonieuse* » (374, p. 171). □ FAIRE PARI. S'associer à un pari.
SYN. : kinkudimba*, likelimba*, moziki*, ristourne, tontine*.
□ 2° Somme récoltée et donnée à tour de rôle aux membres de l'association. « *Le mois prochain, le pari sera pour moi, on pourra donc arroser le bac de mon frère* » (14).

PARLER. □ 1° *v. intr.* SEN., TCH., TO., ZA. *(dial.)*. Dire. « *Il parle qu'il va venir* » (09). « *Il serait de bon ton (...) de parler de quoi se composait la population de Kébémer* » (270, p. 159). □ 2° *v. intr.* C.I., SEN. Discuter ; *par ext.* « s'arranger » (euphémisme servant à faire comprendre qu'on accepterait une gratification). « *Si la police t'arrête, il faut parler* » (03). « *L'infraction est grave mais on peut parler* » (03). □ 3° PARLER EN BOUCHE. *loc. verb.* C.A. Dire, s'exprimer de vive voix. « *Je n'ai pas écrit, j'aime mieux te parler en bouche* » (02). □ 4° PARLER DEUX BOUCHES (calque de l'ewondo). *loc. verb.* CAM. Exprimer des opinions contradictoires selon la personne à qui on s'adresse ; « avoir deux vérités ». « *Tu parles deux bouches mon cher ami. Tu es malhonnête* » (12).

PAROLE. V. DIRE PAROLE DE.

PARRAIN. *n.m.* TCH. Personne qui s'occupe d'un initié pendant la durée de son initiation. V. **encadreur, selbé, séma, yondo.**

PARRAIN DE MARIAGE. *n.m.* ZA. Témoin à la cérémonie religieuse du mariage. V. **marraine de mariage.**

PART (A - DE). *loc. prép.* B.F. A part, excepté, à l'exception de . « *Notre classe n'a pas de bons joueurs à part de Karim* » (13).

PARTAGER. *v. tr.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. Distribuer. « *A l'école, on partage les cahiers tous les matins* » (04).

PARTENAIRE. *n.m.* BE., TO. Adversaire dans un jeu, un match, un sport. « *Mon partenaire m'a gagné* 6-3* » (10).

PARTI. *adj.* SEN. Qui a perdu la raison, fou. « *Le commissaire est parti ; il se parle à lui-même* » (81, 03-01-1975, B.D.).
SYN. : crayiss.

PARTICIPER. *v. tr. dir.* BE., MA., TO. *v. tr. ind.* TCH. Assister à une réunion, un spectacle sans y prendre une part active. « *La dernière scène* que j'ai participé m'a beaucoup intéressé* » [: la dernière pièce de théatre à laquelle j'ai assisté m'a plu] (10).

PARTIR. *v. intr.* □ 1° BE., B.F., C.I., SEN., TO. Aller. « *Deux fois, je suis parti te manquer** » [: je suis allé te voir et je ne t'ai pas trouvé] (10). □ 2° C.A., SEN., TCH. *(dial.)*. Mourir, décéder. « *Il est parti déjà* » [à propos d'un insecte qui vient de mourir dans un bocal] (09).
NORME : n'implique aucune recherche stylistique.
□ 3° V. **parti.** □ 4° PARTIR PRENDRE QQCH. JETER. (calque des lang. loc.). *loc. verb.* B.F. Aller jeter. « *La fille du roi est partie prendre ses affaires jeter* » (443).
COM. La juxtaposition verbale est usuelle dans certaines lang. afr.

PASPALUM [paspalɔm], passepalum. *n.m.* ZA. *(Paspalum notatum* Flueg*)*. Herbe courte, qui reste verte même après plusieurs mois de saison sèche*, et qui forme de belles pelouses. « *Sur mes ordres, on transporta, par bloc entier, le passepalum dont le poste abondait. (...) en trois ou*

quatre jours nous parvînmes à improviser un ensemble de verdure vraiment agréable à regarder (...) » (227, p. 152).

PASSAGE. *n.m.* □ 1° TCH. Couloir, corridor. □ 2° SEN. Déplacement par un moyen de locomotion payant. □ 3° SEN. Prix du billet pour un déplacement. « *Tu peux payer mon passage ?* » (06).
SYN. : passe*.

PASSE (du wolof). *n.m.* SEN. Prix du billet pour un déplacement. « *Le passe pour aller en ville c'est combien ?* » (07).
SYN. : passage*.

PASSEPALUM. V. PASPALUM.

PASSE-PASSE. *n.m.* MA. Jeu qui consiste à se faire des passes à la main ou au pied avec un ballon. □ *Faire du passe-passe.*

PASSE-QUAI. *n.m.* B. F. Ticket de quai. « *Armé de ce qui lui tient lieu de passe-quai, Tinga franchit la porte donnant accès aux trains* » (487).

PASSER. □ 1° *v. intr.* SEN. (employé avec l'aux. *avoir*). Passer. « *S. a escaladé un mur après avoir passé par une fenêtre* » (81, 10-05-1974). □ 2° *v. intr.* SEN. S'en aller, partir. « *Maintenant que je vous ai vus, je vais passer* » (08). □ 3° PASSER POUR. *v. intr.* MA., TCH. Faire escale dans un lieu avant de se rendre à. « *Venant de Kayes. il a passé pour Segou* » (14). Passer en, dans. « *Je passe pour la classe de quatrième* » (09).
NORME : n'a généralt. pas le sens de « être considéré comme », « avoir la réputation de ».
□ 4° SE PASSER POUR. *v. pronom.* TO. Se faire passer pour. « *Il se passe pour travailleur* » (10). □ 5° PASSER LA VISITE À. *loc. verb.* C.I., SEN., TO. Examiner (un malade). « *Il m'a passé la visite et m'a dit d'aller à l'hôpital* » (08). □ 6° PASSER PAR LES COULOIRS. *loc. verb.* CAM. Arriver à ses fins par corruption. « *Pour être reçue à son examen de fin d'année, cette fille est passée par les couloirs* » (12).
SYN. : faire couloir*.

PASTEL, **pastelle** (du port). *n.m.* SEN. Sorte de rissole garnie d'une farce au poisson ou à la viande. « *L'on sert dans les restaurants, en guise d'apéritif, aussi bien des akaras*, que des pastels, des arachides grillées* » (81, 22-07-1977).

PASTIS DE MBAO [pastisdambaw]. *n.m.* SEN. Vin de palme*. « *Pour se tirer d'affaire S.M. a mis son geste sur le compte du "bounouk*" ou "pastis de Mbao"* » (81, 08-05-1976).
SYN. : V. **vin de palme.**

PATA. *n.* ZA. *vieilli.* Pièce de cinq francs. « *Quatre patas et un chien d'Europe ! Quatre pièces de cent sous et un de ces affreux clebs dont le noir d'Afrique a le monopole (...)* » (227, p. 24).
NORME : tombé en désuétude depuis 1967, date de la mise en circulation d'une nouvelle monnaie.

PATAS [patas]. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *(Erythrocebus patas).* Singe de la famille des cercopithécidès. « *Le patas ou singe rouge*, grand pilleur de récoltes en savane, est présent partout* » *(265).*
NORME : appellation relevée surtout dans les manuels.
SYN. : singe rouge*, singe pleureur.

PATASSI, **patassé, patéssi.** *n.m.* B.F. [Sud]. Alcool obtenu par distillation du vin de palme*, fabriqué par les Ghanéens. « *C'est un buveur de patassi, on ne peut pas lui faire confiance* » (13).
SYN. : sodabi*, koutoukou*.

PATATE **ou** PATATE DOUCE. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *(Ipomoea batatas L.).* Plante de la famille des convolvulacées, cultivée pour ses tubercules au goût légèrement sucré ; le tubercule de cette plante.
NORME : localt., *patate* ne désigne pas la pomme de terre.
SYN. : pomme de terre douce [ZA., *rare*].

PATCHANGA. V. PACHANGA.

PATCHA. V. PACHA.

PÂTE. *n.f.* BE., B.F., C.I., NIG., SEN., TO. Aliment traditionnel* obtenu à partir de céréales (mil*, sorgho*,...), de maïs [BE., TO.] ou d'igname*, présenté sous forme de boule* et se consommant accompagné de sauce*. V. **akassa, akumé, gâteau, to, tuwo.** « *Elle achète du mil* pour la pâte de ce soir (...)* » (71, 10-04-1976). *Manger la pâte et la sauce.* Manger à l'africaine.

SYN. : boule* de pâte, boulette de pâte.
NORME : le mot *pâte* ne désigne jamais, dans certains pays, les pâtes alimentaires, appelées localt. *nouilles* ou *vermicelles* [BE., C.I., TO.] ou *maca** [NIG.], abrév. de *macaroni*, quelle qu'en soit la variété.
□ MANGER LA PÂTE ET LA SAUCE. *loc. verb.* BE., TO. Manger à l'africaine, consommer les plats africains. « *Lui, c'est un broussard*, il aime manger la pâte et la sauce* » (10).
SYN. : boire la boule*, manger la boule* et la sauce*.

PÂTE À DENTS (du fr. du Québec). *n.f.* RW. *rare.* Pâte dentifrice. « *Avant on n'avait pas de pâte à dents mais un bâton pour faire briller les dents* » (05).
SYN. : colgate*.
NORME : *dentifrice* est peu usité.

PÂTE D'ARACHIDE, pâte d'arachides. *n.f.* MA., SEN. Beurre de cacahuètes.
ENCYCL. Entre dans la composition de certains plats en sauce.

PÂTE DE BANANE. *n.f.* C.A. Pâte de banane-plantain*. « *Qu'est-ce que tu veux ? de la pâte de banane ou du foufou* ?* » (02).
ENCYCL. La pâte de banane est accompagnée d'une sauce* à base de viande, de poisson, ou de végétaux et de piment*.
SYN. : foutou*.

PATER [patɛr]. *n.m.* B.F. *sans connot. fam.* Père. « *Le fils trouvera sa femme grosse (...) de son pater* » (135; 05-04-1977).

PATERNEL. *adj.* TO. Filial (envers le père). « *C'est un bon enfant plein de respect et d'amour paternel* » (10).

PATERNELS. *n.m. plur.* C.I., TCH. Terme classificatoire courant pour désigner tous les parents du côté du père. « *Je suis parti* aux funérailles* chez mes paternels* » (03). V. **maternels.**
NORME : au TCH., s'emploie aussi au sing. et au f.

PATÉSSI. V. PATASSI.

PATIA. V. PACHA.

PATIENCE. *interj.* CAM. Pardon ! « *Patience ! mon frère*, je ne l'ai pas fait exprès* » (12).

PATIENTER (SE). *v. pronom.* B.F., MA., NIG. *(oral)*, TCH. Prendre patience, être patient. « *Patiente-toi mademoiselle, jusqu'à son retour* » (74, 04-02-1976). « *Il faut se patienter* » (09).
NORME : au NIG., toujours à l'impératif.

PATIN. *n.m.* CAM. Trottinette en bois utilisée, jusqu'à l'adolescence, comme moyen de locomotion dans les zones rurales. « *Comme l'école est trop loin, il faudra que je me fabrique un patin si je veux souvent arriver à l'heure* » (12).

PATRON. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG. *(dial.)*, RW., SEN. *(dial., oral)*, TCH., TO., ZA. Terme de déférence ou d'adresse réservé à une personne de statut supérieur (en dehors de toute référence à la relation d'employeur à employé).
REM. S'accompagne parfois d'une connot. iron. ou d'une intention de flatterie intéressée. « *Ce qui donnait plus d'ampleur au mal qui naissait : la mégalomanie ou la folie des grandeurs. Tout le monde se laissait bassement appeler "patron" (...)* » (254, p. 122).
□ *Spécialt. (employé à titre fam. et plais.).* Terme d'adresse à l'égard d'une personne de rang égal. « *Patron, tu vas me prêter ton engin* ?* » (14).
SYN. : chef*.
□ 2° BE., TO.(Pour un enfant d'âge scolaire). Parent ou personne proche qui le loge et le nourrit à son foyer, moyennant quelques travaux ménagers. « *Quand je viens* au lycée, je suis déja fatigué par le travail pour mon patron* » (01).
SYN. : tuteur*.

PATTE (abrév. de *pantalon à pattes d'éléphant*). *n.m.* RW. Pantalon largement évasé du bas. « *Il a toujours un patte et des singlets* bruce lee* » (05).

PAUSE. V. POSE.

PAWAR (de l'angl.). *n.m.* CAM. Force magique, pouvoir obscur. « *Le gardien de but d'Enugu Rangers International a le pawar* » (12).

PAWÉTO (du mooré). *n.m. plur.* B.F. Travailleurs émigrés dans un pays voisin (C.I., Ghana). « *Si le rôle de nos pawéto est de descendre* de Côte-d'Ivoire pour s'acheter une bicyclette (...)* » (135, 16-05-1977).
REM. Le singulier *pawéogo* est d'utilisation plus rare. « *Il tient, en effet, à respecter scrupuleusement la tradition quasi-mystique qui veut que le retour du pawéogo soit entouré de la plus grande discrétion (...)* » (487).

PAYÉ-COUSU. *n.m.* CAM. Vêtement prêt à porter. « *Ici, vente des payés-cousus* ».

PAYER. *v. tr.* □ 1° RW., SEN. Donner (de l'argent). « *La nuit je mange la charité et le jour je mange avec l'argent que les gens comme toi m'ont payé* » (421, p. 33). □ 2° BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Acheter. « *Il lui tendit, en même temps, une tabatière et un petit paquet contenant des noix de cola*. Ton petit frère a payé ça pour toi, lui dit-il* » (397).
REM. Cumule souvent les emplois de *payer* et *d'acheter* en fr. st. « *Il restait encore beaucoup à faire pour rendre cette petite maison agréable et attrayante. Il fallait commencer par payer un petit salon, le strict nécessaire de la cuisine et un matelas* » (333).
□ 3° PAYER QQCH. AVEC QQN. B.F., CAM., C.I., SEN., TO. Acheter qqch. à (chez) qqn.

PAYS. □ 1° *n.m.* C.I. Unité formée par le regroupement de plusieurs villages dans le cadre d'un nouvel aménagement du territoire. « *Le pays nouvelle manière c'est un coin de campagne ivoirienne, c'est l'unité nouvelle formée par la mise en commun des forces vives d'une dizaine de villages totalisant au maximum cinq cents habitants* » (66, 01-12-1974). □ 2° FAIRE LE PAYS. CAM. Faire du favoritisme tribal. « *Tu fais le pays avec ton frère* » (12).

PAYSANNAT. *n.m.* ZA. Forme d'organisation de l'économie rurale qui, sous l'impulsion et avec le concours des pouvoirs publics, regroupe de gré ou de force des familles pour qu'elles se livrent ensemble et à leur propre compte à l'exploitation agricole. « *Viable économiquement, le paysannat constitue, sous tous ses aspects, un élément d'éducation indispensable à l'évolution rurale* » (204, p. 20).

PAYS-BAS. *n.m.* ZA. *arg.* Vagin.
SYN. : ambassade* (3°).

PEACE-CORPS [piskɔp] [piskɔʀp] (de l'angl.). BE., C.I., MA., NIG., SEN., TO. □ 1° *n.m.* Corps de la Paix, organisme américain d'aide aux pays du Tiers-Monde. « *C'est une fille du peace-corps* » (06).
SYN. : corps de la paix.
□ 2° *n.m., f.* Personne appartenant au Corps de la Paix américain. « *Mon professeur d'anglais, c'est un peace-corps* » (10).

PEAU DE LÉOPARD. *n.f.*, parfois *m.* TO. Pierre d'Akata marbrée et polie. « *Le carrelage est fait en peau de léopard* » (10).

PEAU DE PRIÈRE(S). *n.f.* MA., SEN. Peau de mouton utilisée comme tapis de prières. « *Sa M'Baye s'était rallongé sur sa peau de prières* » (228, p. 135).

PEC [pɛk] (abrév. de *pécule*). *n.m.* B.F. Argent, paye. « *Ils ont reçu le pec aujourd'hui. Ils vont pouvoir dépenser un peu* » (13).
DER. : pecquer*.

PÊCHER AFRICAIN. *n.m.* SEN. *(Nauclea latifolia).* Arbre de la famille des rubiacées.
SYN. : doundaké, liane à fraise.

PÊCHERIE. *n.f.* C.I. Piège à poissons installé à demeure. « *Sur les pêcheries, des mouettes qui somnolaient se levèrent avec un ensemble parfait et, sur un seul cri, s'en allèrent* » (223).

PECQUER. *v. intr.* B.F. Payer leur salaire aux ouvriers. « *Excuse-moi, il faut que j'aille pecquer. Si les ouvriers n'ont pas leur pec*, il y aura des palabres** » (13).

PÉCULE. *n.m.* SEN. Somme que le musulman qui part en pèlerinage à la Mecque doit verser aux organisateurs du pèlerinage pour couvrir ses frais.

PEIGNE AFRO. *n.m.* C.I., SEN. *(oral).* Peigne en bois, en métal ou en plastique, comportant un petit nombre de dents larges, longues et assez espacées. « *On appelle ça un peigne afro* » (03).
SYN. : com*, peigne, pikafro [MA.].

PEIGNER (SE). *v. pronom.* MA. Se coiffer sans se faire de tresses. « *Si tu veux reconquérir ton mari, dit l'un des marchands à la grand-mère, il faudra (...) que tu te peignes les cheveux au lieu de les tresser* » (568, p. 89).

PEINE (À - QUE). *conj.* B.F. A peine suivi d'une inversion du sujet... que, sitôt que, dès que. « *Le temps de répit ne dure guère car, à peine qu'ils se sont accroupis, les accompagnateurs les somment de se lever et de rejoindre la terrasse* » (393).

PEINER (FAIRE -). *loc. verb.* C.A. Torturer, frapper (un suspect). « *Quand on arrête un voleur, parfois on le fait peiner* » (02).
SYN. : faire souffrir*, secouer*.

PEINER (SE). *v. pronom.* BE., TCH., TO. S'imposer des privations, faire des sacrifices pour qqn ou qqch. ; souffrir, se donner du mal. « *Je ne dis pas des injures à ma mère qui s'est finalement peinée pour que je fréquente** » (10).
SYN. : se gêner*.

PEINTURER. *v. tr.* B.F., MA., NIG. Peindre ou remettre en couleur. « *Ce sera combien pour peinturer ma voiture ?* » (14).
REM. En fr. st., ce sens est vieilli.

PÉKÉ. *n.m.* C.A. Boisson alcoolisée obtenue à partir de la sève plus ou moins fermentée du palmier à huile*, du palmier-raphia* ou du rônier*. « *Viens, mon frère*, boire le péké* » (02).
SYN. : bangui*, kangouya*, vin de palme*.

PEMBA. V. KPÉMA.

PEMBENISATION [pɛmbenizasjɔ̃], **pembénisation.** *n.f.* ZA. Relégation, renvoi, mise à l'écart. « *(...) la rébellion grondait au home XX où la 5e brigade mécanisée annonçait sa prise de pouvoir corrélative à la "pembénisation" du gouvernement Nzanda* » (171).

PEMBENISER [pɛmbenize], **pembéniser.** *v. tr.* ZA. Reléguer, renvoyer, écarter (qqn). « *Soyez suffisamment humain pour ne pas pembeniser cette femme qui vous a tant aidé pendant vos études supérieures* » (11).

PENALTY. V. TIRER.

PENDANT. I. *prép.* B.F. □ 1° *dial.* Dans, en (suivis d'une indication de durée). « *Pendant quelques jours, tous les animaux de la vieille, c'est fini* » [: en quelques jours tous les animaux de la vieille sont morts] (13). □ 2° Après. « *Pendant une demi-heure, on arriva* » (13).
II. PENDANT QUE. *loc. conj.* SEN. Tandis que, alors que. « *L'opinion a tendance à juger des exemples isolés pendant que la réalité est tout autre* » (122, n° 37, déc. 1977, p. 12).

PENSÉE. *n.f.* TCH. Peine, regret, tristesse. □ AVOIR DES PENSÉES. Avoir de la peine. V. **penser.** « *J'ai des pensées parce que mon père est mort* » (09).
SYN. : arrière-pensée.

PENSER. □ 1° *v. tr.* CAM. Faire penser, rappeler. « *Jacques, il faudra me penser de te prendre à midi parce que je risque d'oublier* » (12).
□ 2° PENSER SUR QQCH. *v. intr.* C.A., TCH. Être gêné, mécontent, inquiet ; ressasser une idée, entretenir un remords. *Mes idées ne sont pas tranquilles* maintenant je ne fais que penser sur ces paroles seulement* » (09). □ 3° PENSER DANS SA TÊTE (calque de l'éwé). *loc. verb.* TO. Réfléchir profondément et en secret. « *L'araignée pense dans sa tête comment elle va tromper l'éléphant* » (10).

PENSIF (ÊTRE - SUR). *loc. verb.* BE., TO. Être soucieux, inquiet à propos de. V. **penser.** « *Les jeunes sont pensifs sur leur avenir* » (10).

PENSION. *n.f.* □ 1° SEN. Stand où l'on sert des repas bon marché. « *Je tiens une pension dans les cantines* du marché N'Guélan* » (81, 26-11-1974). □ 2° CAM. Frais de scolarisation. « *Au cours du soir, seul l'argent entre en ligne de compte, pour y être admis il faut payer la pension* » (172, 06-04-1976).

PENTE. V. CASE.

PEP. *n.f.* CAM. Narcotique local de provenance indienne, fumé comme du tabac. « *Abépa est devenu fou à cause de la pep* » (12).
DER. : pépiste*.

PÉPÉ SOUPE, peper-sup [MA.] (de l'angl. *pepper-sup*). *n.f.* C.I., MA. Soupe légère mais très assaisonnée, notamment de poivre, qui peut se préparer avec du poisson, de la viande ou des tripes. « *Samedi, on ira manger une pépé-soupe dans un maquis** » (03).
ENCYCL. Peut servir de thérapeutique contre le rhume.

PÉPISTE. *n.m.* CAM. Consommateur de pep*. « *C'est un grand pépiste* ».

PERCE-BOIS. *n.m.* TCH. Pic-vert.
SYN. : pique-bois*.

PERCER. *v. tr. dir.* B.F. Blesser (la tête). « *Il m'a frappé avec un bâton et a percé ma tête* » (13).

PERCHE DU NIL. *n.f.* TCH., ZA. *(Lates niloticus).* Gros poisson d'eau douce, apprécié pour sa chair.
SYN. : bar*, brochet du Nil*, capitaine*.
NORME : moins fréq. et plus rech. que *capitaine**.

PERDREAU. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. *(Francolinus lathami, F. albogularis).* Francolin de petite taille. « *A trois fusils, ils ont ramené soixante perdreaux* » (06).
NORME : appellation impropre.
SYN. : perdrix*.

PERDRIX. *n.f.* □ 1° BE., C.I., MA., SEN., TCH., TO. *(Francolinus albogularis, F. bicalcaratus, F. ahantensis).* Francolin de grande taille. « *De son chant de minuit, la perdrix des buissons frappe le silence* » (200).
NORME : appellation impropre.
SYN. : perdreau*.
□ 2° TCH. *(Circas aeruginosus L.).* Busard des roseaux (famille des falconidés).

PERDRIX DE MER. *n.f.* BE., C.I., TO. *(Glareola nuchalis, G. pratincola).* Petit échassier des rivages, à queue fourchue.

PÈRE. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., CAM., C.I., NIG., SEN., TO., ZA. Frère du père, oncle paternel.
SYN. : père cadet*, petit père*. □ *Par ext.* Homme de la génération du père ; tout homme plus âgé que l'on respecte.
NORME : pour désigner le père proprement dit, on pourra préciser : *père propre, vrai père* [ZA.] ou *papa**.
□ 2° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Missionnaire catholique européen pouvant célébrer la messe ; prêtre de race blanche, missionnaire ou non. « *Le père est en tournée, il n'y a que le catéchiste* » (03).
SYN. : mon-père*.
ANT. : abbé*.
□ 3° LE PÈRE. *n.m.* TCH. As (au jeu de cartes).
SYN. : yas*.

PÈRE CADET. *n.m.* ZA. Oncle paternel plus jeune que le père. V. **petit père.**

PERLE D'AIGRI, perle d'aigris. *n.f.* BE., C.I., TO. Sorte de corail bleu-vert, translucide, qui faisait l'objet d'un commerce intense sur la côte du Bénin. « *On lui a acheté l'île pour un gobelet de perles d'aigri* » (209).
ENCYCL. Ces perles ou pierres d'aigri ont une grande valeur. On les trouvait dans le sud du Togo et du Bénin, aux environs de Grand-Popo et de Ketou, aujourd'hui sites archéologiques. Signalées pour la première fois par Duarte Pacheco Pereira, *Esmeraldo de situ orbis*, vers 1508 sous le nom de *coris* [*cf.* MAUNY (R.), *Notes africaines*, n° 42, avril 1949, pp. 33-35] et depuis 1687 sous le nom de *cakori** ou de *corail bleu* [*cf.* BERTHO (R.P.), *Notes africaines*, n° 24, 1944].
SYN. : aigri, cakori*, corail bleu, cyprée *(spéc.)*, pierre d'acory, pierre d'aigri, pierre de popo.

PERLES. *n.f. plur.* ZA. *dial.* Collier. « *Des perles de coquilles* » [: un collier de coquilles] (80, n° 325, 07-06-1976).

PERMISSION. *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.I., SEN., TO. Autorisation de s'absenter (de son travail). □ *Demander la permission.* Demander une autorisation d'absence. « *Je voudrais vous demander la permission pour cet après-midi pour emmener mon enfant au dispensaire* » (08).
DER. : permissionnaire*.
□ 2° BE., TO. Autorisation de se retirer, de prendre congé. « *Il a donné les nouvelles*, il a bu l'eau de la maison* puis il a demandé la permission* » (10).
SYN. : demander la route*.

PERMISSIONNAIRE. *adj.* SEN. Qui a reçu une autorisation d'absence. « *Sakho n'est pas là, il est permissionnaire depuis midi* » (08).

PERROQUET. *n.m.* □ 1° BE., C.I., SEN., TO. Poisson de mer de la famille des saridés ou des labridés. « *On appelle ces poissons-là perroquets à cause de leurs couleurs* » (03).
NORME : nom usuel.
COMP. et SYN. : faux perroquet, poisson-perroquet.

□ 2° SEN. Tétrodon.
NORME : dénomination impr. mais cour.

PERROQUET GROS-BEC. *n.m.* TO. Oiseau à gros bec de la famille des bucérotidés.
SYN. : calao*, toucan*.
ENCYCL. *Perroquet gros-bec* est le nom familier du toucan* en Guyane Française.

PERRUCHE. *n.f.* BE., C.I., TO. Petit perroquet de couleur verte qui vit en zone forestière. « *J'ai acheté un couple de perruches pour ma volière* » (03).
NORME : appellation impropre.

PERSONNE. □ 1° *n.f. sing.* BE., TO. Personne dont on veut taire le nom, « qui vous savez ». « *La personne est venue à 9 heures* » (10). □ 2° PERSONNES. *n.f. plur.* BE., SEN., TO. Les gens. *Les personnes étaient rassemblées sur la place du village* » (10).

PERSONNEL. V. TRAVAILLER EN PERSONNEL.

PERSUADER. *v. tr.* SEN. Suivi d'un inf., se construit avec la prép. à. « *Comment se fait-il que Njawor (...) ait pu persuader toute la population à suivre sa volonté ?* » (145, n°3, p. 77).

PERTE DE LA FACE. *n.f.* B.F., C.I. Honte, humiliation. « *Cela constituerait une perte de la face, selon lui, s'il reconnaissait avoir puni à tort son enfant* » (299).

PERVENCHE DE MADAGASCAR. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. *(Catharanthus roseus).* Plante de la famille des apocynacées. « *La pervenche de Madagascar est, à l'heure actuelle, l'une des plantes qui ont suscité le plus d'études pharmacologiques et botaniques dans le monde (...)* » (211).
COM. Devrait son nom au fait que les premiers travaux pharmacologiques ont été faits sur des plantes en provenance de Madagascar (BOUQUET, DEBRAY).
ENCYCL. Pousse spontanément sur le sable du littoral.

PÈSE-BÉTAILS. *n.m.* SEN. Bascule pour peser le bétail. « *Les foirails seront équipés en ponts-bascules et pèse-bétails* » (81, 11-07-1977).

PESEUR DE SECCO. *n.m.* SEN. Employé de coopératives agricoles qui pèse, vérifie et enregistre les arachides livrées par les producteurs. « *(On ne doit pas) nier la représentativité de certaines personnalités, même si elles ne sont que "peseurs de secco"* » (81, 04/05-03-1978).
SYN. : peseur.

PESSA. V. FABIRAMA.

PÉTASSE. *n.f.* B.F. *arg. scol.* et *fam.* Flirt, petite amie. « *Tu vas la laisser tranquille, hein ? C'est ma pétasse* » (13).
SYN. : bouille*, carole*, daille*, fatou*, gati*, go*, soupe*.

PETIT, PETITE. I. *n.m., f.* □ 1° TCH. Personne qui n'est pas adulte, qui n'a pas atteint sa plénitude sociale ; cadet ; apprenti.
SYN. : gosse*.
ANT. : grand*.
□ 2° ZA. Jeune frère (sœur) ; frère (sœur) cadet(te). « *Je suis parvenu à faire inscrire mon petit à l'Université* » (11). □ 3° ZA. Toute personne plus jeune que soi, souvent subalterne et quand même relativement jeune. « *Petit, pourrais-tu m'aider à porter mes valises ?* » (11).
II. PETITE. *n.f.* ZA. (Dans un établissement scolaire pour filles). Jeune amie par rapport à une élève plus âgée et plus avancée dans les études, originaire de la même région, et qui se comporte avec elle en sœur aînée. « *Ma sœur fréquente le même établissement que toi. Je te la confie, elle sera pour toi ta petite* » (11).
III. *adj.* BE., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Entre dans de nombreux composés : *petit blanc**, *petit boy**, *petit cola**, *petite banane**, *petite femme**, *petite fête**, *petit français**, *petit frère**, *petite mère**, *petit mil**, *petit pagne**, *petit père**, *petit riz**, *petite sœur**, *petit talibé**.
IV. FAIRE QQN PETIT *loc. verb.* BE., TO. Humilier, rabaisser qqn. « *Pourquoi tu m'as fait petit devant les camarades ?* » (10).

PETIT BLANC. *n.m.* □ 1° BE., C.I., TO. *vieilli.* Européen de bas niveau social, ayant plus ou moins rompu ses attaches avec sa communauté d'origine, et qui réside dans un quartier africain dont il a adopté la vie. □ 2° SEN. *actuellement.* Européen de condition modeste vivant en Afrique. « *Une chose peut être tenue pour certaine : si le torchon brûle, les petits blancs qui font tout pour être sourds et aveugles seront les premiers calcinés* » (81, 18-11-1974).

PETIT BOY. *n.m.* BE., C.A., C.I., NIG., SEN., TO., ZA. Boy* apprenti ; aide d'un autre boy*, chargé des tâches subalternes. « *Il y a : l'ancêtre Jan, le boy de table*, le lavadère*, le petit boy et le boy* du petit boy (...)* » (227, p. 82).

PETIT CADEAU. V. CADEAU (2°).

PETIT COLA, petit kola. *n.m.* C.I., SEN. *(Garcinia cola).* Fruit qui a la saveur de la noix de cola* et qui se présente sous la forme d'une noix blanchâtre et allongée. « *Le petit kola, c'est bon pour le coup de démarreur** » (03).
ENCYCL. Réputé pour ses vertus aphrodisiaques.

PETITE BANANE. *n.f.* ZA. Banane de table sucrée que l'on consomme comme dessert. « *L'indigène cultive peu la petite banane, c'est-à-dire celle que nous consommons en Europe* » (67, p. 25).
REM. S'oppose à la *banane-plantain**.

PETITE FEMME. *n.f.* □ 1° MA., NIG. *oral.* (Pour un polygame). Femme épousée en dernier lieu.
ANT. : grande femme*.
□ 2° B.F. Fiancée encore enfant. « *Nous partirons des principes du don de la petite femme en passant rapidement en vue les principales étapes de son éducation (...)* » (410).
SYN. : fille promise, poug-bila*.
ENCYCL. Dans les sociétés traditionnelles*, le mariage peut être conclu à la naissance de l'enfant.

PETITE FÊTE. *n.f.* MA., NIG., Fête de fin de Ramadan.
SYN. : fête du Ramadan, korité*.

PETITE MÈRE. *n.f.* □ 1° C.A., B.F., NIG. Tante, sœur cadette de la mère. « *Mes parents m'ont enlevé de là et m'ont donné à ma petite mère à Bamako* » (374, p. 128). V. **mère, mère cadette.** □ 2° MA. (Pour les enfants d'un polygame). Épouse du père plus jeune que leur mère. « *Ma petite mère est arrivée au village* » (14).

PETITE SŒUR. *n.f.* □ 1° C.A., MA., NIG., SEN., ZA. Sœur cadette, consanguine ou utérine ; *par ext.*, cousine parallèle cadette. □ 2° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Parente plus jeune de la même génération ; *par ext.*, amie plus jeune. « *C'est ma petite sœur qui a perdu son fils* » (08). V. **petit frère.**

PETIT FRANÇAIS. *n.m.* C.I. Variété populaire de français, à fonction de véhiculaire inter-ethnique en C.I., à Abidjan en particulier. « *Une fois en dehors de l'école, c'est le petit français qu'utilisent la plupart de nos élèves* » (03).
SYN. : français d'Abidjan, français de Dago, français de Moussa, français de Treichville*, français populaire.
NORME : *petit français* étant senti comme péj., on lui préfère l'appellation *français d'Abidjan.*

PETIT FRÈRE, petit-frère [ZA.]. *n.m.* □ 1° C.A., MA., NIG., SEN., ZA. Frère cadet, consanguin ou utérin ; *par ext.*, cousin, parent plus jeune de la même génération ; ami plus jeune. « *C'est la femme de mon petit frère* » (08). □ 2° BE., C.I., MA., NIG., TCH., TO., ZA. Appellation indiquant plutôt la moindre importance sociale du *frère** qu'une relation de parenté. « *Comme son petit frère était vieux, sans travail avec beaucoup d'enfants, il le supportait* en plus de sa propre famille* » (10). □ 3° C.A., SEN. Pénis. « *Mon petit frère me fait mal* » (02).
NORME : ne s'emploie qu'avec le possessif à la première pers. du sing.

PETIT KOLA. V. PETIT COLA.

PETIT MIL. *n.m.* B.F., MA., NIG., SEN. *(Pennisetum sp.). Variété de mil* précoce à petits grains.* « *Le petit mil vient d'être mis dans les greniers* » (312, p. 22). V. **gros mil, sorgho rouge.**
SYN. : mil chandelle *(usage des manuels)*, souna*.

PETIT PAGNE. *n.m.* MA., SEN. Sous-vêtement consistant en un petit rectangle de tissu, blanc le plus souvent, orné ou non de broderies, que les femmes portent sous le pagne*.

PETIT PÈRE. *n.m.* C.A., B.F., SEN. Frère cadet du père. V. **père, père cadet.**

PETIT RIZ. *n.m.* SEN. Riz brisé, le plus apprécié pour la cuisine.
SYN. : brisures du riz [SEN.], riz brisé*.

PETIT TALIBÉ. *n.m.* SEN. Élève d'une école coranique*.

PET-PET [pɛtpɛt]. *n.m.* B.F., MA. Nu-pieds, sandale (en mousse synthétique, en plastique ou en peau de chèvre). « *Solo se redressa, chaussa ses pets-pets en peau de chèvre et s'approcha à pas feutrés du gros buisson* » (49, 23-03-1980, p. 88).
SYN. : mapapa*. V. **samara.**

PÉTROLETTE. *n.f.* C.I. □ 1° Embarcation à moteur transportant des voyageurs. « *Le canal d'Assigni n'est plus aujourd'hui fréquenté que par quelques pétrolettes de voyageurs et par d'occasionnels trains de grumes* » (342).
SYN. : pinasse*.
□ 2° Remorqueur de lagune tirant des chalands ou des trains de bois flottants. « *Et des pétrolettes s'époumonant à tirer de longues suites de chalands bourrés de marchandises bâchées* » (223).

PÉTROMAX (nom de marque devenu terme générique). *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Lampe à manchon, fonctionnant à la vapeur de pétrole. « *Les insectes nocturnes, attirés par la pétromax (...)* » (10).
SYN. : lampe pétromax*.

PEU. V. UN PEU.

PEUPLE. ZA. □ 1° *n.m. dial., oral.* Personne peu fortunée, qui habite la cité*. □ 2° PEUPLE, PEUPLESSE. *n.m., f.* Partisan, personne qui soutient la cause d'un politicien.

PEUR. V. S'EN FOUT LA PEUR.

PHACO [fako] (abrév. de *phacochère*). *n.m.* B.F., MA., NIG., SEN., TCH. (*Phacochoerus aethiopicus*). Phacochère, mammifère de la famille des suidés. « *Ils ont tué deux phacos* » (06).
SYN. : sanglier.

PHARE. *n.m.* ZA. Tatouage rond ou carré couvrant la joue. « *(...) elle vit une grosse dondon sortir de la parcelle* voisine, habillée avec quelque recherche, le visage "chaulé" à la poudre de riz, d'où se détachaient d'effroyables tatouages : ses "phares"* » (254, p. 148).
NORME : le plus souvent au plur.

PHARMACIE VILLAGEOISE. *n.f.* C.I., SEN. Réserve de médicaments courants conservés dans un village. « *Stage de formation de responsables de pharmacies villageoises* » (81, 03-06-1975, titre).

PHASE. *n.f.* □ 1° PHASE ! *interj.* MA., NIG. *oral.* Exclam. traduisant l'admiration.
SYN. : masse*.
□ 2° FAIRE DES PHASES. *loc. verb.* C.I., MA. (En parlant d'un danseur ou d'une danseuse traditionnel*). Improviser des pas, des variations sur un rythme donné. « *Lui, c'est un danseur qualifié, il connaît bien* faire des phases* » (03). □ 3° FAIRE (LA, SA, UNE) PHASE. *loc. verb.* B.F., C.I., MA., NIG. Chercher à se faire remarquer. « *Ne le regarde pas : il fait encore sa phase* » (03).
SYN. : phaser*, sortir la phase. V. **faire le boucan.**

PHASER. *v. intr.* B.F., MA. *oral.* Se faire remarquer, faire l'intéressant. « *Tu as vu ça ? Il arrive et il faut qu'il phase* » (13).
SYN. : faire phase*, sortir la phase. V. **faire le boucan.**

PHOSPHATIER, IÈRE. *adj.* SEN., TO. Qui concerne les phosphates. » *Il faut promouvoir l'industrie phosphatière* » (08).

PHOSPHORE. *n.m.* SEN. Allumette(s), feu. « *T'as du phosphore là* ?* » (07).
NORME : non comptable.

P.H.P. [peaʃpe] (siglaison de *plus haut point*). *n.m.* MA., SEN. (A la belote). Nombre de points supérieur aux 71 points requis pour gagner et plus élevé que celui obtenu par l'adversaire.

PHYSALIE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. (*Physalia pelagica*). Sorte de méduse formée d'une vésicule rose violacée munie de longs filaments urticants de couleur bleue. « *La physalie est parfois improprement appelée « argonaute », nom désignant en fait un mollusque céphalopode tout à fait inoffensif et pourvu d'une sorte de coquille extrêmement fragile* » (323).
SYN. : argonaute (BE., C.I., TO.), méduse, poumon marin.
NORME : *argonaute* est d'un emploi assez rare. *Bonnet flamand*, signalé par MAUNY, n'est pas plus connu localement que *galère* donné par le *P.R.*

PHYSIQUES (FAIRE LES -). *loc. verb.* CAM. Faire l'amour. « *Certaines filles trompent leurs parents en disant qu'elles vont étudier avec leurs camarades de classe et pourtant c'est pour faire les physiques* » (12).
SYN. : faire le sport*. V. **couiller.**

PIAC-PIAC. *n.f.* TO. (*Ptilostomus afer*). Pie africaine entièrement noire.
SYN. : pie africaine.

PIADAIRE. *n.m.* CAM. Amant. « *C'est mon piadaire* » (12).

PIAN [pjã]. *n.m.* □ 1° BE., B.F., CAM., C.I., RW., SEN., TO. Affection cutanée chronique contagieuse et mutilante due à un spirochète (*Trepomena pertunue*). « *Le décocté d'azobé* aurait une action sur le pian* » (211).
ENCYCL. Le pian provoque, en particulier, des déformations des pieds, d'où son nom.
DER. : pianique*.
SYN. : pian crabe (C.A.).
□ 2° TCH. Maladie vénérienne.
NORME : appellation impropre.

PIANIQUE. *n.m.* BE., C.A., C.I., RW., TO. Malade atteint du pian*. « *Un jeune homme en haillons, couvert de la tête aux pieds de plaies larges et purulentes. C'était un pianique* » (432).

PIC-BOIS. V. PIQUE-BOIS.

PIE. V. CORBEAU-PIE.

PIÈCE. *n.f.* □ 1° ZA. Pièce de pagne*. « *Il voudrait acheter avec son premier salaire un veston à son père et une belle pièce à sa mère* » (285, p. 13). V. **pièce wax.** □ 2° MA. Rouleau de tissu d'une longueur de six pagnes*. « *Pour la Tabaski*, le vieux Cissé est obligé d'acheter trois pièces parce qu'il a trois femmes et une dizaines d'enfants* » (14). □ 3° B.F., C.I., MA., SEN., TO. Pièce(s) d'identité. « *Chez Djigo, il a été trouvé un portefeuille contenant diverses pièces au nom de Makhourédia Dioum* » (81, 19-04-1975).

PIÈCE WAX. *n.f.* ZA. Pièce de pagne* imprimé, de fabrication industrielle et de bonne qualité. V. **pièce, wax.** « *Le lendemain du jour de son arrivée, l'octogénaire amena son épouse en voiture jusqu'au centre de la ville où il procura quelques belles pièces wax à sa nouvelle épouse* » (80, n° 243, 17-03-1976).

PIED. □ 1° *n.m.* C.I., NIG. *dial.* Comme dans de nombreuses lang. loc. *pied* désigne à la fois le pied et la jambe. « *Il s'est cassé le pied et depuis son genou est gâté** » (03). □ 2° AVOIR LES PIEDS FATIGUÉS. *loc. verb.* TO. *dial.* Avoir fait une longue marche. « *C'est de Baguida que tu viens ? Tu as les pieds fatigués* » (10). □ 3° BON PIED LA ROUTE. *loc. nom.* CAM. Bon voyage. V. **prendre son pied la route.** □ 4° FAIRE LE PIED. *loc. verb.* ZA. Aller à pied. « *(...) il nous arrive souvent de faire le pied jusqu'à l'école, parce que le bus (...) est en panne* » (80, n° 303, 16-05-1976).
SYN. : damer*, faire à pied (C.I.), piétiner*, prendre la ligne onze*, taper à pied*, trotter*.
□ 5° MARCHER DANS LA TRACE DES PIEDS DE QQN. *loc. verb.* B.F., C.I. Marcher sur les traces de qqn. □ 6° PRENDRE SON PIED LA ROUTE. *loc. verb.* C.I., TCH. *arg.* (ou *plais.* chez les Européens). Marcher, se déplacer à pied. « *Le blanc, il roule tout le temps dans la voiture (...) tandis que le pauvre noir (...) il prend toujours, lui, son pied la route* » (454, p. 103). □ 7° UN PIED-DEDANS-UN PIED-DEHORS. *loc. nom.* TO. *péj.* Autochtone très acculturé, jouissant parfois de la double nationalité française et togolaise et tirant avantage de cette situation. « *Les un pied-dedans-un pied-dehors n'ont pas leur place dans la J.R.P.T.* » (83, 08-02-1975).

PIED DE BICHE. *n.m.* SEN. (*Policipes sp.*). Sorte de crustacé comestible. « *On trouve des pieds de biche dans les rochers à marée basse* » (06).

PIÈGE DE KORNAKA. *n.m.* NIG. Piège destiné à détruire rats et gerboises.
ENCYCL. Piège inventé par le chef* du village de Kornaka et vulgarisé ensuite par les services de l'Agriculture, car de confection facile.

PIERRE À SAVON. *n.f.* TO. Stéatite ; silicate de magnésium compact, de constitution identique à celle du talc, onctueux au toucher. « *Il y a longtemps que les gens d'Agou connaissent la pierre à savon* » (10).
ENCYCL. La pierre à savon se trouve en grande quantité dans les schistes cristallins ; elle est extraite dans la région d'Agou.

PIERRE D'AIGRI. V. PERLE D'AIGRI.

PIERRE DE DJENNÉ. *n.f.* SEN. Antimoine. « *Elles passaient leurs lèvres à la pierre de Djenné* » (274, p. 126).

PIERRE DE FOUDRE (calque de l'éwé). *n.f.* BE., TO. Hache en pierre datant du néolithique. « *Pour la seconde formule du pacte, ils* [les conjurés] *réunissent dans une calebasse, une balle de fusil, une pierre de foudre (...) des cauris** » (241).
SYN. : pierre à foudre, pierre de tonnerre.

ENCYCL. Découvertes dans le sol par les autochtones, elles passent pour l'instrument par lequel la divinité Foudre punit le parjure.

PIERRE DE RUFISQUE. *n.f.* SEN. Pierre calcaire utilisée dans la construction de qualité. « *Certes il existe bien (...) de belles villas bâties en pierre de Rufisque* » (272, p. 170).

PIERRE DE TONNERRE. V. PIERRE DE FOUDRE.

PIERRE LYRE. *n.f.* SEN. Bloc rocheux taillé en forme de lyre que l'on trouve sur certains sites du Sine-Saloum. « *L'une des trois pierres lyres de Keur Ali gane (...) a été transportée sur le terre-plein du Musée Dynamique de Dakar* » (513, p. 58).

PIÉTINER. I. *v. intr.* BE., C.A., TO., ZA. Marcher, aller à pied. « *Mon vélo était en panne. J'ai dû piétiner jusque là* » (11).
SYN. : damer*, faire le pied*, prendre la ligne onze*, taper à pieds*, trotter*.
II. *v. tr.* □ 1° BE., TO. Frapper à coups de pieds qqn qui est au sol. « *Il m'a boxé*, je suis tombé et il m'a piétiné* » (10). □ 2° C.I., NIG., ZA. Marcher sur les pieds de qqn, marcher sur qqch. « *Arrête de me piétiner, toi !* » (03). « *Attention tu vas piétiner ma boîte d'allumettes* » (04).

PIGEON. *n.m.* TCH. (*Vinago sp.*). Oiseau colombiforme.
NORME : désigne aussi quelquefois *Streptopelia sp.* V. **tourterelle.**

PIGEON DE GUINÉE. *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. (*Columba guinea*). Oiseau colombiforme.

PIGEON DES RÔNIERS, pigeon vert. *n.m.* B.F., SEN. (*Treron calva, Vinago calva*). Oiseau colombiforme.

PIGEON NOIR. *n.m.* BE. (*Streptopelia semi-torquata*). Oiseau colombiforme. V. **pleureuse, tourterelle.**

PILER. *v. tr.* SEN. *arg., vulg., oral.* Posséder (sexuellement).
SYN. : V. **couiller.**

PILEUSE, pileuse de grain, pileuse de mil. *n.f.* NA., NIG., SEN., TCH. Femme qui pile le grain, le mil*. « *Ganar la Poule voyait bien les pileuses de grain, mais les pilons faisaient trop de bruit dans les mortiers* » (228, p. 99).
NORME : ne désigne pas une ouvrière comme en fr. st. (V. *P.R.*). Inusité au masc., car il s'agit d'une tâche traditionnellement réservée aux femmes.

PILIPILÉ, ÉE. *adj.* ZA. Assaisonné au pili-pili*. « *On lui a offert une bonne mwambe* bien pilipilée* » (11).
REM. *Pilipilisé* existe aussi et s'emploie plutôt dans un sens figuré : « *Des propos très pilipilisés* » (11).

PILI-PILI, pilipili (ZA.), **pili pili** (SEN., ZA.). *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° (*Capsicum* ou *Xylopia aethiopica*). Piment rouge très fort. □ 2° Condiment ou sauce rouge à base de ce piment*. « *Le Kamundele* de même que le Liboke*, copieusement arrosés de pilipili ou autres épices, seraient, selon l'avis des connaisseurs les lénifiants tout indiqués pour diluer l'action de l'alcool (...)* » (124, n° 290, 08-05-1975).
REM. Usité surtout par les Européens, les Africains parlent surtout de *piment** distinguant entre *doux, fort* et *enragé.*
SYN. : piment*, piment des oiseaux*, piment enragé (ZA., *rare*), sauce pimentée*.
DER. : pilipilé*, pilipilisé.

PILLER. *v. tr.* B.F. Voler, « piquer ». « *Regarde cette chemise que je porte, je l'ai pillée à Monoprix* » (366).

PILLEUR. *n.m.* SEN. Pillard. « *Venu de la Guinée, un groupe de pilleurs a franchi la frontière* » (81, 26-04-1974).
SYN. : écumeur*.

PILON. *n.m.* SEN. *arg., vulg., oral.* Pénis.

PILOTE. □ 1° *n.m.* ZA. Conducteur ou tireur* de pousse-pousse*. □ 2° V. **bâton.**

PILULER, pilluler (SEN.) (dér. impr. à partir de *pilule*). *v. intr.* BE., C.I., MA., SEN., TO. ZA. *dial.* (sauf au SEN.). Pulluler, être en grand nombre. « *Les gens pilulaient à l'entrée du stade* » (10).

PIMENT. *n.m.* BE., CA., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. (*Capsicum annuum, C. frutescens*). □ 1° Piment rouge très fort. □ 2° Condiment ou sauce à base de ce piment. V. **pili-pili.**
COMP. : piment cerise*, piment des oiseaux*.

PIMENT CERISE. *n.m.* SEN. Petit piment à saveur très piquante, de forme conique allongée, rouge à maturité.

PIMENT DES OISEAUX. *n.m.* BE., C.I., TO. Appellation locale du piment* ou pili-pili*.
ENCYCL. Par leurs excréments, les oiseaux assurent la dissémination des graines.

PIMENTIER. *n.m.* B.F. (*Xilopia aethiopica*). Plante qui produit des piments à saveur brûlante, utilisés pour la confection du pili-pili*. V. **poivre de Guinée.**

PIMER. *v. tr.* ZA. *dial., oral.* Évaluer, mesurer. « *Il pime son champ* » (11).

PINAILLER. *v.* TCH. Avoir des relations sexuelles avec une femme.
SYN.: V. **couiller.**

PINASSE. *n.f.* C.I., MA. Embarcation à moteur servant pour le transport des voyageurs et des bagages. « *Une cinquantaine de pinasses traversent tranquillement les lagunes, ignorant les encombrements et les brouillards de gaz d'échappement* » (68, Almanach, 1975).
DER.: pinassier*.
SYN.: pétrolette*.

PINASSIER. *n.m.* C.I. Conducteur de pinasse*. « *On recherche un pinassier de 6e catégorie* » (66, 14-09-1973).

PINDOULER, **pinndouler.** *v. intr.* ZA. *dial.* (En parlant d'un véhicule). Faire un tonneau. « *La voiture a mal pris le virage, elle a pindoulé et est allée s'écraser contre un arbre* » (11).
SYN.: faire pinndoula.

PINTADE (AVOIR UNE TÊTE DE -). *loc.* B.F. Être malchanceux.

PION. *n.m.* SEN. *arg. étud. et du milieu, oral.* Comprimé ; *spécialt.* comprimé utilisé pour se droguer.

PIONNIER, IÈRE. *n.m., f.* et *adj.* MA., NIG., SEN. Membre d'un mouvement de jeunesse du parti politique majoritaire. « *Le mouvement des pionniers du Mali est le mouvement d'éducation de la jeunesse. Il a pour but la formation civique, morale, physique et politique de la jeunesse, en fonction des besoins du pays* » (131, 06-08-1980). « *La jeunesse pionnière se base sur les grands principes du scoutisme mondial* » (74, 24-08-1970).

PIPAO (du bambara). *n.m.* MA. Tunique pour homme allant jusqu'à la taille et ouverte sur les côtés. « *Et j'en connais un (tailleur) qui ne te demandera jamais tes mesures si un jour il t'a fait une chemise ou un pipao* » (363).
SYN.: aviateur*.

PIQUE-BŒUF [pikbø], **pique bœuf** *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN. TCH., TO., ZA. (*Buphagus africanus*). Petit oiseau au plumage gris qui vit en symbiose avec les grands herbivores et se nourrit des tiques qui les parasitent. « *Les pique-bœufs, en escadron, s'éloignent vers l'ombre grisâtre de la forêt, imprimant des V blancs sur le bleu du ciel* » (281).
NORME: appellation impr. donnée fréquemment au *garde-bœuf**, dont le plumage est blanc. V. **docteur, garde-bœuf.**
□ 2° C.A. *fig.* (Par allusion iron. à l'échassier). Toute personne vêtue de blanc. « *Voilà le pique bœuf qui arrive au bureau* » (02).

PIQUE-BOIS, **pic-bois.** *n.m.* TCH. □ 1° Pic-vert.
SYN.: perce-bois*.
□ 2° Insecte xylophage.

PIQUER. □ 1° *v. intr.* C.A., SEN., TCH. Brûler (en parlant de l'intensité de la chaleur solaire). « *Quand le soleil pique trop, ça me dérange* » (09). □ 2° *v. tr.* C.I. Poignarder. « *Il venait de piquer son ancien patron à l'aide d'un ciseau de menuiserie* » (66, 09-01-1975). □ 3° *v. tr.* SEN. Entailler (un palmier) pour faire couler la sève.
DER.: piqueur*.

PIQUEUR **piqueur de vin de palme.** *n.m.* SEN. Celui qui récolte le vin de palme*. « *Nous demandons (...) au gouvernement de reconsidérer la question au mieux des intérêts des piqueurs, des vendeurs et des consommateurs* » (81, 26-04-1977). « *Le piqueur de vin de palme payera vingt francs pour chaque litre tiré* » (81, 14-04-1978).

PIROGUIER. □ 1° *n.m.* C.A. Tabouret tressé sur lequel s'asseoit le piroguier ; *par ext.*, tabouret tressé. « *Au marché, les marchandes sont assises sur des piroguiers* » (02). □ 2° PIROGUIER, IÈRE.

adj. SEN. Relatif aux pirogues. « *Il comprend, outre les projets de pêche piroguière, ceux concernant la pêche moderne* » (81, 17-11-1977).

PISHI [piʃi], **pitshi.** *n.m.* ZA. Cuisinier qualifié. « *A ces occasions, Madame Absil perdait volontiers toute compétence, abandonnait la cuisine au pishi* » (235, p. 61).
SYN. : boy-cuisinier*, boy de table*, cook*.

PISSENLIT. *n.m.* C.A. Personne qui souffre d'énurésie. « *Le fils de mon voisin est un pissenlit* » (212).

PISSER. *v. intr.* □ 1° C.I., SEN., TCH., TO., ZA. Uriner. « *Madame, est-ce que je peux aller pisser ?* » (07).
NORME : au SEN., a perdu toute connot. vulg.
□ 2° TCH. Avoir des relations sexuelles avec une femme.
SYN. : V. **couiller.**

PISTACHE. *n.f.* SEN. □ 1° *vx.* Arachide. « *Rousseau a fait fixer à 5 frs le boisseau d'arachides (...) dans les autres villages de la baie, à Rufisque par exemple, les pistaches se traitent à 2 frs le boisseau* » (551, p. 73).
SYN. : pistache de terre*.
□ 2° Graine d'arachide grillée. « *Les pistaches, on en vend toujours devant les bars** » (07).
SYN. : arachide*.

PISTACHE DE TERRE. *n.f.* SEN. *vx.* Arachide.
SYN. : pistache*.

PISTARD. *n.m.* C.I., TO. Chauffeur habitué à la conduite sur piste*. « *Avec lui, tu peux être tranquille, c'est un pistard !* » (03).

PISTE. □ 1° *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Voie de communication (sentier, chemin, route) non goudronnée. V. **goudron, latérite, tôle, tôle ondulée.** « *On s'engagea sur une piste perfide, humide et glissante* » (522). « *Pour aller à X, il y a 125 km de goudron* et 140 km de piste* » (03).
COMP. : piste automobile*.
DER. : pistard*.
□ 2° FAIRE (DE) LA PISTE. *loc. verb.* BE., C.I., SEN., TO. Circuler sur les pistes*, ce qui entraîne, pour un véhicule, une usure rapide. « *Sa bâchée*, c'est une bonne occasion : elle n'a jamais fait la piste* » (03).

PISTE AUTOMOBILE. *n.f.* SEN. Route carrossable non goudronnée. « *Après avoir traversé la piste automobile, je m'engage dans le sentier* » (312, p. 36).

PISTER. *v. intr.* ZA. *dial., oral.* Se sauver, s'enfuir. « *A l'arrivée des soldats, tous les villageois ont pisté* » (11). « *Quand il a entendu le patron, il a pisté* » (11).

PISTEUR. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. Personne qui dirige la marche d'approche dans la recherche du gibier au cours d'une chasse. « *C'est le meilleur pisteur de la région !* » (10). □ 2° SEN., TCH. Personne chargée de guider les touristes, en particulier dans les réserves de faune. « *Sans le pisteur, nous n'aurions pas pu photographier la biche-cochon** » (06).

PISTOLET. *n.m.* CAM. Petite bouteille de boisson alcoolisée (gin ou whisky) correspondant à une ration individuelle. « *Servez-moi un pistolet* » (12).

PITIOS [pitjɔs] (de l'angl.). *n.m.* SEN. *lang. des jeunes.* Cinéma. « *Qu'est-ce qu'on joue ce soir au pitios ?* » (08).
SYN. : film*.

PITSHI. V. PISHI.

PLACARI. V. PLAKARI.

PLACE. (du fr. de Belgique et du fr. rég. [Nord]). *n.f.* RW. Pièce d'une maison. « *Avec vos quatre places, vous êtes à l'aise* » (05).
SYN. : chambre*, quartier*.

PLACE DES PALABRES, place-des-palabres. *n.f.* SEN. Place où se réunissent les villageois pour discuter, faire ou tenir la (ou les) palabre(s)*. « *Traversant à pas comptés la place-des-palabres, (...), Woundou-le-Chat s'en est allé d'abord vers la Mosquée* » (228, pp. 145-146).

PLACE INDIENNE. *n.f.* NIG. *oral, fam.* Dans les salles de cinéma non couvertes, places parmi les moins chères situées devant l'écran.

NORME : surtout employé au plur.
SYN. : indienna*.

PLACE MORTUAIRE. *n.f.* TCH. Lieu de la veillée mortuaire.

PLACER. □ 1° *v. intr.* SEN. Faire l'amour.
SYN. : V. **couiller.**
□ 2° SE PLACER. *v. pronom.* C.I. Se mettre en position pour se battre et, *par ext.*, se battre. « *Attention, si tu continues comme ça, on se place* » (03).

PLAINE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. Aérodrome, aéroport. « *Je pars à Bruxelles demain. Pourrais-tu me conduire à la plaine ? Mon avion est à dix heures* » (11).
SYN. : aviation*.

PLAISANTERIE PARENTALE. *n.f.* B.F. Comportement socio-culturel qui consiste à soulager les tensions existant entre groupes à relations privilégiées en échangeant des propos souvent blessants sur le ton de la plaisanterie. V. **parenté à plaisanterie.** « *La plaisanterie parentale existe dans beaucoup de sociétés africaines, de classe à classe, d'ethnies à ethnies, de familles à familles. La plaisanterie dit des choses vraies, sérieuses, même blessantes mais dans le rire (...) La règle du jeu consiste à ne pas se fâcher et à répondre sur le même ton* » (568).
SYN. : dakiré, plaisanterie africaine.

PLAKARI, placari, plakali (du baoulé). *n.m.* ou *f.* C.I. Bouillie alimentaire fermentée, épaisse et transparente, à base de manioc* rapé et de manioc* cuit. « *Arrêtez-vous quand la plakari (...) a atteint sa consistance parfaite* » (205).

PLAKEUR. V. PLAQUEUR.

PLAN (TIRER SON -) [du fr. de Belgique]. *loc. verb.* RW., ZA. Se débrouiller. « *Pour trouver de l'argent en te reposant, fils, tire ton plan !* » (05).
SYN. : démerder*.

PLANCHER. *n.m.* SEN. Sol, plate-forme. « *Le plancher en ciment est jonché d'ordures de toutes sortes* » (81, 19-01-1978).

PLANER. *v. intr.* B.F. Faire des zigzags à motocyclette. « *Ils vont planer partout et faire n'importe quoi avec leur mobylette* » (13).

PLANTAIN, plantin. *n.f.* ou *m.* BE., C.A., CAM., C.I., TO., ZA. Banane-plantain*. « *Pendant ce temps faire cuire des plantains dans l'eau bouillante salée* » (516, p. 39).
NORME : toujours f. au ZA., toujours m. au CAM. ; ailleurs les deux genres sont attestés.

PLANTON. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Garçon de bureau. « *Le travail du planton est très important : ouvrir les bureaux le matin, fermer les bureaux après chaque sortie du service, balayer les bureaux et la cour le matin, nettoyer les meubles, remettre les clés à l'agent de garde, surveiller le bâtiment, signaler les entretiens nécessaires à faire, prendre et distribuer le courrier* » (83, 27-06-1974).
SYN. : agent de service (SEN.).
□ 2° FAIRE LE PLANTON. *loc. verb.* BE., C.I., SEN., TO. Exercer le métier de planton*.
REM. N'a jamais le sens du fr. st. : « attendre longtemps debout ».

PLAQUEMANE. *n.m.* C.I. *arg. scol.* Sorte de petit lance-pierre permettant d'envoyer des projectiles (souvent de papier) dans la classe à l'insu du maître. « *Le maître m'a vu et m'a confisqué mon plaquemane* » (03).

PLAQUER. □ 1° *v. tr.* CAM. Ne pas honorer un rendez-vous, poser un lapin. « *Mon ami Paul m'a plaqué hier soir* » (12). □ 2° *v. tr.* et *intr.* C.I. *dial.* Tromper, en présentant comme véridiques des histoires inventées. « *Tais-toi, tu plaques !* » (03).
DER. : plaqueur*.
SYN. : fouder*, pomper*, virer*.

PLAQUEUR, plakeur. *n.m.* C.I. *dial.* Individu en qui on ne peut avoir confiance, menteur. V. **plaquer,** 2°.

PLASTIQUES. *n.m. plur.* C.A., MA. Sandales en matière plastique. « *Les plastiques me font mal aux pieds* » (02).

PLAT. *n.m.* B.F., CAM. Assiette. « *Le buffet est ouvert, que chacun prenne son plat et se serve* » (12).

PLATEAU. *n.m.* C.I., NIG., SEN. Quartier administratif et résidentiel de la ville. « *Le plateau (...) offrait un grand contraste avec la médina** » (356, p. 39).
ENCYCL. : Pour des raisons de salubrité et de sécurité, les administrateurs coloniaux ont installé le quartier administratif sur les emplacements les plus élevés des villes.

PLAT-PLAT [plapla]. *n.m.* C.I. (*Vomer setapinnis*). Poisson au corps aplati de la famille des carangidés.
COMP. : plat-plat vert (*Chloroscombus chrysurus*).
SYN. : mussolini*.

PLÉBISCITER. *v. tr.* SEN. Désigner comme le plus apte, reconnaître comme le meilleur. « *Le directeur de l'école en vint à plébisciter E.H.I.N. qui est le promoteur de l'établissement* » (81, 26-08-1973).

PLEIN, PLEINE. *adj.* MA. *sans connot.* Repu, rassasié. « *Je suis plein, Madame, tu prépares* bien* » (14).

PLEINEMENT. *adv.* C.A., TCH. Beaucoup, en grand nombre, en grande quantité. « *Chez moi, il y a des mouches. - Chez moi aussi, il y en a pleinement* » (02).
SYN. : en pagaille*, trop*.

PLEURER. □ 1° *v. intr.* BE., C.I., TO. S'emploie, sans intention stylistique, pour désigner le cri des animaux, le chant des oiseaux. « *Toute la nuit des animaux ont pleuré dans la brousse** » (03). □ 2° PLEURER SUR *v. tr. ind.* TCH. Se plaindre auprès de, supplier. « *Je pleure sur vous* » (09).

PLEUREUSE. *n.f.* BE., C.I., TO. (*Streptopelia decipiens*). Tourterelle pleureuse, petit oiseau de la famille des columbidés. V. **pigeon noir, tourterelle.**
SYN. : tourterelle du Niger.

PLEUVOIR. *v.* B.F. Tomber (pour la pluie). « *La pluie a commencé à pleuvoir mais pas suffisamment* » (13).

PLEXIGLAS. *n.m.* SEN. (*Galeoides decadactylus*). Poisson de la famille des polynémidés.
SYN. : sikembo*.

PLIANT. *n.m.* MA., SEN. Chaise longue ou fauteuil à dossier très incliné et piètement en X, même non pliant. « *Prenez ce pliant et reposez-vous un peu* » (06).

PLOKO-PLOKO [plɔkoplɔko] (du dioula). *adj.* C.I. *dial., iron.* Gros et gras. « *La femme là, elle est ploko-ploko !* è (12).
NORME : se dit uniquement des personnes.

PLOMB. *n.m.* MA. *oral, fam.* Argent, fric.
SYN. : V. **caillasse.**

PLUIE DES MANGUES. *n.f.* B.F., MA., NIG. (*oral*), SEN., TCH., ZA. Pluie généralement de courte durée qui survient pendant la saison sèche*. « *Aujourd'hui, nous avons eu ce qu'on appelle la pluie des mangues. C'est un déluge de Dieu le Père qui déverse des tonnes d'eau absorbées avidement par le sol désséché. Cet arrosage suffit pour que, du jour au lendemain, les manguiers se couvrent de fleurs* » (227, p. 121).

PLUS. □ 1° *adv.* B.F., SEN. *oral.* (Précédé d'une indication d'heure). Entre l'heure juste et la demie. « *Il est 3 heures plus* » (07). V. **moins.** □ 2° V. **à plus.** □ 3° DE PLUS. *loc. verb.* B.F. Le plus. « *Ce que j'ai de plus admiré c'est le téléphone* » (13).

PLUSIEURS. *adj. indéf.* B.F., C.I., SEN., TO. Beucoup de, de nombreux. « *Avez-vous enregistré plusieurs décès sur le nombre de cas détectés ?* » (81, 02-05-1977).

PLUVIAL. V. RIZ PLUVIAL.

PNEU DE RÉSERVE. *n.m.* ZA. *fam.* Amant maîtresse. « *Mère de famille nombreuse et épouse légitime du citoyen* Fwa Tu Nzambi, « Mama na Vili » s'était liée d'amitié, il y a une dizaine d'années, avec un homme qui lui servait de « pneu de réserve », selon une expression consacrée* » (80, n° 354, 07-07-1978).
SYN. : pneu de secours*.

PNEU DE SECOURS. *n.m.* B.F., C.I., NIG. *oral, fam.* Amant, maîtresse.
SYN. : pneu de réserve*.

POCHOT. V. POSHO.

POGKIÉMA [pogkjema] [pugkjema], **pog-kiéma, poug-kiéma** (du mooré). *n.f.* B.F. Première épouse d'un polygame. « *C'est la première femme, la pog-kiéma du père ou de l'oncle qui va s'employer à séparer l'enfant de sa mère* » (517).
ENCYCL. Elle a droit au respect et aux égards des autres épouses.
SYN. : grande femme*.

POIDS (AVOIR LE -). *loc. verb.* B.F. Avoir du poids, être influent. « *Ton oncle t'aidera à être affecté*, il a le poids* » (13).

POING. *n.m.* C.I. Coup de poing. « *Son nez saigne : il a reçu plusieurs poings !* » (03).

POINTE. *n.f.* C.I., SEN. Défense d'éléphant. « *Animal intégralement protégé : éléphant ayant des pointes de moins de cinq kilos* » (265).
SYN. : dent d'éléphant*.

POINTER. *v. tr.* □ 1° B.F., C.I. (*dial.*), ZA. Montrer du doigt. « *(...) alors que réunis, nous hésitions à décider de la grève, les soldats, sous les ordres de Monsieur le Colonel (il le pointe dédaigneusement) nous ont assaillis et arrêtés* » (418, p. 44).
SYN. : doigter*, indexer*.
□ 2° NIG. *oral, fam.* Distinguer, remarquer (en mal). « *Il faut que je reste tranquille, le professeur m'a pointé* » (04). □ 3° NIG. *oral, fam.* Tromper, escroquer.
SYN. : taper une pointe sur la tête de.
□ 4° TCH. Fixer, assembler avec des pointes ; clouer.

POINT ROND. *n.m.* SEN. Rond-point. « *Ce n'est pas après le premier point rond, c'est après le deuxième* » (06).

POIRE DE CAYOR. *n.f.* SEN. Fruit du poirier du Cayor*.

POIRIER DU CAYOR. *n.m.* SEN. (*Cordyla pinnata*). Arbre de la famille des césalpiniacées.

POIS BAMBARA. V. POIS DE TERRE.

POIS D'ANGOL, **pois d'angole.** *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. (*Cajanus cajan*). Arbuste qui donne des graines rondes utilisées dans l'alimentation.
ENCYCL. : En C.I., il sert d'engrais vert et donne de l'ombrage aux jeunes plants de caféiers.
NORME : le terme *ambrevade*, utilisé dans certains manuels, est inconnu localt.

POIS DE TERRE. *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., TCH., TO. (*Voandzeia subterranea*). Légumineuse à gaine souterraine. « *La culture du pois de terre guijuyaa est par excellence la principale tâche des femmes* » (74, 12-03-1973).
ENCYL. Le pois de terre se cultive en assolement avec le mil*, il se consomme bouilli ou grillé.
SYN. : arachide des femmes*, pistache malgache, pois bambara (*appellation des manuels*, BE., C.I., SEN., TO.), pois de Madagascar, vcandzou.

POISON D'ÉPREUVE. *n.m.* BE., C.A., C.I., TO. Boisson utilisée pour les ordalies*. V. **consommer le chapelet.** « *On va faire boire le poison d'épreuve aux deux hommes pour connaître le coupable* » (02).
NORME : *poison* peut être employé seul avec le même sens : *boire du poison.*

POISSON. *n.m.* Figure dans de nombreux composés et synonymes : V. **poisson à cran d'arrêt, poisson à gachette, poisson-caïman, poisson ceinture, poisson-chat, poisson chien, poisson chirurgien, poisson courant, poisson docteur, poisson-électrique, poisson-globe, poisson-lampe, poisson-lune, poisson-promeneur, poisson quinine, poisson-rasoir, poisson roi, poisson sabre, poisson savon, poisson sec, poisson tigre, poisson-trompette, riz au poisson.**

POISSON À CRAN D'ARRÊT. V. POISSON À GACHETTE.

POISSON À GACHETTE. *n.m.* BE., TO. (*Balistes forcipatus*). Poisson de mer.
SYN. : baliste, poisson à cran d'arrêt.

POISSON-CAÏMAN. *n.m.* C.A. (*Polypterus ornatipinnis*). Poisson d'eau douce. « *Hier, j'ai pêché un poisson-caïman dans le marigot** » (02).

POISSON CEINTURE. *n.m.* C.I. (*Trichiurus lepturus*). Poisson de mer long et plat.
SYN. : poisson sabre*.

POISSON-CHAT, poisson chat (BE., C.I., TO.). *n.m.* □ 1° TCH. *dial.* (*Hydrocyon brevis* Gthr. et *Hydrocyon forskalii* C.). Hydrocyon, poisson d'eau douce à dents pointues de la famille des characinidés.
SYN.: binga*, chien de fleuve*, poisson chien*, poisson tigre*.
NORME: les différents types de poissons à longs barbillons qui ressemblent à ceux qu'on appelle poissons-chats en France sont généralement appelés *silures** au TCH.
□ 2° BE., C.I., SEN., TO. (*Arius heudeloti*). Poisson de mer.
SYN.: mâchoiron*, monge.
□ 3° MA. Poisson d'eau douce, variété de silure à tête plate, différent du poisson chien*.

POISSON CHIEN, poisson-chien. *n.m.* BE., C.A., C.I., MA., SEN., TO. (*Hydrocynus vittatus*). Poisson d'eau douce à dents aiguës. « *Le poisson chien est le plus puissant et le plus rapide des poissons d'eau douce africains* » (264).
SYN.: mâchoiron*, poisson-chat*.

POISSON CHIRURGIEN. V. POISSON DOCTEUR.

POISSON COURANT. *n.m.* C.I. (*Torpedo torpedo, Malapterus electricus*). Poisson doté d'un organe capable d'émettre des décharges de courant électrique.
SYN.: poisson-électrique*, silure électrique*.

POISSON DOCTEUR. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. (*Acanthurus chirurgicus, A. moroviae*). Poisson de mer de la famille des acanthuridés.
SYN.: docteur*, chirurgien, poisson chirurgien.

POISSON-ÉLECTRIQUE. *n.m.* C.A. (*Malapterus electricus, Cymnarchus niloticus*). Poisson doté d'un organe capable d'émettre des décharges de courant électrique. « *Fais attention au poisson-électrique* » (02).
SYN.: poisson courant*, silure électrique*.

POISSON-GLOBE. *n.m.* SEN. (*Hemiconiatus guttifer*). Diodon. V. **poisson-lampe, poisson-lune.** « *Prends le poisson-globe pour en faire une lampe* » (220, p. 225).

POISSON-LAMPE. *n.m.* BE., C.I., TO. Poisson de mer (diodon, triodon, tétrodon) au corps recouvert d'épines érectiles.
ENCYCL.: Il possède une poche ventrale gonflable qu'on utilise pour faire des abat-jour, d'où son nom. V. **poisson-globe, poisson-lune.**

POISSON-LUNE, poisson lune (BE., C.I., TO.). *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. (*Psettus sebae*). Diodon. V. **poisson-globe, poisson-lampe.**

POISSON MINISTRE. V. MÂCHOIRON.

POISSONNAT. *n.m.* ZA. Poissonnerie. « *- Pourrais-tu aller m'acheter du poisson ? - Oh ! Je crois que le poissonnat est fermé aujourd'hui* » (11).

POISSON (PETIT -). *n.m.* CAM. Peut être utilisé comme terme d'affection. « *Ton petit poisson est passé ici* » (12).

POISSON-PROMENEUR. *n.m.* BE., C.I., TO. Petit poisson amphibie aux yeux globuleux.
SYN.: périophtalme (*appellation des manuels*), sauteur de vase.

POISSON QUININE. *n.m.* SEN. (*Pagrus pagrus*). Poisson de la famille des sparidés, dont la chair est amère à certaines époques.
SYN.: pagre.

POISSON-RASOIR. V. RASOIR.

POISSON ROI (calque de l'éwé). *n.m.* BE., TO. (*Pentanemus quinquarius*). Poisson téléostéen appelé aussi capitaine* des rivières.

POISSON SABRE. *n.m.* BE., C.I., TO. (*Trichiurus lepturus*). Poisson de mer long et plat.
SYN.: poisson ceinture*.

POISSON SAVON. *n.m.* SEN. (*Rypticus saponaceus*). Poisson de la famille des serranidés.

POISSON SEC. *n.m.* B.F., C.I., MA., SEN., TO. Poisson séché au soleil utilisé comme condiment. « *Le repas consistait en un couscous* imbibé d'une sauce* rendue amère par un excès de poisson sec* » (260, p. 10).
SYN.: guedj*.

POISSON TIGRE. *n.m.* C.A. Hydrocyon.
SYN.: binga*, poisson chien*.

POISSON-TROMPETTE. *n.m.* SEN. (*Fistularia tabaccaria*). Poisson de la famille des fistularidés.
COM. En fr. st., désigne le *Mactoramphosus scolopax.*
SYN.: trompette.

POIS SUCRÉ. *n.m.* B.F., MA. (*Cyperus esculentus*). Légumineuse souterraine cultivée pour ses bulbilles comestibles, à saveur sucrée.
SYN.: souchet comestible (*usage des manuels*), tioko.

POIVRE DE GUINÉE. *n.m.* BE., C.I., TO. Fruit de *Xylopia aethiopica* (V. **pimentier**), utilisé comme condiment (V. **pili-pili**) mais aussi comme reconstituant et vermifuge en médecine traditionnelle*.

POIVRE DE LIANE. *n.m.* C.I. Graine du *Piper guineense* utilisée comme condiment et entrant dans la préparation de nombreux remèdes traditionnels*.

POIVRE MANIGUETTE, poivre malaguette, poivre méninguette. *n.m.* BE., C.I., TO. (*Aframomum melegueta*). Condiment utilisé en cuisine, en médecine traditionnelle* et dans certaines pratiques religieuses. « *La prêtresse ramasse la noix de kola* et le poivre maniguette déposés la veille sur l'autel (...)* » (253).
SYN.: amome, graine de paradis, maniguette*.

POLARISER. *v. tr.* SEN. Attirer. « *La création d'une troupe théâtrale (...) devrait vite polariser les filles* » (81, 02-04-1974).

POLICE. *n.f.* SEN. Commissariat de police. « *Marième Diallo (...) a quitté le domicile de ses parents (...). Prière, en cas de découverte, aviser la police la plus proche* » (81, 26-04-1978).

POLICIER. *n.m.* C.I. *arg. scol.* Pétard vendu sur les marchés, en particulier au moment des fêtes. « *Le soir, les enfants font trop de bruit avec leurs policiers* » (03).
COM. Il est ainsi nommé car il siffle avant d'éclater.

POLITICAILLE. *n.f.* ZA. Mauvaise politique.
DER.: politicailleur.

POLITICIEN. *n.m.* ZA. Menteur. « *Il ne faut pas le croire, c'est un grand politicien* » (11).

POLITIQUE. □ 1° *n.f.* CAM., ZA. Mensonge, tromperie. « *Ce qu'il dit là c'est de la politique* » (11). □ 2° *n.m. plur.* RW. Faux bruits, commérages. « *On devait tous nous mettre en prison mais c'était des politiques* » (05). □ 3° FAIRE LA POLITIQUE. *loc. verb.* CAM. Faire de la politique.

POLYCULTEUR. *n.m.* SEN. Instrument aratoire à traction animale sur lequel s'adaptent des éléments permettant de multiples opérations. « *(...) L'équipement comprendra trois polyculteurs à grand rendement, 6 paires de bœufs et du petit outillage hilaire*, machette etc.* » (81, 30-04-1975).
SYN.: multiculteur*.

POMBE [pɔmbe], **pombé.** *n.m.* RW., ZA. Bière locale qui peut être fabriquée avec du maïs, des bananes, du sorgho* ou du mil* fermentés. « *Elle esquissa un sourire bizarre, vida son verre de « pombé » et, à pas mesurés, toujours ondoyante, elle abandonna la place sans ajouter un mot* » (233).
SYN.: bière* de banane.

POMME. *n.f.* C.A. Petite banane à peau très jaune. « *La pomme, c'est meilleur que la banane douce* !* » (02).
SYN.: banane mignonnette, banane doigt*, mignonnette*.

POMME-CAJOU. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. Anacarde, fruit de l'anacardier*.
SYN.: cajou*, darcassou*, pomme d'acajou (BE., C.I., SEN., TO.)

POMME CANNELLE, pomme-cannelle (SEN.). *n.f.* BE., MA., SEN., TO. Fruit comestible d'une sorte d'anone* (*Anona senegalensis*). « *La brise (...) caressait tout cela de bouffées légères qui embaumaient le faux basilic et la pomme cannelle* » (200).

POMME D'ACAJOU. V. POMME-CAJOU.

POMME DE SODOME. V. ARBRE À SOIE.

POMME DE TERRE DOUCE. V. PATATE.

POMME DU CAYOR. *n.f.* SEN. Fruit du pommier du Cayor*. « *Le singe tient dans sa bouche une pomme du Cayor* » (220, p. 30).
DER.: pommier du Cayor*.

POMMIER-CAJOU, pommier cajou (SEN.), **pommier d'acajou** (SEN.). *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. (*Anacardium occidentale*). Anacardier*. « *On cultive le pommier-acajou dans le nord pour ses usages pharmaceutiques* » (03).
SYN.: acajoutier (C.I.), anacardier*, darcassou*.

POMMIER DU CAYOR. *n.f.* SEN. (*Parinari macrophylla*). Arbre de la famille des rosacées. V. **pomme du Cayor.**

POMPE. *n.f.* □ 1° C.I., TCH. Poire à lavement. □ 2° NIG. Fontaine publique.
SYN.: borne-fontaine, robinet*, tuyau*.

POMPER. □ 1° *v. tr.* ou *intr.* BE., C.I., MA., SEN., TCH., TO. Gonfler la chambre à air d'un pneu à l'aide d'une pompe à air. « *Attends que je pompe ma roue* » (10). □ 2° *v. tr.* C.I., TCH. Administrer un lavement intestinal. « *La mère pompe le bébé avant de le laver* » (03). □ 3° *v. tr.* ou *intr.* C.I., MA., NIG., SEN., TCH., ZA. *oral, vulg., dial.* ou *fam.* Posséder sexuellement (une femme) ; avoir des relations sexuelles. « *Tu crois qu'il la pompe ?* » (03).
SYN.: V. **couiller.**
□ 4° *v. tr.* NIG., TCH. *oral, fam.* Engrosser une femme, la rendre enceinte.
SYN.: V. **enceinter.**
□ 5° *v. tr.* B.F. Raconter des histoires à. « *Si tu crois tout ce qu'il raconte ! Il t'a pompé, c'est sûr* » (13).
SYN.: fouder*, plaquer*, virer*.

POMPEUSEMENT. *adv.* B.F. Copieusement. « *Il nous appelle chez le directeur et il nous engueule pompeusement* » (173).

PONCHON. *n.m.* BE., TO. *vx.* Gros tonneau qui servait au transport des graines de palmiste* et de l'huile de palme*. « *Ce rouleur de ponchons aux cuisses fortes et velues (...)* » (200).

PONDRE DES MOTS. *loc. verb.* C.I. *dial.* Employer des mots rares et recherchés, parler de façon prétentieuse. « *Il pond des mots, personne ne comprend* » (03).

PONDU, mpondu. *n.m.* ZA. Préparation culinaire de feuilles de manioc* pilées, présentant l'aspect des épinards. « *Peut-on me prouver que le pondu est plus salissant qu'un ragoût de bœuf ou qu'un plat de spaghetti se conserve plus facilement qu'un « liboke* » de poissons ?* » (80, n° 29, 16-08-1975).
SYN.: matamba*, sakasaka*, sombe*.

PONT ARRIÈRE. *n.m.* B.F., C.I., MA. *oral, fam.* (Pour une femme). Postérieur, fesses. « *Tu as vu son pont arrière !* » (14).
SYN.: botché*, mémé*.

PONT-BARRAGE. *n.m.* SEN. Pont faisant barrage. « *Les Gambiens préféraient un pont-barrage, permettant la désalinisation des rivages* » (81, 11-01-1978).

PONTIN [pɔ̃tɛ̃], **pontyn.** *n.m.* SEN. (Ancien) élève de l'école normale d'instituteurs William Ponty. « *En uniforme, les Pontins attendaient les collégiennes (...)* » (356, p. 92).

POOL [pul]. *n.m.* ZA. Endroit où un fleuve s'évase en forme de lac. « *Le lit prend de la largeur soit en se fractionnant autour d'innombrables îles, soit en s'épanouissant dans ces expansions que les coloniaux appellent des « pools »* » (67, pp. 47-48).

POPOTE. *n.f.* □ 1° C.I. Petit réchaud de tôle, à charbon de bois. « *Il est fou : il a versé de l'essence sur sa popote pour activer le feu !* » (03).
SYN.: fourneau*, fourneau malgache, réchaud*.
□ 2° BE., C.I., NIG., SEN., TCH., TO. Groupe de personnes (en général des célibataires ou des voyageurs) qui s'associent pour partager le couvert et parfois le gîte. « *Il faisait partie de la popote de Sor* » (06). □ *Être en popote avec, manger en popote, se mettre en popote, vivre en popote.* « *Je m'excuse mais je mange en popote* et risque de me faire trop attendre* » (266, p. 301).
DER.: popotier*.
COMP.: caisse-popote*.
□ 3° SEN. Lieu où se réunissent les membres d'une popote (2°). « *Le pot de départ du docteur X aura lieu à la popote de l'hôpital* » (06).

POPOTIER. *n.m.* BE., TO. Chef de popote* ; personne qui héberge le groupe de commensaux et qui gère les dépenses communes pour les repas. « *Qui c'est le popotier ?* » (10).

POPOTO. *n.m.* C.A. Boue de latérite*. « *On construit parfois des cases* en popoto* » (02).
SYN.: poto-poto*.

POP YANKEE. *n.* et *adj.* CAM. Élégant, séducteur. « *Les tailleurs de New-Rell aiment trop jouer aux pop yankees alors même qu'ils n'ont rien dans la tête* » (12).

POQUET. *n.m.* B.F. Trou de jeu traditionnel* à douze ou trente-six trous (walé* ou waré). « *Dans le waré* on creuse 6 rangées de 6 trous chacune, donc 36 poquets en tout* » (469).

PORO (du sénoufo). *n.m.* B.F., C.I. *mélior.* Organisation traditionnelle* de la société masculine dans l'aire culturelle sénoufou (nord de la C.I.). « *Les sénoufou, animistes, de filiation matrilinéaire, organisés en classe d'âge selon les règles du poro (...)* » (68, An 14).

PORTAGE. *n.m.* BE., C.I., TO. (A l'ép. pré-coloniale ou colon.). Transport des marchandises ou des bagages à tête d'homme.

PORTE. *n.f.* ZA. *dial., oral.* □ 1° Appartement, petite maison dans une parcelle*. « *La porte que j'occupe contient deux chambres* » (11). □ 2° Maîtresse chez laquelle on ne fait que passer (par oppos. au *bureau**, maîtresse chez laquelle on s'installe). « *Non, cette jeune citoyenne* n'est pas mon bureau*, ce n'est que ma porte* » (11).

PORTE-CANNE. *n.m.* BE., C.I., TO. Conseiller et représentant d'un chef coutumier*, porteur de la canne de chef*. « *Le porte-canne est le spécialiste des problèmes juridiques qui peuvent se poser non seulement au sein du village mais entre le village et l'extérieur* » (65).
SYN.: porteur de canne, récadère*.

PORTE-FAIX, portefaix. *n.m.* SEN. Porteur. « *Il y a aux abords des marchés, d'honnêtes gens qui font métier de portefaix* » (81, 21-02-1975).
NORME: maintenu dans l'usage loc., alors qu'il est vx. en fr. st.
SYN. (part.): bagasse*, baragnini*, donita*, kaya-kaya*.

PORTE-MANGER. *n.m. inv.* ZA. Sorte de gamelle comprenant souvent plusieurs petites casseroles qui s'emboîtent, le tout étant muni d'une anse qui en facilite le transport. « *Si ton enfant va en vacances dans un camp de jeunesse, ce porte-manger pourra lui être utile* » (11).

PORTE-PAROLE. *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. Personne qui sert d'intermédiaire entre un responsable administratif et ses administrés ; interprète jouant le même rôle quand les deux parties n'ont pas une langue commune ; conseiller du chef coutumier*. « *Le porte-parole, appelé aussi secrétaire du chef*, joue théoriquement un rôle neutre quoique indispensable dans la vie politique traditionnelle** » (65).
ENCYCL. Le chef* n'adresse jamais directement la parole à ses administrés même en leur présence.
SYN.: secrétaire.

PORTER. □ 1° *v. tr.* ou *intr.* BE., C.I., TCH., TO. Transporter (un fardeau) sur la tête. « *Il te faut un coussin de tête* pour porter* » (03).
DER.: portage*, porteur.
□ 2° *v. tr.* TO. Porter qqn sur les épaules afin de lui témoigner de l'admiration et lui faire honneur. « *Si tu trouves un homme qui en porte un autre, tu félicites celui qui est dessus* » (217).
□ 3° PORTER AU DOS. *loc. verb. tr.* BE., B.F., C.I., TO. Porter un bébé de façon traditionnelle*. « *La fillette portait au dos un enfant presque aussi gros qu'elle* » (10).
ENCYCL. Le bébé, appuyé au dos de sa mère ou de sa sœur, est soutenu par un pagne* noué fortement au-dessus des seins.
□ 4° PORTER LE MÊME PANTALON. *loc. verb.* CAM. Relever un défi pour vider une querelle ou exiger une réparation. « *Nous allons porter le même pantalon aujourd'hui* » (12).

PORTEUR D'ÂME. *n.m.* C.I. □ 1° Personnage de l'entourage du roi dans le système politique traditionnel* de certaines ethnies. □ 2° Bijou moderne, plaque ronde décorée de motifs à plat ou en relief représentant des animaux symboliques : crocodiles, poissons, oiseaux. « *Plaque ronde en or fétiche* dite de porteur d'âme. A l'origine bijou porté autour du cou par un membre de la famille royale, porteur de l'âme du roi* » (317).

PORTIER. *n.m.* SEN. Gardien de but. « *Cissé reçoit un service comme sur un plateau, mais face au portier, il lui fera une aubaine* » (81, 03-03-1975).
SYN.: goalier*.

PORTIÈRE. *n.m.* □ 1° BE., TO. Rideau-natte en feuilles de palmier tressées qui ferme l'entrée d'une case*. □ 2° BE., CI., TO. Demi-porte en bois sculpté qui ferme l'entrée d'une case*. « *Regarde portière baoulé là*. Je te fais bon prix* !* » (03). □ 3° LIER LA PORTIÈRE. *loc. verb.* BE., TO. Ouvrir l'entrée de la case* en attachant par un lien le rideau-natte préalablement enroulé.
ANT.: délier la portière.

PORTION (PREMIÈRE -) [de *première portion de contingent*]. *n.f.* MA. (A l'ép. colon.). □ 1° Groupe des autochtones recrutés pour faire partie de l'armée de combat. □ 2° Membre de ce contingent.
NORME : inv. au plur.

PORTION (DEUXIÈME -) [de *deuxième portion de contingent*]. *n.f.* MA. (A l'ép. colon.). □ 1° Ensemble des autochtones recrutés pour les durs travaux d'aménagement. □ 2° Membre de ce contingent. « *Chaque matin, je me rendais à Wayiguya pour fournir leurs rations alimentaires aux deuxième portion* » (474).
NORME : inv. au plur.

PORTUGAIS, AISE. *n.m., f.* SEN. □ 1° Créole portugais(e). « *Tous ne songent pas à se marier avec des femmes sénégalaises. Ils préfèrent vivre avec des Portugaises* » (267, p. 122). □ 2° Personne qui parle le créole portugais.
SYN. : portugais, aise.

POSE, pause (B.F.). *n.f.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Photographie résultant d'une pose ou d'un instantané. « *Pour mon passeport, on m'a demandé deux poses* » (09). □ FAIRE UNE POSE. Photographier. □ PRENDRE UNE POSE. Faire une photographie.

POSEMENT. *n.m.* C.I. *dial.* Siège. V. **poser**, 1°.

POSER. *v. intr.* □ 1° C.I. (*dial.*), B.F. S'asseoir ou être assis. « *Vous pouvez poser là et parler d'autres choses* » (68, 12-01-1975). □ 2° C.I. Habiter, demeurer. « *J'ai posé à Yopougon un an six jours* » (68, 17-12-1972).
SYN. : rester*.

POSHO, pochot. *n.m.* ZA. □ 1° Ration alimentaire hebdomadaire. □ 2° Salaire hebdomadaire. « *(...) par le geste vulgaire du frottement répété du pouce contre l'index interprété dans certains milieux comme un besoin d'argent, ils demandent ce que très décorativement nous appelons leur « pochot »* » (309, p. 192).
SYN. : touchement*.

POSTAL, ALE. *n.m.* SEN. Véhicule privé de transport en commun qui assure la distribution du courrier, en vertu d'un accord avec l'Office des Postes. « *Pour aller de Kaolack à Ziguinchor, il y a une postale* » (08). « *Le matin, vers une heure, on peut prendre le postal, à la Poste de Médina** » (08).

POSTE DE SANTÉ. *n.m.* SEN. Centre de soins et de vaccination à la disposition d'un ou plusieurs villages. « *L'équipe a bénéficié* [de la participation] *des chefs des différents postes de Santé que compte de département* » (81, 24-04-1978).
SYN. : dispensaire*.

POSTE RADIO MEUBLE. *n.m.* SEN. Poste de radio encastré dans un meuble. « *Bakar (...) avait l'oreille collée à un poste radio meuble* » (277, p. 18).

POST-HIVERNAL. *adj.* MA., SEN. Qui suit la saison des pluies*.
ANT. : pré-hivernal*.

POT [po]. *n.m.* SEN. Boîte en fer-blanc, boîte de conserve. « *Je regrette seulement de n'avoir pas emporté mon pot de « dope** » (81, 22-12-1977, B.D.).

POTAMOCHÈRE. V. SANGLIER.

POTASSE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., TO. Sel végétal le plus souvent obtenu à partir de cendres de peau de bananes-plantain* ou de cendre de bois (B.F., MA.). « *La présence de la potasse renforce, disent les cuisinières, la consistance gluante de la sauce** » (205).
SYN. : sel indigène*, sel végétal*.

POTEAU. *n.m.* CAM. Étal, à même le sol, de livres et de disques. « *Tu veux ce livre, va chercher ça au poteau* » (12).
SYN. : librairie-trottoir*, par terre (SEN.).

POTO. V. MPUTU.

POTOPOTEUX, EUSE (dér. de *poto-poto**). *adj.* ZA. Qui présente un aspect pâteux, mou, flasque. « *Parmi ces poissons, il en est parfois d'énormes (...). Leur chair est molle, potopoteuse et les innombrables arêtes en forme de trident en font une nourriture réellement dangereuse* » (227, p. 69).

POTO-POTO [potopoto], **potopoto** (SEN., ZA.), **potopote** (ZA.), **poto poto** (ZA.), **potopotte** (ZA.) (de *Poto-Poto*, nom d'un quartier de Brazzaville). **I.** *n.m.* □ 1° BE., C.A., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. Boue, vase, sol boueux. « *D'ailleurs le docteur ne rentrera plus ce soir, avec le potopote qu'il doit y avoir sur la route* » (237, p. 218). « *Force de l'homme lourd les pieds dans le poto-poto fécond !* » (275, p. 100).
DER. : potopoteux*.
□ 2° BE., C.I., TO. *spécialt.* En région lagunaire, zone humide, marécageuse et inondable en saison des pluies*. « *C'est dans le poto-poto que le palmier-raphia* pousse le mieux* » (03). □ 3° C.I. *plus rarement.* Point d'eau stagnante. « *Le terme de poto-poto toujours pris à Tiagba dans un sens large désigne tout bas-fond humide du marigot* (...)* » (209).
SYN. : marigot*.
□ 4° C.A., TCH., ZA. Boue séchée avec laquelle on construit les murs des cases* ; torchis. V. **banco, popoto.** « *Des troupes de chèvres martèlent le sol de leurs durs sabots et disparaissent en se bousculant derrière les cases* en poto-poto* » (250, p. 135). □ 5° C.I. Dans plusieurs villes, quartier bas non résidentiel. « *Tu habites à Marcory poto-poto ?* » (03). □ 6° ZA. Tout ce qui présente un aspect pâteux. « *Et avec le temps (quatre mois, je crois), le bébé doit commencer à prendre ce « poto poto » laiteux, spécialement préparé pour son âge* » (80, n° 320, 03-06-1975). □ 7° ZA. Imbroglio, confusion, situation embrouillée, désordre, pagaille. « *Dans le domaine de la culture et des arts, un poto-poto indescriptible s'est installé à la division urbaine* » (80, n° 249, 23-03-1978).
SYN. : cafouillage*.
□ 8° ZA. Coutume traditionnelle* qui consiste, à l'occasion d'un décès, à enduire d'une boue (composée notamment d'urine et de matières fécales) les voisins et amis qui passent dans les environs, pour les forcer à participer à l'événement, notamment par une contribution financière. « *Le « poto-poto » est indispensable car certains copains et certaines copines sont des « lâcheurs ». Ils abandonnent tout le travail aux parents épuisés par l'événement douloureux* » (80, n° 95, 20-10-1974).
II. (par allusion à l'école de peinture dite de Poto-Poto, quartier de Brazzaville où étaient installés les peintres inventeurs de ce style). *adj.* SEN. Qualifie une peinture africaine naïve avec stylisation poussée des formes et utilisation de couleurs très contrastées. « *Ce qui est choquant dans ce cercle, ce sont les tableaux de style poto-poto* » (06).

POTTO. *n.m.* BE., C.I., TO. (*Periodicticus potto*). Petit mammifère lémurien nocturne. « *Quand il mord, le potto croche et bloque les mâchoires sur la morsure (...)* » (339).
SYN. : paresseux*.

POU DE L'ÉCORCE. *n.m.* TO. (*Salhbergalla theobroma*). Parasite du cacaoyer.

POUDRE ROUGE. *n.f.* B.F. *fam.* Engrais usuel. « *Pourquoi les gens n'utilisent-ils pas les engrais, « la poudre rouge » ?* » (482).

POUG-BILA [pugbila] [pogbila] (du mooré). *n.f.* B.F. Petite fille, fiancée dès la naissance, qui peut être élevée dans la famille de son futur mari. « *Comme chez les Mossi, la poug-bila peut avoir entre un (parfois même quelques mois) et dix-sept ans* » (410).
SYN. : fille promise, petite femme*.

POUG-KIÉMA. V. POGKIÉMA.

POULAILLER. *n.m.* BE., C.I., TCH., TO. Cage en vannerie pour transporter les volailles vivantes. « *Les poulaillers se rattachent à la catégorie des vanneries de transport (...)* » (317).
NORME : hormis au TCH., le terme *poulailler* ne s'emploie pas dans le sens du fr. st.

POULAIN FLEUVE. *n.m.* SEN. Cheval de trois ans de plus de 1 m 42 et courant sur 1 500 m ou 1 800 m pour un grand prix. « *C'est la course de poulains fleuve qui aura dominé ce rendez-vous* » (81, 19-01-1977). V. **fleuve-crack.**

POULAIN PONEY. *n.m.* SEN. Cheval de trois ans ne dépassant pas 1 m 42 et courant sur 1 500 m ou 1 800 m pour un grand prix. « *La première manche regroupait onze poulains-poneys sur une distance de 1 500 m* » (81, 26-04-1978).

POULE DE BROUSSE. *n.f.* TCH. Terme générique désignant divers gallinacés sauvages de taille inférieure à la poule domestique ; peut désigner plus spécifiquement le francolin (V. **perdrix**).

POULE DE PHARAON. *n.f.* BE., SEN., TO. (*Eupodotis senegalensis*). Outarde au plumage vermiculé. « *Il négligeait au passage pintades et perdreaux*, poules de Pharaon et sarcelles* » (174, p. 22).
SYN. : canepetière*, outarde du Sénégal.

POULE DE ROCHER. *n.f.* BE., TO. (*Ptilopachus petrosus*). Gallinacé brun qui habite les régions rocheuses près des cours d'eau.
SYN.: poule de roche.

POULE SULTANE. *n.f.* BE., C.I., TO. (*Porphyrio aegypticus*). Rallidé au plumage riche en couleurs. « *La poule-sultane circule sur les plantes aquatiques à feuillage étalé en surface* » (264). V. **sultane.**

POUMON MARIN. V. PHYSALIE.

POU-POU, poupou. *n.m. inv.* ZA. Fusil rudimentaire que l'on charge par le canon avec de la poudre et de la mitraille. « *Kafumbe avec son pou-pou avait abattu une dizaine d'éléphants, quelques dizaines de buffles et des centaines d'antilopes* » (250, p. 39).
SYN.: dibi*, fusil de traite*.

POUR. □ 1° *prép.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., SEN., TCH., TO., ZA. De (qui appartient à). « *C'est le livre pour Jean, c'est lui qui l'a payé** » (03). □ 2° **ÊTRE POUR.** *loc. verb.* BE., B.F., C.I., MA., NIG. (*dial.*), SEN., TCH., TO. Appartenir à, être à. « *A qui est ce cahier ? Il est pour Abdoulaye* » (06).

POURGHÈRE [purgɛr], **pourguère, purghère.** *n.f.* ou *m.* B.F., C.I., SEN. (*Jatropha curcas*). Plante de la famille des euphorbiacées. « *Si les graines de purghère servent comme abortif et purgatif, les tiges et les feuilles sont plus indiquées pour soigner les maux de côtes et les douleurs rhumatismales (en friction), la dysenterie et le diékoidio* (en tisane)* » (211).
NORME: *pignon d'Inde*, appellation signalée dans certains manuels, semble inusité localt.

POUROGNE, pourougne. *n.m., f.* SEN. Esclave noir des Maures et, *par ext.*, maure métissé de noir. « *Les bergers peuls, maures ou pourognes, sont trop malappris* » (229, p. 65).

POURQUOI (C'EST -). *loc.* MA., SEN., TO. (Toujours placé en fin d'énoncé). Voilà pourquoi, voilà la raison. « *Je ne suis pas venu, il pleuvait c'est pourquoi !* » (10).

POUSSE-POUSSE ou POUSSE. *n.m. inv.* □ 1° TCH., ZA. *vx.* Véhicule léger consistant en un siège à une place monté sur deux roues et tiré par un homme. « *(...) Certes, on n'y voyait plus, comme au temps de Chalux, en 1925, des célibataires rubiconds se promener nonchalamment en pousse-pousse, leur concubine noire sur les genoux* » (309, p. 11). □ 2° CAM., C.I., MA., SEN., TCH., ZA. Sorte de charrette à bras, de fabrication locale, constituée d'une caisse métallique ouverte montée sur deux roues de vélo ou de voiture et qui sert au transport des marchandises dans les villes. « *Pas assez d'argent pour prendre un taxi. Que faire ! Là est le problème ! Dieu merci, il voit un pousse-pousse. Il fait signe au pilote*. L'autre vient et on charge les bagages* » (80, n°5, 22-07-1976). « *Eugamba a dû chercher un pousse pour transporter ses tôles* » (12).
SYN.: kékévi*.
DER.: pousse-pousseur*.
□ 3° SEN. Voiture d'infirme. □ 4° *au fig.* B.F. *fam.* Appui, piston. « *Mettons que vous entriez à l'ENA grâce au bienveillant pousse-pousse de quelqu'un* » (381).

POUSSE-POUSSEUR ou POUSSEUR. *n.m.* CAM., ZA. Conducteur de pousse-pousse*. « *En tout cas lorsqu'on rencontre un pousse-pousseur sur une route étroite, l'on a beaucoup de peine à lui faire comprendre qu'il doit céder le passage* » (80, n°270, 13-04-1976).
NORME: *plur.* pousse-pousseurs.
SYN.: muta-poussa (ZA.), pilote*, pousse-pousseman (ZA., *plur.* pousse-poussemen), tireur*.

POUSSER. □ 1° *v. tr.* B.F., C.I. (*dial.*), MA., NIG. (*oral*), SEN., TCH. Faire un bout de conduite à (qqn qui vous a rendu visite), raccompagner (qqn). « *J'ai reçu la visite de mes frères alors je les pousse un peu !* » (03). □ 2° *v. intr.* SEN., ZA. (*oral*). Se pousser (pour faire place à qqn). « *Pousse là-bas !* » [: pousse-toi un peu] (11).

POUSSER LE GAZ. *loc. verb.* RW. Rouler à vive allure, accélérer. « *Le chauffeur a poussé le gaz et il a fait un accident** » (05).

POUVOIR (QQN). *v. tr.* B.F., C.I. *fam.* Être plus fort que qqn. « *Ne le mets pas en colère. Il te peut* » (13).

POUVOIREUX, EUSE. *adj.* TO. *mélior.* Doté de pouvoirs magiques. « *Le singe des contes éwé est un animal pouvoireux* » (431).

POYO [pojo]. *n.f.* C.I. Variété appréciée de banane-douce*, cultivée pour l'exportation. « *Nous avons travaillé comme planteurs de bananes poyo près d'Agboville* » (68, 03-11-1974).
SYN.: banane-douce*, banane-fruit.

ANT. : banane à cuire, banane-plantain*.
NORME : *poyo* peut être employé seul ou en composition avec *banane*.

PRALINE. *n.f.* SEN., TO. Bonbon fait d'une cacahuète enrobée de sucre caramélisé.
SYN. : cacahuète sucrée*.

PRATIQUER. *v. intr.* □ 1° ZA. Enseigner. « *Je pratique en cinquième littéraire* » (11). □ 2° SEN. Exercer une profession médicale ou paramédicale. « *L'infirmier sénégalais, le médecin devraient connaître d'autres dialectes* africains que le wolof, parce que moi j'ai des camarades qui pratiquent à Podor et à Podor, il y a une majorité de toucouleurs* » (175). □ 3° CAM. Faire de la magie, utiliser des gris-gris* pour réussir. « *Les nigérians pratiquent trop** » (12).

PRÉ-HIVERNAL. *adj.* MA. SEN. Qui précède immédiatement la saison des pluies*. « *Partout, il a mis l'accent sur les mesures pré-hivernales prises par le gouvernement afin de parfaire la campagne agricole* » (81, 05-06-1975).
ANT. : post-hivernal*.

PREMIER BUREAU. *n.m.* ZA. Épouse légitime (par oppos. aux maîtresses appelées *deuxième bureau*, troisième bureau, ...)*

PRENDRE. *v.* Entre dans diverses loc. et cooccurrences : • PRENDRE (...) AMENER (calque des lang. loc.). *loc. verb.* B.F. Aller chercher. « *Le lièvre lui dit d'aller prendre le feu amener* » (443). • PRENDRE CONGÉ. *loc. verb.* SEN. Partir en congé, prendre des vacances. « *C'est vrai, vous prenez congé, demain, chef* » (81, 30-12-1974, B.D.). • PRENDRE QQN CONGÉ. *loc. verb.* ZA. Prendre congé de qqn ; saluer une personne avant de la quitter. « *Sur ce je te prends congé dans l'espoir de te lire très prochainement (...)* » (11). • PRENDRE DE L'AIR. *loc. verb.* BE., SEN., TO. Prendre l'air. « *Je croisais une demoiselle prenant de l'air* » (81, 25-10-1977). • PRENDRE DE L'IMPORTANCE. *loc. verb.* BE., TO. Attacher de l'importance. « *Ne prends pas d'importance à ce que les gens disent* » (10). • PRENDRE FONCTION. *loc. verb.* SEN. Prendre ses fonctions. « *Le nouveau secrétaire de la présidence prend fonction* » (81, 16-04-1975).
SYN. : prendre service.
• PRENDRE FUITE. *loc. verb.* ZA. Prendre la fuite, s'enfuir. « *Quand il se fâche, les enfants prennent fuite* » (11). • PRENDRE LA COUCHETTE. *loc. verb.* CAM. Étudier tard dans la nuit. « *Je vais prendre la couchette ce soir parce que l'examen approche* » (12). • PRENDRE LA LIGNE ONZE. V. **ligne onze.** • PRENDRE LES CONSEILS. V. **conseils.** • PRENDRE LES POUSSIÈRES (du fr. de Belgique). *loc. verb.* RW., ZA. Enlever la poussière, nettoyer. • PRENDRE PAROLE. *loc. verb.* SEN. Prendre la parole. « *Le camarade Habiscou Mbwody (...) avait pris parole pour apporter aux congressistes son soutien* » (81, 30-04-1975). • PRENDRE LE P2. *loc. verb.* SEN. Aller à pied. « *Et comment tu es allé là-bas ? J'ai pris le P2* » (08).

PRÉNOM IMPORTÉ. *n.m.* TO. *péj.* Prénom chrétien considéré comme étranger puisqu'emprunté à une culture non africaine. « *Plus de prénoms importés dans les registres scolaires* » (83, 19-10-1974).
ANT. : prénom authentique*.

PRÉNOM AUTHENTIQUE. *n.m.* TO. Appellation provenant du terroir et conforme à la tradition culturelle. « *A Togolais authentique, prénom authentique !* » (83, 19-10-1974).
ANT. : prénom importé*.

PRÉPARATION. *n.f.* B.F., MA., SEN., TCH. Cuisine, préparation des repas. V. **préparer.** « *Pourriez-vous me permettre de descendre* à 11 h pour faire le ménage et la préparation ?* » (08).

PRÉPARER. *v. intr.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Cuisiner, préparer le repas. « *(...) les jeunes filles qui vont à l'école ne savent pas préparer ; elles ne respectent plus leur mari (...)* » (280, p. 57).

PRÉSENTER. *v. tr.* CAM. (Au football). Avancer le pied pour que l'adversaire se fasse mal en butant dessus. « *Vous avez vu comment il m'a présenté ? Il voulait me briser la jambe* » (12).

PRÉSIDENT-FONDATEUR. *n.m.* RW., TO., ZA. Dénomination emphatique du Président de la République fondateur du parti unique. « *Le Président-Fondateur s'est rendu aujourd'hui à Gisenyi* » (11).

PRESSE. *n.f.* TO. Journal, quotidien. « *Est-ce que le planton* a apporté la presse ce matin ?* » (10).

PRESTATION (du fr. de Belgique). *n.f.* ZA. Tâche, rétribuée ou non, qu'on exécute en vertu d'un contrat, d'un accord ou d'une règle. « *La prochaine fois, je me passerai définitivement de*

vos prestations. Combien de fois vous ai-je dit que mon cabinet doit être moderne à tous les points de vue ? » (254, p. 54).

PRESTER SES SERVICES (du fr. de Belgique). *loc. verb.* ZA. Accomplir une prestation*. « *Il preste ses services comme dactylo à la maison de zone** » (11).

PRÊT. *n.m.* SEN. □ 1° Emprunt. □ 2° **FAIRE UN PRÊT.** *loc. verb.* Demander un prêt, contracter un emprunt. « *Pour construire sa maison, il a fait un prêt à la B.N.D.S.* » (08).

PRÊTER. *v. tr.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN. (*dial.*), TCH., TO., ZA. (*dial.*). Emprunter ; obtenir à titre de prêt, pour un usage momentané. « *Je lui ai prêté son bic rouge* » (09).

PRÉVÔT. *n.m.* SEN. Entraîneur responsable d'une section de boxe. « *Cette coupe a été remise par Mme Ndeye Ami au prévôt Mamadou Dione qui mène un remarquable travail à Pikine* » (81, 07-07-1975).

PRIMAIRIEN. *n.m.* ZA. □ 1° Élève de l'enseignement primaire. □ 2° Personne n'ayant achevé que le cycle de l'enseignement primaire. □ 3° Terme de mépris qu'utilisent les universitaires pour désigner une personne n'ayant pas fait d'études supérieures.

PRIMATORIAL, ALE. *adj.* SEN. Relatif à la primature*, au Premier ministre. « *Tenues traditionnelles* pour le couple primatorial* » (81, 18-10-81).

PRIMATURE. *n.f.* SEN. □ 1° Charge de Premier ministre. « *M. A. Diouf a été reconduit à la Primature* » (06).
DER. : primatorial*.
□ 2° Siège des services administratifs dépendant du Premier ministre. « *Le Premier Ministre a présidé, hier dans la salle de conférence de la primature, un conseil interministériel* » (81, 20-03-1973). □ 3° Ensemble des services dépendant de l'autorité du Premier ministre. « *M. Alioune Diagne a décoré treize fonctionnaires et agents de la Primature* » (81, 02-06-1975).
DER : primatorial*.

1. **PRINCE** (du nom d'une des premières grandes avenues macadamisées de Kinshasa : *l'avenue prince Baudouin*). *n.m.* ZA. *dial., oral.* Grande avenue macadamisée. « *Il a été renversé par une voiture traversant le prince* » (11).

2. **PRINCE.** *n.m.* BE., B.F., C.I., TCH., TO. Chef* d'une communauté ou son fils. V. **roi.**
NORME : employé dans les contes et la tradition orale.

3. **PRINCES.** *n.f. plur.* CAM. Chaussures hautes comme des bottines. « *Mon ami a acheté une paire de princes* » (12).
COM. Semblables à celles que porte le chanteur camerounais Prince Nico Mbarga.

PRINCESSE. *n.f.* BE., B.F., C.I., TCH., TO. Épouse ou fille du chef* d'une communauté. V. **prince, roi.**
NORME : employé dans les contes et la tradition orale.

PRIOIR. *n.m.* SEN. Endroit de la maison réservé à la prière. « *Va le retrouver, il est au prioir* » (310, p. 42).

PRISE. *n.f.* SEN. Interrupteur. « *Il faut appuyer sur la prise pour éteindre** » (06).
SYN. : contact*.

PRISE DIRECTE. *n.f.* SEN. Fait de mettre en marche une voiture dont on n'a pas les clés en mettant directement en contact les fils électriques (souvent pour la voler). « *Comment les malfaiteurs ont-ils fait pour voler le véhicule ? C'est Madou Djigo qui a réussi à mettre en marche la voiture en sectionnant deux fils du tableau de bord et à pratiquer (...) ce qu'on est convenu d'appeler couramment « la prise directe »* » (81, 19-04-1975).

PRIX MANGONDO [primangɔndo]. *n.m. inv.* ZA. □ 1° Prix très bas. « *Petit, mets-moi ça à un prix mangondo, alors je te l'achète* » (11).
SYN. : prix yanké (*plur.*, prix yankés).
□ 2° Jeunes vendeurs, plus ou moins délinquants, dont les prix sont très bas car ils vendent le plus souvent des objets volés. « *J'en voudrais pour preuve, ces « prix mangondo » qui courent les rues de la capitale sans être inquiétés le moins du monde* » (80, n° 207, 09-02-1978).

PROCHAINEMENT. *adv.* B.F., MA., NIG., TCH. La prochaine fois, une autre fois. « *Prochainement, on prendra un plat pour deux* » [dans un restaurant où les plats sont copieux] (09).

PROF (abrév. de *professeur*). *n.m.* ZA. *sans connot. de registre.* Professeur. « *Logement des profs assuré ainsi que la bouffe* durant les premiers mois (...) !* » (56).
NORME : *plur.*, profs.

PROFESSER. *v. intr.* SEN. Avoir une profession, exercer une profession. « *Je ne professe pas, mais j'aurais aimé être secrétaire** » (08).
SYN. : fonctionner*.

PROFESSEUR. *n.m.* SEN. □ 1° Suivi d'un nom de personne, s'emploie comme titre pour des enseignants qui ne sont pas professeurs de Faculté. □ 2° Expert, celui qui s'y connaît en. « *Il est professeur au damier* !* » (08).

PROFESSEUR-ASSISTANT. *n.m.* RW., ZA. (Dans l'enseignement universitaire). Enseignant chargé des travaux pratiques ; assistant.
ENCYCL. Le titre officiel et légal est *assistant*, mais l'appellation *professeur-assistant* est plus répandue.

PROFESSIONNEL, ELLE. *n.m., f.* SEN. Personne qui exerce une profession à l'extérieur du foyer. « *Je (...) suis (...) une femme de ce pays ; une mère de famille et une professionnelle à qui sa maison et son métier laissent peu de loisirs* » (08).

PROFITER. *v. tr.* □ 1° PROFITER QQCH. B.F., C.I., TO., ZA. *dial., oral.* Profiter de qqch. « *Ce matin, nous avons raté notre bus de service, nous avons dû profiter la voiture du citoyen* Bongongo* » (176). □ 2° PROFITER QQN. ZA. *dial., oral.* (Pour un homme). Courtiser avec résultat (une femme), conquérir. « *Il profite ta sœur* » (11).

PROLONGER. *v. intr.* SEN. Continuer, poursuivre (un déplacement, une direction). « *Vous prolongez un peu et c'est à droite* » (81, 30-11-1973).

PROMENER. □ 1° *v. intr.* BE., TCH., TO. Se promener, faire une promenade. « *Bonsoir monsieur, vous promenez ?* » (09). □ 2° PROMENER L'ŒIL (de l'éwé). *loc. verb.* TO. *dial.* Observer, dévisager, détailler du regard. « *A force de promener l'œil sur toutes les femmes, tu finiras par tomber dans le trou** » [à force de montrer un tel intérêt à toutes les femmes, tu finiras par avoir des histoires] (10).

PROMETTRE. *v. tr.* ZA. *dial., oral.* Permettre, autoriser. « *Vous m'avez promis de venir vous voir aujourd'hui* » (11).

PROMOTION. *n.f.* BE., C.I., MA., SEN., TO., ZA. Ensemble des élèves ou étudiants faisant partie d'une même année d'études.
REM. Peut s'étendre aux années voisines. « *Il est de ma promotion au lycée Classique, il passait le bac quand je suis entré en seconde* » (03).
DER. : promotionnaire*.

PROMOTION HUMAINE. *n.f.* SEN. Service rattaché à l'Éducation Nationale, chargé, entre autres, de l'alphabétisation. « *Il a été nommé directeur de la Promotion humaine* » (07).

PROMOTIONNAIRE. *n.m., f.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Condisciple, camarade de promotion*. « *Après d'émouvantes évocations de souvenirs (...) la pensée des congressistes est allée vers les promotionnaires disparus* » (81, 04-07-1975). □ 2° C.I., SEN. Camarade appartenant à la même classe d'âge*. « *Le jeune Bachir (...) est un promotionnaire de Melle Rose Dieng, première Africaine admise à l'École Polytechnique* » (06).

PROMOTIONNEL, ELLE. *n.m., f.* ZA. Chef d'une promotion*, qui sert d'intermédiaire entre les étudiants et les professeurs. « *La promotionnelle a rassemblé tous nos travaux. Ne vous les a-t-elle pas déjà remis ?* » (11).

PRONONCER. *v. tr.* RW. *péj.* Parler de façon affectée une langue étrangère avec le souci de se faire remarquer. « *Il prononce le français pour faire croire qu'il est musungu** » (05).

PROPHÈTE. *n.m.* BE., C.I., TO. □ 1° Fondateur ou membre important d'une secte syncrétique. « *Il explique que, prophète, il a assisté spirituellement T. en difficulté avec ses oncles pour la récupération de la succession de son père* » (83, 19-05-1974). □ 2° *Spécialt.* Dignitaire de la religion harriste* exerçant aussi la fonction de guérisseur.
DER. : prophétesse*.

PROPHÉTESSE. *n.f.* C.I. Fondatrice ou prédicatrice importante d'une religion syncrétique, en particulier le culte bébé*. « *(...) la religion bébé* est dirigée dans le village par un prophète*, trois ou quatre prédicateurs et plus rarement des prophétesses* » (209).

PROPOSÉ, ÉE. *adj.* et *n.m., f.* C.A., ZA. Fiancé(e). « *J'avais promis à mon « proposé » de ne plus monter sur scène faire du théâtre* » (80, n° 160, 24-12-1977).
REM. Correspond à l'état préliminaire aux fiançailles officielles.

PROPOSER. *v. tr.* C.A. Se fiancer avec. V. **proposé(e).** « *Joseph a proposé une fille au village* » (02).

PROPRE. *adj.* TCH. Élégant, soigné, bien mis. « *Les fonctionnaires de la ville aiment beaucoup faire l'ambiance*, ils aiment être propres et se promener dans les boîtes de nuit* » (09).

PROPRETÉ. V. FAIRE LA PROPRETÉ.

PROSOPIS [prosopis], **prosopice.** *n.m.* NIG., SEN. (*Prosopis chilensis*). Arbre de la famille des mimosacées. « *L'option avait porté sur les proposis et le darcassou* qui, semés, ont toujours donné de bons résultats* » (81, 12-10-1977).

PROTÈGE. *n.m.* BE., B.F., C.I., NIG., SEN., TCH., TO. Protège-cahier. « *La maîtresse a dit que demain tous les cahiers doivent avoir un protège !* » (10).

PROVISOIRE. *n.m.* BE., TO. Costume masculin consistant en un pantalon et une veste à manches courtes sans doublure, confectionnés dans le même tissu. « *Le tergal, c'est pour un provisoire ou pour un costume ?* » (10).
ENCYCL. Sur la première photographie officielle du gouvernement provisoire de la République Togolaise, toutes les personnalités portaient ce genre de vêtements.
SYN. : abacos*.
ANT. : définitif*, provisoire sénégalais (TO.).

PROVOQUEUR, EUSE. *n.* et *adj.* TCH. Provocateur, querelleur (provocatrice, querelleuse).

PRUNE. *n.f.* CAM. Fruit oblong de *Dacryodes acidulis* (famille des burséracées), de couleur prune, de goût légèrement acidulé et qui se mange cuit. « *On va servir quelques prunes comme entrée* » (02).

PRUNE DE BROUSSE. *n.f.* BE., TO. Fruit comestible d'un arbuste épineux (*Ximena americana*) aux fleurs odoriférantes, très commun dans les savanes boisées. « *Il a le ventre* qui coule avec les prunes de brousse* » (10).

PRUNIER. *n.m.* B.F. (*Sclerocarya birrea*). Arbre de la famille des anacardiacées dont le fruit jaune rappelle la prune. « *Le prunier ou noagba est (...) présent partout en Haute-Volta* » (400).
SYN. : noagba.
ENCYCL. : Son bois sert à la fabrication des mortiers. Son fruit entre dans la préparation d'une boisson fermentée.

PRUNIER DE GUINÉE. *n.m.* SEN. (*Parinari excelsa*). Arbre de la famille des rosacées.

PRUNIER MONBIN, monbin. *n.m.* C.I. (*Spondias monbin*). Arbuste de la famille des anacardiacées. « *Soudain un bouc projeté hors du sanctuaire tombe dans la cour avec un choc mou et tend une gorge sanglante (...) on le dépose sur un tapis de feuilles de prunier monbin* » (400).
ENCYCL. Ses fruits sont appréciés pour leur saveur et leurs propriétés médicinales. L'écorce est employée pour cicatriser les plaies, faciliter les accouchements et chasser les vers intestinaux.

PSEUDO-GENETTE. *n.f.* B.F. (*Pseudogenetta villiesi*). Carnivore qui ressemble à la genette mais dont la queue est annelée de noir, de blanc et de roux dans sa partie terminale. « *La pseudo-genette est un genre particulier de viverrinés, décrit en 1949* » (265).

PUCE CHIQUE, puce djique. V. DJIQUE.

PUISAGE CHADOUF. *n.m.* B.F. Dispositif local d'irrigation.
ENCLY. Il comprend une traverse horizontale, reposant sur les fourches de deux poteaux plantés en terre. Perpendiculairement à cet axe mobile, est fixée une perche de bois dont l'extrémité inférieure est entourée d'un bloc de terre séchée faisant contrepoids.

PUISARD. *n.m.* B.F., MA., NIG. Trou de faible profondeur (rarement plus de dix mètres) creusé dans le lit des mares et des vallées, pour atteindre une nappe souterraine.
COM. Le puisard traditionnel* s'oppose au puits qui est plus profond, toujours cimenté et permanent.

PUISER (du wolof). *v. tr.* SEN. Aller chercher (par ex. de l'eau). « *Elle est allée puiser de l'eau au robinet** » (08).

PUISETTE. *n.f.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN. Sorte d'outre en cuir ou en caoutchouc attachée à une corde et qui sert à tirer l'eau des puits. V. **puisoir.** « *Il fabriquait une puisette à l'aide d'un vieux pneu* » (03).

PUISOIR. *n.m.* TCH. Récipient (calebasse, seau,...) attaché à une corde, utilisé pour puiser de l'eau. V. **puisette.** « *Elle a pris le puisoir pour tirer de l'eau* » (09).

PUITS-FORAGE. *n.m.* SEN. Puits prolongé par un forage. « *Les projets locaux et communaux concernent (...) la construction de forages et puits-forages* » (81, 28-02-1978).
SYN.: forage-puits*.

PUNCH [pœnʃ] [pœnts]. *n.m.* SEN. (Au football). Coup de pied puissant et rapide, boulet. « *Il a fait un punch et le ballon est passé au-dessus de la barre* » (06).

PURGHÈRE. V. POURGHÈRE.

PUS-KOM [pusko:m] (du mooré). *n.m.* B.F. Boisson rafraîchissante à base de jus de tamarin. « *La pulpe acidulée du fruit (...) est utilisée en infusion ou en macération pour la préparation d'une boisson rafraîchissante, le pus-kom* » (288).

PUSUGA [pusuga], **pusga** [pusga] (du mooré). *n.m.* B.F. Tamarinier. « *Les feuilles des pusuga sont en vente sur tous les marchés du pays* » (482). V. **puskom.**
SYN.: tamarinier.
NORME: inv.

PUTAINE. *n.f.* MA., NIG. (*dial., oral*), SEN. (*dial.*), ZA. *fam.* Putain. « *(...) le chroniqueur littéraire d'Elima nous présente une brève analyse d'une pièce intitulée « La putaine ». Nous voyons, dit-il, une fille qui, abandonnée à elle-même, trouve son pain dans la débauche* » (68, 17-04-1974).
SYN.: V. **bordelle.**

PUTULU [putulu]. *adf. inv.* ZA. *dial., oral, fam.* Beau, chic, tiré à quatre épingles. « *Elle était putulu dans sa nouvelle toilette* » (11).
SYN.: jazz*.
NORME: s'emploie souvent comme exclamatif : *Putulu !*

PYGMÉE. V. RÉPONSE DE PYGMÉE.

Q

QADIRIYA, qadrya. V. KHADRIA.

Q.G. (sigle pour *quartier général*). *n.m.* C.A. Quartier populeux. « *Auguste est parti au Q.G.* » (02). ENCYCL. Désigne un quartier africain dans la ville, par exemple le « kilomètre 5 » à Bangui.

QUADIRISME, qadérisme, qadirisme, quadérisme. *n.m.* MA., NIG., SEN. Doctrine d'une confrérie musulmane importante chez les Peuls et les Haoussa : la khadria*. « *Les différentes Confréries* qui, en Afrique Occidentale, se réclament du Qadirisme sont distinctes les unes des autres et indépendantes de la confrérie-mère* » (214, p. 217).

QUADIRIYA. V. KHADRIA.

QUADO (du nom d'un des propriétaires de la *Maison du Pneu* à Kinshasa : *Kirst et Cohadon*). *n.m. inv.* ZA. Service annexe mais plus ou moins indépendant d'une station-service, qui s'occupe principalement de la réparation (et parfois de la vente) des pneus et chambres à air pour les voitures. « *C'est dire que la crise bat son plein actuellement. Avec tous ses corollaires : le vol des pneus, la surenchère sur le marché des pneus (des pneus généralement rechapés, mais présentés par les quado comme neufs), etc. (...)* » (80, 03-03-1978). V. **vulganisation.**

QUADO MACHINE. *n.m.* ZA. Démonte-pneu.

QUADRI. *n.m., f. ; adj.* MA., NIG. Membre de la confrérie* khadria* ; qui est relatif à cette confrérie*. V. **khadria, quadirisme.**

QUADRIA, quadrya. V. KHADRIA.

QUALIFIÉ, ÉE. *adj.* BE., TCH., TO. Doué. « *Mon ami est qualifié en mathématiques* » (09).

QUALIFIER. *v. tr.* BE., TO. Dire du bien de qqn, chanter ses louanges. « *Si tu fais quelque chose de grand, les gens te qualifient partout* » (10).
DER. : qualifié*.

QUALITÉ. □ 1° *n.f.* CAM. *péj.* Sorte de, espèce de (en parlant de personnes). « *Je n'aime pas cette qualité de fille* » (12). □ 2° LA QUALITÉ-LÀ QUE (suivi de l'indicatif). *loc. nom. exclam.* CAM. En voilà des manières de (suivi d'un infinitif), quelle mauvaise façon d'agir que de (suivi d'un infinitif). « *La qualité-là que vous ne voulez pas que quelqu'une vienne vous voir* » (12).

QUARANTIÈME JOUR. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. Cérémonie religieuse à la mémoire d'un défunt, célébrée le quarantième jour qui suit le décès. □ *Faire le quarantième jour.*
ENCYCL. Pratique commune à toutes les confessions, elle marque la fin du grand deuil et le retour de la famille à ses activités habituelles. V. **sortie de deuil.**

QUARTIER. *n.m.* □ 1° V. **carré** et **chef de quartier.** □ 2° CAM., SEN., TCH. Quartier populaire, par oppos. au quartier résidentiel. □ *Au(x) quartier(s).* □ *Aller au(x) quartier(s).*
SYN.: cité*, Q.G.*, qwat*.
□ 3° (du fr. de Belgique). RW. Appartement de deux pièces. « *Les logements derrière l'hôtel Faucon, c'est des quartiers, allez !* » (05). □ 4° ALLER AU QUARTIER. *loc. verb.* C.A. *spécialt.* Être à la recherche d'une fille, d'une prostituée. « *Ce soir, je vais au quartier* » (02).
SYN.: aller au garage*, aller dans la rue*, faire le trottoir*, se garer*.

QUARTIER SWAHILI. *n.m.* RW. Ensemble de boutiques et de magasins tenus par des musulmans, en majorité d'origine arabe ; quartier commerçant, rue commerçante. « *Je fonce dans le quartier swahili et pique tout droit chez Houbad ben Hamed* » (319).

QUASI-ADOPTION. *n.f.* TO. Prise en charge par une famille restreinte, avec l'autorisation de ses parents naturels, d'un enfant du clan familial, moyennant l'exécution par ce dernier de travaux domestiques. « *On va faire la quasi-adoption et il viendra chez toi pour fréquenter* et te servir* » (10).

QUATORZAINE. *n.f.* MA. A la belote, neuf d'atout.

QUATRE FOIS CINQ. *n.m.* SEN. *par euphémisme.* Vin de palme*. « *Ah ! lui, c'est un buveur de quatre fois cinq* » (08).
COM. Jeu de mots lexicalisés sur les homonymes *vingt* et *vin* (quatre fois cinq = vingt).

QUATRE GRANDS. *n.m. plur.* SEN., TCH. (Au jeu de cartes). Rois.

QUATRE MILLE ONZE. *n.m.* MA., NIG. *oral.* Thé vert d'exceptionnelle qualité.

QUATRE-VINGT-DIX. *n.m. sing.* B.F. Variété d'arachide qui parvient plus vite que les autres à maturité (en quatre-vingt-dix jours au lieu de cent vingt). « *Les encadreurs encouragent la population à semer du quatre-vingt-dix* » (13).

QUATRE VINGT ET UN. *num. card.* MA., NIG., SEN. Quatre-vingt-un.

QUATRE YEUX (HOMME À -). *loc. nom.* CAM. Personne dotée d'un pouvoir surnaturel de communication avec l'au-delà. « *Ce vieux type-là est un homme à quatre yeux* » (519, p. 139).

QUE. *conj. sub.* BE., B.F., CAM., C.I., TO.
NORME : Tous les verbes qui sous-entendent l'action de parler peuvent être construits avec *que* dans le sens « en disant que ». « *Tu ne dois pas mentir que c'est un voleur !* » (10).
REM. Au B.F., suivi de l'imp. ou de l'inf., formulation fréquente de l'ordre. « *Il leur a parlé, « que laissez mes enfants en paix ! »* » (10).

QUELQU'UN. V. UN QUELQU'UN.

QUEUE DE CHEVAL. *n.f.* BE., TO. Marque de dignité constituée par une véritable queue de cheval fixée sur un manche de cuir et tenue à la main droite par le chef* ou le féticheur*, à chaque sortie officielle. « *Les queues de bœuf ou de cheval surtout étaient preuve de courage, de noblesse et de richesse* » (262).

QUEUE DE L'HIVERNAGE. *n.f.* SEN. Fin de l'hivernage*, de la saison pluvieuse.

QUEUE DE RAT. *n.f.* BE., C.I., TO. (*Alcalypha sanderiana*). Plante ornementale à longue fleur rouge et duveteuse évoquant un peu la queue d'un muridé. « *Patron*, les queues de rat ont la maladie* » (10).

QUI GAGNÉ GAGNÉ (de la phrase rituelle du meneur de jeu lorsqu'il mélange les cartes après les avoir retournées *qui gagné gagné, perdu perdu*). *loc. nom. m.* C.I. Bonneteau. « *On a confié mille francs à une femme. Elle est partie jouer à qui gagné gagné. Et elle a perdu perdu* » (68, 12-01-1975).
NORME : *bonneteau* est inconnu.
SYN.: bana-bana*, khobe*.

QUININE. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., RW., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° Médicament antipaludéen, se présentant généralement sous la forme d'un petit comprimé blanc. V. **nivaquine.** □ 2° Tout médicament, en particulier s'il se présente sous la forme d'un comprimé ou d'une pilule.
DER. : quininisme*.

QUININISME. *n.m.* BE., C.I., TO. Intoxication par la quinine dont les symptômes les plus typiques sont des bourdonnements d'oreille accompagnés de surdité.

QUINQUÉLIBA. V. KINKÉLIBA.

QUINZE. □ 1° *n.m.* ZA. *dial., oral.* Avance accordée au milieu du mois sur le salaire mensuel. « *Patron*, tu ne m'as pas encore payé mon quinze* » (11).
SYN. : caisse*.
□ 2° V. **article quinze.**

QUINZE-AN(S). *n.m.* TCH. Ancien combattant retraité de l'armée française.
NORME : le terme *ancien combattant* est également utilisé.
COM. L'appellation correspond à la durée de l'engagement.

QUITTANCE. *n.f.* TCH. Fait de quitter un lieu. « *Nous regrettons beaucoup votre quittance qui va nous laisser dans une misère (...)* » (09).

QUITTANCIER. *n.m.* ZA. Carnet de quittances. « *Sept agents du bureau sous-régional des Affaires économiques (...) munis de faux documents et de faux quittanciers passaient de société en société pour récolter de fortes sommes d'argent destinées à la caisse de la sous-région* » (82, n° 243, 14-06-1975).

QUITTER. I. BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° *v. tr. (employé absolt.).* Partir, s'en aller. « *Habite-t-il toujours ici ? - Non, il a quitté depuis un mois* » (177). □ 2° *v. intr.* Abandonner, laisser tomber. « *Après deux ans dans le bar, j'ai quitté pour faire* boy* à 3 000 francs par mois* » (374, p. 75).
II. QUITTER (QQN). *v. tr.* SEN. Congédier (qqn). « *Il a quitté son boy** » (07).
III. QUITTER DE. *v. intr.* B.F., C.I., ZA. *oral.* Quitter (suivi d'un obj. dir. désignant un lieu). « *Quitte de ma place !* » (11).
IV. QUITTE-LÀ. *loc.* B.F., CAM., C.I., ZA. *oral.* Va-t-en, fous-moi le camp. « *Quitte-là !* » (12). « *Quitte là bas* » (13).
SYN. : quitte de là (B.F., C.I., ZA.), quitte-moi la vue (CAM.).

QUOI. *interj.* SEN. *oral.* Sert régulièrement à ponctuer la fin d'un énoncé. « *Vous avez rendez-vous avec le doyen, quoi !* » (08). « *Je voudrais vous demander la permission* pour cet après-midi, quoi !* » (08).
NORME : rencontré dans tous les registres de la langue parlée.

QWAT (abrév. de *quartier**). *n.m.* CAM. *oral.* Quartier populaire, par opposition au quartier résidentiel. « *Je ne pourrais manquer d'aller au qwat ce samedi* » (12).
SYN. : quartier* (2°).

R

RAB (du wolof). *n.m.* SEN. Esprit ancestral, bon ou mauvais, attaché à un lieu, un arbre, une maison. « *C'est un "rab". Il était là ... devant la fenêtre ! (...). - Allons n'exagère pas. Dis-moi, comment était-il ce "rab ?"* » (81, 19-12-1973, B.D.).

RABAISSER. *v. intr.* B.F. Baisser (sans idée de réitération). « *Tu crois que le prix du riz rabaissera ?* » (13).

RACCORDER LES BOUTS. *loc. verb.* MA., SEN. Joindre les deux bouts. « *Mon mari déteste cette pratique, mais c'est par son biais que j'arrive à "raccorder les bouts"* » (81, 01/02/03/04-04-1978).

RACCROCHER DE SON TRAVAIL. *loc. verb.* CAM. Démissionner. « *J'ai raccroché de mon travail* » (12).

RACE. *n.f.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Terme employé improprement à la place d'« ethnie » ou de « tribu ». « *(...) j'avais abandonné les cultes que faisaient mes ancêtres ; j'ai en quelque sorte abandonné ma tribu pour me faire d'une autre race* » (280, p. 103).

RACLER. *v. tr.* □ 1° B.F. *sans connot. fam.* Prendre sans autorisation, chiper. « *Pendant qu'il n'y avait personne, j'ai raclé des mangues* » (13).
SYN. : raser* (part.), piller*.
□ 2° TCH. *lang. des sports.* Plaquer au sol, faire tomber. « *Il a raclé son adversaire pour l'empêcher de buter** » (09).

RACLETTE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. Balai équipé de lamelles de caoutchouc, qui sert à racler l'eau sur les carrelages.

RADIGLACE, **radi-glace.** *n.m.* SEN. Sorbet individuel à base d'eau sucrée, de pain de singe* ou de sirop. « *Je connais bien les nommés A.K. et Baba Diaw. Ce sont mes clients de radiglaces* » (81, 02-11-1977). V. **baby.**

RADIO-BAMBOU. *n.f.* NIG. *fam.* Rumeur publique, nouvelles officieuses.
SYN. : V. **radio-trottoir.**

RADIO-BAOBAB. *n.f. sing.* SEN. Rumeur publique, nouvelles officieuses. « *L'antenne kaolackoise de radio-baobab émet bien* » (81, 17-07-1975).
SYN. : V. **radio-trottoir.**

RADIO-CANCAN. *n.f.* C.I., MA., SEN. Rumeur publique, nouvelles officieuses souvent alarmistes. « *Diongue I de Gorom Diender dont radio-cancan parlait de son hospitalisation s'est bien présenté au stadium Dimanche* » (81, 08-07-1975).
SYN. : V. **radio-trottoir.**

RADIO-CLUB. *n.m.* NIG. Émission de radio éducative réalisée dans les diverses langues nationales et destinée aux masses rurales. *Par ext.* Organisation à visée éducative autour des émissions de radio.

RADIO SICAP-BAOBAB (de *Sicap-Baobab*, nom d'un quartier dakarois). *n.f. sing.* SEN. Rumeur publique, nouvelles officieuses. « *Radio Sicap-Baobab murmurait, depuis plusieurs mois, l'imminence d'un remaniement* » 81, 26/27-02-1977).
SYN. : V. **radio-trottoir.**

RADIO-TREICHVILLE (de *Treichville*, nom d'un quartier populaire d'Abidjan). *n.f.* C.I. Rumeur publique, nouvelles officieuses. « *Que l'on prenne donc garde de condamner d'emblée tout ce qui vient de Radio-Treicheville, car c'est toujours d'un fait que partent ces rumeurs* » (68, 13-05-1973).
SYN. : V. **radio-trottoir.**

RADIO-TROTTOIR, radio trottoir. *n.f.*, CAM., C.I., NIG., ZA. *fam.* Rumeur publique, nouvelles officieuses. « *Dans cet article vous faites état de ce que vous appelez radio-trottoir. Si je comprends bien, vous dites tout haut ce que beaucoup pensent tout bas* » (MOBUTU SESE SEKO, dans 82, n°247, 18-06-1975).
SYN. : radio-bambou*, radio-baobab*, radio-cancan*, radio Sicap-Baobab*, radio-Treichville*, téléphone de brousse*.

RAFLE. *n.f.* BE., C.I., TO. Boule d'une vingtaine de centimètres de diamètre qui reste lorsqu'on a enlevé tous les fruits d'un régime* de noix de palme*. « *La transformation des déchets d'ananas et de bananes, des rafles de régimes* de palme*, des coques de noix de coco (...)* » (81, An 4).

RAFLÉ, ÉE. *n.m., f.* C.I., SEN. Personne prise dans une rafle. « *Il entraîna violemment l'autre fille vers le fourgon qui attendait, boulevard Pinet-Laprade avec son lot de raflés* » (81, 27-10-1977).

RAFLER, raffler [CAM., SEN.]. *v. tr. (employé absolt.)* CAM., C.I., SEN., TCH. Saisir dans une rafle, effectuer une rafle. « *Le commissaire de police de Mbour (...) et ses collaborateurs n'ont plus de repos la nuit où ils commencent à rafler dès la fermeture des salles de cinéma* » (81, 25-01-1978).

RAFLEUR. *n.m.* TCH. *dial.* Voleur.

RAGLAN. *n.m.* BE., TO. Manteau de pluie, imperméable, quelles que soient sa forme et sa texture. « *Tu ferais mieux de prendre un raglan : il va pleuvoir !* » (01).

RAGOTER. *v. intr.* C.I., SEN. Dire des ragots, faire des commérages. « *Les étudiantes quant à elles passent leur temps à ragoter* » (08).

RAIE-GUITARE. *n.f.* C.I. Raie à corps très allongé de la famille des rhinobatidés.

RAIE-REQUIN. *n.f.* SEN. *(Rhinobatos sp.).* Poisson de la famille des rhinobatidés.
SYN. : guitare de mer, raie-guitare*.

RAIE-ZÉRO. *n.f.* C.I. *(Raja miraletus).* Raie portant sur le dos deux taches en forme d'œil.

RAIL. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. Voie ferrée. « *J'habite après le rail* » (14).
NORME : au SEN. s'emploie aussi au pluriel.

RAISIN DES MERS. *n.m.* BE., TO. *(Coccoloba uvifera).* Arbuste qui porte des grappes de petits fruits noirs comestibles.

RAISINIER. *n.m.* B.F. *(Lannea microcarpa).* Arbre qui porte des grappes de fruits comestibles rappelant le raisin. V. **sibikôn.** « *La panthère avait dans son champ un raisinier dont les fruits étaient mûrs* » (176).
SYN. : sâabga*.

RAM (du mooré). *n.m.* B.F. Bière de mil*. « *Une calebasse d'eau farineuse, un poulet et un canari* de ram étaient exigés de chaque chef de famille* » (472). V. **bière de mil.**

RAMATOU (du wolof). *n.m.* SEN. *(Lagonosticta rufopicta, L. vinacea* et, plus spécialt. *L. senegala).* Oiseau de la famille des plocéidés.
SYN. : sénégali*.

RAMEAU. *n.m.* SEN. *(Phoenix reclinata).* Palmier dont on utilise les palmes pour la procession des Rameaux.

RAMPEUR. *n.m.* CAM. Flagorneur. « *Le bonhomme de l'autre jour était un rampeur* » (12).

RANCH. *n.m.* □ 1° SEN. Grande exploitation agricole moderne consacrée en particulier à l'élevage. « *Le ranch de Doli, compris entre le périmètre Linguère-Kaffrin totalise 87 000 ha* » (81, 21-08-1975). □ 2° C.I. Club hippique.

RAND (du wolof). *n.m.* SEN. *(Bauhinia rufesceus).* Arbuste épineux de la famille des césalpiniacées dont l'écorce, découpée en lanières, est utilisée pour faire des ligatures. « *Une épine de rand m'a piqué* » (220, p. 209).

RANG. □ 1° *n.m.* C.I., SEN. File d'attente, queue. « *Peut-être que les interminables rangs finiront bientôt* » (81, 17-03-1978). □ 2° FAIRE LE RANG. *loc. verb.* BE., C.I., MA., SEN., TCH., TO. Faire la queue. « *Quand il y a de beaux westerns au Rex, il faut aller tôt pour ne pas faire le rang* » (14).

RANGER. *v. tr. dir.* B.F., C.I., TCH. Arranger. « *La chaîne du vélo avait sauté et le petit ne savait pas comment ranger, alors je lui dis "ne pleure pas ! je vais ranger ton vélo"* » (13).
COM. Confusion avec *arranger*, « réparer ».

RAPHIALE. *n.f.* BE., C.I., TO. Forêt naturelle sur sol marécageux où prédomine le palmier-raphia*. « *Les raphiales (...) sont de véritables palmeraies aquatiques exploitées par l'homme à diverses fins (...)* » (520).

RAPIDE (abrév. de *car rapide**). *n.m.* B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN. Camionnette ou petit car appartenant à une entreprise, qui effectue les transports de voyageurs urbains et interurbains. « *Quant aux rapides, ces pittoresques petits cars Renault, ils franchissent allègrement - trop parfois - comme leur nom l'indique, toutes les distances* » (374, p. 18).
SYN. : badian*, car rapide*, goélette*, super*, super gallion*, super goélette*, vingt-deux*, vingt places*.

RAPPORT (FAIRE LE -). *loc. verb.* RW. *péj.* Faire l'exposé des agissements d'un individu soupçonné d'avoir agi contrairement à la loi. « *Il a fait le rapport et X. est allé en prison* »

RASER. □ 1° *v. intr.* C.I., SEN. Couper les cheveux. « *J'ai beaucoup de cheveux il va falloir que j'aille me faire raser* » (07).
SYN. : coiffer*.
DER. : raseur*.
□ 2° *v. tr.* C.I. Rafler, déposséder, piquer. « *Il lui a rasé sa femme* » (03).
SYN. : racler*, piller* (part.).
DER. : raseur* (2°).
□ 3° *v. tr.* C.I. *spécialt. arg. scol.* (Dans une distribution ou un repas collectif). Être privé indûment de sa part. « *J'ai été rasé à cause de deux minutes de retard* » (03).

RASEUR. □ 1° *n.m.* NIG., SEN. Coiffeur installé sur la voie publique.
ENCYCL. Au NIG. particulièrement, le raseur pratique également de menues interventions chirurgicales (circoncision, ablation de la luette, saignées, scarification).
NORME : *barbier* est rare.
□ 2° RASEUR, EUSE. *n.m., f.* C.I. Personne en qui on ne peut avoir confiance. □ *Spécialt.* Séducteur. *Au f.* Allumeuse. « *Ces raseuses toujours prêtes à voler le mari des autres* » (03).

RASSAM NABA. *n.m.* B.F. Titre porté dans l'empire moaga par le chef de la jeunesse. « *Je rapporte ici les paroles d'une "bibliothèque vivante", le Rassam naba de Yanga* » (478).
REM. S'emploie comme terme d'adresse.

RASOIR. *n.m.* C.I. *(Ilisha africana).* Poisson effilé de couleur métallique.
SYN. : poisson-rasoir.

RASSURER (SE - QUE). *v. tr.* B.F. S'assurer que. « *Je pris le téléphone pour me rassurer que c'était exact* » (13).

RASTA (du nom d'une secte jamaïcaine). *n.m., f.* C.I., MA., SEN. □ 1° Personne qui s'identifie à un mouvement jamaïcain à travers des comportements et des goûts (musique reggae, treillis militaires, consommation de drogue, cheveux tressés).
SYN. : rastaman*.

□ 2° Ensemble de tresses très longues obtenues le plus souvent en ajoutant des éléments postiches. □ *Faire des rastas. « Pour faire des rastas, ma sœur a besoin de beaucoup de temps »* (14).
ENCYCL. Cette coiffure est caractéristique des rastas (sens 1°).
NORME : prend ou non la marque du plur.

RASTAMAN [rastaman], **rasta-man.** *n.m.* C.I., MA., SEN. *(lang. des jeunes).* Adepte d'un mouvement d'origine jamaïcaine prônant une vie libre et le retour à l'authenticité* africaine ; jeune homme qui s'habille et se coiffe comme les membres du mouvement jamaïcain des rastas.
NORME : *plur.* rastamen.
SYN. : rasta*.

RAT, ratt. *n.m.* SEN. *(Combretum glutinosum).* Arbuste de la famille des combrétacées dont certaines parties sont utilisées en médecine traditionnelle. *« La brousse* est pleine de "rats" »* (220, p. 212).

RAT DE BROUSSE. *n.m.* BE., C.I., TO. V. **rat de Gambie.** *« Qu'est-ce qu'on ne mange pas sur cette terre ? (...) la grenouille, les vers palmistes, les rats de brousse, de maison, est-ce que je sais moi ? »* (222).

RAT DE CASE. *n.m.* BE., C.I., TO. V. **rat de Gambie.**

RAT DE GAMBIE. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. *(Cricetomys gambianus).* Muridé de grande taille qui vit près des habitations et qui est comestible.
NORME : appellation des manuels supplantée par les syn.
SYN. : rat de brousse*, rat de case*, rat de terre*, rat fouisseur*, rat géant*, rat toto*, rat voleur*, zozo*.

RAT DE TERRE. *n.m.* C.I. V. **rat de Gambie.** *« C'est à l'écureuil et au rat de terre qu'échut l'honneur d'ouvrir les compétitions »* (432).

RAT DU PORT. *n.m.* SEN. Voleur exerçant dans le port. *« Ces rats du port, interpellés, ont essayé de convaincre les gendarmes »* (81, 24-04-1978).

RATEL. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Mellivora capensis).* Petit mammifère friand de miel, au pelage noir et blanc qui passe pour vivre en symbiose avec l'indicateur*, oiseau dont les cris lui signalent les ruches.
SYN. : blaireau (appellation impropre).

RATER. *v. intr.* SEN. *oral.* □ 1° Avoir des ratés. *« Qu'est-ce qu'elle a cette voiture ? Oh ! elle rate »* (08). □ 2° Bafouiller, bégayer.

RAT FOUISSEUR. *n.m.* C.I. V. **rat de Gambie.**

RAT GÉANT. *n.m.* B.F. V. **rat de Gambie.** *« Le rat géant à longue queue blanche dénudée creuseur de longs terriers où il cache ses provisions et ses larcins (...), vit près des habitations »* (265).

RATION. *n.f.* □ 1° SEN. Ensemble des provisions de base (huile, savon, riz, sucre, etc.) achetées en fin de mois pour la durée du mois suivant.
COM. La ration est généralement achetée par le père de famille.
□ 2° SEN. Quantité d'une denrée alimentaire de base nécessaire à une famille pour la journée ou pour le mois. *« Le spectacle de ces ménagères attristées par l'impossibilité de trouver la ration d'huile à cause d'un défaut de rationalisation de la vente doit à jamais disparaître »* (81, 15/16-04-1978).
□ 3° CAM. Somme d'argent destinée à la nourriture journalière. *« Mon mari ne m'a donné que cent francs de ration »* (12).
DER. : rationner.
SYN. : dépense*.

RAT PALMISTE. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., SEN., TCH., TO. *(Xerus erythropus).* Écureuil terrestre qui vit dans un terrier. *« Il participait à la chasse aux rats palmistes »* (270, p. 173).
NORME : les appellations des manuels *écureuil fouisseur, écureuil fossoyeur*, écureuil terrestre* sont peu usitées ; *xérus,* recensé dans *P.R.*, est inusité.

RATT. V. RAT.

RAT TOTO (des lang. mandé). *n.m.* B.F., C.I., MA. V. **rat de Gambie.**

RAT VOLEUR. *n.m.* C.I., MA. V. **rat de Gambie.** *« Les Bambara ont donné au rat (de Gambie) le nom de rat voleur en raison de l'habitude qu'il a d'emporter dans son trou de petits objets »* (339).

RAUWOLFIA. *n.m.* C.I. *(Rauwolfia vomitoria).* Arbre d'une dizaine de mètres de haut dont les racines sont utilisées en médecine traditionnelle*. *« Quant au rauwolfia, M. Yoka recommande*

de faire bouillir ses racines sèches et de verser ensuite dans cette préparation, du cognac et trois cuillerées de miel : vous avez alors un merveilleux remède pour retrouver votre vigueur de mâle » (66, 21-07-1972).

RAVIN. *n.m.* BE., C.I., TO. Dépression de terrain entre deux hauteurs, même si celle-ci n'est ni étroite, ni profonde, ni abrupte. « *Je vais à pied de la Riviera à l'Université en passant par le ravin* » (03).

RAWA. V. DAWA.

RAZZIER. *v. intr.* MA. *(vx., hist.)*, NIG. *(vx., hist.)*, SEN. Se livrer au pillage. « *Autrefois les sbires razziaient souvent* » (220; p. 25).

RÉALWAX. V. WAX.

RÉCADAIRE. V. RÉCADÈRE.

RÉCADE (du port.). *n.f.* BE., C.I., TO. Sorte de sceptre, emblème d'autorité du roi ou du chef traditionnel*. « *Les récades ordinaires à armoiries d'argent, de cuivre ou simplement de bois sculpté tout d'une pièce, servent à conférer au représentant ou au messager du roi, le récadère*, une mission importante ou une autorité considérable* » (521).
ENCYCL. Les récades (par ex. celles du musée d'Abomey) constituent des pièces historiques, d'une très grande valeur.
DER. : récadère*.
SYN. : bâton-messager, canne du chef*.

RÉCADÈRE, **récadaire** (du port.). *n.m.* BE., TO. Porteur de récade*, personne investie du symbole qui l'authentifie comme le représentant ou le messager officiel du chef traditionnel* ou du roi. « *Les récades* sont des emblèmes d'autorité servant à authentifier un récadère, porteur de la récade** » (521).
SYN. : porte-canne*, porte-parole*.
NORME : surtout utilisé par les lettrés et dans un contexte historique ou solennel.

RECEVOIR LA BOUCHE. V. BOUCHE.

RÉCHAUD. *n.m.* BE., C.I., TO. Petit fourneau de tôle à charbon de bois, utilisable en plein air. « *Le charbon*, c'est fini. Je ne peux pas griller le poulet sur le réchaud* » (03).
SYN. : fourneau*, fourneau malgache, popote*.

RÉCIPROQUER (du fr. de Belgique). *v. tr.* ZA. Rendre la pareille (en parlant de vœux, souhaits, etc.).

RÉCLAMER (QQN). *v. tr.* SEN. *oral.* Dénoncer (qqn). « *Mes camarades m'ont réclamé auprès du professeur* » (07).

RECTANGLE. *n.m.* C.I. [Est]. Unité de terrain regroupant un ensemble d'habitations. « *L'unité la plus stable et la plus cohérente a semblé être le "rectangle" pour les villages agni ou la "concession*" pour les quartiers étrangers* » (316).
SYN. : carré*, concession*, cour*.

RECUEILLIR. *v. tr.* BE., B.F., C.I., TO. Cueillir à nouveau.

REDOUTER. *v. tr.* BE., B.F., C.I., TO. Douter à nouveau.

REFOULER. *v. tr.* BE., B.F., C.I., TO. Fouler à nouveau. « *Les pèlerins sont revenus de la Mecque ces jours-ci, contents de refouler le sol de leur pays* » (66, 12-01-1974).

REFROIDIR. □ 1° *v. tr.* TCH. Apaiser, calmer, guérir. « *Vous n'avez pas un médicament pour refroidir ma jambe ?* » (09). □ 2° REFROIDIR LE (SON) CŒUR. *loc. verb.* C.I., TCH., TO. Apaiser un sentiment violent (peine, colère) ; s'apaiser, retrouver la tête froide. « *J'ai refroidi le cœur du père qui a perdu son enfant* » (09). « *Je te prie de refroidir ton cœur pour que cette querelle prenne fin* » (10).
SYN. : froidir son cœur*, traper son cœur*.

REFUSER. *v. tr.* BE., TO. □ 1° Nier, rejeter comme non conforme à la vérité. « *Il m'a beau* interrogé, j'ai refusé d'avoir volé les mangues* » (10). □ 2° JE NE REFUSE PAS. Je vous concède que, je vous accorde que. « *C'est la première chose à faire, je ne le refuse pas* » (10).

REG. *n.m. inv.* MA., NIG. Au Sahara, zone stérile, caillouteuse, souvent formée par l'épandage des oueds (d'après 490, p. 59). « *Les deux principaux reg sont : la Tanezrouft au Mali et le Ténéré, au Niger, avec en commun pour les deux pays le reg sablonneux de l'Azouak* » (490, p. 59).
NORME : pour le *P.R.*, « forme particulière de désert rocheux ».

RÉGED (siglaison). *n.m.* ZA. Inspecteur régional de l'enseignement.

RÉGENT. *n.m.* BE., C.I., TO. Notable accrédité pour effectuer l'intérim d'un chef traditionnel* ou d'un chef de canton*, soit en cas de décès de ce dernier, soit en cas d'absence provisoire. « *Le chef de la circonscription de Bassar a été accueilli à son arrivée à Kabou par le régent du chef-canton* qui était entouré de tous ses notables* » (83, 01-03-1974).

RÉGIME. *n.m.* CAM., C.I. Régime de bananes ou de noix de palme* [C.I.]. « *Le régime a augmenté* » (12).

RÉGION. *n.f.* SEN., ZA.*(hist.)*. □ 1° Subdivision administrative placée sous l'autorité d'un gouverneur. □ 2° Bâtiment où sont installés les services administratifs de la région.
SYN. : gouvernance*, gouvernorat*.
□ 3° Ensemble des services administratifs de la région et des fonctionnaires qui y travaillent. « *La région se propose d'aménager certaines tannes* des départements de Fatick et de Kaolack* » (81, 11-11-1977).
SYN. : gouvernance*, gouvernorat*.

RÉGIONNAIRE. *n.m.* ZA. Catéchiste principal responsable des catéchistes de village d'une région*.

RÉGLER. *v. intr.* CAM., ZA. *oral.* Avoir ses règles. « *Il y a deux mois que je n'ai plus réglé* » (11).
SYN. : être en règles*, voir la lune*.

RÉGLER LES COMPTES (DE QQN). *loc. verb.* B.F. Régler son compte à qqn. « As-tu quelques bons sortilèges pour régler les comptes de l'horribles Prince ? » (371).

RÈGLES (ÊTRE EN -). *loc. verb.* BE., B.F., C.I., MA., TCH., TO. *dial.* Avoir ses règles. « *Lorsqu'une femme est en règles, elle peut ne pas respecter le jeûne du Ramadan* » (14).
SYN. : régler*, voir la lune*.

REGORGÉ (DE). *adj.* B.F. Gorgé de, regorgeant de. « *La masse paysanne (...) a dressé ses immenses greniers* regorgés de vivres* » (382).

REGRETS AUX ABSENTS (MILLE -). *loc.* BE., TO. Formule usuelle figurant au bas d'un avis de soirée théâtrale, de bal ou de toute autre festivité [: ceux qui ne se rendront pas à la soirée en auront mille regrets]. « *L'alliance de Lomé Band St Pierre présentera sa dramatique scène religieuse : la vie et la passion de N.S. Jésus Christ. Mille regrets aux absents* » (83, 28-03-1975).

REGRETTÉ. B.F. □ 1° LE REGRETTÉ. *n.m.* Le défunt. « *Certains étrangers* commencent à demander l'autorisation de retourner dans leurs villages tandis que d'autres resteront encore (...) dans leurs liens de parenté avec le regretté* » (393). □ 2° ÊTRE REGRETTÉ. *loc. verb.* Être décédé. « *J'habite juste en face de X. - Ah oui, celui qui est regretté* » (13).

RÉGULIER. □ 1° *adj.* B.F., C.I., MA., SEN., TO. Assidu. « *Je n'ai jamais eu de problème avec mon directeur parce que j'étais régulier à l'école* » (14). □ 2° *n.m.* SEN. Personne en règle avec l'administration. □ *Spécialt.* Personne qui a obtenue l'autorisation officielle d'occuper une parcelle*. « *En attendant, les réguliers sont en train de s'installer à Guédiawaye* » (81, 04-06-1975).
ANT. : clando*, irrégulier*.
□ 3° *n.m.* CAM. Train omnibus desservant une ligne régulière. « *Tu n'as pas remarqué que le régulier est moins plein aujourd'hui ?* » (12).

REHAUSSER. *v. tr.* SEN. Mettre en évidence, en relief. « *Dans ces textes, il a été rehaussé le degré d'esprit philosophique, de sagesse et de sobriété de Cheikh* » (81, 19-02-1974).
SYN. : mettre en exergue [SEN.].

REINE. *n.f.* TCH. Épouse d'un chef traditionnel* (de village, de groupe ethnique).

REJOINDRE. *v. intr.* □ 1° B.F., SEN., TO. Aller prendre possession d'un poste auquel on a été affecté. « *J'ai été affecté à Tamba, mais je n'ai pas encore rejoint* » (81, 19-10-1973). □ 2° C.I., SEN. Se rendre où on doit aller. « *Avançons-nous, ils vont rejoindre dans un moment* » (07). □ 3° C.I., SEN. (En parlant d'une femme). S'installer au domicile conjugal.

REK. *adv.* MA., SEN. *oral.* Seulement, tout juste, « tout sec ». « *Elle m'a donné tout juste le prix du billet, cinquante francs rek (...)* » (14).

RELIQUAT. *n.m.* C.A. Reste, monnaie à rendre. « *Le barman ne m'a pas donné mon reliquat* » (02).

REMARIER. *v. tr.* C.I., MA., NIG., SEN., TO. *oral.* Se remarier avec. V. **marier.** « *Gran, il est malchanceux, sa femme est morte, il a remarié une autre* » (14).

REMORQUER. *v. tr. dir.* BE., B.F. *(fam.)*, CAM., MA., TCH., TO. Transporter (qqn) sur le porte-bagages d'un véhicule à deux roues. « *J'ai remorqué Marc sur une mobylette* » (09).

REMPORTER. *v. tr.* TCH. *(employé sans compl.).* Remporter une victoire sportive, un match. « *L'équipe "Gazelle" a remporté* » (09).

RENARD. *n.m.* TCH. Félin sauvage, qui est réputé attaquer les poules.
NORME : appellation impropre d'un point de vue zoologique, le terme étant réservé à des canidés et non à des félidés.

RENCONTRER AVEC QQN (SE-). *v. pronom.* B.F., C.I., TO., ZA. Rencontrer qqn. « *Je me suis rencontré avec elle en ville* » (11).

RENCONTRER LES ARGUMENTS (DE QQN) [du fr. de Belgique]. *loc. verb.* RW. *rech.* □ 1° Abonder dans le sens de (qqn). « *Je rencontre toujours ses arguments, on est toujours d'accord* » (05). □ 2° S'opposer à qqn lors d'une discussion. « *Non, non, j'ai dit rencontrant son argument* » (05).

RENDEZ-VOUS EN BAS. *n.m.* MA. *lang. scol.* Sauce trop liquide, qui passe à travers le riz en l'assaisonnant à peine. « *A l'internat de notre lycée, on mangeait très mal, on dirait que les cuisinières ne savaient faire que des rendez-vous en bas !* » (14).

RENDEZ-VOUS (FAUX -). V. FAUX RENDEZ-VOUS.

RENDRE CONDOLÉANCE(S). *loc. verb.* TCH. Présenter ses condoléances. « *Il a été rendre condoléance(s) à son frère* qui avait perdu sa femme* » (09).

RENSEIGNER (UN LIVRE) [du fr. de Belgique]. *v. tr.* RW. Recommander (un livre). « *Pourriez-vous me renseigner un livre pour les vacances ?* » (05).

RENVERSEMENT. *n.m.* SEN. (Au football). Changement d'aile, renversement du jeu. « *Ibou Fall, le portier* saint louisien sera sans réaction sur le renversement de Diallo (...)* » (81, 14-02-1977).

RENVERSER. *v. tr.* SEN. (Au football). Changer d'aile, renverser le jeu. « *A la 19e (minute), Hamady renverse sur le plateau, Poulho surgit et reprend de la tête* » (81, 06-08-1975).
DER. : renversement*.

RENVOYER. *v. tr.* SEN. *lang. étud.* Ajourner (un candidat) à un examen. « *C'est lui qui m'a renvoyé en juin et en octobre* » (07).

RÉPONDRE. *v. tr.* C.I., SEN., TO. *dial.* Répondre à. « *Réponds ta mère* !* » (08).

RÉPONSE DE PYGMÉE. *loc. nom.* C.A. Réponse ambiguë, réponse de Normand. « *André fait toujours des réponses de Pygmée* » (02).

REPORT. *n.m.* B.F. Reportage. « *Les journalistes étaient là pour faire le report de l'événement* » (13).

REPOSER. *v. intr.* B.F., SEN. *fam.* Se reposer. « *Pour Pâques, on aura quinze jours pour reposer* » (13).

REPROCHER. □ 1° *v. tr. (employé avec compl. personnel seul).* BE., B.F., C.A., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. *(dial.).* Blâmer qqn, lui faire des reproches. « *Le chef* l'a reproché* » (09).
REM. Se construit avec la prép. *de* ou la conj. *que* pour le compl. d'objet désignant la chose reprochée. « *Toujours il reprochait son enfant qu'il ne veut rien faire sur les bancs** » (10).
□ 2° ZA. *dial.* Accuser qqn. « *Ce dernier est reproché et poursuivi en justice pour malhonnêteté et détournements de fonds* » (11). □ 3° REPROCHER À QQN DE (suivi d'un subst.). *v. tr. ind.* B.F. *fam.* Reprocher qqch. à qqn. « *Il lui a reproché de sa gourmandise et de sa sottise* » (13).

RÉPUTATION. *n.m.* SEN. *dial., oral.* Iodure de potassium. « *Je veux un flacon de réputation* » (06).

RÉSERVE. *n.f.* RW. Roue de secours des véhicules automobiles. « *La réserve était dégonflée, j'ai arrêté une voiture* » (05).

RÉSIDENCE. *n.f.* MA., NIG., SEN., TCH., TO. Logement de fonction d'une haute autorité administrative. « *Parvenu à Hintsi, Wangrin se présenta à la résidence. Il fut très rapidement reçu par le commandant de cercle** » (397, p. 30).
NORME : toujours précédé de l'article défini.

RÉSIDENT. *n.m.* BE., C.I., MA., NIG., TO. *vieilli.* A l'ép. colon., administrateur, chef d'une subdivision territoriale.

RESPECTER LA BOUCHE DE QQN. V. BOUCHE.

RESSEMBLER. □ 1° *v. tr.* C.I., SEN., TO. *dial.* Ressembler à. « *Il ressemble son père* » (08). □ 2° SE RESSEMBLER. *v. pronom.* TCH., ZA. Ressembler. « *Cet enfant se ressemble beaucoup à mon cadet* » (09). □ 3° SE RESSEMBLER AVEC. *loc. verb.* ZA. Ressembler à. « *Il se ressemble avec son frère* » (11).

RESSORT. V. EAU À RESSORT.

RESSORTISSANT, ANTE. *n.m., f.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. Natif d'une localité, d'une région, habitant en dehors de celle-ci. « *Les ressortissants de Ngalo cultivent trop* le coton* » (09). « *Une réunion est organisée demain à 15 heures pour tous les ressortissants du Kivu* » (11). □ 2° C.A. Personne qui appartient à une institution, une école particulière. « *Jean est le ressortissant de l'École d'Agriculture* » (02).

RESTAURANT-BAR. *n.m.* ZA. Établissement qui est principalement un bar* mais où l'on sert aussi des repas. « *Vous tenez un bar* ou un restaurant. Ou les deux à la fois : restaurant-bar* » (80, 31-05-1975).

RESTER. □ 1° *v. intr.* B.F., CAM., C.I., TCH., TO., ZA. Habiter, résider. « *Mon grand-frère reste à Matete* » (216, p. 23).
REM. N'est pas réservé à l'usage populaire.
□ 2° RESTER AVEC (suivi d'un nom de personne). *loc. verb.* B.F., TCH., TO., ZA. Habiter chez. « *Je t'envoie mon enfant pour qu'il reste avec toi pendant cette année scolaire* » (13). □ 3° *v. intr. (avec sujet humain, sans compl. circonstanciel de lieu).* C.I., TO., ZA. Ne pas accompagner dans un déplacement, rester à la maison. « *Alors tu es seul ? Oui, ma femme et les enfants sont restés* » (11). □ 4° *v. intr. (au passif, avec sujet humain).* ZA. *oral.* Avoir été oublié. « *- Où est ton livre ? - Il est resté* » (11). □ 5° RESTER D'AVOIR. *loc. verb.* B.F. Avoir encore, ne pas laisser d'avoir. « *Sa Majesté restait d'avoir quelques scrupules* » (371). □ 6° RESTER SUR. V. **sur** (suivi d'un nom de rue). □ 7° RESTEZ BIEN. *loc. verb.* TCH. Salutation qu'on emploie pour prendre congé : « adieu », « au revoir ». □ 8° RESTER CALEBASSE (calque de l'éwé). *loc. verb.* TO. *iron.* Rester célibataire. « *Si tu n'as pas l'argent* pour la dot*, tu restes calebasse, mon vieux* » (10).

RETARD. *n.m.* RW. Promotion différée dans l'avancement d'un militaire. « *Il est capitaine, encore, il a eu un retard* » (05).

RETARDER. *v. intr.* □ 1° NIG., SEN. *(oral).* Avoir du retard, être en retard (quel que soit le support de l'action). « *Le car a retardé* » (07). □ 2° TCH., TO. Tarder, mettre longtemps, tarder à. « *Quand il est parti à Sarh, il a beaucoup retardé avant de m'écrire* » (09).

RETIRÉ, ÉE. *adj.* SEN. Éloigné (sans idée d'isolement). « *Les premiers secouristes n'ont pas, du premier coup, réussi à maîtriser le feu : les bornes-fontaines* limitrophes étant trop retirées* » (81, 27-04-1973).

RETIRÉE (À LA -). *loc. adv.* TO. *dial.* De bonne heure et discrètement.
REM. Express. s'appliquant à une visite discrète (tôt le matin) chez un personnage influent, dans le but de solliciter une faveur. « *J'irai le visiter demain, à la retirée !* » (10).

RETIRER UNE VOITURE. *loc. verb.* CAM. Acheter une voiture neuve. « *Monsieur Paul a retiré une voiture 404* » (12).

RETOURNER. □ 1° *v. tr.* SEN. Renvoyer, ramener ; *spécialt.* [C.I., *dial*] faire faire demi-tour à. « *J'ai rencontré K. sur la piste* et je l'ai retourné* » (03). □ 2° *v. intr.* B.F. *fam.* Mourir (c'est-à-dire retourner auprès des ancêtres*). « *Il est recommandé à la maman qu'il ne faut jamais laisser pleurer l'enfant de crainte qu'il ne décide de retourner à cause des mauvais traitements* » (410). □ 3° SE RETOURNER. *v. pronom.* B.F. S'en retourner, revenir sur ses pas. « *Comme il avait oublié l'argent, il s'est retourné* » (13).

RETRAIT DE DEUIL. *n.m.* C.A., ZA. Fête qui marque la fin de la période de deuil. « *Jean est parti au village pour le retrait de deuil de son oncle* » (02).

ENCYCL. Le retrait de deuil intervient, selon les ethnies, plusieurs mois ou plusieurs années après les funérailles*.
SYN. : dépouillement de deuil*, sortie de deuil*.
NORME : à ne pas confondre avec *fin de deuil**, *levée de deuil**.

RETRAITER. *v. tr.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN. Mettre à la retraite (un employé, un fonctionnaire). « *Cet employé était paresseux ; aussi l'a-t-on retraité* » (04).

RÉTRÉCIR (SE). *v. pronom.* □ 1° TCH. Rétrécir. « *Mon pantalon s'est rétréci* » (09). □ 2° SENTIR SES OS SE RÉTRÉCIR. *loc. verb.* BE., TO. Être terrifié, avoir la chair de poule. « *Je sens mes os se rétrécir* » (523).

RETROUSSO-MANCHISME (dér. de *retroussons les manches*). *n.m.* ZA. Doctrine qui est à la base de la campagne « retroussons les manches » lancées par les autorités politiques vers 1972, dans le but de remettre en honneur le travail manuel. V. **salongo.**

RÉUSSIR. *v. tr.* ZA. *dial., oral.* Réussir à séduire. « *Des "patrons" ont rôdé et continuent à rôder autour de moi, mais ils ne m'ont jamais réussie* » (11).
NORME : toujours suivi d'un compl. d'objet dir. désignant une femme.

RÉVEILLER LE MOTEUR. *loc. verb.* B.F. Mettre le moteur en marche. « *La batterie est à plat, je ne peux pas réveiller le moteur* » (13).

REVENDEUSE. *n.f.* BE., C.I., TO. □ 1° *loc. cour.* Commerçante grossiste servant d'intermédiaire entre les grandes compagnies internationales et les vendeuses au détail des marchés de la côte de Bénin (en particulier pour les tissus et les cigarettes). « *Car, comme a tenu à le rappeler (...), la présidente de l'Association des Revendeuses de tissus, ne sont-ce pas les femmes qui détiennent le monopole du commerce dans notre pays ?* » (83, 18-12-1974).
SYN. : mamie [C.I.], nana-benz*.
□ 2° Petite détaillante de produits divers (cigarettes, sucre, boîtes de conserve, cosmétiques et parfums, ...) installée devant un étal, au marché ou dans la rue. « *Va me chercher un paquet de kingsize chez la revendeuse* » (10).

REVENIR. V. ALLER POUR REVENIR.

REVOIR (À NOUS-). *loc.* MA., TCH. Au revoir.
SYN. : à plus*, restez bien*.
REM. Emploi régional en France (Sud-Ouest).

RÉVOLUTION VERTE. *n.f.* CAM. Développement agricole. « *Tous les Camerounais doivent faire la révolution verte* » (12).

REZZOU [rezu]. *n.m., f.* MA., NIG. *vx.* Groupe de pillards nomades et, *par ext.*, attaque de pillards. « *Le voilà au milieu d'une grande rezzou des Regueybattes. Ces Maures audacieux (...) sèment partout la terreur par les attaques et les pillages* » (524, p. 62).

RHINOCÉROS. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Oryctes rhinoceros).* Gros coléoptère (ainsi dénommé parce qu'il porte une corne sur la tête). « *J'ai mis un rhinocéros dans une boîte pour le porter à la maîtresse et il l'a lâché dans la brousse** » (10).

RHUME. *n.m.* ZA. *dial., oral.* □ 1° Morve. □ 2° Fièvre, maux de tête, grippe. □ 3° Blennoragie.

RHUME D'EN BAS. *n.m.* CAM. Maladie vénérienne de la femme. « *Dis, tu sais, j'ai le rhume d'en bas* » (12).

RICHARD. *n.m.* B.F., MA., NIG., SEN. Personne riche, fortunée. « *Devenir richard rapidement, voilà le seul souci des jeunes aujourd'hui* » (13).
NORME : le mot n'est ni péj. ni fam. comme en fr. st.

RIDEAU. □ 1° AVOIR UN RIDEAU. *loc. verb.* C.I. *dial.* Se livrer à la prostitution. « *Alors un jour, je l'ai retrouvée quelque part vers Bracodi-Abar où elle a un rideau* » (66, 07-02-1975). □ 2° OUVRIR UN RIDEAU. *loc. verb.* C.I. *dial.* Commencer à vivre de prostitution.

RIEN (Y A -). *loc. verb.* C.I. *dial., oral.* D'accord, oui. « *Tu viens chez moi boire un verre ? - Y a rien !* » (03).

RIMAÏBÉ [Rimajbe] (du peul). *n.m. plur.* MA. Captifs peuls ou descendants des anciens captifs. « *Faudra-t-il que les captifs abandonnent nos terres ? (...) si les rimaïbés sont expulsés par vous de leurs lougans*, ils mourront de faim* » (403, p. 219).
NORME : plur. de *dimadjo**.

RINCER (de l'express. du fr. st. *se rincer l'œil*). *v. intr.* ZA. *dial., oral.* □ 1° Regarder les vitrines, faire du lèche-vitrines. □ 2° *(avec sujet humain de sexe masculin).* Regarder les filles, se rincer l'œil. « *Tu vas rincer !* » [sens 1° ou 2° selon le contexte] (11).

RIPASSE, ripass. *n.m.* SEN. Son destiné à l'alimentation du bétail. « *Parmi d'autres produits vendus dans cette boutique originale, citons aussi le ripass* » (81, 08-07-1975).
SYN. : son ripasse.

RIRE (QQN). *v. tr.* SEN. *dial.* Se moquer de (qqn). « *Si je fais ça, on me rira* » (07).

RISQUANT, ANTE. *adj.* ZA. Risqué. « *(...) l'intervention chirurgicale d'une femme ambifiée* est difficile et risquante* » (82, n° 121, 07-02-1975).

RISTOURNE. V. KINKUDIMBA.

RITI (du peul). *n.m.* SEN. Instrument de musique traditionnel* à une seule corde. « *Leuk-le-lièvre (...) sortit de sa besace (...) son violon monocorde, son riti, et son archet* » (229, p. 125).
SYN. : kirine*.

RIZ. V. RIZ À LA VIANDE, RIZ AU POISSON, RIZ BLANC, RIZ BRISÉ, RIZ DE BROUSSE, RIZ D'HIVERNAGE, RIZ INONDÉ, RIZ PADDY, RIZ PLUVIAL, RIZ ROUGE, RIZ SAUVAGE, RIZ SIAM, PETIT RIZ.

RIZ À LA VIANDE (calque du wolof). *n.m.* SEN. Plat de viande en sauce que l'on sert accompagné de riz créole. « *Les énormes plats de riz à la viande avaient eu raison de toutes les fringales* »

RIZ AU POISSON (calque du wolof). *n.m.* SEN. Ragoût de poisson et de légumes en sauce tomate, servi avec du riz créole, qui constitue le plat national sénégalais.
SYN. : tiébou dième*, tiep*.

RIZ BLANC. *n.m.* □ 1° BE., C.I., SEN., TO. Riz cuit à la créole. « *Je suis née ici, j'aime le riz, même le riz blanc* » (08). □ 2° C.I. Riz qui nécessite une irrigation. V. **riz de brousse, riz d'hivernage, riz rouge.**
SYN. : riz inondé*.
NORME : *riz blanc* est plus courant que *riz inondé**.

RIZ BRISÉ. *n.m.* SEN. Grains de ris cassés, particulièrement appréciés dans la cuisine sénégalaise.
SYN. : brisures de riz [SEN.], petit riz*.

RIZ DE BROUSSE. *n.m.* TCH. *dial.* □ 1° *(Oryza barthii* ou *Oryza breviligulata).* Riz sauvage*. □ 2° *(Oryza glaberrima steudel).* Variété de riz cultivée sans irrigation.
SYN. : riz d'hivernage*, riz pluvial*, riz rouge*.
□ 3° TCH. [Centre]. *(Trichoneura mollis).* Graminée sauvage.

RIZ D'HIVERNAGE. *n.m.* SEN. Riz cultivé pendant la saison des pluies* sans irrigation. « *Les estimations de la production du riz d'hivernage portent sur environ 16 000 tonnes de paddy* » (81, 20-01-1978).
SYN. : riz de brousse*, riz pluvial*, riz rouge*.

RIZ INONDÉ. *n.m.* C.I. Riz qui nécessite une irrigation. V. **riz rouge, riz pluvial.**
SYN. : riz blanc*.
NORME : appellation assez technique, moins courante que celle de *riz blanc**.

RIZ PLUVIAL. *n.m.* C.I., SEN. Riz cultivé sans irrigation. « *Leurs conjointes s'occupent des cultures de subsistance : bananes*, riz pluvial* » (81, 09-01-1978).
SYN. : riz de brousse*, riz d'hivernage*.
NORME : *riz pluvial* est une appellation assez technique, *riz rouge** est plus courant.

RIZ ROUGE. *n.m.* C.I., SEN., TCH. Riz cultivé sans irrigation. « *Et ce reste-là, c'est peu de chose : une seule récolte annuelle de petit mil* et de riz rouge* » (312, p. 22).
SYN. : riz de brousse*, riz d'hivernage*, riz pluvial*.
NORME : *riz pluvial*, riz inondé** sont des appellations relativement techniques ; *riz rouge,* et son opposé *riz blanc**, sont plus courants.

RIZ SAUVAGE. *n.m.* TCH. *(Oryza barthii* Aug. Chev.*).* Riz vivace qui fait l'objet de cueillette. « *Dans les marais et les étangs poussent, au milieu d'autres plantes aquatiques, de beaux nénuphars, et surtout le riz sauvage signalé autrefois par Barth et Nachtigal, comme très commun dans les forêts de Bagirmi* » (525, p. 9).

RIZ SIAM. *n.m.* SEN. Riz importé. « *Il y avait du tout* : depuis le traditionnel méchoui jusqu'au bon riz siam* » (81, 17-01-1978).
ENCYCL. Variété de riz particulièrement appréciée.
SYN. : siam [SEN.].

RO (déformation phonétique du fr. fam. *rond*, « argent »). *n.m.* C.I. *dial.* Argent, « rond ». « *Je peux pas partir au village, j'ai pas le ro !* » (03).
SYN. : V. **caillasse.**

ROBE. V. ROBE-BLOC, ROBE-BOUBOU, ROBE-CAFTAN, ROBE-CAMISOLE, ROBE-MARINIÈRE, ROBE-PAGNE, ROBE-THIÉLY.

ROBE-BLOC (du nom du *Bloc Démocratique Sénégalais*, parti politique). *n.f.* SEN. Robe longue de coupe européenne, à la mode après la deuxième guère mondiale. « *Puis la Robe-Bloc fulgura dans la monotonie du costume sénégalais* » (526, p. 72).

ROBE-BOUBOU. *n.f.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Vêtement de femme rappelant le boubou* de cérémonie des hommes, souvent resserré sur le devant par une ceinture nouée sous le dos flottant [SEN.] « *Batakali présente ici une robe-boubou "maïmouna" en jersey noir brodé d'or, très ample qui tombe en plis harmonieux* » (68, 04-1975).
ENCYCL. Peut être brodé ou non, en pagne*, en basin*, en tergal, en jersey, etc. Suivant sa forme, son tissu et sa décoration, il porte un nom différent. V. **apollo.**

ROBE-CAFTAN. *n.f.* SEN. Robe longue à manches longues, boutonnée devant, fendue sur le côté et garnie de passementerie. V. **caftan.**

ROBE-CAMISOLE. *n.f.* SEN. Robe vague froncée sur la poitrine, avec ou sans manches.

ROBE-MARINIÈRE. *n.f.* SEN. Robe longue avec ou sans manches, froncée sur la poitrine.

ROBE-PAGNE. *n.f.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Robe de coupe européenne en tissu de pagne*.

ROBE-THIÉLY (du wolof). *n.f.* SEN. Robe longue dont les larges manches sont reprises aux coutures de côté au-dessous des hanches.

ROBINET. *n.m.* MA., SEN. Point de distribution d'eau à la disposition de la population d'un quartier. « *Elle revenait d'un "robinet" et portait sur la tête, dans un estagnon*, sa provision d'eau* » (303, p. 60).
SYN. : fontaine*.

RODER. *v. intr. et tr.* C.I. *arg. scol.* (Au jeu de billes). Battre, gagner (des billes). « *Hier, il m'a rodé jusqu'à* (...) je n'ai plus de billes !* » (03).

RÔG-BIGA (du mooré). *n.m., f.* B.F. Jeune parent qui vient vivre au pair dans une famille, échangeant des services divers (ménages, menus travaux) contre le vivre et le couvert (V. **berceuse, mère de case**). « *C'est au rôg-biga que reviendra la tâche de réparer la case* de cette mère adoptive* » (527).
SYN. : enfant de case*.

ROKKA, roka (du nom d'une marque d'amphétamines commercialisées au Nigéria, devenu nom commun en haoussa et en fr. local). *n.m.* NIG. *arg., oral.* Tout excitant ou calmant vendu sous forme de comprimés. « *Et les calmants pour malam* Sani ne sont autres que des comprimés de "rokka", autrement dit pour ceux qui ne savent pas, de la drogue* » (78; 06-10-1975).

ROLLIER. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Coracidae sp.*, en particulier *Eurystomus afer).* Oiseau insectivore au plumage coloré.
NORME : certains Européens désignent le rollier par l'appellation impr. de *geai* en raison des taches bleues de ses ailes. L'*Eurystomus afer* porte dans quelques manuels le nom de *rolle violet.*

ROMPÉE (du fr. milit. *Rompez les rangs*). *n.f.* TCH. Fin de la journée de travail, à l'école, au bureau, à l'atelier. V. **romper.**
SYN. : descente*.

ROMPER. *v. intr.* TCH. *dial.* Finir une journée de travail. « *C'est maintenant qu'on vient de romper* » (09). V. **rompée.**
SYN. : descendre*.

RON. V. RONE.

RONDAVELLE. V. PAILLOTTE.

RONE, ron (du wolof). *n.m.* SEN. Fruit mûr du *Borassus flabellifer*. V. **rônier.**

RÔNERAIE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TCH., TO. □ 1° Plantation de rôniers*. □ 2° Savane arborée dont la principale essence est le palmier-rônier*. « *La route traverse une très belle zone forestière : palmeraies, rôneraies, futaies et fromagers** » (268, p. 78).

RÔNIER. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. (*Borassus flabellifer* ou *Borassus aethiopicum*). Grand palmier au tronc droit et lisse, aux feuilles en éventail groupées en bouquet au sommet. « *Les palmes des rôniers, secouées par le vent matinal, se balançaient en un long murmure* » (437, p. 12).
SYN. : palmier-rônier*.
NORME : *borasse* et *rondier* donnés par le *P.R.* sont inconnus.
ENCYCL. Remarquable par son tronc droit et sa circonférence régulière, le rônier est utilisé pour la construction. Il est aussi exploité pour la confection de nattes, éponges végétales*, potasse, vin de palme* et est utilisé en médecine traditionnelle*.

RONRON (FAIRE LE [SON] - SUR QQN). *loc. verb.* C.I. *dial.* Se rendre intéressant, faire le malin aux yeux de qqn. « *Dis donc toi, ne fais pas le ronron sur moi !* » (03).
SYN. : V. **boucan (faire le -).**

ROSE. *n.m.* SEN. Billet de 10 000 francs C.F.A.*. « *Il était le "garçon généreux" prompt à sortir des "bleus*" ou des "roses" pour satisfaire les charmes d'une compagne* » (81, 03/04-12-1977).
SYN. : rouge*.

ROSE DE BOIS. *n.f.* C.I., ZA. Rose de Jéricho, fruit de la liane *Merremia tuberosa L.* qui, desséché, a l'allure d'une rose métallique mordorée. « *(...) c'est la rose de bois. Ne croyez pas à une faute typographique et que son habitat se situe dans la sylve. Non, elle est tout entière, en matière dure, de même forme que les roses de nos jardins. Mais son aspect métallique et sa teinte brun mordoré font songer à du bronze* » (227, p. 137).
SYN. : rose du Kasaï.

ROSE DE CHINE. *n.f.* C.I. (*Hibiscus rosa sinensis*). Arbuste ornemental aux fleurs simples ou doubles, rouges, orange, roses ou blanches.

ROSE DE PORCELAINE. *n.f.* BE., C.I., TO. (*Phaeomeria magnifica*). Grande fleur rose ou rouge aux pétales épais, portée sur une longue hampe dépourvue de feuilles. « *Je lui achèterai un bouquet de roses de porcelaine à l'aéroport* » (03).

ROSETTE. *n.f.* C.I. Maladie de l'arachide.
COM. Le nom est connu du grand public en raison des campagnes d'information agricole diffusées par les journaux et la radio.

ROSSER. *v. tr.* C.I. *dial.* Posséder sexuellement (une femme), avoir des relations sexuelles avec (une femme). « *Tu crois qu'il la rosse ? Ce djo* là* ? *» (03).
SYN. : V. **couiller.**

RÔTISSEUR. *n.m.* MA., SEN. Personne qui tient une échoppe spécialisée généralement en plein air où l'on prépare et où l'on vend de la viande grillée (plus rarement crue).
SYN. : dibitier*.

1. ROUGE. *n.m.* SEN. (Par référence à sa couleur). Billet de 10 000 francs C.F.A.*. « *C'est l'argent trouvé au domicile de M.K.D. (...) 240 000 francs français (...), 10 millions de francs C.F.A.* en rouges et le reste en francs maliens* » (08).
SYN. : rose*.

2. ROUGE. *adj.* □ 1° BE., C.I., MA., TO., ZA. Qui a une couleur de peau moins foncée que le teint habituel des négro-africains. « *Adama, c'est celui qui est rouge* » (03). □ 2° C.I., ZA. Couleur particulière que prend le visage sous l'effet de certaines émotions (chez les Noirs, ce n'est pas la couleur mais l'éclat du visage qui est modifié par les émotions). « *Mali sortit un mouchoir de poche, se tamponna les paupières, étouffa un nouveau sanglot et se redressa, rouge tomate* » (254, p. 182). □ 3° **DEVENIR ROUGE** (à propos des yeux). *loc. verb.* BE., B.F., C.I., TO. Se mettre en colère. « *Mon père a pris le carnet de notes, ses yeux sont devenus rouges et il a pris la chicote** » (10).
SYN. (part.) : avoir les yeux rouges*, rougir*.

ROUGE (FOND -). *n.m.* MA. Véhicule appartenant à l'administration et ayant une plaque d'immatriculation rouge.

ROUGE QUEUE. *n.m.* BE., TO. Oiseau de la famille des turdités.

ROUGET. *n.m.* C.I., SEN., TO. *(Pseudopencus prayensis).* Poisson de la famille des mulidés.
NORME : dénomination impropre ; en fr. st., *rouget* désigne *Malus barbatus.*

ROUGIR. *v. intr.* C.A., ZA. Changer de couleur sous l'effet de certaines émotions (chez les Noirs, le teint du visage devient gris plutôt que rouge). V. **rouge.** « *Kisimba rougit de honte* » (11). □ *Spécialt. (et exclusivement).* BE., C.I., SEN., TO. Se mettre en colère. « *Ma mère ayant entendu les sales paroles de la voisine a rougi : elle s'est approchée pour la battre* » (03).
SYN. : devenir rouge*.

ROUGO, **rugo** (du kinyarwanda). *n.m.* RW. □ 1° Habitation traditionnelle* consistant en une hutte flanquée de dépendances et entourée d'un petit enclos. « *Les paysans dispersés sur les collines, vivent le plus souvent en ménage dans une petite ferme : le rougo. Un enclos d'euphorbe entoure des constructions. On y enferme souvent les animaux domestiques* » (528). □ 2° Ensemble de personnes vivant dans le rougo (sens 1°). « *Tout le rougo est à l'umuyanda** » (05). □ 3° Cellule familiale envisagée dans son aspect affectif. « *Le rugo est au rwandais ce que le "home" est à l'anglais* » (05).
NORME : *plur.* ingo.

ROUI. V. ROUYE.

ROULER. □ 1° *v. tr. dir.* B.F. Pousser. « *Il a été obligé de rouler sa mobylette car il n'avait plus d'essence* » (13). □ 2° ROULER LES R. *loc. verb.* C.I., MA. *péj.* Prononcer les [R] comme un français (en les grasseyant). *Par ext.*, parler comme un français.
REM. Le [R] grasseyé ([R] parisien) est le signe d'une prononciation recherchée.

ROUSSETTE. *n.f.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. *(Eidolon helvum).* Grande chauve-souris comestible. « *Le grand benténier* hanté des roussettes* » (371).

ROUSTONNIER. *n.m.* B.F., NIG. *(rare)*, TCH. *plais., arg. (Calotropis procera).* Arbuste des savanes.
SYN. : arbre à soie*, arbre à soie du Sénégal, calotropis*, paftane*, pomme de sodome [BE., SEN., TO., *vieilli*].

ROUTE. V. AVOIR LA ROUTE, DEMANDER LA ROUTE, DONNER LA ROUTE, VOLER LA ROUTE.

ROUYE [Rui], **roui, rouyi.** *n.m.* MA. *fam.* Variété de bouillie de maïs, de mil* ou de riz, faite uniquement pour les enfants au moment du sevrage. « *Vingt huit ont reçu le régime (...) composé de bouillie ou de rouyi de mil*, riz, (...)* » (529, p. 154).

R.P.F. [ERPEEF] (siglaison de *Rassemblement du Peuple Français*, parti politique existant de 1947 à 1953). *n.m.* C.A. *vieilli.* □ 1° Colonialiste. « *Ton patron, c'est un R.P.F.* » (02). □ 2° Travail forcé.
ENCYCL. Ces sens s'expliquent par le fait que cette période du pouvoir fut celle où les sociétés concessionnaires exploitèrent le plus durement la population. Le travail forcé ne fut aboli qu'en 1952.

RUDI-PAINTS [Rudipents] (label d'une marque de peinture anglaise). *n.m.* RW. Grande boîte de fer contenant cent litres de peinture ; récipient de cette contenance. « *L'eau se transporte avec un caoutchouc* ou avec un rudi-paints. Dans la colline il n'y a pas l'eau comme dans les maisons des bazungu* » (04).

RUE. V. ALLER DANS LA RUE.

RUELLE. *n.f.* TCH. *sans connot.* Voie d'agglomération non goudronnée souvent courte mais pas forcément étroite.

RUGO. V. ROUGO.

RUINER. *v. tr.* BE., B.F., C.I., MA., TCH., TO. *arg. lang. étud.* Abaisser la moyenne des notes scolaires. « *Toi c'est le français, moi ce sont les maths qui me ruinent* » (13).

RWAGWA, **urwagwa** (du kinyarwanda). *n.m.* RW. Boisson fermentée plus ou moins alcoolisée. V. **bière.** « *Il (le petit fonctionnaire) se contente de contempler envieusement le grand fonctionnaire se rafraîchir avec un verre de bière ou un rwagwa* » (167, n° 7, 08/15-03-1976).

S

SÂABGA [sa:bga] (du mooré). *n.m.* B.F. (*Lannea microcarpa*). Arbre qui porte des grappes de fruits comestibles rappelant le raisin. « *Pour d'autres, il s'agit de danser au clair de lune autour d'un sâabga* » (410).
SYN. : raisinier*.

SABADOR. *n.m.* SEN. Vêtement d'homme, long et ample. « *D'un geste machinal, il releva le pan droit de son sabador* » (273, p. 8).

SABAR (du wolof). *n.m.* □ 1° SEN. Grand tam-tam* à fût long, instrument principal dans un ensemble de tam-tams*. « *sabar : long tam-tam* au son clair. C'est le coryphée que les autres accompagnent* » (275, p. 245). □ 2° SEN. Séance de danses rythmées au son du sabar. « *Ils acceptaient que les gens des rues avoisinantes organisent des sabars* » (273, p. 19). □ 3° SEN. Danse au son du sabar. □ 4° MA. Danse d'origine sénégalaise exécutée à l'aide de n'importe quel tam-tam* (goumbé* par ex.). « *Elle aime danser le sabar alors qu'elle n'a pas de grosses fesses* » (14).

SABARA. V. SAMARA.

SABOTAGE. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO., ZA. Fait de saboter* (sens 1°).

SABOTER. *v.tr.* □ 1° SABOTER (QQN). B.F., MA., SEN. (*oral*), TCH., ZA. Ne pas traiter (qqn) comme il le mérite, mépriser, dédaigner ; *par atténuation*, se moquer de, taquiner. « *Ce type-là, je ne l'aime pas du tout, il ne fait que saboter les gens* » (14). □ 2° ZA. Repousser les avances amoureuses de (qqn). □ 3° ZA. (*avec objet non humain*). Ne pas tenir compte de, négliger, rejeter. « *C'est pourquoi il y a des raisons pour saboter tous leurs soupçons* » (179, n° 1, janvier 1971). □ 4° BE. C.I. SEN. TO. lang. scol. Chahuter, faire du chahut. « *On a bien saboté le professeur* » (08). « *A l'école, il passe son temps à saboter* » (08).
DER. : sabotage*, saboteur*.

SABOTEUR, EUSE. *n.m., f.* □ 1° MA. Personne qui critique les autres ou se moque d'elles. □ 2° C.I., SEN., TO. Chahuteur, euse. « *Xavier, c'est un saboteur ! Il sait saboter* ! !* » (08).

SAC DE CIMENT. *n.m.* ZA. Pot-de-vin. « *Article XV*, sac de ciment, makayabu ya bana, madeso ya bana*, autant d'expressions qui dans le jargon du kinois d'aujourd'hui signifient qu'en ville, il faut tirer son plan* et que tous les moyens sont bons pour parvenir à vivre* » (566, p. 3).
SYN. : avocat*, bière*, bougna*, matabiche*, madesu ya bana*, makalapati*.

SACCADÉE. *n.f.* TCH. Danse moderne.

SACRER (SE FAIRE-). *v. tr.* BE., B.F., C.I., TO. dial. Subir les rites de l'initiation. « *Nous nous voyons pour les questions traditionnelles de classe d'âge* ; avec lui je me fais sacrer à Pâques* » (332).
SYN. : initier*.

SADAKA [sadaka], **sadka** [sadka] (TCH.) (de l'arabe et par emprunt aux diverses lang. loc.). □ 1°*n.f.* et *m.* B.F., C.I. (Nord), NIG., TCH. *dial.* Aumône, don de caractère religieux fait aux marabouts* ou aux déshérités chez les musulmans. « *Tout bon musulman doit faire la sadaka* » (13). « *Les cadeaux de voyage que mon chef de bureau distribue à des personnalités ne finissent pas, sans compter que presque tous les vendredis il égorge un mouton pour du « sadaka »* » (74, 31-12-1973). □ 2°*n.m.* TCH. *dial.* Offrande aux ancêtres* ou à certaines divinités chez les non-musulmans. V. **sacrifice.**

SAF (du wolof). *adj.* SEN. A la page. « *Tourner* dans le C* pour être saf* » (108, n°6, p. 34).
ANT. : insaf*.

SAFARA (du wolof). *n.m.* SEN. Eau qui a servi à rincer des tablettes* coraniques ou dans laquelle on a fait macérer certaines substances lui conférant des pouvoirs magiques. « *Je peux, toutefois, te donner, en même temps que le talisman*, du « safara » destiné à lui faire perdre son idée* » (267, p. 61).
SYN. : nassagui*.

SAFOU, safu, n'safu, nsafu. *n.m.* ZA. Fruit du safoutier*. « Les « nsafu » n'ont pas pu résister à la chaleur de la valise, il n'en reste que deux ou trois qui ne soient pas complètement pourris. Chacun reçoit son gramme de pulpe » (337, p. 124).
ENCYCL. Fruit allongé d'un noir bleuâtre quand il est mûr et dont la chair, ramollie à l'eau bouillante ou sous la cendre, se mange comme légume, assaisonnée de sel ou de pili-pili*.
NORME : *plur. inv.* sauf pour la forme *safou* qui prend *-s.*

SAFOUTIER. *n.m.* ZA. (*Pachylobus edulis* G. Don.). Grand et bel arbre qui produit le fruit appelé safou*. « *Je m'étendis par terre à l'ombre d'un safoutier* » (541, p. 16).

SAFU. V. SAFOU.

SAGBO [sagbo], **saghbo** [saɣbo], **saghabo** [saɣabo] (du mooré). *n.m.* B.F. Boule de mil*, accompagnement habituel de la sauce*. « *Plus tard, elle* [la jeune fille] *fera ses premiers essais dans la préparation du sagbo, sous le contrôle de sa mère* » (406).
SYN. : gateau*, to*. V. **boule, pâte.**

SAGNO. V. SANIO.

SAHARISATION. *n.f.* B.F. Désertification. « *Nous sommes sérieusement préoccupés pour trouver des remèdes à cette avance de la saharisation* » (181).

SAILLE-SAILLE. V. SAYE-SAYE.

SAIGNER. *v. intr.* SEN. Donner des pots-de-vin. « *Même pour avoir un emploi il faut « saigner »* » (75, n°12, déc. 1977).
SYN. : graisser*, graisser la bouche*. V. **faire le (un) geste national.**

SAINT-GLACE. *n. f. inv.* ZA. *dial., oral.* Crème glacée. « *Manger en cours de route n'est pas recommandable. Il y a cependant de ces aliments tels les beignets, les « saint-glace », les biscuits et autres bonbons qu'on peut croquer sans pour autant paraître ridicule* » (80, 04-05-1976).

SAISON DES PLUIES. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Période de l'année pendant laquelle il pleut.
COM. La durée de cette période et l'abondance des précipitations varient selon la latitude et l'éloignement de la mer. « *C'est surtout pendant les quatre mois de la saison des pluies que la culture est possible* » (268).
SYN. : hivernage*, saison chaude.
ANT. : saison froide*, saison sèche*.
COMP. : grande saison des pluies*, petite saison des pluies*.

SAISON DES PLUIES (GRANDE-). *n.f.* BE., C.I., TO. (littoral). Période qui s'étend d'avril à juillet avec un maximum de pluies en juin. V. **petite saison des pluies.**

SAISON DES PLUIES (PETITE-). *n.f.* BE., C.I., TO. (littoral). Période qui, dans le Sud, s'étend de

septembre à décembre et qui est caractérisée par des précipitations violentes de courte durée. V. **grande saison des pluies.**

SAISON FROIDE. *n.f.* B.F. De novembre à février, période où la température moyenne se situe aux environs de 21°C et où le taux d'humidité est très faible (12 % environ). « *Les sauts exécutés par-dessus le feu allumé devant la concession* pendant la saison froide* » (479).
SYN. : saison sèche*.
ANT. : hivernage*, saison chaude, saison des pluies*.

SAISON SÈCHE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Période de l'année marquée par l'absence (en zone sahélienne) ou la rareté des pluies (en zone côtière). « *La saison sèche (...) a (...) ses côtés pittoresques. Il fait lourd. Le soleil brille avec éclat dans un ciel très bleu et très pur. La terre, lentement, se meurt. L'herbe jaunit (...) La joie des récoltes fait oublier cependant les soucis de la sécheresse (...) le soir des jeux traditionnels* s'organisent (...)* » (542, 1962, pp. 10-11).
ENCYCL. La saison sèche s'étend d'octobre à juin au BE., au B.F., en C.I., au TCH., au NIG., au TO. ; de novembre à mai au SEN. ; de janvier à mai au MA. ; de septembre à mai au ZA.
COMP. : grande saison sèche*, petite saison sèche*.

SAISON SÈCHE (GRANDE-). *n.f.* BE., C.I., TO. Période de relative sécheresse et de chaleur intense qui s'étend de décembre à mars (dans le Sud).

SAISON SÈCHE (PETITE-). *n.f.* BE., C.I., TO. Brève période (août à septembre) durant laquelle se produisent des petites chutes de pluie (sur le littoral).
SYN. : afo*.

SAISONNIER. □ 1° *n.m.* B.F., NIG. *souvent péj.* Travailleur migrant passant la saison sèche* en ville et la saison des pluies* au village. V. **saisonnière.** « *Chaque année après la saison des pluies* la capitale devient la terre d'élection des saisonniers qui y viennent nombreux, chassés par l'inactivité de la campagne (...)* » (74, 02-10-1970). □ 2° SAISONNIÈRE. *n.f.* SEN. Bonne qui vient chercher du travail en ville entre deux campagnes agricoles. « *Étrange Bourse de Travail alimentée ces temps derniers par les saisonnières* » (81, 29/30-10-1977).
SYN. : bonne du plateau.

SAKABO [sakabo] (de l'éwé, du mina). *n.f. inv.* BE., TO. *dial., péj.* Prostituée. « *Il sort avec toutes les sakabo de la ville* » (10).
SYN. : V. **bordelle.**

SAKAROBA. *n.m.* MA. □ 1° Préparation culinaire à base de mil* non réduit en farine. « *Ils préparaient du sakaroba qu'on mangeait. Ils le préparaient en employant du mil* non trié, mêlé à toute sorte de déchets, et la cuisson se faisait dans un fût* » (474, p. 61). □ 2° Toute nourriture de mauvaise qualité.

SAKASAKA, saka-saka. *n.m.* ZA. Préparation culinaire de feuilles de manioc* pilées. V. **matamba.** « *Je lui répondis que depuis cinq jours ma famille n'avait plus mangé : nous avions du saka-saka, mais nous ne pouvions pas le cuire faute de sel* » (337, p. 12).
SYN. : matamba*, pondu*, sombe*.
NORME. : non comptable.

SAKKAT. V. ZAKAT.

SALAM, sala, salame (de l'arabe). *n.m.* B.F., C.I. *(vx.)*, MA., NIG. *(vieilli)*, SEN. Prière rituelle que les musulmans font cinq fois par jour. « *La voiture dévide la route de Ouallam jetant au passant accroupi pour le salam une bouffée bien fournie de poussière mauvaise* » (182). □ *Faire (le, son) salam.* V. **margouillat (faire-).**

SALAMALEKOUM [salamalɛkum], **assala malaïk oum, salama-allékoum, salam allaïkoum, salamalec, salamalecoum, salam alékoum, salamou alékoum** (de l'arabe). *interj.* B.F., C.I. (Nord), MA., NIG., SEN. *oral.* Bonjour ! « *Les deux hommes arrivèrent - Salam allaïkoum dit El-hadj* Ousmane dès la porte de la concession*. - Amin maalaïka salam ! répondit grand-père Baba. Entre mon fils, tu es chez toi* » (183).

SALAMANDE. V. TARENTE.

SALAMANDRE. *n.f.* □ 1° TCH. (*Varanus niloticus*). Varan* aquatique.
SYN. : gueule tapée*, iguane* d'eau, varan*.
□ 2° SEN. Lézard à pattes courtes. « *Ces abris de fortune constituent un véritable lieu de prédilection des chauve-souris, des salamandres et autres reptiles nuisibles* » (81, 05/06-03-1977).
SYN. : mabuya.

SALAME. V. SALAM.

SALANGA. *n.m.* TCH. (*Alestes baremoze* et peut-être *Alestes characidae*). Poisson d'eau douce qui est l'objet d'une pêche saisonnière très active. « *En temps normal les salangas sont une importante source de protéines prélevées dans le bas Chari (...)* » (543).

SALE. *adj.* B.F. Souillé par des actes contraires à la coutume* ou à la religion traditionnelle* (rupture d'un interdit, inceste*). « *S'il se sait sale, il incline la tête trois fois à l'approche du bonnet rouge que lui présente le forgeron** » (393).

SALLE DE PASSAGE. *n.f.* B.F. Salle d'attente de gare. « *Il est resté deux heures dans la salle de passage* » (13).

SALON. *n.m.* CAM., RW. *plais.* Emplacement situé au milieu de la plateforme d'un camion ou d'une camionnette, où s'installent les voyageurs. « *J'ai fait tout le voyage dans le salon sans pouvoir respirer. Le camion était plein* » (05). □ *Voyager en salon.* V. **apollo (en-).**

SALON DE TRESSE. *n.m.* C.I., SEN. Salon de coiffure où l'on tresse les cheveux. « *Salon de tresse, rue Blaise Diagne* » (81, 23-07-1975).

SALONGISTE [salɔ̃ʒist], **salongiste.** *n.m.* ZA. Personne qui participe au salongo* (sens 2°). « *Il faut à tout prix mettre fin à ces tâtonnements à l'aveuglette qui aboutissent au gaspillage et au découragement des « Salongistes »* » (82, 23-12-1974).

SALONGO [salɔ̃ngo], **salongo.** *n.m.* ZA. □ 1° Travail. □ 2° *Spécialt.* Travail manuel et collectif d'intérêt commun auquel chaque citoyen* est tenu de participer. « *L'esprit de Salongo / Me montre comment on transforme les montagnes en champs de manioc*. / Comment on dompte la pluie. / Comment les plaines de sable deviennent des vergers / (...)* » (567, p. 30). □ *Faire le salongo.*
ENCYCL. Apparu en février 1973 à la suite des mesures présidentielles instaurant ces travaux collectifs et à la faveur de la campagne de sensibilisation « Retroussons les manches ». V. **retrousso-manchisme, umuganda.**
DER. : salongiste*, salonguer*.

SALONGUER [salɔ̃nge]. *v. intr.* ZA. Participer au salongo*.
SYN. : faire le salongo*.

SALTIGUÉ, saltigui (du sérère). SEN. □ 1° *n.m. hist.* Conseiller à la cour du roi du Saloum (région de Kaolack). « *Les Saltigué sont des personnages savants, sages, que le Bour consulte volontiers sur toutes choses et qu'il réunit même une fois par an* » (214, p. 158). □ 2° *n.m., f.* Dans la société sérère, voyant chargé de prédire une fois l'an les événements intéressant la communauté et de détourner les maux qui la menacent. « *Les lumières ont été braquées sur les « Saltigués », célèbres voyants, grands prêtres des campagnes qui ont joué et continuent encore de jouer un grand rôle dans la vie des communautés rurales* » (184, p. 1).

SALY. *n.m.* SEN. Poisson fumé et fortement salé. « *Le poids de semi-produits traités est évalué à 229.100 kg de guedj*, ketiack*, yet*, saly, yoss** » (81, 11-03-1975).

SAMARA, sabara (B.F.). *n.f.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Sandale nu-pieds, en cuir, plastique ou caoutchouc, consistant en une semelle plate et une lanière qui se glisse entre les deux premiers orteils. « *Bouraïma avait chaussé la paire de samaras* » (398).
SYN. : babi*, balka*. V. **éponge, pet-pet, sans-confiance, tapette.**
NORME : au masculin, bien que rare, attesté au SEN.

SAMARI. *n.m.* NIG. Chef de la samaria*.
SYN. : may-samari, serkin-samari*.

SAMARIA. *n.f.* NIG. Organisation regroupant les jeunes gens et les jeunes filles d'un village ou d'un quartier*. « *Les activités de la samaria (...) marchent remarquablement bien. Les jeunes se retrouvent régulièrement pour entreprendre des activités culturelles ou se livrer à des soirées de réflexion sur un thème d'intérêt public. C'est ainsi que (...) nous participons régulièrement au balayage des rues* » (78, 26-04-1976).
ENCYCL. Existant dans la société traditionnelle* et jouissant d'une certaine autonomie, les samarias avaient pour but de favoriser l'insertion des jeunes dans la communauté. Elles ont été relancées à partir de 1975.
SYN. : jeunesse*, nam*.

SAMBA. *n.m.* BE., C.I., TO. (*Triplochiton scleroxylon*). Arbre de très grande taille dont la base possède des contreforts. « *Du haut d'un samba, un éclatant trille d'engoulement tombe (...)* » (200).

ENCYCL. Il donne un bois blanc qui peut être déroulé. Il est l'objet d'une crainte respectueuse pour les populations d'origine yoruba, car c'est l'arbre du fétiche* Oro.

SAMBA-LINGUÈRE [sãmbalingɛr], **sambalinguère** (du wolof). *n.m.* SEN. Individu noble et généreux. « *Il rentra au coucher du soleil, fier comme un samba-linguère* » (243, p. 19).
DER. : samba-linguérisme*.

SAMBA-LINGUÉRISME [sãmbalingɛrism] (du wolof). *n.m.* SEN. Comportement du samba-linguère*. « *Socé réprouve ce « samba-linguérisme » qui relève beaucoup plus de la parade que d'une générosité dictée par le cœur* » (545, p. 68).

SAMBA TROIS POCHES. *n.f.* B.F. Chemise à manches courtes comportant trois poches appliquées. « *Il ne porte que des sambas trois poches et des pantalons sautés** » (13).

SAMOSA [samɔsa]. *n.m.* ZA. Sorte de rissole contenant de la viande hachée assaisonnée et cuite.
ENCYCL. Se mange froid ou, le plus souvent, réchauffé au four.

SAMSA [samsa] (du mooré). *n.m.* B.F. Beignet à base de pâte de haricots*. « *Les Kinkirsi* ont un faible pour le mil*, le sésame et les samsa* » (478).
SYN. : acara*.

SANANKOUN [sanõkun], **senenkoun** [sen kun] (du bambara). *n.m.* ou *f.*, *adj.* MA. Personne à qui l'on est uni par les liens particuliers de la parenté à plaisanterie*. « *Mais il était sanankoun de Bouraboum et ne pouvait donc le trahir* » (397, p. 364).
DER. : sanankouya*.
SYN. : cousin à plaisanterie*.

SANANKOUYA [sanõnkuja], **sanankuya, senankouya, senenkouya** (du bambara). *n.m.* ou *f.* MA. V. **parenté à plaisanterie.** « *Il ne faut pas en conclure que du fait que deux groupes sont associés par le senenkouya, ils doivent nécessairement avoir le même « tana* » ou qu'ils doit y avoir entre eux un interdit quelconque sur le plan matrimonial* » (544, p. 19).
SYN. : dakiré (B.F.), parenté à plaisanterie*.

SANDOUDOUR [sõdudur] (du wolof). *n.m.* SEN. (*Acacia sieberiana*). Arbre de la famille des mimosacées. « *En décoction, en infusion, les racines, les écorces (...) de toutes les plantes, arbres (...) de la savane et de la forêt (...) sandoudour, cadde* (...) étaient administrées par des guérisseurs* » (228, p. 101).
SYN. : acacia, cacia, cassia* (part.).

SANG. V. BOIRE LE SANG.

SANGARA [sõgara] (du wolof). *n.m.* SEN. Eau de vie, alcool. « *Il ne boit ni sangara, ni vin, ni liqueurs, ni rien qui enivre* » (207, p. 139).
SYN. : diablous (B.F.).

SANGLÉ, sanglée. *n.m.* ou *f.* SEN. *vx.* Bouillie de farine de mil* au lait caillé ou à la pâte d'arachide* délayée dans l'eau. « *Les mets sénégalais sont le kouskou* et le sanglé. Le premier se nomme thiéré* le second lacke* (...) Ce sanglé est ordinairement le déjeuner du bon matin* » (207, p. 209).
SYN. : lakh*.

SANGLIER. *n.m.* BE., C.A., CAM., C.I., TCH., TO. Suidé sauvage d'Afrique. « *Un sanglier est venu dans la plantation* » (02). « *J'ai quitté très tôt les vertes montagnes de la terre des sangliers pour aller vivre à Komé* » (351).
NORME : appellation spécifique suivant les espèces : hylochère*, phacochère*, potamochère*.

SANIÉ. *n.m.* TCH. Puits profond, sans coffrage. « *(...) vers 1900, toute cette région était équipée de puits profonds sans coffrages, les saniés, qui exploitaient la nappe entre 55 et 70 m de profondeur* » (457, p. 25). □ Nappe des saniés. Nappe d'eau profonde de la région du Batha.

SANIO [saɳo] [sanjo], **sagno** (du mandingue). *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. (*Pennisetum pycnostachyum*). Variété de mil* tardif. « *La floraison du sanio est presque terminée et les épis sont à l'état laiteux* » (81, 12-11-1974).
SYN. : petit mil*.

SANS (C'EST-). *loc. verb.* C.I. *dial.* Non, pas question. « *Tu acceptes ou tu n'acceptes pas ? C'est sans* » (03).

SANS-CAS, sans cas. *n.m.* C.A. Indifférent. « *Ne fais pas le sans-cas quand je te parle* » (02).

SANS CONFIANCE. *n.m. plur.* CAM. Sandales en matière plastique et qui s'usent très vite.
SYN. : V. **en attendant.**

SANS COUTUME. *n. inv.* TCH. Personne qui n'a pas ou plus de lien avec un groupe ethnique, qui ne vit pas selon les règles de conduite et de pensée traditionnelles*. V. **coutume, acculturé.** « *Les sans coutume meurent très jeunes* » (09).

SANS PATRIE ET SANS COUTUME. *loc.* BE., TO. *péj.* Express. qualifiant un individu à mine patibulaire : « sans foi ni loi », « sans feu ni lieu ». « *Elle revenait vers le village (...) quand des hautes herbes surgit un inconnu sans patrie et sans coutume* » (262).

SANS-PAYER. *n.m.* CAM. Car de police. « *Fuyons, mon ami, car d'un moment à l'autre le sans-payer va surgir* » (12).
SYN. : taxi sans payer*.

SANTER. *v. intr.* MA., SEN. (A la belote). Jouer « sant-atout ». V. **santos.**
SYN. : touter*.

SANTOS [sɑ̃tɔs]. *adv.* SEN. (A la belote). Sans atout.

SANZA [sɑ̃za]. *n.f.* B.F., CAM., RW. Instrument de musique local composé d'une boîte en bois ou en métal sur laquelle sont fixées plusieurs lamelles de bambou ou de métal. « *Un instrument qui rattache certainement le Burkina Faso au reste de l'Afrique, c'est la sanza* » (430).
ENCYCL. Souvent des graines séchées sont introduites dans la caisse de résonance (d'après 430).

SAO [sao] (de l'arg. milit.). *n.f.* C.I. *dial., péj.* Prostituée. « *Elle se maquille et s'habille comme une sao* » (03).
SYN. : V. **bordelle.**

SAPAC. *n.f.* CAM. Prostituée. « *Cette sapac connaît toutes les chambres de la cité universitaire* » (12).
SYN. : V. **bordelle.**

SAPER (du fr. pop. *se saper*). *v. intr.* CAM., C.I. *mélior., non fam.* Mettre de beaux habits. « *Dis donc, tu sapes aujourd'hui* » (03).
NORME : n'a jamais le sens plus large de « s'habiller, bien ou mal », que l'on peut rencontrer en fr. central pop.
DER. : sapeur*.

SAPEUR. *n.m.* C.I. *dial., mélior.* Dandy, homme qui s'habille bien, qui dépense beaucoup pour sa toilette. « *Les filles, c'est les sapeurs qu'elles veulent pour sortir* » (03).

SAPOTI, sapotis. *n.m.* SEN. Fruit comestible du sapotiller*. « *Je leur porte des sapotis, des médicaments* que ma mère me donne* » (07).

SAPOTILLER, sapotier. *n.m.* SEN. (*Achras sapota*). Arbre de la famille des sapotacées donnant des fruits comestibles, les sapotis*.

SAPOTIS. V. SAPOTL

SAQUER. *v. tr.* SEN. *oral, arg. ou très fam.* Posséder sexuellement.
SYN. : V. **couiller.**

SARAKHAL [saraxa] (du wolof). *n.m.* SEN. Cérémonie organisée à la suite d'un décès. « *Le troisième jour du décès est consacré au « sarakahl » et ce sont les dépenses de prestige pour accueillir les étrangers** » (81, 26-01-1978).

SARAPÉ. *n.m.* B.F. Cérémonie initiatique au cours de laquelle, en pays bobo-fing, on fait découvrir à une classe d'âge l'identité des masques*, en même temps qu'on exige d'elle le secret absolu. « *Le sarapé qui a lieu chaque année va lui* [l'enfant d'environ six, sept ans] *faire découvrir l'identité des masques** » (393).

SARCELLE À OREILLONS. *n.f.* SEN. (*Nettapus auritus*). Oiseau de la famille des anatidés.
SYN. : canard de riz*, canard nain*, oie naine*, sarcelle de Madagascar*.

SARCELLE DE MADAGASCAR. *n.f.* C.I., SEN., TO. (*Nettapus auritus*). Oiseau de la famille des anatidés.
SYN. : canard de riz*, canard nain*, oie naine, sarcelle à oreillons*.

SARDINE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TCH., TO. Nom générique appliqué à un certain nombre de poissons de taille moyenne.
ENCYCL. S'applique particulièrement à certaines espèces selon les pays : poissons d'eau douce (characidés) ; en particulier *Alestes nurse* Rüpfell au TCH. ; *Ethmalosa fimbriata* au BE., en C.I. et au TO. ; *Sardinella eba, S. aurita, Pellonula africana, P. vorax* au SEN.
NORME : appellation impropre.
DER. : sardinelle*.

SARDINELLE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. Nom donné à certains poissons téléostéens de l'espèce des clupéidés lorsqu'ils sont de petite taille. V. **sardine.**
COMP. : pâté de sardinelles.

SARÉ (du foulfouldé). *n.m.* TCH. Unité d'habitat collectif. V. **concession.**
ENCYCL. Surtout employé dans la région du Mayo-Kebbi où vivent des Foulbé sédentaires, et peut-être sous l'influence du nord du Cameroun où les Foulbé sont nombreux.

SARI. *n.m.* MA. Bouillie à base de mil* ou de riz, consommée en général au repas du matin.

SARKI, **sarkin.** V. SERKIN.

SARKIN AÏKI. V. SERKIN AÏKI.

SARKIN NOMA. V. SERKIN NOMA.

SARKIN SAMARI. V. SERKIN SAMARI.

SARNE [sarn] (du port., *cf.* 546, t. II, pp. 430-432). *n.f.* ZA. Sorte d'éruption ou de dartre équatoriale caractérisée, entre autres symptômes, par un fort gonflement d'un des mollets, puis de l'autre, avec de l'érythème et sans piqûre apparente. « *Peau (maladie de la ...) : la bourbouille*, l'eczéma, les sarnes, le psoriasis, la gale dite « du Sankuru »* » (204, p. 152).
NORME : s'emploie aussi au plur.

SATISFACTION. *n.f.* TCH. Récompense, dédommagement. V. **satisfaire.**

SATISFAIRE. *v. tr.* □ 1° SEN., TCH. Accorder, donner une récompense, une compensation, un dédommagement à qqn en contrepartie d'un service rendu, d'un effort consenti, d'une peine endurée. « *J'ai beaucoup travaillé, il faut me satisfaire* » (09).
DER. : satisfaction*.
NORME : souvent employé dans le cas de rapports entre un inférieur et un supérieur.
□ 2° ZA. *spécialt.* Donner un pourboire, un pot-de-vin à qqn. « *Alors, patron*, vous ne m'avez pas encore satisfait* » (11).

SATURER. *v. intr.* SEN. Arriver à saturation. « *Pour la tomate, nous saturons en 1977 sans aucun problème* » (81, 04-02-1975).

SAUCE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Ragoût de viande ou de poisson, de légumes et de condiments divers, qui accompagne les féculents, base du repas. V. **boule, soupe.** « *Les grosses marmites (...) laissent échapper une vapeur blanche qui répand partout l'odeur appétissante des sauces de viande* » (312, p. 114). □ *Manger la boule* et la sauce.* Manger à l'africaine.
COMP. : sauce arachide*, sauce claire*, sauce feuille*, sauce gluante*, sauce gombo*, sauce-graine*, sauce longue*, sauce mafé, sauce purée*.

SAUCE ARACHIDE. *n.f.* BE., C.I., MA., SEN., TO. Sauce* grasse à base d'arachides grillées, pelées et réduites à l'état de pâte.

SAUCE CLAIRE. *n.f.* BE., C.I., TO. Sauce* obtenue en passant le jus de cuisson des viandes et des petites aubergines* douces.
ENCYCL. Elle accompagne l'atiéké*, le foutou* ou le riz blanc.

SAUCE FEUILLE. *n.f.* C.I. Nom générique de plusieurs sauces* obtenues à partir de feuilles cuites et pilées, provenant de différentes espèces végétales : fromager*, gombo*, manioc*, oseille de Guinée*. V. **gboma, yovo-gboma.**

SAUCE GOMBO [sosgɔ̃mbo]. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. Sauce* gluante à base de gombo*. V. **sauce longue.**
SYN. : sauce gluante.

SAUCE-GRAINE. *n.f.* C.I., TO. Sauce* grasse, rouge, épaisse et à odeur forte, obtenue à partir de la pulpe de la noix de palme* appelée « graine* ».

SAUCE LONGUE. *n.f.* C.I., TCH. Préparation culinaire très gluante en raison de la substance végétale épaisse, généralement mucilagineuse, qui entre dans sa composition. V. **gombo, sauce gombo.**

SAUCE MAFÉ. V. SAUCE ARACHIDE.

SAUCE PURÉE. *n.f.* TCH. Préparation culinaire à base de haricots cuits et dans laquelle entrent de l'huile, du sel et du poisson.
ENCYCL. Utilisation rituelle en offrande à certaines divinités, en particulier dans le culte des jumeaux.

SAUCISSONNIER. *n.m.* BE., C.I., MA. *(rare)*, NIG. *(rare)*, TCH., TO. (*Kigelia africana*). Arbuste ornemental donnant un fruit long et renflé semblable à un gros saucisson. « *Le fruit du saucissonnier est, chez les Baoulé, parfois placé dans la tombe à côté d'une femme stérile* » (03).
ENCYCL. Ce fruit, suspendu dans les cases*, passe pour apporter la fécondité.

SAUTÉ. *adj.* B.F., C.I., NIG. *dial., oral.* Se dit en parlant d'un vêtement trop court, plus spécialt. d'un pantalon dont le pli ne retombe pas sur la chaussure. « *Je ne mets pas ce pantalon sauté, les copains vont me blaguer* » (03).

SAUTER. *v. tr.* □ 1° NIG. *oral.* Faire mal (en parlant de la tête). « *Ma tête me saute* » (04).
COM. Vieilli mais disponible chez les adultes.
□ 2° LA MACHINE M'A SAUTÉ *express.* MA., SEN. Je n'ai pas perçu mon traitement (l'ordinateur a sauté mon nom). « *En résumé, la phrase rituelle « la machine m'a sauté » n'est généralement qu'un subterfuge destiné à désorienter les créanciers habituels* » (81, 24-08-1974).

SAUTERIAUX. *n.m. plur.* SEN. Insectes acridiens. « *L'arrivée tardive des pluies (...), les attaques de sauteriaux, d'oiseaux, sont autant de facteurs pouvant entraver une bonne saison culturale* » (81, 27-10-1976).

SAUTEUR DE VASE. V. POISSON-PROMENEUR.

SAVOIR. *v. tr.* □ 1° C.A. Croire, supposer. « *Je t'ai attendu hier parce que je savais que tu viendrais, mais tu ne m'avais rien dit* » (02). □ 2° (du fr. de Belgique). RW. Pouvoir, être capable de. « *Il fait presque nuit dans le rougo* à 5 heures déjà, alors je ne sais pas lire* » (05). □ 3° BE., B.F., C.I., SEN., TO. Connaître. « *J'ai pensé à ma fiancée qui écouterait la radio toute la nuit pour savoir le résultat* » (421, p. 8).

SAVON INDIGÈNE. *n.m.* B.F., C.A., C.I., Savon obtenu à partir de cendres de végétaux. V. **indigène.** « *J'ai payé* du savon indigène au marché* » (02).
SYN. :savon noir*, savon-soda, soda*.

SAVON NOIR. *n.m.* BE., C.I., MA., NIG., TO. Savon de fabrication artisanale préparé à partir de la cendre de certains végétaux (tiges de mil*) et de corps gras (beurre, graisse animale, beurre de karité*, huile de palme*). « *Aidée par sa fille aînée, la mère de famille le lava soigneusement au savon noir et pansa ses plaies* » (432).
SYN. : savon indigène*, savon-soda, soda*.

SAVONNIER. *n.m.* TCH. (*Balanites aegyptiaca* Del.). Petit arbre épineux toujours vert, à fruits jaunes, de la famille des simaroubacées.
SYN. : adwa (NIG.), balanites*, sump*.

SAVONNIÈRE. *n.f.* MA. Récipient dans lequel on range le savon de toilette. *Par ext.*, tout ce qui sert à se laver. « *Dans ce récipient en bois appelé « counan », et servant de savonnière, on entassait autant de savon que possible* » (422, p. 264).

SAWABISME (du haoussa, du zarma + suff. *-isme*). *n.m.* NIG. Doctrine politique d'inspiration marxiste du parti sawaba.

SAWABISTE (du haoussa, du zarma). *n.m.* et *f.*, *adj.* NIG. Membre du parti politique sawaba créé par Djibo Bakari. « *Si le sawaba avait au moins un peu d'estime au Niger, les populations n'auraient pas applaudi à l'exécution de certains sawabistes* » (74, 02-11-1964).

SAYE-SAYE [sajsaj], **saï saï, saille-saille** (du wolof). *n.m., f.* SEN. Canaille, coquin (dans tous les sens de ces deux mots). « *Sa mère voyait bien que Doudou n'était pas le dernier des « Saye-Saye » !* » (267, p. 215).

SCANDALEUSE. *n.f.* NIG. *oral.* Femme prompte à faire du scandale. « *(à propos d'une jeune fille*

qui vient de « gâter l'ambiance » d'une soirée en se battant avec une rivale). - Hé, Hamidou, c'est une scandaleuse, ta Gnalé* » (74, 17-09-1973).

SCARIFICATION. *n.f.* BE., C.I., NIG., SEN., TCH., TO. Tatouage rituel symbolique montrant l'appartenance à une ethnie ou prouvant que l'initiation a été effectuée.
ENCYCL. Pour certaines communautés, les scarifications au visage étaient associées à l'état de captif.
SYN. : balafre*, cicatrice*, marque*, signe facial*.
NORME : toujours employé au plur. Plus rech. que *cicatrice**, *marque** et *signe** qui sont les termes les plus courants. *Scarification* n'est pas limité au voc. médical comme en fr. st.

SCAWAARÉ. V. KHAWARÉ.

SCÈNE. *n.f.* □ 1° BE., B.F., TO. Pièce de théâtre. « *Est-ce que tu iras à la scène ce soir ?* » (10).
COM. Spectacle entier et non partie du spectacle. *Scène* peut donc être appliqué à une représentation théâtrale de n'importe quel genre et même parfois à un film.
SYN. : théâtre*.
□ 2° FAIRE UNE SCÈNE. *loc. verb.* RW. Représenter une petite pièce de théâtre (lorsqu'il s'agit d'enfants). « *Les petits de l'école internationale ont fait une scène pour la Saint-Nicolas* » (05).

SCHNACK. V. SNACK.

SCINQUE. *n.m.* TCH. Serpent venimeux, de la famille des Scincidés.
REM. Le terme scientifique a été vulgarisé par les nécessaires à vaccin antivenimeux qui mentionnent cette espèce de reptile.

SCOLYTE [skolit]. *n.m.* BE., C.I., TO. Insecte parasite du caféier. « *Un tout petit insecte, le scolyte fait beaucoup de dégâts sur les caféiers* » (224).
REM. Le terme scientifique a été vulgarisé par des campagnes d'information agricole.

SCORE DE PARITÉ. *n.m.* SEN. *lang. des sports.* Score nul. « *C'est par un score de parité que la 1re mi-temps s'est soldée et c'est également sur une note identique que le match se terminera* » (81, 21-07-1975).

SÉANE, **céane, seyane** (du wolof). *n.f.* SEN. Trou de profondeur variable, alimenté par la nappe phréatique et les eaux de pluie, où l'on puise pour abreuver le bétail ou arroser les cultures. « *Je passai près des « séanes » - creux boueux au fond desquels s'étale l'eau de pluie* » (270, p. 67).

SÉBETTE. V. CÉBETTE.

SEBOAGA (du mooré). *n.m.* ou *f.* B.F. (Mon) chéri, (mon) amour. « *Si tu doutes de mon amour, je me demande qui t'en assurera, ma noix de kola*, mon seboaga* » (548).
SYN. : chéri-coco*, sopé*.

SECCO [seko], **séco, secho, secot, seko, sekko, sekot** (du port.). *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Panneau fait de tiges végétales entrelacées (paille de mil*) ; *par ext.*, clôture ou palissade composée de tels panneaux. « *Il a mis des seccos autour de la terrasse pour protéger du vent* » (312, p. 42).
SYN. : charganier*, crinting* (part.), tapade*.
□ 2° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Enclos fait de seccos. *Par ext.* (SEN. seulement). Tout enclos, même en tôle, ou hangar servant à entreposer le mil* ou l'arachide*. « *Il y avait un gigantesque hangar métallique (...) sans doute le secco et le logement du commis* de secco* » (260, p. 12). □ 3° SEN. Tas d'arachides accumulé dans un secco (sens 2°) pendant la commercialisation de ces graines. « *Je brûle le séco, la pyramide d'arachides dominant le pays* » (275, p. 50).
COMP. : commis* de secco, peseur de secco*.
□ 4° SEN. Groupement de producteurs d'arachide qui stockent leurs récoltes dans un même lieu. « *Au niveau des coopératives 83 où des dettes ont été remboursées, contre 88 au niveau des seccos ONCAD* » (81, 23-03-1974).
COMP. : secco-coopérative, secco de groupage*, secco tampon*.

SECCO DE GROUPAGE. *n.m.* SEN. Enclos où sont entreposées les arachides d'un groupement de producteurs. *Par ext.*, ce groupement. « *30.000 tonnes : c'est le poids des graines qui restent à enlever des seccos de groupage avant les pluies* » (81, 31-01-1975).
SYN. : secco-groupage.

SECCO TAMPON. *n.m.* SEN. Secco* situé près des huileries dans lequel on entrepose les arachides lorsqu'il y a engorgement dans leur acheminement. « *L'ONCAD a une part de responsabilité,*

car elle aurait dû créer à temps des seccos tampons afin d'accélérer le rythme d'évacuation de l'arachide » (81, 23-08-1976).

SÉCHER. *v. tr.* CAM. Tromper, décevoir les espoirs de qqn. « *Si tu me sèches encore, nous nous séparerons* » (12).

SECHO. V. SECCO.

SECOND. *n.m.* BE., TO. Camarade avec lequel on partage le même banc à l'école et, par ext., ami intime. « *On ne doit pas tricher* son second dans la vie* » (10).

SECONDE ÉPOUSE. *n.f.* BE., B.F., C.I., CAM., SEN., TO., ZA. Épouse d'un polygame qui occupe le second rang chronologique parmi les co-épouses*. « *De plus, ma nièce ne voudra jamais être la seconde épouse de qui que ce soit* » (257, p. 35).

SECOUER. *v. tr.* C.A. Tabasser, torturer. « *Si on t'arrête, on va te secouer* » (02).
SYN. : faire peiner*, faire souffrir*.
NORME : euphémisme.

SECOUSSE. *n.f.* C.I. *dial.* □ 1° (*Au plur.*). Brimades infligées par les élèves les plus âgés, aux nouveaux venus, au début de l'année scolaire. V. gbo. « *Je crois que chez nous l'opération de désamorçage des secousses a pleinement réussi : les cinquièmes de l'an prochain n'auront pas de raison de se venger sur les sixièmes* » (68, 29-10-1972). □ 2° Rapport sexuel avec une prostituée, passe. « *Les toutous* demandent 400 fr. pour une secousse* » (03).

SECRÉTAIRE. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. (*Sagittarius serpentarius*). Grand oiseau qui présente à la fois les caractères du rapace et de l'échassier.
SYN. messager-serpentaire, serpentaire*.

SECTEUR. *n.m.* RW., ZA. A l'ép. colon., circonscription administrative formée par la réunion de plusieurs groupements coutumiers*. « *(...) le secteur est une structure politique nouvelle, non prévue par la coutume*, mais qui se greffe sur l'état coutumier* (...)* » (549, p. 726). □ *Chef de secteur. Conseiller de secteur* (RW.).

SEIN. V. COUPER LE SEIN.

SEING [sɛ̃g], singue (du sérère). *n.m. inv.* SEN. (*Acacia raddiana*). Arbre de la famille des mimosacées. « *Les écorces de toutes les plantes, arbres (...), cassias* et acacias épineux, (...) seing, gonakié* (...) étaient administrées par les guérisseurs* » (229, p. 101). « *(Je m'arrêtais) au pied d'un « singue », grand épineux* » (270, p. 55).

SÉJOURNER (SE). *v. pronom.* B.F., TO. Séjourner, passer quelques jours. « *Mes parents te disent de venir te séjourner quelques jours chez nous* » (13).

SEKENI, sekini (de l'angl. *second hand*, par l'intermédiaire du kiswahili). *n.m.* RW. □ 1° Vêtement d'occasion, fripes.
SYN. : V. **adonkaflè.**
□ 2° Marché de la friperie.

SÉKHEW [sɛxɛw] (du wolof). *n.m.* SEN. (*Combretum micranthum*). Arbuste de la famille des combrétacées. « *(Le trône était) un bille de bois de cad* recouverte de feuilles de sékhew* » (260, p. 31).

SEKINI. V. SEKENI.

SÉKKÈNE [sekɛn]. SEN. □ 1° *n.m.* Membre d'une confrérie* religieuse musulmane. « *On pouvait noter l'arrivée (..) des envoyés des autres confréries* (...) : délégation (...) des Tidianes*, celles des Sékkènes de Thiénaba* » (81, 15-03-1978). □ 2° *adj.* Qui concerne les Sékkènes (sens 1°).

SEKKAT. V. ZAKAT.

SEKKO, seko, sekot. V. SECCO.

SÉKO. *n.m.* C.I. Graine d'*Irvingia gabonensis* qui se présente sous la forme d'une grosse amande à deux cotylédons. « *Le kplé, dit ailleurs séko ou kakrou, est une amande de belle taille vendue sur les marchés sous forme de tas* » (205).
ENCYCL. Elle entre dans la préparation des sauces* qu'elle rend gluantes.
SYN. : kakrou, kplé.
NORME : *séko* semble plus souvent utilisé que *kplé* et *kakrou*, d'un usage plus régional.

SELBÉ, celbé (du wolof). *n.m.* SEN. Homme ou jeune homme qui surveille et guide les jeunes circoncis pendant leur initiation. « *Les épreuves étaient imposées par le selbé pour éprouver le courage et l'adresse des circoncis* » (356, p. 22).
SYN. : séma*. V. **encadreur, parrain, yondo.**

SEL (DE GROS -). *loc. adj.* B.F. (En parlant d'une farce, d'une plaisanterie). Salée. « *C'est alors qu'intervint Attiagani qui, lui aussi, trouva la plaisanterie de gros sel* » (135, 06-05-1977).

SELF-HELP (de l'angl.). *n.m.* TO. Travail collectif profitant à toute la communauté (nettoyage d'une ville ou d'un village, tracé de route ; construction d'une école). « *Les jeunes militants de la cellule scolaire du collège catholique de Kouvé ont participé massivement le 15 décembre dernier à une opération de self-help dans le cadre des activités de leur mouvement* » (83, 21-01-1975).
SYN. : investissement humain*.

SEL VÉGÉTAL. *n.m.* BE., C.A., C.I., TCH., TO. Sel riche en chlorure de potassium, extrait par lavage et évaporation de la cendre de certains végétaux (peau de banane-plantain*, cabosse* de cacao, tige de mil*, fromager*, etc.).
ENCYCL. Utilisé pour la cuisine dans certains villages de brousse*.
SYN. : potasse*, sel indigène*.
NORME : en C.I., le terme *sel végétal* est peu usité. On parle surtout de *potasse**.

SÉMA (du bambara). *n.m.* MA. Homme qui s'occupe des enfants nouvellement circoncis pendant leur période d'isolement. « *La véritable initiation à la vie d'homme est faite sous la direction d'un « séma » pendant un, deux ou trois mois, selon les régions* » (06).
SYN. : selbé*. V. **encadreur, parrain, yondo.**

SEMAINE. *n.f.* NIG. Ensemble de rites et de festivités qui suivent la célébration d'un mariage et qui durent en principe une semaine. « *C'est à partir du jour où la mariée rejoint le domicile conjugal que commence la semaine comme on fait ici à Niamey. La fin de la semaine est marquée par une grande manifestation. La jeune mariée ôte son voile, expose sa fraîcheur et doit préparer* pour les amis de son mari. Tous ceux qui viennent durant la semaine doivent goûter le premier plat de la jeune mariée. Le soir un tam-tam* doit clôturer cette semaine* » (78, 01-07-1974).
ENCYCL. Coûteuse pour le jeune marié et prétexte à manifestations de faste excessives, la semaine a théoriquement été interdite en 1974.

SEMENCE. *n.f.* BE., B.F., C.I., TCH. (*dial.*), TO. □ 1° Action de semer, d'ensemencer. « *La semence d'hier nous a beaucoup fatigués* » (09). □ 2° *au plur.* Semailles. « *Le labour et les semences se font à la houe* » (262). □ *Faire les semences.* Ensemencer.

SEMENCIER, IÈRE. *adj.* SEN. Relatif aux semences. « *La ferme semencière de Savoigne est une partie agronomique, la plus importante du Sénégal* » (81, 12-03-1975).

SEMER. *v. tr.* SEN. Bluffer, mystifier. « *J'ai semé cette fille-là !* » (08).
NORME : usité chez les jeunes.

SEMEUR. *n.m.* SEN. *sans connot.* Séducteur, mystificateur.
SYN. : fureur.

SEMI-DUR, SEMI-DURE. *adj.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Construit en matériaux légers sur un soubassement de maçonnerie. « *Les habitations étaient en bois, semi-dures, recouvertes de tôle* » (551, p. 81). □ *En semi-dur.* V. **dur (en -).**
SYN. : demi-dur*.

SÉMINARISTE. *n.m.* C.I., SEN., TO. Personne participant à un séminaire, à un colloque. « *Tous les séminaristes ont participé aux débats* » (07).

SEMOIR-COTON. *n.m.* SEN. Machine pour semer le coton. « *Cette année, pour la première fois, des semoirs-coton (...) ont été utilisés* » (81, 09-09-1976).

SENANKUYA. V. SANANKOUYA.

SÉNÉ (du bambara). *n.m.* B.F. (*Ximenia americana*). Prune-épine, arbuste épineux, dont les fruits comestibles sont très recherchés. « *Le fruit du séné ressemble à une sorte de prune très juteuse et acidulée* » (288).

SÉNEF [senɛf]. *n.m.* SEN. Footballeur ou basketteur sénégalais jouant dans une équipe en France. « *Les projets formulés à l'occasion de la rencontre Ligue du Cap-Vert-Sénefs dépassent (...) le cadre du match de ce soir* » (81, 31-07-1975).

1. **SÉNÉGALAIS.** *n.m.* ZA. Noir musulman, généralement originaire de l'Afrique de l'Ouest.

2. **SÉNÉGALAIS.** *n.m.* SEN. (*Diagramma mediterraneum*). Poisson de la famille des pristipomatidés.
SYN. : daurade grise*.

SÉNÉGALAISEMENT. *adv.* SEN. Comme ci comme ça. « *Ça tourne ? Bof ... Disons que ça tourne sénégalaisement (...)* » (185).

SÉNÉGALI. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. (*Lagonosticta senegala*). Oiseau de la famille des plocéidés.
SYN. : amarante, mange-mil*, ramatou*.

SÉNÉGALISATION. *n.f.* SEN. Fait de sénégaliser*. « *Les objectifs assignés au Plan mettent l'accent, entre autres, sur la sénégalisation de l'architecture* » (81, 12-07-1977). V. **africanisation.**

SÉNÉGALISER. *v. tr.* SEN. □ 1° Conférer un caractère entièrement sénégalais. « *Pourquoi ne pas sénégaliser le diplôme ?* » (75, n° 13, 05-01-1975). □ 2° Attribuer à un Sénégalais (un emploi précédemment occupé par un étranger). « *Il a vite compris et sénégalisé la direction de son affaire depuis l'indépendance* » (348, p. 20). □ 3° (*employé absolt.*). Remplacer le personnel étranger par un personnel sénégalais. « *Pour caser les maîtrisards*, il faudra que les entreprises acceptent de sénégaliser* » (06). □ 4° Faire passer dans la catégorie des véhicules soumis aux droits de douane (un véhicule initialement exonéré de ces droits). « *Les assistants techniques doivent sénégaliser leur voiture avant de la vendre à un Sénégalais* » (06).
SYN. (part.) : africaniser*.

SÉNÉGALITÉ. *n.f.* SEN. Ensemble des valeurs propres aux Sénégalais. « *Vous incarnez les valeurs propres de la sénégalité* » [SENGHOR (L.S.), 108, n° 11, p. 18].

SENENKOUYA. V. SANANKOUYA.

S'EN-FOUT-LA-MORT. *n.m.* C.A., C.I. (*dial.*), NIG., TO. *oral.* Risque-tout, casse-cou. « *C'est un s'en-fout-la-mort. Un jour, il va faire l'accident** » (03).
SYN. : s'en-fout-la-mort.

SENGHORIEN, IENNE [sɛ̃gɔʀjɛ̃, jɛn]. *adj.* SEN. Relatif à la personne du président L.S. Senghor. « *La survie de l'humanisme senghorien, plus encore que celle de son Parti, est à ce prix* » (81, 23-02-1978).

SENGHORISME [sɛ̃gɔʀism]. *n.m.* SEN. Doctrine politique de Léopold Sédar Senghor. « *Après ce congrès, il importe d'épouser une idéologie réaliste qu'est le « Senghorisme »* » (81, 03-05-1975).

SENGHORISTE [sɛ̃gɔʀist]. SEN. □ 1° *n.m., f.* Partisan du président L.S. Senghor. « *C'est un senghoriste de la première heure* » (06). □ 2° *adj.* Attaché à la politique du président L.S. Senghor. « *Je suis et demeure senghoriste* » (81, 23-02-1978).

SENGI [sɛngi]. *n.m. inv.* ZA. Centième partie du likuta*. « *En effet, comment expliquer donc, qu'un abonné reçoive chaque mois, une facture portant le même montant, à un sengi près ?* » (82, n° 328, 10-06-1976). □ PAS UN SENGI. Pas un sou, rien. □ PAS POUR UN SENGI. Pas un sou. « *Cette solution ne peut déboucher que sur un embouteillage de gens portant médaille, qui se croiseraient à chaque tournant de route et qui ne seraient pas méritants pour un sengi* » (82, n° 304, 17-05-1976).

SÉNIORITÉ. *n.f.* C.I., B.F. Fait d'appartenir à une classe d'âge supérieure, fait d'être plus âgé. « *A chaque étape de la croissance correspond un statut particulier (...) où le principe de séniorité détermine dans une mesure importante l'organisation des collectivités* » (423).

SENOUSSISME. *n.m.* NIG. Doctrine de la Senoussia, confrérie* musulmane jugée puritaine.

SENOUSSISTE. *n.m.* et *f., adj.* NIG. Membre de la confrérie* de la Senoussia.
COM. Les senoussistes furent les principaux promoteurs de la résistance à la pénétration coloniale dans le nord du pays.

SENTIMENT À CÔTÉ (AVOIR SON -). *loc. verb.* BE., TO. □ 1° Avoir une opinion différente. « *A ta mine, je vois bien que tu as ton sentiment à côté* » (10). □ 2° Avoir une intention secrète.

SENTIMENTAL. *n.m., f. inv.* MA. Chaussures en cuir à bouts pointus. « *Mon frère m'a acheté des sentimental pour la fête* » (14).

SENTINELLE. *n.m., f.* C.A., TCH., ZA. Gardien, surveillant. « *La nuit, la sentinelle garde ma case** » (02).
ENCYCL. Les sentinelles sont employées aussi bien par les particuliers que par l'administration.
SYN. : gardi*.

SENTIR (SE). *v. pronom.* B.F. □ 1° Se sentir bien, être à l'aise. « *Votre soirée est formidable, je me sens !* » (13). □ 2° *Par ext.* Se régaler, s'amuser, se réjouir. « *Avec toutes ces boissons et cette nourriture, nous nous sentions* » (381).

SEPTANTE (du fr. de Belgique). *adj. num. card.* RW., ZA. Soixante-dix.

SEPTIÈME JOUR. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. Cérémonie à la mémoire d'un défunt célébrée le septième jour qui suit le décès. « *Dimanche prochain, c'est le septième jour du vieux*, on va tuer des moutons* » (14). □ *Cérémonies du septième jour.*
ENCYCL. Pratiqué par toutes les confessions.
SYN. : fête du septième jour.

SÉRÉNITÉ. *n.f.* SEN. Caractéristiques propres de la culture sérène. « *Je suis enraciné dans la sérénité* » [SENGHOR (L.S.), 81, 15-02-1978].

SERF. *n.m.* SEN. *oral, fam.* Péquenot. « *Toi, tu ne connais rien, tu es un serf* » (08).
SYN. : broussard*, datsol*, folklore*.

SÉRIEUX. □ 1° AU SÉRIEUX. *loc. adv.* B.F. Entre dans de nombreuses loc. impliquant qu'il s'agit de choses graves, que l'heure n'est pas à la plaisanterie. • ÊTRE AU SÉRIEUX. Ne pas être d'humeur à plaisanter. « *Je suis au sérieux, je t'ordonne de venir ici* » (13). • PARLER AU SÉRIEUX. Avoir un entretien important. « *Je veux te parler au sérieux* » (371). □ 2° FAIRE DU SÉRIEUX. *loc. verb.* B.F. Travailler sérieusement, s'occuper de choses sérieuses. « *Nous sommes ici pour faire du sérieux* » (381).

SÉRIGNE [seʀiŋ] [sɔʀiŋ]. *n.m.* SEN. □ 1° Personnalité religieuse musulmane. « *Il est arrivé que certain Diaraf ait tenté de prendre la place du sérigne* » (214, p. 136).
COMP. : grand sérigne*, petit sérigne.
SYN. : marabout*.
□ 2° Titre donné à certaines personnalités religieuses musulmanes. « *Ma sœur*, savez-vous où se trouve la maison du Sérigne Samba ?* » (303, p. 60).

SÉRIGNE BASSIROU [seʀiŋbasiʀu] [sɔʀiŋbasiʀu] (du wolof). *n.m.* SEN. Billet de 5 000 francs C.F.A.*. « *Quand il a sorti un sérigne Bassirou, tous les gens le regardaient* » (08).
COM. En raison de la ressemblance du personnage représenté sur le billet avec un notable ainsi nommé.
SYN. : bakha*, bleu*.

SERKIN [sɛʀkin], **sarki, sarkin** [saʀkin], **serki** (du haoussa). *n.m.* NIG. *vx., hist.* Chef traditionnel* de haut rang (roi, sultan, chef de tribu).
COMP. : serkin aïki*, serkin boula, serkin noma*, serkin samari*, serkin yara*.

SERKIN AÏKI [sɛʀkinaiki], **sarkin aïki** [saʀkinaiki] (du haoussa). *n.m.* NIG. Personne responsable au sein de la samaria* de l'hygiène et de la propreté du village ou du quartier.
ENCYCL. Le serkin aïki peut imposer des amendes.
SYN. : serkin boula.

SERKIN NOMA [sɛʀkinɔma], **sarkin noma** [saʀkinɔma] (du haoussa). *n.m. inv.* NIG. □ 1° Cultivateur aisé, obtenant des récoltes importantes. □ 2° Chef des travaux agricoles au sein d'une samaria*, d'un bogou* ou d'un gaya*.
ENCYCL. La classe des serkin noma est apparue selon Sidikou H. (*Sédentarité*, 1974) avec la colonisation.

SERKIN SAMARI [sɛʀkinsamaʀi], **sarkin samari** [saʀkinsamaʀi] (du haoussa). *n.m.* NIG. Chef des jeunes gens dans la samaria*, « désigné par consensus » ou élu. « *Le sarkin samari est le responsable de jeunes gens comme la magagia* est la responsable des jeunes filles* » (197).
ENCYCL. Son rôle a été reconnu officiellement depuis 1974.
SYN. : may samari, samari*.

SERKIN YARA [sɛʀkinjaʀa], **sarkin yara** [saʀkinjaʀa] (du haoussa). *n.m.* NIG. Au sein de la samaria*, personne chargée spécialement de s'occuper des adolescents (éducation et jeux).

SERPENT-BOA. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Python.
SYN. : boa*.

SERPENT-CRACHEUR, serpent cracheur. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. (*Naja nigricollis*). Naja, reptile ophidien et, par ext., tous les najas.
SYN. : cracheur*, vipère*.

NORME : généralement, l'appellation *serpent-cracheur* est réservée à l'écriture. Oralement, on utilise plutôt l'abrév. *cracheur**.

SERPENT-MINUTE, serpent minute (du fr. *serpent* et du port. *minuto, « minuscule »*). *n.m.* BE., C.A., C.I., MA., SEN., TO. (*Leptotyphlops*). Petit serpent vermiforme inoffensif : *par ext.*, tout petit serpent.
ENCYCL. Par étymologie populaire, ils passent, à tort, pour très venimeux car, dit-on, leur venin entraînerait une mort quasi immédiate.

SERPENT À DEUX TÊTES. *n.m.* SEN. (*Typhlops punctatus*). Serpent fouisseur dont les deux extrémités sont assez semblables.

SERPENT DE MER. *n.m.* SEN. (*Lycodontis gen., Murenophis gen.*). Poisson de la famille des murénidés.
NORME : dénomination impropre.

SERPENT MANGEUR D'ŒUFS. *n.m.* BE., TO. (*Dasypeltis scaber*). Sorte de couleuvre de quatre-vingt centimètres de long et qui peut dilater sa cavité buccale de façon à avaler des œufs entiers.

SERPENT VERT DES BANANIERS. V. MAMBA.

SERPENTAIRE. *n.m.* BE., B.F., CAM., C.I., SEN., TO. (*Sagittarius serpentarius*). Oiseau de la famille des sagittaridés qui se nourrit de petits vertébrés, en particulier de reptiles.
COMP. : aigle serpentaire, messager-serpentaire, petit serpentaire*.
SYN. : secrétaire*, messager-serpentaire.

SERPENTAIRE (AIGLE -). V. SERPENTAIRE.

SERPENTAIRE (PETIT -). *n.m.* BE., TO. Rapace aquilidé gris, noir ou blanc, à crête érectile qui, malgré son nom, se nourrit surtout de palmistes* et de mange-mil*.

SERRÉ, ÉE. *adj.* □ 1° SEN. Très étroit. « *J'ai des rougeurs au pied à cause de mes chaussures serrées* » (220, p. 62). □ 2° C.I., SEN. Constipé. « *Il est serré depuis trois jours* » (08).

SERRER. *v. tr.* Entre dans de nombreuses loc. et cooccurrences : • AVOIR LA VOIX SERRÉE. *loc. verb.* B.F. Avoir une voix oppressée, sourde, étouffée (en signe d'émotion). « *L'enfant avait la voix serrée en refusant* d'être un voleur* » (13). • MON VENTRE SE SERRE. *loc. verb.* BE., TO. J'ai peur. « *En attendant les résultats de l'entrée en 6ème, mon ventre se serre : si je suis collé, mon nom sera gâté* partout !* » (10).
SYN. : je sens mes os se rétrécir*.
• SERRER LA BOUCHE. V. **bouche.** • SERRER LA CEINTURE. *loc. verb.* C.I., SEN., ZA. Se serrer la ceinture. « *Alors, il n'y avait pas moyen de faire autrement que de serrer la ceinture pour essayer d'économiser sur les quelques sous que je touchais à la fin du mois* » (333, p. 17). • SERRER LA MINE. *loc. verb.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TO. Avoir l'air renfrogné, froncer les sourcils, se mettre en colère, faire la tête. « *Depuis cette dispute, quand elle me voit, elle serre la mine* » (68, 12-01-1975).
SYN. : avoir la figure serrée, avoir la mine serrée*, serrer la figure.
• SERRER LES COLS. *loc. verb.* B.F. Empoigner au collet. « *Alors, tu crois qu'il osera venir me serrer les cols sans que je le boxe ?* » (13). • SERRER LES COUDES. *loc. verb.* ZA. Se serrer les coudes. • SERRER LES VIS. *loc. verb.* SEN. Être sévère, serrer la vis. « *Il m'a serré les vis à l'oral* » (06).
SYN. : coincer.
• SERRER L'OS. *loc. verb.* CAM. Serrer la main. « *Tu es fort*, papa, serre-moi l'os* » (12).

SERRUTÉ. *adj.* SEN. *oral.* Fermé à clef. « *Vous ne pouvez pas passer par là, la porte est serrutée* » (06).

SERVAL. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. (*Felix serval*). Espèce particulière de chat sauvage. « *Dans la région sahélienne, on trouve le lion, le guépard, le serval, la hyène, le chacal* » (301, p. 20).
SYN. : chat-tigre, tigre*.

SERVANT. *n.m.* C.A., CAM., TCH. Serveur, garçon (dans un café ou un restaurant). « *Mon frère* est servant au restaurant de l'hôtel Safari* » (02).
NORME : s'emploie aussi au *f.* au CAM. « *Servante, je veux une trente trois bien tapée** » (12).
SYN. : serviteur*.

SERVI (ÊTRE -). *v.* TCH. Avoir perçu ou touché son salaire, être payé. V. **solder.** « *Il n'a pas encore été servi* » (09).

SERVICE. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. Bureau et, par ext., lieu de travail quel qu'il soit. « *Et comment ça va au service ?* » (08). □ *Partir au service.* Aller à son travail.

SERVICE CAMARADE, service-camarade. *n.m.* SEN. Fait d'accorder des passe-droits à ses amis. « *M. Amadou Gueye (...) a exprimé son étonnement de voir certains clients déplorer qu'il n'y ait plus de « service-camarade » au C.C.P.* » (75, n° 15, fév. 1978, p. 9).

SERVIETTE DIPLOMATIQUE. V. MALLETTE DIPLOMATIQUE.

SERVIR. □ 1° (du lang. milit.). *v. intr.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Remplir des fonctions, occuper un emploi, un poste. « *Cela se passait quand je servais à Tougan, j'étais un jeune instituteur alors* » (13). □ 2° *v. tr. dir.* B.F. Servir de. « *Cela sert le bois de chauffage* » (13).

SERVITEUR. *n.m.* □ 1° C.I., NIG., SEN., TCH. Serveur, garçon de restaurant ou de bar. « *Son grand frère* est un serviteur dans un restaurant du Plateau** » (03).
SYN. : servant*.
COMP. : boy-serviteur*.
□ 2° C.I. *hist.* A l'ép. colon., captif.

SEULEMENT. *adv.* □ 1° BE., B.F., C.I., SEN., TO. Dans les salutations, utilisé pour atténuer l'affirmation par une sorte de crainte superstitieuse. « *Ça va ? Un peu seulement* » [: très bien] (03). □ 2° C.I., SEN. Emploi fréq. comme explétif ou comme particule d'insistance. « *Il faut manger seulement* » [: restez à manger avec nous] (03). « *C'est ça seulement que tu me donnes* » [: sans idée de trop peu] (220, P. 111). □ 3° C.I. Marque un passé rapproché. « *J'étais arrivé seulement, il est parti* » [: je venais juste d'arriver quand...] (03).

SEULEMENT QUE. *loc. verb.* B.F. Si ce n'est que, sauf que. « *Seulement qu'elle a grossi, elle n'a pas changé* » (13).

SEXE. *n.m.* BE., TO. Employé au sens de « personne de sexe (masculin ou féminin) ». « *On ne peut imaginer un sexe féminin à la tête d'un pays* » (10).

SEYANE. V. SÉANE.

SHAKARA [ʃakaʀa]. *n.m.* B.F. Danse moderne d'origine nigérienne. « *Qu'on y danse du shakara en hivernage* et du kawasha* en saison sèche*, il s'en moque éperdument* » (381).

SHELL [ʃɛl]. *n.f.* TCH. Pompe à essence, établissement distributeur de carburant pour les véhicules automobiles, qu'il s'agisse de la société *Shell*, ou d'une autre compagnie. « *Toutes les shell de Ndjaména sont fermées* » (09).
SYN. : lashell (*dial.*).

SHIKRA [ʃikʀa]. *n.m.* BE., TO. *spéc.* Nom donné à deux rapaces savanicoles qui fréquentent les lieux habités par l'homme (*Falco ruficollis* ou faucon à cou rouge et *Accipiter badius* ou autour shikra).

SI. *adv.* BE., B.F., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TO. □ 1° Oui (réponse à une interrogation non négative). « *Vous avez de l'eau ? Si* » (08). « *Tu viens demain ? Si monsieur* » (03). □ 2° BE., B.F., CAM., C.I., SEN., TO. Non (réponse à une interrogation négative). « *Alors tu n'as pas fait ton devoir ? Si* » [: non, je ne l'ai pas fait] (13).

SIAM. *n.m.* SEN. Riz d'Extrême-Orient à petits grains. « *Le siam, c'est le meilleur pour le riz au poisson** » (08).
SYN. : riz siam*.

SIBI (du mooré). *n.m.* B.F. Fruit du raisinier*, qui rappelle le raisin et sert à fabriquer une boisson sucrée, le sibi-soda. « *En ce moment, les sibis ne sont pas encore mûrs* » (13). V. **raisinier, sâabga.**
COMP. : sibi-soda, sibikôn*.

SIBIKÔN [sibikɔ:m], **sibi-kom** (du mooré). *n.m.* B.F. Boisson traditionnelle* sucrée, obtenue à partir du fruit du raisinier*. « *Les fruits séchés au soleil puis mis à macérer 12 heures dans l'eau, donnent une boisson sucrée : le sibikôn* » (288).

SICARA. *n.m.* SEN. Petite besace de cuir souple. « *Deux gros cordons tressés (soutenaient), l'un (...) son sicara, sa petite besace de cuir souple contenant sa fortune (...), l'autre (...) un petit sabre* » (228, p. 210).
SYN. (part.) : nafa*.

SICKLANÉMIE (de l'angl. *sickle, « faucille » et du fr. anémie*). *n.f.* ZA. Drépanocytose, anémie héréditaire due à une déformation globulaire, provoquée par une anomalie de l'hémoglobine, qui peut se présenter soit sous une forme non pathologique (hétérozygote AS), soit sous

une forme pathologique (homozygote SS). « *(...) le problème de la sicklanémie ne devrait pas laisser indifférent tout jeune congolais qui envisage de se marier* » (530, p. 266).
DER. : sicklanémique*.

SICKLANÉMIQUE. ZA. □ 1° *n.m., f.* Personne (presque toujours un enfant) atteinte de sicklanémie*. « *Dans notre Congo, le développement de l'hygiène et la prévention des maladies infectieuses permettent d'espérer un avenir moins sombre pour nos sicklanémiques* » (530, p. 266). □ 2° *adj.* Qui est atteint de sicklanémie*.
SYN. : SS*.

SICKLÉMIE. *n.f.* ZA. Forme larvée de sicklanémie*.

SIÉGER. *v. intr.* SEN. Se tenir habituellement en un lieu. « *Les policiers l'ont trouvé l'autre jour derrière les abattoirs municipaux où siègent les fumeurs* » (81, 24-10-1973).

SIESTER. *v. intr.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG. (*oral*), TCH., TO., ZA. Faire la sieste. « *Il n'y avait personne dans la rue, tout le monde siestait* » (223).

SIFFLER. *v. tr.* SEN. (Au jeu). Souffler. « *Je te siffle un pion parce que tu n'as pas tué** » (08).

SIFFLEUR. *n.m.* SEN. (*Dendrocygna viduata*). Oiseau de la famille des anatidés.
SYN. : canard siffleur*.

SIGNAL. *n.m.* BE., TO. Bâton ou boule de bois que l'instituteur remettait en signe d'infamie à l'élève qui était surpris à employer, à l'école, une langue africaine au lieu du français. « *Chacun d'entre nous se rappelle encore le système du signal* » (83, 30-11-1973).
DER. : signaler* (?).
SYN. : symbole*.

SIGNALER. *v. tr.* BE., B.F., SEN., TO. *péj.* Dénoncer (qqn), cafarder. « *Tu m'as signalé donc tu n'es plus mon ami. C'est pas beau de signaler !* » (10).
COM. L'origine de cette acception particulière du verbe « signaler » est peut-être liée à l'usage du *signal**.
SYN. : réclamer*.

SIGNARE, signara, signarde (*rare, vx.*) [du port.]. *n.f.* SEN. □ 1° *hist.* Autrefois, mûlatresse vivant maritalement avec un Européen. « *Je me rappelle les signares à l'ombre verte des vérandas** » (275, p. 13). « *Enfin les signardes, les dames de la fête, n'étaient guère moins bizarres que leur entourage* » (379, p. 18) □ 2° Dame métisse.

SIGNATURE (FAIRE UNE -). *loc. verb.* RW. □ 1° Acheter à crédit en signant un bon. « *Il n'avait pas d'argent alors il a fait une signature* » (05). □ 2° Régler une facture, s'acquitter d'une dette. « *J'ai eu ma bourse et je suis allé faire une signature à K...* » (05).

SIGNER. *v. tr.* BE., CAM., TO. Faire signer. « *Il est parti* chez le proviseur signer son certificat de scolarité* » (10).

SIGNER L'INDIEN. *loc. verb.* CAM. Être décidé ; entreprendre qqn avec la plus grande détermination. « *Tu me dois de l'argent et tu ne veux pas payer. Bon ! Je signe l'indien : tu me donnes ça aujourd'hui* » (12).

SIGUI. *n.m.* MA. Grande fête traditionnelle* chez les Dogons. « *Lors des grandes cérémonies du Sigui qui se tiennent une fois tous les soixante ans, même les plus jeunes enfants sont tenus d'assister aux fêtes* » (554, p. 156).

SIIGA [si:ga] (du mooré). *n.m.* B.F. (*Anogeisus leiocarpus*). Arbre à feuillage léger et argenté, dont le bois sert à allumer le feu.

SIKEMBO [sikɛmbo] (du wolof). *n.m.* SEN. (*Galeoides decadactylus*). Poisson de la famille des polynémidés.
SYN. : plexiglas*.

SILURE. *n.m.* BE., B.F., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. Tout poisson à barbillons. V. **hélicoptère, poisson-chat.** « *Elle avait (...) fouillé le lit du marigot* au fond duquel dormait depuis des lunes (...) konko-le-Silure, le poisson nu et moustachu* » (228, p. 47).
NORME : au TCH., généralt. des bagridés ou des machocidés.
COMP. : silure électrique*.

SILURE ÉLECTRIQUE. *n.m.* TCH. (*Malapterurus electricus*). Poisson qui lance des décharges électriques quand il se sent menacé.
SYN.: poisson courant*, poisson-électrique*.

SIMBA. *n.m. inv.* ZA. Rebelle de l'est du pays, insurgé contre le gouvernement central, vers 1964. « (...) rien n'est à porter à l'actif des simba et de leurs meneurs étrangers » (69, 15-12-1964).
SYN.: diablos*.

SIMBO. V. NZIMBU.

SIMBONG [simbɔ̃ŋ]. *n.m.* SEN. Sorte de culotte courte bouffante portée par les cultivateurs. « *Habillé d'une culotte bouffante très courte et bien ajustée, un simbong qui pouvait se remplir d'air frais (...) Mor Yacine se rendit au champ* » (228, p. 144).

SIMILI. *n.m.* SEN. *arg.* Milieu mal famé d'une ville. « *Je vais faire un tour dans le simili* » (81, 11-01-1975).
SYN.: marquis*.

SIMPLE (JOUER -). *loc. verb.* C.I. Jouer pour le plaisir (à la fin de la partie, les gagnants restituent leurs gains aux perdants). « *Moi, je joue simple seulement* » (03).
ANT.: jouer contre*.

SIMPLIFIER. *v. tr.* CAM. Manquer de respect ou d'égard envers (qqn), ne pas faire cas de (qqn). « *Aujourd'hui, les enfants simplifient trop leurs parents* » (12).

SINAPA (de l'angl.). *n.m.* TO. (*Lethrinus atlanticus*). Poisson téléostéen de la famille des sparidés.
SYN.: black sinapa.
REM. L'appellation *sinapa* semble également s'appliquer à certaines dorades.

SING-SING. V. COB DEFASSA.

SINGE NOIR. *n.m.* BE., C.I., TO. Singe à pelage noir vivant en zone forestière. « *Foué, le singe noir, ayant décidé de célébrer les noces de son fils, adressa une invitation à Fégouan, la tortue* » (432).
NORME: le nom cour. est *colobe** *magistrat.*

SINGE PLEUREUR. V. PATAS, SINGE ROUGE.

SINGE ROUGE. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I. (savane), MA., NIG., SEN., TO. (*Erythrocebus patas patas*). Singe à poil roux de la famille des cercopithécidés. « *C'était tantôt le singe noir* qui venait lui tirer la barbe, tantôt le singe rouge qui lui tendait des pièges* » (222).
SYN.: patas*, singe pleureur.
□ 2° C.I. Colobe* bai de la zone forestière.

SINGE VERT. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. (*Cercopithecus aethiops*). Cercopithèque callitriche, singe à très longue queue et au pelage gris vert.
ENCYCL. Il vit en bandes aux abords des villages.
NORME: *grivet*, utilisé dans de nombreux ouvrages non scientifiques, semble inconnu localement.

SINGLET (du fr. de Belgique). *n.m.* RW., ZA. Maillot de corps. « *Un jour, on dut littéralement le supplier de ne pas sortir du stade en caleçon : il s'apprêtait à offrir jusqu'à son pantalon ! Il avait déjà offert sa chemise, sa cravate, son singlet, ses mouchoirs de poche* » (284, p. 26).
SYN.: chemisette*.

SINGUE. V. SEING.

SIPO. *n.m.* BE., C.I., TO. (*Entandrophragma utile*). Arbre de la zone forestière dont le bois rouge est exploité commercialement et exporté sous ce nom.

SIROP BISSAP. *n.m.* SEN. Sirop de bissap*.

SIROU, cirou (du wolof). *n.m.* SEN. Chauffeur de taxi clandestin. « *Certains se font un point d'honneur de remplir sans anicroche le contrat avec le secret espoir d'épargner suffisamment en usant de moyens peu orthodoxes (un « cirou » peut rouler toute la nuit) pour posséder son propre taxi* » (81, 09-09-1975).
SYN.: sirouman*.

SIROUMAN [siruman] (du wolof et de l'angl.). *n.m.* SEN. Chauffeur de taxi clandestin. « *Un sirouman coincé par la police : le taxi qu'il conduisait n'était pas en règle aussi* » (81, 20-01-1978).
SYN.: sirou*.

SIS SUR (suivi d'un nom de rue). V. SUR.

SISALERIE. *n.f.* C.I., MA., TO. (Nord). Usine de traitement du sisal.

SISONGO. *n.m.* C.A. (*Pennisetum purpureum, Sorghum arundinaceum, Sporobolus pyramidalis*). Grande graminée. « *Le sisongo est plus long* que moi* » (02).
SYN.: herbe à éléphant*.

SITUATION. V. FAIRE LA SITUATION DE.

SITUÉ (ÊTRE BIEN -). *loc. verb.* B.F. Avoir une belle situation professionnelle. « *En ville, il y a des gens qui sont bien situés. Si tu en connais, tant mieux pour toi* » (13).

SITUTONGA [sityt5ga], **sitatunga, situtunga.** *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. (*Limnotragus spekei*). Antilope forestière de taille moyenne.
ENCYCL. Sédentaire et nocturne, elle aime rester plongée dans l'eau jusqu'au cou, d'où son autre nom de guib d'eau*.
SYN.: antilope des marais à papyrus (ZA.), guib d'eau*.

SIX-MÈTRES. *n.m.* B.F. Route non revêtue de six mètres de large environ. « *Il faut prendre le premier six-mètres à droite après l'hôpital* » (13).
NORME: s'oppose à *piste** (chemin de terre étroit) et à *goudron** (route goudronnée).

SIX-MOIS. *n.m. plur.* C.I. □ 1° Migration saisonnière qui amène les jeunes gens du Nord sur les plantations du Sud, de juin-juillet à décembre-janvier. □ *Faire les six-mois.* □ 2° Nom donné aux jeunes gens du Nord qui participent à la migration saisonnière. « *Le terme de six-mois s'applique aussi bien à l'action de migrer saisonnièrement (« je vais faire les six-mois ») qu'à son agent (« les six-mois sont de retour »)* » (65).

SLIPÉ, ÉE. *adj.* SEN. Qui porte un slip. « *Tu as vu ? Elle n'est pas slipée* » (08).

SNACK, schnack, snake (de l'angl. *snag*). *n.m.* ZA. Obstacle rendant la navigation difficile et dangereuse dans le lit d'une rivière ou d'un fleuve ; notamment chicot ou souche formant écueil au ras de l'eau. « *C'est ici l'hôpital des navires, c'est ici que les hardis coureurs du haut fleuve, blessés dans leur lutte contre les schnacks, les pierres et les bancs de sable, malmenés par les tornades, viennent se confier aux mains habiles des artisans-médecins qui panseront leurs plaies* » (227, p. 52).

SÔ. *n.m.* MA. (*Isoberlinia doba*). Grand arbre dont le bois sert à faire des madriers. « *Se retrouvant seul, blotti dans les hautes branches d'un « sô »* » (437, p. 115).

S.O. [eso] (siglaison de *Sénégal O*). SEN. □ 1° *adj.* De l'administration (en parlant d'un véhicule, d'un conducteur). « *Les véhicules S.O. qui sont le plus souvent utilisés (...) pour transporter la petite amie* » (81, 29-01-1977). □ 2° *n.m.* Conducteur d'un véhicule de l'administration. □ 3° *n.m., f.* Véhicule de l'administration. « *C'est une S.O. qui a fait l'accident** » (06).
SYN.: fond rouge*.

SOCIALISTE. *adj.* SEN. *oral (lang. des jeunes).* Généreux, qui aime partager. « *Celui-là, il est très socialiste !* » (08).

SOCIÉTÉ. □ 1° *n.f.* BE., CAM., C.I., RW., TCH., TO. Souvent employé pour désigner une sorte de coopérative créée par initiative personnelle (et non par l'État). « *La société du sorgho* de la colline* est finie. Les Arabes ont tout acheté* » (05). □ 2° FAIRE SOCIÉTÉ. *loc. verb.* BE., NIG. (*oral*), TCH., TO. S'assembler dans un but précis (par ex. acheter qqch. en commun).
SYN.: faire la cotisation*.
□ *Par ext.* Se réunir entre amis. « *Le dimanche, on fait société à la plage* » (10).

SOCKET, socquet (anglicisme usité en Belgique). *n.m.* ZA. *oral.* Douille de lampe.

SOCO (FAIRE SON -). *loc. verb.* B.F. Chercher à se faire remarquer. « *Il ne peut pas s'empêcher de faire son soco dès qu'il y a une daille* par là* » (13).
SYN.: faire le (son) solo*.

SODA. *n.m.* B.F. Savon de fabrication artisanale (déchets de savon, tourteaux, eau de sodium, ...) que l'on vend sur le marché, coupé à la demande et enroulé dans des feuilles de mil*. « *La fabrication du soda est devenue (pour ces femmes) une activité lucrative* » (168).
SYN.: savon indigène*, savon noir*, savon-soda.

SODABI (d'après le nom de l'ancien tirailleur qui introduisit l'alambic au Togo et au Dahomey). *n.m.* BE., C.I., TO. Alcool de vin de palme*. « *Il acheta deux bouteilles de sodabi (boisson indigène prohibée)* » (555).
SYN.: koutoukou*.

SŒUR. *n.f.* BE., B.F., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO, ZA. □ 1° Enfant née des mêmes parents ou d'un des parents seulement. V. **frère.** □ 2° Cousine, fille de l'oncle paternel ou de la tante maternelle de la personne considérée. □ 3° Personne de sexe féminin appartenant à la même classe d'âge, à la même génération que celle qui parle, à qui on se sent uni par une communauté. □ 4° Toute personne de sexe féminin. □ 5° Terme d'adresse qui peut être étendu à toute femme de race noire. « *Ma sœur, je ne vous connais pas mais je vous plains* » (13).
COMP.: grande sœur*, petite sœur*, sœur de même ventre*, sœur même père même mère*, sœur religieuse*. V. **grand frère, petit frère.**

SŒUR DE MÊME VENTRE. *n.f.* CAM. Sœur, par oppos. à demi-sœur. « *Mon père a quatorze enfants parmi lesquels je compte quatre sœurs de même ventre* » (12).
V. **sœur même père même mère.**

SŒUR MÊME PÈRE MÊME MÈRE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO., ZA. Sœur, par oppos. à demi-sœur.

SŒUR RELIGIEUSE. *n.f.* B.F. Religieuse. « *Les sœurs religieuses ici, s'occupent des malades et des orphelins* » (13).
NORME: le terme *sœur* apparaissant ambigu localement, c'est le composé qui est en usage.

SOFA [sɔfa], **sôfa, soufa** (du bambara). *n.m.* MA. A l'ép. précoloniale, soldat attaché au service d'un chef (sultan, roi, ...). « *Il convoqua tous les anciens sofas d'El Hadj* Omar (...)* » (503).

SOIR. *n.m.* BE., B.F., CAM., C.I., NIG., SEN., TO. Après-midi (période comprise entre 13 h et 18 h). V. **nuit.** « *Vous m'aviez dit demain soir, je vous ai attendu jusqu'à 15 h et je ne vous ai pas vu* » (08).

SOIRÉE. *n.f.* B.F., C.I., SEN., TO. Après-midi, fin d'après-midi. « *Ici Radio-Sénégal, il est 17 heures ; voici les principales nouvelles de la soirée* » (08).

SOÏTANA [sɔjtana], **seitane, souïtana, soutana, suktana.** *n.m. sing.* B.F., MA., NIG., SEN. Le démon, le diable. « *L'air est empesté de l'haleine de soïtana* » (371).

SOIXANTE-ONZE. *adj. num. card.* MA., NIG., SEN. *oral.* Soixante et onze.

SOLDE (du voc. milit.). *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Paye, salaire, rétribution de toute personne salariée, quel que soit son métier. « *Les instituteurs n'ont pas touché leur solde depuis trois mois* » (14). « *Ce n'est pas pour la solde, patron*, c'est tout juste pour changer la vie* » (419, p. 36).
DER.: solder*.

SOLDER. □ 1° *v. intr.* C.A., TCH. Percevoir une solde, un traitement, un salaire, une bourse. « *J'ai soldé aujourd'hui, je suis content* » (02). V. 3°. □ 2° *v. tr.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Payer qqn, verser un salaire à qqn. « *Son patron est resté trois mois sans le solder alors qu'il a quitté** » (03). □ 3° ÊTRE SOLDÉ. *loc. verb.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Recevoir sa paye, percevoir son salaire. « *Les temps sont durs, je ne peux pas vous payer maintenant puisque je n'ai pas été soldé* » (01). V. 1°.

SOLE. *n.f.* SEN. □ 1° (*Cynoglossus gen.*). Poisson de la famille des cynoglossidés. □ 2° (*Dicologlossa* ou *Solea sp.*). Sorte de poisson plat.
NORME: en fr. st., désignation réservée aux soléidés.
COMP.: sole de roche*.

SOLE DE ROCHE. *n.f.* SEN. (*Synaptura cadenati*). Poisson plat de la famille des soléidés.

SOLEIL (ANTI -). V. ANTI-SOLEIL.

SOLEIL (AVOIR LE -). *loc. verb.* NIG. *oral.* Avoir des hémorroïdes.
NORME: vieilli mais disponible.

SOLI. *n.m.* MA. Veillée rituelle (avec danses et chants initiatiques) précédant le jour de la circoncision. « *La veille du jour j., c'est-à-dire de la circoncision, on rase la tête des futurs circoncis, et on leur fait danser la danse du soli qui leur est spécialement réservée* » (583).

SOLISTE. *n.m.* C.I., SEN. (Au football). Équipier pratiquant un bon jeu individuel. « *Ainsi, malgré le soutien du vent, les Almadies, très bons solistes, voyaient le fossé grandir* » (81, 09-01-1978).

SOLLICITER QQCH. A QQN. *v. tr. ind.* B.F. Demander qqch. à qqn. « *Les saisons pluvieuses menacent-elles d'êtres mauvaises, les paysans sollicitent aux ancêtres* de bonnes pluies et de bonnes récoltes* » (407).

1. SOLO. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Variété de papaye* obtenue par sélection. « *Moi, c'est la solo que je prèfère* » (07).
ENCLYCL. La plus courante est la solo rouge. La solo est plus petite que la papaye* ordinaire, sa chair est plus rouge et plus parfumée.
COMP. : solo rouge.
SYN. : papaye greffée*, papaye muscat, papaye solo*.

2. SOLO. □ 1° FAIRE LE (SON) SOLO. *loc. verb.* C.I. Chercher à se faire remarquer.
SYN. : faire son soco*. V. **faire boucan.**
□ 2° MONTER SOLO. *loc. verb. tr. ind.* MA. *fam.* Flatter, faire mousser. « *Autour du thé, sa copine est arrivée, aussi on lui a monté solo* » (14).

SOMA. *n.m.* MA. Féticheur* qui a une grande connaissance des plantes. « *Soma : maître de la connaissance* » (504).

SOMBE [sɔmbe]. *n.m.* ZA. Préparation culinaire de feuilles de manioc* pilées. « *Tantôt, les casseroles chanteraient, la vapeur s'en échapperait à petites bouffées, mêlant le fumet des chairs délicates, des huiles onctueuses, du riz moëlleux, du sombe amer, relevé de poivrons, dont se délectait particulièrement Monsieur Thone (...)* » (235, p. 62).
NORME : non comptable.
SYN. : matamba*, pondu*, sakasaka*.

SOMME TOUTE. *loc.* C.I. Au total, en tout. « *Le gouvernement vient de prendre une décision pour bitumer la route. Les travaux dureront trente-trois mois somme toute !* » (68, 12-01-1975).

SOMMEIL-MORT. *n.m.* CAM. Sommeil profond. « *Il ronflait comme une jeune panthère, tout en faisant claquer les dents. Il dormait de ce sommeil que l'on appelle dans les villages le sommeil-mort* » (455, p. 150).

SOMPAT (du wolof). *n.m.* SEN. (*Pristipoma jubelini, P. peroteti*). Poisson de la famille des pristipomatidés.

SON. V. COB DE BUFFON.

SONNER. *v. intr.* C.I., TCH. *dial.* Klaxonner. « *Y a pas d'autre mobili qui sonne comme lui* » (03).

SOPÉ (du wolof). *adj.* SEN. Chéri(e). « *Et tu es mon double Sopé, le double de mon double* » (275, p. 225).
SYN. : chéri-coco*, seboaga*.

SORÉ, soro. V. CHARRO.

SORGHO [sɔrgo] [sorgo]. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. (*Sorghum sp.*). Graminée alimentaire des pays de savane, dont il existe différentes espèces. V. **berbéré, mil, mouskouari.** « *Que la récolte du sorgho de l'harmattan* prochain soit bonne ou mauvaise, le mourant s'en désintéresse* » (304, p. 195).
COMP. : sorgho blanc, sorgho rouge, sorgho sauvage*.
SYN. : gros mil*.

SORGHO SAUVAGE [sɔrgosovaʒ] [sorgosovaʒ]. *n.m.* BE., C.I., TO. (*Sorghum arundinaceum*). Grande graminée annuelle qui peut atteindre trois mètres de haut.

SORT CORRECTIONNEL. *n.m.* B.F. Sanction grave qui va être prise au hasard (par un tirage au sort). « *Réfléchis bien avant de répondre, car ta décision est très importante pour le sort correctionnel que je vais infliger à l'une et à l'autre des deux parties* » (425).

SORTANT. *n.m.* et *f.* MA., SEN. Personne qui est sortie d'une école. « *Modibo Keita c'était un sortant de William PONTY* » (14).

SORTIE DE DEUIL. *n.f.* BE., C.I., TO. Cérémonie marquant le premier anniversaire d'un décès. « *Un culte de remerciement et de sortie de deuil sera célébré le (...)* » (83, 12-04-1974).

SORTIR. □ 1° *v. intr.* B.F., TCH., TO. Avoir terminé ses études, sortir de l'école. « *Alors mon Féli, où en es-tu pour tes études, tu n'es pas sorti ?* » (351). □ 2° SORTIR AVEC. *v. intr.* CAM. Bien s'entendre avec qqn, sympathiser. « *Je ne sors pas bien avec mon locataire car il est borné comme un âne* » (12). □ 3° SORTIR UNE FILLE. *loc. verb. tr.* C.I. Avoir des relations sexuelles avec une fille.

SOSOMANI. V. MAKÉLÉLÉ.

SOTIOU [sɔcu], **sothiou** (du wolof). *n.m.* SEN. Bâtonnet avec lequel on se frotte les dents et les gencives. « *Elles passent toute la journée devant leur miroir (...) à nettoyer leurs dents avec un « sotiou »* » (267, p. 42).
SYN. : bâtonnet dentaire*, cure-dents*, frotte-dents*.

SOTRA (*de S.O.T.R.A.*, sigle de *Société des Transports abidjanais*). *n.f.* C.I. *dial.* □ 1° Bus. □ 2° Prostituée qui recherche le client sur le bord des routes et tente d'arrêter les conducteurs. □ *Faire sotra.* Se prostituer.
SYN. : sotuc*. V. **bordelle.**

SOTUC (de *SOTUC*, sigle de *Société des Transports Urbains du Cameroun*). *n.f. inv.* CAM. □ 1° Bus. « *Prendre la sotuc* » (12). □ 2° Prostitutée qui recrute ses clients sur la route (comme le bus ramasse les usagers). « *Je n'aime pas les sotuc* » (12).
SYN. : sotra*. V. **bordelle.**

SOUBATA. *n.f.* TCH. Pique (couleur du jeu de cartes).

SOUCK, souk. *n.m.* SEN. Box contigu à d'autres et dans lequel les petits marchands exposent leurs marchandises le long des rues ou sur les marchés. « *A la place, la municipalité va construire des soucks avec gargotes** » (81, 30-01-1975).
SYN. : cantine*.

SOUCOUSSE. V. SOUKOUSSE.

SOUDANITÉ. *n.f.* □ 1° MA., NIG. *vieilli.* Neurasthénie frappant les Européens à la suite d'un séjour au Soudan. « *C'était un paragraphe qui traitait de la soudanité. Cette affection était une sorte de folie douce, de bizarreries (...)* » (573, p. 64). □ 2° NIG. *plais., fam.* Déprime durant un séjour outremer.
SYN. (part.) : africanité, saharité, tchadité.

SOUDER. *v. tr.* MA. *dial., oral.* Raccomoder. « *Il a soudé son pantalon* » (14).

SOUDURE. *n.f.* B.F., C.I., SEN. Période s'écoulant entre la fin de la consommation des produits disponibles et la nouvelle récolte. « *A l'époque de la soudure, le cultivateur allait voir le traitant* de l'escale pour avoir de quoi nourrir les siens* » (81, 19-09-1975). □ *Vivres de soudure.*
SYN. : famine*, période de faim.

SOUFA. V. SOFA.

SOUFFRIR (FAIRE -). *loc. verb.* C.A. Frapper ou torturer un suspect. « *La police a emmené le voleur, on va le faire souffrir* » (02).
SYN. : faire peiner*, secouer*.

SOUIMANGA [swimɑ̃ga]. *n.m.* BE., C.I., TO. Petit oiseau au bec très fin et au plumage coloré, de la famille des nectarinidés. V. **colibri, oiseau-mouche.** « *Les souimangas au plumage somptueux vivent dans les clairières où ils exploitent les fleurs* » (445).

SOUK. V. SOUCK.

SOUKALA, soukhala *(rare). n.m.* ou *f.* B.E., B.F., C.I., TO. (Nord). Ensemble de cases* rondes à toit conique où vivent tous les membres d'une même famille (parfois une cinquantaine de personnes). « *Les Sénoufou et apparentés, très attachés à leur terroir (...) où se concentrent de vastes soukalas circulaires composés de cases* rondes à paillote** » (505). V. **carré, concession.**

SOUKOUSSE, soucousse, soukouss (MA.) (altération de *secousse*). *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., TCH. Danse d'origine congolaise ou zaïroise. « *Pour danser le soukousse, c'est un champion !* » (03).

SOULEVER. *v. tr.* □ 1° B.F. Obtenir, réussir à, décrocher. « *J'ai soulevé le BEPC* » (13). □ 2° CAM. Réprimander. « *Depuis que nous l'avons soulevée l'autre jour, notre cousine s'est quelque peu assagie* » (12).
SYN. : savonner (SEN.).

SOUMBALA [sumbala], **soumala, soumara, soumbara, soumbra, sumbala.** □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., TO. Condiment obtenu à partir des fruits écrasés et fermentés du néré*. « *Le soumbala se présente sous l'aspect d'une masse compacte, légèrement élastique, ferme, de couleur noirâtre, douée d'une odeur forte et repoussante* » (355).
ENCYCL. Il s'agit d'un véritable « fromage végétal » (*cf. 355*) *riche en protides et lipides. Il entre dans la composition de diverses sauces**.

SYN.: moutarde de néré, nététou*.
DER.: soumbaladji*.
□ 2° NIG. Condiment tiré des graines d'oseille de Guinée* et présenté sous forme de pâte. Pilé et mélangé avec du piment*, du sésame*, etc., il entre dans la composition de nombreuses sauces*.

SOUMBALADJI (du bambara). *n.m.* MA. Sauce à base de soumbala* (sens 1°). « *Dans certaines maisons riches, on ne prépare pas le soumbaladji, parce que ces gens n'aiment pas l'odeur du soumbala** » (14).

SOUMBARA, soumbra. V. SOUMBALA.

SOUNA (du wolof). *n.m.* et *f.* SEN. (*Pennisetum gambiense*). Variété de petit mil* hâtif. « *La récolte du souna qui se poursuit seulement dans le nord de l'arrondissement de koumpentoum est pratiquement terminée* » (81, 12-11-1974).
SYN.: mil chandelle, mil souna*, petit mil*.

SOUPE. *n.f.* □ 1° C.A. Sauce grasse accompagnant les aliments. « *J'aime le poulet avec la soupe* » (02). V. **sauce.**
ENCYCL. Terme employé en particulier pour désigner la sauce arachide* faite à partir des graines d'arachide*.
□ 2° TCH. Plat principal, plus ou moins liquide selon sa composition, dans lequel on peut tremper du pain. V. **sauce.** « *Trouver le travail à la ville c'est bien, mais pour nous les célibataires c'est triste, on mange seulement la soupe dans les restaurants, on n'a la boule* avec la sauce* que quand on retourne au village* » (09). □ 3° *Au fig.* C.I., MA. *fam.* Petit(e) ami(e). « *Nous nous approchons d'un groupe de jeunes filles. « J'attends ma soupe » m'avoue une lycéenne. « Qu'allons nous faire si nous ne venons pas nous distraire avec nos soupes » »* (134, sept. 1978, p. 20).
SYN. (part.) : bouille*, carole*, daille*, fatou*, gadi*, go*, pétasse*.

SOUPER (du fr. de Belgique). ZA. □ 1° *n.m.* Dîner, repas du soir. « *Je me mis à parler avec son frère et l'invitai à manger mon souper qui traînait sur la table* » (333, p. 61). □ 2° *v. intr.* Dîner, prendre le repas du soir.

SOURGA [surga], [surgo], **surga** (du wolof). *n.m.* SEN. Employé agricole, homme à tout faire travaillant au service de qqn. « *Chacun avait les idées ancrées sur la possession d'un lopin de terre qu'il louait aux domestiques (sourga) ou au voisin qui n'en disposait pas* » (81, 08/09-04-1978).
SYN.: sourgueux**.

SOURGUEUX. *n.m.* SEN. Employé agricole, homme à tout faire travaillant au service de qqn. « *Dès timis, El Hadj* Mar, entouré de ses sourgueux grimpait sur la terrasse* » (273, p. 15).
SYN.: sourga*.

SOURIS. *n.f.* C.I. Terme générique désignant les rongeurs qui vivent dans les maisons ou dans le village et ne sont pas consommés (souris, mais aussi rat noir et surmulot) par oppos. au rat de brousse*, comestible.

SOUROUR, surur (du wolof). *n.m.* SEN. (*Acacia seyal*). Plante de la famille des mimosacées. « *En décoction, en infusions, les racines, les écorces (...) de toutes les plantes, arbres (...) de la savane et de la forêt (...) cassias* et acacias (...), sourour, étaient administrées par des guérisseurs (...)* » (228, p. 101).

SOUS L'OMBRE DE. *loc. prép.* BE., C.I., NIG., SEN., TO. A l'ombre de. « *Il s'installa sous l'ombre d'un gros manguier* » (10).

SOUS-MANGUIER. *loc. adj. inv.* C.I. *dial., iron. et péj.* Objet de peu de valeur, acheté en plein air et non dans une boutique. « *Ta montre là, c'est montre sous-manguier* » (03).

SOUS-MOYENNE. *n.f.* CAM. Note en dessous de la moyenne. « *J'ai eu la sous-moyenne en trois matières en classe* ».

SOUS-NEEM [sunim]. *n.m.* TCH. Lieu de vente en plein air d'objets bon marché ou d'occasion, en particulier de vêtements. V. **choisi.** « *Les vêtements de sous-neem sont moins* chers* » (09).
COM. Équiv. approximatif du fr. st. *marché aux puces.* L'express. composée provient du fait que c'est souvent sous les neems* que s'installent les fripiers et autres marchands. V. **adonkaflè.**

SOUS-RÉGED [surezed] (siglaison). *n.m.* ZA. Inspecteur sous-régional de l'enseignement.

SOUS-RÉGION. *n.f.* ZA. Subdivision administrative de la région*.
DER.: sous-régional*.

SOUS-RÉGIONAL. ZA. □ 1° *adj.* Relatif à la sous-région* en tant qu'entité administrative. □ 2° *adj.* Commissaire sous-régional. « *(...) le sous-régional (...) nous parle également de sa sous-région** » (80, n°118, 12-11-1974).

SOUTANA. V. SOÏTANA.

SOUTENIR (QQN). *v. tr.* BE., CI., MA., SEN., TCH., TO. Subvenir aux besoins de (qqn). « *Il soutient son beau-frère* » (07).
SYN.: supporter*.

SOWEZI [sowezi]. *n.m.* B.F. Cérémonie initiatique durant laquelle le jeune homme doit accomplir certaines épreuves physiques. « *Nous constatons que le sowézi permet au Bobo (...) d'entrer dans la vie active et d'y jouer un rôle* » (383).

SOYA. *n.m.* CAM. Grillade de bœuf coupée en tranches fines que l'on enfile sur un bambou.

SPÉCIAL. *n.m.* BE., TO. Abrév. d'*agent spécial**, contrôleur des taxes de circonscription. « *Le spécial (...) détient les tickets d'impôt et justifie leur emploi* » (83, 27-06-1974).

SPORT (FAIRE LE -). *loc. verb.* CAM. Faire l'amour. « *Cette fille fait trop le sport* » (12).
SYN.: faire les physiques*. V. **couiller.**

SPORTIF. *n.m.* et *adj.* CAM. (Personne) qui aime faire l'amour. « *Ton copain est un vrai sportif* » (12).

SS [ESES]. *n.m., f.; adj.* ZA. (Personne) atteint(e) de sicklanémie*. « *Chez les enfants SS, l'anémie apparaît le plus souvent vers l'âge de cinq à six mois* » (11).

STATIONNÉ. *v. intr.* TO. Arrêté, fixé une fois pour toutes (en parlant d'une idée, d'un devoir, d'une ligne de conduite). « *Ma sœur a son devoir stationné sur la production des bébés* » (10).

STATIONNEMENT. *n.m.* CAM. Gare routière. « *Il y avait trop de passagers au stationnement* » (12).
SYN.: autogare*, garage*.

STICK (de l'angl.). *n.m.* ZA. Terme générique pour désigner bâton, baguette, tige, perche, piquet, canne, verge, trique. « *Des paillottes*, des taudis (...) entourés de bambous et de sticks dansant à tout vent; des palissades à moitié écroulées* » (418, p. 20). « *(...) il eut la sensation d'être aveugle pour de bon et se mit à avancer timidement en tâtant le terrain du bout de sa canne. Soudain il s'arrêta: son stick rencontrait le vide* » (227, p. 42). □ STICK DE CIGARETTE. Cigarette. V. **tige de cigarette.**

STIMULATEUR. *n.m.* SEN. Individu qui exerce une action stimulante. « *Le volontaire de la paix de par sa vocation d'encadreur* et de stimulateur doit être considéré comme partie intégrante du village* » (81, 14-03-1975).

STRATIF. BE., TO. □ 1° *n.m. plur.* Fonctionnaires par oppos. aux personnes travaillant dans les entreprises privées. « *Les stratifs et les privés, on n'est pas fait pour s'entendre* » (10). □ 2° *adj.* Administratif. « *Il a l'esprit stratif* » (01).
NORME: abrév. usuelle d'*administratif.*

STRIGA. *n.m.* BE., CI., TO. Petite plante parasite de la famille des scrofulariacées, abondante en zone de savane. « *Le striga est une mauvaise herbe qui abîme les racines du sorgho** » (352).
ENCYCL. On en extrait un mordant pour la teinture. Elle est également utilisée en médecine traditionnelle*.

STROPHANTUS. V. ADITÉ.

SUBDIVISION. *n.f.* BE., B.F., CI. (*vx.*), NIG., SEN., TO. (*vx.*). Appellation donnée autrefois à la partie d'un cercle* ayant à sa tête un chef de subdivision ou résident*, placé sous les ordres de l'administrateur principal ou commandant de cercle*.

SUBSTITUER. *v. tr.* BE., TO. Remplacer qqn. « *Chaque fois qu'il y a du travail pénible à faire, il se fait substituer* » (10).

SUCER. *v. tr.* □ 1° BE., B.F., CI., TO. Aspirer le jus de (une orange, une mangue). « *A la récréation, quand nous étions partis* sucer des mangues* » (10).
ENCYCL. L'orange ou la mangue mûre sont percées d'un petit trou par lequel on aspire le jus tandis qu'on presse le fruit dans sa main.

□ 2° SUCER (COMPLÈTEMENT) QQN. *loc. verb.* B.F., TO. *dial.* Ruiner une personne en lui extorquant de l'argent. « *C'est une de ces filles qui fréquente* les hommes pour les sucer complètement !* » (13) □ 3° SUCER L'ESSENCE. *loc. verb.* SEN. *dial., oral.* Se droguer aux vapeurs d'essence, de diluant*.

SUCRÉ. I. *n.m.* ZA. Nom générique des boissons sucrées (orangeade, grenadine, citronnade, *Coca-cola*, etc.).
SYN. : sucrerie*.
II. SUCRÉ, ÉE. *adj.* C.I., TCH. *dial.* □ 1° Agréable au goût. « *La boule* est sucrée* » (09). □ 2° Amusant, plaisant, drôle. « *Ce qu'il m'a dit hier est beaucoup* sucré* » (09). □ 3° AVOIR LA BOUCHE SUCRÉE. V. **bouche.**

SUCRERIE. *n.f.* BE., B.F., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Boisson sucrée non alcoolisée, gazeuse ou non (limonade, jus de fruit, sirop, soda, *Coca-cola*, etc.). « *Une multitude de jeunes assis autour des tables et qui vidaient des bouteilles d'alcool ou des sucreries* » (199).
SYN. : SUCRÉ*.

SUCRETON. *n.m.* SEN. Cretonne légère teinte à l'indigo*. « *LA SOTIBA SIMPAFRIC atteignait un chiffre d'affaires frisant les 4 milliards de frs C.F.A.* en produisant du wax*, du fancy print*, du guinée*, du sucreton* » (81, 17-09-1975).

SUIVANT. *n.m.* SEN. Membre de la suite de qqn. « *Son ambition a été la fortune, une famille nombreuse et beaucoup de "suivants", ces parasites qui vivent de flatterie* » (312, p. 16).

SUIVRE. *v. intr.* B.F. Obéir, suivre les ordres. « *L'enfant doit apprendre à suivre, comme ses semblables* » (472). □ C'EST SUIVI. C'est permis, autorisé. « *Je t'ai déjà interdit de sortir seul. Ce n'est pas suivi me semble-t-il* » (13).

SUJET. *n.m.* SEN. A l'ép. colon., Sénégalais qui n'était pas originaire des quatre communes (Dakar, Gorée, Rufisque, Saint-Louis) et n'était donc pas citoyen français. V. **originaire.**
SYN. : indigène*.

SUKTANA. V. SOÏTANA.

SULTANE. *n.f.* BE., TO. (*Porphyrio sp.*). Rallidé au plumage magnifique.
SYN. (part.) : poule sultane*.

SUMBALA. V. SOUMBARA.

SUMP [sump] (du wolof). *n.m.* SEN. (*Balanites aegyptiaca*). Petit arbre épineux de la famille des simaroubacées. « *Les herbes du dernier navet (hivernage*) [...] s'enfonçaient dans le sol doux. Les sumps hérissaient leurs épines en herse* » (465, p. 20).
SYN. : adwa (NIG.), balanites*, savonnier*.

SUNGURUBA [sunguruba], **soungourouba** (du bambara). *n.f.* MA. Prostituée. « *Tu as vu la petite Maïmouna, elle a 18 ans mais c'est déjà une sunguruba* » (14).
SYN. : V. **bordelle.**

SUPER (abrév. de *super gallion**). *n.m.* SEN. Petit car moderne destiné à remplacer le car rapide*. « *(...) Le gouvernement a déjà fait beaucoup dans le domaine du transport urbain en faisant remplacer les vieux cars rapides* par des supers qui sont plus appropriés et mieux adadptés à ce genre de transport* » (81, 10-12-1977).
SYN. : car rapide*, rapide*, super gallion*, super goélette*.

SUPER-BAZIN. *n.m.* MA. Bazin* à motifs imprimés.

SUPER GALLION. *n.m.* SEN. Petit car moderne destiné à remplacer le car rapide*. « *Ce serait en voulant éviter un motocycliste que le chauffeur du super gallion transport public (...) aurait fait une embardée sur la droite* » (06).
SYN. : car rapide*, rapide*, super*, super goélette*.

SUPER GOÉLETTE. *n.f.* B.F., MA., SEN. Véhicule de transport en commun d'une vingtaine de places. « *J'attends la super goélette, plutôt qu'un taxi* » (13).
COM. Destinée à remplacer le car rapide* au SEN. V. **super, super gallion.**

SUPER-WAX, super wax, superwax. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., RW., TO., ZA. Wax* de haute qualité, habituellement fabriqué en Hollande. « *(...) les citoyennes* dans leur majorité pensent que le super-wax bien qu'étant incontestablement d'une haute qualité, n'en reste pas moins en dessous de son rival, le super indigo** » (190, n° 429, 25-10-1976).

SUPPORTER. □ 1° *v. intr.* C.A. Tenir, endurer une douleur. « *Il faut que le blessé supporte jusqu'à l'hôpital* » (02). □ 2° SUPPORTER (QQN). *v. tr.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. Prendre (qqn) à sa charge, subvenir aux besoins de (qqn). « *Mes parents, vous savez bien qu'il me faudra les supporter* » (336).
SYN.: soutenir*.
□ 3° SE SUPPORTER. *v. pronom.* C.I., ZA. Subvenir soi-même à ses besoins. « *Il gagne sa vie. Maintenant, il peut se supporter* » (11).

SUPPORTEUR. *n.m.* B.F. Personne qui en entretient financièrement une autre. « *Et là-bas, en ville, qui sera mon supporteur ?* » (13).

SUR. *prép.* □ 1° SUR (suivi d'un nom de rue, d'avenue, etc.). BE., B.F., C.I., NIG., SEN., TO., ZA. Emploi superfétatoire. □ *Habiter sur, résider sur, rester sur, sis sur, situé sur, ...* « *(...) le citoyen* Mabolongo (...) rendait une visite insolite à une commerçante résidant sur Manvulu n°12 (...)* » (80, n°344, 27-06-1978). □ 2° SUR LE MÊME PIED D'ÉGALITÉ (fusion des express. *sur le même pied et sur un pied d'égalité). loc. adv.* ZA. Sur le même pied, sur un pied d'égalité. « *A son cabinet, n'était d'abord reçu que celui qui était arrivé avant les autres. Blancs et Noirs, petits et grands, pauvres et riches étaient traités sur le même pied d'égalité (...)* » (254, p. 52). □ 3° SUR LES COUPS DE. *loc. prép.* SEN. Sur le coup de. « *Sur les coups de midi, Omar était revenu de l'école coranique** » (270, p. 179). V. **vers le(s) coup(s) de.**

SURCOÏNCER. *v. tr. dir.* B.F. (Au football). Garder comme remplaçant. « *Il fait partie des joueurs que l'on surcoïnce régulièrement* » (13).

SURETÉ. *n.m.* RW. Agent des services d'information et de surveillance policières dépendant du Ministère de l'Intérieur. « *La sûreté est venu chez nous, hier* » (05).

SURGA. V. SOURGA.

SURLENDEMAIN. *n.m.* TCH. Jour qui suit le surlendemain. V. **lendemain.**

SURPRISE-PARTIE. *n.f.* C.I. Réunion mondaine organisée par les jeunes membres d'un club, à laquelle assistent des personnes étrangères au club (par oppos. à *intimité** réservée aux membres du club). « *Les jeunes Abidjanais classent sous le vocable « surprises-parties » des réunions assez protocolaires. L'assistance est nombreuse. Cravate et veste sont de rigueur. La gaieté et l'amusement sont absents de ces réunions assez guindées* » (332). V. **boum, intimité.**

SURUR. V. SOUROUR.

SURPROCHAIN, AINE. *adj.* TCH. Qui suit la période ou l'unité de temps immédiatement consécutive. « *Il va voyager le dimanche surprochain* » (09).

SWAHILI, muswahili. *n.m.* RW. □ 1° Commerçant musulman arabe, pakistanais ou rwandais. « *Le swahili m'avait encore volé cent francs* » (05). □ 2° *péj.* Menteur, voleur.
COM. Le *quartier swahili** est la cité commerçante.
NORME: plur. *baswahili.*

SWOLLEN SHOOT [swɔlɛnʃu:t] *n.m.* BE., TO. Maladie du cacaoyer. « *Le swollen shoot a dévasté toutes les cacaoyères* de l'Akposso* » (10).

SYLLABUS (du fr. de Belgique). *n.m. inv.* ZA. Résumé d'un cours universitaire fourni par le professeur lui-même ou élaboré par les étudiants. « *Il est plus facile d'étudier son cours avec un syllabus bien conçu* » (11).

SYMBOLE. *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN. *vx.* (A l'ép. colon. et encore récemment). Objet que devait porter, en signe de punition, tout élève qui était surpris à employer à l'école une langue africaine au lieu du français. « *Dès que l'instituteur vous disait « c'est pas français, répétez » alors vous aviez droit au symbole et les élèves vous suivaient à la maison ou au terrain de jeu chantant pour vous humilier « symbolier* derrière vous, symbolier* a une clé »* » (558).
ENCYCL. L'élève puni ne se débarrassait de sone symbole qu'en surprenant un de ses camarades à ne pas parler français.
SYN.: signal*.
DER.: symboliser*.

SYMBOLISER. *n.m.* C.I., MA. (A l'ép. colon. et encore récemment). Élève surpris à parler une langue africaine au lieu du français et que l'on obligeait à porter le symbole* jusqu'à ce qu'il découvre un de ses condisciples commettant la même « faute » que lui. « *Le symbolier était fui de tous les élèves* » (559).

SYMPATHISER. *v. intr.* SEN. *lang. des jeunes.* Participer financièrement à l'organisation d'un bal.
SYN.: cotiser*.

SYMPHONIA. *n.m.* BE., TO. (*Symphonia globulifera*). Arbre à fleurs roses ou rouges, typique de la forêt marécageuse. □ *Forêt à symphonia.* Peuplement dense de ces arbres.

SYNDICAT. *n.m.* SEN. Récipient métallique, muni de deux anses et d'un couvercle, contenant environ cinquante litres. « *(...) Les autres (s'occupaient) de la préparation des syndicats de gingembre* » (356, p. 96).

SYRIEN. *n.m.* SEN. □ 1° Individu originaire du Proche-Orient. □ 2° *Spécialt.* Commerçant originaire de cette région. « *Hilal, le syrien, a un nouveau tissu* » (258, p. 23).
SYN.: libanais*, libano-syrien*, nar*.

T

TABALA. *n.m.* ou *f.* MA., SEN. Gros tam-tam* maure utilisé à des fins diverses. « *Les maures, flûtes et tabalas jouant des airs de gloire, ont chanté pendant longtemps les louanges du bienfaiteur qu'est Senghor* » (81, 25/26-02-1978). « *Ces clameurs furent suivies de coups précipités de la tabala que le poussin atterré entendit comme dans un songe* » (437, p. 190).
ENCYCL. Anciennement, tam-tam* de guerre.
NORME : le féminin est rare.

TABASKI, Tabasqui. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I. MA., NIG., SEN., TCH., TO. Fête musulmane commémorant le sacrifice d'Abraham, célébrée cinquante jours après la fin du Ramadan. « *J'aimais beaucoup le mois de carême à cause de la Korité* qui, avec la Tabaski, le Tamkharitt, le Maouloud* constituent les grands fêtes musulmanes* » (356, p. 55).
SYN. : Aïd-El-Kébir*, fête du mouton*, grande fête*.

TABLE. *n.f.* C.I., MA., NIG., SEN. Étal des vendeurs de rues. « *A la fin de cette saison, il (le vendeur de galettes) range table et assiette* pour se faire laveur de voitures* » (81, 23-02-1978).
DER. : tablier*.
SYN. : tablier*, timbre*.
COMP. : marchand de table*.

TABLEAU. *n.m.* SEN. □ 1° Panneau, écriteau. « *Vous tournez à droite au tableau là-bas* » (08). □ TABLEAU D'ARRÊT ou TABLEAU. Panneau signalant un arrêt d'autobus. « *Notre souhait le plus ardent est que les principaux parcours soient dotés de tableaux d'arrêt* » (08). □ TABLEAU DE LIMITATION DE VITESSE. □ 2° Écran de cinéma.

TABLE-BANC, table banc. *n.f.* MA., SEN. Meuble scolaire comportant un pupitre et un banc à dossier. « *Quand il dictait une leçon en se promenant dans les allées, entre les tables-bancs, il aimait à s'attarder près de moi* » (561, p. 43).

TABLETTE. *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Planchette utilisée par un marabout* ou par ses élèves de l'école coranique* pour inscrire des prières. « *Il restait accroupi (...) à brailler ou à murmurer versets et sourates en balançant son corps et sa tablette* » (228, p. 69).
SYN. : tablette coranique.
□ 2° SEN. Petite table.
NORME : le sens « petite table » est considéré comme vx. en fr. st. *(cf. P.R.).*

TABLETTES DE CHOCOLAT. *n.f. plur.* C.I. *(vx.)*, SEN. Ondulations de la surface du sol. « *Les transporteurs (...) déplorent les nombreuses "tablettes de chocolat" qui jalonnent la route* » (81, 05-02-1975).
SYN. : barres de chocolat, tôle*, tôle ondulée*.

TABLIER (dér. de *table**). *n.m.* □ 1° B.F., C.I., MA. Étal des vendeurs des rues pouvant consister en une simple caisse plate. « *(...) les petits tabliers, c'est-à-dire ceux qui disposent de quelques marchandises éparses sur une table ou dans un panier* » (134, 13-07-1979).
SYN. : table*.
□ 2° B.F., C.I., MA., NIG., SEN. Vendeur des rues non ambulant qui présente ses marchandises sur un étal. « *Il est rappelé aux personnes passibles de patente et exerçant les professions de marchand forain, tablier, transporteur de marchandises (...) qu'elles sont tenues de payer par anticipation leur patente* » (81, 21-03-1975).
SYN. : borom-table*, étalagiste*, marchand de table*, marchand-tablier*.

TABLIER DE CUIR. *n.m.* TCH. *vx.* Vêtement traditionnel* des hommes, constitué d'une peau tannée ou non, attachée autour de la taille et couvrant la partie arrière du corps.

TABOU. *n.m.* TO. Interdit d'origine sociale. « *Dans le groupe des tabous, je classerai les paroles à ne pas prononcer, les actes à ne pas accomplir, les comportements à ne pas manifester devant les anciens*, les chefs et dans la vie publique* » (201).

TABOURET SACRÉ. *n.m.* BE., C.I., TO. Siège des ancêtres*, que l'on vénère et devant lequel on verse le sang des animaux sacrifiés en offrande. « *Les communautés éwé et mina ne sont pas les seules qui connaissent et vénèrent le tabouret sacré* » (201).
ENCYCL. Conservés malgré les migrations, les tabourets sacrés servent lors de l'intronisation des chefs traditionnels*.
SYN. : chaise*.

TACCA. *n.m.* BE., TO. Jonc à fleur verte, de la famille des amaryllidés, qui pousse dans les savanes humides.
ENCYCL. On peut extraire un tapioca de son rhizome.

TACOUBA. V. TAKOUBA.

TÂCHER À. *v. intr.* B.F. Suivi d'un inf. compl. se construit avec la prép. *à*. « *Tâche à ne plus m'importuner* » (294).
NORME : signalé comme VX. ou littér. dans le *P.R.*

TACHERONNAT. *n.m.* SEN. Activité de tâcheron. « *Les ouvriers sont ou employés par des entreprises importantes ou organisés pour le tâcheronnat* » (227, p.89).
SYN. (part.) : manœuvrage*.

TACHETÉ. *adj.* BE., B.F., C.I., TO. Taché, couvert de taches. « *Tu ne vas pas sortir avec un pantalon tacheté comme ça ?* » (13).

TACOT, TAKO. *n.m.* C.I. *dial., péj.* Vieillerie, rossignol, *Au fig.* peut s'appliquer à une personne (une femme généralt.). « *Je ne sors pas avec elle ! Je n'ai pas affaire aux tacots !* » (03).

TACOULA, takoula. *n.m.* MA. Petit gâteau fabriqué à base de farine de blé, d'eau, de sucre et de levure. □ *Boules de tacoula.* « *En 1925, avec un centime, on pouvait acheter une grosse galette au miel, ou deux beignets ou encore dix boules de tacoula que j'appréciais beaucoup* » (422, p. 226).

TAFFE [tafə]. *n.f.* CAM. Cigarette. « *Dis, donne-moi une taffe* » (12).

TAFIA. *n.m.* BE., TO. Rhum vert. « *Grâce à la charité des parents, je puis offrir ce paquet de kola*, cette bouteille de tafia* » (10).
SYN. : agoudahan.
NORME : signalé VX. dans le *P.R.*

TAFONKÉ. V. TÉFANKÉ.

TAGELMOUST [tagɛlmust] (du tamachec). *n.m.* ou *f.* MA., NIG. Voile de couleur indigo dont les Touaregs se vêtent le bas du visage.
SYN. : litham*.

TAILLE. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. *n.f.* SEN. Taille-crayon. « *Mon taille est gâté*, passe-moi le tien* » (10).

TAILLE (FAIRE LA -). *loc. verb.* CAM. Se mettre au régime pour maigrir. « *Je suis déjà très grasse, il me faut faire la taille* » (12).

TAILLE BASSE, **taille-basse.** *n.f.* MA., NIG., SEN. Vêtement pour dame consistant en un corsage ajusté à la taille et terminé par une basque volantée. « *Je confectionnais boubous*, grandes camisoles* et tailles-basses* » (422, p. 269). V. **taille haute.**
SYN. : camisole* (1°), cha-cha-cha*.

TAILLE HAUTE. *n.f.* MA. Vêtement pour femme consistant en un corsage ajusté sous la poitrine (en général sans manches) et évasé en forme de jupe allant jusqu'à mi-cuisse.
ANT. : camisole* (1°), cha-cha-cha*, taille basse*.

TAILLER (QQN). *v. tr.* □ 1° SEN. *oral.* Mesurer la taille de (qqn). « *On nous a pesés et on nous a taillés* » (06). □ 2° CAM. Éconduire (un soupirant). □ 3° CAM. S'abstenir de répondre à (qqn qui vous adresse la parole). « *J'ai dû le vexer parce qu'il m'a taillé* » (12).
SYN. (part.) : blaser*.

TAILLERIE. *n.f.* BE., TO. Atelier du tailleur*. « *Pour tes pantalons, je vais t'amener à une bonne tailleric* » (10).

TAILLEUR. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TO., ZA. Artisan qui fait les mêmes travaux qu'une couturière. « *Je dois aller chez le tailleur pour chercher ma couture** » (08).
COMP. : tailleur-brodeur*, tailleur-complet*, tailleur-mannequin*.

TAILLEUR-BRODEUR. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Tailleur* qui fait aussi des travaux de broderie. « *La liste des participants (...) comprend 13 bijoutiers, 4 sculpteurs, 3 cordonniers, (...) 2 teinturières et un tailleur-brodeur* » (81, 25-11-1974).

TAILLEUR-COMPLET. *n.m.* SEN. Tailleur* capable de confectionner des ensembles traditionnels* et des vêtements à l'occidentale. « *Tailleur-complet moderne et soigné* » (186).
COMP. : maître tailleur-complet.

TAILLEUR-MANNEQUIN. *n.m.* SEN. Tailleur* qui utilise un mannequin pour ajuster les vêtements. *Par ext.* Tailleur très qualifié. « *Je suis allé me faire coudre* un costume chez un tailleur-mannequin !* » (08).

TAIS-TOI. V. AVOCAT.

TAKO. V. TACOT.

TAKOUBA, **tacouba.** *n.f.* ou *m.* MA. Épée touarègue large et plate à deux tranchants.

TAKOULA. V. TACOULA.

TALAKA (du haoussa, du kanouri, du zarma). *n.m.* NIG. Personne occupant un rang modeste dans la hiérarchie sociale : paysan pauvre et, par ext., prolétaire. « *Depuis les membres du gouvernement jusqu'au talaka le plus dépourvu, du fonctionnaire le plus éminent au manœuvre le moins qualifié (...)* » (74, 04-05-1964).
ENCYCL. Passé dans le voc. politique, *Talaka* est le nom d'un journal syndical.
SYN. : badolo*.

TALIBÉ, **taalibé, talibet, talibi** (de l'arabe). *n.m.* B.F., MA., NIG., SEN., TCH. □ 1° Élève d'une école coranique*. « *Des talibés errants, dépenaillés, qui ne fondent leur existence que sur la générosité d'autrui* » (81, 12-05-1978). □ *Par ext.* Petit mendiant.
DER. : talibisme*.
SYN. : garibou*, petit talibé*.
□ 2° Chez les musulmans, disciple d'un marabout*. « *De mémoire de talibé, on n'avait jamais vu autant de monde aux abords de la grande mosquée* » (81, 30-01-1978).
SYN. : grand talibé.

TALIBISME. *n.m.* SEN. □ 1° Fait qu'un marabout*, un grand marabout* ou un khalife* soit reconnu par des musulmans comme leur maître spirituel. □ 2° Fait qu'un marabout* soit chargé par les musulmans de l'éducation, essentiellement religieuse, de leurs enfants. □ 3° Fait qu'un marabout*, chargé de l'éducation d'enfants, les utilise abusivement à son profit, en particulier en les envoyant mendier.

TALISMAN. V. GRIS-GRIS.

TAMA, **n'taman** [MA.], **tamani** [MA.] (du bambara). *n.m.* □ 1° MA., SEN. Petit tam-tam* d'aisselle, à deux peaux tendues par les cordes. « *Les tamas à la voix sèche (...) s'étaient arrêtés* » (228, p. 169).
SYN. : tambour d'aisselle*.
□ 2° SEN. Danse exécutée par les femmes au son du tama*. □ 3° SEN. Séance de danses et

de chants exécutés par les femmes au son du tama*. « *Dans les villages, on organise le tama, car on n'y bat que le petit tambour* porté par le griot* sous son aisselle* » (563, p. 831).

TAMARIN. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. Jus de tamarin.
SYN. : pusga, pusuga [région mossi].
□ 2° MA., SEN. Fruit du tamarinier traité pour servir de condiment.

TAMARINADE. *n.f.* TCH. Boisson rafraîchissante préparée avec le jus de tamarin.

TAMARINDIER. *n.m.* B.F. *(Tamarindus indica).* Tamarinier. « *Le tamarindier est souvent associé à une termitière* » (400).

TAMBOULER. *v. intr.* ZA. *dial., oral.* □ 1° Se promener, flâner. □ 2° Voyager.

TAMBOUR. *n.m.* BE., C.I., TO. *rech.* Tam-tam*.
COMP. : gros tambour, tambour calebasse, tambour d'aisselle(s)*, tambour d'entre-jambes, tambour messager (V. les comp. de tam-tam*).
NORME : appellation occasionnelle.

TAMBOUR D'AISSELLE(S). *n.m.* BE., SEN., TO. Petit tam-tam* à deux peaux tendues par des cordes que l'on tient sous le bras et que l'on frappe avec une baguette recourbée. « *Griot*, bats le tambour d'aisselle !* » (220, p. 173).
SYN. : tama*, tam-tam d'aisselle(s).

TAMPIRI [tampiʀi] [tɔ̃piʀi] (du mooré). *n.m.* ou *f.* B.F. *péj.* Bâtard. « *On considère le tampiri comme un porte-malheur, aussi personne ne veut le laisser grandir chez lui* » (406).
NORME : s'emploie aussi comme terme d'insulte.

TAMPON. *n.m.* SEN. □ 1° Tissu décoré au pochoir. « *J'ai acheté ce tampon chez Mbaye* » (06). □ 2° *oral.* Comprimé de produit pharmaceutique utilisé pour se droguer. « *Tu ne prends pas de tampon ?* » (06).
SYN. : pion*.
□ 3° Coup de poing violent. « *Personne n'aurait pu échapper au "tampon" de Boy Yeuk* » (81, 07-01-1974, B.D.).

TAMPONNEMENT. *n.m.* ZA. (Pour un véhicule). Fait de renverser, d'écraser (un piéton, un animal). « *On assiste souvent à des tamponnements de chiens et de chèvres sur les grandes artères, dont les charognes ne sont plus jamais évacuées* » (82, 17-01-1975).

TAM-TAM, tam tam, tamtam. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° Instrument à percussion de fabrication artisanale consistant en une ou deux peaux tendues sur une caisse de résonance, le plus souvent en bois. « *Plus de cinquante tamtams roulaient ensemble* » (207). □ *Taper le tam-tam.* □ *Le tam-tam chante.* □ *Le tam-tam parle.* V. **tam-tam parleur.** □ *Le tam-tam roule.*
REM. Nom générique pour des instruments souvent très différents les uns de autres.
ENCYCL. Dans la plupart des cas, le terme a supplanté *tambour** (réservé dans certains pays à un usage militaire). Le tam-tam de grande taille s'oppose aussi au *tambour** parce qu'il n'est pas portatif. Mais le tam-tam peut prendre des formes très différentes et servir à un usage traditionnel ou moderne, militaire ou civil.
DER. : tamtameur*, tam-tamier*.
SYN. : tambour*.
□ 2° *vieilli.* Groupe folklorique de joueurs de tam-tams.
SYN. : danse*.
□ 3° Danse, fête, cérémonie accompagnée au tam-tam. « *Leuck lui avait proposé de faire organiser un tam-tam* » (228, p. 162).
NORME : *plur.* tam-tams, tams-tams, tamtams.

TAM-TAM D'AISSELLE(S). V. TAMBOUR D'AISSELLE(S).

TAM-TAM CALEBASSE. *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. Tam-tam* dont la caisse de résonance est une calebasse ou une poterie.
SYN. : tambour* calebasse.

TAM-TAM D'ENTRE-JAMBES. *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. Tam-tam* dont on joue assis, soit en chevauchant le tam-tam (dont la membrane est alors presque verticale), soit placé debout à côté de l'instrument (dont la membrane est horizontale).
SYN. : tambour* d'entre-jambes.

TAMTAMEUR. *n.m.* BE., SEN., TO. Joueur de tam-tam*. « *Les adjagbè, tribu de tamtameurs (...) s'adossèrent à l'arbre* » (241).
SYN. : tam-tamier*, tapeur de tam-tam*.

TAM-TAM (GRAND-). *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. Tam-tam* dont la caisse de résonance est une portion de tronc d'arbre évidée ayant une membrane de peau de part et d'autre.
SYN. : grand tambour*.

TAM-TAMIER. *n.m.* NIG. Joueur de tam-tam*. « *Des tam-tamiers et des flûtistes agrémentaient l'atmosphère de l'accueil** » (77, 18-12-1972).
SYN. : tamtameur*, tapeur de tam-tam*.

TAM-TAM PARLEUR, tamtam parleur. *n.m.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Grand tam-tam* utilisé pour transmettre les messages tambourinés grâce à un code fondé généralement sur les distinctions tonales de la langue concernée. « *Un ensemble de tamtams parleurs dont la portée est de l'ordre d'une dizaine de kilomètres* » (187).
SYN. : attoungblan*, atopani, tambour messager, tam-tam messager, tam-tam parlant.

TAM-TAM (PETIT -). *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. Tam-tam* en bois ou en poterie, que sa petite dimension rend facilement transportable.
SYN. : petit tambour*.

TANA. *n.m. inv.* MA. Animal sacré, totem*. « *Toutes les castes ont des tana qui varient selon les professions et parfois au sein de la même caste* » (544, p. 32).
ENCYCL. Des interdits pèsent sur les tana.

TANBEER. V. TANEBER.

TANDE. V. TENDE.

TANEBER [tan(ə)bɛʀ], **tanneber, tanbeer** (du wolof). *n.m.* SEN. □ 1° Danse traditionnelle* wolof. « *Dans cette région on danse le taneber* » (07). □ 2° Séance de danses traditionnelles* organisée le soir. « *Cette manifestation déboucha sur une retraite aux flambeaux, elle-même suivie d'un grand taneber* » (81, 11-04-1978).

TANGANA [tɑ̃gana] (du wolof). *n.m.* SEN. □ 1° Boisson chaude ou, parfois, rafraîchissante, vendue et servie par un petit marchand installé sur le trottoir. « *Elle fait dans le « tangana » (café chaud) ses premières armes* » (81, 06-09-1976). □ 2° Petit vendeur de café chaud, boissons et rafraîchissements installé sur le trottoir. « *Il faut éviter un "tangana" littéralement assailli par des clients* » (81, 28-02-1974).

TANKALLÉ [tɑ̃kale], **tankandé** [tɑ̃kɑ̃de]. *n.m.* B.F. Préparation secrète engendrant une mauvaise entente totale entre deux êtres humains. « *Il se peut que ce ne soit pas de sa faute, qu'elle ait été droguée directement ou qu'un ennemi indiscernable ait opéré le tankallé pour nous diviser* » (425).

TANN, tanne (du wolof). n.m. ou *f.* SEN. Terrain salé, plat ou faiblement déprimé, à proximité de la mer. « *Le programme reboisement des tanns (...) doit permettre la stabilisation et l'ameublement des terres salées du Sine et du Saloum* » (81, 23-02-1978).

TANNEBER. V. TANEBER.

TANNER. *v. tr.* SEN. *oral, arg., vulg.* Posséder sexuellement (une femme).
SYN. : V. **couiller.**

TANNI (du wolof). *n.m.* SEN. Séance de divination à l'aide de cauris*. « *Leur temps se partageait en visites, en réceptions, en séances de thé, de wouri*, ou de tanni* » (562).

TANPSOBA, tansoba. V. TAPSOBA.

TANTALE. *n.m;* BE., TO. *(Ibis ibis).* Grand échassier de la famille des ciconiidés. « *J'ai visité à cent reprises / (...) / Les mares que les hérons gris / Les grues couronnées, les tantales / Et les canards fûtés emplissent / De leurs cris et de leurs ébats* » (200).

TANTE. *n.f.* □ 1° B.F., SEN., ZA. Sœur du père. V. **petite mère, maman.** □ 2° SEN., ZA. Femme de la même génération que la tante maternelle ou paternelle. *Par ext.* Toute adulte amie de la famille (appelée tante par les enfants notamment).

TANTIE. *n.f.* BE., C.I., TO. □ 1° Appellation affectueuse donnée par les enfants à toute femme, amie de leurs parents. « *Maman, c'est tantie Mado qui t'appelle* » (03). □ 2° *Par ext.* Femme

d'un certain âge considérée comme compréhensive et affectueuse. « *Notre prof, c'est une vraie tantie* » (03).

TAO TAO. *n.m.* ZA. Grande animation, succès foudroyant. « *Il y aura de l'ambiance*, du boum*, du tonnerre, du tao tao* » (188).
NORME : s'emploie seulement au sing.

TAPA. *n.m.* BE., C.I., TO. Tissu végétal épais obtenu en battant l'écorce de certains arbres. « *Avec l'écorce de l'ako* on fait des tapas* » (03).
ENCYCL. En forêt, on utilise *Antiaris welwitschii* et, en savane, *Antiaris africana* (V. **faux-iroko**). Le tapa pyrogravé est aujourd'hui un objet artisanal recherché.

TAPADE (du port.). *n.f.* NIG. *(rare)*, SEN. Clôture de roseaux ou de tiges de graminées. « *On se haussait sur la pointe des pieds, derrière les tapades, pour la voir passer comme une bête malfaisante* » (267, p. 230).
SYN. : charganié*, crinting* (part.), tapate.

TAPALÉ (du wolof). *n.m.* SEN. *fam.* □ 1° Malin, roublard, casse-pieds.
SYN. (part.) : saye-saye*.
□ 2° Tapeur.
NORME : surtout usité chez les Européens.

TAPÉ, ÉE. *adj.* CAM., C.I., SEN., TCH., ZA. Frappé, frais. « *Donne-moi une bière bien tapée !* » (08).

TAPER. I. *v. tr.* et intr. BE., B.F., C.I., TCH., TO. Jouer d'(un instrument à percussion ou, plus rarement, un autre type d'instrument) ; faire de la musique avec un instrument à percussion ou avec un autre instrument. « *Il sait bien taper la guitare* » (09). « *Nous taperons et vous danserez* » (13).
DER. : tapeur (de tam-tam*).
II. *v. tr.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., TCH., TO. Jouer (au ballon). « *Ils tapent le ballon tous les jours* » (10). □ 2° B.F., C.I., SEN., *dial.* ou *vulg.* Posséder sexuellement. « *Il dit qu'il est ami avec elle. Il veut la taper voilà !* » (03).
SYN. : V. **couiller.**
III. *v. intr.* □ 1° BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *fam.* Aller à pied. « *Ce matin, j'ai manqué le car, j'ai dû taper* » (09).
SYN. : V. **taper à pied.**
□ 2° SEN. Défroisser en tapant avec un battoir.
IV. Entre dans diverses loc. et cooccurrences : • **TAPER À PIED.** *loc. verb.* B.F., C.A., C.I., MA., NIG., TCH. *dial.* Marcher, aller à pied. « *Comme l'argent c'est fini, j'ai tapé à pied jusqu'à l'hôpital* » (03).
SYN. : damer*, faire train haoussa*, gratter*, prendre la ligne onze*, piétiner*, taper*, trotter*.
• **TAPER DES CALEBASSES.** *loc. verb.* B.F. Faire de la musique en frappant sur des calebasses, utilisées comme tambours. « *Elles chantent en tapant des calebasses* » (371). • **TAPER LES PAS.** *loc. verb.* TCH. Marcher au pas cadencé. « *Les écoliers tapent les pas en marchant pour entrer dans la classe* » (09). • **TAPER L'ŒIL, taper z'yeux.** *loc. verb.* C.I. *dial.* Faire semblant de ne pas reconnaître qqn ; afficher (ou prendre) un air sévère, froid, indifférent (selon le contexte). « *Quand il a vu entrer sa gadi*, il a tapé l'œil* » (03).
SYN. : blaser*.
• **TAPER SUR LE BALLON.** *loc. verb.* SEN.*fam., oral.* Être enceinte, « avoir un polichinelle dans le tiroir ».
SYN. : V. **attendre.**
• **TAPER UNE POINTE SUR LA TÊTE DE QQN.** *loc. verb.* NIG. *oral.* Soutirer de l'argent à qqn, exploiter qqn. « *Le matérialisme fait d'elles des femmes pour lesquelles l'argent passe au-dessus de leur dignité et de leur féminité. Ces "gibiers" puisqu'il faut les appeler ainsi, sont presque partout à la recherche d'hommes sur la tête desquels elles espèrent "taper une pointe" pour utiliser leur vocabulaire familier* » (78, 07-10-1974).

TAPETTE. *n.f.* B.F., C.I., MA., NIG. *dial.* Chaussure nu-pied composée d'une semelle retenue par deux lanières qui passent entre les orteils. « *Tapettes là*, ça gâte* tout de suite* » (03). V. **baby, en attendant, éponge, pet-pet, samara, sans-confiance.** □ *Tapette à ceinture.* Nu-pied comportant une lanière passant derrière le talon et fermée par une boucle.
COM. Ce nom est donné en raison du claquement produit par le talon sur la semelle, lorsqu'on marche.

TAPIS. *n.m.* SEN. □ 1° Tissu de pagne* épais, à petits carreaux, porté en général par les femmes âgées. « *On y charge 220 pièces de tissu vichy, 2 pièces de tissu "tapis" et 2 pièces de bazin** » (81,

17-04-1977). □ 2° Panneau décoratif ayant l'aspect d'un tapis mou de petites dimensions, que l'on accroche au mur.

TAPSOBA [tapsoba], **tanpsoba** [tɑ̃psoba], **tansoba** (du mooré). *n.m.* B.F. *hist. et litt.* Ministre de la guerre du royaume mossi. « *Aurais-tu peur de répondre présent au Tapsoba ?* » (424).

TARA. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. [Nord]. Lit fait de tiges végétales assemblées. « *Le mobilier des cases* est rudimentaire. Il ne comprend guère que des nattes* à usage de siège et de lit et placées quelquefois sur un sécot* surélevé. C'est le tara classique construit ici en tiges de mil* plus souvent qu'en roseaux ou en bambous* » (563).
COM. On ne rencontre plus le tara qu'en brousse*.
□ 2° SEN. *Par ext.* Tout siège fait de cette façon.

TARENTE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. *(Hernidactylus turcicus).* Gecko, sorte de petit lézard vivant dans les endroits frais et humides des habitations. « *Rats et souris, lézards et tarentes, (...) folâtraient, criaient* » (228, 1963, p. 128).
NORME : *gecko* est une appellation inusitée, elle n'apparaît que dans les manuels.
SYN. : salamandre*.

TARIF. *n.m.* B.F. Billet (de train ou d'avion). « *Mon père m'emmènera à l'aéroport et prendra mon tarif* » (13).

TAROT, taro. *n.m.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° *(Colocasia esculenta).* Plante de la famille des ombellifères, cultivée pour son tubercule comestible.
ENCYCL. Ses feuilles sont également consommées bouillies.
□ 2° Tubercule de cette plante. « *Le taro mal cuit fait mal à la gorge* » (02).
SYN. : colocase*, macabo* (part.), oreille d'éléphant*.

TARPON. *n.m.* C.I. *(Megalops atlanticus).* Gros poisson de mer, vendu sur les marchés et qui fait l'objet d'une pêche sportive au large des côtes.

TARTINE. *n.f.* C.I. Beignet, sucré ou salé, de forme aplatie. « *On voit les mères mettre entre les mains de leurs enfants, des tartines* » (68, 15-07-1973).
SYN. : aller-retour*, cracro, gbofroto*, tratra*.

TASSE. *n.f.* C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Récipient creux, généralt. en tôle émaillée, quelles que soient sa forme, sa taille et sa destination (à l'exclusion des eaux, des cuvettes et des marmites). « *Verse le contenu de la marmite dans la tasse !* » (14).
SYN. (part.) : bol*.

TASSERGAL. *n.m.* SEN. *(Temnodon saltator).* Poisson de la famille des pomatomidés. « *Un tassergal (blue fish) de 13 kg a été capturé par une touriste française* » (81, 06-03-1975).
SYN. : bar*, capitaine*.

1. TATA. *n.m.* ZA. V. **papa.** « *Alors toi, continueras-tu à aller chez tata Sitéfani ?* » (208, p. 32). □ *Vieux tata.* (Même sens).
NORME : peut s'employer aussi bien comme terme de référence que comme terme d'adresse (avec marque de respect), peut être suivi du nom de la personne : *Tata un tel.*
SYN. : baba*, papa*, vieux papa*.

2. TATA. *n.m.* ou *f.* [SEN.]. BE., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. □ 1° Épaisse muraille entourant les villages fortifiés à l'époque pré-coloniale. « *Ô Tata, glorieuse forteresse. Au pied de tes solides remparts, qui fument encore du sang de la liberté (...)* » (190). □ 2° Grande unité d'habitation appartenant à un chef et pouvant être fortifiée ; enceinte fortifiée. « *Excursion à N'Dorna : vestiges de la Tata de Moussa Molo (le dernier des grands conquérants peuls)* » (268, p. 84). □ 3° *Par ext.* Muraille délimitant une concession* à cases* multiples ou un village. « *Nous construisîmes un solide tata autour du village (...)* » (320).
SYN. (part.) : concession*, soukala*.

TATOU. *n.m.* BE., C.I., TO. □ 1° Pangolin.
NORME : appellation impropre donnée aux espèces locales.
SYN. : fourmilier*.
□ 2° *Au fig.* Terme d'insulte. « *Les habitants de ce village se moquèrent d'eux en les traitant de sales tatous* » (03).

TAU. V. TO.

TAXE SÉOUDIENNE. *n.f.* SEN. Droit acquitté pour l'utilisation de l'aéroport de Djeddah par les pèlerins se rendant à la Mecque. « *S'agissant de la taxe de 3 000 frs appelée "taxe séoudienne",*

elle représente la taxe de transit que font les pèlerins à l'aéroport de Djeddah : elle est versée aux compagnies d'aviation » (81; 10-09-1976).

TAXI. *n.m.* □ 1° B.F., RW. Taxi interurbain, par oppos à *bâchée**.
SYN. : taxi-bâché*, taxi-brousse*.
□ 2° (abrév. de *taxi-brousse**). SEN. Voiture de place non munie d'un compteur, assurant le transport des voyageurs sur les grandes distances. « *Pour Saint-Louis, il vaut mieux prendre le taxi que le train* » (08). □ 3° RW. *spécialt.* Petit avion.

TAXI-BÂCHÉ. *n.m.* C.I. *(rare)*, MA., NIG., SEN. Camionnette bâchée aménagée pour le transport en commun des voyageurs dans l'intérieur du pays. « *Trois à sept taxis-bâchés relient tous les jours les départements de Louga et Kébémer distants de 32 kms* » (81, 20-09-1975).
SYN. : bâchée*, taxi-brousse*, taxi-mbar*.

TAXI-BAGAGES, taxi-bagage. *n.m.* C.I., SEN. Camionnette que l'on peut louer pour le transport des marchandises, les déménagements, etc. « *Taxis-bagages et pousse-pousse* se disputent la clientèle* » (81, 25/26/27-03-1978).

TAXI-BROUSSE. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA. *(rare)*, NIG. *(rare)*, SEN. Taxi sans compteur qui s'arrête à la demande et peut prendre huit à dix passagers. « *Toutes les semaines il faisait Dakar-St-Louis et retour en taxi-brousse* » (06).
SYN. : bâchée*, taxi*, taxi-bâché*, taxi de brousse [MA., NIG., TCH.], taxi-mbar*.
REM. S'oppose à *taxi** au B.F., est syn. de *taxi** au SEN.

TAXI-BUS, taxibus. *n.m.* ZA. Minibus servant au transport en commun à l'intérieur d'une ville ou, plus rarement, d'une ville à l'autre. « *Les sociétés de transports (OTCZ, STK), auxquelles s'ajoutent les fula-fula*, taxis*, taxi-bus et autres moyens de transport des particuliers s'avèrent insuffisants à cause, sans doute, du nombre toujours croissant des passagers* » (80, 14-01-1975).

TAXI-COMPTEUR. *n.m.* C.I., SEN. □ 1° Taxi muni d'un compteur. « *C'est un taxi-compteur qui a fait l'accident* contre un gbaka** » (03).
SYN. : compteur*, taxi urbain.
□ 2° Taximètre.

TAXIMAN [taksiman], **taxi-man** [MA., NIG.], **taximen** [MA.] [taksimɛn] (de l'angl.). *n.m.* B.F., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Chauffeur de taxi, en particulier des taxis urbains. « *Je me suis fait insulter par le taximan* » (13).
NORME : *plur.* taximans, taxi-mans, taximen, taximens.
SYN. : chauffeur-taxi.

TAXI-MBAR. [taksimbaʀ] : *n.m.* SEN. Camionnette à plateforme bâchée ou recouverte de tôle servant à transporter des passagers.
SYN. : bâchée*, taxi-bâché*, taxi-brousse*.

TAXIMEN. V. TAXIMAN.

TAXI-PIRATE. *n.m.* SEN. Taxi clandestin. « *Précisons tout simplement que ces taxis-pirates portent un préjudice notoire aux taxis réguliers* » (08).
SYN. : taxi clando.

TAXI SANS PAYER. *loc. nom.* B.F. C.I., *fam.* Car de police grillagé dans lequel on transporte les délinquants arrêtés, "panier à salade". « *Imperturbables, les agents (...) l'avaient installé dans le fourgon grillagé nommé à juste titre taxi sans payer* » (487).
SYN. : sans payer*.

TAXI-VERT. *n.m.* RW. Taxi de luxe circulant en ville, spécialement entre Kigali et l'aéroport. « *Je suis resté deux heures, pas de taxi-vert, pas de camion, rien, et c'était les pluies* » (05).
NORME : s'oppose à *taxi** réservé pour indiquer (au RW. et au B.F.) un véhicule transportant des passagers d'un centre urbain à un autre (*taxi-brousse** dans d'autres pays d'Afrique).

TCHADISATION. *n.f.* TCH. Fait de rendre tchadien, de conférer un caractère tchadien à. V. **africanisation.** « *Ils veulent arriver à une tchadisation complète du personnel enseignant du premier et du second degrés* » (09).

TCHADISER. I. *v.tr.* TCH. □ 1° Rendre tchadien, pourvoir de personnel tchadien en remplacement de personnel étranger. V. **africaniser.** « *Tous les postes de responsabilité seront tchadisés* » (09).
□ 2° Faire passer le contrôle ou la propriété (de biens, de sociétés, d'activités) à une

personne de nationalité tchadienne ou à un service de l'état tchadien. V. **africaniser.** « *Peut-on tchadiser l'industrie du coton ?* » (09).
II. SE TCHADISER. *v. pronom.* TCH. Adopter des habitudes ou des attitudes considérées comme typiquement tchadiennes. « *Elles se tchadise à vue d'œil, elle n'a aucun problème d'adaptation à l'Afrique* » (09).

TCHADITE. *n.f.* TCH. Trouble affectif et émotionnel supposé se produire chez certains Européens qui n'arrivent pas à s'adapter à la vie au Tchad et caractérisé par un dégoût de tout ce qui concerne ce pays et des déclarations d'intolérance immotivées. V. **soudanite.**

TCHAKOTO. V. DJAKOTO.

TCHALOU, **tchalu.** *n.m.* BE., TO. [Nord]. *(Daniella oliveri).* Arbre des savanes à cime en cône renversé, dont le bois est utilisé pour la fabrication de l'encens.

TCHAP. V. TCHAPALO.

TCHAPALO [tʃapalo] [ʃapalo] [tjapalo], **chapalo, chapalot, kiapalo, tyapalo** (des lang. burkinabés). *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., TO. Bière* obtenue à partir de petit mil* ou de sorgho*. « *Le tchapalo délie les langues, fait prendre pour des réalités, des rêves, des chimères* » (517).
DER. : tchapalottière*.
SYN. : tchap. V. **bière de mil.**

TCHAPALOTTIÈRE, **chapalotière, tchapalotière, tyapalotière.** *n.f.* BE., B.F., TO. Femme qui prépare et qui vend du tchapalo*. « *Si tu veux boire sans prendre le temps d'apprécier, tu finiras par dire que le chapalot* est mauvais et que la chapalottière ne sait pas le préparer* » (217).
SYN. : dolotière*.

TCHI-TCHI BOY. *n.m.* ZA. Aide d'un autre boy*, chargé des tâches subalternes. V. **petit boy.** « *Le Blanc a son serviteur qui lui a les siens qui eux ont les leurs. Et comme tout ce qui vient de haut se répercute, soyez sûr que si le maître est amené à laisser tomber un soufflet sur la face de son larbin, ce soufflet, par redondance, rebondira de figure en figure jusqu'à celle du plus tchi-tchi des tchi-tchi boys* »

TCHOKO-TCHOKO. V. TIOKO-TIOKO.

TCHOCOBI (FAIRE -), **faire tchocobit.** V. CHOCOBI (FAIRE -).

TCHOP. V. TSHOP.

TCHOPER. V. TSHOPER.

TCHOTCHO [tʃotʃo] (du kabyè). *n.m. inv.* et *adj.* TO. Grand prêtre de la religion traditionnelle* des Kabyè du nord-Togo. « *Les prêtres tchotcho et les autorités traditionnelles* ont organisé à l'intention du Président une cérémonie pour commémorer Sarakawa* » (83, 07-05-1974).

TCHOUK. V. TCHOUKOUTOU.

TCHOUKOU, **tchougou, tioukou** (du haoussa, du kamouri, du zarma). *n.m.* NIG. Fromage de chèvre, de brebis ou de chamelle fabriqué par les femmes touarègues à partir du lait à demi-caillé.

TCHOUKOUTOU (du kabyè). *n.m.* BE., TO. Bière* de fabrication familiale, à base de mil* fermenté. « *La réunion a pris fin par un pot de tchoukoutou offert par le délégué régional* » (83, 25-02-1975).
ENCYCL. Il diffère du tchapalo* car le mil* y est utilisé avec le son.
NORME : l'abrév. de *tchoukoutou* en *tchouk* est très usuelle.
SYN. : bière de mil*, tchouk.

TCHOUNÉ [tʃune] (de l'angl. parlé au Ghana et au Libéria, *twoner* « second » dér. de *two*). *n.m., f.* MA. *oral.* □ 1° Personne maladroite et inexperte au jeu de cartes ou de dames. « *Tu es sûr de ne pas attendre pour jouer. Je n'ai affaire qu'à un tchouné* » (14). □ 2° *Par ext.* Bon à rien, minable. « *Ne vous fiez pas à Moussa. C'est un tchouné* » (14).

TÉBÉSSIA. V. THÉVÉTIA.

TEBUL. V. TOUBAL.

TECKER. *v. intr.* C.I., TO. *dial.* Aller faire ses besoins à l'extérieur (souvent dans les plantations de tecks qui entourent les habitations en savane). « *Y en a qui vont tecker dans les jardins des gens. Ça ne va pas !* » (03).
SYN. : aller à la teckeraie* *(rare)*, aller aux besoins*, cabiner*.

TECKERAIE. *n.f.* BE., B.F., C.I., TO. Plantation de tecks. « *Cette teckeraie se présente (...) comme un ensemble très verdoyant avec de beaux arbres aux troncs grisâtres (...) Pendant la saison sèche*, tous les arbres perdent leurs feuilles et la teckeraie perd son aspect verdoyant pour revêtir un aspect grisâtre et triste* » (357). □ ALLER À LA TECKERAIE. V. **tecker.**

TÉFANKÉ [tefãke] (du madingue). *n.m.* SEN. Courtier en bétail. « *Car leur père était un "Téfanké", un revendeur adroit qui s'était presque enrichi dans les bestiaux* » (267, p. 145).
SYN. : tafonké.

TEINT CLAIR. *n.m., f. ; adj.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TCH., TO. (Personne) de race noire dont la peau n'est pas très foncée. V. **brun, teint noir.** « *Il ne veut qu'épouser une teint clair* » (09). « *Les femmes teint clair sont très recherchées* » (13).
NORME : peut s'employer pour un métis [B.F., C.I., TO.].

TEINT NOIR. *n.m., f. ; adj.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TCH., TO. (Personne) de race noire dont la peau est de couleur très foncée. V. **brun, teint clair.** « *Il est grand, teint noir* » (13).
ENCYCL. Les indications *teint clair, teint noir* peuvent figurer sur les pièces d'identité.

TEINTURE À LA CIRE. *loc. nom.* BE., C.I., SEN., TO. Procédé artisanal usuel pour la teinture des pagnes* et la décoration des tissus, qui consiste à imprégner de cire le tissu à certains endroits avant de le plonger dans le bain colorant, afin que les parties enduites n'absorbent pas la teinture. V. **pagne à la cire.**

TEINTURE À LA COLA, teinture à la kola. *loc. nom.* BE., C.I., SEN., TO. Fait de teindre les tissus avec une préparation à base de noix de cola*, ce procédé artisanal.

TÊ-KUGRI [tɛkugri] (du mooré). *n.m.* B.F. Lieu sacré réservé aux sacrifices offerts aux mânes des ancêtres. « *(Le puissant nédégu) avait immolé aux mânes des ancêtres. Les victimes par milliers sur le Tê-Kugri* » (405).

TEL. *adv.* SEN. Ainsi. « *Moussa va donc passer cinq ans (...) à Rebeuss parce que tel en a disposé la loi* » (81, 20-01-1978).

TÉLÉ-MAÎTRE. *n.m.* C.I. Instituteur pratiquant l'enseignement télévisuel. « *L'émission télévisée du mercredi après-midi est destinée aux télé-maîtres* » (03).

TÉLÉPHONE DE BROUSSE. *n.m.* SEN. Propagation rapide des nouvelles de bouche à oreille sur de longues distances.

TÉLÉPHONER. *v. tr.* BE., CAM., C.I., TO. (Au football). Faire une longue passe aérienne. « *Pour éviter de vous essouffler, téléphonez toujours à votre partenaire* » (12).

TELLEMENT. □ 1° *adv.* C.A., SEN., TCH. *oral.* Beaucoup, très. « *Ses yeux sont tellement blancs* » (09).
SYN. : trop*.
□ 2° TELLEMENT ... COMME. *loc.* TO. Exactement comme. « *Elle fait palabre* tellement comme sa mère* !* » (10). □ 3° TELLEMENT BEAUCOUP. *loc.* TO. *dial.* Forme emphatique correspondant à « beaucoup trop, énormément ». « *Il boit tellement beaucoup !* » (10).
SYN. : trop même*.
□ 4° TELLEMENT QUE. *loc. conj.* B.F. Tellement ... que. « *Tellement qu'il a grossi, il ne peut plus marcher* »

TEMPS. □ 1° TEMPS COLON. *n.m.* B.F. Époque coloniale. « *C'est un vieux truc qui date du temps colon* » (381). □ 2° EN CE TEMPS. *loc. adv.* B.F. A cette époque, alors, à ce moment-là. « *En ce temps, la colonisation n'avait pas commencé* » (13). « *En ce temps, Hamidou se remet à hurler* » (13). □ 3° AVOIR LE TEMPS LONG (du fr. de Belgique avec glissement sémantique). *loc. verb.* RW. S'ennuyer, trouver le temps long. « *Pendant les discours de la collation des grades, j'avais le temps long* » (05).

TENDE, tande. *n.m.* NIG. [Nord]. □ 1° Tam-tam* touareg. « *Dans quelques jours, nous organiserons des jeux de tende (tam-tam* touareg) et aussi des jeux divers* » (74, 10-03-1969).
ENCYCL. Utilisé surtout par les femmes, il se compose d'un mortier recouvert d'une peau de chèvre tannée que l'on fixe avec des cordes où sont pris deux grands bâtons parallèles ;

de chaque côté, une femme vient s'asseoir sur les deux bouts de bâton qui dépassent afin de maintenir constante la tension de la membrane (d'après 318).
□ 2° Chant et danses pratiqués par les femmes touarègues.
ENCYCL. Pendant que des femmes dansent, un soliste chante en marquant le rythme sur le tambour* et le refrain est repris par un chœur.

TENGSOBA [tɛ̃gsɔba], **tingsoba** [tiŋsɔba] (du mooré). *n.m. sing.* B.F. *hist.* et *littér.* Chef de la terre, prêtre de la déesse de la terre Tenga. « *Voyons Prince ! Vous craignez peut-être de perdre la vie dans un attentat. Le tengsoba y a songé. Il m'a remis cette cuirasse magique* » (371).
SYN. : chef de terre*.

TENIR. □ 1° *v. intr.* TCH. Produire l'effet attendu ou souhaité, bien aller, « marcher ». « *Alors le travail, comment ? Ça tient bien* » (09). □ ÇA TIENT. Ça va. □ ÇA NE TIENT PAS. Ça ne va pas, ça ne marche pas. □ *spécialt.* (Pour une machine, un mécanisme). Fonctionner. « *Sa voiture ne tient pas* » (09).
□ 2° TENIR (QQN) EN. *v. tr. dir.* B.F. (En milieu scol. ou étud.) Faire à (qqn) des cours de. « *C'est Monsieur X. qui nous tient en histoire* » (13).
□ 3° Entre dans diverses loc. : • TENIR AU PIED. V. **pied.** • TENIR SES ENFANTS. *loc. verb.* SEN. Élever, éduquer (ses enfants). « *Une mère de famille doit tenir ses enfants* » (104). • TENIR COMPAGNIE AVEC. *loc. verb.* B.F. Être une occupation pour. « *Le chant, la danse, les tresses tiennent compagnie avec la jeune fille, à tous moments* » (557). • TENIR LE CRÊPE. *loc. verb.* TCH. Être en deuil.

TENUE. *n.f.* TCH. Costume d'homme, composé d'un pantalon et d'une veste, qui se porte sans chemise.
SYN. : abacos*, provisoire*, tenue révolutionnaire* (part.).

TENUE RÉVOLUTIONNAIRE. *n.f.* TCH. Costume habituel des fonctionnaires civils (V. **tenue**) complété par un foulard ou une cravate (V. **écharpe**) noué autour du cou à même la peau et éventuellement par une pochette et une toque.
ENCYCL. Porté par les membres du M.N.R.C.S. au moment de la Révolution Culturelle Tchadienne sous le régime de l'ancien président François Tombalbaye.

TERANGA [tɛʀɔ̃ga] (du wolof). *n.f.* (rarement *m.*). SEN. Hospitalité. « *Les Sénégalais sont prompts à réserver à leurs hôtes cette légendaire téranga* » (81, 10-07-1975).

TERA-TERA (du zarma). *n.m.* NIG. Couverture tissée à la main, reconnaissable à ses dessins noirs et rouges sur fond blanc.
ENCYCL. Jadis vêtement de femme, elle est encore portée comme pagne* de nuit par les hommes ou sert de couverture décorative.

TERGAL. *n.m.* □ 1° C.I., NIG., SEN., TCH. Vêtement (en particulier pantalon) en tergal ou en tissu de bonne qualité. □ 2° C.I. Laine en pelote, d'importation. « *Les fils de laine, appelés à tort tergal par les autochtones, ont été introduits très récemment dans la région de Korhogo par la Mission Catholique* » (03).

TERME. *n.m.* ZA. (Pour les expatriés). Durée d'un séjour en Afrique. « *- Tu reviendras ? - Nenni ! J'en ai marre de l'Afrique et de ses femmes. Deux termes suffisent. J'ai un gosse à Seraing (...)* » (233, p. 152).
COMP. : fin de terme.
ENCYCL. La durée d'un terme est normalement de deux ans au minimum.

TERMITE. *n.f.* (plus rarement *m.*). BE., C.I., SEN., TO. Termite.

TERMITÉ, ÉE. *adj.* C.I., SEN. *(oral)*, TO. Rongé par les termites. « *La table est toute termitée* » (08).
SYN. : mité*.

TERMITIÈRE-CATHÉDRALE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. Termitière très haute et découpée en clochetons. V. **termitière-champignon.**
NORME : *plur.* termitières-cathédrales.

TERMITIÈRE-CHAMPIGNON. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. Termitière à plusieurs toits arrondis superposés construite par les cubitermes. V. **termitière-cathédrale.**
NORME : *plur.* termitières-champignons.
REM. On distingue localt. ces deux types de termitières.

TERRE DE BARRE (du port.). *n.f.* BE., TO. Bordure sédimentaire formée de dépôts argilo-sableux rouges et considérés comme fertiles, par oppos. à terre noire*. « *La terre de barre, sol argileux rouge, est naturellement fertile* » (321).

TERRE NEUVE. *n.f.* SEN. Terre non défrichée mise à la disposition des jeunes cultivateurs. « *Il avait quitté son lointain petit village de la savane du Sine pour venir s'installer en "en terre neuve" dans la circonscription de Boulène* » (81, 04/05-02-1978).

TERRE NOIRE. *n.f.* BE., TO. Sol argileux basique et difficile à travailler par oppos. à la *terre de barre**. « *Les terres noires se trouvent surtout dans le centre du pays* » (321).

TERRITOIRE. *n.m.* RW., ZA. *vieilli.* A l'ép. colon., subdivision territoriale de la grandeur d'un département ayant à sa tête un administrateur de territoire (204, p. 183).

TESE. *n.m.* MA. *oral.* (Au jeu de cartes). Fait de mettre capot son adversaire. « *S'ils prennent un carreau c'est foutu. On leur fait un tese* » (14).
DER. : teseter*.

TESETER. *v. tr.* MA. *oral.* (Au jeu de cartes). Mettre capot son adversaire. « *Le tchouné*, laisse le venir, on va le teseter tout de suite* » (14).

TÊTE. *n.f.* Entre dans diverses loc. : • **PENSER DANS SA TÊTE.** *loc. verb.* BE., TO. Réfléchir profondément ou secrètement. • **SE DÉCOUVRIR LA TÊTE ET LES ÉPAULES.** *loc. verb.* BE., TO. Supplier, adopter une attitude d'imploration. • **METTRE LA TÊTE DANS** (calque de l'éwondo). *loc. verb.* CAM. S'appliquer à. « *Il faut mettre la tête dans les études* » (12).

TÊTE DE NÈGRE. *n.f.* B.F., MA., NIG., SEN. *(oral),* TCH. Chaussure fermée en cuir naturel ou synthétique caractérisée par un bout arrondi, une semelle compensée et un talon haut. « *Une fille prostituée qui non seulement met du rouge à lèvres mais porte des chaussures à haut talon tête de nègre* » (78, 07-10-1974).
COM. Les têtes de nègre sont portées par les hommes et les femmes.

TÉTÉKPLAN, tétékpan (de l'agni, du baoulé). *n.m.* C.I. □ 1° Culte originaire de Koumassi (Ghana) et répandu chez les Agni et les Baoulé. □ 2° Support matériel de ce culte consistant en un canari* rempli d'eau (utilisé essentiellement contre les sorciers). « *La communauté villageoise a acheté le tétékplan* » (10).

TÊTE PRESSÉE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. Fromage de tête. « *J'aime bien la tête pressée, c'est bien pour le soir* » (05).

TÊTER. *v. tr.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., TCH., TO. □ 1° (Au football). Faire une tête. « *Chaque fois qu'il tête, le ballon va dans le filet* » (14). □ *Têter le ballon, la balle.* □ 2° Donner un coup de tête à (qqn).

TÊTU, UE. *adj.* ZA. Fier, hautain, arrogant, à qui on a monté la tête. « *Tu deviens têtue, tu es influencée par les femmes hautaines de cette ville* » (285, p. 50).
SYN. : entêté*.

TÉTUESSE. *n.f.* TO. Obstination, entêtement. « *C'est terrible la tétuesse de ce petit !* » (10).
SYN. : têtusse*, têtutesse*.

TÊTUSSE. *n.f.* CAM. Entêtement, obstination. « *Je n'aime pas cette têtusse dont tu fais montre ces temps-ci* » (12).
SYN. : tétuesse*, têtutesse*.

TÊTUTESSE. *n.f.* TCH. Entêtement, obstination.
SYN. : tétuesse*, têtusse*.

TÉVÉSSIA. V. THÉVÉTIA.

THANK YOU (ÊTRE EN -), faire thank you [tɛ̃kju] (de l'angl.). *loc. verb.* NIG. *oral, arg.* Porter la chemise à l'intérieur du pantalon.
SYN. : être en chocol*, faire chocol*, se brailler* (part.).

THÉ. *n.m.* SEN. Tisane. *Spécialt.* Tisane de kinkéliba*. V. **thé maure.**

THÉÂTRE. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. *(dial.).* Pièce de théâtre, représentation théâtrale. « *Nous vous présenterons trois chansons et un théâtre à la fin, joué par les élèves de la sixième année* » (11). □ *Faire du (un) théâtre.* Donner une représentation théâtrale.
SYN. : scène*.

THÉ DE GAMBIE. *n.m.* SEN. *(Lippia chevalieri).* Plante de la famille des verbénacées.

THÉ DES SAVANES. *n.m.* C.I. *(Lippia rugosa).* Plante de la famille des verbénacées dont les

feuilles entrent dans la préparation d'une infusion. « *Qu'est-ce que vous prendrez, citronnelle* ou thé des savanes ?* » (03).

THÉMAN. *n.m.* NIG. Vendeur de thé en plein air, souvent ambulant.
SYN. : chaïman*.

THÉ MAURE. *n.m.* SEN. Thé préparé à la façon des Maures. « *Dans le thé maure, c'est le deuxième verre que je préfère* » (06). V. **trois normaux.**

THÉVÉTIA [tevesja], **tébéssia, tévéssia.** *n.m.* BE., C.I., TO. *(Thevetia neriifolia).* Arbuste décoratif à fleurs jaunes, de la famille des apocynacées, dont les graines sont toxiques. « *Il faut prévenir les enfants que les graines de thévétia, c'est du poison* » (03).
SYN. : ahouïa des Antilles *(vx.)*, laurier jaune*.

THIAKHANE [tjaxan], **caxaan, caaxaan** (du wolof). *n.m.* et *adj.* SEN. Plaisantin, farceur. « *Abdoulaye Wade n'est pas sérieux (...), il est (...) thiakhane deux fois pour avoir dit qu'il aura 65 % des voix le 26 février* » (81, 18/19/20-02-1978).
ENCYCL. Le mot a été lancé par le président L.S. Senghor lors de la campagne électorale de février 1978.

THIAKHANERIE [tjaxanʀi], **caaxanerie, caxannerie, ciakhanerie, tiakhanerie** (du wolof). *n.f.* SEN. Calembredaine, sottise. « *Lui a l'intelligence de distinguer le vrai du faux, le sérieux des "thiakhaneries"* » (81, 25/26-02-1978).

THIÉBOU DIEUNE. V. TIÉBOU DIÈNE.

THIELY [tjeli] (du wolof). *n.m.* SEN. Voleur, escroc. « *Les thielys, ces énergumènes, rôdent autour du marché Tilène et ils n'hésitent pas à prendre au vol sacs à main, porte-feuilles (...)* » (81, 29-11-1974).
SYN. : rat*.
COMP. : robe-thiely*.

THIÉRÉ [tjɛʀɛ], **tiéré** (du wolof). *n.m.* SEN. Couscous de mil*. « *Les mets des Sénégalais sont le kouskou* et le sanglé*, le premier se nomme thiéré, le second lacke** » (207, p. 297).

THIOF [tjɔf], **tiof** (du wolof). *n.m.* MA. *(disponible)*, SEN. *(Epinephelus aeneus, E. gigas).* Poisson de la famille des serranidés dont la chair est très appréciée. « *Quand il lui faut écailler (...) un gros thiof de 6 à 7 kgs, elle doit se montrer de taille* » (111, n° 66, mai 1978).
COMP. : petit thiof, faux thiof.
SYN. : fausse morue*.

THIOU [tju] (du wolof). *n.m.* SEN. Ragoût de viande ou de poisson et de légumes servi avec du riz créole. « *Thiébou Dieun*, Yassa*, Maffé*, Thiou (...) Vous ne mangerez ceci qu'à Keur Ndeye* »

THIOUB. V. TIOUP.

THON BONITE. *n.m.* SEN. Bonite.

TIAKHANERIE. V. THIAKHANERIE.

TIAMA. *n.m.* C.I. *(Entandrophragma angolense).* Grand arbre de la zone forestière dans le tronc duquel on creuse des pirogues. « *Les bois les plus recherchés pour l'exploitation (acajou*, tiama, bété*, aboudikro, makoré*, sipo*) s'épuisant rapidement, ont vu leur production diminuer* » (66, 07-08-1980).
ENCYCL. Son bois rouge est exploité commercialement.

TIANHOU [tjanu]. *n.m.* B.F. Instrument de musique traditionnel* en paille tressée dont les cordes (que l'on pince) sont elles-mêmes en paille torsadée. « *Mon père m'a appris à jouer du tianhou* » (13).

TIAP, tiapalo. V. TCHAPALO.

TICKET. *n.m.* SEN., ZA. Prix d'un ticket, d'un billet ou d'un coupon. « *Je n'ai pas d'argent pour rentrer chez moi. Donnez-moi un ticket* » *(11).*
SYN. : passe*.

TIDIANE [tidjan] [tidʒan], **tidiani, tidjane, tidjania, tidjaniya, tijan, tijane, tijani** (de l'arabe). *n.m., f. ; adj.* MA., NIG., SEN. Membre d'une confrérie* musulmane, la Tidjania ; de cette

confrérie. « *Il appartenait à (...) la secte des Tijanes* » (270, p. 102). « *Son mari, un talibé* tijan, portant boubou*, était (...) en dehors du secteur moderne* » (356, p. 72).
SYN. : tidjaniste [MA.].

TIDIANISME [tidjanism], **tidjanisme, tijanisme** (de *Tidjania*, confrérie* introduite au Soudan par le grand marabout* toucouleur, El-hadj* Omar). *n.m.* MA., NIG., SEN. Doctrine religieuse des tidianes*. « *La seule évolution enregistrée ici est celle du Tidianisme* » (312, p. 119).

TIÉBOU DIÈNE [tjebudjɛn], **tiébou dieune, thiébou dieune** (du wolof). *n.m.* MA., SEN. Riz au poisson* préparé à la manière sénégalaise. « *Quant au paddy* qui procure au Sénégalais son "tiébou dième" quotidien, sa production a fléchi* » (134, janvier 1981, p. 9).
ENCYCL. Plat national sénégalais.
SYN. : tiep*.

TIÉDO [tjedo], **tyédo.** *n.m.* SEN. □ 1° *hist.* Homme de main sans scrupule, qui guerroyait pour le compte d'un prince. « *Une bande de tiédos se dirigeaient vers leur village* » (568, pp. 149 et 266). □ 2° Personnage mécréant et sans scrupule.

TIENS POUR TOI. *n.m.* ZA. Pourboire, gratification. V. **avocat, matabiche.** « *(Les agents du service technique qui sont chargés de réparer les téléphones) ont acquis l'inqualifiable habitude de provoquer des pannes chez les abonnés dont les appareils sont en parfait état de fonctionnement avec l'espoir de toucher un "tiens pour toi" lorsqu'on fera appel à eux pour réparer la prétendue panne (...)* » (80, n° 253, 27-03-1978).

TIEP [tjɛp] (du wolof). *n.m.* SEN. Abréviation de *tiébou dième** (V. ce mot). « *Je t'invite à manger un bon tiep* » (08). □ ÊTRE LE TIEP DE. Concerner qqn. « *C'est pas mon tiep !* » (08).
SYN. : tiébou dième*.

TIÉRÉ. V. THIÉRÉ.

TIFINAR, tiffinar. *n.m.* MA., NIG. Écriture touarègue. « *Elle écrit sur le sable en tiffinar (tamacheck)* » (524, p. 42).
ENCYCL. Transmise surtout par les femmes et encore en usage pour la transcription du tamacheck.

TIGE (DE CIGARETTE). *n.f.* B.F., ZA. Cigarette. « *Depuis un certain temps, un groupe de margoulins s'adonne à remplir des paquets entiers de morceaux de papier, de coton et de tant d'autres trucs de ce genre en lieu et place des tiges de cigarettes* » (80, n° 323, 06-06-1978).
SYN. : bâton*, bâton de cigarette, sept centimètres, stick* de cigarette.

TIGRE (abrév. de *chat-tigre*). *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. Félidé sauvage : le léopard, le serval* et le servalin, ce dernier étant plus couramment appelé *chat-tigre.*

TIJAN, tijane, tijani. V. TIDIANE.

TIJANISME. V. TIDIANISME.

TIMBRE. *n.m.* ou *f.* TCH. Étal des vendeurs de rues. V. **table, tablier.**

TIMIDE. *adj.* TCH. De manières ou de caractère agréables ; poli, réservé, discret. « *Il est timide, il n'est pas crapule** » (09).
REM. Ne caractérise pas un excès de réserve comme en fr. st.

TINE [tin] (de l'angl.). *n.f.* □ 1° BE., B.F., C.I., TO. Grand récipient en fer blanc d'une contenance de vingt litres environ, ayant servi d'emballage à divers produits importés, et utilisé pour le transport des céréales. « *La vente porte au plus, pour un ménage, sur une tine d'huile* (17 kg) et un ou deux paniers de palmistes* quelquefois mises en tines également » (209). □ 2° B.F. *Par ext.* Unité de mesure servant pour les céréales. « *Actuellement, vous nous réclamez trois bœufs et trente tines de mil* pour la dot** » (366).

TINGSOBA. V. TENGSOBA.

TIOF. V. THIOF.

TIOKO. V. POIS SUCRÉ.

TIOKO-TIOKO [tjokotjoko], **tchoko-tchoko** [tʃokotʃoko], **djoko-djoko** (du dioula). *loc. adv.* C.I. *dial.* Coûte que coûte, à tout prix. « *Tioko-tioko, l'ASEC battra l'Africa* » (03).

TIOUKOU. V. TCHOUKOU.

TIOUP [tjub] [tjup], **thioub** (du wolof). *n.m.* SEN. Tissu de coton, teint artisanalement à l'indigo* et à la teinture de noix de cola*. « *Il compte réserver un coin du musée à l'exploitation des tissus teints communément appelés "Thioub" car, a-t-il ajouté, la ville de Saint-Louis est réputée à travers le Sénégal pour la qualité artistique de ses Thioub* » (81, 09-04-1975).
NORME : plur. inv.

TIOU-TIOU [tjutju] (du wolof). *n.m.* SEN. *oral, fam.* Pénis, zizi. « *Ferme ta culotte, on voit ton tiou-tiou* » (06).
NORME : employé surtout en parlant aux enfants.

TIPOY, **tipoye, tipoie, tippoy, tshipoy.** *n.m.* RW., ZA. □ 1° Chaise à porteurs. « *Le tipoye débouche du sentier. Bien qu'ils soient en nage, les porteurs se mettent au petit trot pour ménager à leur redoutable fardeau - et à eux-mêmes, les plus nobles porteurs - une entrée solennelle devant ces lourdauds de paysans !* » (208, p. 15).
SYN. : chaise de poste*.
COMP. : tipoy-cheval*.
□ 2° Hamac en cordes ou en osier, fixé à un ou deux bambous, porté par une équipe de deux, quatre ou six porteurs qui se relaient.
ENCYCL. On s'en servait à l'ép. colon. pour transporter les notables et pour traverser les marais ou des passages difficiles. L'usage du hamac fut interdit pendant quelque temps, sous prétexte d'abus. (*cf.* 204, p. 148). Utilisé aujourd'hui encore au RW. pour le transport des blessés.
SYN. : hamac*.
DER. : tipoyeur*.

TIPOY-CHEVAL, **tippoy-cheval.** *n.m.* ZA. Variété de chaise à porteurs (V. **tipoy**), bâton muni en son milieu d'une selle garnie d'étriers et destiné à être porté par deux hommes, sur l'épaule. « *Le substitut grimpa dans sa cathèdre, Klauwaerts escalada sa bique et De Noyette dut monter sur son tippoy-cheval, mais je doute fort qu'il fit galoper ses hommes, ce matin-là* » (227, p. 218).

TIPOYEUR, **tippoyeur** (dér. de *tipoy**). *n.m.* RW., ZA. Porteur de tipoy*. « *Ah, si seulement il partait en brousse*, dans un petit poste perdu avec de temps à autre et rarement la visite d'un voisin arrivant à l'improviste, porté par quatre tipoyeurs* » (309, p. 114).

TIR. *n.m.* CAM. Acte sexuel. « *Il est fort au tir* » (12). « *Ma chaude* me fatigue car elle adore le tir* » (12).

TIRÉ (ÊTRE -). *loc. verb.* B.F. Être tiré à quatre épingles. « *Tu as vu ça, il est bien tiré aujourd'hui* » (13).

TIRE-ÉCLAIR. *n.m.* ou *f.* B.F. Fermeture à glissière. « *Tu n'as pas une épingle de sureté ? Ma tire-éclair vient de casser* » (13).
SYN. : chaîne*, tirette.

TIRER. □ 1° *v. tr.* CAM. Avoir des relations sexuelles avec (une femme). « *Je ne sais pas pourquoi cette fille se vante alors que tout le monde la tire* » (12).
SYN. : V. **couiller.**
□ 2° Entre dans de nombreuses loc. : • TIRER DES PIERRES. *loc. verb.* BE., TO. Lancer des cailloux (avec une fronde ou à main nue). « *Arrête de tirer des pierres, tu vas blesser quelqu'un !* » (13).
SYN. : fronder.
• TIRER L'ATTENTION. *loc. verb.* ZA. Attirer l'attention. « *Il lui tira l'attention sur cette faute* » (11).
• SE TIRER LA LANGUE. *loc. verb. pronom.* SEN. Manquer du nécessaire, tirer la langue. « *C'est tout juste si on ne se "tire pas la langue" pour pouvoir payer ses traites* » (81, 11-11-1977). • TIRER SON PLAN (du fr. de Belgique). *loc. verb.* ZA. Se tirer d'affaire, s'en tirer. « *Article XV*, sac de ciment*, *makayabu ya bana, madeso ya bana*, autant d'expressions qui, dans le jargon du kinois d'aujourd'hui, signifient qu'en ville, il faut tirer son plan et que tous les moyens sont bons pour parvenir à vivre* » (540, p. 3). • TIRER UN PÉNALTY *loc. verb.* SEN. *fig.* et *fam.* Mettre une femme enceinte
SYN. : V. **enceinter.**

TIREUR. *n.m.* ZA. □ 1° Conducteur de pousse-pousse*. « *Un pousse-pousse* dérape et entraîne son tireur outre-tombe* » (80, n° 190, 23-01-1978).
SYN. : tireur de pousse*, tireur de pousse-pousse*, pousse-pousseur*.
□ 2° Personne dont le métier consiste à extraire le vin de palme* du palmier et, éventuellement, à le vendre. « *(...) non seulement ces tireurs vendent les régimes qu'ils débitent au meilleur*

prix, mais aussi récoltent une quantité suffisante de vin de palme qu'ils mettent en vente* » (80, n° 328, 10-06-1976).
SYN. : malafutier*, piqueur*, piqueur* de vin de palme*, tireur de vin, tireur de vin de palme*, tireur de malafu*.

TISSU-ÉCHARPE. *n.m.* BE., C.I., TO. Étroite bande de coton tissée artisanalement et destinée à être assemblée à d'autres pour former un tissu. « *Les kentey* sont faits de tissus-écharpes assemblés* » (10).

TISSU PAGNE. *n.m.* BE., C.I., SEN., TO. Tissu de coton imprimé utilisé en particulier pour la confection des pagnes*. « *La jupe longue plus camisole* (...) réalisée dans des tissus pagne (...), il y a bien longtemps qu'on en fait* » (111, n° 29, p. 9).

TISSU WAX. *n.m.* BE., C.I., TO., ZA. Tissu de coton imprimé. V. **pagne, pagne wax, wax.** « *De temps en temps, les femmes s'entretenaient sur la beauté et la cherté des tissus wax* » (257, p. 22).

TITULAIRE. *n.m., f.* CAM. Amant ou maîtresse attitré(e). « *Ce soir, je vais chercher ma titulaire chez elle* » (12).

T.L.M. [telɛm] (siglaison désignant un véhicule tracteur de la firme *Berliet*). *n.m.* NIG. Camion semi-remorque.

TO, tau, tô, tôt (du mandingue). *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO. Bouillie de semoule de mil* et, par ext., d'autres semoules (maïs, manioc*, riz, igname*, sorgho*). « *Le to, très consistant, doit permettre d'être divisé en tas dans un plat* » (205).
SYN. : pâte de mil*, sagbo*. V. **boule.**

TOBA. *n.m.* BE., TO. Cithare de bambou. « *Pour toi, j'ai, sur ma toba, composé une romance, sur un air de mon pays* » (200).

TOGBUI [tɔgbwi], **togbé** [tɔgbe] (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. [Sud]. Terme de respect marquant l'âge et le rang social et précédant toujours le nom d'un notable. « *Sur l'initiative du Chef Supérieur Togbui Kalipé II de Vogan(...)* » (83, 14-02-1975).
SYN. : nana.

TOGOGNINI, tokognini (du dioula). *n.m.* C.I. *dial., péj.* Personne intrigante, capable de flagornerie et de médisance par arrivisme. « *Monsieur Togognini* » (pièce de B. DADIE).
SYN. : kpakpato*.

TOGOLISATION. *n.f.* TO. Fait de rendre togolais, de conférer un caractère togolais à. V. **africanisation.** « *La togolisation des cadres se poursuit activement* » (10).
DER. : togoliser*.

TOGOLISER. *v. tr.* TO. Rendre togolais, pourvoir de personnel togolais en remplacement de personnel étranger. V. **africaniser.** « *Beaucoup de secteurs ont été entièrement togolisés* » (10).

TOGUNA [tɔguna]. *n.m.* MA. Chez les Dogons, abri situé en position dominante dans les villages et sous lequel se réunit l'assemblée des vieux*. « *L'autorité politique s'exerce au niveau du village, par le conseil des vieillards réunis sous le toguna ou "grand-abri" (...)* » (566, p. 68).
ENCYCL. Soutenu par huit piliers symbolisant les ancêtres* primordiaux, le toguna fait office d'arbre à palabres*.

TOILETTE (du fr. de Belgique). *n.f. sing.* ZA. Toilettes, W.C.
SYN. : besoin*.

TOILETTER (SE). *v. pronom.* BE., TO. *dial., iron.* S'apprêter pour sortir, se pomponner. « *Quand les filles se toilettent, ça dure beaucoup* !* » (10).

TOKOGNINI. V. TOGOGNINI.

TOKOTOKO (FAIRE - SUR QQN) [du baoulé]. *loc. verb.* BE., C.I., TO. Se moquer ouvertement de qqn, le berner publiquement. « *Les enfants faisaient tokotoko sur l'ivrogne* » (03).

TÔLE. *n.f.* SEN. *oral.* V. **tôle ondulée.** « *Il y a beaucoup de tôle entre Matam et Bakel* »

TÔLE ONDULÉE. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN. Ondulations créées à la surface des routes non revêtues par le passage des véhicules. « *Les transporteurs entassent hommes et bagages sur des véhicules bourrés plus que de mesure. Puis, sous prétexte d'éviter les effets de la « tôle ondulée » on roule à très vive allure* » (74, 02-03-1970).
SYN. : barres de chocolat, escaliers*, tablettes de chocolat*, tôle*.

REM. Surtout employé par les Européens.
NORME : toujours au sing.

TOMATE. *n.f.* □ 1° C.I. *(Solanum pierranum).* Légume qui ressemble à une tomate verte. V. **aubergine.** □ 2° SEN. Concentré de tomates.

TOMATE AMÈRE. *n.f.* SEN. *(Solanum incanum).* Plante de la famille des solanacées, dont le fruit est utilisé comme légume.
SYN. : diakhatou*.

TOMATE AUBERGINE. V. AUBERGINE.

TOMATE-CERISE. *n.f.* C.I., SEN. *(Lycopersicum esculentum,* var. *cerasiforma).* Tomate de la taille d'une grosse cerise.

TOMATE FARCIE. *n.f.* SEN. *dial.* Tomate ronde de belle taille.

TOMBER. *v. intr.* Entre dans la composition de loc. et cooccurrences : • TOMBER BAS DE (du fr. de Belgique). *loc. verb.* RW. Tomber de. « *Il est tombé bas de sa bicyclette* » (05). • TOMBER DANS LE TROU. *loc. verb.* □ 1° TCH. *lang. scol.* Échouer à, rater. « *Il est tombé dans le trou dans son examen* » (09). □ 2° BE., C.I. [Sud Akan], TO. *dial.* S'attirer des ennuis. « *Cette fille, elle va te faire tomber dans le trou !* » (10). • TOMBER EN GROSSESSE. *loc. verb.* B.F. Être enceinte. « *Quand elle tombe en grossesse, la roog-ma lui fait savoir qu'elle ne doit avoir aucune intimité* avec un homme* » (410). • TOMBER FAIBLE (du fr. de Belgique). *loc. verb.* RW., ZA. S'évanouir. « *Il est resté sous le soleil, il allait tomber faible (...)* » (05). • TOMBER SANS GLISSER. *loc. verb.* CAM. Avoir le coup de foudre. « *Quand Jacques a vu Juliette, il est tombé sans glisser* » (12) • LAISSER TOMBER. *loc. verb.* B.F. *oral.* Graisser la patte d'un fonctionnaire afin d'avoir satisfaction rapidement. « *Si tu obéis au laisser tomber, tu auras tout de suite la pièce demandée* » (13).
SYN. : V. **geste (faire un -, faire le -national).**

TOMBOLA. *n.f.* RW. □ 1° Marché de la friperie. V. **tombola bwaka.** « *Les vieux allaient à la tombola pour acheter leurs hardes* » (05).
COM. Les vêtements usagés étaient jadis vendus aux enchères.
NORME : le mot est en train de disparaître au profit de *sekeni**.
□ 2° AVOIR LA TOMBOLA. *loc. verb.* Avoir de la chance. « *J'ai eu la tombola, j'ai réussi à trouver de l'essence* » (05).

TOMBOLA BWAKA. *n.m.* ZA. □ 1° Décrochez-moi-çà, vente de vêtements usagés. « *(...) pour renouveler sa garde-robe, il a découvert une solution inspirée par le « tombola bwaka »* » (80, n° 299, 13-05-1978). □ 2° Vêtements usagés mis en vente. « *(...) les marchés zaïrois étaient inondés de vêtements usagés venus des pays d'Europe : « Tombola bwaka »* » (80, n° 299, 13-05-1978).
SYN. : V. **adonkaflè.**

TOME DEUX. *n.m.* CAM. Élève redoublant. « *Les tome deux font souvent du désordre* » (12).

TON (du bambara). *n.m.* MA. Association de jeunes de type traditionnel*, que l'on trouve dans les villages. « *Les tons villageois, les structures locales de l'UNJM ou de l'UNFM comme celle des associations doivent être mobilisés* » (134, 17-11-1979, p. 28).

TONDJON, tondion (du bambara). *n.m.* MA. A l'ép. pré-coloniale, guerrier du roi bambara de Ségou. « *(...) le tondjon a pris femme dans le village dont il a contribué à la destruction* » (436).
COM. Volontaires à l'origine, les tondions sont par la suite des captifs de guerre intégrés dans l'armée de leur vainqueur.

TONI (de l'angl. *twenty-five,* « vingt-cinq »). *n.m.* SEN. *arg. oral du milieu.* Pièce de vingt-cinq francs. « *Donne-moi un toni !* » (08).

TONTINE. *n.f.* BE., C.I., NIG., SEN., TO. □ 1° Association de personnes versant régulièrement de l'argent à une caisse commune dont le montant est remis à tour de rôle à chaque membre. « *Mais les sommes gagnées à la tontine ne suffiront pas pour toute la durée de la noce** » (81, 05-12-1977).
SYN. : kinkudima*, likelemba*, moziki*, ngandji*, pari*, ristourne.
□ 2° Montant de la caisse commune de l'association dénommée tontine.
COMP. : chef de tontine.
DER. : tontinier*.

TONTINIER, IÈRE. *n.m., f.* C.I., NIG., TO. Personne qui organise ou dirige une tontine*.
SYN. : chef de tontine*.

TONTON. *n.m.* □ 1° C.I., MA., SEN., ZA. Désigne, avec un respect affectueux, une personne plus âgée, ayant plus ou moins l'âge du père du locuteur.
REM. N'est pas réservé au langage enfantin.
□ 2° TCH. *dial.* Terme désignant, pour un enfant, le frère aîné de sa mère ; quelquefois, pour un homme, les fils de ses sœurs cadettes. V. **oncle, père.**
COM. Il semble s'agir d'un terme de parenté « réciproque ».

TOP. *adj.* CAM. *fam.* Beau, chouette. « *Ma sœur*, si tu savais comme tu es top avec ta nouvelle robe !* » (12).

TOQUE. *n.f.* BE. *vx.* Groupe de quarante cauris* qui servait de monnaie autrefois à Ouidah.

TORCHE DE CHASSE. *n.f.* TCH. Lampe frontale à piles, utilisée pour chasser pendant la nuit.

TORCHER. *v. tr.* □ 1° BE., B.F., C.A., CAM., C.I., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Éclairer avec une torche électrique. « *Il faut me torcher, il n'y a pas de lune* » (02). □ *Torcher sur qqn ou qqch.* □ 2° NIG. Avoir des relations sexuelles avec une femme.
SYN. : V. **couiller.**

TORCHON (du fr. de Belgique). *n.m.* ZA. Serpillière. « - *Vous me voyez, vous, en tablier avec une raclette* et un torchon à la main ?* » (254, p. 119).
NORME : *serpillière* est inusité.

TORNADE. *n.f.* □ 1° BE., C.I., MA., NIG., SEN. Grain ; vent violent s'élevant subitement et accompagné ou non de pluies orageuses. « *La saison des pluies* est annoncée par des orages isolés, des lignes de grains appelées improprement tornades* » (342).
COMP. : tornade sèche*.
□ 2° C.A., TCH. Averse ou orage, caractérisé par une pluie abondante mais pas forcément accompagné d'un vent violent tourbillonnant. « *Hier, il y a eu une petite tornade, ça a rafraîchi l'atmosphère* » (09).

TORNADE SÈCHE. *n.f.* BE., B.F., C.I., NIG., SEN., TO. Tornade* sans pluie ; coup de vent, qui soulève un nuage de sable.

TORODO (du peul). *n.m.* SEN. *hist.* Membre du parti musulman qui se constitua au Fouta Toro au XVIII^e^ siècle.

TORT. *n.m.* □ 1° ÊTRE DANS LE TORT. *loc. verb.* B.F. Avoir tort, être dans son tort. « *Nous ne pouvons prouver que les juges de touche sont dans le tort, en tous cas, ils exagèrent* » (13). □ 2° FAIRE TORT. *loc. verb.* C.I., SEN. Faire du tort. « *Il m'a fait tort, je lui ai pardonné* » (220, p. 44).

TORTUE. *n.f.* □ 1° BE., C.I., TO. Dans les contes, personnage souvent malhonnête, mais toujours prudent.
COMP. : tortue terrestre*.
□ 2° ÊTRE ENDORMI COMME UNE TORTUE ENCEINTE. *loc. verb.* TO. *dial.* (D'un enfant). Être mou et lymphatique, avoir des réflexes lents dans les jeux.

TORTUE TERRESTRE (de l'éwé). *n.f.* TO. *péj.* Chipie, femme acariâtre, mégère.
ENCYCL. Allusion au personnage qu'incarne la tortue dans les contes locaux.
NORME : terme d'insulte.

TOTEM, totème (MA., NIG.).*n.m.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. □ 1° Animal protecteur d'un groupe ethnique et qui, par suite, fait l'objet d'un interdit. « *Mon totem est le singe noir*. Si j'en mange, je suis couvert de boutons* » (03). □ 2° Interdit alimentaire qui caractérise le lignage. □ 3° *Par ext.* Nourriture que l'on déteste et qu'on refuse de manger. « *Qui t'a dit que l'agouti* c'est mon totem ? Je l'adore !* » (13).

TÔT MATIN. *adv.* ZA. Tôt le matin. « *Selon elles, il fait bien plus chaud le soir que très tôt matin* » (80, n° 299, 13-05-1978).

TOTO. V. RAT TOTO.

TOUBAB, ESSE ; toubabe, tubab, tubabe (de l'arabe, d'après DELAFOSSE). **I.** *n.m., f.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN. □ 1° Toute personne ayant la peau blanche, à l'exclusion des Arabo-Berbères. *Spécialt.* Européen(ne), Français(e) (SEN.). « *C'est nous qui avons dit NON du temps des toubabs* » (81, 23-02-1978).
COM. Lié à l'origine à la connot. de *colonialiste.* Le féminin *toubabesse* est péjoratif dans la majorité des cas.
SYN. : européen*, nassara*, toubabou*, yovo*.

COMP. : toubab-gens*.
□ 2° *Par ext.* Africain(e) ayant adopté les manières de vivre et le comportement des Européens. « *Sokona ne me traitait plus de "toubab", appellation qui me faisait de la peine, à cause de la signification qu'elle donnait à ce mot : étranger ou étrangère, non seulement de la ville, non seulement au Soudan, mais aussi à l'Afrique Noire* » (422, p. 289).
SYN. : acculturé*, assimilé*.
DER. : toubabiser*, toubabisme*.
II. *n.m.* SEN. Langue française. « *Comment dit-on kel en toubab ?* » (81, 12-07-1975).
III. *adj.* C.I., SEN., TO. □ 1° Blanc, blanche. « *Il (le riz sénégalais) ne colle pas comme le riz toubab* » (06). « *(...) ce parent, venu de France, avait une épouse toubabesse* » (327, p. 142). □ 2° *péj.* Occidentalisé. « *Mes parents nous trouvent trop toubab quand on mange à table* » (104).

TOUBABER [tubabɛr]. *adj.* SEN. Qualifie une race de moutons. « *On relève le développement de l'élevage ovin (...) qui connaît la sélection et (...) la diffusion de souches de moutons "toubabers"* » (81, 28-02-1978).

TOUBAB-GENS. *n.m. plur.* B.F. *péj.* Blancs et ceux qui ont adopté leur mode de vie. *Par ext.* Citadin. V. **toubab** (surtout 2°). « *On viendra vous envahir ici comme des sauterelles, vous les toubab-gens* » (366).

TOUBABISER (du wolof). *v. tr.* SEN. Imprégner des façons de penser et de se comporter propres aux Européens. « *Dis-donc, maintenant, il est vraiment toubabisé* » (06).

TOUBABISME. *n.m.* SEN. Imitation du comportement, des manières des toubabs*. « *On ne peut pas imputer le phénomène (le khessal*) à une seule catégorie d'intellectuelles en mal de toubabisme* » (81, 16-09-1975).

TOUBABOU (de l'arabe par le dioula). *n.m., f.* B.F., C.I., MA. V. **toubab** (1°). « *Tu vas encore être la cible de centaines de personnes après avoir échappé aux griffes des toubabous. Par toubabous, il faut entendre colonialistes* » (422, p. 387).

TOUBAL, tebul, tubal (du kamouri, du zarma). *n.m.* NIG. Grand tambour* de guerre utilisé par les Zarma-Sonraï et les Touaregs pour les grandes circonstances (cérémonies, guerre, mort). « *Le toubal, énorme tam-tam* de guerre qui peut, de nuit, être entendu jusqu'à Gaya était frappé vigoureusement par deux "toubal-gobou", sorte de massues flexibles en cuir, bourrées de chiffons. Ce même tam-tam* avait annoncé, quinze jours auparavant, par 75 coups, la mort du djermakoye** » (74, 09-04-1962).
NORME : le mot, fréq. à l'ép. colon., n'est plus utilisé.

TOUCAN. *n.m.* BE., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. *(Lophoceros nasutus).* Oiseau de la famille des bucérotidés.
SYN. : calao*, perroquet gros bec*.
DER. : toucanelle*.

TOUCANELLE. *n.f.* C.I. Petit calao* de zone forestière.
SYN. : calo.

TOUCHE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. Crayon d'ardoise. « *Cartons, règles et touches en vente ici* » (05).

TOUCHEMENT. *n.m.* B.F. Salaire. « *Alors, dis-moi, maintenant quel est ton touchement ?* » (13).
SYN. : pec*, solde*.

TOUCHER. *v. intr.* B.F., NIG., SEN., TCH. Gagner de l'argent. *Spécialt.* Percevoir son salaire, recevoir sa paye. V. **gagner, solder.** « *Être infirmier me plaît, non parce qu'on touche* » (13).
DER. : touchement*.

TOULLOUL. V. TOULOULT.

TOULOUCOUNA. *n.m.* SEN. □ 1° *(Carapa procera).* Arbre de la famille des méliacées. □ 2° Huile extraite des graines de cet arbre, à utilisation médicinale. « *Puis elle employa une sorte d'huile de couleur rouge sombre et d'odeur suffocante, appelée "touloucouna", pour masser le jeune corps malade* » (267, p. 54).
SYN. : kondou*.

TOULOULT, toulloul (du tamacheck). *n.m.* NIG. *(Aristida pungens).* Graminée à haute tige, caractéristique des paysages sahariens. « *Ce toulloul est incontestablement une des plantes les plus répandues dans le Sahara. C'est aussi l'une des graminées qui rendent le plus de services aux*

sahariens car si son chaume nourrit le chameau, sa graine nommée "loul" est souvent la seule nourriture des hommes, chasseurs ou caravaniers qui la réduisent en farine et la mangent en bouillie ou en galettes* » (567).

TOUNANDI (du zarma). *n.m.* NIG. □ 1° A la fin d'une fête, cérémonie au cours de laquelle les jeunes gens désirant montrer leur amitié pour une jeune fille versent en son honneur de l'argent aux griots*. « *Après une fête importante comme la Tabaski* ou la fin du Ramadan, on bat le tam-tam* pour le Tounandi* » (78, 13-01-1975). □ 2° Argent versé par un prétendant à l'occasion de cette cérémonie.

TOUPIE. *n.f.* C.I. Jeu enfantin utilisant les graines d'un arbre *(Dioclea reflexa)*. comme toupies et dont les règles évoquent celles du jeu de billes.

TOUR. I. *n.m.* SEN. Réception organisée à tour de rôle par les membres d'un cercle amical. « *Mais chez Amar Ndiaye c'était la fête car Yama devait organiser son "tour"* » (277, p. 82).
COMP. : tour de thé*, tour de yassa*.
II. ÊTRE DE TOUR. *loc. verb.* SEN. □ 1° Être chargé à son tour d'organiser une réception pour les membres d'un cercle d'amis. □ 2° (Pour l'épouse d'un polygame). Recevoir son mari chez elle à son tour, pour une période convenue ; (pour un mari polygame) se rendre chez l'une de ses épouses à son tour pour une période convenue. V. **nuit (être de -).**

TOURACO. *n.m.* BE., C.I., TO. *(Crinifer piscator, Corytheola cristata, Musophaga violacea).* Désigne plusieurs oiseaux frugivores d'assez grande taille, dont la chair est appréciée. « *Du reste écoute, le touraco chante. Je ne me trompais pas, il pleuvra cette nuit* » (222).

TOUR DE THÉ. *n.m.* MA., SEN. Réunion organisée à tour de rôle par les membres d'un groupe d'amis, et au cours de laquelle on prépare du thé maure*. « *Il espérait trouver du dibi* au tour de thé de son ami* » (14).

TOUR DE YASSA. *n.m.* SEN. Grand repas organisé à tour de rôle par les membres d'un cercle amical, et au cours duquel on sert du yassa*. « *Autre fait non moins insolite aussi, que l'histoire de ce père de famille qui, organisant un "tour de yassa" (chose maintenant très courante dans le monde sénégalais des épicuriens) rivalisa (...) avec ses émules du même cercle amical (...)* » (191, 13-20 juin 1975).

TOURMENT. *n.m.* TCH. Philtre. « *Le marabout* a préparé un tourment avec des racines et des herbes et il a donné au garçon qui est allé tourmenter* la fille avec* » (09).
DER. : touurmenter*.
NORME : *philtre* est peu utilisé.

TOURMENTER. *v. tr.* TCH. Inspirer de l'amour à une personne du sexe opposé, la séduire, à l'aide d'un philtre. V. **tourment.** « *Il a tourmenté la fille avec ce que le marabout* lui a donné* » (09).

TOURNANT. *n.m.* TCH. *dial.* Tour, mouvement circulaire autour de qqch. « *Il a fait un tournant de la cathédrale avec son vélo* » (09).

TOURNER. □ 1° *v. intr.* CAM. Faire un tour. « *Ce soir, j'irai tourner du côté de Hvog-Ade* » (12). □ 2° *v. intr.* SEN. *fam.* Faire la noce, fréquenter les bars, les boîtes de nuit. « *Désormais, on ne parle plus des épicuriens, on ne fait plus la "noce", on ne "vit" même plus (...). On ne parle même plus d'être dans le "C"* ! On tourne* » (81, 03/04-01-1974).
DER. : tourneur*.
SYN. : tourner rond, vibrer*.
□ 3° **TOURNER DES AFFAIRES.** *loc. verb.* CAM. Brasser des affaires. « *Cet homme tourne des affaires d'au moins un million par jour* » (12).

TOURNEUR. *n.m.* □ 1° SEN. Fêtard, noceur. « *Les prix exorbitants pratiqués par certaines boîtes de nuit (...) ont été pour beaucoup dans la "défection" des "tourneurs"* » (81, 26-12-1974). □ 2° CAM. Electrophone. « *Le saphir de mon tourneur est fini* » (12).

TOURNEUR D'AVENTURES. *n.m. plur.* ZA. Personne qui cherche les aventures amoureuses. V. **aventures.** « *C'est un grand tourneur d'aventures* » (11).

TOURTERELLE. *n.f.* BE., TCH., TO. *(Streptopelia sp.).* Désigne différents oiseaux colombiformes.
SYN. : pigeon noir*, pleureuse*, tourterelle du Niger.

TOUT. *adj.* et *adv. ind.* Entre dans les loc. particulières : □ **ET TOUT ÇA.** V. **Ça (et tout -).** □ **TOUT ET TOUT.** *loc.* BE., B.F., C.I., TO. Tout ce qui est possible. « *Il a essayé tout et tout mais n'a pas*

réussi » (09). □ FAIRE TOUT ET TOUT. Faire tout son possible, employer tous ses efforts. « *Je fais tout et tout pour que les enfants fréquentent*, mais l'argent ne suffit pas* » (13). □ IL Y A DU TOUT. V. du tout. □ TOUT CELUI QUI. *loc. pronom.* NIG. Quiconque, toute personne qui, qui que ce soit qui. □ TOUTES LES, **toutes ces** (suivi d'un numéral). *adj. ind.* SEN., ZA. Les (ces) [suivi d'un numéral]. « *Toutes les deux routes sont actuellement goudronnées* » (270, p. 10). □ À TOUT À L'HEURE. V. à toute. □ TOUT À L'HEURE. *loc. adv.* MA., SEN. Tout de suite, dans un instant. « *Il vient de sortir tout à l'heure* » (08). □ TOUT LE MONDE. *loc.* C.I. Employé parfois pour désigner un lieu et non un ensemble de personnes : « dans le monde entier ». « *On le saura dans tout le monde* » (03).

TOUTEFOIS. □ 1° *adv.* BE., C.A., C.I., TO. Toutes les fois, à chaque fois, sans cesse. « *Ils vont toutefois se promener à la plage* » (10). □ 2° TOUTEFOIS QUE. *conj. sub.* BE., C.I., TO. Chaque fois que. « *Toutefois que l'argent suffit*, je pars au film** » (10).

TOUTER. *v. intr.* MA., SEN. *oral.* (A la belote). Jouer à « tout atout ».

TOUTOU (de l'angl. *two [shillings], two [pence]*). □ 1° *n.f.* C.I. *(dial.)*, MA. Prostituée. « *Prostituées, belles de nuit*, femmes de joies*, ghanéennes* ou toutous, toutes les appellations conviennent pour désigner ces femmes qui s'adonnent au commerce de la chair, de la prostitution* » (134, 17-11-1979, p. 18).
SYN. : V. **bordelle.**
□ 2° *n.m.* C.I. *dial., péj.* Coureur de jupons. « *Moi, je n'épouserai jamais un toutou !* » (03).

TOUX. *n.f.* B.F. Maladie se manifestant par des accès de toux (rhume, coqueluche, grippe et surtout tuberculose pulmonaire). V. **toux blanche.** « *Peu d'endémies ou d'épidémies mémorables - du moins les informateurs n'en privilégient aucune -. Prédominent toutefois la trypanosomiase*, la toux, la rougeole, la maladie des yeux** » (13).

TOUX BLANCHE. *n.f.* C.I. Tuberculose pulmonaire.

TOYOTA (du nom de la marque de voiture automobile japonaise). *n.f.* RW. *dial., arg. du milieu.* □ 1° Prostituée de bas étage. « *Mon fils est trop indépendant* (...) il est toujours au bar avec une toyota* » (05).
SYN. : V. bordelle.
□ 2° Vêtement décolleté qui descend jusqu'au nombril, se porte sans soutien-gorge et souligne la forme des seins. « *Il a acheté une toyota pour sa maîtresse* » (05).

TRADITION. *n.f.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. Croyances, pratiques religieuses, informations et connaissances transmises de génération en génération par la parole ou l'exemple plus que par l'écrit ; s'oppose à *monde moderne, modernité, modernisme* ou à tout ce qui n'est pas africain de façon relativement ancienne. V. **coutume.** « *Nous ne sommes ni du côté de la tradition ni du côté de la civilisation occidentale (...)* » (280, p. 66).
DER. : traditionnel*.
COMP. : tradition orale*.
ANT. : évolution*.

TRADITIONISTE, **traditionniste.** *n.m.* SEN. □ 1° Griot* en tant que dépositaire des traditions historiques. □ 2° Chercheur qui recueille et étudie la tradition orale*.

TRADITIONNALISTE. *adj.* C.I., SEN. Qui se fonde sur la tradition orale* pour reconstituer l'histoire d'un peuple. « *Notre compatriote Demba Kanoute, historien traditionnaliste (...) a annoncé (...) la parution prochaine du tome 3 de son livre "Histoire authentique de l'Afrique"* » (81, 10-01-1978).

TRADITIONNEL, ELLE. *adj.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., RW., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° Proprement africain, non touché par la modernité. « *Les responsables des troupes de ballets des ensembles lyriques traditionnels (...) sont convoqués le jeudi 2 mars* » (81, 03-03-1978).
COMP. : chef traditionnel*, religion traditionnelle, vêtement traditionnel, village traditionnel, ...
□ 2° Anciennement établi, à l'ancienne. « *De la sorte on arrive (...) à contourner les accords d'exclusivité passés entre vendeurs étrangers et maisons de commerce traditionnelles installées au Sénégal* » (81, 27-02-1978).

TRADITION ORALE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Ensemble des œuvres de littérature orale (récits historiques, généalogies, contes, récits, devinettes, proverbes, poèmes, chants, etc.) transmettant la culture d'une société. « *Aussi loin que le souvenir des hommes puisse remonter dans le temps, ils oublient très vite. Mais la tradition orale est là pour leur rappeler constamment ce qui s'est passé avant qu'ils ne fussent nés (...) cette tradition se plie à toutes les nécessités du moment ; elle se modifie suivant les lieux et l'âge des individus qui la transmettent.*

C'est ainsi qu'elle assure la marche régulière de la coutume en reliant le passé au présent et le présent au futur* » (568, p. 91).

TRADUCTEUR. *n.m.* MA., SEN. Musulman qui psalmodie des textes religieux en langue africaine (lors de certaines assemblées religieuses et à la radio). « *Ont droit à ses hommages les chanteurs et traducteurs qui, avec beaucoup de talent, ont animé toutes les* deux nuits du gamou** » (81, 05-06-1975). « *Pendant le Ramadan, au crépuscule, la vieille Cissé ne rate jamais l'émission du traducteur* » (14).
SYN. : chanteur-traducteur*.

TRAIN HAOUSSA (FAIRE -). *loc. verb.* C.I. *dial., iron.* Aller à pied. « *Mon moteur* est gâté*, tous les matins je fais train haoussa* ».
SYN. : V. train onze (aller -, marcher par -).

TRAIN ONZE (ALLER -, MARCHER PAR -). *loc. verb.* NIG. *fam.* Aller à pied. « *Nous, jeunes prolétaires qui marchons toujours par "train onze", nous sommes très souvent refoulés par des bourgeois possédant deux à trois voitures* » (74, 17-04-1967).
SYN. : damer*, faire le pied*, faire train haoussa*, piétiner*, prendre la ligne onze*, taper à pied*, trotter*.

TRAIRE LE CIEL (calque du kinyarwanda). *loc. verb.* RW. *hist. (litt. traditionnelle).* Faire pleuvoir en pratiquant les cérémonies rituelles. « *Il faudrait traire le ciel comme dans le passé. La saison est trop sèche pour le pauvre des collines* » (05).
SYN. : traire le firmament.
ENCYCL. Ces cérémonies étaient exécutées par le pluviateur*.

TRAITANT. *n.m.* □ 1° C.I., MA., SEN. A l'ép. colon., commerçant qui achetait aux paysans leurs produits agricoles pour les revendre aux établissements industriels. « *Le paysan empruntait à son traitant aux mois de soudure** » (228, p. 40). □ 2° C.I., SEN. Employé d'un établissement industriel chargé d'acheter leur récolte aux paysans, en les payant en espèces.

TRAITE. *n.f.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. □ 1° *vx.* Commerce précolonial entre Africains et Européens ; *spécialt.* commerce des esclaves. □ A l'ép. colon., commerce des produits agricoles assuré par l'intermédiaire d'un traitant*. « *Il fit une assez bonne traite et vendit très bien sa gomme* » (208, p. 68).
COMP. : fusil de traite*.
□ 2° Commercialisation des produits agricoles destinés à l'exportation. « *La traite du café va commencer bientôt* » (02).
SYN. : campagne*.
DER. : traitant*, traiter*.
□ 3° *Par ext.* Période pendant laquelle s'effectue cette commercialisation. « *Il est bien évident que pendant la traite (...) la demande est forte* » (81, 03/04-09-1977).
DER. : néo-traite.

TRAITEMENT. *n.m.* ZA. *dial., oral.* □ 1° Fait de tenter de séduire une femme en lui proposant de l'argent. V. **traiter.** « *Son traitement n'a pas réussi chez cette citoyenne** » (11). □ 2° Procédé malhonnête, corruption. « *Grâce aux traitements, il a obtenu ses fausses pièces* » *(11).*

TRAITER. I. BE., C.A., C.I., SEN., TO., ZA. □ 1° *v. intr.* S'occuper de la traite* (sens 1°). « *C'est lui qui est parti traiter avec les planteurs* » (03). □ 2° *v. tr.* S'occuper de la traite* de. « *Nous traiterons notre mil*, notre gomme et notre morfil avec qui nous voudrons* » (569, p. 30).
II. *v. tr.* ZA. *dial., oral.* □ 1° Vendre ou acheter (une marchandise) hors du circuit commercial normal et à moindre prix. « *Cette chemise coûte trop cher pour moi. Je tâcherai de la traiter avec le vendeur* » (11). « *Il y a des radios à traiter* » (11). □ 2° Corrompre (qqn) avec de l'argent. V. **traitement.**
III. TRAITER (AVEC QQN). *v. intr.* ZA. *dial., oral.* Avoir des relations sexuelles. « *Cette femme traite avec le mari de son amie* » (11).
SYN. : V. couiller.
IV. TRAITER D'UN (suivi d'une qualification). *loc. verb.* BE., TO. Traiter de, insulter qqn en le traitant de (suivi d'une qualification). « *Quand mon père a vu mes basses notes, il m'a traité d'un incapable* » (10). □ *Spécialt.* TRAITER D'UN RIEN. Traiter de minus, de nullité.

TRAITEUR. *n.m.* ZA. *dial., oral.* Homme à combines, sans scrupules, qui parvient à se procurer des avantages financiers ou amoureux. V. **traiter** (II et III).
SYN. : affairé*.

TRANCHANT. *adj.* CAM. Coureur (de jupons). « *Cousine, méfie-toi de ce garçon, il est tranchant* » (12).

TRANSFÉRÉ, ÉE. *n.m., f.* SEN. Personne qui a été obligée de déménager avec sa famille à la suite du transfert de l'entreprise ou de l'administration qui l'emploie. *Spécialt.* Le personnel transféré de Saint-Louis à Dakar lorsque Saint-Louis cessa d'être capitale. « *Les transférés de Saint-Louis ne sont pas toujours bien habitués à Dakar* » (06).

TRANSFÉRER. *v. tr.* SEN. Faire venir pour s'établir. « *J'ai pu transférer une partie de ma famille à Dakar* ».

TRANSITION [trɑ̃sizjɔ̃]. *n.f.* SEN. *oral.* Transition.
NORME : prononciation très fréquente même chez les locuteurs de niveau universitaire.

TRAPER SON CŒUR. *loc. verb.* C.I. *dial.* Garder son calme ; ne pas perdre, retrouver son sang-froid. « *Allons mon frère*, il faut traper ton cœur, faut pas te fâcher* » (03).
SYN. : froidir son cœur*.

TRATRA (du baoulé). *n.m.* C.I. Sorte de beignet, sucré ou salé, frit dans l'huile de palme*. « *Tu n'as pas faim parce que tu es allé manger des tratras !* » (03).
SYN. : aller-retour*, crocro*, gbofroto*, tartine*.

TRAVAIL FORCÉ, travaux forcés (MA.) *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. A l'ép. colon., travail imposé aux populations par les gouverneurs. « *Qu'est-ce qu'il croit celui-là ? Que c'est le travail forcé ? Il n'a qu'à payer les heures supplémentaires !* » (03).
COM. Le travail forcé n'était pas une punition imposée à des condamnés mais une sorte de corvée, parfois rémunérée, mais à un taux très bas. « *Le travail forcé est assimilable à un impôt, il en possède certaines formes extérieures : chaque village doit fournir son contingent de travailleurs par l'intermédiaire du chef de la communauté* » (564).

TRAVAILLER. I. *v. intr.* □ 1° C.A. Avoir une occupation rémunérée. « *Mon père ne travaille pas, il cultive ses champs* » (02). □ 2° TRAVAILLER DE L'ARGENT. *loc. verb.* C.A. Travailler pour de l'argent. « *Maintenant, mon frère* travaille de l'argent* » (02). V. le sens I., 1°. □ 3° TRAVAILLER EN PERSONNEL. *loc. verb.* SEN. *dial., oral.* Travailler à son compte.
II. TRAVAILLER (QQN). *v. tr.* □ 1° SEN. Jeter un sort à (qqn). « *Je vais voir de ce pas un très grand marabout* qui va les "travailler" tous* » (189, p. 27).
SYN. : marabouter*.
□ 2° TO. Détourner (qqn) de son devoir ou de ses intentions par des conseils insidieux. « *Ma co-épouse* travaille toujours mon mari contre mes enfants* » (10).
SYN. : faire kpakpato*.
□ 3° CAM. *arg. étud.* Interroger longuement, « cuisiner » (un étudiant). « *Le professeur d'anglais m'a bien travaillé à l'oral* » (12). □ 4° TRAVAILLER (UNE FILLE). C.I., TO. Faire la cour à (une jeune fille) pour la séduire.

TRAVERSER QQN. *v. tr.* SEN. Croiser qqn. « *Il m'a traversé dans la rue Blanchot* » (08).

TREMBLEUSES. *n.f. plur.* B.F., C.I. (Nord). Danseuses réputées, spécialisées dans une danse traditionnelle*. « *Je ne passerai pas sous silence les trembleuses de Tingréla ou de Tarfila (...). Leur danse consiste à faire bouger dans le rythme toute la partie de leur corps située au-dessous du buste et à donner ainsi une impression de tremblement* » (430).

TREMPER. *v. intr.* B.F. Tremper la boule* dans la sauce*. « *Interdits de bienséance (...) manger à tour de rôle, (...) ne pas tremper devant un autre, ne toucher à la viande qu'en dernier lieu* » (478).

TRÈS. *adv.* BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., TO., ZA. □ 1° Indique souvent l'excès et non le degré élevé. V. **trop**. « *Et c'était très peu suffisant pour inquiéter l'adversaire* » (190, 04-06-1980, p. 4). □ 2° (Avec un adjectif contenant déjà un trait de superlativité). Tout à fait. *Très délicieux, très magnifique, très indispensable, très primordial, ...* « *Avec le mosaka*, il y a moyen également de préparer une soupe très délicieuse* » (80, n° 189, 22-01-1975).

TRÈS BIEN. *loc. adv.* B.F., SEN. Utilisé souvent là où on attendrait « beaucoup ». « *Le Président, je l'admire très bien* » (13).

TRÈS GENTIL DE. V. GENTIL DE.

TRÉSOR. *n.m.* C.I. Richesses appartenant à la famille étendue et que l'on expose lors de certaines cérémonies dans la plupart des ethnies du Sud et du Centre. « *Autrefois, le trésor était constitué de pagnes*, bijoux, poudre d'or. Maintenant, de plus en plus, le trésor familial est fait de billets de banque (...) En pays baoulé, le trésor sert au prestige de la famille* » (68, 13-05-1973).

TRESSER. □ 1° *v. tr.* (avec compl. pers.). BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO., ZA. Faire des tresses à, tresser les cheveux de (le plus souvent à la manière africaine). « *A la veille de la Tabaski*, le griote* du quartier a passé toute la journée à tresser les filles* » (04). □ 2° SE TRESSER. *v. pronom.* SEN. Se faire des tresses. « *Je ne pourrai pas aller à la plage, je vais me tresser* » (08). □ *Se faire tresser.*

TRESSEUSE. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO., ZA. Coiffeuse spécialisée dans le tressage des cheveux. « *La beauté par la tresse avec les cinq meilleures tresseuses du Sénégal dont S.T. qui a tressé* Miss Sénégal* » (81, 23-07-1975).

TRIBALISATION. *n.f.* ZA. Fait de favoriser, souvent abusivement, les membres de sa tribu*, de sa région. « *Au Congo, lorsqu'on parle de la tribalisation ou de la régionalisation de l'administration, on pense généralement que si une tribu*, une ethnie ou une région sont plus représentées que d'autres dans un service ou dans un département ministériel c'est parce que les responsables de ces départements (ministre ou secrétaire général) ont favorisé les agents de leur propre groupe tribal ou ethnique* » (584, p. 292).
SYN. : tribalisme*.

TRIBALISME. *n.m.* BE., B.F., C.I., TO., ZA. Fait de favoriser, souvent de façon abusive, les membres de sa tribu*, de sa région. « *Attention au tribalisme. Le président Yacé a mis les coopératives en garde contre ce fléau* » (66, 05-10-1972).
SYN. : tribalisation*.

TRIBALISTE. *adj.* et *n.m., f.* BE., B.F., C.I., TO., ZA. Qui vit replié sur sa tribu et plus spécialt. qui favorise, souvent de façon abusive, les membres de sa tribu*, de sa région.

TRIBU. *n.f.* BE., B.F., C.I., TO. □ 1° *vieilli et fortement marqué de connot. péj.* Ethnie.
REM. Son emploi officiel est en voie de disparition. V. **race.**
□ 2° Sous-ensemble de l'ethnie, caractérisé en général par la possession d'une variété dialectale de la langue. V. dialecte. « *Les Baoulé se répartissent en de nombreuses tribus : les Satikran, les Kodé, les Warébo (...)* » (03).
REM. Dans les ouvrages anciens, *tribu* est très ambigu, il a parfois le sens 1°, parfois le sens 2°, parfois une simple signification géographique.

TRIBUNAL COUTUMIER. *n.m.* BE., B.F., C.I., TO., ZA. Tribunal qui juge les causes et litiges selon le droit qui se dégage de la coutume* spécifique de l'ethnie. « *Les notables Ouobé réunis à l'occasion des audiences du Tribunal coutumier disent le droit selon la coutume* et les jugements rendus créent des précédents* » (239, p. 141).
ANT. : tribunal extra-coutumier*.

TRIBUNAL EXTRA-COUTUMIER. *n.m.* ZA. Tribunal dont la justice n'est pas régie par le droit coutumier* ancestral mais par le droit écrit de type européen. « *(...) dans la tradition bantoue dont nous héritons la croyance à l'action magique des "ndoki*", l'identification d'un oncle ou d'une tante sorciers est l'affaire du clan concerné. Ce n'est jamais une affaire publique. C'est pour cette raison d'ailleurs que l'on n'amène jamais ce genre de chose à un tribunal extra-coutumier* » (80, n° 293, 07-05-1975).
ANT. : tribunal coutumier*.

TRI-CHAMPION. *n.m.* SEN. Triple champion. « *Cet après-midi, le collège St-Michel reçoit les tri-champions d'Afrique* » (81, 09-01-1978).

TRICHER. I. *v. tr.* □ 1° TCH. *fam.* S'emparer de ce qui appartient à autrui, par la force ou par la ruse ; chiper, piquer. « *Il a triché le cahier de son voisin* » (09). □ 2° BE., C.I., TO. (avec compl. humain). Trahir, tromper. « *Ce n'est plus mon ami, il a triché* » (10).
II. *v. intr.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Copier sur. « *Mon voisin a triché sur moi* » *(03).*

TRIGO. *n.m.* BE., TO. *(Bitis arietans, B. lachesis).* Vipère heurtante.
NORME : abrév. courante de *trigonocéphale,* nom d'un reptile d'Amérique improprement appliqué à ce serpent.

TRIPANOSOMIASE. V. TRYPANOSOMIASE.

TRI TRI (de l'angl. *three*). *n.m.* SEN. *arg.* Succession de trois bouffées de cigarette de chanvre indien. □ *Faire du tri tri, tirer un tri tri. "Toi tu n'es pas capable de tirer un tri tri* » (08).

TROIS ABDOU [trwa abdu]. *n.m.* SEN. Ensemble traditionnel* pour homme comportant une chemise, un pantalon et un boubou* coupés dans le même tissu. « *Quand je suis venu l'autre jour, j'avais un trois abdou* » (06).
SYN. : nieti-abdou*, trois pièces*.

TROISIÈME JOUR. *n.m.* SEN. Troisième jour après les funérailles, marqué chez les chrétiens par une messe et, chez les chrétiens et les musulmans, par la distribution d'aumônes*. □ *Faire le troisième jour.*

TROIS NORMAUX, trois normeaux (MA.). *n.m. plur.* MA., SEN. Succession de trois verres de thé à la menthe fortement sucré, préparé à partir d'une même dose de thé, qui constitue le rituel du thé maure*. « *On connaît la prédilection de nos concitoyens pour le thé. Les "trois normaux" sont aujourd'hui bien ancrés dans les habitudes* » (81, 22-12-1975).

TROIS PIÈCES. *n.m. plur.* □ 1° BE., C.I., MA., TO., ZA. Vêtement pour homme comprenant veston, pantalon et gilet, de même tissu. « *Se disent hommes d'affaires ces messieurs que l'on rencontre tous les jours, étouffant dans leurs trois pièces, grosses serviettes noires à la main* » (66, 23-02-1975). COM. Cette tenue, non adaptée au climat, peut apparaître comme le symbole d'une occidentalisation outrancière.
□ 2° SEN. Ensemble vestimentaire traditionnel*.
SYN. : nieti-abdou*, trois abdou*.

TROIS TÊTES. *n.m.* ou *f.* TCH. (Au jeu de cartes). Reine. V. **deux têtes.**

TROLER. *v. tr.* C.I. *arg. sportif.* Envoyer le ballon à, au moment d'une reprise de jeu. « *Je lui ai crié de me troler, mais il a raté !* » (03).

TROMPE. *n.f.* C.I., SEN. Instrument à vent traditionnel* dont il existe plusieurs types. « *Les trompes sont, avec les tambours*, parmi les instruments de musique les plus répandus en Côte d'Ivoire* » (565). REM. Néanmoins les trompes fabriquées dans des défenses d'éléphant (V. pointe) ou des cornes d'antilope sont le plus souvent appelées cornes*.
COMP. : trompe traversière*.

TROMPE TRAVERSIÈRE. *n.f.* B.F. Instrument de musique de grande taille propre aux Sénoufos.

TROMPETTE. *n.f.* □ 1° BE., TO. *vx.* Étui pénien porté autrefois par les hommes de certaines ethnies du Nord, appelés hommes-trompette. □ 2° RW. Musique militaire. □ 3° V. **poisson-trompette.**

TROMPISTE. *n.m.* SEN. Joueur de trompe*.

TRON (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Nom du vodou* So, c'est-à-dire la foudre, le tonnerre. « *Le tron est un dieu ou un génie dont le possesseur peut louer les services à un client* » (301). V. **tronno, tronsi, vodoun.**

TRONNO (de l'éwé). *n.m.* ou *f.* BE., TO. (Sud). Prêtre ou prêtresse attaché(e) au culte spécifique du vodou* So. « *Il faut aller consulter le tronno* » (10). V. **tron, tronsi, vodoun.**

TRONSI (de l'éwé). *n.m.* ou *f.* BE., TO. Adepte du vodou* So, choisi comme médium par le dieu. « *Le tronsi m'a béni avec sa salive* » (10). V. **tron, tronno, vodounon.**

TROP. □ 1° *adv.* BE., B.F., C.A., CAM., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Très, beaucoup (n'implique ni excès ni exagération). V. **pleinement, tellement, très.** « *Peu importe qu'un film repasse cinq ou six fois, au contraire, ils aiment trop, dit-on, revoir les mêmes héros, les mêmes acteurs* » (363, p. 107).
COMP. : trop même*.
□ 2° **AU TROP.** *loc.* CAM. Au maximum. « *J'aurai quatre enfants au trop* » (12).

TROPICALISÉ, ÉE. *adj.* C.I., SEN., TO. Qui a suivi un traitement lui permettant de supporter le climat tropical. « *Les postes montés au Sénégal sont tropicalisés* » (07).

TROP MÊME. *loc. adv. ; interj.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Vraiment beaucoup (avec parfois idée d'exagération), énormément. « *Il travaille bien, trop même* » (03).

TROTTER. *v. intr.* ZA. Aller à pied. « *Nous n'avons pas trouvé de camion*. Nous avons dû trotter* » (11).
SYN. : damer*, faire le pied*, faire train haoussa*, piétiner*, prendre la ligne onze*, taper*, taper à pied*.

TROTTOIR (FAIRE LE -). *loc. verb.* C.A. Être à la recherche d'une fille, d'une prostituée. « *Viens mon frère*, on va faire le trottoir* » (02).
SYN. : aller au quartier*, aller dans la rue*.

TROU. *n.m.* □ C.A. Espace vide ménagé dans les murs pour permettre une bonne ventilation. V. **claustra.** « *La pluie entre par les trous* » (02). □ 2° ZA. *arg.* Vagin.
SYN. : ambassade*.

TROUBLEUR. *n.m.* MA., NIG. Agitateur, perturbateur. « *Certains troubleurs ont empêché leurs camarades de suivre leurs cours* » (14).

TROUTROUNON, troutrounou (du baoulé). *n.m.* BE., C.I., TO. Boutique de vêtements d'occasion ou étal de fripier au marché.
SYN. : V. **adonkaflè.**

TROUVER. □ 1° *v. tr.* TCH. Obtenir, réussir à avoir. « *Il a été jusqu'en troisième, il a trouvé son brevet* » (09). □ 2° AVOIR TROUVÉ. *v. tr.* ZA. Avoir connu (en parlant de qqch. qui n'est plus actuel). « *Je n'ai pas trouvé ces bus lorsque je suis arrivé à Lubumbashi* » (11). □ 3° TROUVER LA HONTE. V. honte.

TRUITE, truite de mer. *n.f.* SEN. *(Dicentrarchus punctata).* Bar.
NORME : dénomination impropre ; selon *P.R.*, la truite de mer est un poisson des mers du Nord.

TRYPANO (abrév. de *trypanosomiase**). *n.f.* B.F. Centre de traitement des grandes endémies (lèpre, maladie du sommeil, variole). Unité médicale chargée, dans un certain secteur, de la lutte contre la maladie du sommeil. « *Elle va toutes les semaines à la trypano* » (13).

TRYPANOSOMIASE, tripanosomiase. *n.f.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Maladie de l'homme ou des animaux due à l'une ou l'autre des diverses variétés de trypanosomes. V. **trypano.**

TSÉ-TSÉ, tsétsé. *n.f.* BE., B.F., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Mouche tsé-tsé ; mouche, du genre glossine, qui transmet la maladie du sommeil.

TSÉ-TSÉ DE SAVANE. *n.f.* SEN. *(Glossina morsitans submorsitans).* Sorte de mouche tsé-tsé.
ENCYCL. Mouche non dangereuse pour l'homme.

TSHIBUKU [tʃibuku]. *n.m.* ZA. Boisson de fabrication locale à base de maïs fermenté. « *Il n'est pas une marchande de "tshibuku", de poisson séché ou de chikwangue* d'un de ces cinq petits marchés (...) qui n'appartienne à une association de "likelemba*"* » (309, p. 196).

TSHIPOY. V. TIPOY.

TSHITEKUTEKU [tʃitekuteku], **bitekuteku, citekuteku, shitikoteko.** *n.m. plur.* ZA. Sorte de légume amer de la famille des amarantacées. « *Comme ingrédients, ayez des légumes dont les plus courants ont pour nom : épinard, choux et bitekuteku* » (80, n° 189, 22-01-1975). « *Jan, en furetant, a découvert de petites tomates indigènes et du shitikoteko* » (227, p. 84).
NORME : non comptable ; peut s'employer cependant au plur. sous la forme *bitekuteku.*

TSHOP, chop, tchop (de l'angl.). *n.m.* ZA. *fam.* Nourriture préparée, repas, mets. « *Une malle entière contient des petits pots, des boîtes de toute grandeur et des bouteilles ; c'est de la nourriture et des espèces de "pilipili*" pour assaisonner le "tshop" (...)* » (208, p. 14).
DER : tshoper*.

TSHOPER, tchoper (de *tshop**). *v. intr.* ZA. *fam.* Manger, casser la croûte.

TSIORS. V. LOTOKO.

TUBAB, tubabe. V. TOUBAB.

TUBAL. V. TOUBAL.

TUBE. *n.m.* C.I., MA., NIG., SEN. *oral.* Pantalon de coupe droite.
SYN. : pantalon-tube, tuyau*.

TUER. I. *v. tr.* □ 1° CAM. Battre (qqn) au jeu. « *Mon petit frère* m'a tué quatre fois au ludo* » (12). □ 2° C.I., MA., SEN. (Au jeu de cartes). Prendre avec une carte plus forte. (Au jeu de dames). Prendre un pion. « *Il a tué la seule dizaine que j'avais* » (14).
II. *v. intr.* CAM. □ 1° Être bien habillé, briller par son élégance. « *Tu as tué ce matin avec tes nouveaux habits* » (12). □ 2° Obtenir une bonne note en classe. « *J'ai tué un 16/20 en stylistique* » (12).

TUILES DE BAMBOU. *n.f. plur.* C.A. Rectangles (d'environ 1,20 m x 0,40 m) constitués par des feuilles de raphia cousues ensemble et utilisés pour le recouvrement des toits.

TULIPIER DU GABON. *n.m.* C.I. *(Spathodea campanulata).* Arbre à fleurs rouges de la famille des bignonacées, que l'on trouve en zone forestière et en savane. « *Les fleurs comme celle du tulipier du Gabon d'un beau rouge-vif sont plus nombreuses et ont des couleurs plus chaudes* » (342, p. 145).

TURBOT. *n.m.* SEN. *(Psettodes belcheri).* Poisson de la famille des psettodidés.
SYN. : flétan*.

TUTEUR, TRICE. *n.m., f.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Personne chez qui un jeune (écolier, étudiant, travailleur, ...) prend logement et pension en raison de l'absence ou de l'éloignement du foyer familial, souvent en contrepartie de services ménagers. « *J'ai trouvé un tuteur mais c'est loin de l'école* » (07). □ 2° C.I. *par ext.* Correspondant chez lequel un élève peut se rendre les jours de sortie.
NORME : a très rarement le sens du fr. st.

TUTRICE. *n.f.* B.F. Dans la société traditionnelle*, femme âgée et expérimentée chargée de former une jeune femme primipare à ses nouvelles obligations. « *La jeune maman sera surveillée continuellement par les vieilles femmes. Au moindre cri du bébé, la tutrice est debout et la mère est réveillée immédiatement pour le faire téter* » (410).

TU-VIENS. *n.f.* CAM. □ 1° Prostituée.
SYN. : V. bordelle.
□ 2° Fille, femme facile. « *Malgré ses grands airs, cette fille n'est rien de plus qu'une tu-viens* » (12).

TUWO [tuwo], **touo, touwo, towo.** *n.m.* NIG. Bouillie de farine de mil* (ou de maïs, ou de riz) que l'on mange avec une sauce aromatique et de la viande.

1. TUYAU. *n.m.* C.I., MA., NIG. Pantalon de coupe droite.
SYN. : pantalon-tube, tube*.

2. TUYAU. *n.m.* MA., NIG. Fontaine publique, borne-fontaine.
SYN. : fontaine*, robinet*.

TWED-KOM [twɛdko:m] (du mooré). *n.m.* B.F. Boisson rafraîchissante confectionnée à partir du fruit du baobab*. « *Le twed-kom apporte beaucoup de vitamines* » (13).

TYAPALO. V. TCHAPALO.

TYAPALOTIÈRE. V. TCHAPALOTTIÈRE.

TYÉDO. V. TIÉDO.

TYMPANISER. *v. tr.* C.I., SEN. Abasourdire, casser les oreilles à.

TYPESSE. *n.f.* TO. *dial., péj.* Fille peu intéressante. « *Cette typesse-là m'a honni* » (10).

TYPHUS DE BROUSSE. *n.m.* C.I. Typhus murin, maladie transmise à l'homme par la puce du rat.

TYPIQUE. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., TO. Musique afro-cubaine. « *Envoyez-nous du bon typique à la Barroso, sinon le discours là ça casse le tympan* » (14).
SYN. : pachanga*.

U

UL [ul] (du wolof). *n.m.* SEN. □ 1° *(Parkia biglobosa).* Arbre de la famille des mimosacées.
SYN. : mimosa pourpre, néré*.
□ 2° Fruit comestible de cet arbre.
SYN. : néré*.

ULCÉRÉ. *adj.* Qui a un ulcère. □ *Être ulcéré. « Je prends des piqûres, je suis ulcéré »* (06).

UMUGANDA (du kinyarwanda). *n.m.* RW. Travail collectif bénévole accompli par les citoyens rwandais tous les samedis matins en faveur de la communauté. « *Les travaux communautaires de développement - Umuganda - ont été institutionnalisés, voici déjà plus d'une année* » (178, 08/15-03-1976). □ *Faire l'umuganda. Aller à l'umuganda.*

UN, UNE. *pron. indéf.* C.A., TCH. Quelqu'un, une personne. « *C'est un de ma famille qui est venu* » (09).

UN PEU. *loc. adv.* B.F., C.A., C.I., MA., NIG., SEN. Pas mal, assez, suffisamment. « *Ils sont un peu nombreux cette année à se présenter dans tout le Sénégal* » (81, 20-06-1973). « *Comment ça va ? Un peu* » (06). V. **un peu bien, un peu un peu.**

UN PEU BIEN. *loc. adv.* ZA. Assez bien, pas trop mal. « *- Comment as-tu réussi tes examens ? - Un peu bien* » (11). V. **un peu.**

UN PEU UN PEU. *loc. adv.* □ 1° BE., B.F., C.I., MA., NIG., TO. Réponse à « comment ça va ? ». « *Ça va un peu un peu !* » (01).
COM. La réserve de la réponse est due au désir de prudence superstitieuse (il pourrait être dangereux de proclamer que ça va très bien).
□ 2° NIG. *dial., oral.* Modérément, lentement. □ *Aller un peu un peu.* Marcher lentement. □ 3° BE., C.I., NIG., TO. *dial., oral.* Très peu. □ *Gagner un peu un peu. « Avec mon patron, je gagne un peu un peu. Je vais quitter* c'est pourquoi* »* (10).

UN QUELQU'UN. *n.m.*, parfois *f.* □ 1° BE., B.F., C.I., NIG. *oral.* Quelqu'un (personne indéterminée ou qu'on ne veut pas identifier). « *Le kokseur* c'est un quelqu'un qui travaille à l'autogare* »* (04). □ 2° UN GRAND QUELQU'UN. BE., B.F., C.I., MA., NIG., TO. Personne respectée jouissant d'un statut social élevé ; équiv. de « quelqu'un » dans l'express. « C'est quelqu'un ». « *Un jour tu seras peut-être un grand quelqu'un si tu te fatigues* »* (374, p. 30).

UNIVERSITAIRE. *n.m., f.* C.I., SEN. Étudiant. « *En 1970, le Cameroun avait 158 filles à l'université, l'année suivante, leur nombre a augmenté de 104, ce qui correspond à 9 % de l'ensemble des universitaires camerounais* » (111, n° 29, avril 1975, p. 1).

URGEMMENT. *adv.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH. D'urgence, immédiatement, tout de suite, sans retard. « *Je dois porter urgemment cette lettre à la poste* » (14). « *Il faudrait que je sache ça urgemment* » (144, n° 1326, p. 11).

URWAGA. V. RWAGWA.

USAGÉS. *n.m.* C.A. Vêtements d'occasion. « *J'ai payé* des usagés au marché* » (02).
NORME : ne s'emploie qu'au plur.
SYN. : V. **adonkaflè.**

V

VACCINER. *v. tr.* C.A. Faire à (qqn) des incisions à caractère magique. « *Il s'est fait vacciner par le sorcier pour être plus fort que les autres* » (02).
REM. Le verbe est également employé avec son sens du fr. st. « immuniser par un vaccin ».

VACHE INYAMBO. V. VACHE NYAMBO.

VACHE DES LAGUNES. V. NDAMA.

VACHE NYAMBO, **vache inyambo, inyambo.** *n.f.* RW. □ 1° *ancient.* Vache choisie en raison de la beauté de sa robe et de la grandeur de ses cornes pour faire partie du troupeau royal. « *Les hommages orientaux prodigués aux superbes animaux, et en particulier aux vaches-nyambo formant le troupeau royal provoquaient l'étonnement superstitieux des cultivateurs* » (346). □ 2° De nos jours, vache aux cornes exceptionnelles par leur longueur et leur forme.

VAGUEMESTRE. *n.m.* BE., B.F., NIG., SEN., TCH., TO. Dans une entreprise ou une administration, employé préposé au courrier et à la transmission de plis. « *Le vaguemestre du service des examens a apporté les convocations* » (10).
NORME : appellation réservée d'ordinaire à un sous-officier chargé du service postal de l'armée.
COM. Le vaguemestre peut avoir un ou plusieurs coursiers sous ses ordres. V. **planton.**

VAGUER. *v. tr.* TCH. Aller à l'aventure, sans but déterminé. « *(...) après j'ai quitté l'école et j'ai vagué comme ça un certain temps (...)* » (280, p. 98).
NORME : son emploi n'est pas caractéristique d'un langage rech. ou littér. comme en fr. st. ; *vagabonder* est également très employé, *errer* assez rare.

VALISE. *n.f.* □ 1° C.A. Bagage en général (valise en cuir, en carton ou cantine* métallique). V. **caisse-popote.** « *Mes biloko* sont dans la valise* » (02). □ 2° NIG., SEN. Ensemble des vêtements, chaussures et objets de toilette que le jeune époux offre à sa femme lors de son mariage. □ 3° SEN. Trousseau du nouveau-né offert (par le mari généralement) à une jeune femme qui vient d'accoucher, et présenté le plus souvent dans une valise. « *Valises pour nouveaux-nés* » (148).

VALOIR. *v. tr. dir.* B.F. Être (telle heure), faire (telle longueur). « *Quand elle est venue au bureau, ça valait 8 h* » (13). « *Ce tissu vaut 3 mètres* » (13).
SYN. : faire*.

VALVES (du fr. de Belgique). *n.f. plur.* RW., ZA. Tableau d'affichage d'avis et de communiqués. « *L'horaire des examens est affiché aux valves depuis plusieurs jours* » (11).

VAMPIRE. V. NGEMBO.

VAMPIRISME. V. NGEMBOÏSME.

VARAN. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. (*Varanus niloticus* ou *V. exanthematicus*). Reptile saurien.
COMP. : varan d'eau*, varan de terre*, varan du Nil, varan gris.
SYN. : iguane*, gueule tapée*, salamandre*.

VARAN D'EAU. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. (*Varanus niloticus*). Reptile saurien.
SYN. : varan des champs (B.F.). V. **varan.**

VARAN DE TERRE. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. (*Varanus exanthematicus*). Reptile saurien.
SYN. : varan des champs (B.F.). V. **varan.**

VAUDOU. V. VODOU.

VAUDOUGBÉ (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Langage secret utilisé par les adeptes d'une grande divinité comme So (la Foudre), Da (le Serpent), Agboé (le Ciel). « *Seuls les initiés peuvent comprendre quand le vodounon* emploie le vaudougbé* » (10).

VAUDOUHA. V. VODOUA.

VAUDOUNON. V. VODOUN.

VAUDOUSSI. V. VODOUSSI.

VAUTOUR-MOINE. *n.m.* BE., C.I., TO. (*Necrocyrtes monachus*). Petit vautour brun très fréquent en savane, qui se nourrit de cadavres et de détritus.
SYN. : charognard*.
NORME : usage des manuels.

VAUTOUR-PALMISTE. *n.m.* BE., TO. (*Gypohierax angolensis*). Rapace diurne que l'on trouve en particulier dans les régions à palmier à huile*.
SYN. : vautour-aigle d'Angola (*attesté dans les manuels*).

VAX. V. WAX.

VAX PRINT. V. WAX PRINT.

VÉ ou JEU DE VÉ (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Jeu d'adresse enfantin qui porte le nom de la graine avec laquelle on joue. « *Le jeu de vé est un jeu dont la maîtrise exige une longue pratique et consiste en un tour de doigts pour faire* déplacer une graine* » (570).

VEDETTE. *n.f.* TCH., TO. Artiste, acteur (sans idée de renommée, de célébrité ni de rang particulier). « *Parmi ces vedettes inconnues, le public fera son choix* » (10).

VÉHICULÉ (ÊTRE -). *v. pass.* BE., B.F., C.A., C.I., MA., SEN., TCH., TO., ZA. Avoir un moyen de transport. « *- Comment vas-tu à Sibut ? - Je suis véhiculé* » (02).
SYN. : être un véhiculé (MA., *dial.*), être voituré*.

VEILLEUR. *n.m.* BE., TO. Personne chargée de veiller un mort, selon la coutume*, qui interdit de laisser le défunt seul.
ENCYCL. Le veilleur a la charge de garder le cadavre souple en faisant fréquemment jouer les articulations. « *Bien souvent, c'est le veilleur qui se charge de manœuvrer les articulations du cadavre* ».

VEINE. V. VÈNE.

VÉLO-TAXI. *n.m.* SEN. Vélomoteur de louage (avec ou sans conducteur). « *Aucun texte jusqu'ici n'autorise (...) les vélos-taxis* » (81, 23-09-1977).

VELOURS DU KASAÏ, velours du Kasai. *n.m.* ZA. Sorte de tapisserie aux dessins géométriques anguleux réalisée avec du raphia teinté dans les tons jaunes, bruns et noirs, et ayant un aspect proche de celui du velours. « *(...) les arts graphiques s'y sont développés surtout (...) chez les Baluba dont les tapisseries appelées "velours du Kasai" sont dès à présent réputées* » (67, p. 38).

VÈNE, veine (SEN.). *n.m.* B.F., MA., SEN. *(Pterocarpus erinaceus).* Arbre de la famille des papillonacées. *« Ces statuettes étaient (...) plus belles que les nains noircis (...) taillés dans le vène, le caïlcédrat* et l'ébène* »* (427, p. 184).
SYN. : palissandre du Sénégal*.

VENGER QQCH. *v. tr.* CAM. Prendre sa revanche sur qqch. *« A midi on n'a pas mangé, on va venger la faim ce soir »* (12).

VENIR. *v. intr.* □ 1° C.A., TCH. Aller. *« Demain, je viens à Grimari »* (02).
SYN. : V. quitter.
□ 2° SEN. Arriver. *« - Le "Monde" est là ? - Non il n'est pas encore venu »* (07). □ 3° VENIR À MON IDÉE. V. **idée.** □ 4° VENIR DE LOIN. *loc. verb.* SEN. Revenir de loin. *« Il suffit de se reporter aux circonstances de la désintégration de l'ex. A.O.F. (...) de se rappeler les années terribles de sécheresse et de mort, de penser à la tyrannie de l'arachide sur notre économie, pour comprendre que nous venons de loin »* (81, 07-07-1977). □ 5° VENIR MANQUER QQN. V. **manquer.**

VENT (ÊTRE DANS LE -). *loc. verb.* TCH. Profiter de la vie.
REM. N'implique pas une idée de mode comme en fr. st.

VENTER. *v. tr.* NIG. *oral.* Éventer, rafraîchir en agitant l'air.

VENTRE. I. *n.m.* □ 1° BE., C.I., TCH., TO. Siège des émotions, cœur, âme. *« Le ventre d'un homme est comme une forêt »* [: ce que pense et éprouve un homme est impénétrable] (proverbe ivoirien). □ 2° BE., C.I., TO. Partie du corps, *spécialt.* intestins.
COMP. : ventre-tout-le-monde*.
□ 3° BE., C.I., TO. Organes génitaux de la femme. *« Le ventre de ma femme est gâté* : elle a encore accouché un enfant mort »* (03).
COMP. : ventre-madame*.
II. Ces différents sens entrent dans de nombreux syntagmes et loc. : • ATTACHER LE VENTRE DE. *loc. verb.* NIG. *dial., oral.* Rendre (une femme) stérile provisoirement ou définitivement. • AVOIR LE VENTRE. (ZA.), avoir un ventre (BE., C.I., TO.). *loc. verb.* BE., C.I., TO., ZA. Être enceinte. *« Elle a le ventre »* (11). *« Un mari toujours utile, sans compassion pour la grande folie de sa femme d'avoir un ventre »* (304).
SYN. : faire un ventre*, V. **être en état.**
• AVOIR LE VENTRE AMER. *loc. verb.* BE., C.I., TO. Être rancunier. • AVOIR LE VENTRE SALE. *loc. verb.* NIG. *dial., oral.* Être constipé. • AVOIR LE VENTRE SEC. *loc. verb.* BE., C.I., TO. Être constipé.
ANT. : avoir le ventre qui coule.
• AVOIR LE VENTRE SERRÉ. *loc. verb.* BE., C.I., TO. Être inquiet, avoir peur. • DIRE SON VENTRE. *loc. verb.* B.F. Annoncer sa grossesse, rendre officiel son état de femme enceinte. *« A quatre mois de grossesse, la jeune primipare se voit envoyée dans la case* sacrée, chez les Tengsala, pour dire son ventre »* (410). • FAIRE UN VENTRE. *loc. verb.* C.I. *dial.* Devenir, être enceinte. V. **être en état.** • GÂTER LE VENTRE. *loc. verb.* BE., C.I., TO. (En parlant d'une femme). Avoir avorté.
SYN. : son ventre a décroché*, le (son) ventre est gâté*.
• LE (SON) VENTRE FRAPPE. *loc. verb.* NIG. *oral.* Avoir la diarrhée.
SYN. : avoir le ventre qui coule.
• SE FAIRE DES NŒUDS AU VENTRE. *loc. verb.* BE., TO. *dial.* Se faire du souci, se faire du mauvais sang. *« Ne te fais pas de nœuds au ventre pour cette typesse* »* (10). • LE (SON) VENTRE EST GÂTÉ. *loc. verb.* NIG. *dial., oral.* (En parlant d'une femme). Avoir avorté.
SYN. : gâter le ventre*, son ventre a décroché*.
• SON VENTRE A DÉCROCHÉ. *loc. verb.* BE., C.I., TO. Faire une fausse couche.
SYN. : gâter le ventre*, le (son) ventre est gâté*.

VENTRE-MADAME. *n.m.* TO. *dial.* Appareil génital féminin par oppos. à l'abdomen. V. **ventre-tout-le-monde.** *« Tu as mal où ? Ventre-madame ou ventre-tout-le-monde* ? »* (10).

VENTRE-TOUT-LE-MONDE, ventre tout le monde. *n.m.* TO. *dial.* Intestins par oppos. à *ventre-madame**.

VÉRANDA. *n.f.* □ 1° BE., C.A., C.I., SEN., TCH., TO., ZA. Toit en pente, auvent, vitré ou non, accoté au mur d'une construction de style colonial. V. **abri, barza.** *« Les retardataires passent la nuit à la belle étoile ou sous les vérandas des magasins »* (81, 12-04-1978). □ 2° MA., NIG. *oral.* Pièce de réception non vitrée qui sert de salle de séjour ou de salon. *« La preuve, c'est que la plus petite maison composée d'une véranda et d'une chambre à coucher se loue 2.000 à 3.000 francs »* (74, 16-07-1973).
COM. Elle ne se distingue des autres pièces que par sa destination.
NORME : le sens du fr. st. « galerie vitrée contre une maison » est rare.

VER DE CAYOR. *n.m.* BE., C.A., CAM., C.I., SEN., TO., ZA. Larve d'une mouche (*Cordylobia anthropophaga* Grunb., dans la savane, et *Cordylobia rhodaini*, dans des zones boisées) qui s'introduit sous la peau des hommes ou des animaux et s'y développe sous la forme d''une fausse furonculose. « *(...) on évite le ver de Cayor en ne se couchant pas à terre et en ne déposant pas ses vêtements sur le sol* » (204, p. 46).
SYN. : ver du Cayor (SEN.).

VER DE GUINÉE. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. *(Dracunculus medinensis).* Filaire, parasite sous-cutané qui se localise dans les membres inférieurs ; cette maladie. « *En amont, le paludisme, le ver de Guinée et surtout la bilharziose* s'installent* » (192, 05-08-1980).
SYN. : dracunculose (C.I., techn.).

VER DE PALMIER. *n.m.* C.I. Larve comestible du charançon *(Rhynchophorus ferrogineus)* qui vit dans le tronc du palmier à huile*. « *En cas de pénurie d'huile, on obtient même, en pressant les vers de palmier, une matière grasse qui remplace l'huile de palme* » (205).
SYN. : agouti*, chenille, ver palmiste*.

VER DE(S) CASE(S). *n.m.* BE., C.I., TO., ZA. *(Auchmeromyia luteola).* Larve d'une mouche domestique suceuse de sang. « *Le ver des cases infeste certaines huttes* » (11).
SYN. : mite des planchers.

VER DU CAYOR. V. VER DE CAYOR.

VER PALMISTE. *n.m.* BE., CAM., C.I., TO. Chenille du palmier. V. **ver de palmier.**

VERRE (ÊTRE DANS SON -). *loc. verb.* NIG. Être ivre.
SYN. : être bigré*, être keep*, être là-dedans*.

VERRES. *n.m. plur.* B.F., C.I., MA., SEN. Lunettes correctives, par oppos. à lunettes de soleil. V. **lunettes.** « *Je ne pouvais pas conduire, j'avais oublié mes verres* » (06).
NORME : *lunettes* est peu usité.
COMP. : verres de soleil*.
SYN. : lunettes vue claire, verres médicaux.

VERRES DE SOLEIL. *n.m.* SEN. Lunettes de soleil.
SYN. : lunettes*.

VERSER. I. *v. tr.* □ 1° C.I., SEN. Renverser. « *En sortant la voiture, il a versé la poubelle* » (08). □ 2° CAM. Déposer (qqn). « *Taxi, verse-moi à l'hôpital* » (12).
II. *v. intr.* CAM., C.I. *oral.* Éjaculer. « *Avec la fille-là, tu verses vite* » (12).
III. SE VERSER. *v. pronom.* C.I., MA., SEN. Se renverser. « *L'huile bouillante s'est versée sur le feu* ».

VERS LE(S) COUP(S) DE. *loc. prép.* MA., SEN. Vers (suivi de l'indication de l'heure). « *Il est venu vers les coups de 6 heures* » (08). « *On s'est donné rendez-vous au Black and White vers le coup de neuf heures* » (14).

VERTISOL. *n.m.* SEN. Sol caractérisé par une grande richesse en argile gonflante, qui durcit et se craquèle pendant la saison sèche*. « *Quand on roule sur les vertisols, on ne risque pas de s'ensabler* » (08).

VESPASIEN, IENNE. *n.m., f.* BE., TO. *vx.* Utilisateur d'une *Vespa* ou d'un scooter d'une autre marque. « *Notre professeur de physique est un grand vespasien* » (10).
NORME : peu fréquent en raison de la rareté des scooters.

VESTIBULE. *n.m.* □ 1° C.I., SEN., TO. Case* servant d'antichambre. « *Le roi n'est pas sacré (...) il siège dans son vestibule avec ses courtisans* » (193). □ 2° MA., TO. Pièce de réception de l'habitation. « *C'est dans le vestibule que sont installés les mortiers, les fours, les pierres à moudre le grain et les tabourets pour les étrangers et les gens de la maison* » (262). □ 3° TO. Lignée, famille étendue. « *Le vestibule, autrement dit la famille au sens le plus large, renfermant toute la lignée* » (262).
SYN. : famille étendue.

VÉTIVER. *n.m.* C.I., SEN. *(Vetiveria nigritana).* Graminée de la famille des andropogonées à racines odorantes. « *L'école des filles était séparée de celle des garçons par une ligne de vétivers* » (223).
ENCYCL. Utilisée en fumigations dans les canaris* pour parfumer l'eau.
NORME : plante indienne, selon le *P.R.*

VEUT DIRE. *loc. prép.* ZA. C'est-à-dire, à savoir, autrement dit. « *Veillez à éviter les barbarismes, veut dire les mots fabriqués contrairement aux règles de la langue* » (11).

1. **VEUVE.** *n.f.* BE., C.I., TO. Petit oiseau de la famille des plocéidés, en particulier *Vidua macroura.* COM. Porte le nom d'une ethnie du littoral : *xweda,* orthographié *ouidah* par les Portugais, puis *widow* par les Anglais, ce qui a entraîné la trad. fr. de « veuve ».

2. **VEUVE.** *n.f.* B.F. *fam., plais.* Épouse. « *Viens à la maison, tu verras ma veuve* » (13).
SYN. (part.) : poule, vieille.

VIANDE (calque des lang. loc.). *n.f.* BE., C.I., TO. □ 1° Chair (en parlant d'un humain). « *L'épine est entrée dans la viande de son bras (...)* » (10). □ 2° Gibier en général (à l'exception du gibier à plumes). « *Elle (une panthère) est libre. Elle s'en va tuer sa viande au gué, en pleine forêt* » (571). □ TUER LA VIANDE. *loc. verb.* Tuer un animal à la chasse. □ 3° *Au plur.* Viandes : petit gibier. □ 4° V. **riz à la viande.**

VIBRER. *v. intr.* SEN. *arg. des jeunes.* S'amuser. « *J'ai les balles* aujourd'hui, on va vibrer* » (06).
DER. : vibreur*.

VIBREUR, EUSE. *n.m., f.* SEN. *arg. des jeunes, oral.* Fêtard, noceur.
SYN. : V. **ambianceur.**

VIDANGE (du fr. de Belgique). *n.f.* RW., ZA. Bouteille vide consignée ou non. « *Déposez les vidanges de bière près de la porte* » (05).

VIE. V. MANGER LA (SA) VIE.

VIEILLE. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. *(Bodianus iagonensis).* Poisson de la famille des Labridés.
SYN. : perroquet vrai, vrai perroquet.

VIEILLERIE. *n.f.* B.F. *péj.* Vieille personne. « *Bastonnez-moi ces deux vieilleries* » (425).

VIET, vietcong, vietnam. *n.m.* ZA. Vêtement usagé mis en vente, vêtement d'occasion. « *On vend des habits usagés qui viennent de je ne sais quel monde et que nous surnommons "VIET"* » *(84, 17-04-1971).*
COM. Selon la rumeur publique, ces vêtements seraient ceux des gens morts pendant la guerre du Vietnam.
SYN. : V. **adonkaflè.**

VIEUX, VIEILLE. *n.m., f.* □ 1° BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TO., ZA. *mélior.* Terme de respect désignant une personne adulte (et spécialt. le père, l'oncle ou toute personne adulte et importante). « *Dieu m'a mis au monde pour aider mon vieux !* » (332, p. 145). « *J'ai emmené la vieille à la messe avant de venir* » (08). □ *Au plur.* Les parents, les anciens, les hommes plus âgés et les plus sages d'une communauté, spécialt. d'un village. « *Nous parlions de nos vieux* » (66, 12-01-1975).
ENCYCL. En C.I., précédé de l'art. déf., désigne spécialt. le chef de l'État Houphouet-Boigny. « *Tu as écouté le discours du vieux ?* » (03) Au SEN., désignait pareillement l'ex-Président L.S. Senghor.
NORME : connot. positive (marque de respect), jamais péj. ou iron. comme en fr. st.
□ 2° B.F., C.I., SEN. Monsieur (pour s'adresser à un vieil homme). « *Vieux, bonjour ! Je cherche Samba Diaw* » (06).
NORME : toujours employé sans article.
□ 3° NIG. *arg., oral.* Billet de 5 000 francs C.F.A.* (dont l'une des faces représente un homme âgé). □ 4° MON VIEUX ! *loc.* ZA. *oral, fam.* Terme d'amitié qui s'adresse aussi bien à une femme qu'à un homme.

VIEUX CAHIER. *n.m.* CAM. *lang. scol., oral.* Redoublant. « *Les vieux cahiers bavardent exprès en classe* » (12).

VIEUX LOUP. *n.m.* ZA. *arg. étud.* Étudiant déjà ancien de l'Université ou de l'Institut Supérieur (par oppos. aux nouveaux inscrits, les bleus*). « *(...) le problème est de savoir ce que doivent faire les vieux loups pour initier nos bleus* à la vie universitaire ; en un mot comment se déroulera le baptême* » (72, 18-11-1965).

VIGILER. ZA. □ 1° *v. tr.* Surveiller, veiller sur. « *Il faut vigiler ce garçon. Il est voleur* » (11).
REM. Dans le voc. politique signifie spécialt. : détecter et dénoncer les personnes et les actes subversifs à l'égard du régime. □ 2° *v. intr.* Monter la garde. « *Les gendarmes ont vigilé toute la nuit ; ils ont attrapé deux voleurs* » (11).

VIGNE DE BAKEL. *nf.* SEN. (*Cissus quadrangularis*). Plante à vrilles, donnant des fruits en grappes, de la famille des ampélidacées.

VILLA. *n.f.* BE., C.I., SEN., TO. Maison individuelle, même modeste, construite en matériaux lourds. « *Je ferai construire une villa dans mon village, pas une case** » (03).

VILLAGE. *n.m.* □ 1° BE., B.F., C.A., CAM., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., ZA. Unité d'habitation administrative qui a gardé une grande valeur symbolique ; village, vu comme le lieu privilégié et le garant des valeurs traditionnelles*, la patrie spirituelle de ceux qui y sont nés. □ 2° ALLER AU VILLAGE. *loc. verb.* BE., B.F., C.I., SEN., TO. Se rendre dans son village natal (celui où réside la famille), par oppos. à *aller en brousse** (se rendre dans un village quelconque). « *Le directeur n'est pas là. Il est allé au village* » (03).

VILLAGE BELGE. V. BELGE.

VILLAGE CENTRE. *n.m.* SEN. Village qui sert de pôle d'attraction pour un certain nombre de communautés rurales*. « *Léopold Senghor a rappelé la nécessité d'organiser, régulièrement, des meetings dans les villages centres* » (81, 22-07-1977).

VILLAGE-SANTÉ. *n.m.* SEN. Village où se trouve un petit centre sanitaire animé et financé par les villageois eux-mêmes, sous le contrôle de l'administration. « *Chaque village-santé doit choisir trois volontaires, notamment un secouriste, une matrone* et une animatrice** » (81, 19-04-1977).

VILLAGE TRADITIONNEL. *n.m.* SEN. Village très anciennement établi. « *Du point de vue du plan directeur d'urbanisme du Cap-Vert, l'appellation « villages traditionnels » s'applique aux villages de Yoff, Ngor, Ouakam, Hann* » (81, 18-05-1978).

VILLE. *n.f.* ZA. (Par oppos. à la cité* ou au Belge*). Désigne l'ensemble des quartiers urbains habités par les étrangers et les Zaïrois aisés.

VIN DE BANANE(S). *n.m.* ZA. Boisson alcoolisée à base de bananes. « *Quand il reste un peu de pâte*, ou d'huile, ou, ce qui est plus rare, de vin de bananes, on envoie Luhamire y déposer tout cela à pas feutrés, discrètement, en grand silence, à la tombée du soir* » (235, p. 17).
SYN. : bananette*, bière de banane (RW., ZA.).

VIN DE MIL. *n.m.* SEN., ZA. Boisson alcoolisée à base de mil*. « *Les gourdes (sont) pleines du meilleur vin de mil* » (569, p. 37).
SYN. : bière* de mil, dolo*, ram*, tchapalo*.

VIN DE PALME. *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., SEN., TO., ZA. □ 1° Sève du palmier à huile*, par ext. sèves d'autres palmiers (palmier-raphia*, palmier rônier*, ...). « *Les Sérères tirent le vin de palme de ce rônier* et de ce petit dattier* » (208, p. 69). □ 2° Boisson alcoolisée obtenue à partir de la sève fermentée de certains palmiers (*Arenga saccharifera, Borassus, Elacis, Raphia,...*). « *Dans le cabaret*, on trouve aussi du vin de palme en plus du tchap* et de l'hydromel* » (14).
SYN. : bangui*, bounouc*, calou*, malafu*, nsamba*, pastis de Mbao*, vin de palmier*. V. **koutoukou, sodabi.**

VIN DE PALMIER. *n.m.* SEN. V. **vin de palme.** « *On nous apporta nombre d'immenses gargoulettes de vin de palmier* » (208, p. 147).

VIN DE RÔNIER. *n.m.* SEN. Sève du rônier*, consommée fraîche ou fermentée.
SYN. : V. **vin de palme.**

VINGT-DEUX (abrév. de *vingt-deux places*). *n.m.* MA. Véhicule de transport en commun comprenant théoriquement vingt-deux places et assurant les liaisons interurbaines. « *Les voyageurs préfèrent les 504 aux vingt-deux* » (14).
SYN. : badian*.

VINGT ET UN VINGT CINQ. *loc. nom.* SEN. Vingt et un francs vingt-cinq.
ENCYCL. Somme minimum exigée comme dot* pour le mariage coutumier*. « *Tu donnes vingt et un vingt cinq et tu as une femme !* » (08).
COM. Les unions fondées sur le versement d'une somme aussi faible ne sont pas prises au sérieux.

VINGT-TONNES. SEN. □ 1° *n.m.* Tout véhicule ayant un gabarit supérieur à celui d'une camionnette et destiné au transport des marchandises. □ 2° *n.m., f. fig. et plais.* Personne de très forte corpulence. « *Sa femme, c'est une vingt-tonnes* » (08).

VIOLER. *v. tr.* □ 1° C.A., TCH. Déflorer une fille avec ou sans son consentement.
SYN. : dévierger*.
□ 2° TCH. (*par ext. de sens*). Faire violence à, brutaliser. « *Le voleur l'a violé* » (09).

VIPÈRE. *n.f.* SEN. (*Naja nigricollis*). Reptile ophidien.
SYN.: cracheur*, serpent-cracheur*.

VIPÈRE HEURTANTE. *n.f.* BE., TO. (*Bitis arietans*). Serpent de famille des vipéridés reconnu comme très dangereux.
ENCYCL. Furieux, il siffle, gonfle son corps qui double de volume et soulève sa tête jusqu'à 30 cm du sol.
SYN.: bitis (*lang. des manuels*).

VIPÈRE-RHINOCÉROS. *n.f.* BE., TO. (*Bitis nasicornis*). Vipéridé très venimeux.
COM. Il doit son nom à deux écailles redressées au-dessus des narines.

VIRER. □ 1° *v. intr.* TCH. Pour un piéton, changer de direction. V. **courber.** « *Vous marchez jusqu'à la Mairie et puis il faut virer vers la gauche* » (09).
SYN.: virguler*.
NORME: en fr. st., ce verbe désigne le changement de direction d'un véhicule (bateau, avion...).
□ 2° VIRER (QQN). *v. tr.* B.F., C.I., MA., NIG., SEN. Payer (qqn) sur un compte. « *C'est le 24 du mois qu'on me vire d'habitude* » (03). □ ÊTRE VIRÉ. (*au passif*). Être payé, percevoir son traitement. « *Prêtez-moi deux mille, je n'ai pas encore été viré* » (14). □ VIRER (QQN). *v. tr.* C.I. *dial.* Tromper, surprendre. « *Tu as cru me gagner* et je t'ai viré* » [conversation entre joueurs de cartes] (03).
SYN.: fouder*, plaquer*.

VIRGULER. *v.* TCH. *dial.* Pour un piéton, changer de direction. V. **courber, virer.**
NORME: *virer** est plus fréq.

VISITÉ, ÉE. *n.m., f.* SEN. Personne à qui l'on rend visite. « *Il se présentait aux visités en qualité de contrôleur des Contributions Directes* » (81, 26-01-1979).

VISITER. □ 1° *v. tr.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Rendre visite à (qqn), se rendre auprès de (qqn) pour lui faire une visite. « *Je crois que vous avez bien visité ma femme* » (09). « *Je pourrai disposer de plus de temps pour visiter mes parents qui se trouvent loin de Niamey* » (74, 05-02-1973).
NORME: le *P.R.* signale cet emploi trans. comme rare en fr. st.
□ 2° SE VISITER. *v. pronom.* ZA. Se rendre visite. « *Les élèves de Kigonze et de Ujo wa Beri se visitent à l'occasion d'activités culturelles* » (11).

VITEMENT. *adv.* B.F. *dial.* Rapidement, en peu de temps. « *Le pédagogue va connaître une propulsion politique. Vitement, il est conseiller territorial* » (381).

VITEX. *n.m.* BE., B.F., C.I., TO. (*Vitex cienkowsky* et *V. doniana*). Arbre dont les jeunes feuilles servent de légumes et dont le fruit violet entre dans la confection d'une boisson fort prisée. « *Va donc, Muse sauvage / Nourrie de miel sauvage / Et de pulpe de vitex (...)* » (200).
SYN.: fontin*.

VITRE. *n.f.* B.F., TCH. Vitrine (d'un magasin). « *J'ai vu un transistor pareil dans la vitre de...* » (09).

VITRINE. *n.f.* SEN., TO. Vitre. « *Les sièges, à l'intérieur des wagons, s'écroulent (...) et il n'y a pas de vitrines aux fenêtres pour protéger les voyageurs de la pluie* » (81, 22-09-1975).
DER.: vitriné (SEN.).

VIVRIERS. *n.m. plur.* BE., C.I., TCH., TO. Produits des cultures vivrières, légumes. « *Nous sommes allés acheter des vivriers au marché* » (09).

VO. V. AFA.

VOAKA, voagha (du mooré). *n.m. plur.* B.F. Fleurs de kapokier* utilisées en cuisine. « *Une partie seulement des voaka est retenue pour la sauce** » (572).

VOANDZOU. V. POIS DE TERRE.

VODOU, vaudou, vodoun (de l'éwé). BE., TO. **I.** *n.m.* □ 1° Divinité intermédiaire entre l'être suprême et les hommes. « *Entre le Dieu tout puissant, créateur du Cosmos et les hommes, existent des divinités intermédiaires, les vaudous, formant un chaînon dans les relations des hommes avec l'inconnaissable* » (570).
DER.: vaudougbè*, vodouha*, vodoun*, vodoussi*.
□ 2° Religion du vodou. V. **bokonon, houbonon, hounon.**
II. *adj. inv.* Qui a trait à la religion traditionnelle du même nom. *Religion vaudou.* « *Les rites vodou sont encore très respectés, même par les Chrétiens* » (01).

VODOUHA, vaudouha (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Chant rituel en l'honneur d'un vodou*. « *Les spectateurs commencèrent un vodouha pour apaiser le Dieu* » (570).
NORME : plur. le plus souvent inv., on trouve parfois *vaudouhas*.

VODOUN, vaudounon, vodouno. *n.m., f.* BE., TO. Prêtre ou prêtresse d'un vodou*. « *Le vodounon Anlaolega Somabé d'Afagnan-Gbletta a le plaisir d'informer ses adeptes et associés que les cérémonies de Petratrotro auront lieu dans son village à partir du 19-20-1975* » (83, 16-02-1975).
SYN. : houbonon*, hounon*, hounongan.
NORME : graphie usuelle *vodounon*, plur. *vodounon*, parfois *vodounons*.

VODOUSSI, vaudoussi (de l'éwé). *n.m., f.* BE., TO. Incarnation du vodou*, qui sert de médium à la divinité. « *Le vaudoun* s'empare alors de son adepte le plus fervent. Le vaudoussi se tord, grimace, gesticule, entame la danse étrange de l'homme dieu* » (200).
NORME : plur. généralt. inv.

VOIR. I. *v. tr.* □ 1° B.F. Comprendre. « *Je ne vois rien en math ! - Et moi, je ne vois rien en anglais !* » (13). □ 2° VOIR QQN COMME. C.I., TO., ZA. *dial., oral.* Prendre qqn pour, considérer qqn comme. « *Il me voit comme un enfant* » (11).
II. *v. intr.* □ 1° VOIR AVEC. SEN. Avoir affaire à (formule de menace). « *J'ai les bras longs*. Vous verrez avec moi !* » (81, 18-10-1973). □ 2° VOIR DEDANS. C.I. *dial.* Être au courant de. « *Est-ce que tu as vu dedans cette affaire ?* » (03).
III. SE VOIR AVEC QQN. *v. pronom.* ZA. Rencontrer qqn. « *- As-tu vu ma sœur ? - Oui, nous nous sommes vus avec* » (11). « *Je me suis vu avec elle* » (11).
IV. Entre dans de nombreuses loc. : • IL NE FALLAIT PAS VOIR. *loc. verb.* B.F. Express. correspondant à peu près à la tournure de fr. st. « il fallait voir » (suivie d'une prop. inf.). « *Vers le soir, il ne fallait pas voir dans notre cour : des hommes jouaient du balafon** » (13). • VOIR CLAIR. *loc. verb.* CAM. Comprendre ; être fort, compétent. « *Il voit clair en maths* » (12).
SYN. : voir le sujet.
ANT. : voir flash*, voir flou*, voir le carreau*.
• VOIR FLASH ou VOIR FLOU. *loc. verb.* CAM. Ne pas comprendre, n'y rien comprendre. « *J'ai vu flash au film* hier soir* » (12).
SYN. : voir le carreau*.
ANT. : voir clair*.
• VOIR LA LUNE. *loc. verb.* C.A., CAM. Avoir ses règles. « *Je vais chez mon deuxième bureau* parce que ma femme a vu la lune* » (02).
SYN. : être dans la lune (MA.), indisposer*.
• NE PAS VOIR LA POUSSIÈRE DE QQN. *loc. verb.* B.F. Ne pas arriver à la cheville de qqn, lui être très inférieur. « *Le juge était son camarade au Petit Séminaire et l'actuel magistrat ne voyait même pas sa poussière en classe* » (381). • VOIR LE CARREAU DANS (QQCH.). *loc. verb.* CAM. Ne rien comprendre à (qqch.). « *Le prof de socio voit le carreau dans ses propres devoirs* » (12).
SYN. : voir flash*, voir flou*.
• VOIR QQN GRATUIT. *loc. verb.* ZA. *dial.* Ne pas prendre qqn en considération, le mépriser.
SYN. : voir qqn zéro.
• VOIS-MOI. *loc. verb.* C.I. Loc. utilisée pour faire comprendre qu'on attend un service, un cadeau, un pot-de-vin.

VOITURÉ (ÊTRE -). *v. pass.* □ 1° C.A., TCH. D'une façon générale, avoir un moyen de locomotion. « *Est-ce que tu es voituré aujourd'hui ?* » (02).
SYN. : être véhiculé*.
□ 2° TCH. Avoir à sa disposition un véhicule administratif, une voiture éventuellement avec chauffeur. « *Il n'est pas voituré maintenant parce qu'il n'est plus ministre* » (09).

VOITURE D'OCCASION. *n.f.* SEN. Voiture dans laquelle on a l'occasion de se faire transporter à titre gracieux. « *Il a quitté Kaolack avant 2 h du matin dans une voiture d'occasion en partance pour Dakar* » (81, 11-03-1977).
SYN. : lift*, occasion*.

VOITURE S.O. (de S.O.*, « Sénégal O »). *n.f.* SEN. Voiture de l'administration. « *Il y a de quoi vendre toutes ces belles voitures S.O. pour construire des écoles* » (260, p. 64).
SYN. : fond rouge*, N.I.A.*, S.O.*.

VOIX. *n.f.* TCH. Message oral, commission. « *Va lui porter ma voix* » (09).

VOLER LA ROUTE (calque du kinyarwanda). *loc. verb.* RW. □ 1° Conduire sans se préoccuper du code de la route, vite et dangereusement. □ 2° *spécialt.* Faire une queue de poisson.
SYN. : marcher à la zaïroise.

VOLTEX (abrév. de *Volta-Textiles*). *n.m.* B.F. Pagne* de fabrication industrielle locale. « *Tu ne trouves pas ça cher pour un voltex ?* » (13).
SYN. : pagne* voltex.

VOTER QQN. *v. tr.* B.F., C.I., ZA. Élire qqn, voter pour qqn. « *Tout le monde l'a voté* » (11).

VOULOIR. I. *v. aux.* □ 1° B.F., C.I., ZA. *dial., oral.* Aller (aux. du futur). « *Je veux pleurer* » [: je vais pleurer] (11). □ 2° B.F., C.I., SEN. Être sur le point de. « *Il voulait même pleurer !* » (08) □ 3° B.F., ZA. Faillir, risquer de. « *J'ai voulu tomber* » [: j'ai failli tomber] (11).
II. *v. tr. dir.* B.F. Demander à voir qqn. « *Venez vite, il y a X. qui vous veut* » (13).
III. NE VOULOIR RIEN CONTRE QQN. *loc. verb.* B.F. Ne pas vouloir de mal à qqn. « *Tu te fais des idées, il ne veut rien contre toi* » (13).

VOUM (FAIRE LE -). *loc. verb.* CAM. Faire le paon, se vanter. « *Notre maîtresse aime faire le voum quand elle porte un nouveau pantalon* » (12).
SYN. : V. **faire le boucan.**

VOYAGER. *v. intr.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Partir en voyage, quitter la localité. « *A leur arrivée à l'aéroport du Bourget, F. et M. furent tristes d'apprendre qu'ils ne pourront pas voyager ce matin* » (81, 01-09-1973). « *Non, citoyen Boluku, il n'est malheureusement pas là, lui répondit-elle enfin. Il a voyagé ce matin même* » (254, p. 131).

VOYANE [vwajan] (du wolof). *n.m.* SEN. Chant de louange des griots*. « *Entre (...) le yelvane* du talibé* (...) et (...) le voyane du griot*, il y avait juste les versets sacrés (...) d'un côté, et de l'autre les paroles agréables à l'oreille des seigneurs* » (228, p. 203).

VOYANT. *n.m.* C.I., SEN. Devin qui prophétise sans support matériel, personne douée de pouvoirs magiques. « *Nos maîtres véritables, nous allâmes les chercher au cœur de l'Afrique (...). C'étaient les griots* et les sorciers, ceux qu'on appelle, là-bas, maîtres de tête ou mieux, voyants* » (311, p. 99).
SYN. : clairvoyant*, saltigué*.

VOYOUCRATIE. *n.f.* □ 1° B.F., NIG., TCH. Façon de vivre dans l'oisiveté et l'amoralité qui prédispose à la délinquance. « *Il y a trop de voyoucratie en ville* » (03). □ 2° FAIRE LA VOYOUCRATIE. *loc. verb.* BE., B.F., NIG., TO. *oral.* Être oisif, vivre d'expédients (en parlant d'un jeune urbanisé sans emploi) ; se comporter en voyou *(au sens propre ou fig.)*. « *Maintenant, ce n'est pas bon tous ces jeunes qui viennent en ville pour faire la voyoucratie* » (10).
SYN. : faire le crapule*.

VRAI, VRAIE. □ 1° *adj.* ZA. *dial., oral.* Beau, joli, chic. « *Cette fille est vraie* » (11). « *La chemise de Mayanga est vraie* » (11). □ 2° VRAIE MÈRE, VRAI PÈRE. *loc. nom.* ZA. Véritable génitrice (géniteur) [par oppos. à la tante maternelle et à l'oncle paternel qui sont aussi appelés respectivement mère* et père*].
SYN. : mère propre.
□ 3° VRAI DE DIEU. *interj.* CAM. « Je le jure ! », « c'est la vérité ! ». « *Vrai de Dieu, ce n'est pas moi le voleur* » (12).

V.S.N., V.S.N.A. (TCH.). *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO. Volontaire du Service National, jeune Français effectuant son service militaire en Coopération Culturelle et Technique dans un pays africain. « *Nous avons trois V.S.N. parmi nos enseignants* » (03).
NORME : sigle usuel.

VUGHRI. V. WUGHRI.

VULGANISATEUR. *n.m.* SEN. Réparateur de pneus et de chambres à air. « *Atelier-Vulganisateur* » (06).

VULGANISATION. *n.f.* SEN. Réparation des pneus et des chambres à air. « *Tôlerie, mécanique, vulganisation* » (06).

VULGANISER. *v. tr.* SEN. Réparer les pneus et les chambres à air.
DER. : vulganisateur*, vulganisation*.

W

WAAGA [wa:ga] (du mooré). *n.m.* B.F. Instrument de musique traditionnel* mossi proche des castagnettes.

WADI. V. OUADI.

WAHABI, waharia, wahabja. *n.m.* MA. □ 1° Secte musulmane. □ 2° Membre de cette secte. « *Des flegmatiques wahabias-marabouts* commerçants reconnaissables à leur soutane et couvre-chef blanc (...)* » (194).
DER. : wahabisme (MA.).

WAK. *n.m.* B.F. Pouvoir occulte que l'on peut exercer sur qqn pour l'empêcher de faire qqch. « *Moi je crois que c'est une affaire de wak car c'est vraiment incompréhensible* » (13).
DER. : waker*.

WAKER. *v. tr.* B.F. Envoûter qqn, exercer un pouvoir occulte sur lui pour l'empêcher de faire qqch. « *Il a été waké et il ne peut plus étudier* » (13).
SYN. : marabouter*, travailler*.

WALAÏ [walaj], **walaj, wallahi, wallai** (MA.) (de l'arabe). *interj.* MA., NIG., SEN. *oral.* Au nom de Dieu, c'est vrai. « *- Maï Doumi : A côté des bouteilles de vin et de bière, j'ai vu sept bouteilles de whisky dans le frigo. - Tabouka, ça t'étonne ? - Maï Doumi (se grattant la tête) : walaï, pour deux invités, ça me paraît un peu trop* » (230).
SYN. : bilaki*.

WALÉ [wale], **wâlé, wali** (MA.), **waré** (B.F., SEN.). *n.m.* B.F., C.I., MA., SEN. Jeu à douze ou quatorze cases, répandu dans toute l'Afrique sous des noms divers. « *Retraite au kedjénou*, son hôtel, son restaurant, ses loisirs : jeux de société, ludo*, wâlé, cartes, ping-pong, baby-foot* » (03).
SYN. : adji*, atidada, awalé*, igisoro*, wouri*. V. **jeu à douze cases.**

WALLAHI, wallai. V. WALAÏ.

WANE (de l'angl.). *n.m.* MA. Personne qui est très experte au jeu et gagne souvent. « *Lui, c'est un wane. C'est un grand de la belote* » (14).

WAPI. ZA. □ 1° *interj.* Pas vrai !, pas possible !, pas du tout !, allons donc ! « *- Tu vas regretter la Colonie, insinuai-je. Paraît que tous les anciens ont la nostalgie du pays. - Wapi ! Des blagues qu'on raconte pour stimuler le recrutement* » (233, pp. 152-153).
COM. Marque le doute ou la forte dénégation.
□ 2° *adv. interrog.* Où ? « *Confrère, wapi sincérité ?* » (80, n° 48, 04-09-1975).

WARBA (du mooré). *n.m.* B.F. Danse mossi réputée d'exécution difficile. « *C'est le concours de warba* » (578).

WARÉ. V. WALÉ.

WASHMAN [waʃman] (de l'angl. du Ghana et du Nigéria). *n.m.* TO. Boy* blanchisseur. « *Il a travaillé comme washman pendant cinq ans et a donné entière satisfaction* » (10).
ENCYCL. Les meilleurs boys-blanchisseurs* sont souvent d'origine ghanéenne.
SYN. : boy-blanchisseur*, lavadaire*.
NORME : plur. *washmen*, plus rarement *washmans*.

WASSAMBA. *n.m.* MA. Sorte de crécelle utilisée par les nouveaux circoncis. « *Pour signaler leur passage, l'un d'eux* [nouveaux circoncis] *agite une sorte de crécelle. Cet instrument, le « wassamba » est fait de morceaux de calebasse enfilés dans une branche recourbée* » (14).

WATERBUCK [watɛrbœk], **waterbock** (ZA.) (de l'angl. *waterbuck*, « daim d'eau »). *n.m.* BE., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. (*Kobus defassa unctuosus*). Antilope de la famille des hippotraginés. « *Le Cobe onctueux* (...) encore appelé Waterbuck par les chasseurs est un animal de port lourd* » (399, p. 365). « *Avec son pelage de longs poils, ses grandes oreilles et ses cornes imposantes, le waterbock mâle est vraiment une belle bête* » (574, p. 59).
SYN. : bolongo*, cob defassa*, cob onctueux*, sing-sing.

WAWA. *n.m.* BE., TO. (*Antiaris africana*). Arbre de la famille des moracées, dont le bois blanc léger est utilisé en menuiserie. « *Pour une étagère de cuisine, je préfère du wawa, l'iroko*, c'est dommage* » (10).
SYN. : ako*, gouho*.

WAX [waks] [wɔ:ks], **vax** (de l'angl. *wax*, « cire »). *n.m. inv.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. □ 1° Ancient., tissu de coton imprimé en partie à la cire et sur lequel apparaissent des traces de craquelures.
SYN. : batik*.
□ 2° Aujourd'hui, tissu wax*, pagne* imprimé de fabrication industrielle de belle qualité. « *Plusieurs de mes clientes préfèrent les vrais wax ou java hollandais* » (68, 17-10-1980).
SYN. : java hollandais (C.I.), pagne wax*, waxi (SEN.), wax-print*.
COMP. : imi-wax*, imprimé wax*, super-wax*, tissu wax*.
NORME : plur. (rare), *waxes*.

WAX-PRINT [waksprint], **vax-print** (de l'angl. *wax*, « cire » et *print*, « imprimer »). *n.m.* C.I., SEN., TO. V. **wax**. « *Le « fancy-print* » moins cher se vend mieux au Sénégal que le « wax-print » plus élaboré, plus artisanal et donc moins cher* » (81, 24-03-1978).

W.C. *n.m.* ZA. *dial., oral.* Excrément(s).
SYN. : cabinet*.

WEDO. *n.m.* B.F. Fruit de la liane *Landolphia senegalensis*.

WEE [wi:] [yi] (de l'angl. *wee*, « minuscule » ou *weed*, « mauvaise herbe » et aussi « tabac »). *n.m.* SEN. *arg.* Chanvre indien. « *Viens ! On va acheter du wee* » (08).
SYN. : chanvre, dope*, gamin*, guedji*, herbe qui tue*, yamba*.

WEEK-ENDER [wikɛ̃de] (dér. de *week-end*). *v. intr.* B.F. Prendre du repos durant le week-end, profiter du week-end pour se distraire. « *Avec toutes ces corrections de copies, je n'ai pas pu week-ender* » (13).

WEGDA. V. DAH.

WENZE [wɛnze]. *n.m. inv.* ZA. Marché de quartier (par oppos. au marché central ou zando*). « *Pour accélérer les travaux et réaliser des échoppes à peu près identiques, le préposé à ce wenze a préféré confier les travaux à une seule équipe de menuisiers* » (80, n° 270, 13-04-1976).

WOLOFISATION [wɔlɔfizasjɔ̃]. *n.f.* SEN. Fait de rendre semblable aux Wolofs, de conférer un caractère wolof à.

WOLOPHISER [wɔlɔfize]. *v. tr.* SEN. Conférer un caractère wolof à.

WORI. V. WOURI.

WOTRO, otro (du dioula). *n.m.* C.I. V. **pousse-pousse**.

WOURI [wuʀi], **wori.** *n.m.* MA., SEN. Jeu traditionnel* pour lequel on utilise un plateau de bois creusé de quatorze cases et de grosses graines servant de pions. « *Leur temps se partageait en visites, en réceptions, en séances de thé, de wouri, de tanni** » (562, p. 66).
SYN. : adji*, atidada, awalé*, igisoro*, walé*. V. **jeu à douze cases.**

WUGHRI [wugʀi] [wuɣi], **vughri** (du mooré). *n.m.* B.F. Spatule en bois utilisée dans la préparation de la pâte de mil*. « *Bien pétrir cette pâte avec le wughri* » (572).
SYN. : moumouna, rame à to*.

WUYA-WUYA. V. OUYO-OUYO.

X

XALA [xala], **khala** (du wolof). *n.m.* SEN. Impuissance due à des pratiques magiques. « *Voici des semaines, des mois qu'il a le xala. Ce xala motive notre présence ici, devant toi* » (518, p. 112).

XALAM. V. KHALAM.

XAVARÉ, **xawaaré**. V. KHAWARÉ.

XESSAL. V. KHESSAL.

XOUM. V. KHUM.

Y

YA ou YAYA. *n.f.* ZA. Grande sœur, sœur aînée. « *Bien chère ya Louise* » (11).
NORME : s'emploie principalement suivi du nom, comme terme d'adresse.

YABOY [jabɔj] (du wolof). *n.m.* SEN. V. **sardinelle.** « *En début d'après-midi s'élève l'âcre fumée surgie des grands foyers qu'allument les femmes pour fumer le yaboy* » (483, p. 8).

YAÉRÉ (du foulfouldé). *n.m.* TCH. Zone d'inondation se créant à la saison des pluies* soit en raison du débordement d'un cours d'eau, soit en raison de l'accumulation des eaux de pluie dans des zones de dépression. « *Au début de la crue du Chari en août et septembre, les salanga* adultes remontent le cours du fleuve (...) à proximité des zones d'inondation des yaérés. Les jeunes se développent dans ces yaérés, dans des eaux peu profondes et riches en végétation* » (543).
NORME : souvent employé au plur.

YAILLER [jaje], **yayer.** *v. tr.* B.F. Railler, conspuer. « *Lors des conférences, on yaille ceux qui se font trop voir en intervenant beaucoup pour ne rien dire* » (13).

YAKÉYAKÉZA, **yakéyakédza.** *n.f.* BE., TO. (Sud). Fête traditionnelle* des Mina qui a lieu tous les ans en septembre et dont la caractéristique est la consommation du yékéyéké*.
SYN. : fête du yékéyéké*.

YAKO (de l'agni, du baoulé). *interj.* C.I. *dial.* Express. indiquant la tristesse et montrant qu'on compatit à la douleur de qqn. « *Yako, pour nous c'est la défaite...* » [équipe de football] (68, 1967).

YAMBA [jɑ̃mba]. *n.m.* C.I., MA., SEN. *(Cannabis sativa).* Chanvre indien et, par ext., toute substance pouvant être utilisée comme stupéfiant ou excitant. « *La drogue la plus répandue en Côte d'Ivoire est le cannabis ou chanvre indien. On le désigne sous les noms de yamba et de guedj* »* (68, 30-04-1975).
SYN. : chanvre, dope*, gamin*, guedji*, herbe qui tue*, wee*.

YAMO-YAMO. V. DJAMO-DJAMO.

YANKÉ, **yankee.** ZA. □ 1° V. **prix mangondo.** □ 2° V. **bill.**

YAO. *n.m., f.* NIG. Personne (surtout femme) originaire des pays côtiers (Yorubas du Nigéria, Béninois, Togolais).
COM. Commerçants, les yaos sont spécialisés dans la restauration ou la vente d'objets ménagers.
SYN. : gnac*, niak.

YARD [jard] (de l'angl.). *n.m.* BE., C.I., MA., NIG., SEN., TCH., TO., ZA. Unité de longueur utilisée pour mesurer les tissus. « *Ce wax* là, c'est 700 fr. les 2 yards* » (03).

YAS. *n.m.* TCH. *oral.* (Au jeu de cartes). As.

1. YASSA (du créole de Casamance). *n.m.* BE., C.I., MA., SEN., TO. Plat de poisson, de poulet ou de mouton, originaire de Casamance et caractérisé par l'emploi du jus de citron dans la sauce. « *Dans les familles, on prépare (...) le trio thiébou-dieune*-yassa-mafé** » (81, 22-07-1977). □ *Tour* de yassa.*
NORME : on dit indifféremment un *poulet yassa* (ou un *mouton yassa*) ou bien un *poulet au yassa* ou un *yassa au poulet.*

2. YASSA. *n.m.* MA. Danse exécutée par des femmes déguisées pour tenir les promesses faites aux esprits. V. **marbayassa.** « *J'ai été amenée à faire le vœu de danser le yassa si jamais je devenais mère (...) Je suis née d'une famille profondément musulmane alors que le yassa n'est qu'une pratique animiste* » (576, p. 4).

YAYER. V. YAILLER.

YAYOROBA (du bambara). *n.f.* MA. *mélior.* Femme de forte corpulence.

YÉKÉYÉKÉ, yéké-yéké (de l'éwé). *n.m.* BE., TO. Couscous à base de farine de maïs. « *Est-ce que tu peux me prêter ton couscoussier* pour faire un yékéyéké ?* » (10).

YELVANE [jɛlvan] [jɛlwan] (du wolof). *n.m.* SEN. Prière récitée par un talibé* pour avoir une aumône. « *Entre la mendicité, le yelvane du talibé* (...) et la quête chantée, le voyane* du griot* il y avait juste les versets sacrés (...) d'un côté, et de l'autre les paroles agréables)* » (208, p. 203).
DER. : yelvanekat.

YENENDI (du zarma). *n.m.* NIG. Cérémonie annuelle du culte des holés*, qui se situe à la fin de la saison sèche* (mai ou juin).
COM. Elle est destinée à faire venir la pluie dans des conditions favorables aux cultures et aux hommes et en particulier à se concilier l'humeur de Dongo, génie du tonnerre.

YERIMA. *n.m.* NIG. Adjoint du serkin samari* au sein de la samaria*.

YÊT [jɛt], **yèt, yète** (du wolof). *n.m.* SEN. *(Yetus sp.).* Mollusque dont la chair faisandée et séchée est utilisée en cuisine. « *Des ménagères avaient posé sur leurs genoux des calebasses remplies de provisions d'où se dégageait l'odeur mordante du poisson sec et de "yêt"* » (277, pp. 12-13).
SYN. : jambon de M'bao*.

YEUX ROUGES. *loc. nom.* B.F., C.I. Regard plein de colère. « *Yacouba s'est avancé, les yeux rouges et m'a serré les cols** » (13). □ AVOIR LES YEUX ROUGES. Être en colère. V. **devenir rouge, rougir.**

YLANG-YLANG. *n.m.* C.I. *(Conanga odorata).* Plante de jardin de la famille des annonacées, fortement odorante. « *Et partout dans l'air ambiant, la persistante odeur des ylangs-ylangs* » (223).

YOCHI, yoshi (du bambara). *n.m.* MA. V. **yoss** (2).

YOMBO, yomo (C.I.). *n.m.* B.F., C.I., MA., NIG. *oral.* Produit utilisé pour se noircir les cheveux. « *Avec du yomo, les cheveux redeviennent jeunes* » (03).

YO-NDO, yondo (du sar). *n.m.* TCH. Initiation propre à l'ethnie sar ou sara madjingaye ; par ext. l'initiation dans l'ensemble des groupes ethniques du sud du Tchad. « (...) par exemple chez les Sara en interdisant le yondo, l'Église a arraché le petit Sara à son milieu puisque l'initiation lui permet d'être intégré à la catégorie des hommes » (280, p. 210).

YOPE [jɔp]. *n.f.* B.F. Bagarre. « *Les discussions vives entraînent souvent la yope !* » (13).
DER. : yoper*.

YOPER. *v. tr.* B.F. Frapper. « *Si tu m'insultes, je vais te yoper* » (13).
SYN. : cirer*, limer*, mater*.

YOSHI. V. YOSS (2).

1. YOSS [jos] (du wolof). *n.m.* SEN. *(Engraulis).* Anchois. « *Le poids sec de semi-produits traités est évalué à 229.100 kgs de guedj*, kétiack*, yèt*, saly*, yoss (...)* » (81, 11-03-1975).

2. YOSS [jɔs]. *n.f.* MA., SEN. Fibre végétale que les femmes teignent en noir pour en faire des tresses postiches. « *Certaines (tresses) étaient réunies en queue de cheval prolongée par les yoss teintes en noir* » (310, p. 134).
SYN. : yochi*.

YOTÉ [jote], **yothé** (du wolof). *n.m.* SEN. Jeu wolof, proche des échecs et des dames, dont les pièces sont disposées dans le sable. « *On joue au yoté, aux dames et même aux cartes* » (208, p. 323).
REM. Désigne parfois aussi le jeu de dames. « *Il reconnut son éternel adversaire au yothé (jeu de dames wolof)* » (465, p. 55).

YOU-YOU. *n.m.* B.F., MA., NIG., SEN., TCH. Cri d'allégresse ou de colère poussé par les femmes et obtenu en émettant un son aigu que l'on interrompt à intervalles courts et réguliers en plaçant la main devant la bouche. « *Après la capture du fauve, c'est le retour en ville où les femmes endimanchées, par leurs acclamations frénétiques, leurs "you-you" ensorceleurs et leurs langoureux regards vous grisent de plaisir et vous font aimer la vie* » (74, 06-05-1963).

YOUGOU-YOUGOU [jugujugu], **youkou youkou** (du bambara). *n.m.* B.F., C.I., MA. *dial.* Vêtement d'occasion vendu sur les marchés. « *Il achète souvent des yougou-yougous au marché de Amissira* » (14).
SYN. : V. **adonkaflé.**

YOUYOU. *n.m.* BE., TO. (*Poicephalus senegalus mesotypus*). Sorte de perroquet à ventre orange, tête grise et manteau vert. V. **yoyo.**

YOVO (du mina et de l'éwé). *n.m., f.* BE., TO. Blanc, Blanche ; Européen, enne. « *Vous, les Yovos, vous n'aimez pas manger le piment** » (10).
SYN. : toubab*.

YOVO-GBOMA (du mina). *n.m.* BE., TO. Plat local proche du gboma* dont la sauce est à base de feuilles de *Talinum triangulare.*
SYN. : sauce feuille*.

YOYO. *n.m.* SEN. Perroquet. V. **youyou.**

Z

ZAÏRE. *n.m.* □ 1° ZA. Unité monétaire du Zaïre, valant cent makuta*. V. **billet bleu, billet vert.** □ 2° B.F., C.I., MA., NIG., *dial. ou fam., oral.* Sous, rond. « *J'ai plus un zaïre d'abord !* » (03).
SYN. : V. **caillasse.**
DER. : dézaïrisé*, zaïrose*.

ZAÏRIANISATION. *n.f.* ZA. Fait de zaïrianiser*. V. **africanisation.**
ENCYCL. Cette opération s'est effectuée à la suite du discours prononcé le 30 novembre 1973 par le Président de la République.
SYN. : zaïrisation.
ANT. : dézaïrianisation*.

ZAÏRIANISER. *v. tr.* ZA. Rendre zaïrois et, spécialt., remplacer le personnel étranger par du personnel zaïrois. V. **africaniser.** « *Tous les commerces de détail ont été zaïrianisés* » (11).
SYN. : zaïriser.

ZAÏROIS. *n.m.* ZA. *oral.* Terme d'injure (employé par les Zaïrois entre eux). « *Oh ! Zaïrois !* » (11).
SYN. : basenji*, forestier*.
REM. On remarquera aussi que fréquemment lorsqu'un Zaïrois critique l'homme zaïrois en général, il ne dira pas « Nous, les Zaïrois... » mais bien « Vous, les Zaïrois... ».

ZAÏROISE (À LA -). *loc. adv.* ZA. *oral.* Pas très bien, plutôt mal que bien. « *- Comment ça va ? - Oh ! A la zaïroise !* » (11).

ZAÏROSE. *n.f.* ZA. Manque d'argent. « *C'est la fin du mois, je souffre de zaïrose* » (11).

ZAKAT [zakat], **sakkat, sekkat, zaka, zekat, zekkat, zoukat** (de l'arabe). *n.f.* MA., NIG., SEN. Dîme prescrite par la religion et versée aux marabouts* et aux œuvres pies. « *Le Coran fait de la zakat un des cinq fondements de l'Islam* » (78, 03-02-1975).
SYN. : achoura*, sadaka*.

ZAM-ZAM [zamzam]. *n.m.* SEN. V. **zem-zem.** « *Frais des moutawafs* et des zamazim (ceux qui vendent l'eau de zam-zam) 147 rials* » (81, 21-08-1975).

ZAMU, **zamou** (RW.). *n.m.* □ 1° RW., ZA. Gardien, sentinelle, veilleur de nuit. « *J'ai plus confiance dans mes chiens que dans un zamu qui pourrait toujours être de complicité avec des voleurs éventuels* » (11). □ 2° DORMIR COMME UN ZAMU. *loc. verb.* RW. Dormir profondément.

ZANDO, zandu. *n.m.* ZA. Grand marché central dans une ville (par oppos. aux petits marchés de quartiers ou wenze*). « *A Kinshasa, il y a un zando et beaucoup de wenze** » (11).

ZANGBETO. *n.m.* BE. Masque* dont le rôle est d'assurer de nuit la police des localités. « *Je rêve de danses masquées en compagnie des zangbétos, par le village, la nuit, quand les huis sont clos et les rues désertes* » (200).

ZANZANKLAM (de l'éwé). *n.f.* BE., TO. Racine du *Morinda lucida*, utilisée pour teindre les tissus en jaune.
ENCYCL. Mêlée à l'indigo*, elle sert de mordant.

ZARMAKOYE [zarmakɔj], **djerma coi, djermakoye, zarmakoï** (du **zarma** ; première attest. : Traité du 24-8-1891, conclu entre le capitaine Monteil et le djermakoye Boukami Modi). NIG. Sud-Ouest). □ 1° *n.m.* Chef traditionnel* zarma (chef de canton*, chef suprême des Zarma). V. **djermakoye.** □ 2° *n.f.* Cheftaine des jeunes filles dans l'organisation actuelle de la samaria*, correspondante féminine du serkin-samari*. « *La zarmakoye est responsable des filles de son quartier. Elle organise leurs occupations, leur apprend à travailler en collectivité pour le bien de la communauté, organise des tam-tam* (...) Elle supervise toutes les activités en accord avec le serkin-samari* qui est le responsable général* » (78, 13-01-1975).
NORME : elle était appelée *magagia** dans la samaria* traditionnelle mais ce dernier terme, chargé de connot. péj., s'est vu remplacer dans la terminologie officielle.

ZAVIA [zawija], **zaouïa, zawia** (de l'arabe). *n.f.* □ 1° SEN. Mosquée créée à l'initiative d'une autorité religieuse tidiane*. « *Il s'installera dès son retour de la Mecque à Saint-Louis où le vénéré a construit la première Zavia qui porte son nom* » (81, 18/19/20-02-1978). □ 2° MA., NIG. Lieu de rencontre et de prière des membres des confréries islamiques (d'après 397, note 231).

ZAZOUMAN [zazuman]. *n.m.* C.I., SEN. Zazou.

ZÈBRE. *n.m.* C.A. □ 1° *(Hippotragus equinus).* Hippotrague*.
SYN. : antilope-cheval*, antilope rouanne, cob*, hippotrague*, katambour.
□ 2° *(Tragelaphus scriptus).* Guib* harnaché. « *Ce zèbre a des cornes trop longues* » (02).

ZEKAT, zekkat. V. ZAKAT.

ZEM-ZEM [zɛmzɛm], **zemzem** (de l'arabe). *n.m.* BE., B.F., C.I., MA., NIG., SEN., TO. Eau sainte que les pèlerins musulmans rapportent de la Mecque. « *Le "zem-zem" ramené en pots fut versé dans les bassines* » (356, p. 63).
ENCYCL. D'après (361), le *zem-zem* est le « puits situé dans l'enceinte de la grande mosquée de La Mecque dont l'eau est considérée comme bénéfique ».
COMP. et SYN. : eau de zem-zem*.

ZÉMY. *n.f.* TCH. Pirogue de pêche équipée d'un filet monté sur un balancier, caractéristique des pêcheurs de l'ethnie kotoko sur le fleuve Chari. « *Les traditionnelles "zémy", ou pirogues kotoko munies en bout d'un filet triangulaire à balancier* » (457).

ZÉRÉBOU. *n.m.* MA. Pantalon traditionnel* pour homme, légèrement ample au niveau de la taille, sans braguette, maintenu par une lanière du même tissu.

ZÉRIBA (de l'arabe). *n.f.* MA., NIG., TCH. Haie de branches épineuses délimitant le parc à bétail à l'intérieur d'un village ou un champ en dehors du village.

ZEST. V. ZIST (ENTRE LE - ET LE ZEST).

ZIARA [zjara], **ziarra** (du wolof). □ 1° *n.f.* ou *m. (rare).* SEN. Visite collective que les musulmans rendent périodiquement à leur marabout* pour lui renouveler leur allégeance. « *Nous guettions tous ceux qui venaient pour la ziara* » (356, p. 62). □ 2° *n.f.* SEN. Visite à un parent. « *J'irai bientôt te faire une ziara* » (06).

ZIBOULATEUR (du lingala). *n.m.* C.A., RW., ZA. *connot. souvent plais.* Décapsuleur. « *Passe-moi le ziboulateur pour ouvrir la bouteille de bière* » (02).
SYN. : foungoulateur*.

ZIMA, zimma (du **zarma**). *n.m.* MA., NIG. Prêtre de la religion traditionnelle* des génies (d'après 203). « *On ne naît pas zimma, on le devient après initiation. Le zimma est un médium capable de recevoir à la place de son double dans son corps un "holé*" qui se sert de ses organes pour s'exprimer aux hommes* » (377).

ENCYCL. Il détient un certain nombre de pouvoirs magiques, en particulier celui de guérir et de fabriquer des gris-gris*.
SYN. (part.) : boka*, charlatan*, grigriseur*.

ZIMBU, zimbo. V. NZIMBU.

ZIMMA. V. ZIMA.

ZIST (ENTRE LE - ET LE ZEST). *loc.* B.F. *plais.* Couci-couça. « *- Comment vas-tu ? - Oh ! entre le zist et le zest* » (487).

ZOM-KOM [zomko:m] (du mooré). *n.m.* B.F. Boisson traditionnelle* d'accueil à base d'eau, de farine de mil*, de piment* et de jus de tamarin*. « *Le moaga*, avant de boire le dolo* ou le zom-kom en versera une petite quantité pour ses pères déjà sous terre* » (406).
ENCYCL. L'addition de beurre de karité* lui confère un caractère encore plus solennel.
SYN. : eau de farine, eau farinée*.

ZONAL. *adj.* ZA. Qui a rapport à la zone* en tant qu'entité administrative.

ZONE. *n.f.* □ 1° C.I. *vx.* Nom d'une indemnité attribuée à certaines catégories de fonctionnaires sous la colonisation. « *La zone est une endémie sociale, une maladie spécifiquement coloniale qui sévit dans le milieu fonctionnaire (...) La zone n'est qu'une indemnité allouée aux fonctionnaires* » (223). □ 2° ZA. Nouvelle dénomination de la commune ; subdivision de la sous-région*. □ *Commissaire de zone.* Maire. □ *Maison de zone.* Mairie.

ZONE DE VÉRITÉ. *n.f.* SEN. (Au football). Surface de réparation, zone des dix-huit mètres. « *Les attaquants de l'équipe de Ma Oumi cafouillèrent comme d'habitude dans la zone de vérité* » (81, 07-07-1975).

ZONGO [zɔ̃go]. *n.m.* □ 1° NIG., TO. Quartier urbain habité (du moins à l'origine) par les étrangers (principalement les Haoussa). « *Dans la soirée, on a dansé dans tous les quartiers mais davantage au zongo* » (78, 05-01-1974). □ 2° (du mooré). B.F. Salle de réception d'un souverain ou d'un notable. « *Après le déjeûner, le souverain se reposait pendant quelques heures, ensuite il reprenait le zongo et tenait une cour de justice jusqu'au coucher du soleil* » (469).

ZOTO [zɔtɔ] (du **zarma**). *n.m.* NIG. *oral, fam.* Argent.
SYN. : V. **caillasse**.

ZOUAVER [zuave]. *v. tr.* ou *intr.* NIG., TO. *oral.* Ne pas être régulier (en affaires, au jeu, en amour) ; tricher, tromper.

ZOUKAT. V. ZAKAT.

ZOUNGOULOUQUER. *v. intr.* ZA. *dial., oral.* Tanguer. « *En camion, sur cette mauvaise route ! Nous allons zoungoulouquer* » (11).

ZOUPONDO. *n.m.* B.F. Ensemble de cérémonies accompagnant un deuil. « *La famille X. vous informe que le zoupondo aura lieu les 15 et 16 avril 1978 (décès survenu le 27 mars 1978)* » (195).
COM. Elles ont lieu quelque temps après le décès et durent deux jours en moyenne.
SYN. : fête du vingtième jour.

ZOZO. *n.m.* C.A. *(Cricetomys gambianus).* Muridé de grande taille. V. rat de Gambie. « *Au village, on tue le zozo pour le manger* » (02).

INDEX DES RÉFÉRENCES

1. Sources orales ou écrites non imprimées, classées par pays et par appartenance aux différents fichiers régionaux.

(01) Bénin.

(02) Centrafrique.

(03) Côte-d'Ivoire.

(04) Niger.

(05) Rwanda.

(06) Sénégal ; fichier commun au CLAD et au Département de linguistique générale et de langues négro-africaines.

(07) Sénégal ; fichier du CLAD.

(08) Sénégal ; fichier du Département de linguistique générale et de langues négro-africaines.

(09) Tchad.

(10) Togo.

(11) Zaïre.

(12) Cameroun.

(13) Burkina Faso.

(14) Mali.

2. Journaux, périodiques, anonymes, documents, discours, textes cités, inédits, divers.

(50) *A.C.E.M.B.C. - FLASH,* Bruxelles.

(51) *AGORA,* Amicale des étudiants de Lettres classiques, Département de langues anciennes, Université de Dakar.

(52) *Alerte estudiantine,* publication estudiantine multigraphiée, U.L.C., Kisangani.

(53) Article 7 du règlement d'un club de jeunes, cité *in* GIBBAL (J.M.), *Citadins et villageois dans la vie africaine, L'exemple d'Abidjan,* Grenoble, thèse de 3e cycle, 1974.

(54) *L'AURORE*, journal ronéotypé des élèves du secondaire du Sarh, Tchad, 1969.

(55) *AWOURA*, magazine (mensuel) de la femme ivoirienne, Abidjan.

(56) Communiqué officiel d'offres d'emplois pour professeurs, dactylographié et affiché à la Faculté des Lettres du Campus de Lubumbashi, Zaïre, 24-10-1974.

(57) *Congo Belge et Ruanda-Urundi, Guide du voyageur*, Bruxelles, Infor-Congo, 4e éd., 1958.

(58) *Croisade*, publication estudiantine multigraphiée, U.L.C., Kisangani.

(59) *Dago*, bande dessinée publiée dans *Ivoire-Dimanche*, Abidjan, 23-06-1974.

(60) *Dictionnaire des civilisations africaines*, Paris, Fernand Hazan, 1968.

(61) *Préalables à l'intensification de l'agriculture rwandaise*, document du Ministère de l'Agriculture, Minagri, 1976.

(62) Documents administratifs de l'Université Nationale du Rwanda.

(63) *Elima*, journal, Kinshasa.

(64) *L'Essor du Katanga*, quotidien, Elisabethville.

(65) *Étude régionale de Bouaké*, tome 1, *Le peuplement*, Abidjan, Ministère du Plan, 1963.

(66) *Fraternité-Matin*, quotidien ivoirien national d'information.

(67) *Guide du voyageur au Congo Belge et au Ruanda Urundi*, Bruxelles, R. Dupriez, 1950.

(68) *Ivoire-Dimanche*, hebdomadaire ivoirien.

(69) *Juma*, journal, Lubumbashi.

(70) *La Réforme de l'Enseignement au Congo Belge*, Mission pédagogique Coulon - De Leyn - Renson, décembre 1954, Congo Belge, Ministère des Colonies, Conseil supérieur de l'Enseignement, Publication n° 1.

(71) « Compte-rendu sur l'économie du Nord ivoirien », *Fraternité-Matin. An 74*, 01-12-1974 [Numéro spécial de bilan annuel].

(72) *Meli-Melo*, brochure estudiantine multigraphiée, Elisabethville.

(73) *Mwanga*, quotidien, Lubumbashi.

(74) *Le Niger*, quotidien nigérien d'information.

(75) *Le Politicien*, périodique sénégalais.

(76) *Revue d'échanges culturels de langue française*, Kigali.

(77) *Sahel*, quotidien nigérien d'information.

(78) *Sahel-Hebdo*, hebdomadaire nigérien.

(79) *La Semaine d'Abidjan*, hebdomadaire ivoirien.

(80) *Salongo*, quotidien, Kinshasa.

(81) *Le Soleil*, quotidien d'information sénégalais.

(82) *Taïfa*, quotidien, Lubumbashi.

(83) *Togo-Presse*, devenu *La nouvelle marche*, quotidien d'information togolais.

(84) *Les Volcans*, journal, Bukavu.

(100) Revue estudiantine multigraphiée vers 1973-1974.

(101) Discours du Président Mobutu à l'O.N.U., le 4 octobre 1973, dans *Salongo*, n° 331, 14-06-1975.

(102) *Bulletin du Centre d'Études des problèmes sociaux indigènes*, n° 16, Elisabethville, 1951.

(103) Mobutu Sese Seko, « Discours d'ouverture du 2e Congrès ordinaire du M.P.R. », dans *Salongo*, n° 132, 25-11-1977.

(104) Enquête CREDIF, 1965.

(105) *Yiriba.*

(106) Radio-Sénégal, *Jeunesse sans frontières,* 23-05-1976, 17 h 10.

(107) *Journal officiel.*

(108) *Carrefour-Jeunesse.*

(109) *Famille et développement.*

(110) *Le Démocrate.*

(111) *Amina.*

(112) *Karim et Aïssata,* livre de lecture de CM 2, Paris, 1974.

(113) Diop (M.), *Boundou Boro,* conte, dans *Le Niger,* 20-03-1967.

(114) Communiqué n°70/74 du Vice-Recteur à l'intention des étudiants du campus de Lubumbashi, novembre 1974.

(115) Ndoye (M.T.), interview, dossier de linguistique appliquée, 1974.

(116) Publicité, *Almanach,* 1975, publié par *Ivoire-Dimanche,* Abidjan, 1974.

(117) Avis affiché au dispensaire de la Kasapa, Lubumbashi, 1977.

(118) Journal, Kinshasa, 1978.

(119) MADIUS, Angora n°2, janvier 1975.

(120) Journal de Kinshasa, vers 1974.

(121) Graffiti, Campus de Lubumbashi, 1978.

(122) *Promotion.*

(123) Journal, Kinshasa, 1978.

(124) *Boyoma,* journal, Kisangani.

(125) *Voix du Sahel,* émission radio, Niger.

(126) *Voix du lycée* de Niamey, « Folie de la jeunesse » (reportage d'Adamou Namata), 1975.

(127) Ministère de l'Agriculture, Protection de la nature, Ouagadougou, brochure ronéotypée, 1972.

(128) Radio Ouagadougou. *Magazine des Enfants.* « Enquête sur le gonré », enregistrement E.F. 261 76/77.

(129) Conte Ouobé, cité par (239).

(130) *Mambenga,* Zaïre.

(131) *Essor-Hebdo,* hebdomadaire malien.

(132) *Jeunesse,* pièce collective de la M.J.C. de Birni N'Gaouré (Niger), 1967.

(133) *La légende d'Ousmane Dan Fodio,* paru dans *Le Niger,* 22-10-1973.

(134) *Sunjata,* mensuel malien.

(135) *L'Observateur,* quotidien d'information, Burkina Faso.

(136) Affiche publicitaire, Abidjan.

(137) *Cancan,* revue estudiantine, Zaïre.

(138) Radio Ouagadougou, *Rencontres,* n°42.

(139) I.N.A.D.E.S., Rapport de session, nos 9-10, 1977, Haute-Volta.

(140) *Kasapa-Tima,* Zaïre.

(141) *Cameroun-Sports.*

(142) *Recueil de littérature manding*, Paris, A.C.C.T., 1980.

(143) *Notice à l'usage des officiers appelés à servir au Sénégal*, 20, 1962, p. 19.

(144) *Afrique nouvelle*, mai-juin 1975, p. 13.

(145) *démb ak TEY*, cahiers du mythe, Dakar, Centre d'étude des civilisations, n°3, s.d.

(146) Radio Abidjan. Émission littéraire : contes, 15-03-1974.

(147) Centre de formation ménager rural, *Recettes de cuisine*, Ouagadougou, 1978.

(148) Enseigne, Dakar, 1977.

(149) I.P.A.M., Sciences d'Observation. *Cours élémentaire et moyen d'Afrique*, Paris, Hachette, date d'édition non communiquée.

(150) I.N.S.E., s.d.

(151) VANDERYST (H.), « Le vin de palme ou malafu », dans *Congo*, 1929, I, p. 656.

(152) Texte littéraire inédit, Bukavu, vers 1975.

(153) Enquête CLAD, 1977.

(154) Ministère du Plan. *Étude régionale de Bouaké*, t. I, *Le peuplement*, 1963.

(155) *Afrique nouvelle*, n°1324, p. 22.

(156) Poème sans titre de Moussa Sana, publié dans *Sahel-Hebdo*, 29-03-1976.

(157) *Profils du Zaïre*, Kinshasa, Bureau du Président de la République, s.d.

(158) PIERRE (Max), texte inédit, Zaïre.

(159) *Epanza*, Zaïre.

(160) SENGHOR (L.S.), *Colloque de Rome à Stockholm*, rapporté dans *Le Soleil*, 30-09-1977.

(161) *Le Soleil*, Haute-Volta.

(162) *Furêt*, Zaïre.

(163) *Journal du Soudan*, [sans réf.].

(164) *Jeune Afrique*, 998, 20-2-1980, p. 88.

(165) Tracts d'étudiants, Haute-Volta, décembre 1977.

(166) Radios, avis et communiqués, Ouagadougou, 1966.

(167) *Demain l'Afrique*, 49, 29-3-1980, p. 58.

(168) Discours d'introduction à un séminaire, Ouagadougou, 1977.

(169) Radio Ouagadougou, Avis et communiqués, 2-5-1978.

(170) *Construire ensemble*, revue C.E.S.A.O., Bobo-Dioulasso (Haute-Volta), 1977, 5.

(171) *Le rire et les bruits*, revue multigraphiée publiée par AGECOL (Association générale des copains de Lovanium), 1967-1968, Kinshasa, Zaïre.

(172) *ESIJY F*, périodique camerounais.

(173) *Bacère, Rencontre*, émission radio, Ouagadougou, 1977.

(174) D'ERNEVILLE (N.), dans *Horizons Africains*, n°296, janvier 1977, p. 22.

(175) Dossier de linguistique appliquée, Sénégal, 1975.

(176) « Corrigeons notre parler », dans *Libota*, n°33, 1976.

(177) Interview de A.H. BA, dans *Kumen*, film de Séuarra, 1977.

(178) *La Relève*, hebdomadaire, Rwanda.

(179) *Ituri*, journal de la région de Bunia, Zaïre.

(180) INSE, Alphabétisation fonctionnelle.

(181) *Le développement voltaïque, Revue de la SAED*, n° 40, 1976.

(182) Poème de Djibril, « C'est un après-midi », dans *Le Niger*, 20-1-1964.

(183) Nouvelle de Halilou Sabba Gomma dans *Sahel-Hebdo*, 18-11-1974.

(184) *Demb ak tey*, Cahiers du mythe, CEC, n^{os} 4 et 5, Dakar, Ministère de la Culture, 1978.

(185) Ndiaye (M.), « A chacun son Gamou », chronique, dans *Le Soleil*, 16-3-1976.

(186) Enseigne, Tambacounda, 1977.

(187) Almanach 1975 (Côte-d'Ivoire).

(188) Émission radiophonique, Lubumbashi, février 1977.

(189) Centre d'Études des Civilisations, bi mbëggeel, coll. « Leeb », n° 2.

(190) *Podium*.

(191) *Sénégal-hebdo*, [sans réf.].

(192) *Essor*, Niger.

(193) Cissoko (Sekene Mody), B.I.F.A.N., t. XXXV, janvier 1973, p. 51.

(194) *Jeune Afrique*, « Mali, révolte et dépression », n° 1004, 2-4-1980, p. 17.

(195) Avis et communiqués à la radio, Ouagadougou, 1978.

(196) Résolution du séminaire sur l'éducation, Dakar, s.d.

(197) *École Nigérienne*, 1974-1975.

(198) *Construire ensemble*, 1977.

(199) Nouvelle de Harouma Niandou, « Tristes vacances de GNALE », dans *Le Niger*, 10-9-1973.

3. Auteurs et titres des ouvrages cités (œuvres littéraires, études, ouvrages généraux et de référence).

(200) Agbossahessou, *Haleines Sauvages*, poèmes, Yaoundé, Ed. Clé, 1972.

(201) Ametozion (P.), *Une étincelle de l'âme africaine*, Lomé, ronéotypé, 1970.

(202) Anoma-Kanie (L.), *Quand les bêtes parlaient aux hommes*, Contes africains, Abidjan, Nouvelles Éditions africaines, 1974.

(203) Bernus (S.), *Particularismes ethniques en milieu urbain : l'exemple de Niamey*, Mémoire de l'Institut d'Ethnologie, Musée de l'Homme, Paris, 1969.

(204) Bevel (M.L.), *Le Dictionnaire Colonial (Encyclopédie)*, Bruxelles, E. Guyot, 3^{e} éd.

(205) Biarnes (M.), *La Cuisine ivoirienne*, Dakar, Société Africaine d'Édition, 1974.

(206) Biarnes (M.), *La Cuisine sénégalaise*, Dakar, Société Africaine d'Édition, 1972.

(207) Boilat (P.), *Esquisses Sénégalaises*, Paris, Bertrand, 1853.

(208) Bolombo (G.), *Kavwanga*, Namur, Éditions Grands Lacs, 1954.

(209) Bonnefoy (C.), *Tiagba, notes sur un village aïzi*, Études éburnéennes, n° 3, Abidjan, 1954.

(210) Hama (B.), *La jument de Weyza Goungou (comédie)*, s.d.n.l.

(211) Bouquet (A.) et Debray (M.), *Plantes médicinales de la Côte-d'Ivoire*, Travaux et documents de l'O.R.S.T.O.M., n° 32, Paris, 1974.

(212) Bouquiaux (L.), *Dictionnaire sango-français et lexique français-sango*, Paris, SELAF, « Langues et civilisations à tradition orale », n° 19, 1978.

(213) Brasseur-Marion (F.), Brasseur (G.), *Porto-Novo et sa Palmeraie*, Dakar, IFAN, 1953.

(214) Brigaud (F.), *Études Sénégalaises n°9*, CRDS, Saint-Louis, 1962.

(215) Brun (Ch. F.), *Domestique, gens de maison*, Dakar, Clairafrique, 1972.

(216) Bwantsa-Kafungu, *J'apprends le lingala tout seul en trois mois*, Kinshasa, C.R.P. et CELTA, 1972.

(217) Carros (J.M.), *Proverbes Moba*, tome 1, Mission Catholique de Korbongou, 1974.

(218) Carteron (M.), *Étude de la langue Baoulé*, Bocanda, Côte-d'Ivoire, 1972.

(219) Chome (J.), *L'ascension de Mobutu, Du Sergent Désiré Joseph au Général Sese Seko*, Bruxelles, Édition complexe, 1974.

(220) CLAD, *Lexique Wolof-Français*, Dakar, 1976, n°42, T. I.

(221) Dadie (B.), *Le règne de l'araignée*, dans *Le Pagne noir* (*cf.* 222).

(222) Dadie (B.), *Le Pagne noir*, Paris, Présence africaine, 1955.

(223) Dadie (B.), *Climbié*, Paris, Seghers, 1955.

(224) Davesne (A.), *Manuel d'Agriculture*, Paris, Istra, 1954.

(225) David (Ph.), *Maradi, l'ancien état et l'ancienne ville. Des origines aux inondations de 1945*, Mémoire de l'Institut d'Ethnologie, Musée de l'Homme, Paris, 1964.

(226) De Lagger (L.), *Le Rwanda ancien et moderne*, Kabgayi, 1959.

(227) De Langhe (H.), *Contes de la Lukenye et du Kasaï, Le Congo anecdotique*, t. II, Léopoldville, Avenir Colonial Belge, 1947.

(228) Diop (B.), *Contes et Lavanes*, Paris, Présence Africaine, 1963.

(229) Diop (B.), *Les Nouveaux contes d'Amadou Koumba*, Paris, Présence Africaine, 1958.

(230) Mayaki (D.), *Pas si bête Tabouka.*

(231) Doh (A., Dr.), *Le maïs dans l'alimentation ouest-africaine*, Lomé, *Études Togolaises*, vol. I, janvier-mars 1971.

(232) Donaint (P.), *Lexique géographique des Collèges du Niger*, Niamey, Centre pédagogique, 1968.

(233) Dumont (R.-H.), *Un colonial de quat'sous*, Bruxelles, Les éditions de Belgique, 1935.

(234) Duren (A.), *« Hygiène coloniale »*, *Encyclopédie du Congo Belge*, t. III, Bruxelles, Éditions Bieleveld, s.d.

(235) Gabra (R.), *Luhamire, Gosse d'Afrique*, Bruxelles, La jeune Équipe, 1955.

(236) Gevers (M.), *Des mille collines aux neuf volcans*, Paris, L'homme sur terre, Librairie Stock, 1953.

(237) Gillès (D.), *La termitière*, Paris, Gallimard, 1960.

(238) Gillet (J.), *Catalogue des plantes du Jardin d'essais de la Mission de Kisantu (Congo Belge)*, Bruxelles, Imprimerie industrielle et financière, 1927.

(239) Girard (J.), *Dynamique de la société Ouobé, Lois des masques et coutumes*, Dakar, I.F.A.N., 1967.

(240) Hanse (J.), Doppagne (A.), Bourgeois-Gielen (H.), *Nouvelle chasse aux belgicismes*, Bruxelles, Fondation Charles Plisnier, 1974.

(241) Hazoume (P.), *Le Pacte du sang au Dahomey*, Paris, Institut d'Ethnologie, 1956.

(242) Jacob (A.), *Armes Blanches d'Afrique Noire.*

(243) Kebe (Mbaye Gana), *Kaala Sikkim*, Nouvelles, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1975.

(244) Keita (J.), *Corruption*, Niamey, Imprimerie Nationale, 1974.

(245) Kerharo (J.) et Bouquet (A.), *Plantes médicinales et toxiques de Côte-d'Ivoire et de Haute-Volta*, Paris, Travaux de l'ORSTOM, 1950.

(246) KODJO (abbé P.), *La création* (disque).

(247) KONE (M.), *Le soleil dans les yeux*, roman paru en feuilleton dans *Fraternité-Matin*, Abidjan, décembre 1974.

(248) LENFANT (Cdt), *Le Niger, voie ouverte à notre empire africain*, Paris, Hachette, 1903.

(249) LESTRADE (A.), *Notes d'ethnographie du Rwanda*, Tervuren.

(250) MAHAUDEN (Ch.), *Kisongokimo (Chasse et magie chez les Balubas)*, Paris, Flammarion, 1965.

(251) MBENGUE (M.S.), *Le Royaume de Sable*, Dakar, N.E.A., 1975.

(252) MEILLASSOUX (Cl.), *Anthropologie économique des Gouro de Côte-d'Ivoire*, Paris-La Haye, Mouton, 1964.

(253) MESSAVUSSU-AKUE (P.A.), *Histoire de Degbenou (Anèho)*, Lomé, Institut de la Recherche scientifique, 1968.

(254) MUAMBA KANYINDA, *La Pourriture*, Kinshasa, Éditions Édimaf, 1978.

(255) MUREGO (D.), *La Révolution Rwandaise*, Belgique, coll. « Publications de l'Institut des Sciences Politiques et Sociales », 1975.

(256) MUTANDA NTUMBA et MAYAKA-MA-KANDA, *Quelques Belgicismes en République du Zaïre*, Kinshasa, Société Zaïroise des Linguistes, 1974.

(257) MWEYA TOL'ANDE, *Ahata*, suivi du *Récit de la damnée*, Kinshasa, Bobiso, 1977.

(258) N'DAO (Cheikh A.), *Buur Tilleen*, Dakar, N.E.A., 1972.

(259) NDIAYE (M.), *Histoire du Boundou*, Bulletin de l'I.F.A.N., t. 37, Série B, n° 4, 1975.

(260) NDIAYE (S.H.), *Le retour de l'aïeul*, Dakar, Impricap, 1972.

(261) OPSOMER (J.E.), *« Les cultures coloniales »*, *Encyclopédie du Congo Belge*, Bruxelles, Éditions Bieleveld, s.d.

(262) PATOKIDEOU (J.K.), *Les civilisations patriarcales des Kabrè face aux programmes modernes de développement économique et social*, Lomé, Éditogo, 1970, 306 pp., thèse de 3e cycle.

(263) RASH (Y.), *Les premières années françaises au Damergou*, Paris, SFHOM - Geuthner, 1973.

(264) RAYNAUD (J.) et GEORGY (G.), *Nature et Chasse au Dahomey*, Paris, Secrétariat des Affaires étrangères, 1969.

(265) ROURE (G.), *Animaux sauvages de Côte-d'Ivoire et du Versant Atlantique de l'Afrique Intertropicale*, Abidjan, Ministère de l'agriculture et de la coopération, 1962.

(266) SADJI (A.), *Nini, Mûlatresse du Sénégal*, Paris, Présence Africaine, 27e édition, 1965.

(267) SADJI (A.), *Maïmouna*, Paris, Présence Africaine, 1958.

(268) SAGLIO (Ch.), *Guide de Dakar et du Sénégal*, Dakar, Société Africaine d'Édition, 1974.

(269) SALIFOU (A.), *Le Damagaram ou Sultanat de Zinder au XIXe siècle*, Niamey, IRSH-CNRS, 1971.

(270) SAMB (A.), *Matraqué par le destin*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1973.

(271) SANDRART (G.), *Cours de droit coutumier*, Cr. Sc., Astrica, 1936.

(272) SECK (A.), *Dakar, Métropole ouest-africaine*, Dakar, I.F.A.N., 1970.

(273) SEMBENE (O.), *Voltaïque*, Paris, Présence Africaine, 1962.

(274) SEMBENE (O.), *Les bouts de bois de Dieu*, Paris, Le livre contemporain, 1960.

(275) SENGHOR (L.S.), *Poèmes*, Paris, Le Seuil, 1964, nouvelle édition, 1969.

(276) SENGHOR (L.S.), « 1er conseil national du P.S. », supplément au quotidien *Le Soleil* du 2-5-1977.

(277) SOW FALL (A.), *Le Revenant*, Dakar, N.E.A., 1976.

(278) SUMAÏLI N'GAYÉ LUSSA, *Lexique parlementaire et législatif en usage sous la deuxième législature (1965-1967)*, Lubumbashi, CELTA-PUZ, 1974.

(279) TEDANGA (G.), « Pourquoi l'ambi ? », Forum universitaire, n° 1, Lubumbashi, novembre 1972.

(280) TEISSERENG (P.), *Le Dieu des Autres*, Paris, coll. « 10-18 », n° 996, Union Générale d'Éditions, 1975.

(281) TIMITE (B.), *Les bannis du village* (Nouvelles), Abidjan-Dakar, N.E.A., 1974.

(282) VERMET (P.), in *Agecop-liaison*, n° 38, octobre 1977.

(283) YAYA TUWE SUK, *Le langage parlé et écrit en milieu estudiantin du Zaïre, 1955-1965, Domaine lexical*, Lubumbashi, Mémoire de licence, Faculté des lettres, 1975.

(284) ZAMENGA BATUKEZANGA, *Sept frères et une sœur*, Kinshasa, éditions St Paul Afrique, 1971.

(285) ZAMENGA BATUKEZANGA, *Les hauts et les bas*, éditions St Paul Afrique, 1976.

(286) ZINSOU (N.), « L'albéra et le concert-party, formes du théâtre populaire au Togo », in *Togo-Presse*, 9-1-1975.

(287) COULIBALY (L.), *L'autorité dans l'Afrique traditionnelle : étude comparative des états mossi et ganda*, Université Laval, thèse de sciences politiques, 1972.

(288) C.D.P.P., *Reconnaissance de quelques arbres et arbustes de Haute-Volta*, avec la collaboration de la Direction des Eaux et Forêts, Ouagadougou, Document pédagogique n° 3, multigraphié, s.d.

(289) DUMESTRE (G.), *La geste de Ségou. Racontée par des griots bambara*, Paris, A. Colin, 1980.

(290) TENDREBEOGO (R.), Mémoire de stage d'inspecteur primaire, Ouagadougou, I.N.E., 1978.

(291) BADIAN (Seydou K.), *Noces sacrées (Les dieux de Kouroulani)*, roman, Paris, Présence Africaine, 1977.

(292) KABA (A.), *Walanda* (la leçon), Paris, Éditions Saint-Germain-des-Prés, 1976.

(293) OYONO (F.), *Une vie de boy*, roman, Paris, Union générale d'éditions, « 10/18 », 1959.

(294) BAMSANAH (J.), Pièce de théâtre, sans titre, sans l. ni d. [Haute-Volta].

(295) KERHARO (J.) et BOUQUET (A.), *Sorciers, féticheurs et guérisseurs de la Côte-d'Ivoire et de la Haute-Volta*, Paris, Vigot Frères, 1950.

(296) DENISBOURG (M.) et MOPAING (G.), *Manuel de nutrition et de cuisine*, Ouagadougou, C.D.P.P., 1972.

(297) ZOMBRE (A.), *Naba Karanga*, pièce de théâtre, Ministère de la Jeunesse et de la Culture, Tenkodogo, s.d.

(298) ADANDE (A.), *Les récades des rois du Dahomey*, Dakar, IFAN, 1962.

(299) WEDRAOGO (B.), *La contrainte dans l'éducation du jeune moagha dans la région de Zagtouli*, mémoire de stage, Ouagadougou, I.N.E., multigraphié, 1977.

(300) NIANGORAN-BOUAH (G.), *La division du temps et le calendrier rituel des populations lagunaires de Côte-d'Ivoire*, Paris, Institut d'Ethnologie, Maison des Sciences de l'Homme, 1964.

(301) DECHAMP (H.), *Le Sénégal et la Gambie*, Paris, P.U.F., coll. « Que sais-je ? », 2e éd., 1968.

(302) SALIFOU (A.), *Tanimoune*, Drame historique, Paris, Présence Africaine, 1974.

(303) SOCE (O.), *Karim*, Paris, Nouvelles Éditions latines, 37e éd., 1966.

(304) KOUROUMA (A.), *Les soleils des indépendances*, Paris, Le Seuil, 1970.

(305) DUPUIS (A.), *Le Niokolo-koba*, Dakar, G.I.A., 1971.

(306) THIOLLAY (J.M.), *Le Peuplement avien d'une savane préforestière*, Abidjan, Annales de l'Université, série zoologie, 1969.

(307) I.P.A.M. (Institut pédagogique africain et malgache), *Sciences d'observation, cours moyen*, 2e année, Paris, Hachette, 1962.

(308) DIGGA AG KHAMMAD EKHYA, *Iwellimadan*, ronéotypé, 1970.

(309) DAVISTER (P.), *Ma Congolie en nœud papillon*, Luttre, Éditions des Artistes, 1954.

(310) SEMBENE (O.), *O Pays, mon beau peuple*, Paris, Presses pocket, 1957.

(311) SENGHOR (L.S.), *Liberté I. Négritude et humanisme*, Paris, Le Seuil, 1964.

(312) GUEYE (Y.), *A l'orée du Sahel*, nouvelles, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1975.

(313) TERRAY (E.), *L'organisation sociale des Dida de Côte-d'Ivoire*, Université d'Abidjan, Institut d'ethno-sociologie (I.E.S.), 1970.

(314) BEART (Ch.), *Jeux et jouets de l'Ouest Africain*, Dakar, I.F.A.N., 1955.

(315) GILLE (A.), « La politique indigène du Congo Belge et du Ruanda-Urundi », *Encyclopédie du Congo Belge*, Bruxelles, Éditions Bieleveld, s.d., t. III.

(316) BOUTILLIER (J.L.), *Bongouanou, Côte-d'Ivoire*, Paris, Berger-Levrault, 1960.

(317) ÉTIENNE NUGUE (J.), *Artisanats traditionnels en Côte-d'Ivoire*, Abidjan - Paris, AUDECAM, 1974.

(318) NIKIPROWETSKY (T.), *Trois aspects de la musique africaine. Mauritanie, Sénégal, Niger*, Paris, L'Ocora, 1963.

(319) NAIGIZIKI (S.), *Mes transes à trente ans. 2. De mal en pis*, (Butaré), Astrida, 1965.

(320) TIMITE (B.), *Les grelots d'or*, feuilleton paru dans *Fraternité-Matin*, Abidjan, janvier 1975.

(321) ATTIGNON (H.K.), *Géographie du Togo*, Lomé, Ministère de l'Éducation Nationale, manuel pour les classes du premier cycle de l'enseignement secondaire, 1970.

(322) BOUQUET (A.) et KERHARO (J.), *Sorciers, féticheurs et guérisseurs de la Côte-d'Ivoire et de la Haute Volta*, Paris, Vigot Frère, 1950.

(323) MARCHE-MARCHAND (J.), *Le monde végétal en Afrique intertropicale*, Paris, Éditions de l'École, 1965.

(324) COUCHORO (F.), *L'héritage, cette peste*, roman, Lomé, Editogo, 1963.

(325) VANDEPUT (R.) et VAN DEN ABEELE (P.), « Le Congo économique », *Encyclopédie du Congo Belge*, Bruxelles, Éditions Bieleveld, s.d., t. III.

(326) BOLLI (F.), *Digbô*, roman, Abidjan-Dakar, CEDA, 1977.

(327) SEMBENE (O.), *Le Mandat*, Paris, Présence Africaine, 1962. Nouvelle édition, 1966.

(328) LACROIT (B.D.P.), *Le Rwanda, mille heures au pays des mille collines*, Montréal, Éditions du lévrier, 1966.

(329) DURIEUX (A.), « Exposé descriptif et synthétique des institutions politiques, administratives et judiciaires au Congo Belge et au Ruanda-Urundi », *Encyclopédie du Congo Belge*, Bruxelles, Éditions Bieleveld, s.d., t. III.

(330) NICOLAS (G.), *Budgets collectifs*, rapport ronéotypé, 1964.

(331) HOURST (Lieutenant de Vaisseau), *Sur le Niger et au pays des Touareg. La Mission Hourst*, Paris, Plon, 1898.

(332) GIBBAL (J.M.), *Citadins et villageois dans la ville africaine : l'exemple d'Abidjan*, Grenoble, thèse, 1974.

(333) ILUNGA-KABULU (G.), *Journal d'un revenant*, Kinshasa, Éditions-Belles Lettres, s.d.

(334) MPINGA-KASENDA, *L'administration publique au Zaïre*, Paris, Éditions A. Pedone, 1973.

(335) FRISON-ROCHE (R.), *Mission Ténéré*, Paris, Arthaud, 1960.

(336) GIBBAL (J.M.), *Adaptation à la vie urbaine et différenciation sociale dans deux quartiers récents d'Abidjan*, Paris, Presses universitaires de Grenoble/F. Maspero, 1969.

(337) ZAMENGA BATUKEZANGA, *Carte postale*, Kinshasa, Éditions St Paul Afrique, 1977.

(338) DANDIGNAC (Lieutenant), *Rapport de tournée*, manuscrit, Archives du Niger, 1907.

(339) DEKEYSER (P.L.), *Les Mammifères de l'Afrique Noire française*, Dakar, I.F.A.N., 1955.

(340) MALICK FALL, *Reliefs*, cité dans SENGHOR (L.S.), *Liberté 3*, Paris, Le Seuil, 1954, p. 51.

(341) Z.G.G. GUDIJIGA (Ch.), « La Francophonie au Congo », dans *Congo Afrique*, Kinshasa, n° 54, avril 1971, p. 194.

(342) MONNIER (Y.), *Découverte aérienne de la Côte-d'Ivoire*, Abidjan, Institut de géographie tropicale, 1974.

(343) HODOUTO (G.), « Étude de quelques données disponibles concernant la pharmacopée africaine », *Études togolaises*, vol. 1, janvier-mars 1971.

(344) SCHNELL (R.), *Plantes alimentaires et vie agricole de l'Afrique Noire. Essai de phytogéographie alimentaire*, Paris, Larose, 1957.

(345) MUDIMBE (V.Y.), *Réflexions sur la vie quotidienne*, Kinshasa, Éditions du Mont Noir, s.d.

(346) DEL PERUGIA (P.), *Les Derniers Rois mages*, Paris, N.R.F., Gallimard, 1970.

(347) MAYAKI (D.), *Le Fou*, pièce ronéotypée, 1967.

(348) KA (A.A.), *Mal*, nouvelles, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1975.

(349) VAN DER KERKEN (G.), « Les populations africaines du Congo Belge et du Ruanda-Urundi », *Encyclopédie du Congo Belge*, Bruxelles, Éditions Bieleveld, s.d., t. I.

(350) ARDITI (C.), « Les populations de la moyenne vallée du Chari (Tchad) : la vie économique et sociale », *Cahiers d'Études africaines*, 44, vol. XI, 47e cahier, Paris, Mouron, 1971.

(351) ALADJI (V.), *Akosiwa, mon amour*, roman, Yaoundé, Éditions Clé, 1971.

(352) INADES (Institut africain pour le développement économique et social), *Cours d'apprentissage agricole*, Abidjan, 1974.

(353) BOUREIMA (A.), Mémoire de recherche présenté à l'École Nationale d'Administration de Niamey (sans titre), s.d., dactylographié.

(354) ISSA HASSAN KHAYAR, *Le refus de l'école*, Paris, 1976.

(355) BUSSON (F.), *Plantes alimentaires de l'Ouest africain, Étude botanique, biologique et clinique*, ouvrage publié avec le concours du Ministère de la Coopération, du Ministère d'État chargé de la Recherche scientifique, du Ministère des Armées, 1965.

(356) DIALLO (N.), *De Tilème au Plateau*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1975.

(357) MONDJANNAGI (A.), *Contribution à l'étude des paysages végétaux du Bas-Dahomey*, Abidjan, Annales de l'Université, série G, T. I, fasc. I, 1969.

(358) DU PREY (P.), *La Côte-d'Ivoire de A à Z*, Abidjan, N.E.A., nouvelle édition, 1977.

(359) NOBLET (R.), *Niger*, Paris, Éditions Centre Delta, coll. « Les grands voyages » (Colin diffuseur), 1978.

(360) CHEVALIER (A.), « Les plantes magiques cultivées par les Noirs d'Amérique et leur origine », *Journal de la Société des Africanistes*, 1937.

(361) DIALLO (G.), *La Nuit du Destin. Le cheminement d'un jeune Africain et d'une Européenne*, Mulhouse, Paris-Tournai, Salvator-Casterman, 1969.

(362) AMSELLE (J.L.), *Les négociants de la savane*, Paris, Anthropos, 1977.

(363) HAFFNER (P.), *Chansons pour Bamako*, Kinshasa, Les Presses Africaines, 1975.

(364) BAGOLO (B.), *La fille de Vulcain*, pièce de théâtre, multigraphié, s.d.

(365) N'DIAYE (I.N.), *Le Beau Voyage de Biram à travers le Sénégal*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1975.

(366) COULIBALY (A.S.), *Les dieux délinquants*, Ouagadougou, Les Presses Africaines, 1976.

(367) ANQUETIL (J.), *L'artisanat créateur au Mali*, Paris, A.C.C.T., 1979.

(368) MAYAKI (D.), *L'Attentat*, pièce de théâtre, ronéotypé, s.d.

(369) El Feki (Agné Samba), L'A.D.F., n°2293, 1950.

(370) Allain (M.), *Encyclopédie pratique illustrée des colonies françaises*, t. II, Librairie Aristide Quillet, Paris, 1931.

(371) Sawadogo (M.), *L'Oracle*, pièce de théâtre, I.N.E.-D.E.E.P., Commission du théâtre, multigraphié, s.d.

(372) Nikiprowetsky (T.), *Les instruments de musique au Niger*, Paris, Ocora, 1963.

(373) Diarra (B.), *Pire que le diable*, Concours théâtral interafricain, dactylographié, 1970.

(374) Courteille (B.), *Nés de la brousse*, Paris, Éditions Ouvrières, 1974.

(375) Monnier (Y.), *Il était une fois à Ayérémou (un village au sud-baoulé)*, Université d'Abidjan, 1969.

(376) Cottes (J.), *Rapport politique. Affaire de Yat*, 1910. (Archives du Niger).

(377) Hama (B.), *Histoire traditionnelle d'un peuple. Les Zarma-Songhay*, Paris, Présence Africaine, 1967.

(378) Randau (R.), *Le commandant et les Foulbé. Roman de la grande brousse*, Paris, Sansot, 1910.

(379) Verneuil (V.), *Mes aventures au Sénégal. Souvenirs de voyage*, Paris, Librairie nouvelle, 1958.

(380) Ouattara (S.A.), *L'exode rural*, pièce de théâtre, Imprimerie Régionale de Bobo-Dioulasso, multigraphié, 1974.

(381) Kollin (N.), *Haro Camarade Commandant*, pièce de théâtre, Ouagadougou, Les Presses africaines, 1977.

(382) Kafandé (E.), *Le peuple ou mon fils*, pièce de théâtre, Koupéla, multigraphié, s.d.

(383) Oyono Mbia (G.), *Chronique de Mwoutessi*, n°1 [référence à l'édition non communiquée, CAM.].

(384) Simon (M.), *Souvenirs de brousse*, Paris, Nouvelles Éditions latines, 1973.

(385) Sagara (A.A.), *La chute d'une forteresse*, Concours théâtral interafricain, dactylographié, 1980.

(386) Sall (I.), *Crépuscules invraisemblables*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1977.

(387) Sacko (B.), *Dalanda*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1976.

(388) Renaudeau (M.), *Au cœur du Mali*, Bamako, Commissariat au tourisme, s.d. (textes de J.C. Blacher).

(389) Halidou Sahou (M.), *Gomma, adorable Gomma*, nouvelle, publiée dans *Sahel Hebdo*, 10-06-1974.

(390) Sanogho (A.), *Inadaptation juvénile au Mali et problèmes éducatifs actuels*, Mémoire de fin d'étude, École de formation d'éducateurs spécialisés, Université d'Aix-Marseille, juillet 1965.

(391) Frechkop (S.), « Les mammifères du Congo Belge », dans *Encyclopédie du Congo Belge*, Bruxelles, Éditions Bieleveld, s.d., t. II, p. 362.

(392) Ouedraogo (M.), *Naba Obega*, pièce de théâtre, multigraphié, s.d.

(393) Samou (S.Z.), *Le culte du dô à Kouka*, mémoire de stage, Ouagadougou, I.N.E., multigraphié, 1977.

(394) Laude (J.), *Les arts de l'Afrique noire*, Paris, Gallimard, coll. « Le livre de poche », 1966.

(395) Comité Zaïre, *Zaïre, le dossier de la décolonisation*, préface de Jules Chome, traduit et adapté du néerlandais, Paris-Bruxelles, L'Harmattan-Vie Ouvrière, [1978].

(396) Césaire (A.), *Une saison au Congo*, Paris, Seuil, 1966.

(397) Ba (A.H.), *L'étrange destin de Wangrin ou les roueries d'un interprète africain*, Paris, Union Générale d'Éditions, 1973.

(398) Bhêly-Quénum (G.), *Un enfant d'Afrique*, Paris, Larousse, 1970.

(399) Hugot (P.), *Le Tchad*, Paris, Nouvelles Éditions latines, coll. « Survol du monde », 1965.

(400) C.E.S.U.P. (Centre d'enseignement supérieur)/C.V.R.S. (Centre voltaïque de la Recherche

scientifique), *Quelques arbres utiles en Haute-Volta*, Ouagadougou, Semaine de l'arbre, multigraphié, 1971.

(401) GILLET (H.), *Pâturages sahéliens, Le ranch de l'Ouadi, Rimé, JATBA*, t. VIII, nos 10-11, octobre-novembre 1961.

(402) FAÏK-NZUJI (Cl.), *Kasala, chant héroïque luba*, Lubumbashi, Presses universitaires du Zaïre, 1974.

(403) RANDAU (R.), *L'aventure sur le Niger*, Paris, Sansot, s.d.

(404) STEHLMUD, *Poèmes de l'eau. Blad es Soudan*, Cosne, Imprimerie Pontaut, 1928.

(405) COMPAORÉ (W.), *Panga ou la marche du moaga*, Ouagadougou, multigraphié, s.d.

(406) BELEMVIRE (M.), *Le rôle du milieu dans l'éducation traditionnelle en pays mossi*, mémoire de stage, Kaya-Ouagadougou, C.D.P.P., multigraphié, 1975.

(407) ZIDOUEMBA (P.V.), *Le mariage traditionnel en pays mossi*, mémoire de stage, Ouagadougou, C.D.P.P., multigraphié, 1976.

(408) PANUFF (M.), PERRIN (M.), *Dictionnaire de l'ethnologie ;* Paris, Payot, 1973.

(409) YAMÉOGO (J.C.), *Rites d'initiation chez les Sakomsé de Koudougou*, mémoire de stage, Ouagadougou, C.D.P.P., multigraphié, 1975.

(410) NANA (T.A.), *Éducation de la jeune femme primipare à travers les rites et les coutumes mossi dans une région du centre*, mémoire de stage, Ouagadougou, C.D.P.P., multigraphié, 1975.

(411) DIABATE (M.M.), *Kala Jata*, Bamako, Éditions populaires du Mali, 1970.

(412) MUDIMBE (V.), Recension de l'ouvrage de J.E. GERARD, *Les fondements syncrétiques du Kitawala*, dans *Études Congolaises*, Kinshasa, vol. XII, n°4, octobre-décembre 1969, p. 145.

(413) MUSHIETE (P.M.), *Quand les nuages avaient soif*, Kinshasa, Imprimerie Concordia, 1968, p. 110.

(414) BÂ (A.O.), *Une aide douteuse*, Concours théâtral interafricain, dactylographié, 1972.

(415) COULIBALY (P.B.F.), *Les angoisses d'un monde*, Dakar-Abidjan-Lomé, N.E.A., 1980.

(416) AKAKPO-AHIANYO (A.), « Kososo, une forme de mariage traditionnel », *Études togolaises*, vol. I, janvier-mars 1971.

(417) THOMAS (L.V.), *Les Diola*, Mémoire de l'I.F.A.N., n°55, t. 2, Dakar, 1959.

(418) LATERE AMA-BULIE, *Pitié pour ces mineurs*, Kinshasa, Bobiso, 1977.

(419) TRAORÉ (S.), *25 ans d'escalier*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1975.

(420) ASCOFARE (A.), *Le 334e Saint*, Concours théâtral interafricain, dactylographié, 1972.

(421) FAYE (N.G.M.), *Le débrouillard*, Paris, Gallimard, coll. « L'air du temps », 1964.

(422) KEITA (A.), *Femme d'Afrique. La vie d'Aoua Keita racontée par elle-même*, Paris, Présence africaine, 1975.

(423) BARRY (M.), BOGORÉ (G.), *Relations éducateurs/éduqués dans la société mossi et dans le système scolaire moderne*, mémoire de stage, Ouagadougou, C.D.P.P., multigraphié, 1974.

(424) ZOMBRÉ (A.), *Naba Karangé*, pièce de théâtre, Tenkodogo, multigraphié, s.d.

(425) ZOMBRÉ (A.), *Les sept mots du vieux Landé*, pièce de théâtre, Tenkodogo, multigraphié, s.d.

(426) TIENDRÉBÉOGO (Y.), *Contes du Larhallé*, rédigés et présentés par R. PAGEARD, Ouagadougou, Éditions Larhallé, 1963.

(427) DIOP (B.), *Les Contes d'Amadou Koumba*, Paris, Présence Africaine, 3e éd., 1961.

(428) *Lat Dior en couleurs*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1975.

(429) DAOUDA (I.), *Le Voyageur*, poème publié dans *Le Niger*, 6-11-1962.

(430) BEBEY (Fr.), « La musique voltaïque populaire », dans *Balafon*, n°50, 1981.

(431) VERDIER (P.), *Structure et imaginaire dans le conte togolais*, Lille III, Service de reproduction des thèses, 1973.

(432) AMON D'ABY, *La mare aux crocodiles, contes et légendes populaires de Côte-d'Ivoire*, Abidjan-Dakar, N.E.A., 1973.

(433) BADIAN (S.K.), *Le sang des masques*, roman, Paris, Laffont, 1976.

(434) DABIRÉ (L.), ZIÉBROU (L.), *L'initiation des garçons en pays gourma*, mémoire de stage, Ouagadougou, C.D.P.P., multigraphié, 1974.

(435) SISSOKO (S.), *La fin d'un serment*, Concours théâtral interafricain, dactylographié, 1979.

(436) DIAKITE (Y.), *Une main amie*, Bamako, Éditions Populaires du Mali, 1969.

(437) TRAORE (I.B.), *Contes et récits du terroir*, Bamako, Éditions Populaires du Mali, 1970.

(438) CISSOKO (S.K.), *Tombouctou et l'Empire Songhay*, Dakar, N.E.A., 1975.

(439) KONAKE (S.), *La révolte de Gueladio à Hamdallaye*, Concours théâtral interafricain, dactylographié, 1973.

(440) MONTEIL (Ch.), *Contes soudanais*, Paris, Leroux, 1905.

(441) DIOP (M.), *Histoire des classes sociales dans l'Afrique de l'ouest, le Mali*, Paris, Maspéro, 1971.

(442) CARPEAUX (L.), *Mon roman au Niger*, Paris, Grasset, 1913.

(443) KOURAOGO (P.), Mémoire de stage, Ouagadougou, I.N.E., multigraphié, 1976, [titre non communiqué].

(444) VUATTOUX (R.), *Le peuplement du palmier-rônier d'une savane de Côte-d'Ivoire*, Abidjan, *Annales de l'Université. Série Géographie*, 1978.

(445) FRANKLIN (P.), « L'Afrique, terre des grands fauves et des antilopes », *Vie des animaux*, t. I, Paris, Larousse, 1968.

(446) ANCEY (G.), *Facteurs et systèmes de production dans la société mossi aujourd'hui*, Ouagadougou, O.R.S.T.O.M., multigraphié, 1974.

(447) BARRY (J.), *Histoire de l'Afrique occidentale française*, Paris, Nathan, 1949.

(448) BUSSON (F.), *Plantes alimentaires de l'ouest africain : étude botanique, biologique et clinique* (ouvrage publié avec le concours du Ministère de la Coopération, de la Recherche scientifique et des armées), 1965.

(449) CISSE (M.L.), *Donnant-donnant ou les proverbes de Djelikeba*, Concours théâtral interafricain, dactylographié, s.d.

(450) Ministère de la Jeunesse et de la Culture, *La demande en mariage*, pièce de théâtre, Nyangoloko, Imprimerie Régionale de Bobo-Dioulasso, 1974.

(451) ARNOULT (J.), HVASS (H.), *Les reptiles*, Paris, Nathan, 1971.

(452) BHÊLY-QUÉNUM (O.), *Un piège sans fin*, roman, Paris, Stock, 1960.

(453) DESFOSSES (P.R.), *Dans les jardins de ...*, vol. I, Cinq nouvelles africaines tirées d'un journal de route, Elisabethville, Éditions de l'Essor du Congo, 1946.

(454) HOVEN (J.), *La Margaïe aux espions*, Paris, Fleuve noir, 1971.

(455) OYONO (F.), *Le vieux nègre et la médaille*, Paris, Gallimard, coll. « 10/18 », 1972.

(456) DE SARDAN (O.), *Les Wogo, (Niger)*, Paris, Institut d'Ethnologie, 1956.

(457) CABOT (J.), BOUQUET (C.), *Le Tchad, manuel de géographie pour la classe de 3e, Paris, Hatier, 1974.*

(458) MAUNY (R.), *Glossaire des expressions et termes employés dans l'Ouest Africain*, Dakar, I.F.A.N., Catalogue IX, 1952.

(459) DUMONT (F.), *La pensée religieuse de Amadou Bamba*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1975.

(460) DE HEUSH (L.), *Le Roi ivre ou l'origine de l'État*, Paris, Gallimard, 1972.

(461) MONOD (Th.), *Méharées*, Paris, Éditions Je sers, 1937.

(462) *Njangum wolof, Pour parler wolof*, livre de l'étudiant, 2e partie, Dakar, CLAD, 1977, leçon 54-1.

(463) SANGARE (O.), *Aïssa*, nouvelle parue dans *Le Niger*, 21-02-1979.

(464) KANTA (A.), *Lélée*, nouvelle parue dans *Sahel Hebdo*, n° 27, 1976.

(465) SEMBENE (O.), *Véhi Ciosane*, Paris, Présence Africaine, 1966.

(466) SENGHOR (L.-S.), *Liberté 2, Nation et voie africaine du socialisme*, Paris, Éditions du Seuil, 1971.

(467) SENGHOR (L.-S.), *Liberté 3, Négritude et civilisation de l'universel*, Paris, Éditions du Seuil, 1977.

(468) MALEMBE (T.), *Le Mystère de l'enfant disparu*, Léopoldville, Bibliothèque de l'Étoile, s.d.

(469) SKINNER (E.), *Les Mossi de Haute-Volta*, Paris, Nouveaux Horizons, 1972.

(470) AGBLÉMAGNON (N.S.), *Sociologie des sociétés orales d'Afrique noire (Les Ewé du Sud-Togo)*, Paris, Mouton, 1969.

(471) BAL (W.), *Le Royaume du Congo aux XV^e et XVI^e siècles*, documents d'histoire, Léopoldville, Institut national d'Études politiques, 1963.

(472) OUÉDRAOGO (A.M.), *Problèmes de terres au Yatenga*, mémoire de stage, Ouagadougou, I.N.E., multigraphié, 1977.

(473) REMY (G.), *Les mouvements de population sur la rive gauche de la Volta Rouge*, Paris, O.R.S.T.O.M., Sciences humaines, vol. V, n° 2, 1965.

(474) MAGASA (A.), *Papa-commandant a jeté un grand filet devant nous. Les exploités des Rives du Niger 1902-1962*, Paris, Maspéro, 1978.

(475) ADAMS (A.), *Le long voyage des gens du fleuve*, Paris, Maspéro, 1977.

(476) BAZIN-TARDIEU (D.), *Évolution du statut et de l'image de la femme dans la société malienne*, Thèse de 3^e cycle, Université de Paris, École pratique des Hautes Études, VI^e Section, Sciences économiques et sociales, dactylographié, s.d.

(477) KONATE (M.), *Le prix de l'âme*, Paris, Présence Africaine, 1981.

(478) BOGORÉ (G.), *L'éducation familiale et clanique chez les Niounossé de Yanga*, mémoire de stage, Ouagadougou, C.D.P.P., multigraphié, 1975.

(479) KONATÉ (D.), SAMOU (M.), *Analyse des moyens pédagogiques utilisés dans l'éducation traditionnelle voltaïque*, mémoire de stage, Kouka-Ouagadougou, I.N.E., multigraphié, 1977.

(480) DENIBOURG (M.), MOPAING (G.), *Manuel de nutrition et de cuisine*, Ouagadougou, C.D.P.P., 1970.

(481) DIABATE (M.M.), *Janjon et autres chants populaires du Mali*, Préface de D.T. Niane, Paris, Présence Africaine, 1970.

(482) C.D.P.P., *Étude du milieu rural voltaïque*, document pédagogique n° 2, réalisé par les élèves des cours normaux de Ouagadougou et Koudougou, multigraphié, 1970-1971.

(483) NDIAYE (S.W.), *La fille des eaux*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1972.

(484) DABIRÉ (P.), *Samsoa*, pièce de théâtre, O.R.T.F./D.A.E.C., 1967-1968.

(485) TRAORE (B.), *Le règne de Widy Gnogbo Mouno*, [référence à l'édition non communiquée].

(486) SISSOKO (F.D.), *Poèmes de l'Afrique Noire. Feux de brousse. Harmakhis. Fleurs et chardons*, Paris, Debresse, 1963.

(487) KOLLIN (N.), *Le retour au village*, roman, Paris, Classiques Africains, n° 716, 1978.

(488) BA (A.O.), *Les mystères du Bani. Roman folklorique soudanais*, tome I, Monte-Carlo, Regain, 1960.

(489) HALIDOU SAHOU (M.), *Gomma, adorable Gomma*, nouvelle, publiée dans *Sahel Hebdo*, 10-06-1974.

(490) NOBLET (R.), *Au Mali et au Niger*, Paris, Hachette, coll. « Guides bleus », 1980.

(491) BOGORE (G.), dans *Sentiers voltaïques*, S.A.E.D., périodique.

(492) DIARASSOUBA (Ch.), *Les Métamorphoses*, poèmes, Bamako, Imprimerie du Mali, s.d.

(493) YELEMOU (P.), PARE (M.), *Éducation de l'enfant chez les Samo du Sud*, mémoire de stage, Ouagadougou, C.D.P.P., multigraphié, 1976.

(494) DIABATA (M.M.), *L'Aigle et l'épervier* ou *La geste de Sunjata*, Paris, Oswald, 1975.

(495) AMESSAKOUL AG TIDET (pseudonyme de R. RANDAU), *Les Terrasses de Tombouctou*, Paris, Le Livre mensuel, 1920.

(496) DUMESTRE (G.), *La geste de Ségou. Racontée par des griots bambara*, Paris, A. Colin, 1980.

(497) THOMAS (L.V.), *Afrique Noire, Littérature*, dans *Encyclopedia Universalis*, Paris, 1970.

(498) PALENGO (D.), *Le Coût d'une gifle*, pièce de théâtre, Bobo-Dioulasso, multigraphiée, 1974.

(499) (COLLECTIF), *Karim et Aissa*, Livre de lecture, EDICEF, C.D.P.P., Ouagadougou, 1974.

(500) DUPUIS-YACOUBA (A.), *Industries et principales professions des habitants de Tombouctou*, Paris, Larose, 1921.

(501) LAHUEC (J.P.), « Les jardins de saison sèche à Zaongho (cercle de Koupéla), Paris, O.R.S.T.O.M., *Cahiers des sciences humaines*, vol. V, n°2, pp. 67-87.

(502) BA (A.H.) et DAGET (J.), *L'Empire peul du Macina*, Dakar, IFAN, 1955, « Études soudanaises », n°3.

(503) BA (A.H.), *Vie et enseignement de Tierno Bokar, le sage de Bandiagara*, Paris, Seuil, 1980 ;

(504) DIARRA (M.A.), *Sahel, sanglante sécheresse*, Paris, Présence Africaine, 1980.

(505) CAPRON (J.), *Communautés villageoises bwa, Mali-Haute-Volta*, Paris, Institut d'Ethnologie, tome I, fasc. 1 IX, 1973.

(506) DRABO (A.), *Massa*, pièce de théâtre présentée au Concours Théâtral Inter-Africain, dactylographiée, Mali, 1979.

(507) DIARRA (A.), *L'Entrave*, pièce de théâtre présentée au Concours Théâtral Inter-Africain, dactylographiée, Mali, 1979.

(508) PACERE (F.T.), *La famille voltaïque en crise*, Ouagadougou, Presses Africaines, 1975.

(509) Ministère de la Jeunesse et de la Culture, *La demande en mariage*, pièce de théâtre, Nyangoloko, Inspection régionale de Bobo-Dioula, multigraphiée, 1974.

(510) VARLURIANT (J.), *Si blanche sous le grand soleil (Un séjour mouvementé au Soudan Français)*, Paris, Éditions du Conquistador, 1951.

(511) KONAKE (S.), « Mon village », dans *Journal du Soudan*, 27-8-1955.

(512) ZAMENGA BATUKEZANGA, *Bandoki*, Kinshasa, Éditions Saint-Paul Afrique, 1976.

(513) DIANBONI, *Le Pays Akié*, Université d'Abidjan, 1970.

(514) NDAO (Ch.A.), *L'Exil d'Alboury*, suivi de *La Décision*, théâtre africain, Paris, P.I. Oswald, 1967.

(515) BADIAN (S.K.), *Sous l'orage*, Paris, Présence Africaine, 1973.

(516) (Anonyme), *Cuisinez vite et bien*, Issy-les-Moulineaux, Les Classiques africains, [1970].

(517) OUATTARA (S.), *Les greniers sont pleins*, pièce de théâtre inédite, Ministère de la Jeunesse et de la Culture, Ouagadougou, 1974.

(518) SEMBENE (O.), *Xala*, Paris, Présence Africaine, 1973.

(519) BEBEY (F.), *Le Fils d'Agatha*, Éditions Clé, s.d.

(520) (COLLECTIF), *Sénégal, Mali, Mauritanie, Niger*, Guides touristiques de l'Afrique, t. I, 1975.

(521) ADANDE (A.), *Les récades des rois du Dahomey*, Dakar, IFAN, 1962.

(522) BONINAZI, *Crépuscule des temps anciens*, Paris, Présence Africaine, 1972.

(523) BHÊLY-QUENUM (O.), *Le chant du lac*, roman, Paris, Présence Africaine, 1965.

(524) OUANE (I.M.), *Fadimâta, la princesse du désert*, suivi du *Drame de Déguembéré*, Avignon, Les Presses Universelles, 1955.

(525) MAISTRE (C.), *La région du Bahr-Sara*, Montpellier, Imprimerie Centrale du Midi, 1902.

(526) LEQUES (R.), *Le vêtement de la femme sénégalaise*, thèse de 3e cycle, Faculté des Lettres, Dakar, 1963.

(527) ZIDOUEMBA (P.V.), *Le mariage traditionnel en pays mossi*, mémoire de stage, Ouagadougou, C.D.P.P., multigraphié, 1976.

(528) B.L.A.C.T., *Le Rwanda*, Ministère de la Coopération, Paris, 1974.

(529) NDIAYE (D.), *Contribution à l'étude de l'alimentation de l'enfant au Mali*, Bordeaux, Imprimerie Saint Hubert, s.d. (thèse médicale, Bordeaux, 1965).

(530) NKANZA (F.), « Une maladie du sang, la sicklanémie », dans *Antennes*, Chroniques Culturelles Congolaises, Léopoldville, Éditions de l'Université, vol. 3, nos 15-16, août 1964.

(540) HOYOUX (J.), *Budgets ménagers, nutrition et mode de vie à Kinshasa, (République du Zaïre)*, Kinshasa, Presses universitaires du Zaïre, 1973.

(541) MALEMBE (T.), *Le Mystère de l'enfant disparu*, Léopoldville, Bibliothèque de l'Étoile, coll. « L'Afrique savante », n° 1, 1962.

(542) BRAHIM SAÏD (J.), *Au Tchad sous les étoiles*, Paris, Présence Africaine, s.d.

(543) LEMOALLE (J.), « Le lac Tchad ne tarira pas », dans *Canard déchaîné, journal national de combat*, n° 0028 du 30 avril 1974, Ndjamena, Tchad.

(544) N'DIAYE (B.), *Les Castes au Mali*, Bamako, Éditions Populaires du Mali, 1970.

(545) DIOP (B.), *Ousmane Socé, peintre des mœurs sénégalaises*, mémoire de maîtrise, Faculté des Lettres, Dakar, 1976.

(546) BOISACQ (E.), « D'une maladie à nom hispanique rencontrée au Congo Belge », dans *Congo*, 1927.

(547) DADIE (B.), *La saunerie de la vieille d'Amafi*, dans *Légendes africaines*, Paris, Press Pocket, 1973.

(548) ZOMBRE (A.), *Les sept mots du vieux Landé*, pièce de théâtre, Tenkodogo, s.d.

(549) GILLE (A.), « La politique indigène du Congo Belge et du Rwanda Urundi », dans *Encyclopédie du Congo Belge*, tome III, Bruxelles, Éditions Bieleveld, s.d.

(550) KEITA (K.), *L'enfant en danger au Mali*, thèse d'État, Bordeaux I, 1971.

(551) CHARPY (J.), *La Fondation de Dakar (1845-1857-1869)*, Paris, Larose, 1958.

(552) TREFFGARNE (C.), « Problèmes de communication entre États francophone et anglophone d'Afrique occidentale », dans *Réalités africaines et langue française*, n° 5, CLAD, 1977.

(553) DIAKHATE (L.), *Prisonnier du regard*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1975.

(554) RENAUDEAU (M.), *Au cœur du Mali* (textes de J.C. Blacher), Bamako, Commissariat au Tourisme, s.d.

(555) ANANOU (D.), *Le fils du fétiche*, roman, Lomé, s.d.

(556) HOUENASSOU (L.K.), *Dualisme de l'éducation dans les pays de la Côte du Bénin*, Lomé, Ministère National de la Recherche Scientifique, multigraphié, 1973.

(557) KONE (B.) et TRAORE (Z.), *Éducation traditionnelle en milieu bambara ou dioula de la naissance au mariage*, mémoire de stage, Ouagadougou, C.D.P.P., multigraphié, 1975.

(558) MAGASA (H.), « Les langues et leur statut en Afrique dite francophone », dans *Études maliennes*, 22, juillet 1977.

(559) COULIBALY (D.J.), « Des langues nationales », dans *Études maliennes*, I (nouvelle série), 1979.

(560) REMY (G.), « Les migrations de travail et les mouvements de colonisation mossi », ORSTOM, Paris, *Travaux et documents*, n° 20, 1973.

(561) WANE (A.B.), *Les habitués du Paradis*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1977.

(562) SAMB (A.), « Folklore wolof du Sénégal », dans *Bulletin de l'IFAN*, t. 37, série B, n° 4, Dakar, 1975.

(563) MARTY (P.), *Études sur l'Islam et les tribus du Soudan*, t. 2, *La région de Tombouctou ; Dienne ; le Macina et les dépendances*, Paris, Leroux, 1920.

(564) PICCIOLA (A.), « La Côte-d'Ivoire en 1919 », dans *Cahiers d'Études africaines*, n° 13, 1973.

(565) ZEMP (H.), *Trompes Sénoufo*, Université d'Abidjan, Institut d'Ethnologie, 1969.

(566) EYRAUD (A.) [sous la direction de -], *Guides touristiques de l'Afrique : Mali, Niger*, Paris, Hatier, 1979.

(567) ELEBE LISEMBE, « Le Militant et le Salongo », dans *La Marche du soleil*, Poésie militante zaïroise, Kinshasa, Centre africain de littérature, 1971.

(568) KOMPAORE (G.), *Autorité et âme religieuse du Moaga*, manuscrit, Grand séminaire, 1975.

(569) GUEYE (Y.), *Les exilés de Goumel*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1975.

(570) HOUENASSOU (L.K.), *Dualisme de l'éducation dans les pays de la Côte du Bénin*, Lomé, Ministère National de la Recherche Scientifique, multigraphié, 1973.

(571) GILLOT (R.), *Tam-tam de Kotokro*, Éditions G.P., Bibliothèque rouge et or, s.d.

(572) DENISBOURG (M.) et MOPAING (G.), *Manuel de nutrition et de cuisine*, Ouagadougou, C.D.P.P., 1970.

(573) DAVID (H.G.), *Swédjana*, roman, Paris, Flammarion, 1979.

(574) HOIER (R.), *Mammifères du Parc National Albert*, Office de Publicité, 1952.

(575) SOW FALL (O.), *L'image de la femme africaine dans le roman sénégalais de Karim (1935) à L'Harmattan (1964)*, mémoire de maîtrise, Faculté des Lettres, Dakar, 1975-1976.

(576) DIARRA (B.), *Maraba Yassa*, Concours Théâtral Inter-Africain (Mali), s.d.

(577) QUEANT (Th.) et DE ROUVILLE (C.), *Agriculteurs et éleveurs de la région de Gondo-Sourou*, Ouagadougou, C.V.R.S., t. I, rapport.

(578) PACERE (T.), *Ça tire sous le Sahel*, roman, Paris, Oswald, 1976.

(579) LYTALL (M.), *Contribution à l'histoire de l'Empire du Mali (XIII-XVI siècles)*, Dakar-Abidjan, N.E.A., 1977.

(580) BŒUF (J.-Fr.), *La Soudanaise et son amant*, Paris, Albin-Michel, 1924.

(581) GADEL (F.), *Reconnaissance Zinder-Aïr*, manuscrit (Archives du Niger), 1907.

(582) BRAHIM SEÏD (J.), *Au Tchad sous les étoiles*, Paris, Présence Africaine, 1962.

(583) DIABATE (M.M.), *Le coiffeur de Kouta*, Paris, Hatier, 1980.

(584) MPINGA KASENDA, *L'Administration publique au Zaïre*, Paris, Éditions A. Pedone, 1973.

BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

coordonnée par Willy BAL

Cette bibliographie a été établie principalement à partir des listes de références - de conception, d'ampleur et de facture diverses - que fournissent certains travaux de base. Nous avons complété ces données par le recours à *La Langue française en Afrique noire et à Madagascar. Éléments pour une bibliographie* de S. Lafage, avec la collaboration de W. Bal et de D. Barreteau (*cf.* ci-dessous), par des indications provenant de quelques responsables régionaux, enfin grâce à la documentation dont D. Racelle-Latin et nous-mêmes disposons.

Les ouvrages relatifs à la lexicologie et à la lexicographie du français en général ne sont pas repris.

En ce qui concerne la connaissance encyclopédique de l'Afrique noire francophone (géographie, zoologie, botanique, histoire, sociologie, ethnographie, etc.), on s'est limité aux ouvrages scientifiques ou documentaires les plus importants parmi ceux que l'équipe de l'IFA a consultés.

Enfin, pour ce qui est du français en Afrique noire, la bibliographie est axée sur l'étude des particularités lexicales. Pour d'autres aspects de la matière (historique de l'implantation, méthodes d'enseignement, situation sociolinguistique, etc.) et, de façon plus générale, pour des données bibliographiques plus complètes, on se reportera, en premier lieu, aux ouvrages de synthèse et de référence ainsi qu'à des publications périodiques - une liste en est proposée ci-après -, en second lieu aux bibliographies des dictionnaires ou inventaires nationaux et des travaux spécialisés.

1. Bibliographies, ouvrages généraux, principaux périodiques.

BAL (W.), « Portuguese Loan-Words in Africa and the Orient », dans *Aufsätze zur Portugiesischen Kulturgeschichte*, 13. Band 1974/1975, Münster, Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung, [1977], pp. 280-300.

BAL (W.), « Les contacts entre les langues africaines et le français. Rapport introductif à la 4e Table ronde des Centres de Linguistique appliquée d'Afrique francophone, tenue à Dakar, 14-17 mars 1979 », dans *Réalités africaines et langue française*, n° spécial, mars 1980, pp. 11-39.

BARRETEAU (D.), *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique noire d'expression française et sur Madagascar* établi sous la direction de ~, Paris, CILF, 1978.

BLANCPAIN (M.) et REBOULLET (A.), *Une langue : le français aujourd'hui dans le monde* sous la direction de ~. Paris, Hachette, 1976.

Bibliographie analytique des langues parlées en Afrique Sub-Saharienne, 1970-1980, Jean-François BOURDIN, Jean-Pierre CAPRILE, Michel LAFON (groupe de travail de documentation de l'AELIA), série « Les langues parlées en Afrique », bulletin bibliographique CIRELFA, AELIA et CDSH. Paris, 1982.

Bulletin du Centre d'Étude des Plurilinguismes, Université de Nice, IDERIC.

Bulletin de l'Observatoire du français contemporain en Afrique noire, ILA, Université d'Abidjan/ILF, CNRS, 1980. *(Bull. OFCAN).*

Cahiers O.R.S.T.O.M. - Sciences Humaines, Paris.

Conseil international de la langue française (CILF), *Les Relations entre les langues négro-africaines et la langue française. Dakar, 23-26 mars 1976*, Paris, CILF, 1977.

Conseil international de la langue française (CILF), *Inventaire des études linguistiques..., cf.* BARRETEAU (D.).

FAÏK (S.), « Les études françaises en Afrique subsaharienne », dans *Le français moderne*, 45e année, n° 4, octobre 1977, pp. 342-350.

Fédération du français universel, *Le français hors de France. Dakar (1973).* Dakar-Abidjan, Les Nouvelles Éditions Africaines, 1975.

Le français moderne, 47e année, n° 3 (juillet 1979).

Groupe de Recherche sur les africanismes, Bulletin, Lubumbashi, Centre de linguistique théorique et appliquée (CELTA), puis Centre international de sémiologie (CIS), 1972-1978.

HOLLYMAN (K.J.), « Bibliographie des créoles et dialectes régionaux français d'outre-mer modernes », dans *Le français moderne*, 33e année (1965), pp. 117-132.

LAFAGE (S.), avec la collaboration de W. BAL et D. BARRETEAU, « La langue française en Afrique noire et à Madagascar. Éléments pour une bibliographie », dans *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique noire d'expression française et sur Madagascar* établi sous la direction de D. BARRETEAU. Paris, CILF, 1978, pp. 549-577.

MANESSY (G.) et WALD (P.), *Plurilinguisme : normes, situations, stratégies.* Études sociolinguistiques réunies et présentées par ~. Paris, L'Harmattan, 1979, « Publications de l'Institut d'Études et de Recherches Interethniques et Interculturelles, Centre d'Étude des Plurilinguismes, Université de Nice ».

MUDIMBE (V.Y.), [Bibliographie de l'analyse du vocabulaire politique, économique, religieux et littéraire employé au Zaïre], dans BARRETEAU (D.), *Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique noire d'expression française et sur Madagascar*, sous la direction de ~, Paris, CILF, 1978, pp. 525-526.

Notes africaines, Bulletin d'information et de correspondance de l'IFAN, Dakar.

Réalités africaines et langue française, Dakar, CLAD, 1975.

REBOULLET (A.) et TETU (M.), *Guide culturel. Civilisations et littératures d'expression française*, sous la direction de ~. Paris, Hachette, 1977.

Recherche, Pédagogie et Culture, AUDECAM, Paris.

VALDMAN (A.), *Le français hors de France.* Sous la direction de ~, avec la collaboration de CHAUDENSON (R.) et MANESSY (G.), Paris, Champion, 1979.

2. Ouvrages et articles divers.

ABITBOL (M.), *Tombouctou et les Armas.* Paris, Maisonneuve et Larose, 1979.

ADANDE (A.), *Les récades des rois du Dahomey.* Dakar, IFAN, 1962.

ADJANOHOUN (E.J.) et alii, *Médecine traditionnelle et pharmacopée. Contribution aux études ethnobotaniques et floristiques au Mali.* Paris, A.C.C.T., 1979.

AGBLEMAGNON (F.) N'SOUGAN, *Sociologie des sociétés orales d'Afrique noire* (les Ewé du Sud-Togo). Paris, Mouton, 1969.

Agence de Coopération culturelle et technique avec le concours du CILF, *Nomenclatures de la faune et de la flore : latin, français, anglais ; Afrique au sud du Sahara, Madagascar, Mascareignes.* Paris, Hachette, 1977.

AHIANYO-AKAKPO (A.), *Croyances et cérémonies religieuses chez les Adangbè.* Lomé, I.N.R.S., 1973.

ALEXANDRE (P.), *Langues et langage en Afrique noire.* Paris, Payot, 1969.

ALLAIN (M.), *Encyclopédie pratique illustrée des colonies françaises.* Paris, A. Quillet, 1931.

AMSELLE (J.-L.), *Les négociants de la savane.* Paris, Anthropos, 1977.

ANQUETIL (J.), *L'artisanat créateur au Mali.* Paris, A.C.C.T., 1979.

ANSON (M.G.), *Culture, langues et enseignement au Togo.* Lomé, Rapport UNESCO, 1973.

ARAHAZANI (B.), « Swahilismes lexico-sémantiques relevés dans des copies d'élèves », dans *Groupe de recherches sur les africanismes,* n° 10, 1974.

ARVEILLER (R.), *Contribution à l'étude des termes de voyage en français.* Paris, d'Artrey, 1963.

ATTIGNON (H.), *Géographie du Togo.* Lomé, Ministère de l'Éducation Nationale, 1970.

BA (Amadou, Hampaté) et DAGET (J.), *L'empire peul du Macina.* Dakar, IFAN, 1955, « Études soudanaises », n° 3.

BA (Oumar), *La Terminologie géographique du pulaar.* Dakar, CLAD, 1975, « Publications du CLAD », n° 58.

BAL (W.), *Le Royaume du Congo aux XV^e et XVI^e siècles.* Documents d'histoire choisis et présentés en traduction française avec annotations par ~. Léopoldville, Institut National d'Études Politiques, 1963.

BAL (W.), « Trabajos de filología románica y temas de investigaciones lingüísticas, relacionados con el Africa negra », dans *Actas del XI Congreso internacional de lingüística y filología románicas (Madrid 1965),* t. II, Madrid, 1968 [= *Revista de Filología Española,* Anejo LXXXVI], pp. 425-436.

BAL (W.), « Introduction aux recherches de linguistique romane en rapport avec l'Afrique noire », dans *Recueil commémoratif du X^e anniversaire de la Faculté de Philosophie et Lettres,* Louvain, Nauwelaerts ; Paris, Béatrice Nauwelaerts, 1968, « Publications de l'Université Lovanium de Kinshasa », 22, pp. 7-34.

BAL (W.), « Cas d'interférence linguistique en Afrique noire », dans *Actele celui de-al XII-lea Congres international de lingvistica si filologie romanică,* II, Ed. de l'Académie de la République de Roumanie, 1971, pp. 1121-1125.

BAL (W.), « Cas d'interférences linguistiques en Afrique noire », dans *Cahiers de Littérature et de Linguistique Appliquée, n^os 3-4, juin-décembre 1971,* « Publications de la Faculté des Lettres de l'Université Nationale du Zaïre », pp. 101-112.

BAL (W.), « Particularités actuelles du français d'Afrique centrale », dans Fédération du français universel, *Le français hors de France,* Dakar, N.E.A., 1975, pp. 340-349.

BAL (W.), « A propos de mots d'origine portugaise en Afrique noire », dans *Miscelânea Luso-Africana.* Colectânea de estudos coligidos por VALKHOFF (M.F.), Lisboa, Junta de Investigações Científicas do Ultramar, 1975, pp. 119-132.

BAL (W.), « L'élaboration du dictionnaire des particularités lexicales du français d'Afrique noire », dans *Troisième table ronde des centres et instituts de linguistique appliquée d'Afrique francophone.* Kinshasa, 10-12 décembre 1976. Lubumbashi, Centre International de Sémiologie, 1977, pp. 2-5.

BAL (W.), « Particularités lexicales du français en Afrique », dans *Le français moderne,* 47^e année, n° 3 (juillet 1979), pp. 241-244.

BANZA (M.N.), *Analyse morphologique et phonétique du vocabulaire argotique des receveurs de taxi-bus : cas de la Sous-Région de Lubumbashi.* Lubumbashi, UNAZA, Faculté des Lettres, 1977.

BARBEY (Chr.), LEROUX (M.), MORAL (P.), NIANG (Madické), SALL (Mamadou) et TOUPET (Ch.), *Les paysages et le temps au Sénégal et en Mauritanie à travers les termes vernaculaires, Bulletin* A.A.S.N.S., n° 48, décembre 1974.

BATIANA (A.) et LAFAGE (S.), « Essai d'interprétation de quelques comportements langagiers en milieu africain plurilingue », dans *Bull. OFCAN,* n° 3, 1982, pp. 41-61.

BAZIN-TARDIEU (D.), *Évolution du statut et de l'image de la femme dans la société malienne,* thèse de 3^e cycle, Université de Paris, 1971.

BEART (Ch.), *Jeux et jouets de l'Ouest Africain*. Dakar, IFAN, 1955, 2 t.

BEQUAERT (M.), « La Préhistoire au Congo Belge » dans *Encyclopédie du Congo belge*, Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. I, pp. 45-77.

BERHAUT (J.), *Flore du Sénégal*. 2e éd., Dakar, Clairafrique, 1967.

BERNUS (S.), *Particularismes ethniques en milieu urbain : l'exemple de Niamey*. Mémoire de l'Institut d'Ethnologie. Paris, Musée de l'Homme, 1969.

BEVEL (L.), *Le Dictionnaire colonial (Encyclopédie)*, 3e éd., Bruxelles, Impr. E. Guyot, 1955. Suppléments en 1957 et 1959, *ibid.*

BLONDE (J.), « Sur la dérivation des verbes dans le français du Sénégal », dans *Bulletin du Centre d'étude des plurilinguismes*, I.D.E.R.I.C., Nice, n° 3, 1976, pp. 13-15.

BLONDE (J.), DUMONT (P.), GONTIER (D.), avec la collaboration de COPIN (H.), *Lexique du français du Sénégal*. Dakar, N.E.A., EDICEF, 1979.

BOKONGA EKANGA BOTOMBELE (sous la direction de), *La politique culturelle en République du Zaïre*. Paris, les Presses de l'Unesco, 1975.

BOUET (G.), *Oiseaux de l'Afrique tropicale*. Paris, Office de la recherche scientifique et technique outre-mer - Librairie Larose, 1955, 2 vol.

BOULNOIS (J.) et HAMA (Boubou), *Empire de Gao. Histoire, coutumes et magie des Sonrai*. Paris, Maisonneuve, 1954.

BOUQUET (A.) et DEBRAY (M.), *Plantes médicinales de Côte-d'Ivoire*. Paris, O.R.S.T.O.M., 1974, « Travaux et documents », n° 32.

BOUQUIAUX (L.), « La créolisation du français par le sango véhiculaire, phénomène réciproque », dans *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice*, 7, fasc. 1, 1969, pp. 57-68.

BOUQUIAUX (L.), *Dictionnaire sango-français* [avec la collaboration de KOBOZO (J.-M.) et DIKI-KIDIRI (M.)] et *Lexique français-sango* [avec la collaboration de VALLET (J.) et BEHAGHEL (A.)], Paris, SELAF, 1978, coll. « Langues et civilisations à tradition orale », n° 29.

BOURDONNEC (M.), « La langue française des boys à Abidjan », dans *Bull. OFCAN*, n° 2, 1981, pp. 29-46.

BOUREYRE (G.), *Étude pédologique au 1/200 000e de la région du Logone et du Moyen-Chari*, Nîmes, ORSTOM, 1961-1963.

BOUTILIER (J.L.), *Bongouanou, Côte-d'Ivoire*. Paris, 1960.

BOUTILIER (J.L.), *Les effets de la disparition du commerce précolonial sur le système de production koulango*, dans *Cahiers O.R.S.T.O.M. - Sciences Humaines*, vol. VIII, n° 3, Paris, 1971.

BRASSEUR-MARION (P.) et BRASSEUR (G.), *Porto-Novo et sa palmeraie*. Dakar, IFAN, 1953.

BRIGAUD (F.), *Histoire traditionnelle du Sénégal*. Saint-Louis du Sénégal, CRDS-Sénégal, 1962, « Études sénégalaises » n° 9, « Connaissance du Sénégal », fasc. 9.

BUNYA (M.), *Étude d'africanismes du français parlé dans la région de Bunia*. Mémoire, UNAZA, Institut supérieur pédagogique de Bunia (Zaïre), 1974-1975.

BUSSON (F.), *Plantes alimentaires de l'Ouest africain : étude botanique, biologique et clinique*. Paris, ouvrage publié avec le concours des Ministères de la Coopération, de la Recherche Scientifique et des Armées, 1965.

CALAME-GRIAULE (G.), *La parole chez les Dogons*. Paris, Gallimard, 1965.

CALVET (M.J.), *Le français parlé. Enquête au lycée de Thiès*. Dakar, CLAD, 1964-1965, « Publications », n° 48.

CALVET (M.) et DUMONT (P.), « Le français au Sénégal : interférences du wolof dans le français des élèves sénégalais », dans *Bulletin de l'IFAN*, B-31, 1969, pp. 239-263.

CAMARA (Sory), *Gens de la parole*. Paris - La Haye, Mouton, 1976.

CANU (A.), « Évolution et substrats dans le français d'Afrique », dans *Annales de l'Université d'Abidjan*, série linguistique, 3, Abidjan, 1973.

CANU (A.), DUPONCHEL (L.), GREGOIRE (H.C.) et TASHDJIAN (A.), *Français écrit et français parlé dans le 2e degré. Classes de seconde du lycée technique d'Abidjan : analyse typologique.* T. 1, Abidjan, Institut de Linguistique appliquée, 1973, « Publications » n° 44 ; t. 2, *ibidem*, 1974, « Publications » n° 47.

CAPRILE (J.-P.), « Quelques particularités du français parlé dans le sud du Tchad et le nord de la R.C.A. », dans *Revue pédagogique tchadienne*, Ndjaména, n° 10, 1972.

CAPRILE (J.-P.), « Les langues africaines et la situation sociolinguistique du Tchad. Quelques particularismes du français parlé dans le sud du Tchad », dans *Revue pédagogique tchadienne*, Ndjaména, n° 10, 1973, pp. 75-99.

CAPRILE (J.-P.), « Frandismes. Petit vocabulaire des régionalismes du français parlé au Tchad », dans *Groupe de recherche sur les africanismes*, Bulletins n° 13 et n° 14, 1974-1975.

CAPRILE (J.-P.), *Premier inventaire des particularités lexicales du français parlé au Tchad*, fasc. 1, A-E, dans *Annales de l'Université du Tchad*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Ndjaména, n° spécial, mars 1978.

CARDENAT (J.), *Noms vernaculaires des principales formes d'animaux marins des côtes d'A.O.F.*, Dakar, IFAN, 1947.

CARROS (P.-M., Frère), *Proverbes Moba*. Mission Catholique de Korbongou (Togo), 1974.

Centre d'Études des Relations interethniques de Nice, *Le français hors de France. I. Créoles et contacts africains*, Paris, Les Belles Lettres, 1969. [= *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice*, n° 7, 1er trimestre, 1969].

Centre de Linguistique appliquée de Dakar (CLAD), *Première approche lexicale du français au Sénégal*. Dakar, CLAD, 1975, « Le français au Sénégal. Enquêtes et recherches », n° 2.

Centre de Linguistique appliquée de Dakar (CLAD), *Particularités lexicales du français du Sénégal*, tirage partiel A-H. Dakar, CLAD, 1977.

Centre de Linguistique appliquée de Dakar [BLONDE (J.), DUMONT (P.) et GONTIER (D.)], *Particularités lexicales du français au Sénégal*. Dakar, CLAD, 1979.

Centre de recherches pour l'étude et la diffusion du français (CREDIF), *Enquête sur le français parlé par les adultes en Afrique francophone* (Choix de conversations enregistrées au Sénégal). Paris, CREDIF, 1965.

CHAMPION (J.), *Les langues africaines et la francophonie*. La Haye-Paris, Mouton, 1974.

CHAZAL (M.) [R.P.], *Étude sur les Mina du Sud-Togo*. Paris, Office de la Recherche scientifique coloniale, 1930.

CHEVALIER (A.), *Les plantes magiques cultivées par les Noirs d'Afrique et leur origine*. Paris, Journal de la Société des Africanistes, 1937.

CISSE (Daniel), *Problèmes de la formation de l'épargne interne en Afrique occidentale*. Paris, Présence Africaine, 1969.

CISSE (Diango), *Structure des Malinké de Kita*. Bamako, Éditions populaires du Mali, 1970.

CISSE (Mariam), *Particularités du français parlé et écrit au Mali*. Mémoire de maîtrise, Université de Nice, 1980.

CISSOKO (Sékéné Mody), *Tombouctou et l'Empire Songhay*. Dakar-Abidjan, N.E.A., 1975.

Colloque international de Bamako, 1, 1975, *Actes du Colloque : histoire et tradition orale. 1re année : L'Empire du Mali*. Paris, Fondation SCOA pour la recherche scientifique en Afrique noire (Projet boucle du Niger), 1975.

Colloque international de Bamako, 2, 1976, *Actes du Colloque : histoire et tradition orale. 2e année : L'Empire du Mali, L'Empire du Ghana, L'Empire du Songhay*. Paris, Fondation SCOA pour la recherche scientifique en Afrique noire (Projet boucle du Niger), 1977.

Comité Zaïre, *Zaïre ; le dossier de la recolonisation*, traduit et adapté du néerlandais, préface de Jules Chomé, Paris, L'Harmattan/Bruxelles, Vie Ouvrière, 1978.

Congo belge et Ruanda-Urundi, guide du voyageur. 4e édition. Bruxelles, Infor Congo, 1958.

Conseil international de la langue française (CILF), *Le français en contact avec : la langue arabe, les langues négro-africaines, la science et la technique, les cultures régionales. Sassenage 16-20 mai 1977.* Paris, CILF, 1977.

CORNET (J.), *Art de l'Afrique noire au pays du fleuve Zaïre.* Bruxelles, Arcade, 1972.

CORNEVIN (R.), *Histoire du Togo.* Paris, Berger Levrault, 1962.

CORNEVIN (R.), *Le Togo.* Paris, P.U.F., 1967.

CORNEVIN (R.), *Le Dahomey.* Paris, P.U.F., 1970.

COULIBALY (D.T.), « Des langues nationales », dans *Études maliennes,* 1 (nouvelle série), 1979, pp. 4-25.

DAROT (A.), *Le Togo et son peuplement.* Paris, Office de la Recherche scientifique coloniale, 1952.

DAVID (Ph.), *Maradi. L'ancien état et l'ancienne ville. Des origines aux inondations de 1945.* Mémoire de l'Institut d'Ethnologie. Paris, Musée de l'Homme, 1964.

DEKEYSER (P.L.), *Les Mammifères de l'Afrique noire française.* Dakar, IFAN, 1955, « Initiations africaines », n° I.

DEKEYSER (P.L.), CONDAMIN (M.) et DERIVOT (J.), « Une centaine d'erreurs et d'approximations relatives à la faune ouest-africaine », dans *Notes africaines,* n° 86, pp. 56-66 et n° 87, pp. 92-99.

DEKEYSER (P.L.) et DERIVOT (J.H.), *Les Oiseaux de l'Ouest africain.* Dakar, IFAN, 1966, « Initiations et études africaines », n° XIX.1.

DEKOYO (Abdoulaye), *Habitat et urbanisme à Bamako.* Rhèse de 3e cycle, Université de Paris I, 1976.

DELAFOSSE (M.), *Vocabulaire comparatif de plus de soixante langues ou dialectes parlés à la Côte-d'Ivoire et dans les régions limitrophes.* Paris, Leroux, 1904.

DELAFOSSE (M.), *Haut Sénégal - Niger.* Paris, Larose, 1912, 3 vol.

DELEDICQ (A.) et POPOVA (A.), *Wari et Solo : le jeu de calculs africains.* Paris, CEDIC, Ministère de la Coopération, 1977.

DELEVOY (G.), « Le Congo forestier » dans *Encyclopédie du Congo belge,* Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. II, pp. 3-74.

DESCHAMPS (H.), *Le Sénégal et la Gambie.* Paris, P.U.F., 1968, « Que sais-je ? ».

DIAKITE (Guimbala), *Organisation socio-économique de l'Office du Niger.* Bordeaux, A.C.C.T., 1973.

DIAN BONI, *Le pays akié.* Abidjan. Université d'Abidjan, 1970.

DIARRA (Abdoulaye), *Évolution de la structure sociale du Mali.* Mémoire, Paris, E.H.E.S.S., 1979.

DIARRA (Adama Moussa), *Transport et développement économique du Mali.* Thèse de 3e cycle, Université de Paris I, 1977.

DIARRA (J.), *Recherches en vue d'un inventaire des particularités du français parlé au Mali.* Mémoire de maîtrise, Université de Nice, 1981.

DIAW (A.A.), « Faune et flore dans le français du Sénégal », dans *Réalités africaines et langue française,* n° 2, 1975, pp. 1-6.

DIAWARA (Djimmé), « L'Empire Songhay à la veille de l'invasion marocaine », dans *Études Maliennes,* 23 octobre 1977, pp. 52-62.

DIETERLEN (G.), *Essai sur la religion bambara.* Paris, P.U.F., 1950.

DIETERLEN (G.) et CISSE (Y.), *Les fondements de la société d'initiation du Komo.* Paris-La Haye, Mouton, 1972.

DIOP (Majhemout), *Histoire des classes sociales dans l'Afrique de l'Ouest : Le Mali.* Paris, Maspéro, 1971.

DIOP (M.) et COLLOMB (H.), « Pratiques mystiques et psychopathologie », dans *Psychopathologie africaine,* vol. 1, n° 2, Dakar, 1965.

DONAINT (P.), *Lexique géographique des collèges du Niger.* Niamey, Centre Pédagogique, 1968.

DONAINT (P.), *Les cadres géographiques à travers les langues du Niger. Contribution à la pédagogie de l'étude du milieu.* Niamey, I.R.S.H., 1975.

DUIGUIMBAYE (G.) et LANGUE (R.), *L'Essor du Tchad.* Paris, P.U.F., 1973.

DUMONT (P.), *Les emprunts du wolof au français* (Thèse de 3e cycle), Dakar, CLAD, coll. « Les langues africaines au Sénégal » n° 50, 1973.

DUMONT (P.), *Le français et les langues africaines au Sénégal,* Préface de L.S. SENGHOR, ACCT-Karthala, 1983.

DUPIRE (M.), *La place du commerce et des marchés dans l'économie des Bororo (Fulbe) nomades du Niger.* Niamey, IFAN, 1961.

DUPIRE (M.), *Peul nomade ; étude descriptive des Wodaabé du Sahel nigérien.* Mémoire de l'Institut d'Ethnologie. Paris, Musée de l'Homme, 1962.

DUPIRE (M.), *Les facteurs humains de l'économie pastorale.* Niamey, C.N.R.S.H., 1972.

DUPONCHEL (L.), *Intérêt linguistique des taxinomies populaires : les noms de poisson en alladian et en français populaire.* Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée, 1970.

DUPONCHEL (L.), *Contribution à l'étude lexicale du français de Côte-d'Ivoire : problèmes de néologie et enseignement du vocabulaire.* Université d'Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée, 1972, n° XXXV.

DUPONCHEL (L.), « Vers un dictionnaire du français d'Afrique noire ? Rapport au Conseil Permanent du Français. AUPELF » dans *Groupe de Recherche sur les africanismes,* Bulletin n° 5, 1972, pp. 7-21.

DUPONCHEL (L.), « Quelques problèmes lexicaux dans la littérature négro-africaine écrite », dans *IIIe Colloque sur la littérature et l'esthétique négro-africaines.* Abidjan, *Annales de l'Université,* 1974.

DUPONCHEL (L.), *Compte rendu de la Table ronde des Instituts et Centres de Linguistique Appliquée d'Afrique noire francophone. Thème : la création lexicale dans le français d'Afrique noire.* Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée, 1974.

DUPONCHEL (L.), « Le dictionnaire du français en Côte-d'Ivoire. Constitution et analyse du corpus ». Communication au Congrès inaugural de la West African Modern Language Association, dans *Bulletin de W.A.M.L.A.,* n° 1, 1975.

DUPONCHEL (L.), « Le français en Côte-d'Ivoire, mythe ou réalité ? Problèmes de délimitation et de description ». Abidjan, *Annales de l'Université,* série linguistique, n° 7, 1975.

DUPONCHEL (L.), *Dictionnaire du français de Côte-d'Ivoire.* Université d'Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée, 1975, n° LII.

DUPONCHEL (M.) et DUPONCHEL (L.), *Le tabac en Côte-d'Ivoire. Enquête ethno-linguistique.* Abidjan, I.N.S.P., 1972.

DUPREY (P.), *La Côte-d'Ivoire de A à Z.* Nouvelle édition, Paris, France-Impression/Abidjan, N.E.A., 1977.

DUPUY (A.R.), *Le Niokolo-Koba.* Dakar, G.I.A., 1971.

DURAND (J.B.L.), *Atlas pour servir au voyage du Sénégal.* Paris, Henri Agasse, 1802.

DUREN (A.), « Hygiène coloniale » dans *Encyclopédie du Congo belge,* Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. III, pp. 51-108.

DURIEUX (A.), « Exposé descriptif et synthétique des institutions politiques, administratives et judiciaires du Congo belge et du Ruanda-Urundi » dans *Encyclopédie du Congo belge,* Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. III, pp. 515-554.

L'Économie nationale, répertoire, Dakar, Sénégal-Médiat, édition 1978-1979.

ELOKO-A-NONGO (O.) et MATUMELE MALIYA WA (B.), « La recherche en lexicologie politique au Zaïre », dans CILF, *Les Relations entre les langues négro-africaines et la langue française,* Paris, 1977, pp. 633-644.

Équipe du projet I.F.A., *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire.* Montréal, AUPELF-ACCT, fasc. 1, A-B, 1980 ; fasc. 2, C-F, 1981 ; fasc. 3, G-O, 1982.

ERMENS (P.), « Organisation militaire de la colonie » dans *Encyclopédie du Congo belge,* Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. III, pp. 815-826.

ÉTIENNE (P.), « L'individu et le temps chez les Baoulé. Un cas de contradiction entre la représentation d'un phénomène social et sa pratique », dans *Cahiers d'Études Africaines,* vol. XIII, Paris, 1973.

ÉTIENNE NUGUE (J.), *Artisanats traditionnels en Côte-d'Ivoire.* 1. Études, Abidjan, 1974. 2. Fiches techniques, Paris, 1974.

Étude régionale de Bouaké. Tome 1. *Le peuplement.* Abidjan, Ministère du Plan, 1963.

Études Dahoméennes, Cotonou.

Études Éburnéennes, Abidjan, IFAN.

Études Togolaises, Lomé, 1971.

FAÏK (S.), « Les africanismes au Zaïre : premiers résultats d'une recherche », dans *Groupe de recherche des africanismes,* 2, 1972, pp. 5-11.

FAÏK (S.), « Recherche sur les africanismes : problèmes et méthodes », dans Fédération du français universel, *Le français hors de France,* Dakar, N.E.A., 1975, pp. 257-266.

FAÏK (S.), « Recherches sur les particularités lexicales du français au Zaïre et en Afrique : bilan, problèmes et perspectives », dans *Réalités africaines et langue française,* n° spécial, 1976, pp. 16-20.

FAÏK (S.), « Un Inventaire des particularités du français d'Afrique : pourquoi et comment ? », dans *Recherche, Pédagogie et Culture,* Paris, n°35-36, mai 1978, pp. 49-53.

FAÏK (S.), *Particularités lexicales du français au Zaïre. Choix de matériaux pour un inventaire.* Fasc. 1, A-B. Université de Niamey, École de Pédagogie, 1979.

FAÏK (S.) et FAÏK-NZUJI MADIYA (C.), « La Néologie comme miroir d'une société : le cas du Zaïre », dans *Le français moderne,* 47e année, n° 3, juillet 1979, pp. 220-231.

FLUTRE (L.-F.), « De quelques termes usités aux XVIIe et XVIIIe siècles sur les côtes de l'Afrique occidentale et qui ont passé dans les récits des voyageurs français du temps », dans *Etymologica (Festschrift W. von Wartburg),* Tübingen, 1958, pp. 209-238.

FLUTRE (L.-F.), « De quelques termes de la langue commerciale utilisée sur les côtes de l'Afrique occidentale aux XVIIe et XVIIIe siècles, d'après les récits de voyages du temps », dans *Revue de linguistique romane,* t. 25 (1961), pp. 274-289.

FOTIUS (G.), *Étude phytosociologique du triangle Fort Lamy-Bousso-Laï, République du Tchad,* Ndjamena, ORSTOM, 1973.

FRANKLIN (P.), « L'Afrique, terre des grands fauves et des antilopes », dans *La vie des animaux,* t. 1. Paris, Larousse, 1968.

FRECHKOP (S.), « Les mammifères du Congo belge » dans *Encyclopédie du Congo belge,* Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. II, pp. 337-372.

FRIEDERICI (G.), *Amerikanistisches Wörterbuch und Hilfswörterbuch für den Amerikanisten. Deutsch-Spanisch-English.* 2. Aufl., Hamburg, 1960.

GALLAIS (J.), *Le delta intérieur du Niger, Étude de géographie régionale.* Dakar, IFAN, 1967.

GEISMAR (L.), *Recueil des coutumes civiles des races au Sénégal.* Saint-Louis du Sénégal, 1933.

GIBBAL (J.M.), *Citadins et villageois dans la ville africaine. L'exemple d'Abidjan.* Grenoble, 1974.

GILLAIN (J.), « Les élevages coloniaux », dans *Encyclopédie du Congo belge,* Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. II, pp. 409-448.

GILLE (A.), « La politique indigène du Congo belge et du Ruanda-Urundi », dans *Encyclopédie du Congo belge,* Bruxelles, Bieleveld, t. III, pp. 709-748.

GILLET (H.), « Pâturages sahéliens, le ranch de l'ouadi Rimé », dans *JATBA*, t. VIII, n° 10-11, octobre-novembre 1961 (Paris).

GILLET (H.), « Végétation, agriculture et sol du centre Tchad, feuilles de Mongo, Boboro, Criera », dans *JATBA*, t. IX, n° 11-12, novembre-décembre 1962.

GILLET (H.), « Végétation, agriculture et sol du centre et du sud Tchad, feuilles de Miltou, Daagela, Koumra, Moussa foyo », dans *JATBA*, t. X, n° 1-4 (Paris), 1963.

GILLET (J.), *Catalogue des plantes du jardin d'essais de la mission de Kisantu (Congo belge).* Bruxelles, Imprimerie industrielle et financière, 1927.

GIRARD (J.), *Dynamique de la société oubé. Loi des masques et coutume.* Dakar, IFAN, 1967.

GOFFIN (L.), « Histoire du Congo », dans *Encyclopédie du Congo belge*, Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. I, pp. 3-44.

GONTIER (D.), « Le français du Sénégal et ses particularités », dans CILF, *Les Relations entre les langues négro-africaines et la langue française*, Paris, 1977, pp. 190-208.

GONTIER (D.), *Contribution à une typologie des particularités lexicales du français du Sénégal* (Mémoire de maîtrise), Dakar, CLAD, coll. « Le français au Sénégal. Enquêtes et recherches », n° 4, 1979.

GONTIER (D.), BLONDE (J.) et DUMONT (P.), « Le lexique du français du Sénégal », dans Fédération du français universel, *Une langue française ou des langues françaises ?*, Dakar, N.E.A., 1983, pp. 148-153.

GOUILLY (A.), *L'Islam dans l'Afrique Occidentale Française.* Paris, Larose, 1952.

GREENBERG (J.), *The languages of Africa.* La Haye, Mouton, 1963.

HAMA (Boubou), *L'empire Songhay, ses ethnies, ses légendes et ses personnages historiques.* Paris, Oswald, 1974.

HAMA (Boubou), *Histoire traditionnelle d'un peuple. Les Zarma-Songhay.* Paris, Présence africaine, 1967.

HAMANI (Djibo), *Contribution à l'étude de l'histoire des états hausa. L'Adrar précolonial*, Niamey, I.R.S.H., 1975.

HAZOUME (P.), *Le Pacte du sang au Dahomey.* Paris, Institut d'Ethnologie, XXV, 1956.

HOIER (R.), *Mammifères du Parc National Albert.* Bruxelles, Office de Publicité, 1952.

HOIER (R.), « La chasse au Congo belge », dans *Encyclopédie du Congo belge*, Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. II, pp. 373-390.

HOUIS (M.), « La francophonie africaine : en quoi est-elle spécifique ? », dans *Le français dans le monde*, 95, 1973, pp. 7-11.

HOUIS (M.), *Anthropologie linguistique de l'Afrique noire.* Paris, P.U.F., 1971, « Le linguiste » n° 11.

HOUYOUX (J.), *Budgets ménagers, nutrition et mode de vie à Kinshasa (République du Zaïre).* Kinshasa, Presses Universitaires du Zaïre, 1973.

HUGOT (P.), *Le Tchad.* Paris, Nouvelles Éditions latines, coll. « Survol du Monde », 1965.

IBRAHIMA (Mahamane Albassadjé), *Tombouctou, étude de géographie humaine, économique et sociale.* Thèse de 3e cycle, Université de Paris IV, 1970.

I.N.S.E., *Alphabétisation fonctionnelle* (premier séminaire opérationnel organisé par le gouvernement de la République du Tchad avec le concours de l'UNESCO), mai 1976, Koumra (Moyen-Chari), Tchad.

I.N.S.E., *L'éducation en question* (recueil des conférences faites dans le cadre des « Mardis de l'éducation »), Ndjamena, Institut national des Sciences de l'éducation, s.d.

ISSA (H.) KHAYAR, *Le refus de l'école, contribution à l'étude des problèmes de l'éducation chez les Musulmans du Ouaddaï (Tchad).* Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve, Jean Maisonneuve, Succ. 1976.

JOUVE (E.), *La République du Mali.* Paris, Berger-Levrault, 1974.

JULLIOT (H. de -), *Le bon langage. Guide familier de la langue française en Afrique.* Paris, Larousse, 1970.

KANE (S.), *La délinquance juvénile au Mali.* Mémoire, Poitiers, Institut des Sciences Criminelles, 1965.

KEITA (Karounga), *L'enfant en danger au Mali.* Thèse d'État, Université de Bordeaux I, 1971.

KEITA (Rokiatou N'Diayé), *Kayes et le Haut-Sénégal ; les étapes de la croissance urbaine* (t. I) ; *La ville de Kayes* (t. II) ; *Kayes et sa région* (t. III). Bamako, Éditions populaires du Mali, 1972.

KERHARO (J.) et ADAM (J.G.), *La Pharmacopée sénégalaise traditionnelle.* Paris, Vigot, 1974.

KERHARO (J.) et BOUQUET (A.), *Sorciers féticheurs et guérisseurs de la Côte-d'Ivoire - Haute-Volta.* Paris, 1950.

KERHARO (J.) et BOUQUET (A.), *Plantes médicinales et toxiques de Côte-d'Ivoire et de Haute-Volta.* Paris, Vigot frères, 1950.

KOBES (Mgr), *Dictionnaire volof-français.* Nouvelle édition revue et considérablement augmentée par le R.P. O. ABIVEN, Dakar, Mission Catholique, 1923.

KOUTO (A.M.), *Spiritualité traditionnelle éwé-mina.* Lomé, 1973.

LAFAGE (Ph.), *Enquête sur le français des pages sportives de Togo-Presse.* Mémoire, Lomé, 1972.

LAFAGE (S.), « Élaboration d'un dictionnaire des particularités lexicales du français : Togo-Bénin et Côte-d'Ivoire », dans *Réalités africaines et langue française,* n° spécial, 2e Table ronde des Centres de Linguistique Appliquée d'Afrique noire, décembre 1975, pp. 3-20.

LAFAGE (S.), *Dictionnaire des particularités du français au Togo et au Dahomey.* Université d'Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée, 1975, n° LIII.

LAFAGE (S.), « Contribution à une analyse fonctionnelle du lexique français dans un pays d'Afrique francophone », dans *Table ronde des Centres de Linguistique appliquée d'Afrique francophone,* Lubumbashi, Centre international de Sémiologie, 1976, pp. 23-32.

LAFAGE (S.), « Le dictionnaire des particularités du français au Togo et au Bénin : présentation et commentaire », dans *Annales de l'Université d'Abidjan,* série linguistique, 9, 1976, pp. 131-141.

LAFAGE (S.), « Contribution à une étude des facteurs de différenciation entre le français central et le français d'Afrique (Togo) », dans Conseil international de la langue française, *Les Relations entre les langues négro-africaines et la langue française,* Paris, CILF, 1977, pp. 160-186.

LAFAGE (S.), « Rôle et importance du français populaire dans le continuum langues africaines/ français en Côte-d'Ivoire », dans *Le français moderne,* 47e année, n° 3, juillet 1979, pp. 208-219.

LAFAGE (S.), « Petite enquête sur la perception du français populaire ivoirien en milieu estudiantin », dans *Bulletin du Centre d'Études des Plurilinguismes,* IDERIC, Université de Nice, n° 6, 1980.

LAFAGE (S.), « Analyse sociolinguistique du français en Côte-d'Ivoire », dans *Bull. OFCAN,* n° 1, 1980, pp. 10-13.

LAFAGE (S.), « Le dictionnaire des particularités lexicales du français en Haute-Volta : compte-rendu de recherches », dans *Bull. OFCAN,* n° 1, 1980, pp. 53-57.

LAFAGE (S.), « Le dictionnaire des particularités du français au Niger », dans *Bull. OFCAN,* n° 1, 1980, pp. 39-45.

LAFAGE (S.), « Premier inventaire des particularités lexicales du français parlé au Tchad : compte-rendu de lecture », dans *Bull. OFCAN,* n° 2, 1981, pp. 107-114.

LAFAGE (S.), « Esquisse de l'état présent des recherches sur le français en Afrique noire », dans *Réponses. Supplément Afrique/Océan Indien du Français dans le Monde,* n° 1, 1981, pp. 3-7.

LAFAGE (S.), *Le français parlé et écrit en pays éwé (sud Togo).* Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée, 1976.

LAFAGE (S.), *Français parlé et écrit en pays éwé (Sud-Togo).* Thèse de 3e cycle. Abidjan, ILA, n° LVIII, 1976 ; Paris, CNRS, SELAF (sous presse).

LAFAGE (S.), « Esquisse des relations interlinguistiques en Côte-d'Ivoire », dans *Bull. OFCAN,* n° 3, 1982, pp. 9-28.

LAFAGE (S.), « L'inventaire des particularités lexicales du français au Mali : compte-rendu de lecture », dans *Bull. OFCAN,* n° 4, 1983, pp. 95-104.

LAFARGUE (F.) et SEIGNOBOS (C.), *Le français en Afrique centrale : régionalismes.* Ndjaména, Université du Tchad, 1974.

LAMIRAL, *L'Afrique et le peuple africain, considérés sous tous leurs rapports avec notre Commerce et nos Colonies.* Paris, chez Desserre, Librairie au Palais Royal n°30 et chez les Marchands de nouveautés, 1er novembre 1789.

LANES (R.) et THOMAS (P.), *Vocabulaire administratif et politique du monde rural.* Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée, 1976, « Publications » n°56.

LANLY (A.), *Le français d'Afrique du Nord. Étude linguistique.* Paris-Montréal, Bordas, 1970 (1re édition, 1962).

LAVACHERY (H.), *Statuaire de l'Afrique noire.* Bruxelles, Office de Publicité, 1954.

LEBEUF (T.P.) et MASSON-DETOURBET (A.), *La civilisation du Lac Tchad* (avec une étude sur les bronzes sao par R. LANTIER), Paris, Payot, « Bibliothèque scientifique », 1950.

LE BOUL (P.), « Africanismes en usage au Togo et au Dahomey », dans *Groupe de recherche des africanismes,* 1973, n°3, pp. 12-14, n°4, pp. 12-17.

LEQUES (R.), *Le vêtement de la femme sénégalaise.* Thèse de 3e cycle. Dakar, Faculté des Lettres, s.d.

LEROUX (H.), « Animisme et Islam dans la subdivision de Maradi », dans *Bulletin de l'IFAN,* Dakar, t. X, 1948.

LETOUZEY (J.), « Étude phytogéographique du Cameroun », dans *Encyclopédie biologique,* LXIX, Paris, Éditions P. Lechevalier, 1968.

Lexique wolof-français. Dakar, CLAD, n°42, t. I, 1976 ; t. II, 1977.

LUMWAMU (F.), « Le français de Brazzaville », dans CILF, *Les Relations entre les langues négro-africaines et la langue française.* Paris, 1977, pp. 217-238.

LY TALL (Madina), *Contribution à l'histoire de l'Empire du Mali (XIIIe-XVIe siècles).* Dakar-Abidjan, N.E.A., 1977.

MAESEN (A.), *Umbangu, art du Congo au musée royal du Congo belge.* Commentaires des planches par ~. [Bruxelles], Cultura, s.d.

MAGASSA (Hamidou), « Les langues et leur statut en Afrique dite francophone », dans *Études Maliennes,* 22, juillet 1977, pp. 40-71.

MAKOUTA MBOUKOU (J.-P.), *Le français en Afrique noire.* Paris, Bordas, 1973.

MANESSY (G.), *Tâches quotidiennes et travaux saisonniers en pays bwa.* Université de Dakar, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, 1960, « Publications de la section des langues et littératures », n°5.

MANESSY (G.), « Observations sur un corpus du français oral recueilli dans le sud du Cameroun », dans *Bulletin du Centre d'Étude des Plurilinguismes,* 1978, pp. 3-32.

MARCHAND (Cl.), *La scolarisation française au Cameroun.* Thèse de doctorat, Québec, 1975, 2 vol.

MARCHE-MARCHAD (J.), *Le monde végétal en Afrique intertropicale.* Paris, 1965.

MARCHE-MARCHAD (J.), *Le monde animal en Afrique intertropicale.* Paris, 1969.

MARIE (A.), « Structures, pratiques et idéologies chez les Baoulé », dans *Cahiers d'Études Africaines,* vol. 13, Paris, 1973.

MARTY (P.), *Études sur l'Islam et les tribus du Soudan,* t. II : *La région de Tombouctou ; Dienné ; le Macina et dépendances.* Paris, Leroux, 1920.

MARTY (P.), *L'Islam et les tribus dans la colonie du Niger.* Paris, Geuthner, 1931.

MAUNY (R.), *Glossaire des expressions et termes locaux employés dans l'Ouest africain.* Dakar, IFAN, 1952, « Catalogues ».

MAUNY (R.), « Les éléments du vocabulaire africain dans la langue française », dans Fédération du français universel, *Le français hors de France, Dakar (1973).* Dakar-Abidjan, Les Nouvelles Éditions Africaines, 1975, pp. 248-256.

MEILLASSOUX (Cl.), *Anthropologie économique des Gouro de Côte-d'Ivoire.* Paris, 1964.

MENDO ZE (G.) et TABI-MANGA (J.), **coordonnateurs,** EFOUA-ZENGUE (R.), **secrétaire,** *Inventaire des particularités lexicales du français au Cameroun,* Université de Yaoundé, Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, 1979.

MESSAVUSSU-AKUE (P.A.), *Histoire de Degbenou (Anecho).* Lomé, I.N.R.S., 1968.

MICHEL-JONES (F.), *Retour aux Dogons : figure du double et ambivalence.* Paris, Le Sycomore, 1978.

MONDJANNAGI (A.), *Contribution à l'étude des paysages végétaux du bas-Dahomey.* Abidjan, *Annales de l'Université,* 1969, série G, t. 1, fasc. 2.

MONTEIL (Ch.), *Les empires du Mali.* Paris, Maisonneuve et Larose, 1968.

MONTEIL (Ch.), *Une cité soudanaise : Djenné. Métropole du delta central du Niger.* Paris, Anthropos, 1971.

MONTEIL (Ch.), *Les Bambara de Ségou et du Kaarta.* Paris, Maisonneuve et Larose, nouvelle édition, 1977.

MOREAU (R.), *Quelques plantes de Haute-Volta.* Ouagadougou, O.R.S.T.O.M., 1970.

MOREL (P.C.), *Les arbres et arbustes des savanes ouest-africaines.* Bobo-Dioulasso, École de lutte anti-tsé-tsé, 1978.

MPINGA-KASENDA, *L'Administration publique du Zaïre ; l'impact du milieu socio-politique sur sa structure et son fonctionnement.* Paris, Éditions A. Pedone, 1973.

MUANDA-MUANDA, *Recherche et analyse des particularités lexicales du Zaïre dans les copies d'élèves du Mayombé (5e et 6e secondaires. 1972-1973).* Mémoire, Lubumbashi, UNAZA, CELTA, 1974.

MUDIMBE (V.Y.), ELOKO-a-N.O., MATUMELE (M.) et RUBANGO (N.Y.), *Le vocabulaire politique zaïrois. Une étude sociolinguistique.* Lubumbashi, CELTA, 1976.

MUJYNYA (N.E.), *L'homme dans l'univers des bantu.* Lubumbashi, Presses de l'Université du Zaïre, 1972.

MULAGO (V.) [= MULAGO GWA CIKALA MUSHARHAMINA], *Un visage africain du christianisme ; l'union vitale bantu face à l'unité vitale ecclésiale.* Paris, Présence africaine, 1965.

MULAGO GWA CIKALA MUSHARHAMINA, *La religion traditionnelle des bantu et leur vision du monde.* Kinshasa, Presses Universitaires du Zaïre, [1973].

NADJO (L.), « Le problème des africanismes », dans Fédération du français universel, *Une langue française ou des langues françaises ?,* Dakar, N.E.A., 1983, pp. 116-119.

N'DIAYE (Bokar), *Les castes du Mali.* Bamako, Éditions populaires du Mali, 1970.

N'DIAYE (Bokar), *Groupes ethniques au Mali.* Bamako, Éditions populaires du Mali, 1970.

N'DIAYE (Diabé), *Contribution à l'étude de l'alimentation de l'enfant au Mali.* Thèse médicale, Bordeaux, 1965. Bordeaux, Imprimerie Saint-Hubert, s.d.

N'DIAYE-CORREARD (G.) et SCHMIDT (J.), *Le français au Sénégal. Enquête lexicale.* Université de Dakar, Publications du Département de Linguistique Générale et Linguistique Africaine de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, 1979, 3 t.

NGANDU (K.M.), *Considérations statistiques sur les africanismes.* Mémoire, Lubumbashi, UNAZA, Faculté des Lettres, 1977.

NIANE (Djibril Tamsir) et SURET-CANALE (J.), *Histoire de l'Afrique Occidentale.* Paris, Présence Africaine, 1962.

NIANGORAN-BOUAH (G.), *La division du temps et le calendrier rituel des peuples lagunaires de Côte-d'Ivoire.* Paris, 1964.

NIANGORAN-BOUAH (G.), *Les Abouré : une société lagunaire de Côte-d'Ivoire.* Abidjan, 1965.

NICOLAS (G.), *Circulation des richesses et participation sociale dans une société hausa du Niger (canton de Kantché).* Bordeaux, GUP AGEB, 1965.

NICOLAS (G.), *L'Afrique noire contemporaine*. Paris, Colin, 1970.

NICOLAS (G.), *Dynamique sociale et appréhension du monde au sein d'une société hausa*. Paris, Institut d'Ethnologie, Musée de l'Homme, 1975.

NIKIPROWETSKY (T.), *Les instruments de musique au Niger*. Paris, Ocora, 1963.

NIKIPROWETSKY (T.), *Trois aspects de la musique africaine. Mauritanie, Sénégal, Niger*. Paris, Ocora, 1963.

NSENGIYUMYA (A.), *Une étude des particularités lexicales dans le français du Rwanda. Emprunts du français au kinyarwanda*. Lubumbashi, UNAZA, Faculté des Lettres, 1977.

OLIVIER DE SARDAN (J.-P.), *Système des relations économiques et sociales chez les Wogo (Niger)*. Paris, Institut d'Ethnologie, Musée de l'Homme, 1969.

OPSOMER (J.E.), « Les cultures coloniales », dans *Encyclopédie du Congo belge*, Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. I, pp. 425-632.

PAQUES (V.), *Les Bambara*. Paris, P.U.F., 1954.

PATOKIDEOU (J.K.), *Les civilisations patriarcales des Kabré face aux programmes modernes de développement économique et social*. Thèse de 3e cycle. Lomé, Editogo, 1970.

PELISSIER (P.), *Les Paysans du Sénégal*. Saint-Yriex, 1966.

PERIER (G.-D.), *Les arts populaires du Congo belge*. Bruxelles, Office de publicité, 1948.

PERIER (G.-D.), « Artisanats et arts populaires », dans *Encyclopédie du Congo belge*, Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. III, pp. 799-814.

PETILLON (L.), *Le français des journaux congolais (1960-1966)*. Mémoire, Université Catholique de Louvain, Faculté de Philosophie et Lettres, 1967.

PEYRE DE FABREGUES, *Lexique des noms vernaculaires de plantes du Niger*. Niamey, Institut d'Élevage et de Médecine vétérinaire des pays tropicaux, 1972.

PIGAFETTA (F.) et LOPEZ (D.), *Description du royaume de Congo et des contrées environnantes (1591)*, traduite de l'italien et annotée par Willy BAL. Louvain-Paris, Nauwelaerts, 1963.

PIRON (M.), « Les belgicismes lexicaux : essai d'un inventaire », dans *Mélanges de linguistique française et de philologie et littérature médiévales offerts à M. Paul Imbs*, Strasbourg, 1973, pp. 295-304. [Repris, dans une version remaniée, dans M. Piron, *Aspects et profil de la culture romane en Belgique*. Liège, Éditions Sciences et Lettres, 1978, pp. 47-55].

POITEVINEAU (J.), *Caractéristiques prosodiques du français des Toucouleurs*. Dakar, Faculté des Lettres, 1977.

PORTERES (R.), « Les appellations des céréales en Afrique », dans *JATBA*, vol. V et VI, janvier 1958-juillet 1959 (Paris).

PRIGNITZ (G.) et OUEDRAOGO (B.), « Le français parlé à Ouagadougou : compte-rendu », dans *Bull. OFCAN*, n° 3, 1982, pp. 83-92.

PYNAERT (L.), « Cultures potagères et plantes condimentaires », dans *Encyclopédie du Congo belge*, Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. I, pp. 633-668.

QUEFFELEC (A.), *Dictionnaire des particularités du français du Niger*, avec la collaboration de R. TABARANT et de Chr. QUEFFELEC. Dakar, CLAD, 1978, n° 72.

QUEFFELEC (A.), « Pour une perspective diachronique et étymologique du Dictionnaire du français d'Afrique noire », dans *Bull. OFCAN*, n° 3, 1982, pp. 93-103.

QUEFFELEC (A.), JOUANNET (F.) et alii, *Inventaire des particularités lexicales du français au Mali*. Paris, Groupe de travail I.F.M. de l'A.E.L.I.A., 1982.

RABIER (J.), *Endémies et épidémies au Niger*. Niamey, Centre Pédagogique, 1970.

RACELLE-LATIN (D.), « Le dictionnaire des particularités lexicales du français d'Afrique », dans Conseil international de la langue française, *Le français en contact*, pp. 80-88.

RACELLE-LATIN (D.), « Un inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire : état de la question », dans *Le français moderne*, 47e année, n° 3, juillet 1979, pp. 232-240.

RACELLE-LATIN (D.), « Introduction », « Avant-propos », « Avant-propos » et « Introduction », dans Équipe du projet IFA, *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*, respectivement fasc. A-B, pp. 13-64, fasc. C-F, pp. 7-12, fasc. G-O, pp. 7-11 et pp. 13-37.

RASH (Y.), *Les premières années françaises au Damergou*. Paris, Geuthner, 1973.

RAYNAUD (J.) et GEORGY (G.), *Nature et chasse au Dahomey*. Paris, Secrétariat des affaires étrangères, 1969.

REBAUD (J.), *Us et coutumes chez les Mina du Togo*. Paris, Office de la Recherche scientifique coloniale, 1950.

REMY (M.), *Le Sénégal, aujourd'hui*. Paris, Jeune Afrique, 1974.

RENAUD (P.), « Le français au Cameroun », dans *Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines*, n° 7, Yaoundé.

RETORD (G.L.A.), « Petit n'imprudent », dans *Recherche, Pédagogie et Culture*, n° 29-30, mai-août 1977, pp. 35-43.

ROBERT (M.), « Le climat du Congo belge », dans *Encyclopédie du Congo belge*, Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. I, pp. 269-304.

RODIER (J.), *Régimes hydrologiques de l'Afrique Noire à l'ouest du Congo*. Paris, O.R.S.T.O.M., 1964.

RODRIGUEZ DE LA FUENTE (F.) et KISTER (P.) **[sous la direction de]**, *La Faune*, t. 1, 2, 3 et 11. Paris, Grange Batelière/Genève, Kister/Bruxelles-Anvers, Erasme, 1971-1974.

ROUCH (J.), *Les Songhay*. Paris, P.U.F., 1954.

ROUCH (J.), *La religion et la magie songhay*. Paris, P.U.F., 1960.

ROURE (G.), *Animaux sauvages de Côte-d'Ivoire et du versant atlantique de l'Afrique intertropicale*. Abidjan, 1962.

ROURE (G.), *Noms vernaculaires des mammifères sauvages du Togo et de quelques reptiles*. Lomé, Service des Eaux et Forêts, Ministère de l'Économie rurale, 1966.

ROURE (G.), *Animaux sauvages de la Haute-Volta*. Ouagadougou, Ministère de l'Agriculture, Direction des Eaux et Forêts, 1968.

SAGLIO (C.), *Guide de Dakar et du Sénégal*. Dakar, SAE, 1975.

SALIFOU (A.), *Le Damagaram ou sultanat de Zinder au XIX^e siècle*. Niamey, I.R.S.H., 1971.

SALIFOU (A.), *Kaoussan ou la révolte senoussiste*. Niamey, C.N.R.S.H., 1973.

SAMB (**Amadou**), « Unité et diversité du français : situation des pays africains », dans Fédération du français universel, *Une langue française ou des langues françaises ?* Dakar, N.E.A., 1983, pp. 77-81.

SANGARE-SANANKOUA (**Aminata**), *La délinquance juvénile au Mali*. Thèse de 3^e cycle, Université de Paris V, 1976.

SANOGHO (**Adama**), *Le vagabondage des jeunes au Mali et son influence sur la délinquance*. Mémoire, Université de Paris II, Institut de Criminologie, 1974.

SCHMIDT (J.), « Les Sénégalismes », dans Fédération du français universel, *Le français hors de France. Dakar, 1973*. Dakar-Abidjan, Les Nouvelles Éditions Africaines, 1975, pp. 237-247.

SCHMIDT (J.), **Annexe au** *Vocabulaire de l'automobile*. Dakar, 1977. [Les pages 135 à 144 comportent une liste de particularités lexicales propres au Sénégal, centrées sur ce thème].

SCHNELL (R.), *Plantes alimentaires et vie agricole de l'Afrique noire*. Essai de phytogéographie alimentaire. Paris, 1957.

SCHWARTZ (A.), *L'économie villageoise guéré hier et aujourd'hui*. Abidjan, O.R.S.T.O.M., 1970.

SECK (**Assane**), *Dakar, métropole ouest-africaine*. Dakar, IFAN, 1970.

SERE **de** RIVIERES (E.), *Histoire du Niger*. Paris, Berger-Levrault, 1965.

SHYIRAMBERE (S.), *Contribution à l'étude de la sociolinguistique du bilinguisme. Kinyiarwanda et français au Rwanda.* Paris, SELAF, 1978.

SIBIDE (L.-M.), *Matériaux pour un inventaire des spécificités lexicales du français au Mali.* Mémoire de maîtrise, Université de Nice, 1981.

SIDIKOU (Harouna), *Sédentarité et mobilité entre Niger et Zgaret.* Niamey, I.R.S.H., 1974.

SISSOKO (Kalifa), *Le français au Mali : Recherches lexicales et sociolinguistiques.* Mémoire de maîtrise, Université de Nice, 1981.

SUMAILI NGAYE-LUSSA, *Documents pour une étude des particularités lexico-sémantiques du français au Zaïre.* Lubumbashi, Centre de Linguistique Théorique et Appliquée, Université Nationale du Zaïre, Faculté des Lettres, 1974, « Textes et Documents ».

SUMAILI NGAYE-LUSSA, *Lexique parlementaire et législatif en usage sous la deuxième législature (1965-1967).* Lubumbashi, Presses Universitaires du Zaïre, 1974.

SUMAILI NGAYE-LUSSA, *Problèmes d'identification diachronique des spécificités lexicales et sémantiques du français au Zaïre.* Lubumbashi, Centre de Linguistique Théorique et Appliquée, 1975.

SUMAILI NGAYE-LUSSA, « Recherches pour la datation des particularités lexico-sémantiques du français au Zaïre », dans CILF, *Les Relations entre les langues négro-africaines et la langue française.* Paris, 1977, pp. 673-687.

SURET-CANALE (J.), *Afrique Noire. L'ère coloniale 1900-1945.* Paris, 1964.

SURGY (A.), *La pêche maritime à l'ancienne côte de Guinée : origine et développement.* Lomé, I.N.R.S., 1968.

TAKASSI (I.), *Le français écrit des élèves Bassari (Togo).* Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée, 1971, n° XXVIII.

TASHDJIAN (A.), « Étude du français journalistique. Application à la presse africaine », dans *Bulletin du Centre d'Étude des Plurilinguismes,* n° 3, 1972, pp. 17-20.

TERRAY (E.), *L'organisation sociale des Dida de Côte-d'Ivoire.* Abidjan, 1970.

THIOLLAY (J.M.), *Le peuplement avien d'une savane préforestière.* Abidjan, 1969.

THOMAS (L.V.), *Les Diola.* Dakar, IFAN, 1959, « Mémoires », n° 55, 2 vol.

THOMAS (P.), DACHELET (R.), GRANDET (E.) et LANES (R.), *Vocabulaire de la technologie simple et de l'agriculture.* Abidjan, Institut de Linguistique Appliquée, 1975, « Publications », n° 49.

TOUZEIL (J.-C.), *Quelques camerounismes.* Yaoundé, C.E.P.E.R., 1978.

TRAORE (D.), *Médecine et magie africaines ou comment le Noir se soigne-t-il ?* Paris, Présence Africaine, 1965.

TRICART (J.), « Les échanges entre la zone forestière de Côte-d'Ivoire et les savanes soudaniennes », dans *Cahiers d'Outre-Mer,* 35, juillet-septembre 1956, pp. 209-238.

TRIFKOVIC (M.), *Le Mancagne.* Dakar, IFAN, 1969, « Initiations et Études africaines », n° XXVI.

TSALA (Th.), *Dictionnaire ewondo-français.* Lyon, Imprimerie Emm. Vitte, s.d.

URVOY (Y.), *Les bassins du Niger.* Paris, Larose, 1942.

VAN DER KERKEN (G.), « Les populations africaines du Congo belge et du Ruanda-Urundi », dans *Encyclopédie du Congo belge,* Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. I, pp. 81-200.

VAN DER VORST (G.) et POHL (J.), « Le français tel qu'on le parle à Elisabethville », dans *Vie et Langage,* Paris, n° 107, février 1961, pp. 87-94.

VANHOVE (J.), « L'œuvre d'éducation au Congo belge et au Ruanda-Urundi », dans *Encyclopédie du Congo belge,* Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. III, pp. 748-789.

VAN MOORSEL (H.), *Atlas de préhistoire de la plaine de Kinshasa.* Kinshasa, Publications Universitaires de Lovanium, 1968.

VANOYE (J.) et FOURAGE (G.), *Le Passé du Niger ;* t. 1, *Histoire ;* t. 2, *Géographie.* Niamey, Centre Pédagogique, 1971-1972.

VELLUT (J.L.), *Guide de l'étudiant en histoire du Zaïre.* Kinshasa-Lubumbashi, Éditions du Mont Noir, 1974.

VERDIER (P.), *Structure et imaginaire dans le conte togolais.* Université de Lille III, Service de reproduction des thèses, 1973.

VERHEYEN (R.), « Les oiseaux du Congo belge », dans *Encyclopédie du Congo belge,* Bruxelles, Bieleveld, s.d., t. II, pp. 313-336.

VIARD (R.), *Les Guérés, peuple de la forêt. Étude d'une société primitive.* Paris, Société d'Études géographiques, maritimes et coloniales, 1934.

VIGUIER (P.), *Le Soudan français. Ressources et possibilités agricoles.* Koulouba, Imprimerie du Gouvernement, 1945.

VILLIEN-ROSSI (M.-L.), « Bamako, capitale du Mali », dans *Cahiers d'Outre-Mer,* 64, octobre-décembre 1963, pp. 379-393.

VUATTOUX (R.), *Le peuplement du palmier-rônier d'une savane de Côte-d'Ivoire.* Abidjan, 1968.

WANE (Yaya), *Les Toucouleurs du Fouta Tooro.* Dakar, IFAN, 1969, « Initiations et Études africaines », n° XXV.

WATELET (P.), « Quelques africanismes zaïrois dans la langue parlée », dans *Groupe de recherche des africanismes,* Bulletin n° 9, 1974, pp. 15-23.

WHYMS, *Léopoldville, son histoire : 1881-1956.* Bruxelles, Office de Publicité, 1956.

WIOLAND (F.), *Enquête sur les langues parlées au Sénégal, par les élèves de l'enseignement primaire.* Dakar, CLAD, 1965, n° 11.

YAYA (T.S.), *Le langage parlé et écrit en milieu estudiantin du Zaïre (1955-1975). Domaine lexical.* Mémoire, Lubumbashi, Faculté des Lettres, UNAZA, 1975.

ZAHAN (D.), *Sociétés d'initiation bambara. Le N'domo. Le Koré.* Dijon, Darantière, 1960.

ZAHAN (D.), *La dialectique du verbe chez les Bambara.* Paris, 1963.

ZAHAN (D.), *La viande et la graisse.* Paris, Présence Africaine, 1974.

ZEMP (H.), *Trompes sénoufo.* Abidjan, 1969.

ZOUBER (**Mahmoud A.**), *Ahmed Baba de Tombouctou (1556-1627). Sa vie et son œuvre.* Paris, Maisonneuve et Larose, 1977.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE
par MICHÈLE GENDREAU-MASSALOUX VII

INTRODUCTION
Genèse et travaux de base
par Willy BAL IX

Présentation de l'*Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*
par Danièle RACELLE-LATIN XXIII

INVENTAIRE XXXV

Index des références 409

Bibliographie scientifique
coordonnée par Willy BAL 427

Imprimé en France par Aubin Imprimeur Ligugé, Poitiers.
N° d'édition 02 - N° de collection 48 - N° d'impression P 66701
Dépôt légal n° 45263 - 04/2004

59/4108/3

La diffusion de l'information scientifique et technique est un facteur essentiel du développement. Aussi, dès 1988, l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), mandatée par les Sommets francophones pour produire et diffuser livres, revues et cédéroms scientifiques, a créé une collection d'ouvrages scientifiques en langue française. Lieu d'expression de la communauté scientifique de langue française, elle vise à instaurer une collaboration entre enseignants et chercheurs francophones en publiant des ouvrages, coédités avec des éditeurs francophones, et largement diffusés dans les pays du Sud grâce à une politique tarifaire adaptée.

La collection de l'Agence universitaire de la Francophonie, en proposant une approche plurielle et singulière de la science, adaptée aux réalités multiples de la Francophonie, contribue à promouvoir la recherche dans l'espace francophone et le plurilinguisme dans la recherche internationale.

Fruit d'un remarquable travail engagé dès 1977 par une équipe de plus de vingt linguistes, cet ouvrage fait la synthèse des lexiques et des inventaires régionaux de la plupart des pays d'Afrique francophone.

L'idée des auteurs est de réhabiliter, voire de valoriser un vocabulaire inspiré du français mais qui a progressivement pris un sens propre... créant ainsi une série d'écarts par rapport à l'usage du français standard.

Cette étude est destinée au public des universitaires, linguistes et non-linguistes, des chercheurs, des professeurs et responsables de l'Éducation, des enseignants et des étudiants..., en un mot à un public d'utilisateurs qui, à des titres divers, sont appelés à aborder la question de la langue, pour mieux en découvrir les réalisations mais aussi mieux discerner et maîtriser les codes fonctionnels, tant nationaux qu'internationaux.

À cet égard, cet inventaire lexical constitue un instrument majeur d'information et de réflexion.

9 782850 695070

59.4108.3